

SUPPLÉMENT

Le Monde
TÉLÉVISION

Afghanistan :
l'écran noir,
c'est fini

TERRORISME

Révélation : le rapport inédit du Trésor sur le blanchiment p. 20

UNIVERSITÉS

Les étudiants sont-ils en bonne santé ? p. 11

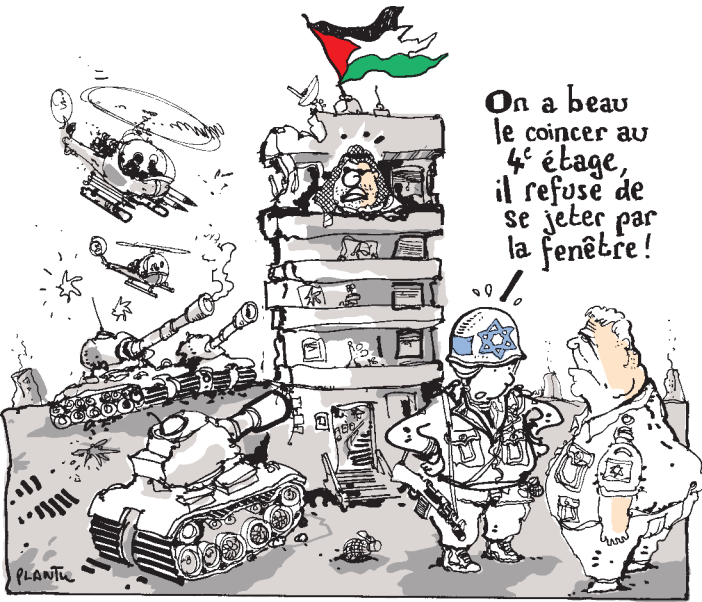
DÉBATS

Pour une histoire de la politique : la leçon de Pierre Rosanvallon p. 19

International.....	2	Entreprises.....	20
Union européenne.....	5	Communication.....	23
France.....	6	Marchés.....	24
Société.....	11	Aujourd'hui.....	26
Carnet.....	13	Météorologie.....	29
Abonnements.....	13	Jeux.....	29
Régions.....	14	Culture.....	30
Horizons.....	15	Radio-Télévision.....	35

Ariel Sharon se lance à l'assaut de Yasser Arafat

AU LENDEMAIN du sommet arabe de Beyrouth, qui a entériné le plan de paix saoudien, Israël a déclaré la guerre, vendredi matin 29 mars, à l'Autorité palestinienne dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza. A l'aube, les forces israéliennes ont réoccupé entièrement la ville de Ramallah et ouvert le feu sur le QG de Yasser Arafat, qu'elles ont investi. Israël « considère Arafat, qui est à la tête d'une organisation terroriste, comme un ennemi », a déclaré le premier ministre, Ariel Sharon. Il a expliqué avoir ordonné cette opération en réponse à l'attentat perpétré mercredi soir par le mouvement islamiste Hamas à Nétanya, dans le nord du pays, qui a fait vingt-et-un morts et plus de soixante blessés. Il a précisé : « Les forces israéliennes poursuivront l'Autorité palestinienne dans l'ensemble des territo-



res. » Réuni tard dans la nuit de jeudi à vendredi, le cabinet de sécurité israélien a ordonné la mobilisation de 20 000 réservistes de l'armée. « Ils veulent faire de moi un prisonnier ou ils veulent me tuer, mais je serai un martyr », a déclaré vendredi matin M. Arafat à la télévision qatarote Al-Jazira.

La veille, le sommet de Beyrouth avait conclu ses travaux en adoptant « une initiative de paix » : l'établissement de relations « normales avec Israël » en échange de la restitution de tous les territoires occupés depuis 1967, de la création d'un Etat palestinien et d'une « solution juste » à la question des réfugiés. Le sommet déclare être « catégoriquement opposé » à toute attaque américaine contre l'Irak.



Moussaoui : la peine de mort requise

LE MINISTRE américain de la justice a annoncé, jeudi 28 mars, qu'il avait autorisé les procureurs à requérir la peine de mort contre Zacarias Moussaoui, citoyen français détenu aux Etats-Unis depuis le 17 août 2001. Poursuivi pour complot, il est accusé d'avoir participé à la préparation du 11 septembre. Le Monde a enquêté sur son séjour à Londres qui a duré neuf ans et où tout s'est joué.

Lire pages 2 et 3

Lire page 4 et notre enquête page 15

Chirac ancre la sécurité au cœur de sa campagne

Lionel Jospin dénonce un « candidat au poste de ministre de l'intérieur »

APRÈS la tuerie de Nanterre et le suicide de son auteur (notre photo), Richard Durn, le président de la République était interrogé jeudi soir sur TF1. Accusé par la gauche de « récupération et d'amalgame », il a déclaré : « Nous sommes dans le temps du recueillement. Mais quelle que soit l'émotion, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas savoir, et comprendre ce qui s'est passé. » Relevant une série de dysfonctionnements, Jacques Chirac a insisté : « Notre système n'a pas fonctionné. » La droite s'est emparée de la polémique née à la suite



du suicide de Richard Durn alors qu'il était en garde à vue au siège de la PJ, quai des Orfèvres, à Paris. Pour Antoine Rufenacht, directeur de campagne du président-candidat, « Daniel Vaillant doit s'expliquer ». Claude Goasguen (DL), député de Paris, a évoqué une « affaire d'Etat ». En meeting, à Dijon, Lionel Jospin a dénoncé la thématique « étroite et obsédante » de la droite sur l'insécurité. Il a accusé son rival de se livrer à « une campagne de ministre de l'intérieur et non pas de président de la République ».

► Insécurité et fiscalité : les priorités de Jacques Chirac

► Comment Durn a-t-il pu se suicider ?

► Emotion et colère à la mairie de Nanterre

Lire pages 6 à 8 et notre éditorial page 17

DISPARITION

Hollywood perd Billy Wilder, grand maître de comédie



AUTEUR de films-cultes - *Sunset Boulevard* (1950), *Certains l'aiment chaud* (1959), *La Garçonnière* (1960) -, Billy Wilder, 95 ans, est mort à Beverly Hills, dans la nuit du 27 au 28 mars. Il avait fait de Marilyn Monroe (ici dans *Sept ans de réflexion*, 1955) l'héroïne de grands succès de comédie, le cinéaste américain d'origine autrichienne n'avait plus réalisé de films depuis vingt ans.

Lire pages 30 et 31

C'est la révolution à Versailles, le parc du château devient payant !

POUR LES Versailles, c'est une révolution. A partir du 30 mars, le parc du château, « leur » parc, sera payant. Comme plus de trois millions de touristes éblouis chaque année par la galerie des Glaces, il leur faudra déboursier 3 euros pour parcourir les jardins jouxtant l'ancien palais du Roi-Soleil. Pour les habitants de la préfecture des Yvelines, comme pour les habitués de l'Ouest parisien, un abonnement annuel de 20 euros donnera un accès illimité à ces jardins à la française. Cet appel au peuple suscite depuis plusieurs mois une émotion autour des tables de bridge du quartier Saint-Louis. Les familles qui, depuis des générations, promenaient leurs nombreux rejetons dans les allées, entre Tapis vert et Grand Canal, ont le sentiment d'être privées de leur immuable sortie du dimanche. Quelques dizaines de lettres de protestation sont arrivées sur le bureau d'Hubert Astier, le président de

l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles : « Ceux-là ont manifestement du mal à réaliser que le parc n'est pas un jardin public entretenu par la ville de Versailles. »

Depuis les tempêtes de 1990 et de 1999, qui ont ravagé une grande partie des arbres et des haies du domaine, le parc retrouve, à la faveur d'un vaste programme de replantations, l'aspect voulu par Le Nôtre au XVII^e siècle. Soixante-trois millions d'euros ont déjà été consacrés par l'Etat à cette restauration, et presque autant le seront au cours des prochaines années. Mais l'entretien des jardins remis dans leur état d'origine, dotés désormais de luxueuses toilettes publiques, coûte 3 millions d'euros par an à l'Etablissement public, qui vient de se voir privé par ailleurs de sa subvention annuelle de fonctionnement de 1,2 million d'euros. « Si on avait pu éviter de faire appel au public, nous l'aurions fait, assure

M. Astier. Mais nous sommes dans une situation financière difficile. » Les visites payantes ont en effet diminué de 30 % depuis le 11 septembre, essentiellement à cause des défections des touristes américains et japonais. « Le jardin, qui compte aussi 450 statues, est un véritable musée en plein air, estime le conservateur. Faire payer l'entrée, c'est une façon d'associer les visiteurs à la gestion du parc. »

Pour les quelques Versailles qui ne voudront pas mettre la main à la poche, comme pour les cyclistes et les joggeurs, le périmètre payant a cependant été réduit : un peu plus de 80 hectares sur un total de 900 pour l'ensemble du domaine. L'accès au bassin de Neptune, le plus proche de la ville, restera libre, et une allée permettra de rejoindre gratuitement les Trianons.

Christophe de Chenay

PORTRAIT

Peellaert, provocateur tranquille



CÉLÈBRE plasticien et auteur du mythique *Rock Dreams*, Guy Peellaert s'engage aux côtés de Jean-Pierre Chevènement. En 2000, il avait déjà réalisé pour le Che une surprenante carte de vœux.

Lire page 34

ANALYSE

La politique étrangère et l'image de la France

COMME toujours - et en cela la France ne fait pas exception - la politique étrangère est à peu près absente de la campagne électorale, si ce n'est dans ses aspects les plus narcissiques, quand on se renvoie l'image, très différente de l'image réelle, que l'on prétend donner de soi-même. Pourtant, un peu plus de dix ans après la chute de l'Union soviétique et la prise de conscience du phénomène de mondialisation, nous devons nous interroger sur la réalité de notre politique étrangère et de notre influence dans le monde.

Pendant sept de ces dix années, la cohabitation nous a privés de la mobilité stratégique que l'émergence rapide d'un monde nouveau appelait. Dans l'ensemble, les affaires courantes (par

exemple, le passage effectif à l'euro) et les crises (dans l'ex-Yougoslavie dans la période 1993-1995 et après le 11 septembre), ont été honorablement gérées. Chacun reconnaît le talent des deux ministres qui ont tenu les rênes pendant les deux dernières cohabitations : Alain Juppé dans le gouvernement Balladur, et Hubert Védrine dans le gouvernement Jospin.

Il n'en reste pas moins que nos seules grandes initiatives à l'ère post-soviétique ont été prises hors cohabitation : le traité de Maastricht de 1992, impulsé par François Mitterrand et Helmut Kohl, et, dans une certaine mesure, la « révolution stratégique » de Jacques Chirac, au début de son septennat, qui a ouvert la voie à une « identité européenne

de sécurité et de défense » au sein de l'OTAN.

Il est donc plus que temps de revenir sur les fondements mêmes de notre politique étrangère. Dans son sens le plus profond, la politique étrangère d'un Etat est la conduite des relations de l'unité politique qu'il incarne, avec les autres unités politiques.

Thierry de Montbrial pour le Monde

Lire la suite page 17

★ Directeur-fondateur de l'Institut français des relations internationales (IFRI), professeur à l'Ecole polytechnique, membre de l'Institut, Thierry de Montbrial rejoint l'équipe des éditorialistes associés du « Monde ».

Le Roi de la reprise, c'est Citroën Félix Faure !

3800€* pour l'achat d'une CITROËN récente XM, EVASION OU XANTIA

2280€* pour l'achat d'une CITROËN récente XSARA** OU SAXO

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

FAIBLE KILOMETRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE • PRIX ATTRACTIF • FINANCEMENT À LA CARTE

CITROËN FÉLIX FAURE moi j'ai aimé

fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	30, place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Paris 19 ^e	59, avenue Jean Jaurès	01 44 52 79 79
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Limay (78)	266, rte de la Noué, Port Autonome	01 34 78 73 48
Bezons (95)	30, rue Emile Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau, RN 7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais, Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas-Mont-Martin, rue M. Mériaux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cignot, Zac des Cadestaux	04 42 78 77 37

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

Après avoir été déclaré « hors-jeu », Yasser Arafat est désormais devenu l'« ennemi » d'Israël, selon les termes utilisés par **ARIEL SHARON**. Le premier ministre n'a pas décidé de s'en prendre physiquement au pré-

sident de l'Autorité palestinienne mais il a de nouveau demandé à Tsahal de prendre le **CONTRÔLE TOTAL** de Ramallah et d'empêcher le moindre mouvement du leader palestinien. Les bureaux du siège de

l'Autorité ont été bombardés et d'importants échanges de coups de feu se sont produits vendredi matin. Cette nouvelle intervient au moment même où les pays de la **LIGUE ARABE**, réunis à Beyrouth, se sont

mis d'accord, à l'unanimité, pour adopter le **PLAN DE PAIX** proposé par le prince héritier saoudien Abdallah. Cette initiative sans précédent a immédiatement été rejetée par les autorités israéliennes.

Israël a décidé de considérer Yasser Arafat comme « un ennemi »

Ariel Sharon a donné son feu vert à l'armée pour isoler le président de l'Autorité à Ramallah. Les Palestiniens considèrent qu'il s'agit d'une véritable « déclaration de guerre ». Tsahal a totalement réoccupé, vendredi matin, la principale ville de Cisjordanie

JÉRUSALEM

de notre correspondante

Le président de l'autorité palestinienne, Yasser Arafat, a été décrété, vendredi 29 mars, « ennemi » de l'Etat d'Israël par le gouvernement du premier ministre, Ariel Sharon. Ce dernier entend désormais « isoler complètement » M. Arafat dans son quartier général de Ramallah, en Cisjordanie, où il est confiné depuis le 3 décembre. « Les Israéliens veulent faire de moi un prisonnier, ou ils veulent me tuer », a répliqué le président de l'Autorité palestinienne dans un entretien téléphonique à la télévision qatarie Al-Jazira, vendredi matin. Il s'est en outre déclaré « prêt à mourir en martyr ».

Lors d'une conférence de presse, vendredi matin, M. Sharon a assu-

ré que « les forces israéliennes poursuivront l'Autorité palestinienne dans l'ensemble de ses territoires ». Le premier ministre israélien considère que M. Arafat « est à la tête d'une coalition terroriste », responsable de l'ensemble des attaques anti-israéliennes de ces derniers mois. Il l'a également accusé d'avoir fait échouer la mission d'Anthony Zinni, émissaire américain chargé de négocier un cessez-le-feu entre les deux parties.

« CAPITALE DE LA TERREUR »

Le ministre de la défense, le travailliste Benyamin Ben Eliezer, a de son côté affirmé que Ramallah était devenue « la capitale de la terreur ». Les ministres travaillistes qui font partie de la coalition gouvernementale se sont cependant

opposés au « bannissement » de M. Arafat, évoqué lors de la réunion du cabinet israélien. Pour le proche conseiller de M. Arafat, Nabil Abou Roudeina, le discours de M. Sharon constitue une « déclaration de guerre évidente contre le peuple palestinien ».

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les chars israéliens ont pris position dans Ramallah et encerclé la Mouqata'a, le quartier général du président de l'Autorité palestinienne. Vendredi, dans la matinée, Tsahal avait « totalement réoccupé » la ville, selon des sources palestiniennes. Cette nouvelle offensive israélienne intervient trente-six heures après l'un des attentats les plus meurtriers de l'intifada, survenu mercredi soir dans un hôtel de la ville côtière de Nétanya, où vingt et une personnes ont trouvé la mort. « C'est la réponse israélienne au sommet arabe [de Beyrouth] qui a adopté un plan de paix », a de son côté jugé le président de l'Autorité palestinienne.

Les bureaux de celui que l'on appelle « le Vieux » ont essuyé vendredi matin des tirs d'obus qui ont provoqué un incendie, selon le ministre palestinien de l'information, Yasser Abed Rabbo. Le dirigeant palestinien qui se trouvait à l'intérieur est indemne, selon ses collaborateurs. Trois membres de

sa sécurité personnelle ont été blessés. A plusieurs reprises, le gouvernement israélien a cependant assuré qu'il n'était pas dans ses intentions d'attenter à la vie du président de l'Autorité palestinienne. Des soldats israéliens ont pourtant pénétré à l'intérieur du quartier général après avoir abattu un mur d'enceinte. Lors de l'incursion

le président de l'Autorité palestinienne avait fait une ultime tentative pour obtenir un cessez-le-feu. Lors d'une intervention devant la presse à Ramallah, il s'était prononcé pour « une trêve » et pour « une application immédiate et sans condition des plans Tenet et Mitchell », qui précisent les conditions pour un cessez-le-feu et

Les efforts américains « sont dépassés »

Le chef de la délégation palestinienne au sommet arabe de Beyrouth, Farouk Kaddoumi, a déclaré, jeudi 28 mars, que les projets américains pour parvenir à un cessez-le-feu entre Israël et les Palestiniens – « la mission [de l'envoyé américain Anthony] Zinni, le plan [du chef de la CIA George] Tenet et le rapport [de l'ancien sénateur américain George] Mitchell » – « sont dépassés ».

« Seul un retrait israélien des territoires palestiniens occupés peut ramener le calme », a ajouté M. Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP, qui tient lieu de ministère des affaires étrangères, lors d'une conférence de presse à Beyrouth. Selon lui, « les Palestiniens mènent la guerre à l'intérieur d'Israël, et c'est pour cela qu'Ariel Sharon doit accepter de se retirer des territoires ».

« Israël, né d'une décision de l'ONU [en 1948], doit respecter les décisions internationales, notamment la résolution du Conseil de sécurité 242, qui stipule un retrait des territoires occupés en 1967 », a-t-il souligné. – (AFP.)

israélienne, une femme de vingt et un ans a été tuée d'une balle dans la tête, un journaliste palestinien a été grièvement blessé et plus de vingt personnes ont été touchées au cours d'échanges de tirs avec Tsahal.

Jeudi soir, alors que l'imminence de la riposte israélienne était évi-

pour la reprise des négociations. Le gouvernement israélien a balayé ces propositions, estimant avoir entendu de telles déclarations « cinquante fois » et jugeant que celle-ci « ne chan- g[er]ait rien ».

Dans la soirée, l'Autorité palestinienne avait également ordonné

l'arrestation de militants du Jihad islamique et du Mouvement de résistance islamique (Hamas) dans plusieurs villes de Cisjordanie.

Au même moment, un Palestinien des brigades Ezzedine Al-Qasam, l'aile militaire du Hamas, est parvenu à pénétrer dans la colonie d'Elon Moreh, située non loin de Naplouse, en Cisjordanie. Il s'est introduit chez des particuliers, tuant un couple, leur fils et le père de la femme, avant d'être abattu à l'issue de quatre heures d'échanges de tirs avec les forces de police et les colons. Vendredi matin, deux colons de Netzarim sont par ailleurs décédés après avoir été poignardés dans la bande de Gaza par un Palestinien qui a franchi l'enceinte de la colonie.

Le gouvernement israélien a décidé de rappeler 20 000 réservistes pour mener à bien les opérations dans les territoires palestiniens et « détruire le terrorisme sous tous ses aspects », selon les propres termes utilisés par M. Sharon. Informés de l'offensive israélienne, qui signe la fin probable de la troisième mission de leur émissaire, Anthony Zinni, les Etats-Unis n'ont, pour le moment, fait aucun commentaire.

Stéphanie Le Bars

Israël : le plan arabe est « inacceptable »

Le plan de paix adopté, jeudi 28 mars, par le sommet de Beyrouth est « inacceptable » dans sa forme actuelle, car il conduirait à la destruction de l'Etat juif, a déclaré à l'AFP un porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères. « Nous ne pouvons accepter le droit au retour [des réfugiés palestiniens]. Cela conduirait à deux Etats palestiniens », a indiqué Emmanuel Nachson. Selon lui, la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et dans la bande de Gaza et le retour des réfugiés en Israël mèneraient à la fin de l'Etat juif.

Israël a toujours refusé le retour des quelque 3,7 millions de réfugiés palestiniens en arguant que cela changerait l'équilibre démographique en faveur des Arabes. Dans un communiqué, le ministère a toutefois estimé que « la proposition saoudienne est importante, mais va sûrement perdre de son éclat s'il n'y a pas un arrêt de la terreur ». – (AFP.)

Vingt-deux pays arabes unanimes font une offre de paix et de reconnaissance à Israël, dans ses frontières d'avant juin 1967

BEYROUTH

de nos envoyés spéciaux

Pour la première fois depuis 1982, les pays arabes viennent de proposer « une initiative de paix » commune pour mettre fin à leur conflit avec Israël. Adoptée jeudi 28 mars à l'unanimité des 22 membres de la Ligue arabe, au terme de leur sommet annuel à Beyrouth, « l'initiative » propose la fin du conflit avec l'Etat juif et des « relations normales » avec lui sous trois conditions : le retrait de l'armée israélienne de la totalité des territoires palestiniens, syrien et libanais encore occupés, un règlement « juste » du problème des réfugiés palestiniens et la création d'un Etat palestinien dont Jérusalem-Est serait la capitale. « Le gouvernement israélien et tous les Israéliens sont invités à accepter cette initiative », qui doit « permettre aux Etats arabes et à Israël de vivre en paix, côte à côte, et offrir aux générations futures un avenir sécurisé, prospère et stable ».

« L'initiative » s'inspire très largement du discours prononcé au sommet par le prince héritier saoudien, Abdallah Ben Abel Aziz. Le prince avait néanmoins suggéré que, sur la base de ses idées, la Ligue arabe présente « un projet collectif arabe clair

au Conseil de sécurité de l'ONU ». Il n'avait pas été plus précis mais sa suggestion laissait penser qu'il envisageait un projet de résolution qui serait soumis au Conseil.

Le sommet en a décidé autrement. Il s'est borné à confier à un comité le soin de prendre les contacts nécessaires au niveau international, en particulier avec les Etats-Unis, la Russie, l'ONU, le Conseil de



« Les Arabes sont attachés, plus que jamais, à l'échange des territoires contre la paix »

GHASSAN SALAMEH

sécurité, l'Union européenne ainsi que les Etats musulmans afin de garantir le plus large soutien possible à cette « initiative ». Et, tandis que le prince Abdallah s'était contenté dans son discours à faire référence aux résolutions 242, 338 et 1397 du Conseil de sécurité de l'ONU, ainsi qu'aux « résolutions du sommet de Madrid », qui a lancé le processus de paix, « l'initiative arabe » précise, à l'endroit de la Syrie, et très certainement à l'insistance de cette dernière, que le retrait israé-

lien doit s'effectuer jusqu'aux lignes du 4 juin 1967, à la veille de la guerre de six jours.

Pour le ministre libanais de la culture et président du comité d'organisation du sommet, Ghassan Salameh, « l'initiative arabe » est en tout cas un message « très fort », qui montre que « les Arabes sont attachés, plus que jamais, au principe de l'échange des territoires contre la paix ». C'est précisément parce que la situation en Palestine fait des « milliers de victimes », que « certains veulent combattre jusqu'au dernier Palestinien » et réclament la poursuite de l'intifada, que le prince Abdallah a pris son initiative, a renchéri le chef de la diplomatie saoudienne, Saud Al Fayçal. Maintenant qu'elle a été adoptée par tous les pays arabes, elle est un « message clair et sans ambiguïté adressé à Israël », qui émane de « la volonté des Arabes de parvenir à la paix », tout en définissant le cadre de la négociation. C'est aussi « un tout dans lequel Israël ne peut pas choisir à la carte », a-t-il ajouté.

C'est en 1982, lors d'un sommet réuni à Fès, au Maroc, que les pays arabes avaient pour la première fois proposé un plan de paix qui portait le nom de son auteur, le roi Fahd

d'Arabie saoudite. Ledit plan proposait indirectement la reconnaissance d'Israël par le biais de la reconnaissance du droit de tous les Etats de la région du Proche-Orient à vivre en paix et en sécurité. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et le processus de paix israélo-arabe a été mis en route à la conférence de Madrid, fin octobre 1990. L'initiative adoptée jeudi par le sommet arabe est donc la première du genre depuis vingt ans.

Dans leur déclaration finale, dite Déclaration de Beyrouth, les dirigeants arabes n'ont pas suivi le président syrien Bachar Al Assad dans son souhait de voir les pays qui entretiennent des relations avec Israël rompre ces liens aussi longtemps que l'Etat juif continuera sa politique « agressive » envers les Arabes. Mais les dirigeants arabes ont confirmé que « à la lumière des revers subis par le processus de paix, ils demeuraient liés par leur engagement de ne pas entretenir de relations quelconques avec Israël et de relancer les activités du bureau de boycottage arabe de l'Etat juif, jusqu'à ce qu'il réponde favorablement aux résolutions de la légalité internationale ».

Mouna Naïm et Lucien George

La déclaration de Beyrouth promet la normalisation avec l'Etat juif

Le sommet arabe de Beyrouth a adopté à l'unanimité, jeudi 28 mars, une « initiative de paix » dont voici les grandes lignes. « Le sommet demande à Israël :

- « Le retrait total des territoires arabes occupés, y compris le Golan syrien jusqu'aux lignes du 4 juin 1967 et des territoires toujours occupés au Liban sud » : la précision jusqu'aux lignes du 4 juin 1967 est une exigence de la Syrie qui affirme, depuis 1995, que l'ancien premier ministre israélien, Itzhak Rabin, s'était engagé à lui restituer la totalité du territoire occupé lors de la guerre de six jours sans ajustement de frontières. Ce qu'Israël conteste. La référence au Liban sud concerne le lieu dit des Fermes de Chebaa, aux confins des territoires libanais et syrien, occupés en 1967 par Israël.

- « Une solution juste du problème des réfugiés palestiniens, qui soit conforme à la résolution 194 de l'assemblée

générale de l'ONU » : cette formulation, en net retrait par rapport aux exigences précédentes des Arabes, qui évoquaient systématiquement « le droit au retour des réfugiés », ouvre des possibilités de solutions diverses et vise à assurer que les Arabes n'exigeront pas le retour dans leurs villes et villages de tous les Palestiniens partis ou expulsés de chez eux. Quant à la résolution 194 de l'ONU, elle prévoit le dédommagement des réfugiés et le droit au retour pour ceux qui le désirent.

- « L'acceptation d'un Etat palestinien indépendant et souverain sur les territoires palestiniens occupés en 1967, en Cisjordanie et à Gaza et dont la capitale serait Jérusalem-Est » : il n'y est pas question de « tous » les territoires, ce qui laisse une marge de négociations sur des rectifications de frontières. « Alors, dit le texte, les Arabes entreprendront ce qui suit :

- « Considérer que le conflit avec Israël est terminé, s'engager dans un accord de paix avec Israël, en garantissant la sécurité de tous les Etats de la région. »

- « Etablir des relations normales avec Israël dans le cadre de cette paix globale. » C'est la première fois que l'expression « relations normales » est consignée dans un document officiel. Jusqu'à présent, il était question de « paix juste et globale », ou au mieux de relations « ordinaires ». Ce document stipule par ailleurs « le refus de toute forme d'implantation palestinienne qui serait en contradiction avec la situation particulière des pays arabes hôtes ». Cette clause ne contredit pas celle qui est relative à la solution du problème des réfugiés. Elle concerne essentiellement le Liban, dont la Constitution exclut « l'implantation » des Palestiniens sur son territoire. <http://www.lemonde.fr/>

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Il ne s'agit pas d'une énième riposte ni de représailles seulement un peu plus dures que les précédentes

ANALYSE

L'intifada était considérée comme une mauvaise fièvre qui retomberait

Après le bain de sang perpétré par le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) à Nétanya, au commencement de la Pâque juive, Israël a changé les règles du jeu. Pour le premier ministre Ariel Sharon, il n'est plus question, désormais, de revenir en arrière pour retrouver le cadre d'un processus de paix qu'il a d'ailleurs toujours combattu. Tel était l'objectif des recommandations de la commission internationale présidée par l'ancien sénateur George Mitchell, que devait faciliter la consolidation d'un cessez-le-feu selon les mesures prévues par le directeur de la CIA, George Tenet. L'intifada palestinienne était alors considérée comme une parenthèse, comme une mauvaise fièvre qui retomberait. Le pourrissement de la situation dans lequel les deux parties ont une part de responsabilité a, au contraire, créé un nouvel état de fait.

Jusqu'à présent, les humiliations et les pressions exercées par les Israéliens sur le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, avaient un but officiel qui s'inscrivait dans cette phase révolue : le contraindre à lutter contre les extrémistes palestiniens, même s'il était pour le moins paradoxal, dans le même temps, de le priver de sa liberté de mouvement, de soumettre les forces de sécurité théoriquement chargées de cette tâche à un harcèlement meurtrier permanent et, enfin, de renvoyer à plus tard tout règlement politique. Aujourd'hui, il n'est plus question de cela. L'armée israélienne, et elle seulement, est désormais en charge de la lutte contre les « terroristes », où que ce soit dans les territoires palestiniens, autonomes ou occupés, si tant est que l'on puisse, à présent, encore les distinguer les uns des autres.

Cette décision stratégique est confortée par une certitude : les offensives massives lancées à partir du 28 février, et jusqu'à l'arrivée de l'émissaire américain Anthony Zinni, le 14 mars, sont considérées comme de grands succès : pratiquement pas de pertes israéliennes, peu de « bavures » palestiniennes et surtout peu de condamnations internationales. L'armée israélienne est convaincue que cet étalage d'une force incontestée a marqué les esprits palestiniens, même si tout porte à conclure le contraire. C'était la poussée à rendre systématique cette « politique » et à déclarer l'Autorité palestinienne et son président définitivement nuls et non avenus. C'est une fois la « victoire » acquise sur le terrain que M. Sharon envisagera peut-être un plan de paix que la troupe aura taillé sur mesure. Il sera à prendre ou à laisser.

Cette tentation de la force est extrêmement périlleuse. M. Sharon croit encore pouvoir choisir ses interlocuteurs. Il y aura bientôt quatre mois, M. Arafat était jugé « hors jeu ». Aujourd'hui, il est « un ennemi ». Jusqu'ou M. Sharon est-il prêt à aller pour s'en débarrasser ? Il vient de regretter son engagement vis-à-vis des Etats-Unis de ne pas s'en prendre « physiquement » à M. Arafat.

RÉDUIRE LES GROUPES ISOLÉS

La réoccupation des territoires palestiniens procède en outre d'une analyse contestable : le terrorisme existerait en soi et se limiterait à des groupes isolés et minoritaires qu'il suffirait de réduire pour pouvoir triompher. Les derniers mois prouvent le contraire : au fur et à mesure que l'armée israélienne revient dans les territoires palestiniens, le nombre des attentats augmente. Aux premiers mois de l'intifada, le nombre des victimes palestiniennes était très largement supérieur aux victimes israéliennes. Aujourd'hui, plus Tsahal frappe, plus les civils israéliens meurent. Les faits donnent raison au chef de la Sécurité préventive palestinienne pour la Cisjordanie, Jibril Rajoub, qui assure que l'occupation enfante le terrorisme. Enfin, quel Etat le gouvernement israélien proposera aux Palestiniens, quand son armée campera dans la casbah de Naplouse ?

Gilles Paris

MÉDAILLE D'OR 2001
concours NF ameublement
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDÉS

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans
Et une gamme spéciale de literie pour dos sensibles.

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

MOBECO
247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}
01.42.08.71.00 - 7/17
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

Regain de violence en Kabylie où, depuis mercredi, trois jeunes manifestants ont trouvé la mort

Saïd Sadi, le chef du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), dénonce des exactions des forces de l'ordre « pires que sous l'occupation française »

LA VIOLENCE S'INSTALLE en Kabylie, où deux manifestants ont trouvé la mort, jeudi 28 mars, au cours d'affrontements avec les forces de sécurité, selon un bilan officiel. Agée de 26 ans, la première victime aurait succombé des suites d'un tir tendu de grenade lacrymogène, alors que les forces de l'ordre s'efforçaient de disperser une marche interdite à Tizi Ouzou, la « capitale » de la Kabylie. Juché sur un engin lancé à vive allure pour dégager la voie face à des milliers de manifestants, un policier aurait tiré la grenade blessant mortellement le jeune homme. La marche avait pour objectif de dénoncer l'occupation par la police d'un local servant de quartier général aux contestataires, ainsi que les arrestations de ces derniers jours. Pour empêcher tout rassemblement dans le centre-ville, les forces de sécurité avaient interdit, tôt dans la matinée, tous les accès à Tizi Ouzou.

« Les forces de sécurité utilisent des haches, des barres de fer. Les gendarmes violent et saccagent le domicile des particuliers. Nous disposons de témoignages de torture. Ce

La situation semble de nouveau bloquée entre le pouvoir central et les « aârouch »

qui se passe en Kabylie est pire que sous l'occupation française. C'est un massacre à huis clos qui laisse la communauté internationale indifférente », a déclaré au Monde le chef du RCD, Saïd Sadi, attendu, vendredi, à Paris pour une courte visite destinée à alerter l'opinion publique française et la communauté algérienne en France. « Le pouvoir se comporte comme en 1991 lors-

qu'il a décapité le FIS (Front islamique du salut). Mais, en Kabylie, c'est à la collectivité, à un mouvement sociologique, qu'il s'attaque et non pas à une formation politique », a-t-il ajouté.

Province rebelle de longue date, la Kabylie connaît depuis le printemps 2001 des violences sporadiques qui ont fait, au total, une soixantaine de morts, en majorité des jeunes. Pour y mettre fin, le régime algérien a accepté récemment plusieurs revendications des manifestants, qu'il avait auparavant jugées irrecevables. Certaines touchent au cœur de l'identité amazighe (berbère), telle la reconnaissance de la langue berbère comme une langue nationale, au même titre que l'arabe, qui est de surcroît la langue officielle.

Autre geste d'apaisement, le pouvoir a accepté de retirer de Kabylie certaines des unités de gendarmerie qui y stationnaient. Aux yeux de la population locale, celles-ci portent la responsabilité des violences de ces derniers mois dans la région. Mais ce retrait partiel a mal tourné. En fin de semaine dernière, des unités de gendarmerie sur le départ se sont livrées à des actes de

vandalisme, relançant du coup le cycle des violences. Aujourd'hui, la situation semble à nouveau bloquée entre le pouvoir central et les structures kabyles traditionnelles, les aârouch, qui encadrent le mouvement populaire plus efficacement que les partis politiques. Plusieurs délégués de la Coordination des aârouch ont été interpellés et incarcérés, ces derniers jours. D'autres ont plongé dans la clandestinité, dont Belaïd Abrika, l'animateur du mouvement.

Ce nouveau cycle de violence augure mal des élections législatives en Algérie, prévues pour la fin mai. D'ores et déjà, le RCD - un parti qui a soutenu le président Bouteflika à ses débuts - a annoncé le boycottage du scrutin. Le Front des forces socialistes (FFS), l'autre parti d'essence kabyle, devait faire connaître sa décision vendredi 29 mars. Si elle devait être négative - hypothèse probable -, les élections perdraient beaucoup de leur intérêt puisque n'y participeraient que des formations déjà membres de la coalition gouvernementale.

Jean-Pierre Tuquoi



Tsahal entre dans Ramallah

UN CHAR ISRAËLIEN entre dans Ramallah, vendredi matin 29 mars. Avec une vingtaine de blindés, Tsahal a totalement encerclé, et coupé du reste du monde, le quartier général de l'Autorité palestinienne. Yasser Arafat, désormais considéré comme un « ennemi » par le chef du gouvernement israélien, Ariel Sharon, y est enfermé depuis le mois de décembre.

Le « reclus de Ramallah » devrait être entièrement isolé, a annoncé Ariel Sharon, après une séance nocturne de son cabinet restreint, chargé des questions sécuritaires.

L'Irak se réconcilie avec le Koweït et cherche des protections arabes face à la menace américaine

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

C'était du jamais vu depuis douze ans : un dirigeant saoudien, le prince héritier Abdallah Ben Abdel Aziz, donnant l'accolade à un responsable irakien, le vice-président du Conseil de commandement de la révolution, Izzat Ibrahim Al Douiri. Cela s'est passé le jeudi 28 mars, au début de la séance de clôture du sommet arabe de Beyrouth, sous les applaudissements des autres participants.

Depuis l'invasion du Koweït par l'Irak, en août 1990, et le déploiement consécutif, en Arabie saoudite, de la force multinationale qui a libéré le Koweït, Bagdad et Riyad étaient à couteaux tirés. Mais, ces dernières semaines, l'Irak avait renoncé à sa rhétorique anti-saoudienne et anti-koweïtienne au profit d'un discours plus conciliant. Les menaces d'intervention militaire américaine contre le régime de Saddam Hussein ne sont, de toute évidence, pas étrangères à ce changement de ton, dont le point d'orgue fut l'intervention du chef de la délégation irakienne à Beyrouth.

Adressant son « estime et [ses] remerciements » à tous les dirigeants arabes pour avoir « courageusement refusé » les menaces américaines dirigées contre son pays, le responsable irakien a rendu un hommage particulier à « la position fraternelle » de l'Arabie

Washington fortement « sceptique »

Le département d'Etat américain doute des engagements irakiens de respecter l'indépendance et la souveraineté du Koweït. « Si c'était vrai, ce serait bien », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher, « mais l'Irak a pour habitude déplorable de bafouer ses obligations internationales. L'Irak n'a jamais donné des preuves réelles de son intention de respecter la souveraineté du Koweït », a-t-il ajouté, précisant : « Nous devons rester profondément sceptiques face au fait que l'Irak pourrait agir différemment avec cet accord. »

Le chef de la diplomatie koweïtienne, Sabah al-Ahmed Al-Sabah, a affirmé pour sa part que son pays « est satisfait à cent pour cent » de l'accord conclu avec l'Irak. A la question de savoir s'il était satisfait de toutes les clauses du document signé entre son pays et l'Irak, cheikh Sabah a répondu : « Je les ai écrites moi-même. » - (AFP.)

M. Na.

saoudite, « hostile à toute agression » contre son pays et favorable à « la levée de l'embargo » imposé par le Conseil de sécurité des Nations unies. « Cela n'a rien d'étonnant de la part du royaume car cette attitude correspond aux valeurs et aux principes arabes et musulmans », a-t-il ajouté. Peu avant, il avait solennellement accédé à une exigence quasi obsessionnelle du Koweït en affirmant que l'Irak s'engageait « à respecter la souveraineté de l'Etat du Koweït, son indépendance, sa stabilité et sa sécurité à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues ».

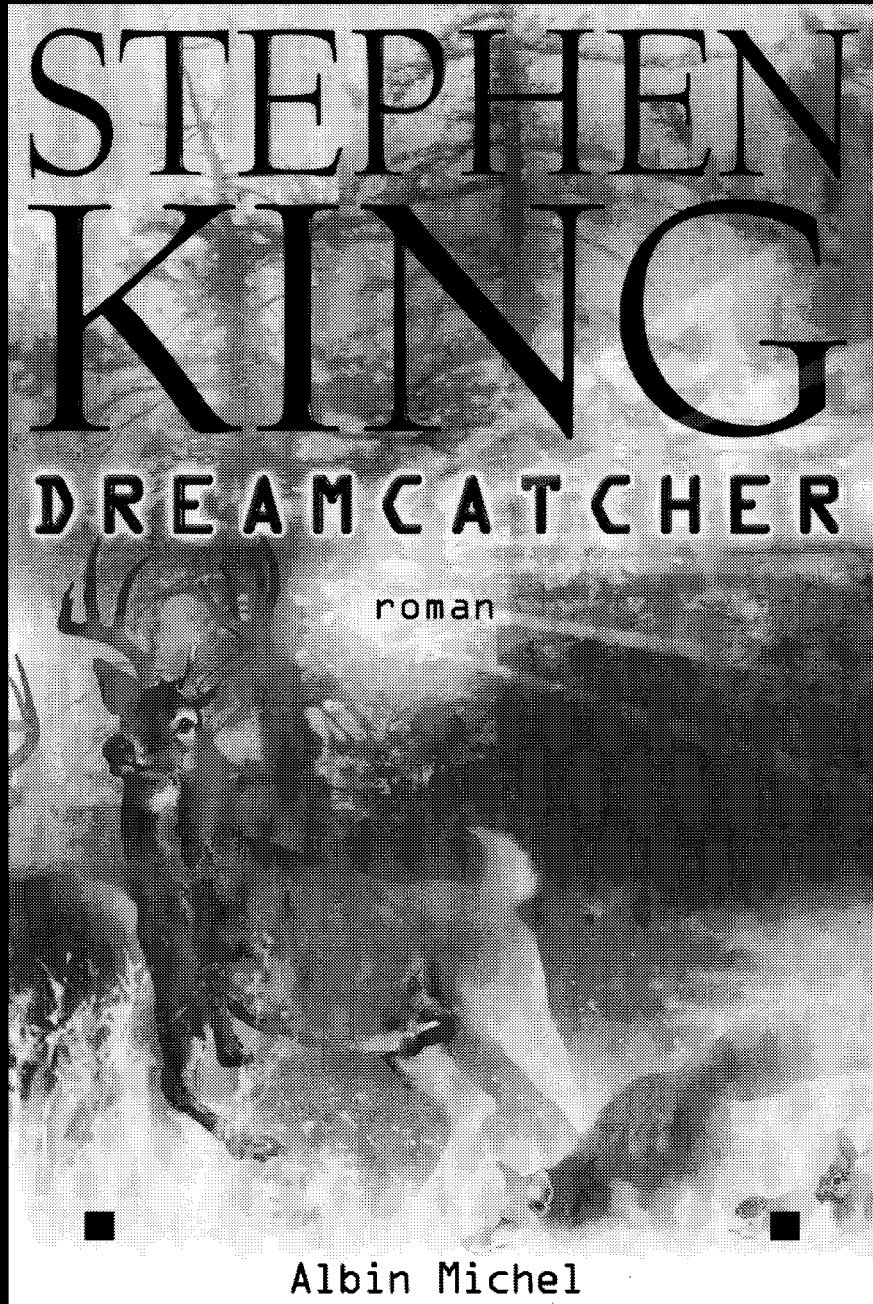
Cette déclaration a permis au sommet de prendre acte, dans sa déclaration finale, d'un engagement garantissant qu'il n'y aurait « aucune récidive de ce qui s'est passé en 1990 ». Puis, battant le fer tant qu'il était chaud, le sommet a demandé aux deux pays de mettre fin aux campagnes diffamatoires réciproques.

CONTRE TOUTE AGRESSION

Le sommet a également exigé le « respect de l'indépendance, de la souveraineté et de la sécurité de l'Irak ainsi que de l'unité de son territoire ». Se félicitant, par ailleurs, de la reprise du dialogue entre Bagdad et les Nations unies, dans le but de « compléter l'application des résolutions du Conseil de sécurité », les dirigeants arabes se sont clairement prononcés contre toute agression, ou menace d'agression, qui serait dirigée contre des Etats arabes, « en particulier l'Irak », considérant que ces menaces ou ces agressions seraient dirigées contre « la sécurité de tous les Etats arabes ».

Bagdad, à la recherche d'un parapluie arabe face aux Etats-Unis, aura obtenu ce qu'il voulait. Il n'est pas sûr que Washington apprécie.

Enfin, pour ce qui est du contentieux entre l'Irak et le Koweït, il demeure entier. Ses principaux volets sont la question des prisonniers et disparus, tant koweïtiens qu'irakiens, durant l'invasion de 1990 et la restitution des biens spoliés par l'armée irakienne. Les dirigeants arabes ont souhaité que les deux pays coopèrent pour régler ce contentieux. Toutes ces bonnes paroles n'ont cependant pas empêché le chef de la délégation koweïtienne à Beyrouth de déclarer à des journalistes, à l'issue du sommet, que son pays n'avait aucune raison de pleurer Saddam Hussein s'il était renversé...



“L'invasion extra-terrestre dans sa version la plus terrifiante.

Un roman terrible, dérangeant, d'une complexité narrative très maîtrisée.”

LE MONDE

ALBIN MICHEL

Bologne : des détenus des Brigades rouges parlent

ROME. Des membres de la vieille garde des Brigades rouges en détention dans la capitale ont revendiqué jeudi 28 mars l'assassinat du professeur Biagi à Bologne neuf jours auparavant. C'est à l'occasion d'une audience judiciaire à la prison qu'Antonio Fosso et Fabio Ravalli ont lu leurs communiqués, tandis que leurs camarades codétenues en ont signé un autre. « Nous revendiquons l'attaque contre Marco Biagi, nous reconnaissons, nous appuyons, nous partageons cet acte, en tant que militants des "BR pour la construction du parti communiste combattant". » Une revendication précédente, arrivée le 21 mars par courriel, portait la même signature. Les enquêteurs cherchent à établir si ces détenus avaient eu connaissance de ce dernier texte avant de rendre public le leur, et s'ils avaient réussi à établir un contact avec d'autres « brigadistes » en liberté. — (Corresp.)

La Thaïlande est prête à accueillir des négociations sur le Sri Lanka

BANGKOK. Les premières discussions directes entre le gouvernement sri-lankais et les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) vont se dérouler en Thaïlande, a annoncé vendredi 29 mars le vice-ministre norvégien des affaires étrangères, Vidar Helgesen, dont le pays est médiateur dans ce conflit qui a fait près de 70 000 morts depuis 1983. La date des discussions n'a pas été décidée, a ajouté M. Helgesen, qui s'exprimait après une rencontre avec le chef de la diplomatie thaïlandaise, Surakiart Sathirathai. Les discussions doivent d'abord porter sur un calendrier de négociations. Au préalable, les Tigres réclament une levée de l'interdiction frappant leur mouvement depuis 1998. « Le premier ministre a dit très clairement que nous étions disposés à discuter de tout, sauf d'un Etat séparé », a assuré cette semaine le ministre de la justice sri-lankais, G. L. Peiris. Le dernier cessez-le-feu conclu entre le gouvernement et les séparatistes est en vigueur depuis le 22 février. — (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

■ **VATICAN : le pape a dû renoncer à la liturgie solennelle** du Jeudi saint dans la basilique Saint-Pierre de Rome, jeudi soir 28 mars, comme il l'avait déjà fait dimanche pour la fête des Rameaux. C'est la première fois depuis le début de son pontificat (1978) que Jean Paul II s'est abstenu de laver lui-même les pieds de douze prêtres symbolisant les apôtres. Souffrant d'une arthrose au genou, il s'est déplacé sur une estrade roulante. — (Corresp.)

■ **ÉTATS-UNIS : deux groupes extrémistes, un algérien et un libanais**, ont été inscrits sur la liste américaine des « organisations terroristes étrangères », a annoncé mercredi 27 mars le département d'Etat américain. Il s'agit respectivement du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) et du groupe Asbat Al-Ansar. — (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre de Yeslam Ben Laden

A la suite de notre article intitulé « La justice financière française épêche les comptes des sociétés du groupe Ben Laden » (Le Monde du 16 mars), nous avons reçu de Yeslam Ben Laden la mise au point suivante :

J'ai eu la surprise d'apprendre que la société SICO [Saudi Investment Company], dont je suis le représentant, et moi-même aurions fait l'objet d'une dénonciation ayant donné lieu à l'ouverture d'une information. Tout en m'étonnant d'une dénonciation dans laquelle je vois une nouvelle conséquence de mon patronyme difficile à porter depuis les tragiques événements du 11 septembre, j'ai immédiatement pris contact, par l'intermédiaire de mes conseils, avec le magistrat instructeur en lui faisant part de mon souhait de voir apporter par la justice française, si possible dans les meilleurs délais, une réponse à une telle mise en cause qui ne porte préjudice que par l'utilisation médiatique qui en est faite.

J'ai pris note avec satisfaction que vous aviez mentionné que les investigations n'avaient à ce jour (et pour cause) démontré aucun lien entre les mouvements financiers de la SICO et le financement

d'actions terroristes, et je tiens pour la bonne règle à indiquer à vos lecteurs que, par définition, ne pourra jamais être démontré ce qui n'existe pas.

Je suis cependant époustoufflé de lire que la SICO serait soupçonnée dans le cadre d'une enquête concernant des contrats commerciaux impliquant des sociétés d'investissement de promotion immobilière, le tout sur fond de liquidations judiciaires douteuses. Sachez, en effet, que la SICO n'a jamais eu la moindre activité commerciale en France ni entretenu une quelconque relation d'affaires avec des sociétés françaises, son activité sur votre territoire s'étant limitée à des investissements financiers, sous forme de souscription de fonds communs de placement proposés par des établissements bancaires de renom.

Pour conclure, je tiens à vous signaler que, concernant la transparence et la qualité de mes activités financières, celles-ci ont été récemment soumises à l'appréciation d'organismes officiels de contrôle, lesquels ont bien évidemment conclu à la parfaite régularité de mes activités, non susceptibles d'être mises en cause à quelque titre et pour quelque cause que ce soit.

La justice américaine va requérir la peine de mort contre le Français Zacarias Moussaoui

L'accusé, arrêté le 17 août 2001 pour infraction aux lois sur l'immigration, mais suspecté d'être le vingtième des terroristes auteurs des attaques du 11 septembre, sera poursuivi pour complot

WASHINGTON

de notre correspondant

Sans surprise, le ministre américain de la justice, John Ashcroft, a annoncé, jeudi 28 mars, qu'il avait autorisé les procureurs à requérir la peine de mort contre Zacarias Moussaoui, citoyen français incarcéré aux Etats-Unis et soupçonné d'être le vingtième terroriste du 11 septembre. Arrêté le 17 août dans le Minnesota, où il prenait des leçons de pilotage, Moussaoui se préparait, selon les policiers américains, à participer aux détournements d'avions de ligne perpétrés par quatre groupes, dont trois comptaient cinq membres, le quatrième seulement quatre.

Son arrestation avait été rendue possible par la réaction des responsables de l'école d'aviation PanAm, étonnés par son comportement et par le fait qu'il demandait à apprendre rapidement à piloter un avion en vol, mais pas à décoller ni à atterrir. Ils avaient alerté le FBI, qui avait placé Moussaoui en déten-

tion pour infraction aux lois sur l'immigration, mais, malgré les renseignements fournis notamment par les services français sur ses liens avec le terrorisme, n'avait pas détecté l'opération en préparation.

Partisan résolu de la peine de mort, le ministre de la justice s'était fait fort de pouvoir l'obtenir d'une juridiction ordinaire lorsque la décision avait été prise, en novembre 2001, de renvoyer Moussaoui devant une cour civile plutôt que devant un des tribunaux militaires dont la formation venait d'être annoncée par le président George W. Bush.

« FACTEURS AGGRAVANTS »

Maître des poursuites dans les procédures de niveau fédéral, l'Atorney general Ashcroft a indiqué qu'il avait pris sa décision au terme d'une procédure qui prévoit, notamment, la possibilité pour la défense de présenter ses arguments contre la réquisition de la

peine capitale. En fait, les avocats de Moussaoui ont décliné cette possibilité, préférant réserver leurs arguments pour le procès lui-même, qui s'ouvrira le 30 septembre, et pour les recours ultérieurs. Ils estimaient que la position de M. Ashcroft était déjà arrêtée et qu'il était donc inutile de donner à l'accusation l'avantage de connaître leurs objections et d'y répondre par avance. C'est donc sur la base des seuls éléments présentés par les procureurs que le ministre de la justice les a autorisés à requérir la peine de mort. Il a invoqué les « facteurs aggravants » qui justifient, selon lui, cette réquisition, en citant comme l'un d'entre eux « l'impact du crime sur les milliers de victimes ».

Dans la note d'intention à laquelle a renvoyé M. Ashcroft, les procureurs indiquent que, sur les six chefs d'accusation retenus contre Moussaoui lors de sa mise en accusation devant le tribunal d'Alexandria, en

Virginie, près de Washington, quatre relèvent de la peine de mort. Dans chaque cas, il s'agit de « complot », l'accusé n'ayant pas commis effectivement les actes pour lesquels il est poursuivi. Il est ainsi accusé d'avoir comploté des actes de terrorisme, de piraterie aérienne, de destruction d'avions et d'usage d'armes de destruction massive en référence à l'intérêt qu'il avait manifesté pour les avions d'épandage, pouvant être utilisés pour diffuser des agents toxiques.

Les procureurs de New York et de Virginie estiment pouvoir établir, d'abord, que Moussaoui a participé en pleine connaissance de cause à la préparation d'une série de crimes, ensuite que ces préparatifs ont eu pour conséquences directes les attentats du 11 septembre sur New York et sur le Pentagone. Ils observent, enfin, que l'accusé « n'a fait preuve d'aucun remords ».

Patrick Jarreau

Une condamnation à mort pour intention criminelle serait un précédent

NEW YORK

de notre correspondant

Faute d'avoir réussi à capturer le moindre dirigeant d'Al-Qaida, Zacarias Moussaoui est aujourd'hui le seul homme entre les mains de la justice américaine pouvant être accusé de participation aux attentats du 11 septembre. La volonté de l'administration Bush d'en faire un exemple semble évidente. A la fin de l'année dernière, l'affaire a ainsi été transférée de l'Etat de New York à celui de Virginie où, à en juger le bilan des condamnations, les jurés infligent plus facilement la peine de mort.

Après s'être encore interrogé publiquement, en novembre, pour savoir s'il s'agissait bien du vingtième pirate de l'air, le département de la justice n'a plus le moindre doute aujourd'hui. Seule son arrestation, le 17 août, pour une banale affaire de visa périmé, aurait empêché le Français, âgé de 33 ans, de participer aux attentats. Il serait le terroriste manquant dans l'avion qui s'est écrasé le 11 septembre en Pennsylvanie.

Prouver les liens de M. Moussaoui avec Al-Qaida est une chose, le faire condamner à mort en est une autre. Universitaires et avocats américains soulignent que la justice n'est pas la vengeance. Condamner à la peine capitale un homme pour un acte qu'il aurait éventuellement pu réaliser serait, à leurs yeux, un précédent redoutable. Jamais, dans l'histoire moderne des Etats-Unis, un jury n'a envoyé à la mort une personne ayant préparé un meurtre... sans le commettre. « La bataille portera sur la peine, pas sur la culpabilité », recon-

naît un porte-parole du ministère de la justice. « Condamner une personne à mort requiert sa participation en connaissance de cause à un assassinat », explique David Ruhnke, un avocat qui a défendu un des terroristes d'Al-Qaida accusé d'avoir commis les attentats contre les ambassades des Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie en 1998. « Moussaoui se trouvait en prison au moment

City d'avril 1995, qui avait fait 168 morts. Son cas est assez similaire à celui de Zacarias Moussaoui. Le procureur fédéral avait demandé la mort, mais le complice de Timothy McVeigh n'était pas à Oklahoma City le jour de l'attentat. Le jury l'a reconnu coupable de complot, pas de meurtre, et l'a condamné à la prison à perpétuité. « Les jurés refusent la peine capitale contre quelqu'un accusé seulement de complot », explique James Orenstein, un des procureurs dans cette affaire.

Peut-être l'accusation a néanmoins trouvé un biais pour rendre M. Moussaoui directement responsable des milliers de morts du 11 septembre. En faisant, après son arrestation, de fausses déclarations sur les raisons de sa présence sur le territoire américain, en ne donnant pas les informations en sa possession sur ce qui se préparait, il aurait permis aux attentats de se produire. « Mentir pour protéger un complot meurtrier et empêcher de l'arrêter peut conduire à la peine de mort », estime Rory Little, professeur de droit au Hastings College et ancien fonctionnaire du département de la justice.

Zacarias Moussaoui connaissait-il le détail des attentats ? A en croire une cassette vidéo diffusée par le gouvernement américain en novembre, Oussama Ben Laden affirme, lui-même, que la plupart des terroristes ne savaient pas qu'ils allaient participer à une mission-suicide. Cette cassette pourrait paradoxalement sauver la vie de Zacarias Moussaoui.

Eric Leser

Jamais, dans l'histoire moderne des Etats-Unis, un jury n'a envoyé à la mort une personne ayant préparé un meurtre... sans le commettre

« Les autres ont été avertis des attaques prévues le 11 septembre, il ne pouvait pas savoir », ajoute-t-il. « S'il est condamné à mort, il s'agira d'une sérieuse violation du huitième amendement de la Constitution qui interdit les peines cruelles et disproportionnées », soutient Michael Tigar, professeur de droit de l'American University. « Cette affaire finira alors devant la Cour suprême et il n'y a aucune chance pour qu'elle accepte la peine capitale pour complot dans cette affaire », conclut-il. M. Tigar a défendu Terry Nichols, reconnu coupable de complicité dans l'attentat à la bombe d'Oklahoma

Paris « regrette » la décision de John Ashcroft

Le gouvernement se voit reprocher d'avoir cherché à éviter les critiques américaines

LES REGRETS exprimés par les responsables français et leur promesse d'être « vigilants » n'ont pas convaincu. La polémique sur l'aide apportée par la France à l'enquête des autorités américaines sur Zacarias Moussaoui a pris une nouvelle ampleur, jeudi 28 mars, avec la décision du ministre de la justice, John Ashcroft, de requérir contre lui la peine de mort. « Les autorités françaises, le gouvernement comme le président de la République, ont manifestement décidé de prendre le risque de

l'exécution de Zacarias Moussaoui pour ne pas s'exposer aux critiques du gouvernement américain », accuse le collectif d'associations et de syndicats mobilisés pour éviter la peine de mort au Français d'origine marocaine inculpé pour son implication dans les attentats du 11 septembre.

Ce collectif, composé notamment du Syndicat de la magistrature (SM) et de la Ligue des droits de l'homme, reproche à la France d'avoir accepté la demande d'entraide judiciaire des Etats-Unis destinée à recueillir des éléments à charge sur le territoire français en vue du procès, prévu en octobre. Trois commissions rogatoires internationales ont été transmises au juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière et une délégation américaine s'est rendue en France, notamment pour entendre la famille de Zacarias Moussaoui (Le Monde des 19 et 20 mars). « Cette attitude n'est pas acceptable, tant elle conduit à démentir dans les faits le refus de la peine de mort que proclament les autorités françaises », souligne le collectif.

Des représentants du collectif avaient été reçus, mardi, par le ministre de la justice, Marylise Lebranchu. La garde des sceaux avait rappelé la position de compromis élaborée par la France pour répondre aux critiques sans heurter les Américains : transmettre les éléments recueillis sur le sol français en demandant aux Etats-Unis ne pas les utiliser pour obtenir la peine de mort. La ministre appliquait ainsi l'article 6 du traité d'entraide judiciaire prévoyant que la France peut refuser ou conditionner son assistance. Par ailleurs, M^{me} Lebranchu avait souligné qu'elle avait adressé

une lettre à M. Ashcroft pour demander que Zacarias Moussaoui bénéficie d'un procès équitable et lui éviter la peine de mort.

Dans ces conditions, la décision contraire, annoncée jeudi par les Etats-Unis, et l'absence d'engagement sur l'utilisation future des éléments recueillis en France prennent des allures de rebuffade diplomatique. « Cette décision que nous regrettons intervient au moment où des consultations avaient lieu, conformément au traité franco-américain d'en-

tente, estime Michel Tubiana, président de la Ligue des droits de l'homme. A partir du moment où la peine de mort est en jeu, la France ne peut pas collaborer au procès de Zacarias Moussaoui, sous quelque forme que ce soit, sous peine de violer les principes auxquels elle est attachée. »

« TROP PEU ET TROP TARD »

François Roux, l'avocat français du présumé terroriste, se montre tout aussi critique à l'égard des déclarations des ministres des affaires étrangères et de la justice. « C'est trop peu et trop tard », estime M^r Roux. Selon lui, la France avait une base légale pour refuser d'assister la justice américaine, mais elle n'a pas eu la volonté politique de le faire. « D'après le traité franco-américain, cela aurait été tout à fait possible de demander au préalable que les Etats-Unis s'engagent à ne pas requérir ou prononcer la peine de mort. Cela s'est déjà fait en matière d'extradition », souligne-t-il.

M^r Roux redoute, pour la suite, « une marche forcée vers une condamnation annoncée », mais il veut croire à la possibilité d'un procès équitable : « Quel que soit le drame qu'ont vécu les Etats-Unis et la compassion que cela peut susciter, la justice doit examiner en toute sérénité les charges pesant sur un homme qui n'a pas versé de sang et qui ne doit pas payer pour d'autres. » La mère de Zacarias Moussaoui, Aïcha, est plus pessimiste. « Mon fils est un bouc émissaire, les Américains veulent la tête de quelqu'un », a-t-elle déclaré.

Frédéric Chambon



NEUBAUER

307 SW

VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE 307 SW

chez votre concessionnaire Neubaueur.

- ☛ Toit panoramique en verre athermique
- ☛ Rideau velum à commande électrique et séquentielle
- ☛ Air conditionné de série
- ☛ 3 sièges arrière individuels, avec 8 emplacements possibles

307 SW 

307SW. PLACE À LA LUMIÈRE.

NEUBAUER

NEUBAUER à Paris Porte de Champerret

9, bd Gouvion-St-Cyr - 75017 Paris • 01 46 22 88 88

Bruxelles s'inquiète du dérapage des finances portugaises

Le futur premier ministre José Manuel Durao Barroso, qui devrait annoncer, la semaine prochaine, la formation d'un gouvernement de coalition de droite, va devoir engager des réformes de structure difficiles trop longtemps retardées

BRUXELLES

de notre bureau européen

S'apercevra-t-on à la fin de l'été 2002 qu'un pays de la zone euro a allégrement dépassé en 2001 la barre des 3 % de déficit public sans que personne n'ose vraiment le dire ? C'est ce qui risque de se passer avec le Portugal, pourtant bénéficiaire ces dernières années des aides importantes du fond de cohésion européen.

Le nouveau premier ministre pressenti, le centriste José Manuel Durao Barroso, qui s'est entendu jeudi 28 mars sur un programme de gouvernement avec la droite populiste, hérite d'une situation économique tendue. Même si ce pays représente moins de 2 % du produit intérieur brut (PIB) de la zone euro, l'affaire pourrait miner encore un peu plus le pacte de croissance et de stabilité qui encadre les finances publiques en Europe, et dont la crédibilité a déjà été mise à mal par la hausse du déficit allemand.

L'agence de statistiques européenne Eurostat a indiqué, le 21 mars, qu'elle n'était « pas en mesure de certifier » les chiffres fournis par le Portugal, qui a annoncé un déficit de 2,2 % du PIB



José Manuel Durao Barroso (à droite), président du Parti social-démocrate portugais, de centre droit, s'est entendu jeudi 28 mars à Lisbonne sur le programme de coalition qu'il entend former avec le Parti populaire de Paulo Portas (à gauche).

pour 2001 contre 1,1 % prévu initialement. Le dérapage pourrait atteindre 3,2 %, selon les calculs du quotidien portugais *Diario Economico*: certaines injections de capital à des entreprises publiques n'auraient pas été comptabilisées comme dépenses mais comme investissements. Eurostat semble aussi vouloir mettre un terme dès 2001 à une dérogation - valable jusqu'en juin 2002 - dont bénéfi-

ciait le Portugal concernant l'enregistrement des impôts et cotisations sociales. Enfin, l'endettement des collectivités locales a plus que doublé en 2001, selon la Banque du Portugal.

Les Européens se sont alarmés dès janvier de la dérive de Lisbonne. « Mais les Portugais sont passés grâce à l'Allemagne à travers les gouttes d'un avertissement », rappelle un diplomate à Bruxelles. La Commis-

sion voulait donner à Berlin et à Lisbonne un « avertissement préventif » à cause de la dégradation de leurs finances publiques. Mais le chancelier Gerhard Schröder a obtenu de ses pairs, à la mi-février, qu'ils renonceraient à lui infliger ce blâme formel, moyennant l'engagement réitéré d'équilibrer ses finances en 2004. Du coup, le « petit » Portugal avait bénéficié des mêmes mesures de clémence.

Pourtant, « le problème du Portugal est beaucoup plus grave que celui de l'Allemagne », commente un diplomate à Bruxelles. « Le décalage entre la bonne image européenne de l'ancien premier ministre Antonio Guterres et sa très mauvaise performance interne est incroyable. Les Portugais ont complètement dérapé depuis deux ans, ils ont gaspillé les fruits de la croissance, n'ont rien fait comme réforme et ils ont "pipoté" les comptes », s'inquiète-t-il.

Mais alors qu'il était urgent, début janvier 2002, de prendre le problème en amont, soudain on donne du temps au temps. La Commission s'exprimera sur le Portugal le 24 avril, lorsqu'elle présentera ses grandes orientations de politique économique (GOPE), sorte de bilan et de recommandations faites aux Etats membres. Elle attend surtout qu'il y ait de nouveau un pilote dans le navire portugais. « Eurostat annoncera le déficit final pour 2001 fin août, mais il n'est pas exclu que les Portugais annoncent eux-mêmes le résultat final », explique-t-on à la Commission, où l'on espère que le nouveau gouvernement portugais fera son « opération vérité » lui-même.

Bruxelles souhaite qu'un redres-

sement en 2002 atténue la gravité du problème de 2001. Le pacte de stabilité prévoit certes des sanctions contre les pays qui franchissent la barre des 3 % de déficit, mais ce n'est qu'après une longue procédure et seulement si l'Etat membre ne prend pas les mesures nécessaires.

Mais un bon résultat en 2002 n'est pas acquis. « Nous voulons un déficit réaliste, nous allons modifier le déficit 2002 » [prévu à 1,8 % du

« Le problème du Portugal est beaucoup plus grave que celui de l'Allemagne », commente un diplomate à Bruxelles

PIB], a indiqué début mars Durao Barroso, qui a annoncé un audit des comptes publics. Le futur gouvernement, qui devrait être connu la semaine prochaine, devra administrer une cure d'austérité. L'un de ses défis sera de réduire les effectifs de la fonction publique, qui s'élèvent à plus de 700 000 fonctionnaires, soit 15 % de la population active.

La tâche s'annonce lourde pour la centriste Manuela Ferreira Leite, ancienne secrétaire d'Etat au budget et ministre de l'éducation, qui doit être nommée ministre des finances.

Arnaud Leparmentier

La droite modérée conclut un accord de gouvernement avec les populistes

LISBONNE

de notre correspondant

Vainqueur des élections législatives du 17 mars, le Parti social-démocrate (PSD), qui, au Portugal, est situé au centre droit, a conclu, jeudi 28 mars, un accord de coalition avec le petit Parti populaire, représentant la droite conservatrice et nationale. Pressenti la semaine dernière par le président de la République pour former le nouveau gouvernement, le président du PSD, José Manuel Durao Barroso, 46 ans, avait reçu le feu vert de sa formation pour négocier avec le leader populiste Paulo Portas, 39 ans. Après l'Autriche, en février 2000, puis l'Italie et le Danemark, le Portugal est le quatrième pays européen où la droite modérée remplace la gauche en s'alliant à des formations populistes.

Le centre droit dispose de 102 députés sur les 230 du nouveau Parlement, contre 95 pour le Parti socialiste et 12 pour les commu-

Grand perdant de ces élections, le PS avait gouverné le Portugal depuis 1995 sous la direction d'Antonio Guterres, président de l'Internationale socialiste, qui avait jeté l'éponge en décembre après des élections municipales désastreuses. La bonne performance du Parti populaire (PP) qui, contrairement aux attentes, a gardé ses 14 députés, a fait basculer le Parlement, où la droite détient la majorité absolue.

RIVALITÉS PERSONNELLES

Les rapports entre les deux partis de droite ont été marqués ces dernières années par des accusations mutuelles de trahison et des rivalités personnelles. Durao Barroso avait été élu à la tête de son parti en 1999 sur la base d'un programme qui excluait toute entente avec le Parti populaire. Ses relations avec Paulo Portas, qui fait figure de trublion dans la vie politique portugaise, sont difficiles. Lors des municipales de décembre dernier, M. Por-

tas, candidat à Lisbonne, avait refusé de retirer sa candidature, contraignant le PSD à une triangulaire qu'il a malgré tout remportée. Ailleurs, les artisans du dialogue étaient à l'ouvrage: la droite, coalisée, avait remporté des villes aussi importantes que Porto, Sintra ou Coimbra.

Une seule voix discordante s'est opposée, au sein de la commission politique du Parti social-démocrate, à l'alliance avec la droite: celle du député européen José Pacheco Pereira, qui reproche au leader du PP certaines positions d'extrême droite et souhaitait voir le PSD rester fidèle à sa tradition de parti modéré. Paulo Portas avait axé sa campagne sur la sécurité, le soutien aux forces de l'ordre, la limitation de l'immigration, contre la dépenalisation de la drogue, de l'avortement, et contre le revenu minimum d'insertion, qu'il considère comme une subvention à la paresse.

Alexandre Flucher-Monteiro

Bruxelles accepte de soumettre à des règles le commerce transfrontalier des livres en Europe

APRÈS des années de conflits, la hache de guerre a été enterrée entre Bruxelles et les éditeurs et libraires allemands, soutenus par leur gouvernement, sur la question du prix fixe du livre. Sous des dehors quelque peu rébarbatifs, ce dossier est au cœur d'un conflit entre deux conceptions de la culture. La première, symbolisée par l'Allemagne et la France, considère que le livre n'est pas un produit comme les autres et que sa commercialisation doit répondre à un certain nombre de contraintes pour préserver les librairies, face aux chaînes et aux grandes surfaces. La seconde, incarnée par la Grande-Bretagne, estime que le commerce du livre doit se soumettre aux règles du marché.

Actuellement, au sein de l'Union européenne, dix pays ont un système de prix unique du livre, et cinq n'en ont pas (Belgique, Finlande, Irlande, Royaume-Uni et Norvège). Mais le gouvernement belge vient d'élaborer un projet de loi en ce sens.

Dans un communiqué publié le 22 mars, la Commission européenne a annoncé qu'elle renonçait aux procédures à l'encontre des éditeurs et libraires allemands après la signature d'une déclaration d'engagement dans laquelle ceux-ci garantissent « la liberté des ventes transfrontalières directes de livres allemands à des consommateurs en Allemagne, en particulier sur Internet ».

Pour le commissaire chargé de la concurrence, Mario Monti, « la

Commission ne voit pas d'inconvénient à l'instauration de régimes de prix fixe du livre qui n'ont pas d'effet sensible sur les échanges entre Etats membres. En approuvant le système allemand de prix fixe, la Commission tient compte, dans le respect du principe de subsidiarité, de l'intérêt national consistant dans la maintenance de régimes visant la protection de la diversité linguistique et culturelle en Europe ».

Depuis 1888, l'Allemagne a adopté un régime de contrôle de prix du livre, basé sur un accord interprofessionnel entre libraires, distributeurs et éditeurs. Ce système a con-



« La Commission ne voit pas d'inconvénient à l'instauration de régimes de prix fixe du livre »

MARIO MONTI

tribué à faire du pays de Gutenberg l'une des plus grandes puissances éditoriales du monde, symbolisée par la première place qu'occupe Bertelsmann, qui a racheté Random House aux Etats-Unis. L'accord allemand a été ensuite étendu à son voisin germanophone, l'Autriche. C'est cette entente entre les deux pays qui a été dans le collimateur de Bruxelles.

En 2000, la Commission a mis fin à cet accord transfrontalier. Aussitôt, un libraire autrichien, Libro, a vendu en Allemagne, via Internet, des livres à prix soldés. Certains éditeurs et distributeurs

allemands se sont peu empressés pour l'approvisionnement. Libro a porté plainte contre eux à Bruxelles. La Commission a ordonné des perquisitions (au syndicat des éditeurs et libraires allemands, chez Random House-Bertelsmann et chez un distributeur) qui ont secoué le monde éditorial de langue allemande. En juillet 2001, elle leur notifiait une communication de griefs pour infraction aux règles de concurrence communautaires.

Les Allemands ont dû faire amende honorable à Bruxelles et accepter une solution de compromis. Le système de prix fixe ne concerne pas les ventes transfrontalières, via Internet. Celles-ci sont cependant soumises à un contrôle strict pour éviter les risques de contournement. Libro et le libraire belge Proxis, qui s'était joint à la procédure, ont renoncé à leurs actions. Il est vrai que ces deux sociétés ont connu des difficultés financières. La situation des librairies électroniques est peu florissante en ce moment, ce qui ne les conduit pas à poursuivre une course aux rabais. L'édition allemande connaît également une période difficile.

Dans ce contexte, le gouvernement allemand a présenté le 20 mars en conseil des ministres un projet de loi sur le prix unique du livre pour remplacer le centenaire accord interprofessionnel, que Bruxelles regarde de travers.

Alain Salles

Simco

vivre l'immobilier

Des bons résultats 2001 et un fort potentiel de croissance pour 2002 et au-delà

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 27 mars 2002, sous la présidence de Monsieur Michel PARIAT, pour arrêter les comptes de l'exercice 2001 et examiner les perspectives 2002.

> 2001 : des indicateurs en croissance très significative

En M€	2001	2000	2001/2000	2000 pro forma	2001/2000 pro forma
Loyers	248,8	188,4	32,1 %	217,1	14,6 %
EBITDA	198,5	148,4	33,8 %	172,1	15,4 %
Résultat net	107,2	88,7	20,9 %	93,4	14,8 %
Cash flow courant avant impôt	145,7	125,6	15,9 %	139,3	4,6 %
Nombre moyen d'actions	27 036 356	23 140 908		27 065 200	

Chiffres par action en €

	2001	2000	2001/2000	2000 pro forma	2001/2000 pro forma
Résultat net	3,97	3,83	3,5 %	3,45	14,9 %
Cash flow courant avant impôt	5,39	5,43	(0,8) %	5,15	4,7 %
Cash flow courant après impôt	4,40	4,15	5,9 %	4,05	8,6 %
Cash flow courant après impôt et travaux immobilisés	3,88	3,50	10,7 %	3,44	12,8 %

> Très forte expansion du Groupe depuis 2000

> Maîtrise des charges
EBITDA / Loyer = 79,8 % en 2001 contre 79,3 % en 2000 pro forma

> Cash flow courant par action après impôt + 8,6 % et après travaux + 12,8 %

> Actif net réévalué + 2,5 % 12,9 €

> Dividende + 7,7 % 2,8 € par action

> Loyers de relocation toujours en hausse

> Acquisition de locaux commerciaux

> Livraison et location de deux immeubles de bureaux restructurés

> Le programme de développement se poursuit

> Croissance du principal indicateur

> Rendement brut de 5,3 %

> Prochain rendez-vous Assemblée Générale Mixte 5 juin 2002

www.simco.fr

> Rapports disponibles sur simple demande
N° Vert 0 800 800 976 com.finance@simco.fr

FRANCE
INSÉCURITÉ

Quelques heures après le **SUICIDE** de Richard Durn, le tueur du conseil municipal de Nanterre, qui s'est jeté par une fenêtre du quai des Orfèvres, jeudi 28 mars, le président-candidat Jacques Chirac a dénoncé, sur TF1,

des « défaillances ». « Le rôle et l'honneur des responsables politiques, a-t-il déclaré, c'est de comprendre et de **RÉDUIRE LES RISQUES**. » Les dirigeants de la droite ont affirmé qu'il s'agissait d'une « affaire d'Etat ». Le

DIRECTEUR DE CAMPAGNE de M. Chirac, Antoine Rufenacht, a réclaté des « explications » au **MINISTRE DE L'INTÉRIEUR**, Daniel Vaillant. En meeting à Dijon, le même soir, Lionel Jospin a déploré la « cam-

pagne étroite et obsédante » de M. Chirac, lui reprochant ironiquement de se comporter comme « s'il était candidat au poste de ministre de l'intérieur ». **UNE ENQUÊTE** est ouverte sur la mort de Richard Durn.

La tuerie de Nanterre exacerbe l'affrontement Chirac-Jospin

Après le suicide du meurtrier, Richard Durn, pendant sa garde à vue au quai des Orfèvres, le président-candidat a dénoncé, jeudi soir sur TF1, des « défaillances ». Le premier ministre parle d'« exploitation polémique » et s'indigne d'une « campagne étroite et obsédante » de son rival

DÉSORMAIS, la violence et les dysfonctionnements de la justice et de la police sont au cœur de tous les débats. Le suicide de l'auteur de la tuerie de Nanterre, jeudi matin, a agi comme un déclencheur. Mercredi, quelques heures après la tragédie, une petite phrase de Jacques Chirac assurant que « l'insécurité, ça va de l'incivilité ordinaire au drame que nous avons connu », avait suscité les protestations d'une gauche refusant l'amalgame. Mais la mort de Richard Durn, qui a réussi à échapper à la vigilance des policiers en sautant par une fenêtre du quatrième étage du siège de la PJ, Quai des Orfèvres à Paris, a donné au débat un tour plus politique.

► **Interrogé jeudi soir sur TF1, Jacques Chirac a ainsi d'emblée pointé les « défaillances »** qui ont entouré le drame et le suicide de son auteur. « *Quelle que soit l'émotion, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas savoir, qu'il ne faut pas comprendre ce qui s'est passé* », a-t-il d'emblée lancé. Certes, le président-candidat reconnaît qu'on « n'empêchera jamais les actes meurtriers, criminels », mais il fait valoir que « le rôle et l'honneur des responsables politiques, c'est de comprendre et de réduire les risques ». Il souligne qu'il aurait « été normal » et « conforme à la loi » de retirer ses armes à Richard Durn, avant qu'il n'en fasse usage pour tuer. « *Notre système n'a pas fonctionné* », puisque « *des cliquetants s'étaient allumés* » et qu'« *ils n'ont pas été pris en considération* ». Puis, il juge qu'il n'est « pas normal » que Richard Durn ait pu se suicider : « *Il y a là quelque chose qui n'a pas fonctionné normalement. Où est la responsabilité, nous l'apprenons, bien entendu* ». Il en a profité pour décliner aussitôt ses propres mesures contre l'insécurité.

► **Lionel Jospin a compris l'impact désastreux du suicide de Richard Durn**, dès que le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant,



l'a prévenu. Lors de son meeting, jeudi soir, à Dijon, il dénonce l'exploitation « polémique » du thème de l'insécurité par M. Chirac. Mais il sait que l'opposition tient son arme. La maire de Nanterre, Jacqueline Fraysse, donne une conférence de presse indignée. Pour elle, il n'y a « pas d'excuse »

au suicide de Richard Durn qui a tué huit élus de son conseil municipal : « *C'est odieux, inqualifiable, indigne d'un pays comme le nôtre*. » Des mots qui passent en boucle sur toutes les radios. Dans l'entourage de M. Chirac, on prépare les accusations. Alors que les chiraquiens s'étaient attachés à

atténuer les effets de la petite phrase du président reliant l'insécurité en général à ce drame en particulier, ils se saisissent de cette occasion pour mettre en cause le gouvernement. De toutes parts, à droite, s'élèvent des voix pour demander des « explications » au ministre de l'intérieur Daniel Vaillant, voire sa démission pure et simple.

Au QG de campagne du candidat, à l'Élysée, les conseillers de M. Chirac croient voir ce tournant de la campagne qu'ils appelaient de leurs vœux. Désormais, la sécurité, thème que le président avait placé au cœur de sa campagne électorale, est devenue le sujet phare du débat politique. Et ils sont convaincus que c'est encore la droite qui, sur ce sujet, peut le mieux tirer son épingle du jeu. Un sondage BVA, publié vendredi par l'hebdomadaire *Valeurs actuelles* n'affirme-t-il pas que, pour 72 % des Français interrogés en mars, « la politique de lutte contre l'insécurité menée par le gouvernement est mauvaise » ?

► **Les conseillers de Jacques Chirac dénoncent aussi un manquement du gouvernement**, et du préfet des Hauts-de-Seine.

Mercredi matin, Jacques Chirac est arrivé plusieurs heures après Lionel Jospin sur les lieux de la tuerie, à Nanterre. Et, selon *Le Figaro*, ce retard est d'abord lié au fait que le préfet des Hauts-de-Seine, Jean-Marc Rebière, n'a pas pré-

re, celui-là n'est pas un des moins », explique-t-elle. L'Élysée précise « *Nous avons été prévenus à 3 h 55 par le substitut du procureur du parquet de Nanterre* ».

► **Daniel Vaillant doit donc monter en première ligne pour**

Les parrainages de M. Le Pen : « C'est son problème »

Interrogé sur les difficultés rencontrées par Jean-Marie Le Pen pour recueillir ses parrainages, Jacques Chirac a répondu : « *Ce n'est pas mon problème, c'est son problème*. » « *A force de dire "il vaut mieux Jospin que Chirac", (...) à force de maintenir, comme il l'a fait aux dernières élections législatives, ses candidats au deuxième tour pour faire battre les candidats de l'actuelle opposition, je trouve qu'il serait beaucoup plus logique de sa part d'aller demander des signatures à gauche, une gauche à laquelle il a rendu énormément de services (...), qu'à l'actuelle opposition, qu'il a toujours combattue* », a continué le chef de l'Etat, en ajoutant : « *Si le président du FN a des comportements qui dissuadent, s'il a coupé son parti en deux, et fait en sorte que les élus susceptibles de donner leur signature la donnent plus volontiers au Mouvement national [le MNR de Bruno Mégret], je n'y suis pour rien*. » « *Il annonce depuis si longtemps ma mort politique* », s'est-il exclamé.

venu l'Élysée. La porte-parole du candidat Jacques Chirac, Roselyne Bachelot, qui donne jeudi soir un meeting à Egletons, en Corrèze, assure ainsi : « *Le Président de la République a été prévenu par le parquet de Nanterre, ce qui est assez étonnant. Dans les multiples dysfonctionnements de cette affai-*

s'expliquer. Dès jeudi, la mine tirée, les yeux battus par une nuit sans sommeil, il a du assurer qu'une enquête était aussitôt lancée pour déterminer les fautes et les responsabilités des policiers. Vendredi matin, sur Europe 1, il affirme à nouveau : « *L'enquête commune justice-police que la garde des Sceaux et moi avons décidée ensemble va se poursuivre et les responsabilités devront être établies*. » Il annonce la création d'un « *fichier des personnes qui ne doivent plus détenir d'armes en raison de leur dangerosité* » et assure que lorsqu'il y a « *des dysfonctionnements, des bavures, dans la police, ils sont sanctionnés* ». Enfin, il dément formellement avoir voulu tenir à l'écart l'Élysée et assure que lorsque son directeur de cabinet a téléphoné mais que « *les permanents de l'Élysée n'ont pas répondu* ».

Un peu partout, en France, les meetings ont commencé par une minute de silence en hommage aux victimes de Nanterre. Mais la campagne a bel et bien pris un nouveau tour.

Raphaëlle Bacqué

« La constatation de l'échec d'une vision économique »

LORS DU JOURNAL de TF1, jeudi 28 mars, Jacques Chirac a été interrogé sur ce qui le différencie de Lionel Jospin

« Je crois que c'est une vue profondément différente de la société. Le premier ministre a une vue socialiste, ce qui est tout à fait légitime, même si elle ne relève pas du socialisme moderne qu'incarment aujourd'hui des gens comme Tony Blair ou Gerhard Schröder, c'est-à-dire une vision où l'Etat doit tout contrôler, tout diriger. (...) C'est une vision totalement déplacée de la société. (...) Aujourd'hui, il faut que les décisions soient prises au niveau où elles sont appliquées. » Parmi les mesures qu'il souhaite prendre dès son élection, M. Chirac a annoncé : « Je mettrai immédiatement en place la Commission des sages que j'ai annoncée pour réexaminer, dans la sérénité et non pas dans

l'improvisation, le statut pénal du président de la République. » Répondant aux critiques sur ses promesses fiscales Jacques Chirac a déclaré : « J'ai présenté un programme qui est un programme dynamique pour créer de l'activité et de l'emploi. Et nous en avons besoin. Quand vous pensez que la France, aujourd'hui, est parmi les derniers en Europe - le 11^e, le 12^e pour tout ce qui touche l'emploi et tout ce qui touche également le revenu par habitant. On s'est appauvri. En revanche, on est dans les premiers, pour tout ce qui touche les charges, les impôts, les déficits. C'est la constatation de l'échec d'une vision économique de la France d'aujourd'hui. On peut présenter un projet pour séduire, ou pour des raisons idéologiques. Nous n'en sommes plus là. C'est terminé. Il faut bien comprendre que la France, dont la situation se dégrade, ne pourra rester longtemps avec une compétitivité remise en cause. Parce que les char-

ges qui pèsent sur les Français et sur leurs entreprises sont plus lourdes que celles qui pèsent sur les autres autour de nous. (...) En quelques mots, je prévois effectivement, parce que c'est inévitable, des réductions de charges qui, sur le quinquennat, représentent 30 milliards d'euros, 15 pour l'impôt sur le revenu, 7 pour l'impôt sur les sociétés, 6 pour la diminution des charges sociales sur les emplois les moins qualifiés et 2 pour la taxe d'habitation. Cela veut dire répondre à une nécessité, revenir dans la moyenne des charges que connaissent nos grands partenaires. » Evoquant les économies nécessaires, M. Chirac souligne : « 30 milliards sur la période de cinq ans. Je constate que tous les économistes sont d'accord pour prévoir sur cette période une croissance de 3 %. Personne ne le conteste. Je m'engage à ce que, dans ce contexte, la dépense publique n'augmente pas de plus de 1,4 % par an. »

La droite dénonce une « affaire d'Etat » et réclame les « explications » du ministre de l'intérieur

LE SUICIDE de Richard Durn pendant sa garde à vue a relancé la polémique politique. La gauche avait d'abord réagi aux propos de Jacques Chirac, lui reprochant, dès mercredi, de se livrer à un « amalgame » et à une « récupération (*Le Monde* du 29 mars). Vendredi 29 mars, plusieurs dirigeants de droite ont demandé des « explications » au ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, dont Philippe de Villiers a réclaté la démission. Le député (DL) de Paris, Claude Goasguen a évoqué, lui, jeudi sur LCI, une « affaire d'Etat ».

« C'est à M. Vaillant de nous expliquer comment un tel événement a été possible alors que les Français sont, chaque jour, plus inquiets devant la montée de l'insécurité », a lancé, jeudi, Dominique Perben (RPR), l'un des spécialistes chiraquiens des questions de sécurité. Le directeur de campagne de M. Chirac, Antoine Rufenacht, estimait, dans un entretien au *Havre-Presse*, que M. Vaillant « doit s'expliquer ». « Dans toutes les administrations

sérieuses, c'est quand même le ministre qui est le chef ; donc, d'une certaine manière, le responsable des graves dysfonctionnements qui se produisent, poursuivait-il. Il faut qu'une enquête soit faite et le ministre doit s'expliquer. »

« Comment est-ce possible ? (...) quelque chose ne va plus en France », s'est interrogé François Bayrou. « Il s'est passé quelque chose qui ne devait pas se passer », a commenté lui-même Julien Dray (PS), vendredi matin, sur RTL, en observant que « la vigilance des policiers a été prise en défaut », lors de la garde à vue de Richard Durn. « Il faut que la vérité soit faite, elle est due à la mémoire des victimes, elle est due au pays », a-t-il estimé.

« COMPORTEMENT INDÉCENT »

La veille, Robert Hue, candidat du PCF à la présidentielle, avait qualifié l'affaire de « gravissime ». « Il y a un sentiment de colère que justice ne puisse être rendue », assurait-il. Un cran plus haut, le président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France, Jean-

Paul Huchon, avait lui-même parlé, sur RMC, de « responsabilité d'Etat », précisant cependant : « Ce n'est pas une responsabilité des politiques, mais des services de police. » M. Huchon demandait que M. Vaillant adopte « une sanction immédiate et exemplaire » à l'égard de la hiérarchie policière.

Au même moment, à Montpellier, la secrétaire nationale des Verts, Dominique Voynet, jugeait « indécent » le « comportement » de M. Chirac après la tuerie de Nanterre : « Quand c'est le président de la République qui adopte le matin, sur le lieu du drame, une mine de circonstance et qui reprend le fil de sa campagne l'après-midi, qui serre les louches, qui tient les discours démagogues sur la sécurité et qui va manger une tête de veau, on se dit que ce comportement indécent le discrédite décidément pour être président de la République à nouveau », a-t-elle lancé. Le candidat des Verts, Noël Mamère, a évoqué, lui, une « bavure ». « Jacques Chirac a eu le culot de dire à la télévision que le meurtrier, en se défendant, s'était soustrait à la justice, alors que lui-même a tout fait, avec le Conseil constitutionnel, pour se soustraire à cette même justice. Dans quel pays vivons-nous ? », s'est-il interrogé.

Seul Jean-Pierre Chevènement n'a pas voulu entrer dans la polémique. « Je n'ai pas de réponses, a dit l'ancien ministre de l'intérieur. Je ne veux pas faire de commentaires qui pourraient être prématurés. » Durant son meeting à Marseille, il avait déclaré : « Ce crime épouvantable doit nous faire réfléchir sur l'atmosphère de malaise et de précarité qui ouvre la voie à ces violences démentes. »

Les projets des deux favoris contre la violence

Pour lutter contre l'insécurité, leurs idées se ressemblent

ESTIMANT que l'insécurité « est la première des inégalités » et qu'« elle mine notre pays », le président-candidat se prononce pour « l'impunité zéro ». Soulignant que « la sécurité est un bien essentiel pour chacun et un des piliers de la cohésion sociale », le premier ministre-candidat affirme que « tout délit doit trouver sa sanction ». Au-delà d'évidentes similitudes, voici leurs principales propositions :

► **Jacques Chirac** : un « conseil de sécurité intérieure » sera présidé par le chef de l'Etat. Regroupement des policiers et des gendarmes sous l'autorité d'un « ministre de la sécurité intérieure ». Création dans les régions de « groupements opérationnels de soutien » composés de spécialistes de la justice, de la police, de la gendarmerie, de la douane, des impôts et des autres corps d'inspection.

Création d'une « justice de proximité », de « centres préventifs fermés », de « centres éducatifs fermés » pour les délinquants multirécidivistes en attente de leur jugement, de « centres éducatifs fermés » pour les mineurs délinquants. Une « loi de programmation pour la justice » en renforcera les moyens. Amélioration de « l'accès de tous à la justice ». Maintien des procureurs « sous l'autorité du garde des sceaux », sans « intervention de sa part dans les affaires politiques », afin d'assurer la mise en œuvre d'une « politique pénale unique ».

Les parents d'enfants délinquants pourront être « sanctionnés financièrement par le juge ». « Plans de sécurité » dans chaque école, et création d'« établisse-

ments d'enseignement spécialisés ». Renforcement du rôle des maires, qui présideront un « conseil local de sécurité ». Lancement d'un « programme massif de reconstruction de logements pour supprimer les "ghettos" », relance de la « politique des zones franches ».

► **Lionel Jospin** : adoption d'un « contrat national de sécurité dont les moyens seront dégagés, sur cinq ans, par une loi de programme ». Un « Haut Conseil à la sécurité » suivra sa mise en œuvre, grâce à un « Observatoire national de la délinquance ». Création d'un « ministère chargé de la sécurité publique », qui « assurera la coordination opérationnelle, sous l'autorité des préfets, de la police et de la

gendarmerie », et de « postes de juges de proximité ». L'ordonnance de 1945 sur la délinquance des mineurs « devra être adaptée », par l'extension - aux jeunes concernés - des « procédures de comparution immédiate ». Le projet du candidat mentionne aussi « l'accueil des mineurs dans des structures fermées ».

Le rôle des maires doit être renforcé, avec la création de « commissions locales de la sécurité publique ». Une « cellule sociale des enfants et adolescents difficiles » est également prévue, ainsi qu'un « dispositif national de prévention de la violence chez les jeunes ». Amélioration des « conditions de détention » dans le cadre d'une « réforme pénitentiaire ».

STEINER, A FLEUR DE PEAU
venez découvrir la collection des
CANAPÉS STEINER à des
prix tout à fait exceptionnels.
Topper Espace Steiner
63, rue de la Convention - Paris 15^e
Tél.: 01 45 77 80 40 - M^o Bouicault - Parking gratuit

GAP
www.gap.fr

7 ÉCOLES DE COMMERCE
7 PASSIONS
BAC+5
PARIS
BORDEAUX
LILLE
LYON
NANTES
STRASBOURG
TOULOUSE
CONCOURS PRISM
OUVERT AUX TERMINALES
N^o Vert 0 800 16 20 17
Centralisation Concours PRISM
149 av. Victor Hugo 75116 Paris
www.concours-prism.com



La façade intérieure du 36, quai des Orfèvres, qui abrite les locaux de la brigade criminelle, où Richard Durn était interrogé, jeudi 28 mars, au cours de sa garde à vue prolongée. L'auteur de la tuerie de Nanterre s'est jeté d'un vasistas du quatrième étage, situé sous la toiture. Au moment où on lui proposait de venir consulter un document, Richard Durn, surveillé par deux policiers, s'est précipité vers l'ouverture. Il était 10 h 15.



Arrivés rapidement, les secours n'ont rien pu faire pour Richard Durn, tué sur le coup dans sa chute. Les fonctionnaires de police chargés de le surveiller ont, semble-t-il, vainement tenté de le retenir par les jambes au moment où son corps basculait déjà dans le vide.



Lionel Jospin dénonce la campagne « obsédante » de la droite, « centrée sur un seul problème »

En meeting, jeudi, à Dijon, le premier ministre a critiqué la stratégie de M. Chirac. C'est « comme s'il s'agissait d'être candidat au poste de ministre de l'intérieur »

DIJON

de notre envoyé spécial

Dès l'ouverture du quatrième meeting national de Lionel Jospin, jeudi 28 mars à Dijon, une minute de silence « à la mémoire de nos amis républicains disparus » dans la tuerie de Nanterre a été observée par les 6 000 participants. Face à une salle chaleureuse mais retenue, où avaient pris place dix ministres, dont celui de l'intérieur, Daniel Vaillant, le premier ministre-candidat a évoqué « le terrible drame » de Nanterre et le « bien malencontreux suicide de Richard Durn ».

Visiblement ému, le candidat a jugé « légitimes » les interrogations sur « la situation singulière » d'un « déséquilibré, tueur, suicidaire » comme sur « les processus médicaux et administratifs qui ont pu être défectueux ». Mais, a-t-il enchaîné, en refusant toute polémique, « c'est pour moi, et ce doit être pour tous, le temps du recueillement ». Enumérant les professions des huit conseillers municipaux tués, le candidat socialiste a rendu un vibrant hommage à ces femmes et ces hommes qui « étaient simplement des élus qui, après une journée de travail, prenaient sur leur temps pour débat-

tre au service de la collectivité ». « Je ne mène pas une campagne pour critiquer, pour diviser, pour dresser les uns contre les autres, a poursuivi M. Jospin, je mène une campagne pour rassembler, pour construire. »

Comme pour bien montrer qu'il dissociait les deux sujets, la tuerie de Nanterre et l'insécurité, et se refusait à tout amalgame, M. Jospin, fréquemment interrompu par les applaudissements et les cornes de brume, n'est revenu qu'à la fin de son discours sur la question de la sécurité. « Je m'engage à combattre l'insécurité, qui empêche de vivre ensemble, a-t-il lancé. C'est une inégalité sociale de plus » qui touche d'abord les plus défavorisés.

Critiquant la droite, « qui s'est souvent contentée de discours démagogiques, de slogans faciles et réducteurs », le candidat socialiste a repris, en présence de Pierre Moscovici qui la lui a inspirée, la formule de Tony Blair sur la volonté d'être « dur avec le crime, dur avec les causes du crime ». Après avoir détaillé ses propositions, « sans esprit sécuritaire déplacé », et fustigé la droite, accusée de « négliger la prévention et de multiplier les procès d'intention », M. Jospin a appelé à « une

mobilisation générale, sans esprit politicien, pour une cause nationale ». Sans jamais nommer Jacques Chirac, il lui a reproché de mener « une campagne étroite, obsédante, centrée sur un seul problème, la sécurité, comme si les Français ne devaient être animés que par la peur d'eux-mêmes, (...) comme s'il s'agissait d'être candidat au poste de ministre de l'intérieur et non de président de la République ».

DISCOURS SOCIAL

Mais, pour l'essentiel, M. Jospin a tenu un discours social, gauchissant la présentation de son projet, qui va faire l'objet d'un nouveau tract de quatre pages centré sur ses « dix engagements » et diffusé à dix millions d'exemplaires. Le slogan qui s'affiche à la tribune est désormais modifié : à côté du « présider autrement » (en blanc) n'apparaissent plus, en bleu pâle, que les mots « une France plus juste » au lieu des cinq France qu'il avait retenues pour ses trois premiers meetings. « Je suis le candidat de la France du travail », a-t-il affirmé, en exaltant successivement, comme le lui avait suggéré Pierre Mauroy, les ouvriers, les employés, les petits

commerçants, les petits artisans, les petits agriculteurs, les chômeurs. S'exprimant à plusieurs reprises « en tant que socialiste, en tant qu'homme de gauche », le candidat a redit son « respect » pour les autres candidats de gauche et d'extrême gauche, tout en jugeant que « c'est en s'appuyant sur les grandes forces de la gauche, et notamment les socialistes, que l'on pourra faire avancer leurs problèmes et les résoudre ».

En s'appuyant sur son bilan, avec une longue défense des 35 heures, M. Jospin a développé ses propositions sur le social – « la solidarité est au cœur de mon projet » –, avec une négociation sur la précarité, la fiscalité, le logement, la famille, les femmes, le temps libre, la culture. Bref, selon lui, le programme d'une gauche « qui se donne comme visée ultime l'émancipation humaine » et qui récuse la vision de la droite d'une « France vouée au déclin ». « Pour moi, a conclu M. Jospin, qui l'aime aussi, mais moins sombrement (...), la France a encore un destin et pourquoi pas même un fabuleux destin. »

Michel Noblecourt

M. Chirac annonce ses priorités : sécurité, emploi, réformes sociales et statut pénal du président

JACQUES CHIRAC a dévoilé son « programme immédiat », jeudi soir, sur TF1, dans le cas où il serait réélu président de la République. En évoquant son futur calendrier, M. Chirac a expliqué qu'il donnera priorité à la sécurité. « Dans les jours qui suivront le second tour des élections présidentielles [le 5 mai], si j'en ai la charge, je mettrai en place le dispositif permettant de maîtriser dans notre pays l'insécurité », a déclaré le candidat du RPR, en citant notamment le conseil de sécurité intérieure et le ministère du même nom.

Au lendemain des législatives des 9 et 16 juin – « dès que le Parlement sera élu » –, il convoquera une session extraordinaire des

Un programme « en pâte à modeler », selon M. Fabius

Laurent Fabius a eu beaucoup de succès en ironisant sur le programme de Jacques Chirac, lors du meeting de Lionel Jospin, à Dijon, jeudi soir. « En 1995, déjà, le candidat du RPR inventait cette notion particulière du programme électoral qui s'autodissout après le deuxième tour (...) Cette fois-ci, l'autodissolution a lieu avant même le premier tour », a-t-il lancé à la tribune, en prenant l'exemple de la fiscalité : « Certains voudraient que le candidat du RPR baisse l'impôt sur les sociétés, alors il le promet. Mais les additions ne tombent pas juste, alors il le remet. Mais les mêmes protestent, alors de nouveau il l'enlève. » Le ministre de l'économie et conseiller spécial du candidat socialiste a conclu : « En cette campagne 2002, nous avons en face de nous l'inventeur du programme en pâte à modeler. »

deux Assemblées pour mettre en œuvre « trois grandes actions ».

Tout d'abord, une « loi-programme pour la sécurité (...), quinquennale (...), devra prévoir l'organisation des effectifs, la modernisation des moyens, le déploiement des effectifs, tout ce qui touche au renforcement et à l'adaptation de notre appareil de sécurité et au renforcement de la responsabilité ».

Une deuxième loi-programme, sur la justice, initiera un « renforcement des moyens », la mise en place de « la justice de proximité pour qu'il n'y ait plus d'impunité », « la création de centres fermés pour les multirécidivistes » et un « programme de modernisation de nos prisons parce qu'on ne peut plus accepter la situation actuelle de nos prisonniers ». Enfin, M. Chirac a annoncé un ensemble de mesures économiques et fiscales, parmi lesquelles la « baisse de l'impôt sur le revenu payable en 2002 sur le revenu de 2001 de 5 % », une « première étape de la diminution des charges sociales pour les emplois les moins qualifiés, de façon à donner une impulsion à la création d'emplois » ainsi que des « mesures pour favoriser l'emploi des jeunes dans les entreprises ».

Les « grandes réformes sociales », comme les retraites, la formation tout au long de la vie et « l'assouplissement des 35 heures », feront l'objet d'une concertation entre l'Etat, les syndicats et le patronat. Enfin, M. Chirac mettra en place « immédiatement » une « commission des sages » pour examiner la réforme du « statut pénal du président de la République ». Une fois créée, elle travaillera dans « la sérénité » et non « dans l'improvisation ».

Clarisse Fabre



Tel. 01.42664693

HOGAN



PH. P. Zomboldi

Suicide de Richard Durn : M. Vaillant évoque un « dysfonctionnement grave »

Le ministre de l'intérieur promet des sanctions si les fautes sont avérées. Une information judiciaire a été ouverte par le parquet de Paris et une commission d'enquête administrative, mêlant policiers et magistrats, est en cours. Récit d'une garde à vue controversée

L'ENQUÊTE de l'inspection générale des services (IGS), « la police des polices », sur le suicide de Richard Durn, était toujours en cours, vendredi 29 mars, après qu'une information judiciaire eut été ouverte par le parquet de Paris pour « recherche des causes de la mort ».

Les enquêteurs de l'IGS ont entendu les deux policiers qui procédaient, jeudi 28 mars, à l'audition du tireur de Nanterre, au moment de son suicide. Ils ont également interrogé deux de leurs collègues qui travaillaient dans une pièce voisine à la même heure, et deux commissaires de police, dont Frédéric Péchenard, le chef de la brigade criminelle. Selon des sources concordantes à la préfecture de police de Paris et au ministère de l'intérieur, les sanctions qui pourraient être prises ne le seront qu'au terme de l'enquête administrative commandée à l'IGS et à l'inspection générale des services judiciaires. Policiers et magistrats enquêteurs devaient se rendre sur les lieux au 36, quai des Orfèvres, vendredi 29 mars. « Il s'agit à mon avis d'un dysfonctionnement grave » a déclaré le ministre de l'intérieur Daniel Vaillant, jeudi sur France 2, en précisant que si celui-ci était « avéré », des sanctions seraient prises.



A la brigade criminelle, les policiers étaient « en état de choc », selon le témoignage de l'un d'entre eux. Des précautions inhabituelles avaient en effet été mises en œuvre pour la surveillance de Richard Durn. Au terme de son audition mercredi, le détenu avait été descendu au dépôt par M. Péchenard lui-même. Le chef de la brigade criminelle avait donné des instructions écrites aux policiers du dépôt pour qu'il exerce « une surveillance de tous les instants ». La seconde perquisition à son domicile de Nanterre avait été faite sans lui pour des raisons de sécurité. Jeudi matin, vers 9 h 30, Richard Durn était à nouveau

conduit jusqu'au quatrième étage, au bureau 414, où il avait été entendu la veille. Installé dans le même fauteuil, il devait être interrogé par les deux mêmes policiers : un lieutenant de police – qui venait l'avant-veille d'être promu capitaine –, et un brigadier. L'officier avait été choisi pour sa capacité à « établir un dialogue » avec les personnes « difficiles », selon l'un de ses supérieurs hiérarchiques. D'ordinaire, les auditions à la brigade criminelle sont effectuées par un seul policier. La pièce, située sous les combles du 36, quai des Orfèvres, avait été retenue parce qu'elle ne disposait pas de fenêtre, mais d'un simple vasistas situé entre 1,60 m et 2 m du sol.

Au début de l'interrogatoire, Richard Durn était, selon un policier, « hypercalme ». Il avait décidé de s'expliquer sur les raisons du carnage qu'il avait déclenché au conseil municipal de Nanterre. La porte du bureau vers le couloir était fermée, tandis que celle donnant accès à la pièce voisine où travaillaient deux policiers était ouverte. Richard Durn faisait face au lieutenant qui l'interrogeait derrière le bureau, tandis que le brigadier était assis à côté de lui, à quelques centimètres. Il était environ 10 h 15, lorsque ce dernier s'est

levé pour montrer à Richard Durn l'une de ses lettres. Selon le témoignage des policiers, celui-ci se serait alors brusquement levé. Il se serait rué sur le vasistas qui était entrouvert pour se hisser à la force des bras jusque sur le toit. Le brigadier qui était le plus proche de lui aurait tenté de le retenir en le cein-

nu restait dans les mains de l'officier. Il tirait son collègue vers le bas, de peur qu'il ne soit entraîné dans la chute de Richard Durn, qui avait réussi à se hisser sur le toit. Il tombait environ vingt mètres plus bas, près d'un policier de la brigade des stupéfiants qui traversait alors la cour intérieure du 36, quai

Le choix de placer Richard Durn en garde à vue avait été fait par le procureur de Nanterre, Yves Bot, avec l'accord du directeur de la police judiciaire parisienne Gérard Girel et de M. Péchenard. Le parquet avait retenu cette solution pour permettre aux policiers de procéder aussitôt à des actes d'enquête. Richard Durn avait en outre été examiné par un médecin des urgences psycho-judiciaires, qui avait délivré un certificat assurant que son état était compatible avec la garde à vue. Les policiers entendus par l'IGS ont par ailleurs expliqué que la brigade criminelle n'avait pas pour habitude d'entendre les gardés à vue menottés, dans le but d'établir une relation de confiance.

Selon des sources proches de l'enquête, Richard Durn avait passé un accord avec les deux policiers, se disant prêt à s'expliquer sur son geste, si ceux-ci ne lui criaient pas dessus et s'ils s'engageaient à lui fournir une cellule isolée. Jeudi matin, Richard Durn avait commencé à répondre aux questions. Selon nos informations, il s'était longuement confessé sur l'échec général de sa vie. Il se plaignait de ses échecs auprès des femmes, et de son absence de réussite professionnelle. Il avait également détaillé les ratés de son engagement dans le monde politique et associatif. Puis il avait expliqué aux enquêteurs qu'il en était venu à considérer la mort comme la seule solution. Mais il voulait mourir en faisant quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Selon un témoignage recueilli par les policiers, il avait été vu, dimanche 24 mars, sur le marché de Nanterre dans un état « anormal », laissant soupçonner aux enquêteurs qu'il pouvait s'être promené ce jour-là avec ses armes, d'autant que des élus étaient présents.

« J'exécra cette ville de Nanterre », avait-il aussi déclaré aux enquêteurs, selon une source policière, manifestant son intention déjà ancienne de tuer le maire, selon lui, « symbole des apparatus-chiks ». Il aurait également affirmé son intention de tuer « le plus grand nombre d'élus ». D'après les enquêteurs, ces déclarations ont été corroborées par l'audition de sa mère. En dépit de la mort de Richard Durn, le procureur Yves Bot a indiqué que « l'enquête sera poursuivie pour que soit mis en lumière tout l'environnement du comportement de M. Durn ».

Pour la maire de Nanterre, ce suicide « est indigne d'un pays comme le nôtre »

MAINS JOINTES, jambes croisées, Jacqueline Fraysse ne parle pas seulement en tant que maire et député (PCF) de Nanterre, mais aussi en qualité de rescapée, au nom des morts. Son voisin de gauche au conseil

voix comme on redresse la barre d'un navire. « Je gère. Je gère les familles, les blessés, les appels téléphoniques. Je fais ce que je peux, j'essaie de tenir bon, de ne pas trop pleurer. Et de dormir. »

Dormir : Ghislaine Quilin, maire adjointe (PCF), y est parvenue en prenant un somnifère. « C'était ça ou deux bouteilles de whisky. » Réfugiée dans son petit bureau à la mairie, elle entend sporadiquement des sanglots étouffés dans le couloir. Mercredi, elle s'est rendue au Quai des Orfèvres. « On nous a dit que l'enquête était assurée par le fleuron de la police. Je m'étonne qu'ils n'aient pas su maîtriser un individu dont on connaissait les tendances suicidaires. » En apprenant la nouvelle du suicide de Richard Durn, Ghislaine Quilin a cru que l'enquête allait s'arrêter là. Que cet événement tragique ne servirait plus qu'à nourrir les assauts populistes « des candidats obsédés par l'insécurité pendant la campagne électorale. » Mais l'enquête va se poursuivre. Elle s'en réjouit.

En contre-bas de la mairie, dans la salle des congrès où a été dressée une chapelle ardente, la ronde des couronnes de fleurs se poursuit. Les anonymes patientent en silence dans la queue avant de pouvoir confier leur émotion et leur colère aux registres de

condoléances. Dans la salle emplie du parfum étourdissant des fleurs, des dessins d'enfants ont été déposés au pied des huit photos des disparus. De leur écriture incertaine et naïve, ils disent que « le voleur a tué Valérie ». Près de l'entrée, à quelques mètres de deux ambulances de la Croix-Rouge présentes au cas où, des adolescents fument, pleurent et s'enlacent.

« UN VOL DE VÉRITÉ »

C'est sur ce parvis que Samuel Rijk, conseiller municipal (RPR), a appris jeudi matin la nouvelle du suicide. Depuis la tuerie, il comble les micros et les caméras, comme si le flot des mots avait une vertu thérapeutique. « Je suis consterné et indigné de ce suicide, murmure-t-il. C'est un vol de vérité. Non, c'est même une sorte de viol. Les coureurs de Durn ne remplacent pas un procès. Il aurait fallu prendre des mesures exceptionnelles pour l'entourer, prévoir un cordon de policiers. On a là une faute d'incompétence majeure. C'est une tragédie locale et nationale. Le ministre de l'intérieur devrait démissionner. » Samuel Rijk s'interrompt. Une main s'est posée sur son épaule ; c'est celle de la mère d'Oliver Mazzotti, conseiller municipal (UDF) figurant parmi les huit morts. « Est-ce que je peux ne pas faire la queue ? »,

articule-t-elle, effondrée. Samuel Rijk l'accompagne dans la salle. Il en sortira en pleurant.

Jeudi soir, à 18 heures, les quelque vingt-cinq élus encore valides – sur 53 – du conseil municipal de Nanterre se sont retrouvés pour la première fois tous ensemble, à l'hôtel de ville. La maire Jacqueline Fraysse souhaitait les informer de l'état de santé des blessés dont certains inspiraient de grandes inquiétudes. « Un se trouve entre la vie et la mort, deux autres souffrent de lésions abdominales graves », explique-t-elle. « On avait besoin de se toucher, de s'embrasser, raconte un élu. Des choses très personnelles ont été dites. » La réunion dura trois heures. Il y eut des pleurs, de la colère surtout, suscitée par ce suicide inouï. « C'est ahurissant que ce type ait pu échapper à la vigilance de la police ! » confiait à la sortie Christian Demercastel, conseiller Vert. On évoqua également l'organisation de l'hommage aux victimes, prévu le mardi 2 avril à Nanterre. « Toute la ville sera en deuil », annonce M^{me} Fraysse. En sortant, semant les journalistes lancés à ses trousses, une élue se dirigeait seule, sous la lune, vers la chapelle ardente dressée sous la mairie.

Béatrice Jérôme et Piotr Smolar

Pascal Ceaux

REPORTAGE

« On avait besoin de se toucher, de s'embrasser », raconte un élu

municipal est à l'hôpital, celui de droite également. Elle se demande pourquoi les balles l'ont épargnée. Le suicide de Richard Durn ? Impensable. « C'est indigne d'un pays comme le nôtre. On peut parler de la grande République et de ses loix, mais pourquoi n'a-t-on pas été capable de surveiller cet homme ? Il n'y a pas d'excuse. On veut savoir ce qui s'est passé aux Orfèvres. » Parfois, Jacqueline Fraysse est submergée. Lorsqu'elle raconte, par exemple, sa visite chez le mari de Jacotte Duplenne, son adjointe décédée. « Il m'a dit : quand je pense qu'ils l'ont laissé se suicider », soupire M^{me} Fraysse. Un sanglot la noue ; elle s'en excuse et réajuste sa

Les adolescents

« téléphages » commettent plus d'actes de violence

Les adolescents qui passent plus d'une heure par jour à regarder la télévision sont plus enclins à des comportements violents à l'égard d'autrui lorsqu'ils deviennent de jeunes adultes. Dans une étude publiée dans le numéro daté du 29 mars de la revue américaine *Science*, des chercheurs de l'université de Columbia et de l'Institut psychiatrique de l'Etat de New York rapportent avoir suivi, pendant une période de dix-sept ans, une population de 707 adolescents, pour la quasi-totalité Blancs (91 %) et, pour moitié (54 %), catholiques.

A partir d'entretiens avec les enfants et leur mère, mais aussi des registres des services de police, ils ont recensé les actes de violence commis (bagarres, agressions, menaces, utilisation d'armes...) par certains de ces adolescents.

C'est ainsi que 41 % des enfants qui passaient plus de trois heures devant leur poste à l'âge de 14 ans, en moyenne, avaient agressé ou blessé quelqu'un selon les données recueillies huit ans plus tard.

Chez les enfants du même âge qui regardaient la télévision moins d'une heure par jour, la proportion n'était que de 8,9 %. Le lien entre passage à l'agression et « consommation » de télévision s'est avéré plus fort à l'adolescence pour les garçons, et chez les jeunes adultes pour les filles.

TROIS QUESTIONS À... MICHEL DUBEC

1 Quelle lecture faites-vous, en tant qu'expert-psychiatre, du suicide du meurtrier de Nanterre ?

D'un strict point de vue médical et psychiatrique, la disparition du meurtrier nous prive de connaissances d'autant plus précieuses qu'en général les auteurs de meurtres de ce type ne sont jamais retrouvés vivants, soit parce qu'ils se suicident après leur passage à l'acte, soit parce qu'ils sont tués. Le fait que des élus du conseil municipal de Nanterre l'aient maîtrisé constituait un événement assez rare dans l'histoire de ce type de pathologie.

2 Prévenir une telle issue était-il possible ?

La règle veut que, dans ce type de situation, à bien des égards exceptionnelle, un médecin soit requis pour certifier que rien de médical ne s'oppose à la garde à vue. Sur un plan purement policier et rationnel, compte tenu du fait que le meurtrier tenait des propos incohérents, on peut se demander s'il n'y avait pas intérêt à demander à un psychiatre de préciser s'il pouvait ou non être utilement entendu en garde à vue. Le procureur peut requérir un psychiatre, mais cette précaution n'a, malheureusement, pas été prise.

3 Ce suicide aide-t-il à clarifier le diagnostic ?

Certains de mes confrères parleront de mélancolie altruiste. Cela ne peut pas être ça, ne serait-ce que parce que le mélancolique

altruiste tue ceux qu'il aime. Qui plus est, le modus operandi de son geste – passer par la fenêtre – traduit que nous sommes dans l'ordre de la psychose. Restent deux origines possibles. D'abord, la prise de conscience de l'horreur du geste commis, mais elle impose du temps. La seconde origine, confortée par le fait qu'il avait réclamé qu'on le tue une fois son geste accompli, le renvoie dans la catégorie des *mass murderers* qui ont un thème, comme dans l'affaire célèbre du caporal Ortie [qui, en 1984, tua trois personnes à l'Assemblée nationale du Québec avant de s'asseoir dans le fauteuil du président] ou celle du meurtrier du Parlement suisse de Zoug.

Tout indique que cette personne était en phase aiguë de son trouble sans que celui-ci soit une bouffée délirante. Il s'agissait probablement d'un état délirant aigu à l'intérieur : pas une paranoïa – il est rarissime que les paranoïaques se suicident –, mais une forme de schizophrénie. Bien qu'il y ait quelque chose de très structuré dans tous ces crimes, nous sommes frappés par le fait que les maladies mentales graves comme la psychose, schizophrénie ou non, sont différentes des descriptions faites des mêmes entités au début du siècle. Nous assistons à un parallèle entre la déstructuration de l'individu dans nos sociétés et celle de la maladie mentale.

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Début de polémique entre policiers et magistrats

Le Syndicat national des officiers met en cause le procureur de Nanterre

À QUI la faute ? En estimant, jeudi 28 mars, que le suicide de Richard Durn lors de sa garde à vue résultait d'un « dysfonctionnement grave » qui serait sanctionné s'il venait à être établi, le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, a aussitôt suscité de violentes réactions de la part de certains syndicalistes policiers.

Le secrétaire général adjoint du Syndicat national des officiers de police (SNOP, majoritaire), Dominique Achison, a ainsi jugé « inadmissibles » les propos de son ministre de tutelle, en estimant qu'ils revenaient « à faire porter le chapeau à des policiers en bout de chaîne de dysfonctionnements dont ils ne sont pas à l'origine ». Sans le nommer directement, M. Achison a mis en cause le procureur de Nanterre, Yves Bot, coupable à ses yeux de n'avoir pas pris « la décision de placer cet individu déséquilibré, ce fou, dans une cellule en hôpital psychiatrique plutôt que de le garder dans les locaux de la brigade criminelle ». « Qui a pris la responsabilité de cette décision ? », s'insurge Jean-Pierre Reynaud, le secrétaire général du SNOP, pour qui il n'y a « rien à dire » sur la conduite des deux policiers qui interrogeaient M. Durn avant qu'il ne saute dans le vide. « La procédure a été respectée, la sécurité aussi », assure-t-il.

Les deux syndicalistes ne peuvent pourtant ignorer que ce n'est pas à un magistrat d'évaluer l'état

physique ou psychologique d'une personne placée en garde à vue. « L'orientation vers un hôpital ne se fait qu'en fonction de l'avis du médecin, qui intervient dès la première heure de garde à vue, rappelle Patrick Poirret, sous-directeur de la justice pénale générale au ministère de la justice. Ce n'est pas une décision du magistrat de permanence, qui se fonde sur le premier certificat médical de placement en garde à vue pour savoir si l'état de la personne est compatible avec son interrogatoire. » Le médecin qui a examiné M. Durn n'a pas jugé nécessaire de le faire interner. Il lui a seulement fourni des calmants.

« FORMULAIRE IP3 »

Il n'empêche : vu l'état suicidaire du criminel, connu des enquêteurs dès son arrestation, « le procureur n'aurait-il pas dû, de sa propre initiative, exiger qu'on le conduise directement dans un institut spécialisé ? », s'interroge M. Achison. Le syndicaliste explique alors comment les policiers, sous l'autorité du procureur, peuvent avoir recours au « formulaire IP3 » de placement en hôpital psychiatrique lorsqu'ils sont confrontés à des individus suicidaires.

Plus prudents, les autres syndicats de police, comme Alliance ou Synergie, se sont contentés d'apporter leur soutien aux fonctionnaires de la brigade criminelle sans mettre en cause la magistrature. Synergie, second syndicat des officiers de

police, a toutefois prévenu qu'il ne « tolérera pas que les professionnels de ce service d'élite soient saisis sur l'autel du politiquement correct » qu'il aurait décelé dans les « propos ambigus et inconsidérés tenus par certains responsables politiques ».

André-Michel Ventre, secrétaire général du Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN, majoritaire chez les commissaires), préfère, de son côté, « attendre les résultats de l'enquête pour juger de la cause exacte de la mort de Richard Durn », tout en refusant la mise en cause de M. Bot. « Je suis assez dur avec les magistrats le jour où ils commettent une faute pour reconnaître qu'ils ne sont pour rien dans le suicide de Richard Durn », précise-t-il.

Du côté des syndicats de magistrats, c'est la stupéfaction. « Mettre en cause une décision de justice dans le suicide de Richard Durn, c'est absolument n'importe quoi ! », s'exclame Dominique Barella, secrétaire général adjoint de l'Union syndicale des magistrats (modéré). « Tout cela n'est pas très digne », enchaîne Evelyne Sire-Marin, présidente du Syndicat de la magistrature, pour qui le SNOP « instrumentalise, dans une défense ultracatégorique, un fait dramatique pour dédouaner la police de toute responsabilité ».

Alexandre Garcia

FENDI

RUE FRANCOIS 1^{ER}
TELEPHONE 01 49528452

La dernière ligne droite pour la course aux signatures

Jean-Pierre Chevènement a déposé les siennes.
Jean-Marie Le Pen en cherche encore 29

LE TEMPS presse. Tous les prétendants à l'Élysée qui n'ont pas encore rassemblé les 500 parrainages nécessaires pour valider leur candidature à l'élection présidentielle ont jusqu'à mardi 2 avril minuit pour déposer les signatures des élus. Certains ont déjà passé l'épreuve et d'autres s'apprêtent à le faire.

► **Ils ont déjà franchi l'obstacle.** En dehors de Jacques Chirac et Lionel Jospin, François Bayrou, UDF (919 signatures), Robert Hue, PCF (800), le chasseur Jean Saint-Josse (720) sont assurés de prendre part à l'élection. Daniel Gluckstein (Parti des travailleurs) et Olivier Besancenot (Ligue communiste révolutionnaire) ont déclaré avoir eux aussi franchi l'obstacle. Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) a annoncé, jeudi 28, que le Conseil constitutionnel lui avait fait savoir qu'elle bénéficiait de 634 parrainages.

Jean-Pierre Chevènement a apporté au Conseil constitutionnel, jeudi, 467 parrainages, qui s'ajoutent aux 215 déjà reçus par l'institution. Ce qui fait un total de 682. Malgré ce chiffre, il continue de recueillir des signatures et a l'intention d'atteindre les 800. Alain Madelin (Démocratie libérale) a affirmé, jeudi, disposer de 581 parrainages validés par le Conseil constitutionnel.

► **Ils sont sur la bonne voie.** Noël Mamère (Verts) compte désormais 475 signatures déposées au Conseil constitutionnel et s'apprête à en envoyer 33 autres. Il a récolté son 500^e parrainage auprès d'un maire Vert et chasseur de l'Hérault. Lors d'un déplacement à Montpellier, il s'est félicité : « Nous avons relevé le défi sans les socialistes. Maintenant, nous pouvons bien continuer notre campagne. » Christiane Taubira (Parti radical de gau-

che) a fait valider 489 parrainages et en détient encore 31. Quant à Nicolas Miguet, le candidat anti-impôts, il a déclaré dans un communiqué, jeudi, qu'il apportera vendredi ses « 459 parrainages de maires, en provenance de 82 départements, sans tenir compte de ce qui est parvenu au Conseil. »

► **Ils cherchent encore.** Jean-Marie Le Pen (Front national) ne disposait toujours que de 471 parrainages jeudi soir. Soit 29 signataires de moins que le nombre requis. Dans *Le Figaro*, vendredi, il a une nouvelle fois menacé le président sortant : « Si je n'ai pas mes signatures, Chirac est mort politiquement. » Bruno Mégret (Mouvement national républicain) se refuse à dire combien de signatures il a recueillies. Il a toutefois affirmé, vendredi 29 mars, sur BFM, en avoir rassemblé 489. « Je serai candidat », a-t-il affirmé. Christine Boutin (Forum des républicains sociaux) a assuré, dans un communiqué publié jeudi, qu'elle détenait « 439 parrainages officiels sur un total de 611 formulaires de promesses ». Jeudi, sur France-Inter, elle a affirmé : « Je ne m'affole pas, je suis réaliste. » De son côté, Charles Pasqua (RPF) refuse de donner un chiffre exact : « C'est une situation évolutive, chaque jour qui passe apporte son lot », a-t-il expliqué sur France 2. Brice Lalonde (Génération écologie) semble mal parti car il n'a toujours fait valider que 150 signatures. Mais il affirme avoir reçu 440 promesses. L'humoriste Dieudonné a, quant à lui, annoncé qu'il jetait l'éponge.

Le verdict définitif tombera le 4 avril, quand le Conseil constitutionnel publiera la liste officielle des candidats.

Christiane Chombeau

ÉCHOS DE CAMPAGNE

► **Mamère l'« aficionado ».** Depuis les déclarations de Noël Mamère au début du mois de mars – « Je ne suis pas un Vert, et je suis désolé, j'aime le foie gras et la corrida » –, les réactions se sont multipliées. La dernière en date : jeudi soir à Montpellier, quelques manifestants anticorrada ont déployé une banderole sur son passage : « Vert ou aficionado, il faut choisir. » L'un d'eux a accusé M. Mamère d'être « complice du sadisme et de la torture montrée en spectacle ». Réponse du candidat : « Arrêtez de me gonfler avec la corrida, on a mieux à faire. Je n'ai pas les mains sales. »

ILS ONT DIT

► **Sylviane Agacinski**, à propos du passé trotskiste de son mari, Lionel Jospin : « Il trouve presque cocasse que l'on accorde autant d'importance à cette partie de son passé. C'est comme si, après un long mariage, on lui rappelait un amour de jeunesse... » Et à propos de la campagne : « Une campagne, ce n'est pas tout. C'est un peu comme un examen : il faudrait prendre en compte les résultats tout au long de l'année : une sorte de contrôle continu, en somme. Ce système donnerait probablement des points au candidat Jospin (sourire). » (*Le Parisien*, 29 mars.)

► **Charles Pasqua** (candidat du RPF) : « [certains] donnent le sentiment d'être candidat au poste de président du conseil d'une ancienne République (...). On parle des retraites, ce qui est très intéressant, je n'en disconviens pas, mais ça n'a rien à voir avec une campagne présidentielle. » (France 2, 29 mars.)

► **Jean-Marie Le Pen** (FN) : « Quand Jacques Chirac déclare que j'ai partie liée avec les socialistes depuis vingt ans, c'est un gag, un mensonge supplémentaire. "Super menteur", c'est bien normal » (RTL, 28 mars.)

QUEL contexte économique le président de la République élu le 5 mai trouvera-t-il en entrant à l'Élysée ? C'est l'un des principaux sujets de préoccupation des états-majors de Jacques Chirac et de Lionel Jospin, et l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) leur a apporté un début de réponse en publiant, jeudi 28 mars, sa note de conjoncture semestrielle. Dans leurs conclusions, les experts de l'Insee se montrent d'un optimisme prudent : proche de la récession cet hiver avec une croissance négative entre octobre et décembre (-0,1 %), l'économie française – portée par une consommation encore soutenue – sort peu à peu du marasme et devrait « revenir au printemps sur un rythme annuel proche de 2 % » (0,9 % fin décembre), comme dans la zone euro.

Ces nouvelles données ne permettent pas, pour autant, de réviser à la hausse les prévisions de croissance pour 2002. Avec un « acquis » de 0,8 % en juin (la croissance constatée en fin d'année si l'activité ne progressait plus), Laurent Fabius prévoit toujours 1,5 % à la fin de l'année, tandis que le consensus des économistes table sur 1,4 %. Ce qui nécessitera une progression de près d'un point du produit intérieur brut (PIB) au troisième, puis au quatrième trimestre. Quant à la croissance de 3 % dès 2003, sur laquelle M. Chirac et M. Jospin s'appuient pour financer leurs

promesses électorales, elle relève encore de l'hypothèse d'école.

Il n'en reste pas moins que l'« hiver économique » décrit il y a trois mois par le ministre des finances s'achève un peu plus vite que prévu : la croissance atteindrait 0,3 % au premier trimestre et 0,5 % au deuxième, alors qu'en décembre, l'Insee prévoyait des progressions du PIB

L'« hiver économique » décrit il y a trois mois par le ministre des finances s'achève un peu plus vite que prévu

limitées à 0,1 % et 0,4 %. L'activité, qui s'était contractée en 2001 plus vite que ne l'escomptait le gouvernement après le ralentissement américain (amplifié par les attentats du 11 septembre), repart donc un peu plus franchement que prévu. Mais en dépit de « signes tangibles » de reprise aux États-Unis et d'un redressement des perspectives de production des industriels européens, l'Insee préfère titrer son point de

conjoncture internationale « Vers la reprise... » plutôt que de parler d'un véritable rebond. L'économie française en profite, même si la reprise outre-Atlantique ne fait pas oublier les incertitudes qui pèsent sur l'Allemagne, premier partenaire commercial de la France.

La consommation restera la principale composante de la croissance. En raison des baisses d'impôts et d'une décélération des prix, qui reviendraient à 1,3 % fin juin (contre 2,2 % fin janvier), la consommation serait en progression de 2 % fin juin (2,8 % fin décembre). La hausse du pouvoir d'achat des ménages – très forte en 2000 (3,6 %) et surtout en 2001 (4 %) – se poursuivra à un rythme plus modéré, et leur taux d'épargne, encore élevé, laisse une marge de manœuvre supplémentaire.

L'autre moteur important de l'activité, l'investissement des entreprises, devrait se stabiliser après avoir fortement reculé au cours des derniers mois de 2001. Face à des carnets de commandes encore peu fournis, les patrons restent attentistes. Les signes d'une reprise économique sont « trop récents pour pouvoir escompter une franche accélération de l'investissement à très court terme, en France comme en zone euro », prévient l'Insee, qui ne voit pas les chefs d'entreprise relancer les dépenses d'équipement avant la rentrée.

Par ailleurs, un redémarrage des échanges commerciaux – après le fai-

ble niveau des exportations en 2001 (+1,1 %) – n'interviendra sans doute pas avant le second semestre, mais leur faiblesse pesera peu sur la croissance au premier semestre, puisque les ménages continueront à consommer et les entreprises à reconstituer les stocks dans lesquels elles ont puisé en 2001.

Dans une économie convalescente, l'Insee prévient qu'il ne faut pas s'attendre à retrouver un marché du travail aussi dynamique qu'au cours des années 1998-2000. Les créations d'emplois, d'une ampleur sans précédent en 2000 (570 000 dans le secteur marchand), avaient fortement diminué l'an dernier (226 000). Entre janvier et juin prochain, le « net ralentissement » de l'emploi s'accroîtra, surtout dans le secteur concurrentiel. Une partie des 40 000 postes créés au cours de cette période proviendra des contrats emploi-solidarité (CES) supplémentaires inscrits dans la loi de finances pour 2002 et des emplois-jeunes.

Le chômage devrait encore légèrement progresser pour se stabiliser en juin, la part des demandeurs d'emploi dans la population active plafonnant alors à 9,2 %. Si la reprise s'amplifie à l'automne, la nouvelle majorité pourra afficher, dès le début de la prochaine législature, une reprise de la décade du chômage interrompue en mai 2001.

Jean-Michel Bezat

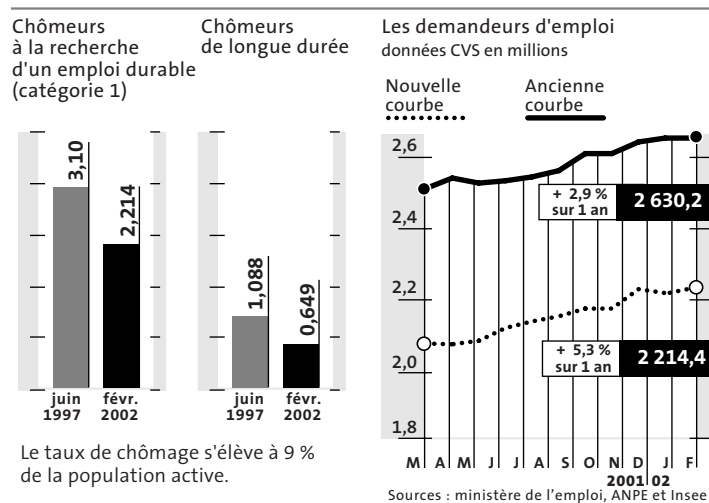
La nouvelle hausse du chômage ternit le bilan de M. Jospin

Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 5 400 au mois de février

LE DERNIER indice sur le chômage, avant le premier tour de l'élection présidentielle, n'est pas bon. Au mois de février 2002, selon les données publiées par le ministère de l'emploi et de la solidarité, vendredi 29 mars, le nombre de chômeurs a encore un peu augmenté : 5 400 demandeurs d'emploi supplémentaires (+0,2 %) ont en effet été enregistrés, ce qui porte leur total à 2 214 400. Rapporté à la population active, le taux de chômage reste stable, à 9 %. Lionel Jospin, « candidat de la France du travail », comme il s'est lui-même défini, jeudi soir, à Dijon, achève ainsi son mandat sur une note nettement moins favorable qu'au milieu de la législature.

Depuis maintenant neuf mois, à l'exception de la petite lueur d'espoir apparue en janvier 2002, les inscriptions à l'ANPE progressent. Et plusieurs indicateurs attestent de cette dégradation. Les jeunes sont particulièrement touchés : leur nombre augmente encore de 2 900 au mois de février. En un an, la proportion des hommes de moins de 25 ans a ainsi progressé de 22,8 %. Les licenciements économiques, s'ils évoluent moins fortement en

LE NOMBRE DE CHÔMEURS CONTINUE D'AUGMENTER

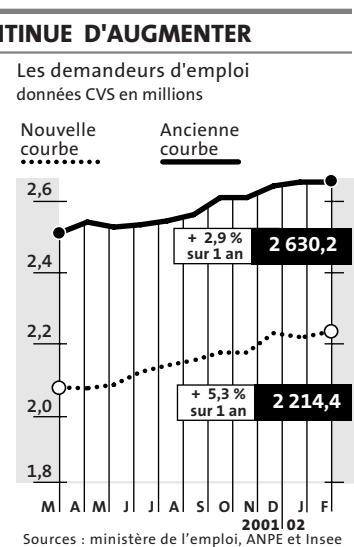


février (+1,7 %), connaissent également, sur un an, une remontée pré-occupante (+57 %). Les offres d'emploi « durables » (contrats de plus de six mois) déposées à l'ANPE continuent de régresser, tandis que les postes précaires s'accroissent. Enfin, le chômage partiel auquel ont recourus les entreprises en difficulté a connu un spectaculaire développement ces douze derniers mois : +43,9 % en données corrigées des variations saisonnières. En un trimestre, le nombre de journées indemnisables a été multiplié par trois, rapporte un autre document du ministère sur la conjoncture de l'emploi au quatrième trimestre 2001, période au cours de laquelle le taux de chômage a retrouvé son niveau de fin 2000.

RADIATIONS ADMINISTRATIVES

Certes, le nombre de chômeurs qui ont exercé une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois a légèrement diminué au mois de février 2002 : 7 200 (-0,3 %), ce qui porte le total des demandeurs d'emploi, en incluant cette catégorie, à 2 630 200. Celui des chômeurs de longue durée recule sur un an de 5,5 %. La situation des personnes inscrites depuis plus de trois ans, en particulier, s'améliore (-17,5 % sur un an). Mais ces données sont tempérées par le fait que les radiations administratives, elles, se sont accrues de 43,7 % sur douze mois.

Dans un communiqué, le ministère de l'emploi estime que, « globalement, l'évolution du chômage se situe sur un plateau depuis trois mois » et « se place dans le contexte d'une situation économique de transition avec des signes de reprise en France et à l'étranger après le ralentissement de l'année 2001 ». Les



augmentation de 50 000 chômeurs supplémentaires en 2002. La série des douze derniers mois, corroborée par les dernières statistiques de février, vient en tout cas ternir un bilan sur lequel comptait bien le candidat socialiste à l'élection présidentielle pour défendre son action. Depuis juin 1997, date de l'arrivée à Matignon de M. Jospin, 923 100 chômeurs sont sortis des fichiers de l'ANPE (-29,4 %). Le nombre de jeunes, tout comme celui des demandeurs d'emploi de longue durée, a sensiblement baissé (respectivement -34,4 % et -42,5 %).

« Pour l'avenir, assure Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, les défis à relever seront différents. Il s'agit de consolider le retour à la baisse du chômage, puis de permettre le retour à l'activité des salariés expérimentés, de renforcer la qualité de l'emploi et de prévoir les moyens de formation sans lesquels l'accélération des départs à la retraite ne se traduira pas par une baisse du chômage. » Elle conclut : « Les outils seront différents, mais l'engagement devra être aussi fort. »

Isabelle Mandraud

Un Français sur deux juge une cohabitation « gérable »

50 % DES FRANÇAIS pensent qu'une nouvelle cohabitation constituerait « une situation politique difficile mais gérable », selon un sondage Louis-Harris réalisé pour AOL et *Libération*, les 22 et 23 mars 2002, auprès de 1002 personnes. 11 % estiment au contraire que ce serait « une catastrophe pour la France », 14 % « une bonne chose » et 23 % « un moindre mal ». 21 % des personnes interrogées souhaitent que Lionel Jospin – s'il est élu président de la République – gouverne avec une majorité de droite (RPR, DL, UDF). La même proportion (21 %) souhaite que Jacques Chirac, s'il est réélu, gouverne avec une majorité de gauche.

DÉPÊCHES

► **SYNDICATS** : Marc Blondel, le secrétaire général de Force ouvrière, a déploré, jeudi 28 mars, que les candidats à l'Élysée aient élevé au rang de programme politique « l'ambiguïté » sur les dossiers sociaux et la réforme de l'Etat. Le leader de FO, qui ne donne pas de consigne de vote, a expliqué ce flou par « l'ambiguïté entre la souveraineté nationale et les décisions européennes » et cité, à ce sujet, les retraites. « Si on veut que les gens perdent leur retraite, il y a deux solutions : soit les fonds de pension et l'épargne salariale, soit le casino d'Enghien. »

► **SANTÉ** : le mouvement « Santé en action » entend soumettre, le 9 avril, son projet de réforme du système de soins aux candidats à l'élection présidentielle. Regroupant vingt-six syndicats professionnels réunis au sein du Centre national des professions de santé, les 1 000 entreprises du secteur de la santé de la FEFIS (laboratoires pharmaceutiques, technologies médicales, etc.) et les 1 400 cliniques de la Fédération de l'hospitalisation privée (FHP), il préconise, notamment, la tenue d'une « conférence nationale de la santé » qui établirait un « tableau de bord » des besoins médicaux, à charge pour les parlementaires de « sélectionner les objectifs prioritaires ».

Philippe Bernard
Immigrations : le défi mondial

M folio
LE MONDE
actuel
INÉDIT

SOCIÉTÉ

SANTÉ

Une étude inédite réalisée par la Mutuelle des étudiants, fin 2001, montre que les étudiants sont **BIEN SOIGNÉS ET BIEN COUVERTS** par l'assurance-maladie. 72 % des étudiants avaient vu un généraliste et

62 % consulté un spécialiste pendant les douze mois précédant l'enquête. Cependant, les trois quarts se disent **FATIGUÉS** et plus d'un sur deux se sent **ANXIEUX**. 15,7 % déclarent **CONSOMMER DES PSY-**

CHOTROPES mais une très faible proportion d'entre eux consulte un psychiatre. 32 % sont fumeurs et 22 % sont des consommateurs au moins occasionnels de cannabis. Par ailleurs, la très grande majorité des étudiants

se déclarent **SATISFAITS DE LEUR VIE SEXUELLE**. A l'université Paris-X de Nanterre, un service médical offre des consultations en médecine générale ou en gynécologie et propose une aide psychologique.

Les étudiants sont bien soignés, mais témoignent de leur mal-être

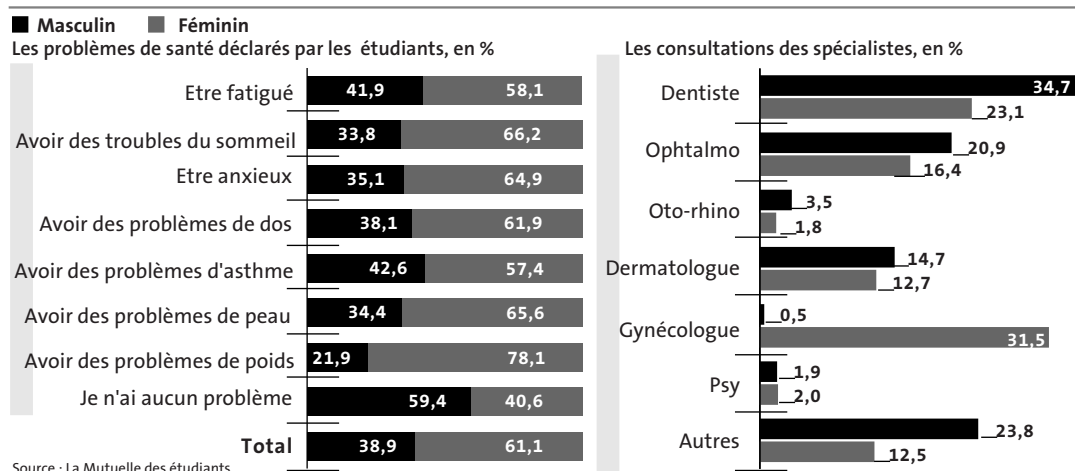
Une étude réalisée par la Mutuelle des étudiants en 2001 montre que cette population fait en général l'objet d'un bon suivi médical. Cependant, les trois quarts se disent fatigués et un sur deux avoue souffrir d'anxiété. Très peu vont consulter un psychiatre ou un psychologue

ILS SONT plutôt bien soignés : contrairement à certaines idées reçues, les étudiants de l'an 2000 possèdent un bon capital santé, comme le démontre une enquête inédite réalisée par la Mutuelle des étudiants (MDE) et rendue publique, vendredi 29 mars, à l'occasion d'un colloque organisé à Paris. L'enquête s'est fondée sur les réponses d'un échantillon de 5 084 étudiants affiliés à la MDE à un questionnaire, qui leur a été soumis par téléphone en novembre et décembre 2001, ainsi que sur une analyse de la consommation médicale des 650 000 étudiants affiliés par la MDE au régime obligatoire de la Sécurité sociale.

En matière d'accès aux soins, le constat est positif. Seul bémol, la visite médicale à l'entrée en premier cycle universitaire, théoriquement obligatoire, n'est fréquentée que par 57,5 % des étudiants. Le constat n'étonne pas Bernard Lelu, médecin directeur des universités de l'académie de Créteil, chargé de remettre d'ici au 15 avril au ministre de l'éducation nationale des propositions sur la santé des étudiants. « Cette visite se déroule sur le modèle d'il y a trente ans. Une prévisite d'écoute et d'orientation pour tous serait bien plus efficace. »

Reste que 78 % des étudiants ont vu un médecin généraliste dans les douze derniers mois. Les autres affirment qu'ils n'en ont pas eu besoin. Aucune corrélation n'est établie entre le manque d'argent de l'étudiant et la visite d'un généraliste. Un point positif, souligne la MDE. La Mutuelle, qui a succédé à la MNEF dans des conditions difficiles et n'a pas encore obtenu des pou-

PLUS D'UN ÉTUDIANT SUR DEUX SOUFFRE D'ANXIÉTÉ



Source : La Mutuelle des étudiants

voirs publics toutes les garanties de sa survie à moyen terme, en profite pour conclure que « l'efficacité du régime de Sécurité sociale étudiant est pleinement confirmée ». Selon Carine Seiler, présidente de la MDE, « il couvre tout le monde et ne laisse pas à la charge de l'assuré une part trop grande des frais ». Les étudiants vont même plus souvent voir un généraliste qu'ils ne sont malades : les filles, dont 62 % déclarent être tombées malades au cours de l'année, sont plus de 80 % à avoir consulté. Les garçons, dont 54 % ont été malades, sont 72 % à avoir vu un généraliste.

PROBLÈMES DE SOMMEIL

La consultation d'un spécialiste concerne 62 % des étudiants en moyenne sur les douze derniers mois. Elle reste en revanche dépen-

dante des revenus : 52,4 % des étudiants dont les parents ont des revenus inférieurs à 1 220 euros mensuels consultent, contre 66,4 % de ceux dont les revenus parentaux dépassent 2 287 euros.

Enfin, et ceci explique sûrement qu'ils n'hésitent pas à bien se soigner, 93 % des étudiants déclarent avoir une mutuelle complémentaire santé : ce taux de couverture est supérieur de 9 points à la moyenne de la population, et de 29 points à celle des inactifs, si l'on compare avec les données fournies par l'enquête du Credes de 1998.

Bien soignés, bien couverts, les étudiants se sentent-ils pour autant bien dans leur vie et dans leurs études ? Pas tous, et sur ce point aussi, « les "héritiers" s'en sortent mieux que les étudiants aux revenus modestes », insiste la MDE.

Travail salarié régulier en dehors de la fac, conditions parfois difficiles de logement, temps de transports longs, alimentation mal adaptée... les trois quarts des étudiants se disent fatigués. Plus d'un sur deux déclare se sentir anxieux. Un sur quatre confesse avoir des problèmes de

De 10 % à 15 % ont des pensées suicidaires

Une autre enquête sur la santé des étudiants, dont les résultats définitifs seront publiés fin 2002, a été menée dans le courant de l'année 2001 auprès de 1 900 de ses affiliés franciliens par la mutuelle Smerep et des organismes publics. Des résultats provisoires donnent des tendances similaires à l'enquête de la MDE pour la consommation de tabac (un étudiant sur trois) et l'accès aux soins : 86 % des étudiants ont consulté un généraliste dans les douze derniers mois. Le taux de consultation d'un psychologue ou d'un psychiatre apparaît cependant supérieur : 5,1 % des hommes et 8,9 % des femmes. Par ailleurs, l'enquête Smerep montre qu'un quart des personnes interrogées ont renoncé à des soins pour des raisons financières. Elle précise aussi qu'environ 15 % des femmes et 10 % des hommes de 17 à 31 ans ont eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois.

Cette population recourt davantage aux psychotropes qu'aux psychiatres

PRÈS D'UN ÉTUDIANT sur six (15,7 %) consomme soit des calmants, soit des stimulants, en particulier en période d'examen ou de stress. Mais, parmi eux, 1,9 % seulement de ceux qui vont voir un spécialiste consultent un psychologue ou un psychiatre. Les résultats de l'enquête réalisée à la fin de l'année 2001 par la Mutuelle des étudiants (MDE), auprès d'un échantillon de 5 084 de ses adhérents, semblent indiquer un recours à ces médicaments comparable à celui de leur classe d'âge. Le Baromètre santé 2000 du Comité français d'éducation pour la santé indiquait que 8,5 % des 20-25 ans prenaient des tranquillisants ou des somnifères et 8,7 % des stimulants. « Les étudiants ne semblent donc pas être une population consommatrice de psychotropes », concluent les auteurs de l'étude de la MDE.

En moyenne, 8,65 % des étudiants déclarent consommer des calmants. La proportion est plus forte parmi les jeunes filles : 12,1 %, contre 4,3 % pour les garçons. En revanche, la différence est moins prononcée pour ce qui est des stimulants : 7,5 % des filles et 6,2 % des garçons, soit, en moyenne, 6,9 % de consommateurs pour l'ensemble. A titre de comparaison, dans une enquête publiée en 1994 par la MNEF (à laquelle la MDE a succédé), 3 % des étudiants déclaraient prendre des anxiolytiques ou des médicaments contre le stress et 4 % « fonctionnaient » au Guronsan (médicament antiasthénique). L'examen en détail des réponses permet de constater que, si la consommation de calmants varie peu en fonction des trois cycles d'études, il n'en va pas de même pour les stimulants. Le taux de consommation de ces derniers s'accroît avec la fréquentation de l'université : 5,8 % au cours du premier cycle, 7,5 % pendant le deuxième et 10,6 % chez les étudiants de troisième cycle.

Le taux de recours aux médicaments est nettement plus élevé que la consultation d'un praticien spécialisé : 1,9 % des consommateurs de psychotropes consultant un spécialis-

te s'adressent à un psychiatre ou à un psychologue. Dans l'ensemble de la population étudiée, 3 % des affiliés à la MDE ont eu au moins une consultation neuropsychiatrique au cours de l'année universitaire 2000-2001. Ce décalage va de pair avec un recours important à l'automédication : 64,3 % de l'échantillon prend des médicaments sans ordonnance, même si cela n'arrive que « rarement » (50,8 % des réponses). Parmi les adeptes de l'automédication, 18 % consomment des psychotropes.

« LA PEUR DE S'EFFONDRE »

Interrogé par *Le Monde*, le professeur Edouard Zarifian (service de psychiatrie du CHU de la Côte-de-Nacre, Caen) estime que cette enquête reflète le fait que « les psychotropes sont complètement banalisés ». Pour ce psychiatre, le recours aux psychotropes traduit l'évolution vers une attitude où l'on privilégie la prise de « quelque chose qui supprime le symptôme, par exemple la fatigue en période d'examen, plutôt que de considérer que la présence de ce symptôme est logique ». Pour sa part, le professeur Philippe Jeammet, de l'Institut mutualiste Montsouris, à Paris, n'est pas surpris du faible recours aux psychiatres : « Il est rare qu'à cet âge le sujet fasse seul la démarche. Surtout s'agissant de jeunes qui ont des tendances à la toxicomanie et qui ont peur de perdre le contrôle et de s'effondrer devant un psychiatre. »

À défaut de permettre de tirer des conclusions définitives, l'enquête de la MDE montre certaines corrélations, cohérentes avec les observations sur la population générale, sur les polyconsommations. En effet, 27,8 % des fumeurs quotidiens de cannabis (même s'ils ne constituent que 1,1 % de l'échantillon) consomment des psychotropes. C'est également le cas de 20 % des consommateurs réguliers d'alcool et de 26 % des étudiants qui déclarent avoir peur d'être agressés.

Paul Benkimoun

La plupart des jeunes se déclarent satisfaits de leur sexualité

LA VIE ÉTUDIANTE, c'est aussi, et heureusement, le temps de l'amour. D'après l'enquête de la Mutuelle des étudiants (MDE), 85,6 % des élèves de l'enseignement supérieur se déclarent « très » (36,1 %) ou « plutôt » (49,5 %) de leur vie sexuelle. Dans ce domaine, les jeunes femmes se disent davantage épanouies que les hommes. Plus de 41 % d'entre elles sont « très satisfaites » de leur vie amoureuse contre 29,4 % des étudiants.

Afin d'éviter les grossesses non désirées, 72 % des étudiantes utilisent un moyen de contraception (68,4 % en premier cycle contre 78,2 % en troisième cycle). Le gynécologue est d'ailleurs le premier spécialiste consulté par les jeunes femmes. Ainsi, 66,5 % des étudiantes ont effectué une visite chez le gynécologue au cours des douze derniers mois. Parmi celles qui ne l'ont pas fait, 71 % expliquent « ne pas en avoir eu besoin », 13 % avancent le « manque de temps », 13 % considèrent que « cela n'était pas urgent » et seulement 1,8 % d'entre elles font valoir le manque d'argent. Autre enseignement de l'enquête : alors

que l'interruption volontaire de grossesse (IVG) touche 8,7 % des femmes de 20 à 25 ans, ce pourcentage tombe à 4,4 % chez les étudiantes.

LA CONTRACEPTION, UNE HISTOIRE DE FEMME

Quant au préservatif, le phénomène de relapse ne semble pas toucher le milieu étudiant : 83 % des garçons et 76 % des filles affirment l'utiliser systématiquement « lors de rapports occasionnels ». « Cet écart de pourcentage laisse perplexé », commente la MDE. « Les 7 % révèlent-ils la population homosexuelle masculine ? », s'interroge-t-elle. Si 12 % de la population étudiante déclare encore ne « jamais » utiliser de préservatif, la mutuelle souligne qu'une enquête réalisée il y a dix ans par l'ancienne MNEF montrait que 20 % ne se protégeaient pas. « Il n'y a pas de retour en arrière, et les campagnes de prévention menées par les mutuelles ont porté leurs fruits, ce qui confirme que la prévention est plus efficace lorsqu'elle est portée par les pairs », se réjouit la MDE.

Maïté Albagly, secrétaire générale du Mouvement français pour le planning familial, est beau-

coup moins « enthousiaste » sur la question du préservatif. « Si l'on additionne ceux qui n'en mettent jamais et ceux qui l'utilisent "parfois" ou "la plupart du temps", on arrive à plus de 20 % d'étudiants qui prennent des risques, c'est encore très élevé. »

Enfin, la contraception n'est toujours pas une affaire partagée et demeure une histoire de femme. 40 % des étudiants ne s'informent pas des moyens de contraception de leur partenaire. L'enquête montre que les hommes « qui sont le plus curieux » et ceux qui ne le sont pas du tout utilisent moins le préservatif que les autres.

Face à ces différents résultats, la MDE interpelle les pouvoirs publics sur la nécessité de concevoir des messages d'information « mixtes », à l'image de la dernière campagne nationale qui reprenait trois images de films mettant en scène un couple qui s'embrasse. « Il est temps d'apprendre aux jeunes non seulement les spermatozoïdes et les ovules mais également l'amour », conclut la mutuelle.

Sandrine Blanchard

A l'université Paris-X, un service médical aux petits soins

Les étudiants peuvent voir un généraliste, obtenir une aide psychologique ou un conseil diététique

L'ENDROIT n'a rien de l'infirmerie d'appoint. Situé à l'entrée du campus, le service de médecine préventive de l'université Paris-X s'apparente à un vrai cabinet médical, avec

■ REPORTAGE

Christian : « On peut venir entre les cours »

« Et c'est gratuit », s'étonne sa voisine

plantes vertes, murs de couleur et mobilier assorti. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, les quelque 34 000 étudiants de l'université peuvent bénéficier gratuitement des services proposés : médecine générale, gynécologie, soutien psychologique, mais aussi diététique, sevrage tabagique ou dépistage du VIH et de l'hépatite C. Ce dispositif fait encore exception dans le paysage universitaire.

« Ici, je fais de la vraie médecine », résume Deborah Perez-Nezri, jeune médecin généraliste, qui assu-

re des vacances depuis la rentrée. Vaccinations, prévention (une visite médicale est proposée aux étudiants de première année, particulièrement à ceux qui suivent la filière sportive), délivrance de contraceptifs font partie des activités quotidiennes. « Il m'est arrivé aussi de dépister des problèmes plus graves, cardiaques ou hormonaux par exemple, poursuit M^{me} Perez-Nezri. Parfois, je me demande comment certains ont pu ainsi échapper à la médecine, scolaire notamment. »

Une grande partie du travail réside dans l'écoute. « Cela se sent tout de suite si c'est un simple mal de tête ou s'il y a autre chose, estime Mireille Blayo, l'une des quatre infirmières. Cela nécessite de prendre un peu de temps, de s'isoler aussi. » Pour beaucoup, l'entrée à l'université constitue la première prise d'indépendance. « La solitude est un thème qui revient souvent dans les conversations », témoignent les infirmières, qui soulignent « l'importance du travail en équipe ». Les contacts avec les assistantes socia-

les, notamment, sont constants.

« Quels que soient les problèmes, on accompagne beaucoup. On a tendance à les briefier sur tout », s'amuse presque Mireille, en désignant des présentoirs pleins de brochures et d'articles médicaux. Des préservatifs et des alcoolotests sont en libre accès. Le service dispose aussi d'un petit stock de « pilules du lendemain » : « Nous avons 40 boîtes par an et on les donne, précise-t-elle, faisant comprendre que l'offre suffit à peine à la demande. Plusieurs fois par semaine, une étudiante vient avec des doutes sur une grossesse. Beaucoup ne comprennent pas comment fonctionne la contraception. »

« PAS D'ATTENTE »

L'un des atouts du service médical est sa présence sur le campus même. Cette proximité permet de drainer un nombre important d'étudiants. Selon un recensement effectué en 1999-2000, 20 860 ont reçu des conseils, des informations ou des soins, 3 300 ont pris rendez-vous avec un médecin, 1 300 ont fait l'objet d'une visite de prévention et 169 ont bénéficié d'un soutien

psychologique. « On est très bien accueilli et il n'y a pas d'attente », insiste Franck, en deuxième année de psychologie, qui est un habitué des lieux car il vient « régulièrement faire un test de dépistage du sida ». « C'est pratique, on peut venir entre deux cours », rapporte Christian, en deuxième année de droit, qui vient pour renouveler l'ordonnance de ses médicaments contre l'allergie. « Et en plus, c'est gratuit », s'étonne encore sa voisine, qui a pris rendez-vous il y a deux heures parce qu'elle arrive au bout de sa plaquette de pilules.

Pour certains, cette brièveté des délais s'est révélée essentielle. « Après les vacances de février, je suis juste venue demander des renseignements sur l'aide psychologique. Je n'ai pas eu le temps d'hésiter car on m'a dit : "Vous avez rendez-vous la semaine prochaine" », témoigne une étudiante en lettres qui sort, visiblement assez remuée, de sa troisième rencontre avec une psychologue. « Je suis ravie d'avoir été coïncée, reconnaît-elle. Sans cela, ils ne m'auraient peut-être jamais revue. »

Marie-Laure Phélippeau

Un chauffeur de bus marseillais reconnaît avoir inventé l'agression dont il se disait victime

Ses déclarations, faites pour obtenir une mutation, avaient déclenché une grève

MARSEILLE

de notre correspondant

Un chauffeur de bus marseillais, qui prétendait avoir été agressé par deux hommes ayant tenté de le brûler vif, a reconnu, jeudi 28 mars, qu'il avait menti et lui-même procédé à un simulacre d'agression. Samedi 23 mars, cet employé de la Régie des transports marseillais (RTM) avait rapporté qu'alors qu'il se trouvait presque au terminus de la ligne 89, à proximité du marché d'intérêt national des Arnavaux (14^e arrondissement), deux individus porteurs de masques de carnaval l'avaient attaqué (*Le Monde* du 26 mars). Ils lui avaient fait signe de s'arrêter et, à peine la portière du véhicule ouverte, l'un d'eux l'avait aspergé avec l'essence contenue dans une bouteille plastique. Aussitôt, une allumette était craquée.

« Ce soir, c'est carnaval, on te met le feu », auraient lancé les deux agresseurs avant de prendre la fuite en courant. Le chauffeur disait avoir eu la présence d'esprit d'ôter sa veste au moment où elle s'embrasait. Interrogé, il se montrait prolixe en détail, décrivant le déguisement des deux agresseurs, l'un portant un masque de Halloween, le second un masque de Scream et un chapeau pointu vert.

L'agression avait provoqué la stupeur à Marseille. Le maire (DL) Jean-Claude Gaudin réclamait aussitôt « une peine exemplaire » à l'encontre



Les enquêteurs ont vite douté de la véracité des faits rapportés par le chauffeur, âgé de 28 ans et bâti comme un colosse, dont le récit présentait des contradictions.

des auteurs de cet acte. De nombreux candidats en campagne s'étaient exprimés pour condamner ces faits. Confrontés à « un acte de barbarie », l'ensemble des salariés de la RTM avaient cessé le travail, lundi 25 mars. Pas un bus, pas une rame de métro n'avait circulé ce jour-là.

DES CONTRADICTIONS DANS LE RÉCIT

Très vite cependant, les enquêteurs doutaient de la véracité des faits rapportés par ce chauffeur âgé de 28 ans et bâti comme un colosse – il mesure 1,94 mètre et pèse 110 kg. L'absence de passagers à bord du bus et de passants sur les lieux de l'agression avait contraint les policiers à lancer un appel à témoins. La « victime » ne portait aucune brûlure mais présentait un état de choc important. Les traces d'incendie rele-

vées au niveau des deuxième et troisième rangées de sièges correspondaient mal au récit proposé par le chauffeur. Sur la bouteille ayant contenu le liquide inflammable, les spécialistes relevaient ses seules empreintes digitales. Une audition faisait apparaître des contradictions, notamment sur le port de gants par les agresseurs.

« J'ai vu un monsieur très choqué par l'agression qu'il avait subie », témoigne l'avocate que le conducteur avait contactée pour « envisager les suites à donner. » « Il ne comptait pas que les choses en restent là », explique celle-ci.

Interrogé en garde à vue sur ses contradictions, le chauffeur a fini par reconnaître être l'auteur d'une mise en scène visant à obtenir sa mutation dans les quartiers sud de Mar-

seille, réputés plus calmes. En contrat à durée déterminée depuis juillet 2001, ce conducteur de bus, affecté au dépôt d'Arenc, avait auparavant exercé des fonctions d'agent de sécurité au sein de sociétés de gardiennage. En apprenant ses aveux, la direction et les salariés de la RTM ont avoué leur consternation. « Derrière cet acte individuel, c'est toute l'entreprise qui se sent abusée, assure Jacques Cambriels, directeur de la sécurité. Un mouvement de solidarité a perturbé toute la ville... et tout cela pour rien. Pour une mutation qu'un agent met habituellement six mois à un an à obtenir. » La stupeur est grande aussi dans les rangs syndicaux : « Je ne voudrais pas que ce simulacre occulte l'augmentation du nombre des agressions et la montée de l'insécurité que nous subissons toute l'année, dit, plein d'amertume, Georges Chahine, délégué syndical CGT. Notre réaction, après cette agression, était naturelle puisque même la direction envisageait d'arrêter l'entreprise durant deux heures. » Un précédent mouvement de grève avait été observé au lendemain de l'attaque d'un véhicule banalisé de contrôleurs qui, le 12 janvier, avait été la cible d'un tireur à moto.

A l'issue de sa garde à vue, vendredi 29 mars, l'auteur de cette fable devrait être présenté au parquet de Marseille.

Luc Leroux

Yonne : Marylise Lebranchu sanctionne trois magistrats

La garde des sceaux a suivi l'avis du CSM et dénoncé des faits « exceptionnellement graves »

MARYLISE LEBRANCHU

avait promis qu'elle serait ferme, et elle a suivi, jeudi 28 mars, l'avis du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui avait réclamé, deux jours plus tôt, des sanctions pour trois des quatre magistrats du parquet impliqués dans les dysfonctionnements de la justice dans l'Yonne. « L'affaire des disparues de l'Yonne est l'une des plus terribles qu'ait eu à connaître la justice », a déclaré la garde des sceaux. Elle révèle des dysfonctionnements exceptionnellement graves sur lesquels la justice doit rendre des comptes. » Comme elle s'y était engagée, la ministre a rendu public l'avis du CSM, et « conformément à la pratique de ce gouvernement », elle a indiqué qu'elle « respecterait intégralement les avis du Conseil ».

Le CSM a estimé que trois des magistrats avaient commis « un manquement à l'honneur professionnel », le quatrième, Bertrand Daillie, substitut à Auxerre de 1990 à 1995 et aujourd'hui procureur de Morlaix (Finistère), échappe à une sanction disciplinaire. René Meyer, procureur d'Auxerre de 1979 à 1986 et aujourd'hui magistrat honoraire, se voit retirer l'honorariat, la sanction la plus sévère possible pour un retraits. Cela ne devrait pas changer grand-chose pour René Meyer, qui touchera toujours sa retraite mais ne pourra plus se prévaloir de sa qualité d'ancien magistrat.

Daniel Stilianovic, substitut à Auxerre de 1981 à 1984, puis de 1986 à 1989, risquait plus gros : la direction des services judiciaires réclamait sa révocation, il a été mis à la retraite d'office. « Je m'attendais à être révoqué, a indiqué jeudi le magistrat au *Républicain lorrain*. Me voilà mis à la retraite d'office, ce qui ne change rien, si ce n'est que j'échappe à l'image infamante attachée à la révocation. » Le magistrat, en conflit avec l'administration depuis plusieurs années, devrait former un

recours devant le Conseil d'Etat et s'avoue « amer d'être traité de la sorte pour la simple raison qu'il fallait trouver un bouc émissaire ».

Jacques Cazals enfin, procureur d'Auxerre de 1992 à 1999, et aujourd'hui substitut du procureur général de la cour d'appel de Paris, est « déplacé d'office ». La chancellerie avait demandé une rétrogradation assez humiliante, le conseil a opté pour une sanction moins lourde, mais le magistrat a fait aussitôt part de son indignation. « Sanctionné à une voix près pour avoir appliqué la loi au vu des éléments dont je disposais à l'époque, a protesté Jacques Cazals, je ne peux qu'être indigné et constater que cette décision porte atteinte au statut même du parquet. » Lui aussi « se réserve d'utiliser toute voie de droit pour contester cette décision ministérielle ». Le ministre n'avait pas décidé, jeudi, où il entendait muter le magistrat.

« ABSENCE D'INDÉPENDANCE »

Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) a déploré que « le CSM se soit encore une fois plié aux exigences des médias et du pouvoir politique réclamant des coupables en pâture, à la suite des inadmissibles dysfonctionnements de toutes les institutions concernées ». Le syndicat considère que le Conseil « s'est laissé instrumentaliser » et a démontré « son absence d'indépendance et d'impartialité ».

De son côté, Marylise Lebranchu a indiqué que « l'important travail accompli jusqu'à présent ne permettait pas encore d'expliquer complètement comment des faits aussi graves avaient pu être autant négligés, ou traités avec autant de légèreté ». Un second rapport de l'inspection générale des services judiciaires devrait être remis dans les jours qui viennent à la ministre, qui le rendra public. Il n'est pas exclu que d'autres poursuites disciplinaires soient engagées.

Franck Johannès

Les expertises n'apportent aucune certitude dans l'énigme de Montfort



COUR D'ASSISES
DU GERS
5^e jour
d'audience

AUCH (Gers)

de notre envoyé spécial

Une petite tache sur un ruban adhésif. Deux empreintes digitales sur un autre. La marque d'une semelle sur un bout de Plexiglas. Dans les nombreux scellés recueillis sur les lieux de la tuerie de Montfort, dans le Gers, les enquêteurs ont retrouvé des éléments qui devaient prouver la culpabilité de Kamel Ben Salah dans l'assassinat de deux couples de Néerlandais en mai 1999. Une grande partie de l'accusation reposait, en effet, sur ces preuves scientifiques, forcément irréfutables. Jeudi 28 mars, devant la cour d'assises du Gers, plusieurs experts sont venus rendre compte du résultat de leurs investigations et, à l'issue de neuf heures d'un débat de spécialistes, les questions demeurent et le doute est loin d'être levé.

Expert en ADN, Christian Doutremepuich a recherché, dans les scellés qui lui avaient été confiés, des traces de sang, de poils, de sperme ou de cellules, afin de tenter de déterminer un ADN comparable à celui de l'accusé. Des couteaux, une housse de fauteuil, des mégots de cigarettes, une plaque de Placoplâtre, une bourre de cartouche, la tapisserie, le sol, le car-

relage, des vêtements et, bien sûr, le ruban adhésif ayant servi à ligoter les victimes, rien n'a échappé à la vigilance du spécialiste. Pour un résultat finalement décevant : l'ADN de l'accusé, mêlé à celui de deux de ses victimes, n'a été repéré que sur une minuscule tache retrouvée sur le ruban ligotant les chevilles de Marianne Van Hulst, découverte pieds et mains liés, la gorge tranchée, dans la chambre du premier étage. Hormis l'ADN de celle-ci et celui de Kamel Ben Salah, la tache en question comporte aussi l'ADN de Johan Nieuwenhuis, une autre des victimes, retrouvé sauvagement assassiné dans la cuisine du rez-de-chaussée.

Dans le prétoire, on se perd en conjectures. Comment expliquer la présence de ces trois ADN mêlés ? Quel scénario peut-on envisager sur cette base ? Personne n'est en mesure d'apporter une réponse. Chacun y va de son hypothèse et le public se perd un peu dans les explications avancées. D'autant que les conclusions de M. Doutremepuich n'aident pas à se forger une conviction. « Il peut s'agir d'un mélange des cellules sanguines de chacune des personnes concernées ou d'un mélange de cellules épithéliales [provenant de la surface de la peau] et de cellules sanguines, sans qu'il soit possible de préciser l'origine de chacune des cellules. » L'affirmation tombe mal pour l'accusation. Il n'y a en effet plus aucune certitude que l'ADN de

Kamel Ben Salah a été déposé là en même temps que les deux autres, ce qui aurait pu signer le crime. L'accusé, qui clame son innocence, prétend même que son ADN a pu se trouver sur ces bandes adhésives parce qu'il s'en servait lors de ses travaux de peinture dans la maison des Van Hulst. Même les recherches d'ADN mitochondrial, pourtant plus facilement repérable que l'ADN nucléaire, se sont révélées infructueuses.

EMPREINTE DE SEMELLE

Sur un autre fragment de ruban adhésif maculé de sang et ayant servi à bâillonner Johan Nieuwenhuis, Jacques Peuziat, expert en empreintes digitales, a décelé deux traces de Kamel Ben Salah. Le ministère public reprend espoir. Ces deux empreintes de l'index gauche, recueillies sur l'un des 124 morceaux de ruban soumis à examen, démontreraient que l'accusé a bien ligoté ses victimes. Dès lors, s'étonne la défense, pourquoi ne retrouve-t-on pas des empreintes digitales avec une fréquence plus élevée ? Pour seule réponse, l'expert indique que les autres traces étaient trop abîmées pour être exploitables.

Reste cette empreinte de semelle prélevée sur un morceau de Plexiglas et sur un chéquier retrouvé à proximité du corps d'une victime. Une seule certitude pour le gendarme Dominique Mathieu : ces empreintes ont été laissées par une chaussure dont l'usu-

re particulière signe un défaut de marche – on parle de pied pronateur –, dont souffre Kamel Ben Salah, mais aussi 20 % de la population française. Il faudra encore l'audition de deux experts chirurgiens orthopédistes pour ramener, après de savantes explications, le chiffre entre 3 % et 5 %. Une marge encore importante, d'autant que les perquisitions effectuées au domicile de l'accusé n'ont pas permis de retrouver la chaussure incriminée.

Les expertises, dont la qualité n'est pas contestable, ne rapportent donc pas la preuve définitive. Peut-être faut-il s'interroger sur la qualité des prélèvements effectués sur les lieux des crimes. Pourquoi trouve-t-on si peu de traces du passage de l'accusé alors qu'il fréquentait les lieux pour y avoir travaillé ? Kamel Ben Salah n'est pourtant pas sorti d'affaire. L'examen de l'utilisation des cartes bancaires appartenant aux victimes démontre qu'une série de retraits ou de tentatives ont eu lieu dans les jours précédant et suivant le massacre. Or l'accusé s'est souvent trouvé à proximité des distributeurs de billets où ces opérations ont été effectuées. « Coïncidences », clame-t-il depuis son interpellation. « Fâcheuses coïncidences », rétorque l'accusation, qui n'oublie pas qu'à plusieurs reprises, dans ces périodes-là, Kamel Ben Salah a fait une série de gros achats – tous payés en liquide.

Acacio Pereira

Un rapport préconise un accès élargi à la méthadone

Le document, publié par M. Kouchner, souligne les bénéfices apportés par les traitements de substitution

LE CHANGEMENT s'est produit au début des années 1990, lorsque la France a entrepris un changement profond de politique sanitaire envers les toxicomanes : l'introduction des traitements de substitution a abouti à des « résultats spectaculaires sur les plans sanitaire, économique et social ». Tel est l'un des constats dressés dans le rapport sur « l'accès à la méthadone en France », rendu public, jeudi 28 mars, par Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé.

« Depuis 1995, on a obtenu une baisse de 80 % des overdoses mortelles à l'héroïne et une diminution par quatre de l'incidence des infections par le virus du sida. Parallèlement, les infractions à la loi sur les stupéfiants ont été divisées par trois », indique William Lowenstein, directeur du centre de médecine des addictions à l'hôpital parisien Georges-Pompidou et coauteur du rapport. Désormais, il s'agit d'« officialiser et de développer cette politique de santé publique en renforçant le maillage »

entre les professionnels de santé libéraux et le système spécialisé.

Actuellement, environ 100 000 toxicomanes bénéficient d'un traitement de substitution – qui les aide à décrocher en gérant leur état de « manque » –, soit environ 60 % de la population dépendante aux opiacés. Si 80 000 sont soignés avec de la buprénorphine (commercialisée sous l'appellation Subutex), seuls 12 000 utilisent de la méthadone. « Il est urgent de rééquilibrer l'accès et le recours aux deux médicaments de substitution », souligne le rapport. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce « déséquilibre ». Alors que le Subutex peut être prescrit par un médecin de ville, la méthadone, par crainte de surdose potentiellement mortelle, ne peut être délivrée que par un centre de soins spécialisés pour toxicomanes (CSST) et, depuis le 30 janvier, par l'hôpital. Conséquence : « Ces deux médicaments ont une image totalement différente », note M. Lowenstein, alors qu'ils ont la même indication. Les règles actuelles

de prescription ne permettent pas de modifier aisément un traitement de substitution. Pourtant, « plus une personne est dans un besoin d'opiacé, plus elle aura besoin de méthadone. Quand un médicament antidouleur ne fonctionne pas, on le change. Pour la substitution, cela devrait être pareil », estime M. Lowenstein. De plus, le Subutex a un « inconvénient majeur, celui d'être facilement injectable et associé à d'autres produits ». Cet usage détourné et risqué concernerait environ 15 % des utilisateurs de buprénorphine.

« GUIDE DES BONNES PRATIQUES »

Pour diminuer ce « mésusage », le rapport recommande de permettre « un accès garanti à la méthadone dans tous les départements » et de donner le « choix » au patient de commencer son traitement en ville en autorisant les généralistes à prescrire ce produit, sous certaines conditions de sécurité. Les médecins seraient « accrédités », après la validation d'une formation continue.

Les auteurs du rapport demandent également « l'organisation de court terme d'une conférence de consensus associant l'ensemble des intervenants médico-psycho-sociaux » pour définir « un guide des bonnes pratiques » des traitements de substitution. Enfin, ils suggèrent la « création d'une agence nationale de recherche en addictologie » afin de mener des études nationales d'évaluation thérapeutique.

Se réjouissant que la France soit entrée, en quelques années, « dans une culture de substitution » après avoir longtemps refusé de « donner de la drogue aux drogués », les auteurs concluent : « Les améliorations constatées et à venir dans la prise en charge des patients opio-dépendants devront servir de socle à la prise en compte des complications et dépendances dues aux autres substances psychoactives, en particulier l'alcool et les psychostimulants, pour lesquelles nous ne disposons pas de traitement de substitution. »

Sandrine Blanchard

Bagarre lors d'une audience au tribunal de Bobigny

UNE ÉMEUTE s'est produite, jeudi 28 mars, dans une chambre correctionnelle du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), après la condamnation d'un jeune homme qui comparait pour des violences sur des policiers. Des parents et amis, venus soutenir le prévenu, poursuivi pour rébellion, violence et menaces de mort à l'encontre de fonctionnaires de police, se sont battus avec les forces de l'ordre présentes dans la chambre des comparutions immédiates. Le tribunal venait de prononcer une condamnation de six mois de prison, dont deux ferme, lorsque des insultes ont été lancées du public. L'émeute s'est déclenchée quand le prévenu, écroué, a bousculé les deux fonctionnaires de police qui l'escortaient vers la sortie. L'audience a été suspendue pendant une quarantaine de minutes. Le procureur, revenu dans la salle, a requis la mise au dépôt d'un des jeunes ayant participé à la bagarre.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : le juge Yves Bonnet a été révoqué, jeudi 28 mars, par le Conseil supérieur de la magistrature** après avoir été condamné à six mois d'emprisonnement avec sursis, le 8 février, pour détournement de fonds. Magistrat en disponibilité devenu avocat, Yves Bonnet avait déjà été radié du barreau pour avoir détourné 61 000 euros.

■ **INCENDIES : quelque 500 hectares de forêts ont été détruits, jeudi 28 mars, par des incendies dans la région du Médoc, en Gironde.** Un feu était toujours en cours, dans la matinée de vendredi, près d'Hourtin, dans un secteur marécageux et très difficile d'accès. Dans les autres zones touchées par les incendies, la situation était maîtrisée par les 300 pompiers intervenus sur place.

■ **SANTÉ : la direction de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de Haute-Garonne a annoncé, jeudi 28 mars, avoir engagé une procédure à l'encontre de 21 médecins à qui elle reproche d'avoir augmenté « illégalement » le tarif de leurs consultations à 20 euros.** La CPAM de Nantes a déjà rappelé à l'ordre 72 médecins libéraux et engagé des poursuites contre trois d'entre eux (*Le Monde* du 29 mars).

■ **La direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Morbihan a engagé une recherche d'« informations préliminaires »** après que trois médecins ont signalé leur « impression d'une augmentation de l'incidence des cancers » à Nivillac, a indiqué, jeudi 28 mars, la préfecture. Un incinérateur d'ordures ménagères de petite capacité a fonctionné, de 1991 à 1999, dans cette commune du sud du Morbihan.

■ **HANDICAP : l'Union nationale des amis et parents de personnes handicapées mentales (Unapei) a annoncé qu'elle déposera, le 5 avril, une pétition assortie de 200 000 signatures « pour un plan d'urgence en faveur des personnes handicapées »** aux sièges de campagne de Jacques Chirac et de Lionel Jospin.

Recife Paris

Stylos
RECIFE

THE CONRAN SHOP Rive Gauche
117, rue du Bac - Paris 7^e
www.recife.fr - ☎ 01.41.15.97.77

DISPARITIONS

Francis Leroi

Un réalisateur sensible à l'air du temps

LE CINÉASTE et producteur Francis Leroi est mort à l'âge de 59 ans jeudi 21 mars à l'île Maurice des suites d'un cancer.

Francis Leroi naît à Paris le 5 septembre 1942. Son premier long métrage, *Pop Game* (1967), l'histoire de deux jeunes gens vivant dans l'insouciance de l'adolescence et rejetant les contraintes de la société, le fait remarquer de la critique qui le rattache hâtivement à une génération de cinéastes post-Nouvelle Vague. *La Poupée rouge* en 1969 est une métaphore sur l'engagement et la lutte armée, dans la foulée des interrogations de l'époque, et *Ciné-Girl* (1970), mutilé par le producteur, se veut une critique des milieux du cinéma considérés comme un univers de parvenus. Tout ceci confirme son statut de jeune réalisateur sensible à l'air du temps. Ce que démontreront encore ses œuvres suivantes délibérément érotiques à l'heure où les écrans se libéraient progressivement : *La Michetonneuse* (1970) et *Les Tentations de Marianne* (1972) avec la strip-teaseuse du Crazy Horse Saloon, Patricia Novarini. Il se lance à la même époque dans la production, notamment avec *La Bonzesse* de François Jouffé, qui provoquera en son temps un bref scandale et sera interdit jusqu'à la mort de Georges Pompidou.

LIBÉRATION SEXUELLE ET INDUSTRIE

En 1974, avec un groupe d'amis, Francis Leroi se lance dans la production et la réalisation de films *hardcore* (c'est-à-dire montrant des actes sexuels non simulés) à l'image de ce qui se faisait déjà aux Etats-Unis, s'engouffrant opportunément dans l'ouverture permise par la libéralisation de la censure qui a suivi, en France, l'élection de Valéry Giscard d'Estaing. Avec Didier Philippe-Gérard (qui signe Michel Barny) et Claude Mulot (dont le pseudonyme

est Frédéric Lansac), il tente de produire et de coréaliser des films d'une relative ambition, où l'humour, la satire et la réflexion ne compromettent pas les contraintes du genre. *Le sexe qui parle* (où le scénario imagine un sexe de femme doué de parole), *Mes nuits avec Alice*, *Pénélope*, *Arnold*, *Maud* et *Richard* (remake de *La Grande Bouffe* où le sexe remplace la nourriture) en 1974 resteront les titres les plus connus de cette époque. Francis Leroi aura représenté cette brève utopie qui a fait se côtoyer hétérosexuels libertaires apôtres de la libération sexuelle et industriels du sexe filmé.

La réglementation financière de la loi dite X en 1975 va obliger Leroi et ses amis à revoir leurs ambitions à la baisse. Il continue de produire et parfois de signer des films pornographiques, dont *Je suis à prendre* avec Brigitte Lahaie en 1977 que les amateurs considèrent comme son chef-d'œuvre. Au début des années 80, il délaisse le genre, réalise *Le Démon dans l'île* (1983), tentative de fantastique à la française avec Jean-Claude Brialy et Anny Duperey, puis *Emmanuelle 4* (1984). Il resurgit au cinéma en 1990 avec *Sexe et Perestroïka*. Il repique au porno, dans la vidéo désormais, à la fin des années 1990 avec *Rêves de cuir 1 et 2*, et tout récemment *Focus*. Il venait de terminer un nouveau film, *Regarde-moi*. Il réalisera également dans les années 1990 des séries érotiques pour la télévision. Francis Leroi a été scénariste de bandes dessinées pour adultes (*Les Pilules de l'amour*, *Les Petites Filles modèles*). Il a écrit un livre de souvenirs *70, années érotiques*, paru aux Editions de La Musardine. Il était installé à l'île Maurice depuis plusieurs années.

Jean-François Rauger

■ **MILTON BERLE**, comédien américain, est mort mercredi 27 mars à l'âge de 93 ans dans sa résidence de Los Angeles. Connus sous le nom d'*Oncle Miltie* et de *M. Television*, il a été l'une des premières stars de la télévision pour deux shows qu'il a animés sur NBC, *The Texaco Star Theater* (1948-1953) et *Milton Berle Show* (1954-1956). Pendant les huit années de ses prestations sur le petit écran, le nombre de postes de télévision est passé aux Etats-Unis de 190.000 à 21 millions. Né le 12 juillet 1908, Milton

Berle avait commencé comme modèle pour une marque de chaussures en 1913 avant de se produire dans des dizaines de films muets. Il avait également joué dans *Le Milliardaire*, de George Cukor (1960), avec Marilyn Monroe, et dans *Broadway Danny Rose*, de Woody Allen (1984). ■ **BILLY WILDER**, cinéaste américain, est mort dans la nuit de mercredi 28 à jeudi 29 mars d'une pneumonie, à son domicile de Beverly Hills. Il était âgé de 95 ans (*lire pages 30 et 31*).

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, et les adresses des sites publiant des documents significatifs.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 28 mars sont publiés :

● **Solidarité** : un décret portant création du diplôme d'Etat d'auxi-

liaire de vie sociale.

● **Outre-mer** : une ordonnance relative à la protection sanitaire et sociale à Mayotte.

● **Sondages** : un décret portant désignation des membres de la commission des sondages.

NOMINATIONS

Claude Huriet a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire lors du conseil des ministres, mercredi 27 mars.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Camille SEVENO, sa cousine, **Marin FABRE**, son grand frère, **Caroline et Benoît**, ses parents, **Georges VAYROU**, son grand-père, **Et tous les autres** sont fiers d'annoncer la naissance de

Iroise FABRE,

le 25 mars 2002, à Chartres.

Anne-Isabelle TROPEANO

et **Christophe DENNEBOUY** ont la joie d'annoncer la naissance de

Timothée,

le samedi 23 mars 2002.

72, avenue Jean-Jaurès,
92290 Châtenay-Malabry.

CARNET DU MONDE
TARIFS année 2001 - 2002
TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
22 € - 144,31 F TTC
TARIF ABONNÉS
18,50 € - 121,35 F TTC
NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES
120 € - 787,15 F TTC
Ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS :
13,35 € - 87,55 F TTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Le Monde

A LA TELEVISION
ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10, 15 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 16 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

A la « une » du Monde

RFI
Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM
Du lundi au vendredi
à 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Décès

– Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime).

Michel Fleury,
Et Camille Graham-Fleury
ont le chagrin de faire part du décès de

M. François FLEURY,

survenu le 26 mars 2002, à l'âge de quatre-vingts ans, en son domicile.

– Ses enfants
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Léonce LESIEUR,

ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm,
professeur de mathématiques honoraire de l'université d'Orsay,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 26 mars 2002, à Sceaux (Hauts-de-Seine), à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 30 mars à 9 heures, en l'église Saint-Evroult d'Agon-Coutainville (Manche).

5, allée des Sophoras,
92330 Sceaux.
23, rue du Feugré,
50230 Agon-Coutainville.

– Le professeur Marc Gentilini,
président de la Croix-Rouge française,
Les membres du conseil d'administration,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Maryse NADOT,

née **BONNEMAISON**,
administratrice
de la Croix-Rouge française,
présidente de la délégation départementale de la Haute-Garonne,
croix d'argent
de la Croix-Rouge française,

survenu le 27 mars 2002.

Ils conserveront le souvenir d'une femme de cœur qui a consacré trente ans de sa vie au rayonnement de la Croix-Rouge et l'a servie avec une compétence et un dévouement exemplaires.

Croix-Rouge française,
1, place Henry-Dunant,
75008 Paris.

– Jean-Pierre Duport,
préfet de la région Ile-de-France, préfet de Paris,
président du conseil d'administration de l'Institut Gustave-Roussy,
Le professeur Thomas Tursz,
directeur de l'Institut Gustave-Roussy,
Le docteur Olivier Hartmann,
chef du département de pédiatrie de l'Institut Gustave-Roussy,
Et le professeur Jean Lemerle,
ancien chef du département de pédiatrie de l'Institut Gustave-Roussy,
Le conseil d'administration de l'Institut Gustave-Roussy,
Le conseil de direction de l'Institut Gustave-Roussy,
La communauté médicale et scientifique,
L'ensemble du personnel de l'Institut Gustave-Roussy,
ont la douleur de faire part du décès de

docteur Odile SCHWEISGUTH,

survenu le 26 mars 2002.

Ils adressent à sa famille et à ses proches leurs condoléances émuës.

Le docteur Odile Schweisguth a fondé en France l'oncologie pédiatrique. C'est en 1950 qu'elle a créé, à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, le premier service hospitalier français consacré au diagnostic et au traitement des tumeurs solides de l'enfant. C'est là qu'elle a poursuivi une carrière de médecin, attachée à soigner « ses enfants », et de pionnier de la recherche clinique dans une variété de cancers longtemps considérée comme sans espoir. Elle est de ceux grâce à qui on peut maintenant guérir trois enfants atteints de cancer sur quatre.

Ses nombreux élèves ont essaimé en France et dans le monde et ont continué et développé son œuvre.

Ses amis, ses élèves, ses anciens patients gardent d'elle le souvenir d'un travailleur infatigable, d'un chercheur rigoureux, d'un docteur chaleureux et disponible, et d'une amie fidèle.

CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

e-mail: carnet@mondepub.fr

– Françoise de Barros,
sa compagne,
Les familles Sternberg, Harroch et Edelli,
Et ses amis,
ont la profonde douleur de faire part de la mort brutale et injuste de

Pascal STERNBERG,

à l'âge de trente ans,

lors de la fusillade du conseil municipal de Nanterre, dans la nuit du 26 au 27 mars 2002.

L'inhumation aura lieu le mardi 2 avril, à 11 h 30, au cimetière de Bagneux (Hauts-de-Seine) ; réunion à l'entrée principale.

Ni fleurs ni couronnes.

Françoise de Barros,
82, rue Raymond-Barbet,
92000 Nanterre.
M. et Mme Sternberg,
24, rue Diderot,
92150 Suresnes.

– Frédéric Puzin,
secrétaire départemental des Verts des Hauts-de-Seine,

Le conseil départemental des Verts des Hauts-de-Seine,
Les Verts des Hauts-de-Seine,
saluent

Pascal STERNBERG,
militant des Verts des Hauts-de-Seine,
membre du conseil départemental,
conseiller municipal de Nanterre
et conseiller régional d'Ile-de-France.

Merci
de ton action et de ton dévouement.

Nous poursuivons ton combat.

A sa famille et à ses proches, nous disons notre affection et notre soutien.

Anniversaires de décès

– Il y a un an, le 30 mars 2001,

Yvon COMOY.

Elle est lourde à porter, l'absence...

Paul.

Rectificatif

– Il a été omis dans l'annonce de décès, parue le 29 mars 2002, de

Nicole FRÉCOURT

qu'elle était psychologue-clinicienne et qu'elle avait travaillé à l'hôpital Charcot, à Poissy.

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :

LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

201MQPAE

Autorisation de prélèvements

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : **Société Editrice du Monde**
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER

Nom

Prénom

N°rue

Code postal [] [] [] [] Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N°rue

Code postal [] [] [] [] Ville

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER

Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc. :

Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

MENSUEL • N° 302 • AVRIL 2002

Le Monde de l'éducation

SONDAGE EXCLUSIF

Les surprises du vote enseignant

- Jospin favori malgré l'épisode Allègre
- Chirac peu crédible sur les questions éducatives
- Chevènement se pose en challenger
- Mamère candidat de l'antimondialisation

Le primaire découvre la violence

LIVRES DE JEUNESSE : LA NOUVELLE VAGUE ALLEMANDE

TECHNOLOGIE : UNE DISCIPLINE QUI CHERCHE SA PLACE

Supplément Les arts à l'école

ITALIE Tollé contre Berlusconi

AVEC CE NUMÉRO, UN SUPPLÉMENT GRATUIT

Les arts à l'école

Les routes nationales redeviennent à la mode

Alors que le réseau autoroutier est en voie d'achèvement, les élus et l'Etat privilégient l'amélioration des conditions de circulation sur les axes traditionnels et celles de la circulation urbaine

AVEC près d'un million de kilomètres à travers le territoire, le réseau routier français, composé d'autoroutes, de routes nationales, de départementales et de voies communales demeure un des plus denses au monde. Issu pour une grande part des anciennes voies de circulation de l'Ancien Régime, ce maillage se compose de 595 000 km de voies communales, gérées par les communes, de 361 000 km de départementales, qui dépendent des conseils généraux. Les 27 200 km de nationales et les 3 450 km d'autoroutes non concédées sont du ressort de l'Etat. Enfin, les autoroutes à péage, lancées au début des années 1960, représentent 7 186 km.

Après quatre décennies de développement, le secteur autoroutier semble marquer le pas. Après la période du « tout-route », du « tout autoroutier », longtemps considérés comme l'unique façon de faire face à l'accroissement de la circulation, les nouveaux schémas de transport élaborés par l'Etat et les régions visent à un rééquilibrage entre la route et le chemin de fer.

Pour la première fois, dans les contrats de plan Etat-région 2000-

2006, la part des crédits consacrés à la route a été stabilisée. Déjà, entre 1994 et 2001, les ressources consacrées au réseau routier national pour l'investissement et l'entretien sont passées de 5,1 milliards d'euros à 4,5 milliards d'euros par an en moyenne. Dans le même temps, le secteur ferroviaire, lui,

Professionnels de la route, élus et représentants de l'Etat se penchent sur l'environnement urbain

est passé de 114 millions à 150 millions d'euros.

Ce renversement de priorité est d'autant plus facile à réaliser que les grands chantiers de désenclavement par la route, lancés dans les années 1960, tant pour le Massif central que pour la Bretagne, sont terminés. Ces régions bénéficient

désormais d'un réseau routier dense et varié. Par ailleurs, les grands axes Nord-Sud, qui assurent la liaison entre l'Europe du Nord et le bassin méditerranéen, sont en voie d'achèvement. A l'autoroute du Soleil vont s'ajouter l'autoroute des Estuaires, sur la façade atlantique, les liaisons Paris - Clermont-Ferrand - Montpellier et encore Paris-Toulouse par Limoges.

En revanche, les transversales Est-Ouest ne sont pas aussi avancées. « *Hormis la liaison rapide de la A 89 Bordeaux - Clermont-Ferrand qui devrait théoriquement être en service en 2006, les transversales Est-Ouest sont loin d'être achevées, comme la route Centre Europe-Atlantique qui, de La Rochelle à la frontière suisse, devrait longer par le nord le Massif central, ou encore le contournement du Bassin parisien* », reconnaît Patrick Gandil, directeur des routes au ministère des transports.

Il est vrai que les conditions d'achèvement des 2 000 km à 3 000 km qui doivent parachever le réseau national se heurtent à des difficultés qui n'existaient pas dans les années 1960. Aux coûts très élevés de certains ouvrages

d'art et aux découvertes archéologiques éventuelles s'ajoutent désormais les contraintes imposées par les différentes lois sur la protection de l'environnement et les associations de riverains, mobilisées pour la défense de certains sites (voir ci-dessous).

Plutôt que de poursuivre la construction de nouvelles autoroutes, l'effort sera désormais porté sur l'amélioration du réseau très dense des routes nationales. L'élargissement de chaussées pour réaliser des routes à deux fois deux voies et la suppression des 30 % de

« points noirs » qui entravent la fluidité du trafic sont parmi les priorités de ceux qui défendent cette politique. Les conditions de circulation sur ces axes devraient y gagner en rapidité et en sécurité.

L'autre nouveauté concerne le choix des sites. Jusqu'à présent, la quasi-totalité des aménagements routiers se concentraient sur les liaisons interurbaines. Aujourd'hui, les professionnels de la route, les élus et les représentants de l'Etat portent leur attention sur les villes et leurs environs. Ils sont en effet soucieux d'écartier les voitu-

res des centres-villes, de diminuer les nuisances sonores tout en améliorant les conditions de circulation. Le contournement des agglomérations par des rocade ou des périphériques, la transformation en boulevards urbains des axes à grande circulation à l'intérieur des villes sont en train de devenir les travaux futurs sur le réseau routier. Cette évolution se traduit déjà dans les contrats de plan par l'augmentation des sommes consacrées à la voirie urbaine.

Dominique Buffier

Les paradoxes de l'accidentologie routière

REGARDER à la loupe les chiffres officiels de la sécurité routière, c'est souvent mettre à mal idées reçues et fausses évidences. Ainsi, une journée de départs en congés représente, selon la froide arithmétique des statistiques, entre 26 et 29 morts. C'est beaucoup, mais cela ne représente guère davantage que le bilan d'un jour de semaine comme les autres (24 décès, en moyenne). Compte tenu du moins

de trafic, les périodes hors départs en vacances sont même, proportionnellement, plus meurtrières que les week-ends prolongés ou les « chassés-croisés ». De la même manière, les accidents de la circulation les plus spectaculaires ne se produisent pas forcément sur les axes en réalité les plus dangereux.

LES PIÈGES DE L'AUTOROUTE

Symbole des grandes migrations et théâtre des drames les plus impressionnants, l'autoroute tue en fait quatre fois moins que le reste du réseau routier, exception faite des zones urbaines. Certes, on y roule plus vite (un tiers des automobilistes dépassent de plus de 10 % la vitesse autorisée), et les collisions en chaîne y sont redoutables. Mais, rapporté au trafic (20 % de l'ensemble des déplacements s'effectuent sur autoroute), le bilan humain y est relativement moins élevé. Un peu moins de 500 tués sur un total de quelque 8 000 décès en France. Le taux de gravité par accident (nombre de tués pour cent accidents corporels) atteint toutefois 7,53, contre 6,30 toutes catégories confondues.

Pour autant, l'autoroute cache de redoutables pièges. Les collisions engendrées par des poids lourds sont responsables de deux tiers des morts et, comme sur l'ensemble des axes routiers, les accidents nocturnes sont particulièrement meurtriers : 40 % des sinistres

mais 55 % des victimes. Sans oublier les piétons - presque toujours des automobilistes ayant quitté leur voiture en panne - qui représentent 8 % des tués. S'agissant des accidents autoroutiers, les experts incriminent la vitesse excessive dans la moitié des cas, mais aussi la fatigue et l'inattention qui seraient à l'origine d'un tiers des collisions mortelles. Sans oublier le port de la ceinture qui, s'il est entré dans les mœurs pour les passagers installés à l'avant, reste peu respecté à l'arrière des voitures.

La réalité quotidienne de l'accidentologie désigne surtout les routes en rase campagne comme les plus dangereuses (72 % des tués, contre 62 % trente ans plus tôt). Ces dernières années, quelque 5 500 personnes y ont perdu la vie, le plus souvent dans un rayon d'une trentaine de kilomètres de leur domicile, sur des axes qu'elles connaissent - ou pensaient connaître. Qu'il s'agisse des routes nationales ou départementales, la gravité y est plus élevée qu'ailleurs (elle oscille entre 10 et 11 morts pour 100 accidents, avec une légère surexposition pour les nationales) et, en tout cas, cinq fois plus importante qu'en zone urbaine. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les intersections ne sont pas plus meurtrières que les portions en ligne droite et les virages.

Jean-Michel Normand

Polémiques sur le tracé de l'A 89 près des sources de Volvic

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Après l'achèvement dans le département du Puy-de-Dôme de la section entre Saint-Julien-Puy-Lavèze et Combronde (52 kilomètres), prévu en 2006, l'autoroute A 89 (Clermont-Ferrand - Bordeaux) deviendra une réalité. A condition qu'un accord soit trouvé sur le tracé du dernier tronçon aux environs des sources de Volvic, qui fait actuellement l'objet d'une polémique entre la société Autoroutes du Sud de la France (ASF) et les associations de défense de l'environnement, qui invoquent la loi sur l'eau de 1992.

La commission chargée de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique (DUP), qui avait œuvré du 10 juin au 12 juillet 1996, avait émis un avis défavorable. Outre qu'elle invoquait, pour justifier ses conclusions, que cette liaison n'assurait pas « une desserte correcte de l'agglomération clermontoise et de ses zones industrielles » et que son coût était « élevé pour un résultat qui n'apparaît pas valable », elle mentionnait aussi que « la traversée du parc naturel des volcans d'Auvergne » était « insuffisamment justifiée ». A ses yeux, l'aménagement de la RN 89 constituait une « alternative plus judicieuse ». A cela, les ASF objectaient que la traversée de cette zone passait « dans un secteur beaucoup moins sensible » par rapport aux tracés précédemment envisagés, puisqu'elle empruntait un itinéraire passant en limite de la chaîne des puys et du Parc régional des volcans. Par un décret du 9 janvier 1998, le Conseil d'Etat, passant outre à l'avis défavorable des enquêteurs, avait déclaré le projet d'utilité publique.

Toutefois, pour être définitif, ce

projet devait satisfaire aux impératifs de la loi sur l'eau. En effet, outre qu'il traverse le bassin versant des eaux de Volvic, le tracé s'inscrit sur un secteur à risques forts, puisque son sous-sol contient des nappes aquifères et qu'il est traversé par de nombreux cours d'eau.

La commission d'enquête, qui a travaillé sur la question en janvier et février en tenant compte des solutions préconisées par le concessionnaire, vient de rendre un avis favorable assorti de recommandations. Celles-ci stipulent qu'il doit être tenu compte, dans

Le secteur abrite des nappes aquifères et de nombreux cours d'eau

les meilleures conditions, des sources et captages, des cours d'eau et de la protection de la flore et de la faune. Un comité de suivi sera créé à cet effet.

Cette décision est loin de satisfaire le comité de sauvegarde du Val-d'Ambène (l'un des cours d'eau qui doit être franchi). Son président, Antoine Virlogeux, estime que « le dossier d'impact soumis à la population au titre de la loi sur l'eau ne prend pas en considération les questions essentielles », et il a déjà fait savoir que son association demanderait la suppression pure et simple du tracé, au profit d'un aménagement de la RN 89, car, « si ce tronçon est réalisé, c'est la mort des eaux de Volvic ».

Jean-Pierre Rouger

Share Moments. Share Life.™



Kodak EasyShare DX3900

- Résolution 3,1 MP pour des tirages allant jusqu'à 28 x 36 cm
- Zoom 6x (optique 2x, numérique 3x)
- KODAK Picture Software fourni pour des tirages grand format sur n'importe quelle imprimante
- Réglages automatiques et manuels pour une créativité accrue
- Carte mémoire amovible COMPACTFLASH (fournie)



Station d'accueil EasyShare FOURNIE*

Visez, Appuyez... Génial !

L'appareil photo numérique EasyShare DX3900
Zoom et sa station d'accueil incroyable ! 649.99€ (prix conseillé)

Système KODAK EasyShare

La photographie numérique n'a jamais été aussi simple.

Partagez vos photos numériques en deux temps trois mouvements : prenez une photo, placez l'appareil photo numérique KODAK EasyShare DX3900 Zoom dans la station d'accueil et appuyez sur le bouton. Vos photos seront automatiquement transférées vers votre ordinateur, prêtes à être partagées avec votre famille et vos amis. En même temps, la station recharge la batterie de votre appareil photo.

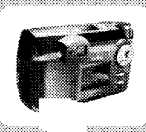
On ne peut pas rêver plus simple.

Pour en savoir plus, visitez www.kodak.fr/go/easyshare ou demandez une démonstration.

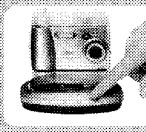
© Eastman Kodak Company 2001. Kodak, EasyShare et Share Moments, Share Life, sont des marques commerciales d'Eastman Kodak Company.

Produits disponibles dans les magasins Fnac,

Auchan **Boulangier**



Visez



Appuyez



Partagez

*La station d'accueil pour appareil photo KODAK EasyShare est aussi vendue séparément dans certains points de vente.

A Londres, où il a vécu neuf ans, la trace du Français jugé aux Etats-Unis se perd dans une myriade d'incertitudes

NUMÉRO 23, Lambert Road, Brixton, appartement A, au rez-de-chaussée d'une petite maison en briques à deux étages, mitoyenne avec une église méthodiste. C'est la dernière et la seule adresse connue à ce jour de Zacarias Moussaoui à Londres, celle qu'il avait donnée au consulat de France, en octobre 2000, pour renouveler son passeport français « perdu » pour la troisième fois depuis 1997. Ce Français d'origine marocaine, inculpé aux Etats-Unis pour son implication présumée dans les attentats du 11 septembre, a vécu neuf ans dans la capitale anglaise, à partir de 1992.

D'après les témoignages de sa famille et les rares éléments connus sur son parcours outre-Manche, c'est à Londres que l'homme de trente-trois ans, musulman non pratiquant jusqu'alors, aurait subi l'influence des milieux islamistes et serait devenu un apprenti terroriste. Il en est parti en février



REX FEATURES/SIPA

Zacarias Moussaoui photographié à Londres en décembre 2000 à la station de métro Brixton.

miste algérien en France, sur lesquels le juge antiterroriste Roger Leloire était venu enquêter à Londres, sans résultat (*Le Monde* du 29 novembre 2001). Expulsés par la France, plusieurs membres de ce réseau se retrouvent aujourd'hui à Londres. En août 2001, lors de son arrestation aux Etats-Unis, Zacarias Moussaoui détenait un passeport français et un faux passeport algérien.

Seul, sans argent, personnalité fragile marquée par une situation familiale difficile, le Français constituait une proie facile pour les experts londoniens de l'endoctrinement, accompagnant souvent leur influence intellectuelle d'une aide matérielle intéressée. Figure emblématique des milieux islamistes à Londres, « Cheikh » Abu Hamza Al-Masri ne se souvient pas avoir rencontré Zacarias Moussaoui et se défend de manipuler les esprits tout en tenant un discours vindicatif et sans ambiguïté. « Les musulmans sont désespérés par l'arrogance des Etats-Unis et de l'Occident qui les oppriment, ils n'ont pas besoin qu'on leur donne des instructions. Ils regardent les informations à la télé, lisent le Coran et agissent, assène Abu Hamza. Aujourd'hui, ils savent qu'ils sont surveillés mais ils n'ont pas besoin d'être vus ou entendus avant le moment venu. Au bout du compte, une partie d'entre eux devront se sacrifier comme soldats du Prophète. »

COMME d'habitude, une foule importante assiste à la prière du vendredi à la mosquée de Finsbury Park, au nord de Londres. Tous sont venus pour écouter le prêche du charismatique « Cheikh », manchot et borgne depuis qu'il aurait été blessé en manipulant des explosifs dans un camp en Afghanistan. Vers 13 heures, malgré la surveillance policière renforcée par la récente installation d'une caméra juste en face de l'entrée des lieux, les fidèles remplissent les deux grandes salles du premier et du deuxième étage. Parmi eux, beaucoup de Maghrébins entre 25 et 35 ans. Moitié en arabe, moitié en anglais, le prêche d'Abu Hamza tient l'auditoire en haleine, toujours à la limite de l'appel à la violence et de l'incitation à la haine. Le prédicateur rend hommage aux martyrs palestiniens, « à ceux qui se sacrifient et nous montrent le chemin à suivre », et il appelle ses fidèles à « combattre les ennemis de l'islam ».

En comparaison, la mosquée de Brixton, située juste à côté du commissariat,

LA PART D'OMBRE DE ZACARIAS MOUSSAOUI

2001, pour se rendre aux Etats-Unis, où il a été arrêté quelques semaines avant les attentats alors qu'il prenait des cours de pilotage en déclarant ne pas avoir besoin d'apprendre à décoller ou à atterrir. Les autorités judiciaires américaines ont annoncé, vendredi 29 mars, qu'elles comptaient requérir la peine de mort contre Zacarias Moussaoui lors de son procès en octobre.

Dans la petite maison de Brixton, quartier populaire du sud de Londres, les locataires affirment ne garder aucun souvenir du supposé vingtième homme du 11 septembre. Au dernier étage, un jeune homme décrit l'appartement du rez-de-chaussée comme un lieu de passage très fréquenté. « Depuis des années, j'en ai vu des musulmans aller et venir dans cet appartement, affirme-t-il. Je ne sais pas ce qu'ils font. » D'après lui, le locataire officiel est « un certain Abdullah, une vieille personne », dont la femme s'appellerait Christine. La police anglaise a perquisitionné l'appartement peu après le 11 septembre et le M. Abdullah en question semble avoir disparu. Au 23A, une jeune femme noire, le visage couvert d'un long voile sombre, finit par répondre et affirme ne pas connaître de Moussaoui ni d'Abdullah.

« Ça fait un bout de temps qu'on ne l'a pas vu, Abdullah. Regardez tout le courrier qui s'entasse », souligne le jeune homme du dernier étage, en désignant un paquet de lettres au fond d'un bac en plastique dans le hall d'entrée. Toutes sont adressées à « Mohamad Abdullah, 23A Lambert Road ». Sur l'une d'elles, envoyée par une banque anglaise, le nom du destinataire est complété par celui de son entreprise : « Mohamad Abdullah, At Taqwa Business services ». Simple hasard ou détail troublant, « At Taqwa » se trouve être l'écriture phonétique du mot arabe également transcrit par « Al Taqwa », le nom de la nébuleuse financière considérée comme proche d'Oussama Ben Laden et placée par les Américains sur la liste noire des entreprises liées au terrorisme international. Par ailleurs, plusieurs Mohamad ou Mohamad Abdullah figurent sur la liste des actionnaires de la banque du groupe Al Taqwa, enregistrée aux Bahamas à la fin des années 1980. Mais il s'agit d'un nom arabe très commun et, là encore, on ne peut s'en tenir qu'à des conjectures.

La trace de Zacarias Moussaoui à Londres se perd ainsi dans une myriade d'incertitudes, de coïncidences troublantes et de liens ténus dans laquelle la police anglaise semble avoir du mal à se retrouver. L'adres-

se de Brixton constitue l'une des rares pistes dans l'enquête menée aux côtés du FBI. « Ce n'est pas notre enquête, ce sont des investigations confidentielles menées au nom des autorités américaines », explique-t-on à Scotland Yard, derrière un laconisme prudent. Outre celui de Brixton, une dizaine d'autres appartements auraient été perquisitionnés depuis le 11 septembre, mais sans résultat apparent. L'autre piste solide explorée ces dernières semaines est celle des téléphones portables en possession de Zacarias Moussaoui lors de son arrestation aux Etats-Unis, le 17 août 2001. Cet élément n'a jamais encore été évoqué, mais il semble bien que le Français détenait trois appareils cellulaires, un américain et deux anglais. Les investigations menées sur les numéros appelés en Angleterre depuis ces deux téléphones pourraient peut-être faire avancer l'enquête londonienne.

Malgré tout, pour quelqu'un présenté par les Américains comme un terroriste suffisamment important pour être passible de la peine de mort et qui aurait passé de nombreuses années à Londres, les preuves réunies jusqu'à présent sur place semblent bien minces. Gareth Peirce, avocate londonienne réputée des milieux islamistes représentant les intérêts de plusieurs personnes arrêtées en Grande-Bretagne depuis le 11 septembre, se montre particulièrement critique sur le travail de la police anglaise. « Il n'y a pas de preuves ou ce sont de fausses preuves, basées sur l'hystérie créée par les attentats mais pas sur un vrai travail d'investigation, soutient-elle. Le nom de Moussaoui n'apparaît dans aucun de mes dossiers. Cela montre qu'il n'est pas impliqué ou que ce sont mes clients qui ne sont pas impliqués. »

Pourtant, les informations disponibles sur le séjour de Zacarias Moussaoui à Londres laisse deviner une double vie de nature à attirer l'attention. D'un côté, le jeune homme venu pour améliorer son anglais et compléter son cursus universitaire s'inscrit au consulat de France à l'été 1993, dans les règles, comme n'importe quel ressortissant français. En 1995, il

obtient un Master of Arts en business international, un diplôme que l'on n'obtient pas en dilettante, à l'université South Bank de Londres, où il a laissé le souvenir d'un étudiant discret et sérieux.

D'un autre côté, quand il rentre en France pour rendre visite à ses amis ou sa famille dans la région de Montpellier et de Narbonne, Zacarias Moussaoui tient un discours religieux quelque peu radical et il en dit le moins possible sur sa vie à Londres. « Quand je l'ai vu en 1997, je lui ai demandé une adresse et un numéro de téléphone, se souvient sa mère, Aïcha. Il m'a dit que, comme il vivait avec des copains, il préférerait que ça soit lui qui me contacte. » Entre 1997 et 2000, le Français renouvelle son passeport à plusieurs reprises, en affirmant à chaque fois l'avoir perdu, et il se rend en Afghanistan et au Pakistan. La direction de la surveillance du territoire (DST) le signale, semble-t-il, aux autorités

plein qui passent à travers les mailles du filet, déplore un policier européen. Jusqu'au 11 septembre, les islamistes étaient surveillés de loin, et il y avait un accord tacite pour qu'ils ne dépassent pas certaines limites. Après, c'est difficile de faire marche arrière et de retrouver leur trace. » Les services français, en particulier, accusent les autorités britanniques d'être peu coopératives et d'avoir laissé prospérer un milieu islamiste utilisant Londres pour recruter, propager ses idées, faire transiter ses agents et ses fonds en toute impunité. L'absence d'attentats de nature islamiste sur le sol britannique, la priorité donnée à la menace terroriste irlandaise, l'importance de la City comme place financière, une forte culture du respect des droits individuels et de la liberté d'expression, le recours peu fréquent à l'expulsion ou à l'extradition constituent autant de facteurs expliquant l'attrait de Londres.

« Des jeunes comme lui prêts à basculer, il y en a plein qui passent à travers les mailles du filet. Jusqu'au 11 septembre, les islamistes étaient surveillés de loin » **UN POLICIER**

britanniques. L'acte d'accusation de la justice américaine mentionne sa présence, en avril 1998, dans un camp d'Al-Qaïda en Afghanistan. A Londres, le Français est un habitué de la mosquée salafite de Brixton, tout comme Richard Reid, le passager du vol Paris-Miami aux chaussures bourrées d'explosif. Il aurait également fréquenté des hauts lieux de l'islamisme londonien comme la mosquée de Finsbury Park, tenue par l'influent prédicateur Abu Hamza Al-Masri.

« Cela n'a rien d'étonnant que les Anglais aient peu d'informations sur Moussaoui. Des jeunes comme lui prêts à basculer, il y en a

D'où l'afflux, au début des années 1990, d'une vague d'islamistes venus du Proche-Orient ou du Maghreb et ayant, pour certains, participé à la guerre sainte contre les « infidèles » en Afghanistan. Parmi eux, nombre d'Algériens, proches du Groupe islamiste armé (GIA) ou de groupuscules dissidents comme le Groupe salafite pour la prédication et le combat (GSPC), influents à Finsbury Park. C'est dans ce terreau que Zacarias Moussaoui a pu prendre racine et se retrouver par la suite entraîné dans la mouvance des réseaux d'Al-Qaïda. En 1994, un certain « Zacarias » figurait parmi les contacts londoniens d'un réseau isla-

se veut un havre de modération. Les responsables, d'origine jamaïcaine, refusent désormais de parler de Zacarias Moussaoui ou de Richard Reid à la presse, mais ils les ont partout présentés comme des personnes victimes d'une influence extérieure et ayant fréquenté leur mosquée par un hasard malheureux. Certains ne partagent pas cette opinion. « Finsbury Park, Brixton, c'est la même école. Les salafistes ne prônent pas une violence directe mais ils sont persuadés d'être les seuls vrais musulmans, souligne Cheikh Zaki Badawi, membre du Muslim College de Londres, l'un des organismes de représentation des musulmans en Angleterre. Ils n'acceptent pas les opinions différentes et ils préparent les gens à la violence en les formant dans cet esprit. »

Par ailleurs, d'après plusieurs sources au sein de la communauté algérienne à Londres, la prière du vendredi, moment fort de la communauté musulmane, serait sous l'influence de réseaux proches de la mouvance islamiste venue d'Algérie. De fait, cette prière se tient dans un autre lieu que la petite mosquée de Gresham Road, dans une grande salle au sous-sol du centre de loisirs, à côté de la station de métro. Le prêche y aurait été assuré, pendant un certain temps, par un prédicateur algérien. « Pour l'instant, je n'ai rien remarqué, et personne ne m'a approché pour m'influencer », explique Peter, un Allemand de 20 ans à la barbe fournie qui fréquente depuis peu la mosquée de Brixton. Converti à l'islam « pour rechercher la vérité », il est arrivé à Londres il y a trois semaines pour, dit-il, améliorer son anglais. « Je vais peut-être aller prier ailleurs, ça peut me causer du tort de fréquenter une mosquée où sont passés des terroristes », assure Peter. Affichés dans le hall d'entrée de la mosquée, les propos d'un dignitaire religieux sur « la situation actuelle » se veulent apaisants : « Nous ne commençons pas par tuer ceux qui sont nos ennemis. Nous restons patients. »

« La politique a-t-elle un sens aujourd'hui ? »

En ces temps de campagne électorale, la revue marseillaise « La Pensée de Midi » s'interroge sur les « nouveaux lieux du politique », loin des formes et des institutions traditionnelles

REVUE trimestrielle publiée à Marseille, *La Pensée de Midi* s'interroge : « La politique a-t-elle un sens aujourd'hui ? » Le dossier comprend deux entretiens, avec le sociologue catalan enseignant à Berkeley (Etats-Unis) Manuel Castells et avec Edgar Morin. L'article le plus intéressant est une table ronde qui réunit trois chercheurs aixois, Christian Bromberger, ethnologue, Bruno Etienne, spécialiste des religions, et Michel Guérin, philosophe, sur « Les nouveaux lieux du politique ». Le débat, animé par Thierry Fabre, le directeur de la revue, recense d'abord les nouvelles formes de « déplacement du politique que les acteurs ont le plus grand mal à prendre en compte ».

Christian Bromberger décrit par exemple « les formes d'engagement a priori apolitiques [qui] relèvent du politique » des groupes de jeunes supporters de football qu'il étudie depuis longtemps. « Ces jeunes refu-



sent les formes traditionnelles de médiation et de représentation [les partis, la politique...]. Mais le fonctionnement de ces groupes, avec leurs assemblées générales, leurs débats, leur division des tâches, apparaît paradoxalement comme une forme d'initiation à la vie politique et démocratique. »

Bruno Etienne relaie le constat à propos des groupes religieux : « Une association loi de 1901 comporte un président, un trésorier, un secré-

taire, une assemblée générale. Il y a délibération. Or, comme les associations religieuses se mêlent d'éthique, ne serait-ce que par le biais de la bioéthique, elles font intrusion dans la politique publique. » Il rappelle comment, après le meurtre de deux jeunes à Marseille, l'un tué par des colporteurs d'affiches du FN, l'autre par un jeune Arabe, « la famille n'a pas fait appel aux institutions mais, je ne dirai pas aux communautés, plutôt aux instances non représentatives : c'est-à-dire Radio Beur, Radio Juive, Marseille Espérance », cette dernière regroupant des responsables religieux sous l'égide de la municipalité.

Tout en partageant le constat, Michel Guérin s'interroge sur la « notion de passage au politique », rebondissant sur la définition de Hannah Arendt, selon laquelle « la politique prend naissance dans l'espace qu'il y a entre les hommes », « "L'entre" ce n'est pas "l'à côté". Ce

qui est entre les hommes, c'est le vide. C'est-à-dire du concept, de l'idée, de l'universel. Ce n'est pas la juxtaposition communautaire (...). Ce qui me gêne, c'est que l'on définit une politique comme une sorte de glissement automatique de la société civile vers le politique. »

TOUS CES « ISMES »

Ces incertitudes avivent une réelle inquiétude sur le sens que l'on peut donner à la politique aujourd'hui. Bruno Etienne la balaie, à sa manière : « Je suis devenu un anthropologue, un "politologue", d'un cynisme absolu, parce que j'en ai tellement vu dans ma longue carrière, entre l'effondrement du communisme, de l'arabisme, du socialisme, de tous ces "ismes", que plus rien ne m'effraie (...). En Europe, nous sommes aujourd'hui dans une problématique à la fois localiste, européenne et mondiale. L'articulation des trois me paraît être la nouveauté », souli-

gne-t-il avant de conclure : « Je crois que les sociétés ne répondent qu'aux défis qu'elles peuvent résoudre et que la solution est déjà inscrite dans les infrastructures que l'on voit se mettre en place. » Cela ne convainc pas tout à fait Guérin, qui souligne qu'un politicien n'a pas seulement à résoudre « la gestion des problèmes d'escalier ou de crèche », mais doit aussi avoir « une certaine vision, un certain rapport à l'avenir collectif ».

Dans son *Carnet d'artistes*, *La Pensée de Midi* publie par ailleurs des photos de Catherine Izzo offrant une belle image pluvieuse de Marseille. Elles s'inscrivent dans le même sillage contemporain que celles de Philippe Séclier, de Serge Assier sur Salonique ou de Bernard Plossu sur les rivages méditerranéens : loin des ciels bleus.

Michel Samson

★ www.lapenseedemidi.org

La tuerie de Nanterre vue par la presse européenne

La responsabilité des politiques au centre des interrogations, à Madrid comme à Genève

« LE MASSACRE a stupéfié un pays qui croyait que de tels actes étaient exclusivement l'apanage culturel des Etats-Unis... Les Français commencent à réaliser que l'Hexagone, en dépit d'une législation restrictive, souffre aussi d'un manque de contrôle plus que notable en matière de vente et d'usage

d'armes à feu », écrit, vendredi 29 mars, *El País* de Madrid. Les autorités françaises se devront d'expliquer comment Richard Durn a pu conserver ses armes une fois son permis échu et comment il a pu se suicider au siège même de la police judiciaire, poursuit ce quotidien espagnol de gauche.

« Bien que 72% de ses concitoyens estiment qu'il ne combat pas suffisamment l'insécurité, le gouvernement socialiste n'a pas annoncé de renforcement du contrôle des armes », constate-t-il. « Les politiques sont-ils les nouveaux coupables ? » se demande de son côté *La Tribune de Genève*,

à l'aune des tragédies de Nanterre et de Zoug, près de Lucerne, où un forcené avait tué, en septembre 2001, quatorze élus du Grand Conseil, avant de se donner la mort. « On peut se demander si de telles tueries ne sont pas la conséquence de la déconsidération générale du politique », dans

laquelle « les médias ont leur part de responsabilité : répondant aux exigences de simplification qui leur sont propres, ils prennent plus facilement les personnes en point de mire que le fond des dossiers... Les politiques doivent aussi s'en prendre à eux-mêmes. Les "affaires" françaises, pour ne citer que celles-là, ne sont guère reluisantes. Se gaussant d'une classe politique inefficace et coupée du peuple, un *Le Pen* en France ou un *Boucher* en Suisse exploitent sans vergogne le "tous pourris" du Café du commerce. »

Pour ce quotidien helvétique, la réflexion doit aussi porter sur les motifs des auteurs : « N'ont-ils pas été poussés au désespoir parce que leur situation leur semblait inextricable ? Or l'inextricable, le fatal n'existent plus. Dans notre société, nous avons acquis la conviction que tous les problèmes peuvent être résolus. (...) En corollaire, cela signifie qu'il y a toujours un responsable, un coupable. Dès lors, faut-il s'étonner que des désespérés cherchent à résoudre leurs problèmes comme les autres : en s'en prenant aux "coupables". »

Sous le titre « Mauvais réveil en France », le quotidien munichois *Süddeutsche Zeitung* estime que le cœur du problème de l'insécurité est qu'en Ile-de-France, par exemple, « seule une victime d'agression sur cinq et une victime d'effraction sur deux portent plainte. Beaucoup de victimes – et davantage de témoins – se taisent. D'autres changent de domicile ».

lemonde.fr pour *Le Monde*

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ L'HUMANITÉ

Claude Cabanes

Hier à 10 h 20, au 36, quai des Orfèvres, le saint des saints de la police française, la honte d'un scandale d'Etat est venue s'ajouter à l'horreur du sang qui sèche sur les murs de la mairie de Nanterre et à l'immensité du malheur qui frappe la ville. Comment, en effet, l'auteur de la tuerie la plus sanglante de l'histoire criminelle de notre pays depuis des décennies a-t-il pu mettre à exécution le vœu qu'il proclamait d'en finir avec la vie ? Les questions se pressent en foule dans le chaos de cet incroyable dénouement. On attend les réponses les plus rapides et les plus précises, l'identification des fautes commises et de leurs responsables à tous les étages de la chaîne de commandement. Il serait en effet détestable que quelque lampiste, comme on dit, en bas de l'échelle, supporte toute la charge de cette incroyable faute d'Etat. Quant à ceux qui, de quelque bord que ce soit, auraient la tentation de faire main basse sur le malheur de Nanterre pour en tirer quelques petits profits électoraux, ils ne méritent que mépris.

■ LA CROIX

Bruno Frappat

Une tragédie en deux actes pour un suicide par étapes. Richard Durn, mardi, n'était pas venu au conseil municipal de Nanterre avec des explosifs, comme les « kamikazes » qui répandent la terreur en Israël. Mais, comme eux, il était venu pour tuer des innocents. Et, comme eux, pour mourir. Mercredi à l'aube, il a tué. Jeudi, il s'est tué. Vengeance accomplie selon ses plans. Vengeance contre une « société » où il n'avait pas trouvé sa place. Les effets de ses crimes et de sa mort, dans les locaux de la préfecture de police de Paris, à la suite d'une incroyable négligence, n'ont pas fini d'interroger l'ensemble de la société. Comme s'il avait déposé dans le paysage français une bombe à fragmentation.

■ LIBÉRATION

Jacques Amalric

Le dysfonctionnement est-il devenu une nouvelle exception française ? Question inévitable après la tuerie de Nanterre et le suicide de son auteur. A tous les stades de cette tragédie, on invoque la « faute à dysfonctionnement ». L'obtention en 1997 d'un permis de détention d'armes par un homme soigné pour troubles psychiatriques avec deux tentatives de suicide à son actif ? Dysfonctionnement. Le classement sans suite par la police de l'incident au cours duquel il menace sa psychiatre, en 1998, d'une de ses armes ? Encore dysfonctionnement. La non-récupération des trois armes de guerre détenues illégalement par le futur criminel à partir de 2000 ? Toujours dysfonctionnement. La défenestration de Durn au cœur même de l'institution policière ? Ultime dysfonctionnement ? Le terme est bien pratique. Trop pratique tant il mélange les genres.

SUR LE NET

Les documents cités dans cette chronique sont accessibles directement à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

■ Le Projet pour l'histoire internationale de la Guerre froide (CWIHP) a rendu public une série de documents du KGB sur l'intervention soviétique en Afghanistan, dont il donne également un compte rendu en anglais.

<http://cwihip.si.edu/pdf/wp40.pdf>

■ Les archives de la sécurité nationale (américaine) ont mis en ligne les documents de source soviétique sur ce conflit.

www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB/NSAEBB57/soviet.html

■ Elles donnent également accès à l'analyse de la guerre par les services secrets des Etats-Unis.

www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB/NSAEBB57/us.html

■ Le magazine *Lemar-Aftaab* décortique les raisons qui ont mené à l'invasion soviétique de 1979.

www.afghanmagazine.com/oct99/articles/1979invasion/

vincent.truffly@lemonde.fr

« LE TEMPS » (Suisse)



Indépendance. L'ex-chaîne d'opposition russe TV-6, fermée en janvier, peut à nouveau émettre, une autorisation donnée en contrepartie d'une alliance avec l'ancien premier ministre Evgueni Primakov, proche du Kremlin. Dessin de Patrick Chappatte.

(« Courrier international » pour « Le Monde »)

AU COURRIER DES LECTEURS

APRÈS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Une droite qui se réjouit de l'effacement des idéologies. Une gauche n'osant plus guère faire appel à un idéal. Un centre qui se cherche et peine à trouver l'idée neuve...

Dans un isolement obsolète, ne nous restera-t-il qu'un triste choix entre quelques remarquables personnes forcément compétentes, sympathiques selon les sondages, soucieuses de notre avenir local et planétaire, mais frileuses à l'égard de toute nouveauté ?

Lorsque nous aurons loyalement accompli notre devoir civique les 21 avril et 5 mai prochains, devons-nous nous réfugier dans la civilisation du CAC 40, du Quinté +, de la nécessaire surconsommation et de la recherche obstinée du seul bien-être individuel ? Chercherons-nous à effectuer un petit nombre d'heures supplémentaires au-delà des 35 légales, quitte à grignoter parfois le pain des autres ? Puisse la jeunesse d'aujourd'hui et de demain ne pas s'accommoder de cette société figée ! Saura-t-on, pourra-t-on construire un monde où se réconcilieraient l'idée généreuse, un idéal respectueux de tous

et des idéologies débarrassées de tout sectarisme ?

André Fristot

Sainte-Marie-aux-Chênes (Moselle)

BÉGALEMENTS DE L'HISTOIRE

La résurgence du débat sur les déplacements de population des Suddètes au lendemain de la seconde guerre mondiale (*Le Monde* du 27 mars) cache un contentieux hungaro-slovaque. Il ne doit pas être oublié, même si le rapport d'évaluation de l'Union européenne sur la Slovaquie, contrairement à celui sur la République tchèque, ne fait pas expressément mention des séquestrés des décrets Benes. (...)

La communauté hongroise a été dans les années 1945-1948 spoliée de ses biens, soumise à des échanges forcés de population ou plus simplement expulsée. Près de 50 000 personnes, des familles entières avec enfants en bas âge, ont été déplacées vers la Bohême qui manquait de main-d'œuvre après l'expulsion des populations d'origine allemande. Aujourd'hui encore, la majeure partie de la population magyare de la Slovaquie, forte de 600 000 personnes, est traitée comme une population de seconde zone et exclue, par des moyens légaux et par des pratiques administratives, des bénéfices de la restitution de leur bien ou du droit à l'indemnisa-

tion. De surcroît, le président de la République slovaque, s'il a bien présenté des excuses aux Allemands des Carpates pour leur expulsion, a omis de faire le même geste envers la population hongroise du pays.

Istvan Nadasdi

Liège (Belgique)

L'OURS ET LES BIGOUDÈNES

Nous avons lu votre article sur les ours en Haute-Garonne (*Le Monde* du 27 février). Vous donnez la parole à un membre de l'Association pour le développement économique et touristique des Pyrénées centrales (ADET) qui dit que, grâce à l'ours, les touristes viendront dans sa région « comme on vient voir les Bigoudènes en Bretagne ». Il compare donc les ours slovènes à des Bigoudènes. C'est lamentable ! Nous trouvons cela choquant.

Les Bigoudènes ne sont pas seulement celles qui portent des coiffes, mais toutes celles qui sont nées dans le pays bigouden, et ce qui attire les gens ce ne sont pas les Bigoudènes, c'est la côte et la mer. Les Bigoudènes ne sont ni parachutées ni enfermées dans des réserves. Elles ne sont pas en voie de disparition et ne sont pas des produits commerciaux pour touristes.

La classe de 6^e,

collège Laennec

Pont-l'Abbé (Finistère)

2001, odyssée de l'horreur

Maryvonne Roche
L'année 2001
dans *Le Monde*

Les principaux événements en France et à l'étranger

1- SERBIE-VOÛDIE : L'ancien président serbe Slobodan Milosevic se rend aux autorités américaines, après plus de 24 heures de négociations à la Haïque.

2- PALESTINE : Une explosion à Gaza, impliquant un service de bus, tue 26 personnes et en blesse 100.

3- AFGHANISTAN : Les forces américaines et britanniques opèrent les premières frappes ciblées contre les bases supposées des réseaux Al-Qaïda en Afghanistan, bombardant quatre villes, dont la capitale Kaboul, et Kandahar, l'un des principaux centres de la résistance.

4- CHILI : Le général de Santiago Auguste Pinochet, 79 ans, est arrêté à Londres. L'ancien général s'est vu proposer un statut de réfugié politique mais a refusé et a été remis en liberté.

5- FRANCE : La tribunaux de Paris condamne Marko & Spence pour diffamation et outrage à la personne.

6- ALGERIE : L'ancien ministre de l'Intérieur, Mohamed Boudiaf, est élu président de l'Assemblée nationale.

7- TURQUIE : Le président Necmettin Erbakan est élu premier ministre.

8- ÉTATS-UNIS : L'ancien vice-président Al Gore est élu président de la République.

9- ÉTATS-UNIS : L'ancien vice-président Al Gore est élu président de la République.

10- ÉTATS-UNIS : L'ancien vice-président Al Gore est élu président de la République.

Chronologie inédite
des principaux événements
en France et à l'étranger

640 pages - 8 €

folio
actuel
LE MONDE INÉDIT

La politique étrangère et l'image de la France

Suite de la première page

Il appartient au gouvernement d'en définir les objectifs, d'identifier et de mobiliser les ressources disponibles pour les atteindre.

Lorsque les objectifs sont flous ou inadéquats, les ressources mobilisables insuffisantes ou les stratégies incertaines, la politique étrangère se désagrège. A la longue, c'est l'existence de l'unité politique elle-même qui est en jeu. En ce qui concerne la France, l'historien Robert Frank a le ton juste en écrivant : « La France entretient avec le monde une relation toute spéciale, suscitant l'admiration de certains et l'agacement de beaucoup : elle se veut ou se voit "grande" depuis des siècles, et elle pense, surtout depuis 1789, avoir des choses à dire à l'Univers, un message à lui délivrer, une mission à remplir. Puisque la "grande nation" éprouve, au plus profond de sa conscience collective, un besoin de grandeur, elle ressent aussi une forte nostalgie, lorsqu'elle entrevoit que son rôle n'est plus ce qu'il était. »

Obsédée par l'Allemagne depuis 1871, la France souffre de ce que, enfin délivrée de cette menace après la seconde guerre mondiale et la création de la Communauté européenne dont elle a eu la vision, elle a perdu son statut de grande puissance. L'empire colonial, ce « mythe de compensation », selon l'expression de l'historien Charles-Robert Ageron, a sombré.

MODÈLE SOCIAL

Un peu plus de trente ans après la mort du général de Gaulle, le mythe de l'indépendance absolue est à son tour en train de disparaître. Mais, comme le note encore Robert Frank, il subsiste « un vocabulaire et un imaginaire bien encombrants ». Pénétrés que nous sommes par ce vocabulaire et cet imaginaire – c'est l'essence même de l'idéologie –, nous nous rendons insuffisamment compte que nous suscitons autour de nous une méfiance qui contribue à notre affaiblissement et sape souvent nos projets.

Lorsque nous parlons d'une « Europe européenne », nos partenaires allemands ou britanniques nous reprochent de chercher à compenser notre faiblesse en prétendant

construire une Europe conçue comme un prolongement de la France. Le politologue allemand Christoph Bertram reflète une opinion répandue bien au-delà de son pays quand il écrit ces mots très durs : « La France n'a pas vraiment de politique étrangère. Elle agit sur le plan international non pour façonner l'environnement international mais pour conserver et alimenter sa propre identité nationale. » Ainsi en va-t-il, selon ce point de vue, de la défense farouche d'un « modèle social français » perçu comme incompatible avec la nécessaire réforme de la politique agricole commune ou encore avec la déréglementation de l'énergie, sans parler des 35 heures.

Un observateur britannique distingué, Julian Lindley-French, met le doigt sur la plaie : « La France défend ce paradoxe : gardienne de la flamme de l'intégration, apôtre de l'Etat-nation. » Il nous retourne nos compliments sur la perfide Albion avec ce commentaire qui rejoint ceux de Bertram : « La seule vraie différence entre la France et la Grande-Bretagne réside dans le fait que la Grande-Bretagne est sans doute plus honnête que la France du point de vue du rôle qu'elle entend jouer dans le monde. Et c'est bien l'hypocrisie de la politique étrangère française qui est la source des tensions entre Londres et Paris. Or, à long terme, les deux pays devront reconsidérer leur rapport au monde. »

SOUVERAINETÉ PARTAGÉE

Notre image n'est pas meilleure de l'autre côté de l'Atlantique. Un spécialiste américain très modéré, Steven Ph. Kramers, reflète un consensus parmi ses compatriotes quand il affirme en substance que la France est obsédée par l'idée d'abaisser les Etats-Unis, d'où son attitude systématique de « non, mais », quand les autres Européens disent plus ou moins délicatement « oui, mais ».

Cependant les meilleurs analystes américains savent, comme Steven Kramers, que « si la France ne peut pas exercer un leadership politique en Europe, il n'y en aura probablement aucun » et donc l'Europe ira « à la dérive », de même que, sans leadership américain, c'est l'Occident lui-même qui ira à la dérive. Ils savent qu'à long terme les Etats-Unis ont intérêt à avoir pour alliée une Europe forte, même si elle ne leur est pas soumise.

De tout cela résultent quelques considérations simples qui pourraient inspirer la refondation d'une politique étrangère centrée sur la construction européenne. Nous devons avoir le courage d'abandonner la rhétorique gaullienne de la grandeur, du rang et de l'indépendance nationale et de nous enga-

ger fermement dans celle de la souveraineté partagée.

En d'autres termes, nous devons reconnaître solennellement que c'est en poursuivant de façon imaginative et ouverte l'intégration européenne que nous préserverons le mieux notre capacité d'influence – l'ambition de jouer un rôle mondial – et même notre identité nationale.

Nous n'avons aucune chance de réussir si nous prétendons bâtir l'Europe selon le modèle de la France jacobine. Plus nous nous enrichissons des différences des autres, plus nous serons convaincant dans la recherche et la mise en œuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune qui ne se réduise pas au plus petit commun dénominateur.

Dans cette démarche, à la fois ferme et modeste, nous devons retrouver la voie d'une entente franco-allemande dépourvue d'arrière-pensées. La France seule n'a aucune chance de diriger l'Europe. L'Allemagne non plus, et elle le sait. De même, la finalité de l'« axe franco-allemand » n'est pas de constituer un impossible directoire. Sa fonction est d'être une sorte de gyroscope pour indiquer – au-delà de la politique et de la diplomatie au jour le jour – une direction générale : celle de la constitution nécessairement progressive d'un nouveau type d'unité politique, comme les pères fondateurs en ont eu l'intuition, unité pesant son juste poids dans un monde futur multipolaire où, à côté des Etats-Unis dont l'extension actuelle est probablement excessive, d'autres géants, à commencer par la Chine, ont vocation à émerger.

A côté de l'indispensable clarification du choix européen, la France doit s'obliger à améliorer durablement ses rapports avec les Etats-Unis – ce qui est d'abord une affaire de psychologie –, faute de quoi la construction européenne elle-même sera entravée. Il est temps de décider au plus haut niveau de changer le style de nos rapports et d'affirmer haut et fort la convergence essentielle des intérêts à long terme du monde occidental (l'Europe et les Etats-Unis).

Une politique étrangère, ce n'est pas seulement des objectifs clairement conçus et habilement formulés. Des ressources mobilisables sont nécessaires. Ces ressources sont d'abord d'ordre moral. Si beaucoup d'observateurs étrangers nous reprochent de confondre politique étrangère et recherche de la préservation de l'identité nationale, c'est qu'ils soupçonnent que, derrière une façade défensive et statique, il n'y a pas en France de véritable consensus national pour une politique européenne et internationale constructive et dynamique.

L'une des tâches majeures d'un président de la République ayant récupéré, grâce à une majorité cohérente, la totalité de ses attributions constitutionnelles et symboliques devrait être de s'attacher à faire émerger ce consensus sans lequel, en effet, aucune grande entreprise extérieure n'est possible.

LES MÉFAITS DE LA COHABITATION

Nécessaires, les ressources morales ne sont pas suffisantes. Une des raisons de l'impuissance de l'Europe est l'insuffisance de son effort de défense, environ moitié moindre en pourcentage du PNB qu'aux Etats-Unis. En partie pour des raisons budgétaires, en partie pour des raisons structurelles, la capacité de la France de projeter la force à l'extérieur n'est pas à la hauteur de ses prétentions : dans le domaine militaire, c'est la Grande-Bretagne et non la France ou l'Allemagne qui dirige l'Europe.

D'une manière générale, la conduite d'une politique étrangère suppose des ressources matérielles et une organisation adéquate pour atteindre les objectifs dans la durée. Cela est vrai dans le domaine de la défense, celui de l'aide au développement ou encore de la culture. L'organisation concerne aussi le travail gouvernemental, en particulier parlementaire.

Ainsi serions-nous avisés de prendre exemple sur les Allemands et sur les Britanniques pour renforcer notre influence dans tous les lieux, tels que le Parlement européen ou les réseaux d'institutions de recherche, où les idées prennent forme et les décisions s'esquissent. Pour augmenter nos ressources matérielles et organisationnelles, il faut réformer l'Etat, c'est-à-dire le rendre plus performant. Par ce biais également, la politique extérieure rejoint la politique intérieure.

Le prochain quinquennat sera déterminant pour l'avenir de la France et celui de l'Europe. Le futur président aura une lourde responsabilité dans la conduite des réformes dont le pays a besoin mais aussi dans l'articulation d'une politique étrangère résolument tournée vers le XXI^e siècle.

Les sept années de cohabitation de la décennie écoulée depuis la chute de l'Union soviétique auront au moins eu le mérite d'attirer l'attention sur l'inadéquation des mécanismes de décision en matière de politique étrangère et de défense. La dérive monarchique de la V^e République a sombré dans l'Etat bicéphale, et notre action extérieure en a souffert. Il appartiendra aussi au prochain président et à son gouvernement, même dans le cas fatidique d'une nouvelle cohabitation, de procéder aux réformes institutionnelles susceptibles d'éviter les inconvenients extrêmes et d'épargner à la nation les méfaits d'une rivalité permanente au sommet de l'Etat.

Le Monde EDITORIAL

Sécurité, l'autre faute

AVANT MÊME que soient établies les responsabilités dans le suicide du tueur de Nanterre, il faut souligner avec force ce qu'a de choquant l'in-vraisemblable « dysfonctionnement » dont le Quai des Orfèvres vient d'être le théâtre. Voilà un suspect exceptionnel, dont le crime effroyable a provoqué un vaste mouvement d'émotion nationale. Voilà un homme dont on connaît les tendances suicidaires et dont on sait – ce sont les propres mots du directeur de la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris – qu'il « nécessite une attention de tous les instants ». Voilà un meurtrier dont les victimes et leurs familles attendent la mise en jugement à la fois pour mieux comprendre les raisons du drame qui les a frappées et pour engager leur travail de deuil.

Et cet homme, gardé au Quai des Orfèvres, c'est-à-dire au cœur même de la citadelle policière, parvient à se jeter par la fenêtre sans que les deux policiers qui l'interrogeaient réussissent à le maîtriser. Il y a là, pour le moins, une énorme bourde qui justifie que des explications soient demandées au ministre de l'intérieur et qui explique – même si c'est excessif – que certains aillent jusqu'à réclamer sa démission. La faute est si patente qu'on est stupéfait d'entendre des représentants des syndicats de police apporter leur total soutien à leurs collègues mis en cause et refuser d'admettre qu'une grave erreur a été commise.

La maire de Nanterre, Jacqueline Fraysse, a trouvé les mots justes en affirmant qu'« il n'y a pas d'excuse » au suicide de

Richard Durn et en jugeant ce dénouement « odieux, inqualifiable, indigne ». Et Claude Goasguen, un des porte-parole de l'opposition, n'a pas tort de considérer l'événement comme « une affaire d'Etat ». Le moins qu'on puisse dire, comme l'a noté sobrement Jacques Chirac, est qu'« il y a là quelque chose qui n'a pas fonctionné normalement ». Le moins qu'on puisse exiger est que toute la lumière soit faite sur les circonstances exactes de cette « bavure ».

Ceux qui s'inquiètent de l'affaiblissement de l'autorité de l'Etat et qui en font un thème de campagne électorale puiseront dans cette affaire un nouvel argument. Ils y trouveront aussi matière à s'en prendre, une fois de plus, à Daniel Vaillant, dont l'autorité sur la police a été déjà mise en doute dans le passé. Il y a quelques mois, les manifestations des policiers, inhabituelles dans une telle profession, avaient révélé à la fois le malaise de la corporation et les difficultés du ministre de l'intérieur face à la grogne des fonctionnaires placés sous sa direction. Au printemps dernier, Daniel Vaillant avait essuyé la colère des personnels de police qui se plaignaient du manque de moyens mis à leur disposition, notamment dans l'application de la réforme sur la police de proximité. Alors que les controverses sur l'insécurité sont au centre de la campagne et que la gauche se targue d'avoir enfin rompu avec son angélisme d'autrefois, la bête du Quai des Orfèvres met en cause le crédit de l'Etat. Des sanctions doivent être prises, ne serait-ce que pour restaurer ce crédit-là.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel

Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin

Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ;

Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ;

Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg

Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

MARCEL HANSENNE. Marcel Hansenne, athlète et journaliste, disparu vendredi 22 mars, n'a pas rejoint le quotidien *L'Equipe* en 1944, comme il était indiqué par erreur dans *Le Monde* du 26 mars (*L'Equipe* n'a été lancée qu'en 1946), mais dans les années 1950, après avoir mis un terme à sa carrière sportive. Par ailleurs, le 800 m des Jeux olympiques de Londres, en 1948, dont Marcel Hansenne avait pris la troisième place, s'était déroulé avant le 1 500 m, dont il avait terminé onzième, et non l'inverse.

ITALIE. C'est par erreur que nous avons situé, dans l'éditorial du *Monde* du 22 mars consacré à l'as-

sassinat de Marco Biagi, l'unité italienne au XX^e siècle. Il s'agit évidemment du XIX^e siècle.

PRÉCISION

BICAMÉRISME. Christian Poncelet, président du Sénat, ayant écrit dans *Le Monde* du 28 mars que « le bicamérisme a vu le jour en 1795 (et non pas sous le Premier Empire, monsieur Alain Duhamel) », Alain Duhamel nous prie de préciser que, « sans avoir la culture historique et constitutionnelle de Christian Poncelet, il tient à le rassurer : il n'ignore pas que la première expérience de bicamérisme a eu lieu sous le Directoire ni que le Sénat, né sous l'Empire, n'était pas à proprement parler une seconde Chambre ».

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde

12, rue Maurice-Gunschbourg

94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

Le Monde

Président-directeur général : Dominique Alduy

Directeur général : Stéphane Corré

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218

75216 PARIS CEDEX 05

Tel: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

Les gens PAR KERLEROUX



Thierry de Montbrial pour *Le Monde*

Lettre ouverte au futur président sur l'avenir des retraites

par Bernard Thibault

MONSIEUR le futur président, l'attachement des salariés de notre pays à la pérennité de notre système de retraite par répartition n'est plus à démontrer. La CGT s'est toujours fait le porte-parole constructif de cette exigence sociale et a cherché, à tout moment, à rassembler salariés et syndicalistes autour de cette préoccupation.

Aussi, Monsieur le futur Président, permettez-moi de vous mettre en garde sur la tournure que prend le débat électoral sur cette question essentielle qui sera sans aucun doute au cœur du choix qu'effectueront les Français dans quelques semaines.

L'essentiel des prises de position des responsables politiques tourne, ces dernières semaines, autour des modalités de mise en place d'« un complément aux régimes par répartition ». Une telle approche non seulement ne répond pas à l'attente d'une grande partie des salariés mais aggrave, de plus, l'inquiétude collective dans la mesure où elle sous-entend que, dorénavant, notre système par répartition (régimes de base et régimes complémentaires) serait insuffisant pour assurer à chacun un niveau de retraite correct. Certes, en tant que syndicalistes, nous ne nous désintéressons pas des formes d'épargne collective, mais nous ne sommes aucunement disposés à laisser s'installer la confusion entre retraite et épargne. Le scandale Enron suffirait à lui seul à nous en dissuader.

Aussi, nous estimons indispensable que soient tout d'abord clarifiés les objectifs poursuivis en matière de retraite, ensuite que soient pensées les conditions d'une plus grande égalité à l'avenir entre salariés du public et du privé et, enfin, que soient définis les grands principes d'une réforme du financement permettant d'améliorer le système existant.

Sur le plan des objectifs, comme l'écrasante majorité des Français, nous mettons en avant la garantie pour tous du droit à la retraite à 60 ans, un niveau de remplacement d'au moins 75 % qui assure la continuité du niveau de vie des salariés lors du passage à la retraite ; la pri-

se en compte pour le calcul de la durée de cotisation de toutes les périodes de formation et de recherche d'un premier emploi effectuées dès 18 ans ; la possibilité de départ anticipé pour les travaux pénibles et astreignants, que ce soit dans le public et dans le privé. Enfin, nous exigeons une possibi-

BERNARD THIBAUT, qui fut l'un des figures de proue du mouvement social de 1995 comme secrétaire général de la CGT-cheminots, est secrétaire général de la CGT.

té de départ à la retraite pour les salariés ayant commencé à travailler jeunes et ayant le plein de leurs droits, l'indexation des pensions sur l'évolution des salaires et un relèvement substantiel du minimum de pension.

C'est dans un tel cadre collectif et solidaire que peut intervenir un élargissement des possibilités de choix individuels (retraites progressives, retraites anticipées ou poursuite d'activités...) qui correspondent à l'évolution des aspirations sociales.

L'inégalité entre salariés relevant du régime général et ceux qui sont rattachés aux régimes spéciaux, et qui va se creuser avec les effets de la réforme de 1993, ne peut se justifier. Cela dit, nous nous opposons à tout alignement par le bas ! Nos représentants au Conseil d'orientation des retraites ont fait la proposition d'une autre démarche qui se résume en trois points : définir, en premier lieu, les garanties communes que l'on vise dans tous les systèmes (âge de départ à la retraite, niveau de la retraite...). Elargir, en second lieu, le mode de calcul des droits (périodes prises en compte, rémunérations servant de base aux calculs tout en respectant la diversité des mécanismes...). Ce n'est que dans une troisième étape que doit être abordée la question de l'effort contributif de chacun (taux, durée de cotisation...), qui, on le sait, n'est pas aujourd'hui si différent d'un secteur à l'autre quand on prend en compte tous les paramètres des régimes et pas seulement celui de la durée de cotisation.

Prétendre, comme je l'ai entendu dire, qu'il fallait que chacun consen-

te des sacrifices pour assurer l'avenir des retraites est une curieuse manière de préparer l'ambiance d'une future négociation.

Je veux aussi attirer votre attention sur le fait que la question des moyens de financement, pourtant incontournable, est jusqu'à présent le parent pauvre des débats. Bien qu'ayant dû constater des désaccords, le Conseil d'orientation des retraites a clairement identifié les besoins et les réponses possibles. Plus de retraités demain implique que la nation consacre plus de moyens au financement des retraites. Ce n'est pas un défi hors de portée pour peu que nous réusissions à faire reculer le chômage et à augmenter le taux d'activité tout au long de la vie.

Comment ne pas dénoncer à ce titre la formulation contenue dans la déclaration du sommet européen de Barcelone évoquant l'objectif de recul de cinq ans, en moyenne en Europe d'ici à 2010, du moment où les travailleurs cessent leur activité. S'il est vrai que cette phrase vient remplacer une formule plus dange-

réserve des retraites. D'autre part, la contribution patronale devrait tenir compte de l'ensemble de la richesse créée par le travail, c'est-à-dire de la valeur ajoutée et de la manière dont elle est produite. En dernier lieu devrait être examiné le taux de cotisation des salaires.

Cette réforme du financement, qui permettrait de dégager des ressources importantes, est capitale pour consolider à moyen et long terme le système par répartition.

Les négociations en perspective devraient s'inscrire dans une telle ambition. Elles concernent bien sûr le gouvernement, les syndicats, le patronat mais devront impliquer aussi le Parlement. Les discussions pour une vraie réforme doivent aussi laisser place à des négociations par secteur. Il est enfin évident que le processus peut être long et ne peut se dérouler comme cela a été le cas pour les retraites complémentaires en 2001 sous le chantage et la menace du Medef.

Alors, si l'un vous plaît, Monsieur le futur Président, n'écoutez pas que

Nous estimons pour notre part indispensable une augmentation des contributions financières prélevées dans l'entreprise

reuse qui a été refusée, elle n'est pas pour autant acceptable. On ne résoudra pas le problème de financement en reculant l'âge de départ à la retraite. L'objectif est d'accroître le taux d'activité tout au long de la vie. L'espérance moyenne d'activité d'un salarié français est aujourd'hui de 32,5 ans. Sans envisager un recul général de l'âge de départ à la retraite, il est possible d'accroître la durée d'activité de plusieurs années !

Nous estimons pour notre part indispensable une augmentation des contributions financières prélevées dans l'entreprise. Nous estimons nécessaire d'assujettir les revenus financiers des entreprises à une contribution spécifique. Celle-ci pourrait alimenter le fonds de

vos communicants, qui ne peuvent vous assurer que de leur propre voix, entendez aussi celles de nos concitoyens, qui attendent que le chef de l'Etat soit vraiment à leur écoute. Vous comprendrez, par conséquent, que je serai donc très attentif à la manière dont va se préciser le débat dans les prochaines semaines. La CGT aimerait voir formuler des réponses claires aux questions que se posent les salariés. Elle assumera toutes ses responsabilités avec les travailleurs qui considèrent l'avenir de leur retraite comme essentiel.

Je vous prie, Monsieur le futur Président de la République, de recevoir cette contribution comme une invitation à conclure au mieux votre parcours électoral.

Sur les trotskistes

par Christophe Nick

DANS votre édition du 9 mars, vous publiez le texte d'un militant de la LCR, Robi Morder, intitulé « Le protocole des sages de Léon ». Il raconte mon « obsession à voir des trotskistes partout, mais aussi des juifs qu'il invente pour l'occasion ». Autrement dit mon antisémitisme. Morder vise trois cas.

1) Raymond Molinier : « On apprend que Molinier est élu par "les juifs du Bund du Marais à la direction de la section du PCF", ce qui étonnera beaucoup ceux qui savent que les militants du Bund ne sont pas membres du PCF. Mais puisque Molinier habite le Marais, et que dans le Marais il y a des juifs, que les trotskistes sont pour beaucoup de juifs (sic), les trotskistes font de l'entrisme au PCF, donc les juifs du Marais sont trotskistes... CQFD. »

Or voici ce qu'écrivait Molinier dans son autobiographie : « Dès 1915, le quartier du Marais était secoué par le va-et-vient constant des Allemands, les uns fuyant la répression contre-révolutionnaire, les autres, des Allemands juifs, cherchant à se réfugier. Le Marais abritait aussi de nombreux Russes, dont la plupart étaient des collaborateurs du journal de Trotski, le Naché Slovo. (...) Un jeune ouvrier prenait un rôle dirigeant dans notre noyau. Il appartenait à la direction du syndicat cégétiste des casquettiers, profession courante dans la communauté juive. Il collaborait avec la direction du Bund, le parti communiste juif, et la plupart du temps il recrutait les ouvriers en yiddish. Son nom de militant était Gourget, son nom de famille : Bazorine. »

Pourquoi parler de « la direction du Bund, le parti communiste juif », alors que Morder affirme que c'est impossible ? Parce que, avant 1921, les frontières entre sociaux-démocrates et communistes sont totalement floues. L'étiquette « communiste » n'est pas encore estampillée « IIF Internationale ». Le Bund ne choisira la IIF Internationale que bien plus tard. Molinier précise pour l'année 1921 : « Je fus sollicité comme secrétaire de section aux côtés de Gourget et de Ségol, un camarade du Bund. » C'est donc un fait. Le fait est-il antisémite ?

2) Je n'ai pas écrit que Lili Bleibtreu est juive (quelle honte d'avoir à écrire une phrase pareille ! Lili Bleibtreu me pardonnera-t-elle tant de bassesse ?). J'explique en long et en large comment Lili a été adoptée par Jean Zyromsky. Il n'y a donc aucun « lien de sang » entre eux.

3) Jean Zyromsky, père adoptif de Lili Bleibtreu, n'était pas juif, c'est vrai, mais catholique. Donc je suis antisémite ?

Il se trouve qu'un lien me lie à la famille Bleibtreu. L'histoire remonte à mes grands-parents. Elle fait qu'en 1992, à la synagogue de Lille, une cérémonie présidée par l'ambassadeur d'Israël a honoré mon grand-père, ma grand-mère et mon arrière-grand-père du titre de « Juste parmi les nations ». Je me suis rendu deux fois à Jérusalem pour m'incliner sur la plaque qui rappelle leur action, au jardin des Justes à Yad Vashem. Je trouve extraordinaire que, soixante ans après, ce soit l'histoire des Bleibtreu qui serve à prouver mon antisémitisme. Comme un fil qui relie les époques. Les longs entretiens que j'eus avec Lili et Marcel Bleibtreu, Jacques leur fils, restent pour moi un des souvenirs les plus émouvants de cette enquête. Lorsque Jacques lut le manuscrit, il m'appela le lendemain : « Merci de m'avoir fait passer une merveilleuse nuit blanche à lire la première histoire cohérente du trotskisme. » J'en étais ému aux larmes. Après avoir découvert l'article de Morder, je m'entretins à nouveau avec Jacques. Pourquoi ne m'avait-il pas signalé l'erreur sur son grand-père ? Cela ne l'avait pas frappé ! Il en avait souri avec sa mère lorsqu'elle le lui avait dit, puis il l'avait oublié. J'eus ensuite Lili. Elle était navrée pour moi ! Elle me dit : « Tout le monde prenait papa pour un juif. Ça ne l'a jamais gêné. Il fut raflé, embarqué à Drancy avec une étoile jaune. Lorsque les Allemands ont su l'erreur, ils l'ont libéré. Papa voulait garder l'étoile jaune. Les Alle-

mands l'ont arrachée. "Seuls les juifs en ont le droit", ont-ils dit. Il a écrit un petit livre, non publié : "J'ai porté l'étoile juive de David". Il en était fier ! Je crois même qu'il aurait été content de votre erreur... »

Après m'avoir nazifié, Morder m'attribue une quantité d'erreurs qui sont les siennes. Tout comme

CHRISTOPHE NICK est journaliste, ancien grand reporter à *Actuel*, ancien rédacteur en chef du *Vrai Papier Journal*, auteur du livre *Les Trotskistes* (Fayard).

Le Monde [nos éditions du 8 mars] ! Par exemple, Romain Goupil. Et si ! Il m'a bien dit qu'il avait déposé les statuts des Comités d'action lycéens au début 1968, malgré son jeune âge. Appelez-le, camarade Morder, il vous attend. J'introduirais « un peu d'hitléro-trotskisme » ? Ou ça ? Quelle page ? Au contraire, j'explique en quoi cette construction stalinienne était délirante. Je ne cite « aucun nom, aucun exemple » de trotskistes partis au STO ? Si : page 342, Stéphane Just, l'idéologue qui forma pendant des décennies les lambertistes. En faut-il d'autres pour prouver aux trotskistes borgnes que leur passé n'est pas plus ou moins glorieux que celui de François Mitterrand ? Voici un extrait de la biographie de Just, publiée dans la revue *Combattre pour le socialisme* du 27 juin 1998, éditée par le CCPOR (les amis de Just) : « C'est par l'intermédiaire du camarade Albert, ancien ouvrier métallurgiste et militant trotskiste depuis 1941, aujourd'hui membre de notre comité, (...) que Stéphane Just se trouve pour la première fois en contact avec le CCI. (...) Cela se passe en 1943, à Berlin. Albert (...) est lui aussi contraint de partir pour l'Allemagne. (...) Il le fait sous le contrôle du CCI, qui tentait d'organiser ses militants réquisitionnés en Allemagne. C'est dans ces conditions que quelques militants trotskistes du CCI se retrouvent à Berlin. Ils constituent une cellule qui se réunit quelques

Oui, j'écris que, pour les trotskistes, la question de l'antisémitisme est un détail

fois, durant l'année 1943, sous la responsabilité de Keravec. »

Détail piquant : le cofondateur des CCI est Pierre Frank, futur fondateur de la LCR avec Alain Krivine. Le parti de Morder ! Pourquoi ces trotskistes choisissaient le STO plutôt que le maquis ? Résister, c'était « défendre la liberté et la démocratie britannique, c'est-à-dire les intérêts de la banque Hambro et Cie de la City de Londres » (in *La Vérité*, édition du 15 novembre 1940). Une position qui ne variera pas : décembre 1943, le secrétariat provisoire européen de la IV^e Internationale décrit la résistance comme « une action militaire nationaliste, essentiellement réactionnaire, au service du capitalisme national et des impérialistes anglo-saxons ». Hallucinant, mais je n'y peux rien.

Oui, j'écris que, pour les trotskistes, la question de l'antisémitisme est un détail. Je pars d'une brochure lambertiste des années 1980 : *Les Trotskistes en France pendant la seconde guerre mondiale* (page 304 de mon livre). On y démontre que la déportation des juifs de France n'est qu'un cas particulier de celle des travailleurs vers l'Allemagne ! Rien sur le génocide. Pourquoi ? La plupart des trotskistes sont incapables de sortir des schémas de lutte, de classes. Ils ramènent les génocides à leur seule dimension quantitative. D'où leur erreur de fond sur la Bosnie. Faut-il vraiment démontrer que le phénomène génocidaire n'a rien à voir avec un épisode de la guerre impérialiste ? Le ramener à cela, c'est en faire un « détail de l'histoire ». Choquant ? J'assume.

Qui osera dire non à la cohabitation ?

par Lionel Stoleru

LA création du quinquennat et le choix d'inverser le calendrier pour avoir l'élection présidentielle avant les élections législatives ont été deux décisions majeures pour revenir à l'esprit de la V^e République : un président qui dispose, pendant toute la durée de son mandat, de sa majorité pour gouverner sans cohabitation.

La cohabitation, déjà difficile à supporter lorsqu'elle ne durait que deux ans (1986-1988 et 1993-1995), est devenue totalement nuisible à la France lorsqu'elle dure cinq ans, comme cela vient d'être le cas. Ses effets sont doublement dévastateurs. A l'extérieur, elle ridiculise la France en envoyant à chaque sommet européen deux représentants de la France qui, ou bien parlent d'une même voix (mais alors pourquoi y aller à deux ?), ou bien font des déclarations différentes, mais alors c'est la cacophonie. A l'intérieur, elle immobilise l'exécutif, puisque le premier ministre et le président passent leur temps à s'épier, à s'opposer, plutôt qu'à chercher à conduire les réformes nécessaires.

Aucune démocratie au monde ne fonctionne selon ce système : ou bien le système est, comme aux Etats-Unis, présidentiel sans premier ministre, ou il est, comme en Europe, sous forme de démocratie (ou monarchie) parlementaire, avec un président ou un roi qui assure la continuité démocratique, comme

l'exécutif après chaque élection et n'intervient pas dans les affaires gouvernementales. Il paraît que nous ne pouvons pas adopter le système européen parce que notre président, élu au suffrage universel, reçoit ainsi l'onction pour gouverner, et non pour présider au sens européen du terme. Cela ne me convainc pas, car je trouve la fonction présidentielle dans les autres pays européens suffisamment importante pour mériter l'élection au suffrage universel.

De toute façon, ce débat n'est pas d'actualité pour la prochaine élection. Ce qui est d'actualité est de savoir si nous, Français, allons installer de 2002 à 2007 un président et sa majorité (de droite ou de gauche)

Aucun candidat n'imagine, s'il est élu, démissionner de l'Elysée après avoir eu tant de mal à y accéder. C'est humain

ou une cohabitation. Tout a été fait, avec le quinquennat, pour nous inciter à élire un président et à lui donner sa majorité aux élections législatives. Mais je ne suis pas du tout sûr que nous allions voter avec obéissance et rationalité dans ce sens.

Pour tout dire, je crains que les Français ne choisissent délibérément d'obliger le président élu à une cohabitation, crainte fondée sur les observations suivantes :

- tous les sondages des cinq dernières années ont fait apparaître que les Français sont en majorité contents de la cohabitation, dont ils ne mesurent pas les méfaits ;

- nos concitoyens, mécontents du plein pouvoir de l'Etat en France, ne sont pas fâchés d'avoir un pouvoir affaibli par la dyarchie au sommet de l'Etat. En plus, c'est amusant de suivre les disputes au sommet, qui alimentent les médias et les « Guignols » ;

- toujours épris de l'idée que ce serait tellement bien si tous les gars du monde se donnaient la main, les Français veulent obliger la majorité et l'opposition à s'entendre.

Ce dernier argument est particulièrement pernicieux : si la droite et

humble et démocratique, mais, disons-le clairement, elle est en fait purement démagogique, puisqu'elle est contraire à l'intérêt de la France. J'attends vainement le candidat qui répondra : « La France sera mal gouvernée s'il y a cohabitation, et je ne veux pas que mon pays soit mal gouverné. S'il y a

LIONEL STOLERU, ancien secrétaire d'Etat, est secrétaire national du Parti radical de gauche.

cohabitation, je dissoudrai la nouvelle Assemblée en expliquant pourquoi la cohabitation est néfaste et, si les Français confirment la même majorité, je démissionnerai. »

Voilà ce que serait un discours d'homme d'Etat soucieux de l'intérêt de son pays plutôt que de son maintien à l'Elysée. Ce discours gaullien, on ne l'entend pas, parce qu'aucun candidat n'imagine, s'il est élu, démissionner de l'Elysée après avoir eu tant de mal à y accéder. C'est humain. Mais les candidats ont-ils seulement pensé que ce discours, s'ils le tenaient maintenant, pourrait contribuer à les faire élire, et non à les faire démissionner ? Le besoin d'un langage de vérité n'a jamais été aussi fort dans notre pays. Après François Mitterrand qui, contre les sondages, a refusé la peine de mort individuelle, Lionel Jospin aura-t-il le courage de refuser la peine de mort nationale que seraient dix années de cohabitation ?

la gauche partagent le pouvoir, et y échouent, quel sera le recours ? A force de tirer à hue et à dia, ne risque-t-on pas de tirer à hue et à Pasqua ? Or, quand on évoque cette éventualité de cohabitation aux candidats à l'élection présidentielle, que répondent-ils ? « Je ne la souhaite pas, mais, si tel est le cas, je respecterai le choix des Français. »

Cette réponse a l'air hautement

Pour une histoire du politique *par Pierre Rosanvallon*

LE politique tel que je l'entends correspond à la fois à un champ et à un travail. Comme champ, il désigne

le lieu où se nouent les multiples fils de la vie des hommes et des femmes, celui qui donne son cadre d'ensemble à leurs discours et à leurs actions. Il renvoie au fait de l'existence d'une « société » qui apparaît aux yeux de ses membres comme formant un tout qui fait sens. En tant que travail, le politique qualifie le processus par lequel un groupe humain, qui ne compose en lui-même qu'une simple « population », prend progressivement le visage d'une vraie communauté. Il est de la sorte constitué par le processus toujours litigieux d'élaboration des règles explicites ou implicites du participable et du partageable qui donnent forme à la vie de la cité. On ne peut appréhender le monde sans faire place à cet ordre synthétique du politique, sauf à adopter un point de vue fâcheusement réducteur. Un ou deux exemples suffisent à nous en persuader.

Pour comprendre la spécificité d'un phénomène comme celui du nazisme, on voit bien qu'il ne suffit pas de disséquer les différentes tensions et les multiples blocages de l'Allemagne des années 1930 – sauf à le banaliser paradoxalement sous les espèces d'une simple réponse exacerbée à la crise du régime de Weimar. Le fond du nazisme comme tentative pathologique de faire advenir un peuple « un » et homogène n'est intelligible que s'il est rapporté aux conditions de la resymbolisation et de la recomposition perverses de cet ordre global du politique auquel il s'est employé. Pour prendre un autre exemple, plus proche de nous, on comprend aisément qu'une question comme celle du financement des retraites ne se réduit pas à des choix étroitement techniques ou partisans et qu'elle concerne les fondements mêmes du contrat social et du rapport entre les générations.

C'est donc bien à un niveau que l'on peut qualifier de « globalisant » qu'il convient de saisir les choses pour éclairer utilement nombre des lancinantes questions contemporaines. Qu'il s'agisse de penser les formes à venir de l'Europe, d'analyser les transformations de la démocratie à l'âge de la mondialisation, d'appréhender le destin de la forme nation, de saisir les mutations de l'État-providence, d'évaluer les conditions de la prise en compte du long terme dans des sociétés soumises à la dictature du présent, c'est toujours à cette question-clé du politique que reviennent nos perplexités et nos inquiétudes d'aujourd'hui.

En parlant substantivement du politique, je qualifie ainsi tant une modalité d'existence de la vie commune qu'une forme de l'action collective qui se distingue implicitement de l'exercice de la politique. Se référer au politique et non à la politique, c'est parler du pouvoir et de la loi, de l'État et de la nation, de l'égalité et de la justice, de l'identité et de la différence, de la citoyenneté et de la civilité, bref de tout ce qui constitue une cité au-delà du champ immédiat de la compétition partisane pour l'exercice du pouvoir, de l'action gouvernementale au jour le jour et de la vie ordinaire des institutions.

Cette question prend tout son relief dans les sociétés démocratiques, c'est-à-dire dans celles où les conditions du vivre ensemble ne sont pas définies a priori, fixées par une tradition, ou imposées par une autorité. La démocratie constitue en effet le politique en un champ largement ouvert du fait même des tensions et des incertitudes qui la sous-tendent. Si elle apparaît depuis plus de deux siècles comme l'incontournable principe organisateur de tout ordre politique moderne, l'impératif que traduit cette évidence a en effet toujours été aussi ardent qu'imprécis. Parce qu'elle est fondatrice d'une expérience de liberté, la démocratie n'a cessé de constituer une solution problématique pour instituer une cité d'hommes libres. En elle se lie le rêve du bien et la réalité du flou. Cette coexistence a ceci de particulier qu'elle ne tient pas principalement au fait qu'elle serait un idéal lointain sur lequel tout le monde s'accorderait, les divergences sur sa



PIERRE ROSANVALLON est né le 1^{er} janvier 1948 à Blois (Loir-et-Cher). Diplômé de l'École des hautes études commerciales (HEC), docteur ès sciences de gestion, docteur ès lettres et sciences humaines, il a été conseiller économique de la CFDT de 1969 à 1973 avant de fonder la revue *CFDT Aujourd'hui* dont il a été le rédacteur en chef jusqu'en 1977. Il a été, de 1977 à 1983, directeur de recherches à l'université de Paris-IX-Dauphine avant de devenir maître de conférences puis, à partir de 1989, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il a été secrétaire général de la Fondation Saint-Simon, de sa naissance en 1982 à son autodissolution en 1999. Il est depuis 1992 directeur du centre de recherches Raymond-Aron. Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris de 1995 à 1998, il a été élu en 2001 professeur au Collège de France (chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique). Il est l'auteur de nombreux livres, dont un triptyque consacré à l'histoire de la représentation démocratique en France : *Le Sacre du citoyen* (1992), *Le Peuple introuvable* (1998) et *La Démocratie inachevée* (2000). Ce texte est extrait de sa leçon inaugurale au Collège de France prononcée jeudi 28 mars.

définition renvoyant à l'ordre des moyens à employer pour le réaliser. L'histoire de la démocratie n'est pas seulement pour cela celle d'une expérience contrariée ou d'une utopie trahie.

Bien loin de correspondre à une simple incertitude pratique sur les voies de sa mise en œuvre, le sens flottant de la démocratie participe plus fondamentalement de son essence. Il évoque un type de régime qui n'a cessé de résister à une catégorisation indiscutable. C'est de là que procède d'ailleurs la particularité du malaise qui sous-tend son histoire. Le cortège des déceptions et le sentiment des trahisons qui l'ont toujours accompagné ont été d'autant plus vifs que n'a cessé d'être inaccomplie sa définition. Un tel flottement constitue le ressort d'une quête et d'une insatisfaction qui peinent du même coup à s'expliquer. Il faut partir de ce fait pour comprendre la démocratie : en elle s'enchevêtrent l'histoire d'un désenchantement et l'histoire d'une indétermination.

Cette indétermination s'enracine dans un système complexe d'équivoques et de tensions qui structurent dès son origine la modernité politique, comme le montre l'étude des révolutions anglaise, américaine et française. Équivoque, tout d'abord, sur le sujet même de cette démocratie, car le peuple n'existe qu'à travers des représentations approximatives et successives de lui-même. Le peuple est un maître indissociablement impérieux et insaisissable. Il est un « nous » ou un « on » dont la figuration reste toujours litigieuse. Sa définition constitue un problème en même temps qu'un enjeu.

Tension, en second lieu, du nombre et de la raison, de la science et de l'opinion, puisque le régime moderne institue à travers le suffrage universel l'égalité politique en même temps qu'il appelle de ses vœux l'avènement d'un pouvoir rationnel dont l'objectivité implique la dépersonnalisation.

Incertitude, en troisième lieu, sur les formes adéquates du pouvoir social, la souveraineté du peuple peinant à s'exprimer dans des institutions représentatives qui ne conduisent pas à la remettre en cause d'une manière ou d'une autre. Dualité, enfin, de l'idée moderne d'émancipation qui renvoie à un désir d'autonomie des individus (avec le droit comme vecteur privilégié) en même temps qu'à un projet de participation à l'exercice de la puissance sociale (qui met donc la politique au poste de commandement). Dualité

qui est celle de la liberté et de la puissance, ou du libéralisme et de la démocratie pour dire les choses autrement.

Cette conception du politique conduit à faire d'une approche historique la condition de sa pleine saisie. On ne peut en effet appréhender le politique tel que je viens de le définir qu'en restituant de façon sensible leur épaisseur et leur densité aux contradictions et aux ambiguïtés qui le sous-tendent. Mon ambition est ainsi de penser la démocratie en reprenant le fil de son histoire. Mais il est tout de suite nécessaire de préciser qu'il ne s'agit pas seulement de dire que la démocratie a une histoire. Il faut considérer plus radicalement que la démocratie est une histoire. Elle est indissociable d'un travail d'exploration et d'expérimentation, de compréhension et d'élaboration d'elle-même.

Le but est donc de refaire la généalogie longue des questions politiques contemporaines pour les rendre pleinement intelligibles. L'histoire ne consiste pas seulement à apprécier le poids des héritages, à « éclairer » platement le présent par le passé, elle vise à faire revivre la succession des présents comme autant d'expériences qui informent la nôtre. Il s'agit de reconstruire la façon dont des individus et des grou-

pes ont élaboré leur intelligence des situations, de repérer les récusations et les attractions à partir desquelles ils ont formulé leurs objectifs, de retracer en quelque sorte la manière dont leur vision du monde a été bornée et organisée le champ de leurs actions. L'objet de cette histo-

re, pour dire encore les choses autrement, est de suivre le fil des expériences et des tâtonnements, des conflits et des controverses, à travers lesquels la cité a cherché à prendre forme légitime.

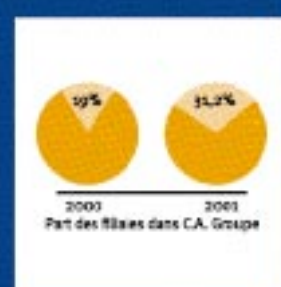
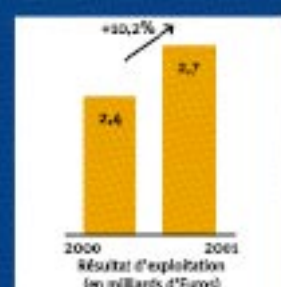
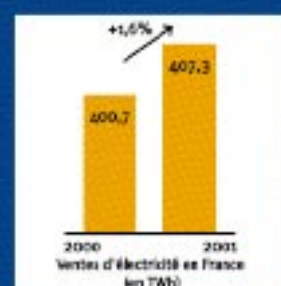
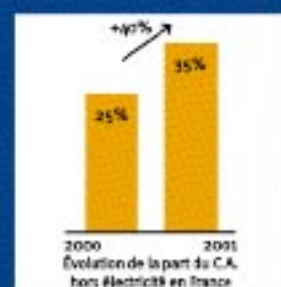
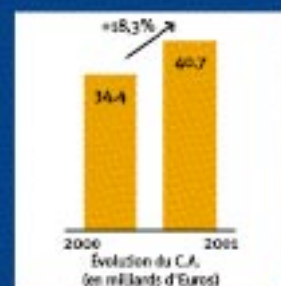
Parce qu'elle est fondatrice d'une expérience de liberté, la démocratie n'a cessé de constituer une solution problématique pour instituer une cité d'hommes libres

Cela revient à envisager une histoire que l'on pourrait qualifier de compréhensive : intellection du passé et interrogation sur le présent participant dans son cadre d'une même démarche. Elle met à jour les résonances entre notre expérience du politique et celle des hommes et des femmes qui nous ont précédés, dominant de cette manière son sens le plus fort à la formule de Marc Bloch : « *L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé.* » C'est pour cela une his-

toire qui a pour fonction de restituer des problèmes plus que de décrire des modèles. L'histoire du politique envisagée dans cet esprit se distingue donc au premier chef, par son objet même, de l'histoire de la politique proprement dite. Cette dernière, outre la restitution du cadre chronologique des événements, analyse le fonctionnement des institutions, décortique les mécanismes de la prise de décision publique, interprète les résultats des élections, met à jour la raison des acteurs et le système de leurs interactions, décrit les rites et les symboles qui rythment la vie. L'histoire du politique intègre bien sûr ces différents apports. Le majestueux théâtre de la volonté générale reste traversé en permanence par des scènes empruntées aux comédies plus quotidiennes du pouvoir. Aussi n'est-ce pas en nous réfugiant dans le ciel supposé apaisé des idées que nous pourrions vraiment comprendre les ressorts et les difficultés de l'institution de la cité. Ils ne peuvent être appréhendés que dans l'examen des contingences ordinaires, toujours enveloppés qu'ils sont dans la gangue des événements. Cela doit être clairement dit. Mais il faut en même temps souligner avec force qu'on ne saurait en rester là pour percer l'énigme du politique.

EDF, RÉSULTATS 2001 : UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ

- Une forte croissance de l'activité dans un environnement complexe
- Une bonne résistance à l'ouverture des marchés
- Un développement à l'international maîtrisé



Sur un marché ouvert et disputé, le Groupe EDF a accéléré en 2001 sa croissance pour constituer, en Europe, un réseau d'entreprises énergétiques à la taille des enjeux et valoriser, dans le monde, ses savoir-faire de leader de l'électricité.

La proximité avec tous les clients, l'élargissement de l'offre et la mobilisation de ses hommes sont aussi les principaux moteurs de croissance du Groupe EDF. Les résultats d'exploitation enregistrés en 2001 traduisent la solidité de ces fondamentaux, la bonne résistance à la concurrence mais aussi la maîtrise du développement à l'international.

Le Groupe EDF a accentué son engagement pour une stratégie de long terme alliant les trois impératifs du développement durable : une croissance robuste et profitable, une action persévérante pour la qualité de l'environnement et une volonté de lier progrès économique et social pour tous.

François Roussely
Président du Groupe EDF

FAITS MARQUANTS

- La progression du chiffre d'affaires de 18,3 % à 40,7 milliards d'Euros, traduit à la fois la bonne résistance à l'ouverture des marchés de la maison mère, qui contribue à hauteur de 28 milliards d'Euros au chiffre d'affaires, et le dynamisme des filiales à l'étranger.
- Le pourcentage du chiffre d'affaires réalisé hors de l'électricité en France est passé à 35 % en 2001 avec un objectif de 50 % en 2005.
- Au cours de l'année 2001, toutes les catégories de clientèle en France ont bénéficié d'une baisse du prix moyen de l'électricité malgré une hausse de 1 % en novembre 2001. Les prix d'EDF restent ainsi parmi les plus compétitifs en Europe.

en milliards d'Euros	2001	2000	Taux de croissance
Chiffre d'affaires	40,7	34,4	+18,3%
Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	9,5	9,7	-1,7%
Résultat d'exploitation	2,7	2,4	+10,2%
Résultat avant impôt	1,5	1,3	+27%
Résultat net part du Groupe	0,84	1,14	-26,3%

• L'érosion de l'excédent Brut d'Exploitation s'explique principalement par celui de la maison mère qui est impactée par les obligations d'accrès (+ 673 millions d'Euros) et les achats de RTE hors du Groupe. Toutefois, le ratio EBE/CA (23,4 %) est dans la moyenne du secteur.

• Le résultat d'exploitation a augmenté de 10,2 % à 2,7 milliards d'Euros. De même, le résultat avant impôt a progressé de 27 % à 1,5 milliard d'Euros en 2001.

• Le recul du résultat net part du Groupe est dû principalement à des facteurs économiques conjoncturels (évaluation du réel et du pen) qui ont pesé sur son résultat financier et au poids de la charge fiscale.

LES PERSPECTIVES

Le Groupe EDF maintient ses objectifs de croissance pour 2002 :

- La nouvelle organisation du Groupe lui donne tous les atouts pour renforcer ses positions en Europe.
- Le Groupe poursuivra un développement équilibré de tous ses métiers, notamment à partir des synergies entre ses filiales.
- Le Groupe EDF entend à lier efficacité économique et intérêt général en s'engageant pour un service public modernisé.



ENTREPRISES

BLANCHIMENT

Au lendemain des attentats du 11 septembre 2001, aux Etats-Unis, le ministre des finances, Laurent Fabius, avait demandé à la direction du Trésor d'évaluer l'efficacité des instruments français de PRÉVEN-

TION et de RÉPRESSION du financement du terrorisme. Réalisé par Anne Le Lorier, un rapport a donc vu le jour, dont *Le Monde* publie les principales recommandations. L'auteur, qui a essayé de chiffrer les

MOYENS FINANCIERS dont ont eu besoin certains réseaux pour conduire leurs opérations, estime que les dispositifs français ne sont pas « entièrement adaptés aux NOUVELLES MENACES ». Recensant les diffé-

rents circuits financiers qui permettent en France de ne pas éveiller le soupçon (bons de caisse, paiement en liquide...), l'étude s'alarme également d'une proposition de RÉFORME de la Commission européenne.

Financement du terrorisme : le Trésor sonne l'alarme

Dans un rapport dont « Le Monde » publie les conclusions, la direction du ministère des finances déplore que les dispositifs français ne soient pas « entièrement adaptés aux nouvelles menaces » et formule des recommandations pour rendre les transactions financières moins opaques

LA FRANCE n'est pas armée pour lutter efficacement contre le financement du terrorisme. Ce constat figure dans les conclusions du rapport confidentiel remis, fin janvier, par Anne Le Lorier, chargée de mission auprès de la direction du Trésor, à Laurent Fabius, ministre de l'économie et des finances. Commandé par M. Fabius, le 23 octobre, au lendemain des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, ce travail – que *Le Monde* a pu consulter – est le fruit d'entretiens avec plus d'une centaine de personnes impliquées, au sein d'organismes publics ou privés, dans la recherche des fonds et des circuits financiers utilisés par les mouvements terroristes.

Dans ce document d'une cinquantaine de pages, M^{me} Le Lorier livre une analyse qui laisse songeur sur les capacités réelles de la France à affronter ce risque et sur l'efficacité de la concertation internationale. « Les instruments de prévention et de répression dont elle [la France] dispose ne sont pas nécessairement entièrement adaptés aux nouvelles menaces auxquelles elle pourrait avoir à faire face (...), et le dispositif de lutte contre le blanchiment mériterait d'être amélioré », indique l'auteur au terme de son rapport, qui a été transmis à plusieurs autorités, dont la Banque de France.

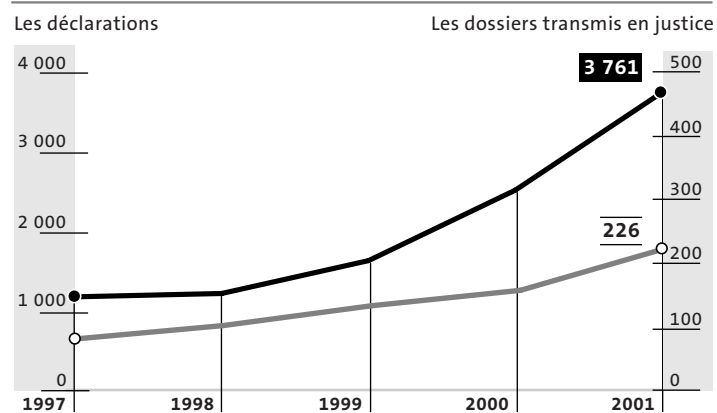
L'émotion suscitée par les attentats du 11 septembre semble avoir supprimé une partie des réserves

généralement observées dans ce type d'audit ambitieux et sensible. Les interlocuteurs de M^{me} Le Lorier (services secrets français, policiers, douaniers, magistrats, responsables des impôts, autorités de contrôle en matière financière, banquiers ou assureurs) lui ont ouvert leurs dossiers et décrit les failles du système de lutte contre le financement du terrorisme. Face à chaque constat, elle livre ses recommandations d'adaptations réglementaires ou de modifications législatives.

CONTRÔLER LES ASSOCIATIONS

Le rapport évoque ainsi le renforcement du contrôle du monde associatif, dans lequel « la terreur peut trouver une façade utile lui permettant de dissimuler son activité et de réunir des financements licites lui étant destinés, en tout ou partie (...), tel semble avoir été le cas pour une partie des financements d'Al-Qaïda ». Tout en remarquant que les groupes liés à l'islam sont loin d'être tous constitués en association, elle aborde « les obligations de transparence financière des associations » et « la dissolution des associations suspectées d'activités illicites ». Au-delà d'un certain budget, les associations devraient avoir recours à un commissaire aux comptes, établir un rapport moral et financier, et voir les dons reçus de l'étranger soumis à autorisation. Enfin, sans cacher les vives oppositions que cela pourrait entraîner, le rapport s'interroge sur des mesu-

LA HAUSSE DES DÉCLARATIONS DE SOUPÇON



La France, comme d'autres pays, a fait le choix d'un système de renseignement reposant sur une vigilance ciblée et des déclarations de soupçon volontaires des établissements financiers à Tracfin, organisme antiblanchiment attaché au ministère des finances. D'autres pays ont privilégié des déclarations automatiques.

Source : Tracfin

res de dissolution immédiate imposées dès lors que l'un des responsables de l'association serait « impliqué, sans avoir à apporter de preuves additionnelles sur l'implication de la personne morale ».

Le gel des avoirs appartenant à des groupes ou des individus suspects paraît obéir à des règles qui varient selon chaque pays et dont la philosophie même reste encore très floue. Il n'existe pas de centralisation détaillée des avoirs gelés à travers le monde. De plus, le texte de référence, la résolution 1373 des Nations unies, dispo-

se que « le gel doit porter sur les ressources économiques et pas seulement financières des personnes inscrites sur les listes ». Mais la définition de ces « ressources » n'a pas été précisée. De plus, en France, une enquête conduite par la Commission bancaire auprès de 70 établissements a démontré « les difficultés pratiques de l'exercice : succession des listes, transcriptions multiples des noms et impossibilité du blocage a priori des transferts ». « Une refonte du cadre juridique français serait nécessaire pour permettre la pleine application de la résolution

1373. » Dans une deuxième partie, M^{me} Le Lorier constate la sensibilisation croissante des acteurs économiques en matière de lutte contre le blanchiment. Elle souligne pourtant que « des efforts restent à accomplir » au sein des institutions financières, dont La Poste, dans plusieurs domaines, dont « la recherche de la connaissance du donneur d'ordre, l'intégration pleine et entière de la lutte contre le blanchiment dans les procédures de contrôle interne, la formation des salariés et le recours à des progiciels informatiques sophistiqués ».

LES LIBERTÉS, UN OBSTACLE

L'auteur du rapport note enfin que, si « la conception initiale du rôle des banques était celle du partenaire avec les autorités publiques dans la lutte contre le blanchiment, elle paraît évoluer vers une approche dans laquelle les banques sont considérées comme des acteurs récalcitrants, voire comme des adversaires ». A la décharge des banques, elle déclare que « l'imprécision du champ des déclarations de soupçon » transmises à Tracfin, organisme anti-blanchiment du ministère des finances, et le caractère « incertain de l'articulation entre blanchiment et fraude fiscale » constituent un risque « juridique » pour les banquiers, dont les craintes accentuent l'inefficacité du système.

Au titre des « obstacles », le rapport reprend à son compte les arguments sur les contraintes liées au

secret professionnel et à la loi sur l'informatique, les fichiers et les libertés. Selon M^{me} Le Lorier, ces deux textes, garants des libertés individuelles, d'une part interdisent la circulation systématique de l'information sur les clients « indésirables » à l'intérieur d'un même groupe financier, d'autre part ne permettent pas de constituer « un registre de clients sensibles ». M^{me} Le Lorier suggère que de nouvelles dispositions législatives lèvent ces interdictions.

La coopération internationale connaît aussi quelques ratés. Certaines inspections internes de banques, désireuses de contrôler des filiales installées à l'étranger, doivent pour agir se plier aux règles locales, notamment en matière de blanchiment. « Il peut arriver que l'inspection interne puisse être renvoyée », souligne le rapport. Les relations avec les banques « correspondantes », qui permettent à un établissement de rendre des services à des clients en des lieux où il n'est pas présent, ne sont pas sans risques. Une commission d'enquête du Sénat américain a indiqué, en février 2001, qu'« une partie importante du blanchiment d'argent passe par des comptes correspondants ». « Il faut s'attacher, conclut le rapport, à rendre vers une traçabilité des opérations internationales qui sera malheureusement lente à être réalisée. »

Jacques Follorou

VERBATIM

L'organisation des attentats du 11 septembre aurait coûté moins d'un million de dollars

L'EXERCICE est inédit : Anne Le Lorier s'appuie sur les éléments fournis par les services de renseignement, de police et judiciaires et dévoile certains dessous financiers des mouvements terroristes à travers le monde, notamment lors des phases de préparation des attentats. « Même si les dépenses ont été plus importantes dans le cas des achats de matériels à destination de l'Algérie en 1992-1994, le coût des actions terroristes elles-mêmes, affirme-t-elle, est peu élevé. (...) Les besoins de financement et leur couverture varient selon les organisations. »

La série d'attentats commis en 1995 en France a coûté « 23 000 euros au plus », note le rapport, qui indique que des virements ont été repérés, venant de Londres, d'un montant unitaire de 3 000 à 10 000 euros. La campagne terroriste conduite en France et en Algérie par des activistes se réclamant du Groupe islamique armé (GIA) algérien avait causé la mort de huit personnes et fait plus de cent trente blessés lors de neuf attentats et tentatives d'attentats intervenus de juillet à novembre 1995. Les enquêtes judiciaires avaient démontré que le responsable de cette campagne était entré en France dès la fin des années 1980 avant de contacter des sympathisants de la cause islamiste dans plusieurs régions de France. Deux étudiants algériens avaient alors structuré trois branches distinctes : les groupes de Vaulx-en-Velin (Rhône), Lille (Nord) et Chasse-sur-Rhône (Isère) auquel appartenait Khaled Kelkal, tué dans une fusillade avec les gendarmes.

Le rapport chiffre à 100 000 dollars le financement des attentats commis, en août 1998, contre les ambassades des Etats-Unis à Nairobi (Kenya) et Dar-es-Salaam (Tanzanie), qui avaient fait une cinquantaine de morts et plus d'un millier de blessés.

Pour les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, moins d'un million de dollars aurait été nécessaire. « L'importance relative de cette somme étant due, précise le rapport, en partie au financement de la double vie des terroristes ». « Un virement bancaire de 69 985 dollars au bénéfice de Mohammed Atta [présenté comme le chef du groupe

ayant commis les détournements d'avions et qui est mort au cours de cette action] sur un compte aux Etats-Unis avait été repéré. Il avait donné lieu à une déclaration de soupçon mais n'avait pas été détecté par Fincen [équivalent de Tracfin aux Etats-Unis] dans la masse des quelque 125 000 déclarations qu'il reçoit annuellement. »

Enfin, la préparation de l'attentat prévu à l'automne 2001 contre l'ambassade des Etats-Unis, à Paris, aurait coûté environ 53 500 euros. Les personnes chargées d'organiser cette opération, présentées comme des membres de l'organisation d'Oussama Ben Laden, Al-Qaïda, ont été interpellées avant de commettre cet attentat.

Selon l'enquête conduite par le Trésor, le terrorisme islamiste se caractérise en Europe par l'absence de centralisation et l'organisation en micro-réseaux. « La Zakat [contribution charitable obligatoire, censée correspondre à 2 % des revenus du donateur, ce qui fait d'une mosquée un véritable enjeu financier] peut porter sur de grosses sommes sans que le donateur se soucie du partage entre aide aux déshérités et financement du djihad (...) qui peut porter sur des montants considérables, plusieurs centaines de millions de dollars, surtout lorsqu'il s'agit de lutte armée, comme en Afghanistan, Tchétchénie, Bosnie, Kosovo ».

RMI ET « HAWALA »

Dans d'autres cas, il s'agit d'auto-financement local des groupes qui ont recours aux « braquages, fraudes aux cartes bancaires, vols de voitures, fabrications de faux papiers ou trafics de stupéfiants ». Ces groupes « exploitent systématiquement les failles du système de prestations sociales : RMI et allocations diverses ». Enfin, les groupes islamistes utilisent la méthode de l'hawala (lettre de change) pour alimenter leurs réseaux. Système très frustre de compensation, l'hawala préserve de toute traçabilité des comptes en banques : un dépôt est par exemple effectué chez un agent de change au Pakistan, lequel téléphone à son correspondant à Londres et l'auteur du versement (ou un complice) récupère les fonds dans la capitale anglaise.

Les organisations séparatistes de

type ETA, kurdes, Tamouls ou encore d'inspiration marxiste-léniniste ont elles aussi des besoins importants. Elles entretiennent des vitrines légales, tel ce journal basque à Bayonne qui tire à 1 000 exemplaires mais emploie 21 personnes dans des locaux dont il est propriétaire. Les moyens de financement sont multiples : collecte de fonds, racket, enlèvements, crime. Pour les mouvements kurdes, « la collecte nette sur le sol français aurait atteint près de 2,3 millions d'euros par an au début des années 1990 et serait encore de l'ordre de 1,2 à 1,7 million d'euros ». Pour le terrorisme corse, « il est difficile de distinguer entre les dépenses des organisations et les profits personnels de leurs membres. »

J. Fo.

« La Poste reste très vulnérable »

PARMI les établissements cités dans le rapport, La Poste est particulièrement critiquée :

« La Poste a émis environ 400 déclarations de soupçon [en 2001] mais une bonne partie de ces déclarations a été faite à la suite des travaux de l'inspection du Conseil général des technologies de l'information. Sans remettre aucunement en cause les membres de cette cellule, l'inspecteur qui a dirigé récemment une mission de contrôle sur La Poste, estime que La Poste reste très vulnérable au blanchiment et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour des raisons culturelles : la perception des agents serait que la qualité d'administration de La Poste fait que ses clients sont honnêtes ; leur attention se porterait plus spontanément vers les retraits de fonds que vers les dépôts ; enfin la part variable de la rémunération des conseillers financiers serait proportionnellement très importante, davantage que dans le secteur privé. Ensuite, la multiplicité des échelons intermédiaires et l'importance des effectifs rendent difficile la sensibilisation des agents jusqu'au niveau de contact avec la clientèle et la valorisation des fonctions de déontologue serait insuffisante (...). Enfin le cloisonne-

ment technique et régional des systèmes informatiques et le manque de moyens humains rendraient impossible une exploitation suffisante des données disponibles.

La situation est jugée d'autant plus préoccupante que la Poste gère un nombre important d'opérations à risques : mandats internationaux à destination d'offices postaux à liste (dans ce cadre, le nom de la personne bénéficiaire n'apparaît pas sur l'ordre de transfert), transfert des fonds via Western Union, système des TIP sans montant avec une vingtaine de banques correspondantes étrangères (système mis au point pour les transferts d'économies de travailleurs immigrés qui permet également des transferts sans indication du nom du bénéficiaire). Au total, le constat dressé par l'inspecteur est sévère et sa recommandation est que La Poste prenne les mesures suivantes : mise en place des ressources humaines nécessaires (...) pour une véritable prévention ; réunion des moyens nécessaires à l'exploitation du potentiel très important que constituent les systèmes d'information ; transformation et accroissement des moyens de la cellule centrale pour lui donner le caractère d'une véritable inspection bancaire. »

Les multiples circuits utilisés pour ne pas éveiller les soupçons

Une proposition de Bruxelles inquiète particulièrement la direction du Trésor

LE TRAVAIL de décryptage commandé par le gouvernement sur le système de lutte contre le financement du terrorisme a conduit la direction du Trésor à identifier plusieurs circuits qui peuvent être empruntés par des groupes terroristes désireux de faire circuler leurs fonds sans éveiller les soupçons.

► **Paiement en espèces.** Anne Le Lorier trouve « surprenant » que les non-résidents puissent effectuer le règlement de tout bien ou service en espèces ou en chèques-voyage sans limite de montant, alors même que le plafond du paiement en espèces a été abaissé à

plusieurs reprises et ramené à 20 000 francs depuis le 1^{er} janvier 2000. « Cette tolérance, affirme-t-elle, n'a plus raison d'être aujourd'hui compte tenu du développement des moyens de paiement modernes. (...) Elle est une invitation au blanchiment en France de fonds d'origine illicite. »

► **Les produits financiers de placement et l'anonymat fiscal.** « La préservation de la possibilité de souscrire des bons de caisse ou de capitalisation au porteur est également difficile à justifier », note le rapport. Utilisé traditionnellement pour transmettre à titre gratuit du patrimoine, « il n'en demeure pas moins que [ce type de produit] est aussi un vecteur commode de dissimulation de cas d'enrichissement personnel illicite ou d'un instrument tentant de blanchiment pour le crime organisé ». M^{me} Le Lorier suggère que ce type de produit financier ne soit plus émis à compter du 30 juin.

► **Les obligations de déclaration des mouvements en espèces.** Dès qu'une opération atteint le seuil de 8 000 euros, lors de change manuel, de location de coffre, de bons au porteur ou d'achat et de vente d'or monétaire, la loi rend

obligatoire cette déclaration. Pour l'auteur, ce seuil est contraire aux obligations de vigilance. De même, en matière d'assurance, « ce seuil en vigueur devrait être ramené à zéro en considérant que cela n'a aucun sens pour un assureur vie de ne pas identifier son client ». Enfin, indiquant que la Commission européenne s'approprierait à proposer la suppression de l'obligation déclarative dans la zone euro ou l'alignement de son seuil sur le taux le plus élevé pratiqué au sein de l'Union, soit 50 000 euros, M^{me} Le Lorier affirme que « la France doit s'attacher à bloquer cette proposition qui désarmerait un instrument précieux de lutte contre le blanchiment ».

► **Les bureaux de change.** Au nombre de 850 environ, leur contrôle semble souffrir d'un certain manque de constance. « Assuré par les douanes pour le compte du secrétariat de la Commission bancaire, il ne peut être assuré avec toute la régularité voulue. » Il n'existe pas, dans ce secteur, d'agrément ce qui rend très volatil l'exercice de cette profession. « Le cadre juridique des sanctions est imparfait », souligne le rapport. L'interdiction d'exercer s'applique à la personne morale et non aux individus auteurs d'éven-

tuelles irrégularités qui peuvent aisément créer une nouvelle entité, le capital requis étant minime. Enfin, le nombre de bureaux de change jugés « très coopératifs » avec Tracfin est faible. « Les 535 déclarations de soupçons émanant de ce secteur en 2001 ont été effectuées par 46 entités ».

► **Le cas Swift.** Le système Swift (Society for Worldwide Financial Telecommunications) est un service de transmission de données, 24 heures sur 24, qui regroupe 7 000 membres, couvre 180 pays et traite 5 millions de messages par jour. Ce type de communication offre à ses utilisateurs une véritable confidentialité. Les opérations Swift portent notamment sur des règlements interbancaires, des opérations de marchés ou de titres.

Le rapport souligne que l'absence d'obligation de faire figurer « les coordonnées du donneur d'ordre dans le message de paiement » constitue un trou noir entre les banques émettrices et réceptrices. « Il faudra, note M^{me} Le Lorier, que les systèmes de paiement nationaux et transfrontaliers n'utilisent pas Swift retienent les mêmes exigences. »

J. Fo.



Intesa BCI, première banque italienne, change de stratégie et de direction

Le Crédit agricole en est le premier actionnaire

MILAN

correspondance

Le premier groupe bancaire italien, Intesa BCI – dont le Crédit agricole est le premier actionnaire, avec 16,81 % du capital – prend un nouveau départ, après plusieurs mois de flottement stratégique et des résultats décevants liés à une forte exposition en Amérique latine et envers Enron et Swissair.

Corrado Passera, le manager qui a redressé la Poste italienne, a été désigné, jeudi 28 mars, « *chief executive officer* », l'équivalent de directeur général. Sa nomination signe le départ de Lino Benassi, jusque-là l'un des deux administrateurs délégués du groupe, tandis que les attributions de l'autre administrateur délégué, le Français Christian Merle, seront redéfinies. La discrétion de ce dernier lors de l'annonce publique de la nomination de M. Passera laisse planer le doute sur son avenir au sein du groupe. Mais il faut prendre en compte le fait que M. Merle est perçu comme le représentant du Crédit agricole.

Le renouvellement des dirigeants prélude à une clarification des stratégies. La Bourse de Milan a bien reçu le message, avec une hausse du titre de 9,73 % jeudi. Intesa BCI a payé au prix fort l'héritage de la Banca Commerciale Italiana (BCI), seule banque italienne d'envergure internationale, dont elle a pris le contrôle voilà plus de deux ans. La BCI était sur tous les marchés à risques : elle est engagée envers Enron (pour 350 millions d'euros, dont 100 millions directement à la maison mère) et envers Swissair et Marconi. Sa filiale Sudamérís était présente au Brésil, en Argentine et au Pérou. Intesa a donc dû se lancer dans une gigantesque opération de dévaluation d'actifs et provisionnement pour risques, pour un total de 3,47 milliards d'euros (dont 750 millions pour l'Amérique latine et 440 millions pour les crédits à risques). Le bénéfice net du groupe a du coup chuté de 45 % en 2001, à 928,2 millions d'euros. Intesa a déjà commencé à corriger le tir, avec la vente en début d'année de 94 % des

activités brésiliennes de Sudamérís à Banco Itau. Le président d'Intesa, Giovanni Bazoli, a précisé que le groupe concentrerait désormais ses investissements sur l'Europe, notamment centrale et orientale.

DES TROUPES À REMOTIVER

Intesa BCI est le résultat d'un processus de fusion sans équivalent dans la banque italienne, rassemblant trois établissements nés au XIX^e siècle. En 1997, le Banco Ambrosiano Veneto s'allie à la caisse des provinces lombardes, la Cariplo. Deux ans plus tard, la nouvelle banque se marie avec un partenaire du même poids qu'elle, la Banca Commerciale Italiana. L'intégration patine au démarrage : Intesa opte d'abord pour un modèle fédéral, puis décide d'intégrer totalement l'activité de banque de détail et de créer plusieurs divisions pour les autres activités. Le processus de digestion de la BCI est encore en cours lorsque survient la crise internationale. Pas de regrets pourtant, de la part du groupe, d'avoir acquis – à prix d'or – la BCI : c'était le seul moyen de s'assurer la première place sur le marché italien et de conquérir des positions à l'étranger. Intesa BCI doit maintenant repartir, sous la houlette de M. Passera. « *Il devrait être la bonne personne : il a fait la preuve qu'il sait à la fois réduire les coûts et relancer l'activité et il connaît bien le système bancaire* », note Patrizio Pazzaglia, de Bank Insinger Beaufort.

Le nouveau directeur général devra suivre attentivement la procédure d'intégration des agences bancaires, qui seront d'ici un an dotées d'une plate-forme informatique identique et d'une même gamme de produits. Mais il devra aussi remotiver des troupes – 70 000 personnes – quelque peu déconcertées par les fusions. Avec 3 200 guichets, 18 % de parts de marché dans la gestion de patrimoine et 1 million d'entreprises clientes, Intesa BCI dispose d'un potentiel capable de faire de l'ombre au plus dynamique et rentable groupe bancaire italien : Unicredito.

Marie-Noëlle Terrisse

Corrado Passera, un manager qui fait l'unanimité

MILAN

correspondance

Corrado Passera a fait trembler le secteur bancaire italien en transformant la Poste, dont il est jus-

■ PORTRAIT

Cet homme, qui vient de redresser la Poste, retrouve le monde de la finance



qu'au 30 avril l'administrateur délégué, en grand protagoniste financier. Il prend la tête de la plus grande banque du pays au moment même où le service public recueille les fruits de sa politique : après des années de pertes colossales, la Poste dégagera des bénéfices au premier semestre de cette année.

Grand, mince, 47 ans depuis décembre 2001, M. Passera a suivi le parcours classique des managers italiens de la nouvelle génération : la prestigieuse université Bocconi de Milan et le cabinet de consultants Mc Kinsey. Il effectue la première partie de sa carrière au sein du groupe CIR de Carlo de Benedetti, dont il est le bras droit à partir de 1985, notamment comme administrateur délégué d'Olivetti de 1992 à 1996. Ce natif de Côme alliant détermination et franc-parler quitte Olivetti juste avant que le groupe ne tombe dans la crise : appelé à la tête du Banco Ambrosiano Veneto, il prépare sa fusion avec la Cariplo, dans ce qui deviendra Banca Intesa.

Cette mission accomplie, il quitte la banque début 1998 avec l'idée de se mettre à son compte. Mais le gouvernement Prodi l'appelle aux commandes de la Poste alors qu'il-

le vient d'être transformée en société par actions. « *Au moins une fois dans votre vie, il faut répondre oui quand le pays vous appelle* », explique-t-il. En quelques années, il transforme un fief des syndicats et des partis politiques en une entreprise prête à entrer en Bourse.

STRATÈGE ET MÉDIATEUR

Attentif aux grandes stratégies mais aussi, dit-on, maniaque sur les détails, il s'attaque à la lenteur du courrier et fait rentrer l'Italie dans les standards de qualité internationaux. Surtout, il réussit à transformer la Poste et ses 14 000 agences en un gigantesque distributeur de produits financiers – le plus important du pays. Médiateur, il réduit les coûts de personnel et les effectifs sans déclencher de révolte sociale, tout en réalisant la plus grande opération de formation professionnelle jamais effectuée en Italie.

Corrado Passera fait désormais l'unanimité : il a survécu à tous les gouvernements depuis 1998 et l'exécutif de Silvio Berlusconi, dit le rumeur, l'avait pressenti ces derniers semaines pour prendre la tête du groupe pétrolier Eni.

M.-N. T.

Ebranlé par le scandale Enron, le réseau mondial du cabinet Andersen se délite

Les associés éprouvent des difficultés à trouver un nouveau directeur général.

Alors que les Américains tentent une solution de dernière chance, chaque pays négocie son avenir

LE CABINET d'audit Andersen, qui s'est longtemps prévalu de la valeur de son réseau mondial – 85 000 personnes dans 84 pays unis par de mêmes méthodes de travail –, se délite.

Au fur et à mesure de la découverte de l'ampleur du scandale Enron, dont Andersen était l'auditeur, l'entité juridique américaine, Arthur Andersen LLP s'est résignée à se couper du reste du monde. Après son inculpation pour obstruction à la justice le 14 mars, puis l'annonce, le 18 mars, de l'ouverture de négociations en vue de rapprocher les activités d'Andersen hors des Etats-Unis du numéro trois mondial de l'audit, KPMG, Arthur Andersen LLP avait fait savoir qu'en cas d'accord ou au plus tard au 1^{er} octobre, il était prêt à quitter Andersen Worldwide. Cette structure coopérative, basée à Genève, regroupe les entités juridiques qui, dans différents pays, opèrent sous la marque Andersen.

La démission, mardi 26 mars, de Joseph Berardino, directeur général (*chief executive officer*) d'Andersen Worldwide, et véritable patron du cabinet d'audit aux Etats-Unis, est une étape supplémentaire dans

la désolidarisation des entités. D'ailleurs, les 4 700 associés d'Andersen Worldwide ne devraient pas se prononcer avant mardi 2 avril, date à laquelle une téléconférence est prévue sur la désignation d'un nouveau directeur général mondial. La téléconférence qui s'est tenue jeudi 28 mars s'est concentrée sur la situation américaine. Le conseil de cette société coopérative, présidé par Aldo Cardoso, qui dirige le cabinet en France, s'interrogerait sur la procédure de désignation et sur les candidats, pas nombreux.

A Paris, les associés minimisent l'importance du délai et des difficultés pour nommer un nouveau dirigeant mondial. Tout d'abord parce qu'il n'est pas simple de mettre d'accord autant d'entités différentes. Entre le départ de Jim Wadia en 2000 et la nomination de Joe Berardino, Andersen avait déjà dû faire appel à un directeur général intérimaire. Deuxièmement, ce sont les associés de chaque pays qui animent les activités opérationnelles au quotidien, sans intervention de la structure mondiale. Surtout, les discussions se mènent désormais au niveau de chaque

pays, de manière bilatérale, entre les associés de KPMG et ceux d'Andersen. Elles sont si locales qu'en France le nom de Barbier Frinault, le cabinet comptable français qui est entré dans le giron d'Andersen et qui apparaît toujours dans les rapports annuels des sociétés auditées par Andersen, revient en force dans les conversations.

L'entité américaine s'est résignée à se couper du reste du monde

Celles-ci avancent en ordre dispersé. En France, si elles se poursuivent pour la partie comptable et juridique, elles n'incluent pas les activités de conseil, Andersen Business Consulting, regroupées dans une entité différente, qui compte plus de 800 personnes. Andersen BC avait accueilli en septembre 2001 400 consultants dissidents du cabinet PricewaterhouseCoopers (PwC). Au Japon,

un accord a été conclu avec KPMG.

En Espagne, les rumeurs soulignent la tentation des avocats de Garrigues & Andersen, le plus grand cabinet d'avocats et de conseil juridique local, de reprendre leur indépendance. En revanche, l'Australie et la Russie ont signé avec Ernst & Young, le numéro 4 mondial, tandis que les équipes de Hongkong et de Chine ont rallié PwC.

Aux Etats-Unis, Arthur Andersen LLP a perdu plus de 80 clients, dont 25 sociétés de l'indice boursier S & P 500. Le cabinet a reconnu dans un communiqué que, compte tenu de ces départs, il serait nécessaire de réduire les effectifs. Le 28 mars, le quotidien britannique *Financial Times* avait évoqué de chiffre de 6 000 personnes sur 28 000. Surtout, les associés américains se sont ralliés au plan proposé par Paul Volcker, ancien président de la banque centrale américaine, qui se propose de prendre les rênes d'Arthur Andersen LLP et de vendre les activités de conseil fiscal et informatique.

Sophie Fay

RESULTATS ANNUELS 2001



LAGARDERE

"Quand il y a une volonté, on crée le chemin."

Excellente performance de LAGARDERE MEDIA :
Résultat d'exploitation + 10,4 % *

Le Conseil de Surveillance, réuni le 20 mars 2002, a examiné les comptes de l'exercice 2001 présentés par MM. Jean-Luc LAGARDERE, Gérant commandité, Arnaud LAGARDERE et Philippe CAMUS, co-gérants.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE DU GROUPE : + 12 % à 13 295 M€

- **LAGARDERE MEDIA** : bonnes performances d'Hachette Distribution Services et d'Hachette Livre.
- **Matra Automobile** conserve sa place de leader des immatriculations de monospaces haut de gamme.
- **Hautes technologies** : forte progression du chiffre d'affaires : + 28,6 % (pro forma).

RESULTAT D'EXPLOITATION CONSOLIDE DU GROUPE : 514 M€ + 8,4 % (pro forma)

- **LAGARDERE MEDIA** dont la contribution s'élève à 353 M€, progresse de 10,4 %*, grâce en particulier à la mise en place du plan d'accélération de la croissance et de réduction des coûts lancé en 2001.
- **Hautes Technologies** :

La contribution d'EADS s'élève à 104 M€.

- **Matra Automobile** : Résultat d'exploitation : 66 M€, en légère baisse par rapport à 2000, compte tenu du coût de lancement de l'Avantime.

RESULTAT NET CONSOLIDE PART DU GROUPE : 616 M€

Contre 528 M€ dans les comptes pro forma 2000, et 581 M€ dans les comptes publiés.

* La progression s'établit à 9,3 % si on prend en compte les 3 mois supplémentaires d'activité (octobre à décembre 2001) de Lagardere Active Broadcast, qui clôture désormais ses comptes le 31 décembre au lieu du 30 septembre historiquement.

STRUCTURE FINANCIERE PARTICULIEREMENT SOLIDE

Trésorerie nette bancaire : 219 M€ pour 4.328 M€ de capitaux propres. LAGARDERE a signé deux lignes de crédit d'un montant global de 1,91 Md€ qui permettent au groupe de financer durablement son développement dans les années à venir.

DIVIDENDE

La Gérance a décidé de proposer à l'Assemblée Générale des Actionnaires la distribution d'un dividende de 0,78 € par action (assorti d'un avoir fiscal de 0,39 €).

LAGARDERE MEDIA

Monde

- n°1 Presse magazine
- n°1 Distribution de presse
- n°1 "Travel retail"

Europe

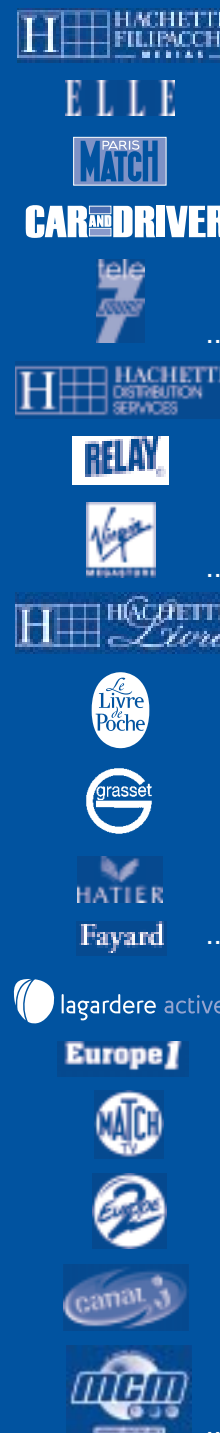
- n°1 Edition de chaînes thématiques (via CanalSatellite et MultiThématiques)

France

- n°1 Edition Livres - Education
- n°2 Edition Livres (en général)
- n°2 Radio
- n°2 Production TV

LE COMMUNIQUE COMPLET EST DISPONIBLE SUR :
www.lagardere.com

Accueil des actionnaires Tél. : 01 40 69 20 73
121, avenue de Malakoff - 75116 Paris



Air Lib menacée par une grève de ses pilotes pendant le week-end pascal

Les syndicats de pilotes ont déposé un préavis pour une grève de 24 heures commençant lundi 1^{er} avril à midi. La compagnie, qui lance ses vols à bas prix, n'a plus qu'un mois de trésorerie

CE WEEK-END pascal sera-t-il à « hauts risques » pour Air Lib (ex-AOM - Air Liberté), la petite compagnie française en difficulté ? Alors que l'ensemble des syndicats de pilotes appelle à un mouvement de grève de vingt-quatre heures, débutant le lundi 1^{er} avril à 12 heures, Jean-Charles Corbet, le patron d'Air Lib, a pris sa plume pour leur demander d'être présents dans l'entreprise, « pour assurer le service, coûte que coûte, lundi et mardi ». Dans un entretien accordé au quotidien économique *La Tribune*, vendredi 29 mars, M. Corbet évoque même la possibilité de se retirer si la grève était massivement suivie et affirme que cet « appel à la grève par les syndicats d'Air Lib est suicidaire ». En plein week-end pascal, ce mouvement démarre le lendemain du jour de lancement par Air Lib de son nouveau service à bas coûts, « Air Lib Express », sur les liaisons de Paris vers Nice, Toulouse, Toulon, Perpignan, Lourdes-Tarbes et Marseille. Pour ce nouveau service, la direction a annoncé, vendredi 29 mars, la signature d'un accord avec les hôtesses et stewards.

Dans leur appel à la grève, les organisations syndicales de pilotes - SNPL, CFTC, SNOMAC, UNAC-CGC, CGT et SPAC - réclament « la pérennité de l'emploi à travers un projet cohérent, la transparence dans la gestion financière de l'entreprise, et une convention acceptable d'aide au départ dans l'éventualité d'une réduction d'effectifs ». En outre, ils dénoncent « le double langage de la direction à propos de l'harmonisation des statuts des pilotes issus des deux compagnies, AOM et Air Liberté ».

Dans sa lettre adressée aux pilotes, Jean-Charles Corbet affirme que la compagnie est engagée « dans une politique de développement ». « Aucun avion ne sera rendu pour la saison, et aucun emploi supprimé. » Au contraire, poursuit-il, « l'entreprise accroît son activité ». Le patron d'Air Lib précise que le

« comité d'entreprise dispose de toutes les informations économiques et financières sur la vie de la compagnie ». Quant à l'harmonisation des statuts des pilotes des deux compagnies AOM et Air Liberté, M. Corbet assure qu'il n'y a aucun double langage et rappelle avoir proposé un accord portant les indemnités de licenciement à un mois et demi de salaire par année d'ancienneté, soit « l'un des meilleurs qu'une compagnie européenne ait proposé ».

« J'aimerais que vous mesuriez avec moi les effets dramatiques qu'aurait un mouvement de grève au moment où l'entreprise retrouve des raisons d'espérer et entreprend une mutation commerciale sans précédent sur le marché français », écrit

M. Corbet dans sa lettre. Selon lui, « un arrêt d'activité de 24 heures pendant le week-end de Pâques coûterait 3 millions d'euros de recettes à la compagnie ».

« C'EST GRAVE »

Dans son entretien à *La Tribune*, M. Corbet se veut plus dur : « Faire grève le week-end de Pâques, c'est grave. On se bat pour la survie de la compagnie, et des syndicats sont prêts à la couler pour obtenir des indemnités de licenciement sur mesure. La démarche est suicidaire de la part des délégués syndicaux, qui ne représentent plus qu'eux-mêmes. »

S'exprimant sur la trésorerie de l'entreprise, M. Corbet explique qu'Air Lib n'a « de quoi tenir que jus-

900 millions d'euros de pertes pour Alitalia

La compagnie publique italienne Alitalia a accusé en 2001 une perte légèrement supérieure à 900 millions d'euros, bien au-delà de celle de 673 millions qu'elle prévoyait, selon des sources proches de la direction, contactées par l'agence Reuters. Alitalia, dont la cotation a été suspendue en Bourse, n'a pas confirmé l'information. L'entreprise se serait entendue avec ses syndicats sur une réduction des coûts de personnel et le versement d'indemnités aux salariés qui acceptent de réduire leur temps de travail.

L'entreprise envisage également de faire appel au marché (entre 1,58 et 1,78 milliard d'euros, principalement sous forme d'emprunts obligataires). Air France serait également prête à prendre 3 % de son capital.

Yves de Chaisemartin, PDG du « Figaro », devrait être mis en examen en marge de l'affaire du Crédit lyonnais

LE PDG DU FIGARO, Yves de Chaisemartin, devrait être mis en examen pour « complicité d'abus de biens sociaux » dans l'un des volets de l'affaire du Crédit lyonnais encore instruit pour quelques semaines par le juge Eva Joly, avant que celle-ci ne rejoigne, pour d'autres fonctions, le gouvernement norvégien. Comme l'a indiqué le journal *Libération* dans son édition du 28 mars, M. de Chaisemartin était convoqué, mercredi 27 mars, par la magistrature pour se voir notifier les charges qui lui sont

reprochées (*Le Monde* du 29 mars). La justice ayant envoyé la convocation aux fins de mise en examen à une mauvaise adresse, l'intéressé n'était pas formellement contraint de se rendre devant la juge. Une nouvelle date de convocation doit être fixée et transmise à l'intéressé.

L'actuel patron du *Figaro* et de sa société éditrice, la Socpresse, est poursuivi dans le cadre du dossier de la banque IBSA (International Bankers SA), devenue filiale du Crédit lyonnais en 1990. La justice s'intéresse aux conditions dans les-

qu'à fin avril ». Toutefois, il redoute que « les grèves ne fassent de nouveau fuir les investisseurs ». Revendant sur « Air Lib Express » et la mise en place de vols à bas coût, le patron de la petite compagnie déplore qu'Air France veuille aligner ses tarifs sur ceux pratiqués par Air Lib sur des destinations identiques. « Si cela se confirme, nous irons en justice, car le dumping est interdit. En se lançant dans une guerre des prix, Air France se trompe de cible. Nous ne visons pas la même clientèle. »

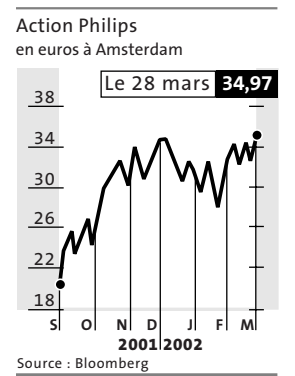
Interrogé, vendredi, sur le futur conflit, Pascal Perri, conseiller de la direction, se veut plus rassurant : « La majorité de la population des pilotes est consciente des enjeux et sait faire la distinction entre la défense des intérêts personnels et le reste. » M. Perri, qui explique que ce mouvement n'a rien de populaire dans les autres catégories de personnel, affirme qu'il ne devrait finalement trouver qu'un faible écho, même parmi les pilotes. Il pense que la compagnie pourra ainsi assurer la majorité de ses vols au cours du week-end.

François Bostnavarou

15 000 grévistes chez Philips aux Pays-Bas

L'ANNONCE, jeudi 28 mars, en assemblée générale des actionnaires, de nouvelles mesures d'austérité pour faire face aux pertes historiques de 2001 (2,6 milliards d'euros) a déclenché une forte réaction des syndicats du géant de l'électronique néerlandais. Le plan de restructuration prévoit notamment d'économiser 1 milliard d'euros annuellement, dont 300 millions par une réduction de la masse salariale. Plus de 15 000 personnes, soit environ la moitié du personnel des usines néerlandaises, ont suivi un mot d'ordre de grève, jeudi, afin d'obtenir une augmentation de salaire de 3,5 % sur quinze mois. La direction ne veut pas aller plus loin que 2,5 %. Onze sites de Philips ont été paralysés par le mouvement de grève et onze autres ont été partiellement touchés, selon ces sources syndicales. Un millier d'employés ont manifesté devant le siège du groupe à Eindhoven.

HAUSSE DU COURS



L'accord entre France Télécom et MobilCom sous surveillance

LES AGENCES de notation Standard & Poor's et Fitch ont annoncé, jeudi 28 mars, qu'elles plaçaient toutes deux la note de France Télécom et celle de sa filiale de téléphonie mobile Orange sous « surveillance négative ». Cette double décision fait suite à celle prise la veille par l'agence de notation Moody's. Une dégradation éventuelle se traduit pour l'opérateur par un renchérissement de ses crédits. Elle est conditionnée par l'issue des négociations menées entre France Télécom, sa filiale allemande MobilCom et les banques créancières. L'opérateur français tente d'éviter de consolider la dette de MobilCom et souhaite que les banques créancières rachètent à Gerhard Schmid, fondateur de l'entreprise allemande, sa participation de 40 %, ainsi que la participation de sa femme, sans être contraintes de lancer une OPA. Le régulateur allemand des marchés boursiers (BAWe) a également annoncé, mercredi 27 mars, avoir ouvert une enquête sur la prise de contrôle éventuelle de MobilCom par les banques.

Walter Hewlett veut faire invalider la fusion HP/Compaq

WALTER HEWLETT, fils de l'un des deux fondateurs de Hewlett-Packard (HP), a accusé, jeudi 28 mars, la direction du groupe d'avoir « utilisé des actifs de l'entreprise pour attirer et forcer certaines institutions financières à voter en faveur de la fusion [avec Compaq] ». M. Hewlett, qui a déposé plainte devant un tribunal du Delaware, soupçonne l'entreprise d'avoir plus spécifiquement menacé de priver de contrats la Deutsche Bank, dont elle est cliente, si elle maintenait son intention de voter contre la fusion, avec ses 25 millions d'actions HP (environ 1 % du capital). M. Hewlett, qui veut faire invalider les votes favorables à la fusion, demande à la cour de déclarer que « la proposition [de fusion] a échoué » ou de décréter l'organisation d'un nouveau vote. « Nous pensons que cette plainte est totalement infondée et nous allons nous défendre vigoureusement », a indiqué HP, qui n'est toujours pas en mesure de proclamer les résultats définitifs du vote de l'assemblée générale du 19 mars.



INDUSTRIE

- **GIAT INDUSTRIES** : la société d'armement pourrait lancer un nouveau plan de restructuration, en 2003, qui se traduirait par la suppression de 3 000 personnes sur un effectif de 7 000, redoutent les syndicats, qui ont rencontré le ministre de la défense, Alain Richard.
- **BIOMÉRIEUX** : la CGIP souhaite introduire en Bourse sa filiale pharmaceutique bioMérieux, une fois que celle-ci aura rompu sa fusion avec le laboratoire Pierre Fabre.
- **SOLETRON** : la filiale française du sous-traitant américain de composants électroniques pour les télécommunications a annoncé, mercredi 27 mars, un nouveau plan de restructuration de 375 licenciements sur les sites de Pont-de-Buis (Finistère), qui emploie 497 salariés, et de Longuenesse (Pas-de-Calais), qui compte 438 salariés.

SERVICES

- **FNAC** : les syndicats des magasins parisiens ont engagé, jeudi 28 mars, une procédure de référé auprès du tribunal de grande instance de Paris pour obtenir la réouverture des négociations salariales avec la direction. Le mouvement de grève commencé il y a trois semaines pourrait reprendre dans les magasins de banlieue et de province.
- **ART** : Jean-Michel Hubert, président de l'Autorité de régulation des télécommunications, va mettre en demeure trois opérateurs de boucle locale radio (BLR), Landtel, Broadnet et XTS Network, de respecter leurs engagements, a-t-il déclaré à *Figaro*, vendredi 29 mars.
- **BOUYGUES** : le groupe de BTP et de communication a annoncé avoir acquis la totalité de la participation de 10,78 % détenue par Telecom Italia dans Bouygues Télécom pour 750 millions d'euros, le groupe Decaux n'ayant pas exercé son droit de préemption.

FINANCE

- **CRÉDIT MUTUEL** : la banque a déposé, jeudi 28 mars, un recours devant le tribunal de première instance de Luxembourg contre la décision de la Commission européenne de la condamner à rembourser 164 millions d'euros d'aides versés par l'Etat français pour la gestion du Livret bleu.

RÉSULTATS

- **TISCALI** : le fournisseur italien d'accès à Internet a annoncé, jeudi 28 mars, une perte nette consolidée de 1,664 milliard d'euros en 2001, après une perte de 181,4 millions en 2000, pour un chiffre d'affaires de 636 millions d'euros, en hausse de 267 %. Le résultat net a été affecté par une charge exceptionnelle de 815 millions d'euros pour dépréciations d'actifs acquis par échange d'actions.
- **LA MONDIALE** : la mutuelle d'assurance-vie a annoncé, jeudi 28 mars, un résultat net en hausse de 14 % à 83 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires en baisse de 12 % à 2,9 milliards d'euros. La Mondiale finalise actuellement un partenariat avec la Macif et AG2R.

Jacques Follorou

le nouvel
Observateur
des étudiants

Les
écoles
de
commerce

Les nouveaux
classements

Celles qui montent
Celles qui baissent

Tous
les conseils
pour choisir
l'école qui vous
convient
le mieux

Coût
Durée
Pédagogie
Stages
Salaires

Chez votre marchand de journaux

Multiplés remous à France Télévisions

A France 2, la CGC saisit le Conseil supérieur de l'audiovisuel en raison du port de badges politiques dans une émission satirique de Laurent Ruquier. A France 3, où une grève a eu lieu jeudi, la CGT dénonce un plan social déguisé

AU DÉPART, un petit tract diffusé jeudi 28 mars par fax à toutes les rédactions : la fédération CFE-CGC des médias (Médias 2000) s'insurge du fait que l'équipe de l'émission « On a tout essayé », dirigée par Laurent Ruquier, ait porté des badges « Votez Jospin » dans son édition diffusée à une heure de grande écoute le 14 mars. Dans un courrier envoyé il y a trois jours au président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Dominique Baudis, Jean-Jacques Cordival, le secrétaire général du SNPCA-CGC (France 2), s'interroge : « Comment France 2 normalement responsable de sa ligne éditoriale et de l'aspect rédactionnel, peut-elle permettre une telle publicité, un tel affichage ? ». Et d'écrire, après des remarques énuivrées de certains salariés de la chaîne publique ayant vu l'émission, « il est choquant de voir, en pleine campagne électorale, les animateurs arborer même par dérision, un badge appelant à voter pour un candidat quel qu'il soit, dans une émission grand public sur une chaîne de service public ». Laurent Ruquier n'a pas pu être joint. A France 2, la CGC, syndicat majoritaire avec la CGT, a pris cette dernière de court en diffusant son tract à la surprise générale. Après avoir pris connaissance de la missive, pour l'instant restée sans réponse du CSA, un élu de la CGT de la Deux confirmait simplement être choqué « en tant que simple salarié de l'entreprise de service public ».

Ce qui pointe du doigt une « dérive » en matière de respect du pluralisme, expliquent certains salariés la chaîne, vient s'ajouter à une série de tensions qui commencent à ressembler à une lame de fond : au sein de France 2 comme de France 3, la contestation gronde. Différentes décisions du président du grou-



pe de télévisions publiques, Marc Tessier, qui n'a pas pu être joint vendredi 29 mars par *Le Monde*, sont dans la ligne de mire des représentants du personnel tel le plan, baptisé « synergia », de recherches d'économies ou le contrat d'objectif dont la déclinaison pour France 3 a été présentée jeudi au comité central d'entreprise de France 3. Celui-ci ressemblerait selon la CGC France 2 et la CGT France 3 « à un plan social déguisé ». Jeudi, un premier comité central d'entreprise auquel était appelé l'ensemble des personnels de France 3 - pour que leur soient présentées les implications concrètes du nouveau contrat d'objectif -, a fait suite dans la soirée au mouvement de grève illimité entamé le matin même à l'appel de la CGT. Cette grève « largement suivie » dans les régions a entraîné la suppression de près de la moitié

des éditions régionales d'information de France 3 (11 éditions sur 24), a confirmé la direction de la chaîne qui a indiqué que, vendredi, la grève était achevée.

Avant le comité central, la CGT de France 3 avait dénoncé « la gra-

vité des choix économiques et des risques sociaux contenus dans les contrats d'objectifs et de moyens conclus sans financement par Marc Tessier ». Et ses conséquences sociales. Le signal d'alarme a été tiré sur « l'implosion des conventions collectives », « la cure d'amaigrissement des vidéomobiles », et « la suppression de plusieurs centaines de postes ».

DÉFAUT DE CONSULTATION

Le plan décodé par le SNRT-CGT (réalisateurs) et le SNJ-CGT (journalistes) mentionne 96 suppressions de postes techniques « auxquels s'ajoutent 715 départs naturels sans mesure d'accompagnement et sans plan de remplacement », selon un document rendu accessible depuis lundi, par la CGT à France 3. A France 2, on observait d'un œil inquiet ces premiers échanges et les arguments avancés par la direction.

Rémy Pflimlin, directeur général de France 3, a précisé : « il n'y aura que 300 départs naturels qui seront remplacés au niveau du groupe ». En présentant la méthode qu'il souhaite utiliser pour la chaîne régionale, il a rappelé que « l'un des points

Les salariés de TDF reconduisent la grève

Les cinq syndicats de TDF (CFDT, CGT, FO, CFTC, CGC) ont décidé, jeudi 28 mars, à l'issue d'une première journée d'arrêt de travail, de reconduire la grève vendredi. « La direction de TDF n'a pas daigné prendre contact avec les organisations syndicales, alors que plus de 80 % des personnels sont en grève depuis 6 heures pour obtenir l'ouverture de négociations », ont-ils déclaré dans un communiqué publié à 16 heures. Finalement, à 17 h 30, la direction a accepté de recevoir les syndicats vendredi matin. L'objet du conflit : une remise en cause de la convention collective de l'audiovisuel en vigueur chez TDF et la cession de cette filiale de France Télécom à un consortium comprenant la Caisse des dépôts, CDC Equity Capital et le fonds d'investissement britannique Charterhouse. De source syndicale, le directeur des ressources humaines de TDF serait sur le départ et serait remplacé, mardi 2 avril, par l'ex-directeur des ressources humaines de Transpac qui a œuvré à la fusion des équipes d'Equant et de Global One au sein de France Télécom.

Florence Amalou

Armistice entre « 20 Minutes » et le Syndicat du livre CGT

LE QUOTIDIEN gratuit d'information 20 Minutes et une partie du Syndicat du livre CGT, le Comité intersyndical du livre parisien (CILP), ont signé, jeudi 28 mars, un « protocole d'accord ». Le gratuit envisage de se faire imprimer par une entreprise de presse parisienne où le Livre CGT a le monopole syndical. 20 Minutes « s'engage à solliciter » des journaux parisiens pour y « effectuer des essais d'impression ». 20 Minutes est aussi « prêt à s'inscrire dans le système de distribution » des Nouvelles Messageries de la presse parisienne. Celles-ci ont toutefois refusé, jusqu'à présent, de diffuser des gratuits. En contrepartie, le CILP s'engage à ne plus entraver la distribution du titre, lancé à Paris le 15 mars. Cet accord n'a toutefois pas été signé par les tendances les plus dures du Livre : les rotativistes et Paris Diffusion Presse, ce qui réduit singulièrement sa portée.

DÉPÊCHES

■ **PRESSE** : les Nouvelles Messageries de la presse parisienne, qui assurent près de 80 % de la distribution de la presse en France (hors abonnements), ont annoncé, jeudi, une perte nette de 5,5 millions d'euros en 2001, contre un bénéfice net de 3,5 millions d'euros en 2000. Selon elles, le « contexte de conjoncture morose des ventes de presse semble se poursuivre au premier trimestre 2002 ».

■ **TÉLÉVISION** : le jeu « Q.I. : le grand test », diffusé sur M6, jeudi, a attiré 6 millions de téléspectateurs et 34,2 % de parts d'audience.

■ **INTERNET** : une cour d'appel néerlandaise a autorisé, jeudi, l'éditeur de logiciels KaZaA à distribuer son programme permettant l'échange de fichiers musicaux et vidéo sur Internet. - (Reuters.)

Levée de boucliers en Allemagne contre l'offensive de MM. Murdoch et Berlusconi dans le groupe Kirch

BERLIN

de notre correspondant

L'un, Silvio Berlusconi, est « un truand » qui soigne ses liens avec la Mafia ; l'autre, Rupert Murdoch, « un manipulateur de haut vol » qui préfère cultiver ses relations au sommet du pouvoir ! Avec peu de prudence dans le choix des mots, la presse allemande, déchaînée, est désormais partie prenante dans la bataille que se livrent banquiers et professionnels de l'audiovisuel pour prendre le contrôle de Kirch Media, chargeant sans vaine complaisance les deux principaux acteurs qui, selon toute vraisemblance, se partageront bientôt le royaume et pousseront à la retraite son fondateur, Leo Kirch (*Le Monde* du 29 mars).

Agé de 75 ans, ce dernier laisse derrière lui une ardoise incertaine de 7 milliards à 12 milliards d'euros. Malade à en mourir, son groupe de télévision privée, le plus puissant du pays, n'a plus d'espoir que dans la médecine que lui concoctent Silvio Berlusconi et Rupert Murdoch. Souvent rivaux, ces deux derniers sont aujourd'hui alliés pour se débarrasser d'un concurrent malheureux et pénétrer en force sur un terrain d'où la puissance Kirch les tenait éloignés. La presse allemande, notamment télévisuelle, ne cache plus ses inquiétudes. « Plusieurs journalistes, qui craignent les restructurations, nous ont fait savoir qu'ils cherchaient à se reclasser », confiait, jeudi, un haut fonctionnaire.

Après des semaines de silence, le chancelier Schröder (SPD) est

intervenu dans le débat, exprimant son désaveu d'une opération qu'il aura été impuissant à empêcher. Il y a plusieurs semaines, lorsqu'il devint évident que le groupe Kirch était dangereusement touché, l'entourage du chancelier affirmait que M. Schröder était favorable à « une solution nationale ». Le capital « national » ayant fait défaut, il a bien fallu se rabattre sur des repreneurs étrangers.

Cela n'empêche pas de manifester ses préférences. Dans un entretien à paraître dans le *Spiegel*,

Dans un entretien à paraître dans le « Spiegel », le chancelier Schröder n'a pas caché vers qui penchait son cœur

M. Schröder n'a pas caché vers qui penchait son cœur. « Je ne veux rien dire à propos de M. Murdoch », a-t-il précisé, en souhaitant que l'homme d'affaires australo-américain fasse aussi bien en Allemagne qu'en Grande-Bretagne, où il avait lancé ses premières chaînes payantes. L'Italien Silvio Berlusconi, en revanche, a eu droit à moins d'égarés : « Qu'un président du conseil d'un pays ami puisse exercer dans les médias allemands une influence par l'intermédiaire de ses entreprises privées ne va pas sans poser quelques problèmes », a estimé le chancelier. Que soit au moins tracée une séparation crédible entre les affaires et la politique. » M. Berlusconi a aussitôt répliqué en faisant savoir que depuis son entrée en politique, en 1994, il n'intervenait plus dans ses affaires de télévision, désormais gérées par ses enfants...

La parole du chancelier semble avoir libéré celle de ses lieutenants. Ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie et vice-président du parti social-démocrate (SPD), Wolfgang Clement vient de suggérer une initiative du Parlement

pour empêcher que M. Berlusconi puisse faire jouer son influence, qualifiée de « monstrueuse » dans les médias allemands. Du côté des Verts, le président, Fritz Kuhn, par ailleurs membre du conseil de surveillance de la ZDF (la deuxième chaîne publique), a estimé que l'arrivée de M. Berlusconi dans le marché allemand aurait des conséquences « potentiellement explosives » en matière de politique étrangère. « Ce qui se passe en Italie ne peut pas nous satisfaire », a expliqué M. Kuhn, faisant allusion aux critiques portées à Rome contre un homme accusé de mettre les moyens financiers du patron de l'audiovisuel au service des intérêts politiques de l'homme d'Etat.

La différence de traitement entre MM. Murdoch et Berlusconi est patente et non accidentelle. Il y a quelques semaines, le premier, proche d'un Tony Blair avec lequel le chancelier allemand se sent des affinités, avait été personnellement reçu par Gerhard Schröder. A Berlin, on veut manifestement oublier que le magnat australo-américain, réputé anti-européen convaincu, n'a pas hésité à faire jouer son groupe de presse en faveur de ses idées politiques, faisant précisément ce qui est reproché à M. Berlusconi.

Mais ce dernier a, à son débit, un défaut impardonnable : celui d'être un proche d'Edmund Stoiber, ministre-président chrétien-démocrate (CSU) de Bavière et, surtout, candidat de la droite au poste de chancelier. C'est M. Stoiber qui, il y a plusieurs années, était venu chercher M. Berlusconi pour qu'il prenne (à l'instar de M. Murdoch) une première et petite participation dans Kirch. Et c'est probablement grâce à M. Stoiber que le même groupe n'a eu aucune difficulté à obtenir auprès des banques des prêts qui se révèlent aujourd'hui bien hasardeux. L'une d'entre elles, la Bayerische Landesbank, dont le Land de Bavière contrôle 50 %, possède ainsi une créance compromise de 2 milliards d'euros. Les sociaux-démocrates comptent bien ne pas l'oublier durant la campagne électorale.

Georges Marion

BAYROU : 5 % LE MIRACLE DE PÂQUES ?

ÊTES-VOUS SÛR D'AVOIR
LA BONNE INFO ?



Toutes les fréquences sont sur www.radiobfm.com

Pour tout savoir sur la campagne, écoutez BFM.

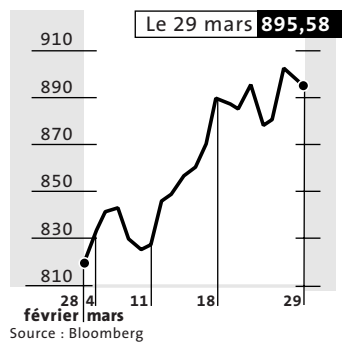


Seule Tokyo ne bénéficie pas de l'optimisme américain

LES PLACES financières ont bénéficié, jeudi 28 mars et vendredi 29 mars, du relèvement surprise de la statistique du produit intérieur brut américain au dernier trimestre 2001, de 1,4 % à 1,7 %. A Wall Street, la séance de jeudi a aussi été consacrée à des opérations dites d'habillage de portefeuilles de fin de trimestre, à la veille de la fermeture pour les fêtes de Pâques. L'indice Dow Jones a cédé 0,22 %, à 10 403,94 points, mais l'indice Nasdaq a progressé de 1,02 %, à 1 845,35 points. Les places financières européennes ont été bien orientées, jeudi, pour le dernier jour de cotation avant le week-end pascal. A Paris, l'indice CAC 40 a gagné 1,40 %, à 4 688,02 points, son plus haut niveau depuis le 31 août 2001. Pour son premier jour de cotation,

INDICE KOSPI

en points, à Séoul



l'action des Autoroutes du Sud de la France (ASF) a bondi à 26,70 euros, en hausse de 11,25 % par rapport au prix de 24 euros fixé par Bercy pour les particuliers.

A Tokyo, l'indice Nikkei des 225 premières valeurs s'est, au contraire, replié de 2,72 %, vendredi, à 11 024,94 points, pour la dernière séance de l'exercice fiscal nippon, clos le 31 mars. Les valeurs bancaires ont continué à pâtir des craintes des investisseurs. Le titre de la banque Mizuho a reculé de 4,43 %, à 302 000 yens, et enregistre une baisse de 57 % sur un an.

A Séoul, les perspectives de reprise mondiale dopent l'indice Kospi, qui affiche une hausse de 29,10 % depuis le début de l'année, et de 70,98 % sur les douze derniers mois. L'indicateur vedette des actions sud-coréennes a terminé, vendredi, en hausse de 0,33 %, à 895,58 points, à son meilleur niveau depuis le mois d'avril 2000. Sur les marchés boursiers mondiaux, « le rally [mouvement de hausse] sur les valeurs cycliques se confirme et l'activité a connu un rebond », constatent les responsables de la stratégie d'allocation d'actifs de Baring Asset Management. « Grâce à des réformes fondamentales, à son faible endettement et à l'approche de la Coupe du Monde de football, la Corée du Sud a été la principale bénéficiaire de cette tendance », ajoutent ces professionnels.

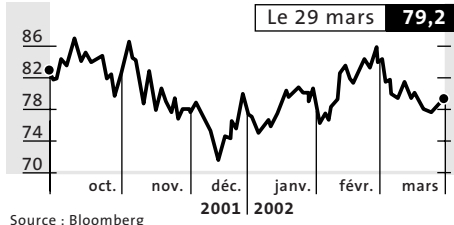
A. de T.

La Bourse doute des programmes des candidats Chirac et Jospin

CHRONIQUE DES MARCHÉS

L'ACTION AVENTIS

en euros, à Paris



APRÈS la présentation des programmes détaillés des deux principaux candidats à l'élection présidentielle, les analystes ont tenté d'évaluer leurs conséquences pour les marchés (*Le Monde* du 15 mars). Ils restent, en général, assez sceptiques sur les mesures présentées. Certains voient néanmoins des différences pour le secteur de la pharmacie.

DES PRÉVISIONS TRÈS OPTIMISTES

Pour Jean-Pierre Petit, économiste en chef à la société de Bourse Exane, la « faisabilité » des programmes des grands candidats « pose problème, compte tenu notamment des difficultés à évaluer les dépenses supplémentaires, et des hypothèses de croissance assez optimistes ». Jacques Chirac et Lionel Jospin tablent, pour financer leur programme, sur une croissance annuelle de 3 % pendant cinq ans. « En France, le potentiel de croissance est de l'ordre de 2,5 % depuis une vingtaine d'années, et il paraît difficile de réaliser plus au moment où l'on fait l'effort structurel de réduire le déficit budgétaire », ajoute Nicolas Sobczak, économiste en chef à la banque américaine Goldman Sachs. Les deux candidats intègrent en effet à leur programme la suppression du déficit budgétaire, imposée par le pacte de stabilité européen, ce qui suppose 30 milliards d'euros d'économies. Ils limitent, dans leurs intentions, la croissance des dépenses publiques à 1,5 % par an pour Lionel Jospin, à 1,4 % pour Jacques Chirac. « L'objectif de 1,5 % a été réalisé une seule fois au cours des cinq dernières années », rappelle M. Sobczak.

Quand bien même ce scénario pourrait être réalisé, toutes les dépenses nouvelles ne paraissent pas financées, notent les analystes. « Le bouclage paraît mal assuré pour Jacques Chirac, qui propose 30 milliards d'euros de baisses d'im-

pôts et 20 milliards d'euros de dépenses supplémentaires, pour 35 milliards d'euros de marge de manœuvre. Il lui manque 15 milliards d'euros, voire 35 milliards si la croissance n'est que de 2,5 % », explique M. Sobczak. « Le financement de Lionel Jospin est plus assuré, mais il lui manquerait 15 milliards d'euros en cas de croissance à 2,5 % », poursuit-il. Mais il s'étonne « d'un certain flou sur la hausse des dépenses sociales », 8 milliards d'euros de dépenses prioritaires devant couvrir « des mesures aussi importantes que la formation tout au long de la vie, le droit au logement ou l'objectif "zéro SDF", d'autant qu'un effort sur la sécurité a aussi été annoncé ».

LES ACTIONS CHIRAC, LES OBLIGATIONS JOSPIN

Sceptiques, les marchés n'affichent plus de préférence, mais estiment que le programme de Jacques Chirac « paraît plus alléchant pour les marchés boursiers », notamment en raison des baisses d'impôts pour les entreprises, et des fonds de pension ou des privatisations plus affirmés. Cependant, le risque de déficit budgétaire accru lié à la réélection de M. Chirac pour-

rait nuire au marché obligataire. « Lionel Jospin affiche une plus grande prudence fiscale. Pour caricaturer, on peut dire que s'il y a une toute petite différence, c'est que Jacques Chirac serait un peu plus favorable aux actions et Lionel Jospin aux obligations. »

LES PHARMACEUTIQUES À DROITE ?

A l'inverse, « un enjeu électoral » subsisterait pour les valeurs pharmaceutiques, estiment les analystes Jacques-Aymon Lapluye et Julien Tostivint, qui suivent, pour la société de Bourse Fideuram Wargny, les valeurs Aventis et Sanofi Synthelabo. « Dans le cas d'une victoire du candidat RPR, le secteur conservera un potentiel de hausse », jugent-ils. Ils invoquent une « optimisation » des dépenses de santé, des économies basées sur la prévention et « un nouvel essor de la recherche dans le domaine pharmaceutique ». Le programme de François Bayrou est davantage plébiscité : « L'UDF (...) souhaite une augmentation des prix conforme à la réalité, de l'ordre de 8 à 10 % ». A l'inverse, la victoire de Lionel Jospin, qui préconise notamment « la prise en charge des médicaments pour le plus grand nombre », est jugée pénalisante. Les analystes font allusion au « plan de contrôle des prix du médicament » décidé par le gouvernement, qui a débouché sur une première série de baisse des prix en juillet 2001, touchant « des médicaments efficaces et non les produits "inutiles" ». Ils estiment que ce plan « pourrait coûter plus de 140 millions d'euros aux laboratoires pharmaceutiques ». Les alliés de Lionel Jospin ne satisfont pas plus les professionnels des marchés, car « le MDC et les Verts voient dans les génériques une solution de poids au problème des dépenses de santé ».

Adrien de Tricornot

LES BOURSES DANS LE MONDE 29/3, 7h32

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	5397,29 28/3	0,92	5467,31 19/3	4706,00 20/2	26,70
	Euro Neu Markt Price IX	1021,08 28/3	0,69	1212,43 4/1	913,75 20/2	
AUTRICHE	Austria traded	1289,16 28/3	0,62	1282,31 27/3	1109,88 9/1	14,20
BELGIQUE	Bel 20	2769,19 28/3	0,26	2815,18 28/1	2609,61 15/1	13,50
DANEMARK	Horsens Bnex	278,64 27/3	-0,13	280,92 26/3	254,91 30/1	
ESPAGNE	Ibex 35	8249,70 28/3	1,12	8608,50 4/1	7628,00 22/2	19,10
FINLANDE	Hex General	8155,96 27/3	1,27	9224,38 4/1	7831,04 23/1	20,40
FRANCE	CAC 40	4688,02 28/3	1,40	4688,02 28/3	4210,29 20/2	
	Mid CAC	2174,60 28/3	0,83	2174,60 28/3	1929,16 2/1	15,60
	SBF 120	3260,69 28/3	1,32	3263,90 28/3	2924,73 20/2	21,90
	SBF 250	3081,90 28/3	1,27	3081,89 28/3	2782,54 20/2	21,50
	Indice second marché	2493,33 28/3	0,03	2496,76 27/3	2287,72 2/1	14,70
	Indice nouveau marché	1092,55 28/3	0,82	1175,41 7/1	980,76 22/2	
GRÈCE	ASE General	2280,72 28/3	-0,07	2655,07 3/1	2273,53 28/3	14,50
IRLANDE	Irish Overall	5186,57 28/3	0,47	6085,02 18/1	4611,79 20/3	12,50
ITALIE	Milan Mib 30	33275,00 28/3	1,58	33261,00 25/3	29542,00 20/2	20,50
LUXEMBOURG	Lux Index	1139,23 28/3	0,92	1169,47 14/1	1103,43 6/3	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	531,21 28/3	1,52	531,21 28/3	475,19 22/2	18,40
PORTUGAL	PSI 20	7796,00 28/3	-0,15	7998,50 4/1	7161,66 25/2	18,50

EUROPE Vendredi 29 mars 7h32

INDICES	Indice	% var.
SECTEURS EURO STOXX		
Euro STOXX 50	3784,05	+1,31
AUTOMOBILE	241,72	-0,83
BANQUES	291,52	+1,84
PRODUIT DE BASE	206,49	-0,42
CHIMIE	369,30	-0,84
TÉLÉCOMMUNICATIONS	430,15	-0,26
CONSTRUCTION	240,39	-0,81
CONSOMMATION CYCLIQUE	138,74	+1,81
PHARMACIE	487,07	+1,95
ÉNERGIE	363,04	+1,29
SERVICES FINANCIERS	244,31	-0,82
ALIMENTATION ET BOISSON	238,99	-1,16
BIENS D'ÉQUIPEMENT	381,24	-0,70
ASSURANCES	332,41	-1,15
MÉDIAS	289,36	-1,72
BIENS DE CONSOMMATION	393,79	-1,54
COMMERCE ET DISTRIBUTION	289,33	-0,69
HAUTE TECHNOLOGIE	491,83	-0,91
SERVICES COLLECTIFS	294,57	-1,09

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	NL	21,77	+1,49
AEGON NV	NL	27,98	+0,36
AIR LIQUIDE	FR	168,20	+2,13
ALCATEL A	FR	16,36	-0,18
ALLIANZ N	AL	273,00	+1,51
AVENTIS	FR	79,20	+1,67
AXA	FR	25,87	+2,21
BASF AG	AL	46,65	+1,41
BAYER	AL	38,85	-0,51
BAYR.HYP.V.VERBK	AL	42,00	+1,20
BBVA	ES	13,65	+2,94
BNP PARIBAS	FR	57,90	+2,39
BSCH	ES	9,60	-0,84
CARREFOUR	FR	54,00	-0,37
DAIMLERCHRYSLER N	AL	52,30	-0,69

DANONE	FR	135,10	-0,22
DEUTSCHE BANK AG	AL	73,94	-0,67
DEUTSCHE TELEKOM	AL	17,27	-0,06
E.ON	AL	58,35	+1,69
ENDESA	ES	17,05	-0,41
ENEL	IT	6,49	-2,37
ENI SPA	IT	16,80	-1,82
KARSTADT QUELLE AG	BE	25,50	-0,39
FRANCE TELECOM	FR	35,12	-1,21
GENERALI ASS.	IT	28,29	-0,64
ING GROEP CVA	NL	31,20	+1,46
KONINKLIJKE AHOLD	NL	30,08	-1,45
L'OREAL	FR	84,75	+3,23
LVMH	FR	58,40	-0,78
MUENCHENER RUECKV	AL	285,57	-0,46
NOKIA OYJ	FI	24,23	-1,64
FINLANDIA PRINTTEMPS	FR	135,80	-0,22
REPSOL YPF	ES	14,45	-0,82
ROY.PHILIPS ELECTR.	NL	34,97	+3,46
ROYAL DUTCH PETROL	NL	62,75	+1,54
RWE	AL	43,14	+1,27
SAINT GOBAIN	FR	187,10	-0,11
SANOFI-SYNHELABO	FR	73,60	+3,66
SANPAOLO IMI	IT	13,48	+3,53
SIEMENS	AL	76,00	+2,15
SOCIETE GENERALE A	FR	72,50	+2,47
SUEZ	FR	32,42	+1,57
TELECOM ITALIA	IT	9,44	-1,15
TELEFONICA	ES	12,85	-1,02
TIM	IT	5,56	-0,18
TOTAL FINA ELF	FR	177,00	+1,09
UNICREDITO ITALIAN	IT	4,98	+3,32
UNILEVER CVA	NL	65,80	-1,78
VIVENDI UNIVERSAL	FR	44,58	+2,72
VOLKSWAGEN	AL	60,46	+1,36

ZONE EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).

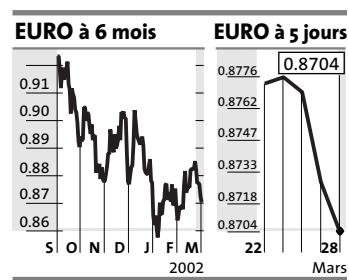
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

MARCHÉ DES CHANGES 29/3, 7h32

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,75545	0,87235	1,42590	0,59565
TOKYO (¥)	132,38000		115,48500	188,75965	78,84800
PARIS (€)	1,14635	0,86600		1,63455	0,68280
LONDRES (£)	0,70125	0,52980	0,61180		0,41770
ZURICH (FR. S.)	1,67880	1,26830	1,46455	2,39400	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COUILLONNE DANOISE	7,4341	7,4351
COUILLONNE NORVÈGE	7,7080	7,7090
COUILLONNE SUÉDOISE	9,0281	9,0291
COUILLONNE TCHÈQUE	30,7328	31,1867
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6348	1,6367
DOLLAR CANADIEN	1,3882	1,3895
DOLLAR HONGKONG	6,8035	6,8045
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	1,9753	1,9791
FORINT HONGROIS	242,8973	243,0802
LEU ROUMAIN	2872,0000	2878,0000
ROUBLE	27,1800	27,2140



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI						
	FTSE 100 index	5271,80 28/3	1,09	5362,29 4/1	5015,50 20/2	17,90
	FTSE techMark 100 index	1199,98 28/3	1,14	1569,61 4/1	1176,70 22/2	119,60
SUÈDE	OMX	798,61 28/3	0,77	878,88 4/1	741,84 20/2	26,00
EUROPE						
HONGRIE	Bux	8081,33 28/3	-0,02	8448,45 7/3	7052,97 3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1310,93 27/3	1,14	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	15026,43 28/3	-0,19	16423,34 25/1	13842,30 2/1	196,80
TCHÈQUE	Exchange PX 50	431,60 28/3	1,20	441,70 14/3	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	349,16 28/3	2,88	349,73 19/3	267,70 3/1	
SUISSE	Swiss market	6655,20 28/3	0,35	6677,20 28/3	6059,10 6/2	18,80
TURQUIE	National 100	11808,74 28/3	-0,45	15071,83 8/1	10443,80 18/3	13,10
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	436,13 27/3	-0,43	471,33 6/2	323,69 2/1	
BRÉSIL	Bovespa	13254,55 28/3	-1,27	14495,28 18/3	12300,70 30/1	9,60
CANADA	TSE 300	7851,47 28/3	0,20	7992,70 7/3	7402,70 20/2	21,10
CHILI	Ipsa	98,35 28/3	0,39	102,37 4/1	94,80 20/2	
ÉTATS-UNIS						
	Dow Jones ind.	10403,94 28/3	-0,22	10673,09 19/3	9529,45 30/1	22,90
	Nasdaq composite	1845,35 28/3	1,02	2098,87 9/1	1696,55 22/2	48,10
	Nasdaq 100	1325,81 28/3	1,13	1710,22 9/1	1329,93 22/2	46,10
	Wilshire 5000	10775,74 28/3	0,27	10983,40 19/3	10040,54 20/2	
	Standards & Poors 500	1147,39 28/3	0,25	1176,96 7/1	1074,35 20/2	21,80
MEXIQUE	IPC	7361,86 27/3	0,15	7450,43 20/3	6365,72 14/1	12,70

FRANCFORT

28/3 : 51 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
TDS AG	1,82	+4,60
METRO AG	39,14	+2,73
HEIDELDRUCKMASCH	50,50	+2,21
SIEMENS	76,00	+2,15
KARSTADT QUELLE AG	38,39	+1,83

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Jeudi 28 mars 19h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	46,00	44,99	2,24	12,66	47,71	38,03	1,00	12040
AFFINE	40,00	40,00	n/d	8,40	40,05	30,34	1,20	3610
AGF	56,40	55,85	0,98	4,63	57,50	50,20	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	20,00	20,03	-0,15	21,65	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	168,20	164,70	2,13	6,86	171,40	149,80	3,00	12007
ALCATEL A	16,36	16,39	-0,18	14,79	21,62	14,62	0,48	13000
ALCATEL O	6,20	6,14	0,98	19,68	9,62	5,00	0,10	13015
ALSTOM	15,33	15,42	-0,58	22,73	16,30	12,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. #	65,60	63,50	3,31	29,26	66,40	48,50	0,14	3463
ARBEL	5,60	5,60	n/d	80,64	7,50	2,92	0,53	3588
ARVA CIP	191,50	190,00	0,79	20,06	192,00	160,00	22,85	4524
ASF	26,70	24,00	11,25	n/d	27,30	25,70	n/d	18415
ATOS ORIGIN	89,55	91,20	-1,81	21,75	94,40	71,15	n/d	5173
AVENIS	79,20	77,90	1,67	-0,68	85,95	74,10	0,50	13046
AXA	25,87	25,31	2,21	10,22	26,06	19,41	2,20	12062
BACOU DALLOZ	115,00	120,50	-4,56	30,68	121,90	83,30	0,90	6089
BAI INVESTIS.CA	135,50	136,70	-0,88	11,89	136,80	122,50	7,16	12018
BAZAR HOT. VILLE	n/d	130,20	n/d	1,08	152,80	124,50	3,00	12547
BEGHIN SAY	45,35	44,50	1,91	11,15	45,45	39,20	n/d	4455
BEI	41,00	39,45	3,93	6,88	41,30	35,51	0,29	12096
BNP PARIBAS	57,90	56,55	2,39	15,22	58,30	49,77	2,25	13110
BOLLORE	243,90	244,50	-0,25	1,54	259,00	238,00	4,00	12585
BOLLORE INV.	52,90	52,15	1,44	3,01	55,00	50,50	0,20	3929
BONGRAIN	47,09	47,01	0,17	4,64	48,00	41,70	1,40	12010
BOUYGUES	37,45	37,42	0,08	1,76	38,95	30,51	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	47,00	45,55	3,18	17,35	47,14	38,60	1,10	13070
BULL	1,03	1,05	-1,90	-16,26	1,36	0,83	n/d	5260
BURELLE (LY)	55,00	55,00	n/d	10,82	60,05	49,63	0,50	6113
BUSINESS OBJECTS	49,75	48,49	2,60	32,49	51,00	37,01	n/d	12074
CANAL +	3,82	3,75	1,87	6,70	3,90	3,49	0,15	12546
CAP CEMINI	85,30	84,60	0,83	5,17	90,70	70,40	1,20	12533
CARBONE LORRAINE	34,00	33,40	1,80	13,33	35,80	28,60	1,06	3962
CARREFOUR	54,00	53,80	0,37	-7,53	58,80	49,23	0,50	12017
CASINO GUICH.ADP	62,00	61,35	1,06	-0,80	63,95	56,05	1,37	12113
CASINO GUICHARD	83,30	83,10	0,24	-3,86	87,30	75,05	1,33	12558
CASORAMA DUB.(LI)	62,70	61,75	1,54	8,38	62,70	54,25	2,85	12420
CESTOY (LY)	87,20	83,00	5,06	11,29	90,50	70,00	2,00	12470
CEREO	30,54	29,46	3,67	7,34	30,63	28,00	n/d	4456
CERESTAR	32,75	32,76	-0,03	6,33	32,80	30,70	n/d	4457
CFP.RECYCLING	48,00	48,55	-1,13	20,00	49,88	38,50	1,30	3905
CGF	37,30	35,75	4,34	n/d	38,30	34,80	n/d	12102
CHARGEURS	81,50	80,20	1,62	8,73	81,90	67,00	2,13	13069
CHRISTIAN DIOR	43,35	43,00	0,81	25,76	45,55	32,50	0,28	13040
CIC - ACTIONS A	124,00	122,00	1,64	2,90	125,00	118,70	2,29	12005
CIMENTIS FRANCAIS	51,95	51,30	1,27	8,22	52,50	46,20	1,40	12098
CLARINS	68,80	68,55	0,36	8,51	72,50	61,00	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	54,40	53,10	2,45	32,68	56,40	41,52	1,10	12156
CNP ASSURANCES	38,49	38,05	1,16	7,81	38,94	33,60	1,08	12022
COFFACE SVN CA	57,50	57,10	0,70	21,30	61,90	46,40	1,75	12099
COFLEXIP	169,90	166,50	2,04	6,85	169,90	145,00	n/d	13064
COLAS	73,60	72,60	1,38	16,17	73,90	62,00	2,13	12163
CONTIN.ENTREPR.	42,94	42,99	-0,12	-3,93	46,90	41,50	2,00	3664
CREDIT AGRICOLE	21,88	21,48	1,86	22,99	22,00	17,58	n/d	4507
CRÉD.FON.FRANCE	15,40	15,05	2,33	5,91	15,60	13,05	0,58	12021
CREDIT LYONNAIS	43,66	43,90	-0,55	16,42	44,54	36,14	0,65	18420
CS COM ET SYSTEMES	10,90	10,65	2,35	31,32	11,90	7,60	n/d	7896
DAMART	97,00	95,30	1,78	20,34	98,00	79,50	3,80	12049
DANONE	135,10	134,80	0,22	-1,38	139,40	125,20	1,90	12064
DASSAULT-AVIATION	360,00	360,00	n/d	13,56	370,00	284,90	6,20	12172
DASSAULT SYSTEMES	55,60	55,50	0,18	2,96	59,40	47,60	0,31	13065
DEV.R.N.P.CAL LI #	14,80	14,55	1,72	2,77	15,00	14,25	0,55	12423
DEVEAUX(LY)#	73,10	75,60	-3,31	-9,19	77,80	66,90	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	70,00	71,00	-0,41	14,75	71,00	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	10,25	10,30	-0,49	36,84	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACTON	31,20	31,00	0,65	15,98	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	85,15	85,00	0,18	24,48	86,00	68,80	0,78	13045
ELECT.MADAGASCAR	21,10	21,50	-1,86	-6,22	24,90	21,05	n/d	3571
ELIOR SVN SCA	9,08	9,04	0,44	12,65	9,74	8,05	0,07	12127
ENTENAL(EX CDE)	31,75	31,90	-0,47	25,24	32,90	25,35	0,40	12093
ERAMET	38,00	38,00	n/d	9,82	39,80	30,21	1,30	13175
ESSILOR INTL	41,05	40,90	0,37	20,91	41,34	31,20	3,90	12166
ESSO	95,00	94,95	0,05	18,45	95,70	79,50	2,75	12066
EULER	42,50	41,79	1,70	n/d	47,40	40,60	1,40	12130

NOUVEAU MARCHÉ

28/3 : volume d'échange non disponible

Valeur Cours de clôture (€) % var.

Meilleures performances

PHONE SYS.NETW. #	1,70	17,24
GUYANOR ACTION B #	0,28	12,00
IPSO5 B500	1,27	10,43
TITUS INTER.B599	0,80	9,59
MONDIAL PECHE #	6,09	9,53
WAVECOM #	31,45	9,39
DALET #	1,79	9,15
CRONETWORKS	6,50	8,33
JEAN CLAUDE AUBRY	1,96	7,10
DURAN DUBOI #	13,90	6,92
IDP #	1,50	5,63
IPSO5 #	77,60	5,58
BRIME TECHN.BON 02	7,39	5,57
SOI TEC B5 00	10,67	5,54

Plus mauvaises performances

WESTERN TELECOM #	0,51	-12,07
STELAX #	0,40	-11,11
HUBWOOD.COM	1,50	-6,25
HI MEDIA	0,70	-5,41
UBIQUX #	2,51	-5,28
FIMATEX #	3,05	-5,28
UMANIS #	3,69	-4,90

D INTERACTIVE #	0,79	-4,82
HIGH BON DE SOUS.	6,00	-4,61
CRYO #	2,54	-4,15
CHEMUNEX	0,48	-4,00
ACTEOS #	1,99	-3,40
QUALIFLOW #	4,02	-3,37
COHERIS	10,36	-3,18

Plus forts volumes d'échange

A NOVO #	18,19	-0,17
BRIME TECHNO. #	39,90	3,64
CEREP #	19,50	4,28
DEVOTEM #	24,35	2,53
EGIDE #	90,00	1,58
EUROFINS SCIENT.#	17,76	-0,50
FIMATEX #	3,05	-5,28
GENESYS #	14,21	-1,14
GENSET	6,79	0,00
HIGH CO.#	132,00	3,94
HIGHWAVE OPTICAL	2,07	-2,36
ILOG #	18,40	-0,82
IPSO5 #	77,60	-5,58
LINEDATA SERVICES#	26,02	-0,04
MEDIDEP #	24,80	-1,08
NICOX #	51,00	-0,68
SOI TEC SILICON #	24,01	-0,37
UMANIS #	3,69	-4,90
VALTECH	1,94	-0,51
WAVECOM #	31,45	-9,39

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 28/3 à 19h

Valeur Cours date % var. en euro valeur 31/12

AGIPI

www.agipi.com 01 40 08 93 00

AGIPI ACTIONS	26,83	27/3	0,48
AGIPI AMBITION	25,65	27/3	0,90

BNP PARIBAS

www.bnpparibas.com 08 36 68 17 17 (0,34 €/min)

BNP ASSOC.PREMIERE	9855,35	27/3	0,73
BNP EURIBOR ASSOC.	52347,00	27/3	0,76
BNP MONE C.TERME	2526,48	27/3	0,74
BNP MONE EURIBOR	18708,04	27/3	0,79
BNP MONE PLACEM.C	13842,21	27/3	0,68
BNP MONE TRESORE.	78994,45	27/3	0,77

Fonds communs de placements

BNP MONE ASSOCIAT.	1849,39	27/3	0,67
--------------------	---------	------	------

CDC IXIS

www.cdcixis-am.fr

Multi-promoteurs

LIV.BOURSE INV.D	183,39	21/3	1,16
NORD SUD DEVELOP.C	516,68	21/3	-0,27
NORD SUD DEVELOP.D	398,50	24/3	-0,34

CREDIT AGRICOLE

www.credit-agricole.com 08 36 68 56 55 (0,34 €/min)

ATOUT CROISSANCE	363,17	27/3	6,14
ATOUT EUROPE	508,53	27/3	1,26
ATOUT FCE ASIE	77,44	27/3	0,25
ATOUT FRANCE C	197,69	27/3	0,38
ATOUT FRANCE D	175,81	27/3	0,39
ATOUT FRANCE EUR.	173,69	27/3	-2,41
ATOUT FRANCE MONDE	44,79	27/3	-0,35
ATOUT MONDE	52,09	27/3	-1,82
ATOUT SELECTION	104,08	27/3	-0,71
CAPITOP EUROBLIG C	100,90	27/3	-0,51
CAPITOP EUROBLIG D	80,06	27/3	-4,32
CAPITOP MONDOBLIG	45,02	27/3	-0,22
CAPITOP REVENUS	170,33	27/3	-1,73
DIEZE	430,50	27/3	-2,43
INDICIA EUROLAND	112,17	26/3	-0,78
INDICIA FRANCE	365,88	26/3	-2,05
INDOCAM AMERIQUE	41,22	27/3	-0,31
INDOCAM ASIE	18,14	27/3	2,42
INDOCAM FRANCE C	340,88	27/3	1,18
INDOCAM FRANCE D	276,22	27/3	-0,25
INDOCAM MULTIOBLIG	191,07	27/3	1,81

Fonds communs de placements

ATOUT VALEUR	79,15	26/3	1,24
CAPITOP MONETAIRE C	193,92	29/3	0,58
CAPITOP MONETAIRE D	183,85	29/3	0,59
INDO.FONCIER	98,43	27/3	5,67
INDO.VAL.RES.	272,68	26/3	2,30

ECUR.OBLIG.INTER.	176,54	27/3	-0,24
ECUR.TECHNOLOGIESC	36,58	27/3	-6,68
ECUR.TECHNOLOGIESD	30,68	27/3	-7,93
ECUR.TRIMESTR.D	269,26	27/3	-1,63
ECUREUIL PRUDENCED	33,87	27/3	-0,05
EPARCOURT-SICAV D	28,48	27/3	-0,14
GEOPTIM C	2342,62	27/3	-0,03

Fonds communs de placements

ECUR.EQUILIBRE C	37,61	27/3	-0,34
ECUR.PRUDENCE C	34,67	27/3	0,05
ECUR.VITALITE	41,05	27/3	0,34
NECTRA 2 C	1012,38	27/3	-0,56
NECTRA 2 D	1012,38	27/3	-0,56
NECTRA 5 C	1009,72	27/3	-0,86
NECTRA 5 D	1009,72	27/3	-0,86
NECTRA 8 C	1003,60	27/3	-0,98
NECTRA 8 D	1003,60	27/3	-0

AUJOURD'HUI

SPORTS

Le **GRAND PRIX DU BRÉSIL DE FORMULE 1**, qui se court, dimanche 31 mars, sur le circuit d'Interlagos, dans la banlieue de Sao Paulo, peut être l'occasion pour les **RENAULT** d'inscrire de nouveaux points aux

championnats du monde. En Malaisie, le 17 mars, le pilote **JENSON BUTTON**, 22 ans, avait apporté ses **PREMIERS POINTS (3)** à l'écurie française grâce à sa brillante quatrième place. Selon les responsables de

la formation, l'**ÉMULATION** entre le prodige britannique et son coéquipier italien **JARNO TRULLI** pourrait permettre d'aligner les meilleurs résultats possibles. Au Brésil, les deux hommes devront maîtriser la

fougue du jeune héros local, **FELIPE MASSA** (Sauber), 21 ans, qui apparaît comme le **SUCCESSEUR POTENTIEL D'AYRTON SENNA**, triple champion du monde, disparu le 1^{er} mai 1994.

Pour avancer, Renault compte sur l'émulation entre ses pilotes

Formule 1 • L'écurie française espère rééditer au Grand Prix du Brésil la performance réalisée en Malaisie, où Jenson Button lui avait apporté ses premiers points de la saison. Pour cela, elle favorise une saine concurrence entre le pilote britannique et son coéquipier italien, Jarno Trulli

« **CE FURENT** des journées frustrantes pour toute l'équipe » : pour Mike Gascoygne, le directeur technique de Renault F1, les essais officiels effectués à Barcelone du 19 au 22 mars, auxquels participait l'ensemble des écuries de formule 1 à l'exception d'Arrows et de Minardi, étaient plutôt mal partis. A quelques jours du Grand Prix du Brésil, qui se courra sur le circuit d'Interlagos dimanche 31 mars, Renault rencontrait des problèmes sur l'une de ses voitures. Dès le deuxième jour des essais, le moteur de la monoplace de Jarno Trulli émettait des ratés. Le lendemain, un problème dans la direction de sa voiture – que l'équipe technique n'est pas parvenue à identifier – empêchait l'italien d'achever son programme. La voiture dotée du châssis 04, dernière évolution en date, a dû être intégralement démontée et remontée dans la nuit.

Après avoir testé les systèmes embarqués permettant de valider le comportement du châssis, le Britannique Jenson Button a pu ensuite recueillir quelques données sur cette même voiture. « **Nous avons localisé et réglé les problèmes de maniabilité rencontrés par Jarno**, explique Mike Gascoygne. **Il en est de même pour les problèmes moteur. Les pilotes pensent que la voiture est bien équilibrée et que sa maniabilité sera un atout sur le circuit bosselé d'Interlagos.** »

Oubliés, les soucis des jours précédents ! Le directeur technique admet ne regarder que devant lui :



Jenson Button, pilote de l'écurie Renault, espère être sur le podium pour le Grand Prix du Brésil. Il s'était fait remarquer à Sepang, en Malaisie, le 17 mars 2002, en manquant de très peu la troisième place. Quatrième à l'issue de la course, il avait toutefois apporté ses premiers points à l'écurie au losange.

« **Les progrès que nous avons enregistrés cette année, de même que les développements réalisés par Michelin dans la perspective du Brésil, nous permettent d'espérer une bonne performance.** » L'objectif de Jenson Button sur le circuit de la banlieue de Sao Paulo est simple : le podium. « **J'espère que j'aurai**

la chance d'y arriver et d'atteindre ce que j'ai manqué de si peu à Sepang. »

TIRER SON ÉPINGLE DU JEU

Lors du dernier Grand Prix de Malaisie, dimanche 17 mars, le Britannique avait failli gravir la troisième marche, mais, à la suite

d'un problème de suspension, sa R202 avait fini la course pratiquement sur trois roues. La Ferrari de Michael Schumacher lui avait ravi la troisième place dans le dernier tour. Quoi qu'il en soit, sa quatrième place a permis au Britannique d'apporter ses premiers points à l'écurie 100 % Renault. C'était

également à Interlagos, en 2001, que l'écurie Benetton, qui venait d'être rachetée par la marque au losange, avait glané son premier point au championnat du monde.

« **C'est à Jenson Button de nous prouver maintenant qu'il est bon**, déclarait-il y a quelques semaines Patrick Faure, le patron de

Renault Sport. **Il l'a fait chez Williams en 2000, il l'a fait chez nous en fin de saison dernière. Mais je me sens tout à fait paisible par rapport à cela.** » Alors que Jarno Trulli continue son apprentissage des hommes et de la technique de Renault, le pilote britannique parvient aujourd'hui à tirer son épingle du jeu. Il profite de sa bonne connaissance des rouages de l'équipe et des améliorations techniques apportées durant l'intersaison. Le nouveau châssis conçu par Mike Gascoygne, associé au programme de développement continu du constructeur français, n'est pas étranger aux performances du jeune Anglais.

REMISE EN CONDITION PHYSIQUE

Celles-ci sont également à mettre sur le compte de la reprise en mains opérée par Flavio Briatore. Le responsable de l'entité d'Enstone, en Grande-Bretagne, et principal animateur de l'équipe de course, a réuni pendant dix jours ses pilotes – Jarno Trulli, Jenson Button, mais aussi l'Espagnol Fernando Alonso, le pilote d'essai – dans sa propriété du Kenya. Au programme : remise en condition physique, mais surtout morale.

« **Il y a trop de monde autour de Jenson Button** », avait déclaré le manager italien lors de la présen-

Une pénalité différée

Lors du dernier conseil mondial de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) qui s'est tenu à Paris les 19 et 20 mars, la commission F1 a notamment décidé d'instaurer une nouvelle forme de pénalité, qui entre en application à partir du Grand Prix du Brésil, à Interlagos dimanche 31 mars. Si lors d'une course un pilote se comporte de manière dangereuse, les commissaires sportifs pourront décider de le rétrograder de dix places sur la grille de départ du grand prix suivant.

Les commissaires disposent dorénavant de trois arguments pour dissuader les tempéraments les plus fougues : le « **stop and through** », qui oblige le pilote sanctionné à traverser la ligne des stands sans devoir s'arrêter ; le « **stop and go** », au cours duquel un arrêt de durée variable (souvent de 10 secondes) est obligatoire, et la rétrogradation de dix places. Pour cette dernière seulement, dont l'application, de fait, ne dérange pas le cours d'un grand prix, les écuries pourront faire appel de la décision des commissaires.

tation de la monoplace Renault au technocentre de Guyancourt (Yvelines), faisant référence à la stariation dont le jeune Anglais de 22 ans a été la victime plutôt consentante. Le briefing kenyan de Flavio Briatore a de toute évidence porté ses fruits, et c'est dorénavant un Jenson Button souriant et débarrassé de ses deux agents qui se présente dans les paddocks.

A la fin de la saison dernière, Jarno Trulli avait été préféré à Giancarlo Fisichella pour sa plus grande technicité et parce qu'il avait « **peut-être une faim un peu plus grande** » que son compatriote italien parti chez Jordan, reconnaît Patrick Faure. « **Jarno est extrêmement incisif en matière technique, il met beaucoup de pression sur les équipes. Je crois qu'il va vraiment apporter quelque chose. Et en plus, il va très vite.** »

Le temps de se familiariser avec les réglages de sa monoplace et il y a fort à parier que la lutte entre Jarno Trulli et son équipier d'écurie sera encore plus vive. L'objectif de Renault est aussi de gommer cet écart et d'attiser la concurrence entre ses deux pilotes pour s'approcher des écuries de tête et pouvoir se qualifier derrière les six premières monoplaces. Cela dans le dessein de confirmer « **notre quatrième place sur l'échelle des valeurs** », assure Mike Gascoygne.

Le cou à rude épreuve

Outre la très forte chaleur qui peut régner sur le circuit d'Interlagos, les pilotes qui vont courir le Grand Prix du Brésil vont devoir s'accommoder d'une autre particularité de l'épreuve : elle se court dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Cette originalité, qui peut sembler insignifiante et que seul partage le circuit d'Imola en Italie, oblige la plupart des équipes à prévoir des entraînements adaptés. Tout au long de la saison, qu'ils soient en course ou durant les séances d'essai, les pilotes subissent des forces ayant le plus souvent tendance à projeter la tête du côté gauche de l'habitacle, et leur morphologie se règle naturellement sur cette contrainte musculaire. Pour Interlagos, où l'accélération encaissée dans certains virages peut atteindre jusqu'à 3,5 g – un pilote de 70 kg aura la sensation que son corps pèse près de 250 kg –, Renault applique un programme spécifique à Jarno Trulli et à Jenson Button : des tendeurs fixés sur leurs casques leur permettent de travailler sur les mouvements auxquels seront soumis leur cou et leur nuque durant le week-end brésilien.

Felipe Massa tente de succéder à Ayrton Senna, triple champion du monde, idole de tout un peuple

LORSQUE FELIPE MASSA est arrivé dans l'écurie Sauber au début de la saison 2002, l'indifférence avec laquelle la nouvelle fut accueillie au Brésil n'était pas vraiment surprenante.

Depuis la disparition d'Ayrton Senna, le 1^{er} mai 1994, sur le circuit d'Imola, lors du Grand Prix de Saint-Marin, le Brésil se cherche toujours un héritier digne du triple champion du monde natif de Sao Paulo.

Bien que constituant de manière récurrente l'un des groupes les plus importants parmi les coureurs de formule 1, il faut remonter au 30 juillet 2000, lorsque Rubens Barrichello remporta à Hockenheim le Grand Prix d'Allemagne, pour trouver un Brésilien sur la plus haute marche d'un podium. Le précédent vainqueur avait été... Ayrton Senna, le 7 novembre 1993 à Adelaide, en Australie.

UNE SUPERBE PERFORMANCE

Lors de son intronisation dans le circuit du championnat du monde, cette même année, Rubens Barrichello avait effectué une superbe performance au Grand Prix d'Europe, disputé à Donington (Grande-Bretagne), un circuit qui avait été de surcroît le lieu même de l'un des plus grands exploits d'Ayrton Senna.

Après la mort de l'idole, le pays tout entier était convaincu que « **Rubinho** » était celui qui allait raviver la flamme vacillante de la formule 1 brésilienne. A presque huit ans du drame d'Imola, personne n'y croit plus.

Felipe Massa, pas tout à fait 21 ans, arrive au mauvais moment. Qu'importe, la dernière découverte de Peter Sauber n'en vaut pas moins se montrer. Felipe Massa, d'abord, ne se déplace jamais seul sur un circuit.

Copie conforme du fils, aussi petit que lui mais en beaucoup plus rond, il y a le père, certes, comme avec tant d'autres (Jenson Button ou Michael Schumacher, par exemple). Il y a aussi deux agents, qui pourraient être des cousins, et « **un certain nombre de proches dont la fonction n'est pas précisée** », explique un membre de l'écurie. C'est à huit que la tribu Massa s'est déplacée sur le premier Grand Prix de la saison, à Melbourne, en Australie.

Mais Felipe Massa veut surtout se montrer sur la piste. A plusieurs reprises lors des séances d'essai sur le circuit du Mugello, lors de l'intersaison, le bouillant Brésilien a perdu le contrôle de sa C21.

Les plus violents de ses écarts ont eu pour conséquence de détruire deux voitures. Ce

pilotage au-delà des limites n'a pas été du goût de tout le monde dans l'écurie. Le jeune Brésilien s'en est excusé depuis, après avoir terminé sixième en Malaisie et remporté son premier point au championnat du monde.

« UN PILOTE TRÈS EXTRAVERTI »

Maintenant, Felipe Massa fait exactement ce qu'on lui demande : « **Pas de blocage de roues, pas de tête-à-queue, pas de sortie brutale** », sourit Jacky Ekerlaert, le directeur d'exploitation et ingénieur de piste du jeune pilote chez Sauber.

L'an passé, Peter Sauber avait déjà confié un de ses volants à un nouvel arrivant, Kimi Raikkonen, parti depuis chez Mercedes-McLaren. Comme le Finlandais, Felipe Massa a « **trem্পé dans la compétition depuis son plus jeune âge, son corps se développait encore, explique Jacky Ekerlaert. Felipe Massa est un pilote très extraverti, très facile d'accès, mais qui ne répond à aucune sollicitation sans s'en remettre à sa tribu.** » C'est souvent comme ça avec les Latino-Américains, conclut l'ingénieur. **Ça ne pose pas de problème tant que ça n'interfère pas sur le travail.** »

J.-J. L.

TROIS QUESTIONS À... MAX MOSLEY

1 **A l'horizon 2008, les constructeurs envisageraient la création d'une nouvelle compétition parallèle à la formule 1. Quelle est la position de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), dont vous êtes le président ?**

Si vraiment nous parvenons à deux compétitions, à deux séries parallèles, nous sommes prêts à collaborer de notre mieux avec chacune d'elles. Cela va dans le sens de l'arrangement que nous avons trouvé avec la Commission de Bruxelles. Cela dit, je crois la chose plutôt improbable : la valeur d'un grand championnat, c'est beaucoup plus que la somme de deux petits. De plus, les grands constructeurs d'aujourd'hui ne seront pas forcément les mêmes que ceux qui seront présents dans six ou sept ans. Et puis 2008 paraît tellement loin... Aujourd'hui, personne n'est pressé de trouver un accord. Le calcul des constructeurs est que le deuxième championnat serait un peu comme les Jeux de l'amitié :

ils existent depuis vingt ans mais n'ont jamais pris, alors qu'ils avaient été présentés comme l'événement rival des Jeux olympiques. Je pense que les parties impliquées finiront par s'entendre. La FIA a une position neutre.

2 **Si Kirch venait à vendre les 75 % de la SLEC, la société qui contrôle les droits TV sur la F1, la FIA aurait-elle un droit de regard, voire de veto, sur le choix de la personnalité susceptible de les acquérir ?**

Il existe en effet, au sein de la FIA, une « **Don King Clause** » [du nom d'un manager de boxe à la réputation sulfureuse] qui nous permet de dire qu'Untel n'est pas acceptable et d'éviter que la majorité de la SLEC vienne à se retrouver entre n'importe quelles mains. Nous ne sommes pas tellement concernés par cela. Je pense qu'une vente de ces droits sera difficile tant que ne sera pas trouvé un accord entre Kirch et les constructeurs, et c'est justement le calcul de ces derniers. Mais je ne crois

pas que Kirch ait vraiment l'intention de vendre ses droits liés à la F1.

3 **La F1 traverse une période économique difficile. Quelles mesures pourraient être prises pour réduire ses coûts exorbitants ?**

La particularité de la F1 est qu'elle est soumise à des délais. Les effets liés à la rupture des contrats de sponsoring se font ressentir avec un certain retard. Nous avons suggéré qu'un nouveau règlement sportif, validé à la majorité et non pas à l'unanimité, oblige les équipes qui participent au championnat à ne pouvoir utiliser qu'un seul moteur par week-end [cette mesure entrera en application à partir de la saison 2004]. L'autre mesure serait d'obliger les motoristes à fournir une deuxième équipe. Il est très difficile pour une petite écurie disposant d'un moteur dénué de performances de convaincre des sponsors.

Propos recueillis par J.-J. L.

Jean-Jacques Larrochelle



NOUVELLE SEAT LEON
TDi 150 CH SPORT

Le Diesel de ceux qui n'aiment pas le Diesel



21.328 € (139.900 Frs)

DISPONIBLE* CHEZ AUTOGIR
VOTRE CONCESSIONNAIRE DE L'OUEST PARISIEN

www.autogirseat.com

41, bld Gouvion St Cyr 75017 PARIS - 01.56.68.83.00

Derniers en D1, les Merlus s'éclatent en jouant les coupes

Football • Derniers du championnat de France, les joueurs du FC Lorient, déjà assurés de disputer la finale de la Coupe de la Ligue, tenteront dimanche, face à Nîmes et dans la bonne humeur, de se qualifier pour celle de la Coupe de France

LORIENT

de notre envoyé spécial
Ces Bretons-là sont fous. « En vingt ans de carrière, je n'ai jamais vu des gars pareils. Je le répète : ce sont des fous furieux », affirme Yvon Pouliquen, l'entraîneur du FC Lorient. Le Finistérien, arrivé au club depuis Strasbourg en décembre 2001, en lieu et place d'Angel Marcos, lui-même parti à Nantes, s'est fait une raison. « Je ne vais surtout pas intervenir dans ce qui se passe dans les vestiaires. Je ne veux pas casser ça, c'est ce qui fait leur force. »

Mais que peut-il donc bien se passer dans les vestiaires lorientais ? En cette matinée ensoleillée, un début de réponse se dessine autour du terrain d'entraînement du stade du Moustoir. « Mais où sont-ils encore passés ? », interroge un supporter des Merlus, trépanant devant les vestiaires. L'attente se prolonge. Au loin, une clameur monte. Elle se précise. Les joueurs sont annoncés. « Ils sont tout le temps en train de se marrer, c'est même à cela qu'on les reconnaît », raconte un habitué des lieux.

Les rires redoublent. Les portes battantes s'ouvrent, les footballeurs lorientais apparaissent, groupés, hilares, de retour d'un long footing matinal. « On est une bande de potes qui partageons tout ensemble », résume Jacques Abardonado, le capitaine lorientais. « C'est une cacophonie permanente et un truc incomparable », renchérit Yvon Pouliquen. Leur secret est là. Cette ambiance est « à la base de tout », confirme le président du club, André Jégouzo.

Bienvenue chez les irréductibles bretons, chez la souriante lanterne rouge du championnat de première division : « On ne va pas passer notre temps à faire la gueule », rétor-

que, dans son mélodieux accent provençal, Jacques Abardonado. Les Merlus ont surtout trouvé un excellent remède à la morosité. Les deux Coupes, celle de France et celle de la Ligue. « Quand je suis arrivé, je leur ai simplement dit que les coupes pourraient nous permettre de nous refaire le moral », se souvient Yvon Pouliquen. Moralité ? « On rigole encore plus », répond Jacques Abardonado. Déjà assurés de disputer la finale de la Coupe de France, le 20 avril face à Bordeaux, les Merlus ont la possibilité de se qualifier pour la finale de Coupe de France, prévue le 11 mai. Pour y parvenir, les Tango et Noir devront

vaincre, dimanche 31 mars, Nîmes (D2) dans leur stade du Moustoir. Un adversaire à priori à leur portée, puisque les Crocodiles nîmois se morfondent à la dernière place du championnat de D2. « C'est marquant que les deux derniers se rencontrent, glisse Yvon Pouliquen. Mais ce tirage a priori favorable pour nous est sans doute le plus difficile, car pour la première fois nous serons favoris. »

UN GRAND SORCIER

Les Merlus, plus à l'aise dans la peau de trouble-fête, ont accroché dans leurs filets le Paris-SG et Rennes en Coupe de France, Metz,

Auxerre, Bastia et Rennes en Coupe de la Ligue. « Je n'arrive pas à m'expliquer ces super-coups. Je crois que tout cela est inconscient », avance Jacques Abardonado. L'inconscience, c'est aussi ce que l'on a reproché à Yvon Pouliquen à la veille du quart de finale de Coupe de France et d'un déplacement périlleux à Paris. Le technicien décidait, pour affronter le PSG et sa kyrielle de stars, de laisser huit titulaires au repos et d'aligner une équipe bis. « C'est faux, se défend-il. J'ai vingt-huit joueurs pour lesquels j'ai un énorme respect, sans distinction. »

La réussite a été totale, au point

que l'ancien entraîneur de Strasbourg, victorieux avec les Alsaciens de la Coupe de France 2001 face à Amiens, passe désormais pour un grand sorcier. « C'est incomparable, dit-il. A Strasbourg, la Coupe était présentée comme le dernier espoir d'une saison ratée par rapport aux objectifs affichés. Ici, nous avons abordé ces matches en toute décontraction, comme une belle aventure à vivre. » Pour autant, Yvon Pouliquen ne boude pas son plaisir, et surtout celui d'avoir découvert un club « profondément humain ». « Je ne peux travailler qu'avec des amis, des gens sincères en qui j'ai confiance », explique-t-il.

Face à Nîmes, les Merlus pourront compter sur le soutien de 14 000 spectateurs. Tous les billets ont été vendus. De même, le chapiteau situé au centre-ville où se vendent les places de la finale de la Coupe de la Ligue ne désemplit pas. « Ce qui nous arrive est incroyable », affirme André Jégouzo. Pour sa première année à la tête du club, le premier président salarié de France ose à peine y croire : « Quand on sait d'où on vient ! »

Promis au dépôt de bilan il y a un an, miné par les conflits incessants entre ses dirigeants, le club du Morbihan doit en effet sa survie à la générosité d'Alain Le Roch, le PDG d'AES Laboratoire (microbiologie industrielle), qui a pris la majorité du capital en épongeant, à titre personnel, une partie des dettes, estimées à plus de 1,5 million d'euros. André Jégouzo rêve de faire de Lorient le club de la Bretagne sud. Pour y parvenir, le club va devoir se maintenir en D1.

« Dans une ambiance pareille, je n'ose même pas imaginer qu'il en soit autrement. »

Pierre Lepidi

Etienne Labrunie

Quand les Crocodiles nîmois retrouvent l'appétit...

NÎMES a du vague à l'âme et des rêves plein la tête. Embourbé à la dernière place du classement du championnat de France de Division 2, le club du Gard se rendra à Lorient (D1), dimanche 31 mars, avec l'espoir d'oublier grâce à cette demi-finale de Coupe de France le spectre de la relégation en National qui le guette depuis plusieurs mois. Avec six points de retard (mais un match en moins) sur Créteil, premier club non relégable, Nîmes (trois victoires en trente-trois matches) est au bord de l'asphyxie.

Depuis quelques années, Nîmes est considéré comme l'archétype d'une « équipe de Coupe », capable de se sublimer lors des compétitions à éliminations directes et, dans le même temps, de lambiner en championnat. En 1996, l'année où il a été relégué en National, le club gardois s'était hissé jusqu'en finale de la Coupe de France, éliminant au passage Saint-Etienne, Strasbourg et son rival Montpellier, trois clubs de Division 1. Au Parc des Princes, Auxerre avait mis un terme (2-1) à l'épopée.

DES SCORES ÉTRIQUÉS

Comment expliquer le paradoxe des « équipes de Coupe » ? Philippe Fleurance, directeur du laboratoire psychologique de l'Insep, a étudié la question : « Les êtres sont pragmatiques et économes. Ils s'investissent d'abord dans ce qu'ils peuvent gagner rapidement », explique-t-il. Jean-Luc Vannuchi, le défenseur niçois de

Nîmes, confirme cette analyse : « Le Stade de France, on en rêve tous. La Coupe nous donne l'occasion d'oublier le train-train du championnat. Nous jouons plus libérés. »

Bernard Boissier, entraîneur des Crocodiles, n'est pas du même avis. Selon lui, les matches de Coupe et ceux du championnat sont abordés de la même manière. La différence de résultat ? « Elle se fait sur des petits riens qui font basculer le score d'un côté ou de l'autre : un tir sur le poteau, une mauvaise relance, un coup franc somptueux... » Depuis qu'il a pris les commandes de l'équipe en janvier, Bernard Boissier – à l'exception de son premier match (victoire 3-0 contre Laval) – n'a assisté qu'à des rencontres au score étriqué. En dix matches de championnat, son équipe n'a jamais marqué plus d'un but. Le meilleur buteur du club est Johann Charpenet, défenseur central.

Le parcours du club dans cette Coupe de France laisse apparaître une autre évidence : la victoire vient après le temps réglementaire. Nîmes s'est qualifié trois fois aux tirs au but (contre Le Havre, Laval et Monaco) et, face à Beaucaire (CFA), après prolongation (0-4). Dans ce contexte, le match face à Lorient, autre « équipe de Coupe », s'annonce délicat. « En plus, dit Bernard Boissier. Ils sont dans la même situation que nous, mais un étage au-dessus. »

Les mers du Sud sourient enfin au maxicatamaran « Orange » de Bruno Peyron

Voile • Le voilier maintient son avance dans le Trophée Jules-Verne

BRUNO PEYRON et ses hommes ont retrouvé le sourire. « Encore un petit effort et nous devrions réussir à nous faufiler en dessous de la méchante dépression secondaire qui nous préoccupe depuis quelques jours, explique le marin dans l'un de ses messages quotidiens. Un trou de souris que nous visons depuis 48 heures. » Le vent souffle du nord-ouest et le maxicatamaran Orange flirte avec les 500 milles parcourus quotidiennement. Après avoir fait une première tentative le 12 février, soldée une demi-heure après le départ par une rupture du mât en carbone de son voilier qui avait nécessité une réparation express dans les chantiers Multiplast de Vannes (Morbihan), Bruno Peyron est reparti des côtes bretonnes, le samedi 2 mars vers 8 heures pour tenter de remporter le Trophée Jules-Verne.

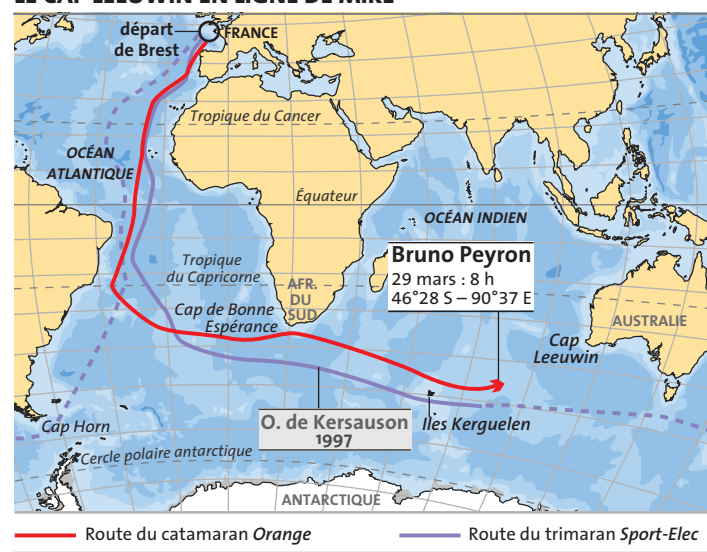
LES CINQUANTIÈMES HURLANTS

Dans cette tentative de record du tour du monde à la voile en équipage et sans escale, le maxicatamaran de 33,5 m se trouve aujourd'hui quelque part du côté des terres australes françaises et vient de laisser sur tribord les îles Kerguelen. Il a dorénavant dans sa ligne de mire le cap Leeuwin, à l'extrémité sud-ouest de l'Australie, qui sera le prochain point de passage et de repère avant d'affronter les cinquantièmes hurlants, l'une des grandes difficultés de ce défi.

Orange pointe avec environ un jour et demi d'avance sur la position équivalente d'Olivier de Kersauson, détenteur du Trophée depuis 1997, en 71 jours 14 heures 22 minutes et 8 secondes, mais ce dernier avait pu emprunter une route plus au sud dans cette zone du globe.

Après avoir descendu l'océan Atlantique sans trop d'ennuis, le navigateur et son équipage ont été sérieusement ralentis depuis le passage du cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud. « Pas le temps à la prose/grains à 65 nœuds/mer blanche/calmons le

LE CAP LEEUWIN EN LIGNE DE MIRE



jeu/oublions le chrono pour un instant... » : le style télégraphique du message de Bruno Peyron, dimanche 24 mars, en disait long sur la dureté des conditions de navigation des douze hommes.

PRÉSERVER LE BATEAU

« A bord, nous composons avec la frustration de devoir gérer un état de mer difficile dans des vents anormalement orientés », alors que le voilier devrait dans cette partie du globe aligner des moyennes beaucoup plus élevées. Mais pour Bruno Peyron, il faut avant tout préserver le bateau, qui pour l'heure est toujours dans un état impeccable. « Perdre une journée n'est rien dans la quête du Trophée Jules-Verne », explique-t-il. Pendant près d'une journée, le bateau a été mis à la cape – affalement de toutes les voiles – en attendant des vents meilleurs.

Bien qu'ayant perdu quasiment un jour et demi dans les affres de l'océan Austral, Orange – l'ancien Innovation/Explorer avec lequel Loïck Peyron, le frère cadet, obtint la deuxième place de la course The Race en 2001 – dispose toujours d'une avance équivalente sur son concurrent virtuel. « Nous avons

touché le vent d'ouest/nord-ouest comme prévu et retrouvons enfin des vitesses normales. Pour nous, c'est un nouveau départ », confiait-il dans la nuit de mardi à mercredi. Le maxicatamaran retrouve des allures plus conformes à ses ambitions et les vitesses moyennes sont en constante évolution. Le principal souci de l'équipage français est de maintenant s'approcher d'une route plus au sud, celle-là même qu'avait empruntée cinq ans plus tôt Olivier de Kersauson, aujourd'hui président du Trophée Jules-Verne, et qui permet de prendre le plus court chemin avant de passer le cap Horn.

Depuis hier, les gants et les cagoules en néoprène sont de retour sur le pont, et les cirés donnent des signes évidents de fatigue : si le temps est radieux, « le froid est revenu. Les hommes de quart se reliaient toutes les trente minutes à la barre sous des lances à incendies », explique Bruno Peyron pour décrire la force des embruns avec laquelle les marins doivent composer. « On a payé cher le droit d'entrer dans le Sud », conclut le marin.

J.-J.L.

MARTIN VIAL

INTERNET, CONCURRENCE, EUROPE : COMMENT LA POSTE PEUT-ELLE FAIRE FACE AUX GRANDS ENJEUX DE DEMAIN ?

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 30 MARS 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE

Le Décryphon accélère la comparaison de 500 000 protéines grâce aux internautes

La mise en commun de la puissance de plus de 50 000 ordinateurs connectés à Internet permet de construire des familles de protéines. Un travail qui aurait pris 1 170 années à un seul PC

EN INFORMATIQUE aussi, l'union fait la force. Depuis la mi-mars, plus de 55 000 internautes ont mis les capacités de calcul inemployées de leur ordinateur à la disposition du projet Décryphon, pour comparer une à une les 500 000 protéines identifiées à ce jour dans le monde vivant. Lancé à l'occasion du Téléthon 2001 par l'Association française contre les myopathies (AFM) et IBM, Le Décryphon s'appuie sur les prouesses de l'informatique distribuée. Appelée *grid computing* par les Anglo-Saxons, celle-ci consiste à tirer profit des capacités de calcul de simples PC, reliés à des serveurs via Internet, plutôt que de dépendre de gros ordinateurs dont l'utilisation est extrêmement coûteuse.

Ces internautes ont téléchargé un petit programme (5,6 Mo), qui permet de comparer les protéines entre elles. Au total, il faudra effectuer 125 milliards de comparaisons, ce qui, pour un ordinateur personnel standard, prendrait environ 1 170 années. La distribution du calcul en petites unités – des paquets de séquences de 600 protéines – permet d'aller beaucoup plus vite : 27,3 % des opérations ont déjà été effectuées, et « on va plus vite que prévu », se réjouit Guillaume Decap, chef du projet chez IBM France.

Le but de ces comparaisons ? « Construire des familles de protéi-

nes similaires », répond William Saurin, fondateur de la société Genomining, qui gère la base de données issue du Décryphon. « L'idée est d'établir la similarité entre les protéines de différents organismes, pour inférer les fonctions qu'elles commandent. Et de déterminer les sous-régions des protéines qui ont conservé une influence semblable au cours de l'évolution. » Ainsi pourra-t-on nourrir une discipline, la protéomique, qui a pour objet de déterminer les fonctions des protéines et pour ambition de fournir de nouveaux moyens thérapeutiques.

UN BANC D'ESSAI

La comparaison de protéines se prête à merveille au calcul distribué. « L'opération de base consiste à comparer deux séquences, le calcul est bien défini, sans relation avec d'autres calculs simples », note William Saurin. L'algorithme utilisé, dit de Smith-Waterman, datant de 1981, est utilisé quotidiennement par les généticiens. Il permet d'évaluer la similarité de sous-régions de différentes protéines en calculant le nombre minimal de transformations nécessaires pour changer une séquence en une autre. « Il fournit un niveau moyen de similarité pour chaque paire de protéines comparées », indique le chercheur.

Techniquement, les PC de ces internautes effectuent les calculs

lorsque leur puce n'est pas sollicitée par d'autres tâches. Ils adressent le résultat, via Internet, à une vingtaine de serveurs qui leur fournissent en retour un nouveau paquet de données à traiter. Pour IBM, qui a fait appel aux logiciels d'une société de Toronto, Platform Computing, le Décryphon est un peu un banc d'essai. « Nous pouvons nous familiariser avec une des facettes du grid, indique Guillaume Decap. Ici, c'est le client qui se déclare disponible. Nous devons assurer une gestion du PC, qui peut être éphémère, le parc peut varier d'un jour à l'autre. » Une architecture bien différente de celle offerte par le calcul distribué effectué au sein d'une entreprise, grâce à un Intranet, ou un réseau dédié de gros ordinateurs, où les ressources sont clairement identifiées (*Le Monde* du 20 mars).

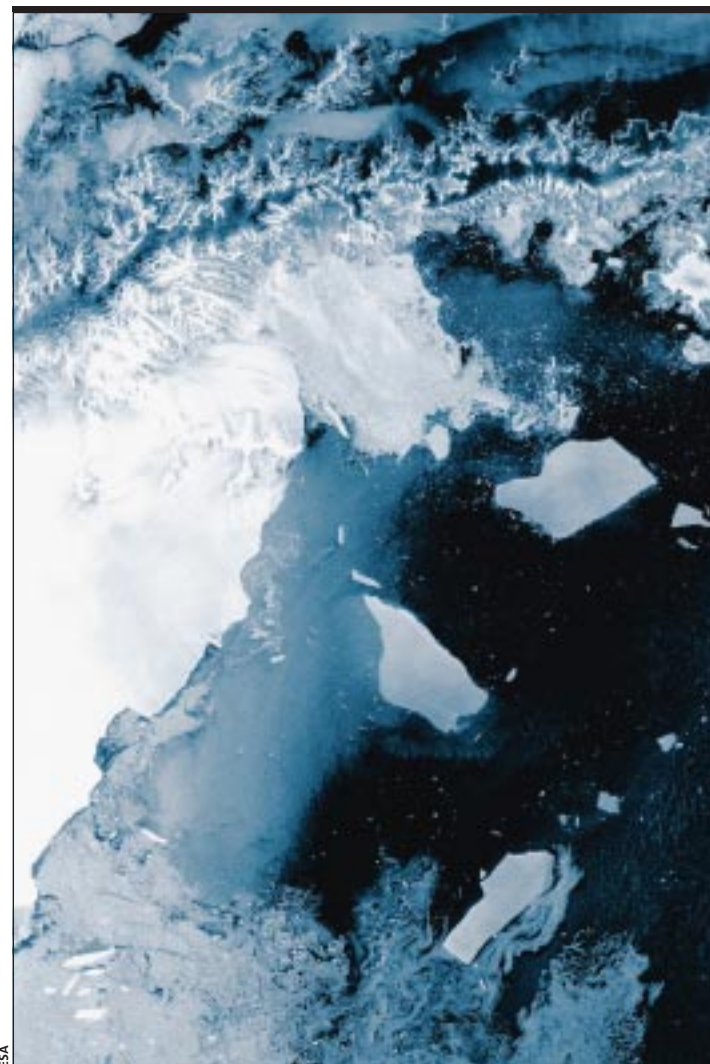
DES MACHINES DISPARATES

Pour autant, le recours à des internautes volontaires, certes volatils, ou à des machines disparates, est de plus en plus fréquent. Le projet Seti@home de recherche d'intelligence extraterrestre a ouvert la voie. Napster et ses clones qui permettent d'échanger de la musique et des données multimédias sur le Web en sont une autre forme. Les grands de l'informatique s'y intéressent. Intel s'est ainsi associé à United Devices et à l'uni-

versité d'Oxford pour chercher des molécules anticancéreuses susceptibles d'agir sur quatre protéines-cibles impliquées dans le développement des tumeurs. Lancé en avril 2001, le projet Cancer research a rapidement fédéré plus d'un million d'ordinateurs, et permis de scanner plus de 3,5 milliards de molécules, aboutissant à la présélection de quelque 800 000 molécules, dont 10 % à 30 % pourraient avoir une action – encore à déterminer – sur deux protéines-cibles. Le projet, qui totalise 80 000 années de calcul, a été étendu à 12 protéines-cibles.

Ce modèle de recherche in silico a été employé par les mêmes équipes après les attentats du 11 septembre et les intoxications à l'anthrax (maladie du charbon). Il a cette fois suffi de 24 jours pour passer en revue 3,57 milliards de molécules et obtenir une base de données de 300 000 composants qui pourraient aider à lutter contre les bactéries. Ces exploits de « force brute » ne sont qu'une partie du travail. La prochaine étape, que ce soit pour les projets « anthrax » ou « cancer » et le Décryphon, sollicitera bien plus l'intelligence des chercheurs que les capacités de calcul aveugle des machines. « Le but est d'amener de l'information, souligne William Saurin, pour aller un pas plus loin. »

Hervé Morin



Les icebergs géants détachés du glacier de Larsen vus par Envisat

L'AGENCE spatiale européenne (ESA) a dévoilé, jeudi 28 mars, les premières images prises par son satellite d'observation de la Terre Envisat, lancé le 1^{er} mars de Kourou par une fusée Ariane-5. L'engin a observé l'iceberg géant de 3 275 km² qui s'est détaché le 7 mars du glacier de Larsen (à gauche de la photographie ci-dessus), à la pointe de l'Antarctique. Au cours des dernières semaines, l'immense bloc de glace s'est disloqué en plusieurs milliers de morceaux qui dérivent dans la mer de Weddell. Selon les chercheurs, cette fragmentation rapide est liée à un réchauffement notable de 2,5 °C, observé dans la région depuis un demi-siècle, et à un hiver très doux (*Le Monde* du 22 mars).

Cette image a été réalisée par le radar à synthèse d'ouverture d'Envisat, l'un des dix instruments embarqués à bord de ce satellite géant qui pèse plus de 8 tonnes et mesure, ses panneaux solaires déployés, quelque 25 mètres de long (*Le Monde* du 27 février). Consacré à l'étude de

l'environnement, Envisat est placé à 800 km sur une orbite polaire, ce qui lui permet, contrairement à d'autres satellites, d'observer les régions situées aux hautes latitudes, dont l'importance est cruciale dans le fonctionnement de la machine climatique.

Actuellement en phase de tests, cet observatoire orbital, qui a coûté 2,3 milliards d'euros, étudiera pendant au moins cinq ans la santé de la Terre. Une batterie impressionnante de mesures sera effectuée, qui renseignera environ 10 000 scientifiques dans le monde entier sur la hauteur et la température des océans, l'évolution du trou de la couche d'ozone, les gaz présents dans l'atmosphère, les niveaux de chlorophylle, etc. Envisat sera aussi d'une grande utilité pour le suivi des événements catastrophiques puisqu'il détectera et suivra les séismes, les inondations, les coulées de boue, les feux de forêt, les avalanches, les tempêtes et autres éruptions volcaniques.

L'équipage des avions peut évaluer son exposition aux rayons cosmiques

LA RADIOACTIVITÉ tombe aussi du ciel. Des particules ionisantes provenant soit des supernovae – les explosions d'étoiles massives –, soit des éruptions solaires traversent l'espace en permanence. Grâce aux deux boucliers que constituent la magnétosphère et l'atmosphère, peu arrivent au niveau du sol. En revanche, ces protections naturelles sont moins efficaces en altitude et aux hautes latitudes. Du fait de leur métier, pilotes de ligne, hôtesses de l'air et stewards sont donc plus touchés que le reste de la population (si l'on excepte les professions liées aux sources radioactives).

Depuis le 13 mai 2000 et la transposition dans le droit français d'une directive européenne, les compagnies aériennes doivent surveiller l'exposition de leur personnel navigant au rayonnement cosmique, et notamment lorsque la dose absorbée dépasse le seuil de 1 millisievert par an. Tout le problème consiste à mesurer correctement cette dose. Or il n'est

pas question, par exemple, que chacun des quelque 18 000 navigants d'Air France dispose de son propre dosimètre. « Nous avons testé cette solution avec une cinquantaine de personnes et il s'avère que la gestion des dosimètres est très compliquée, explique Pierre Dessarps, de la direction générale de l'aviation civile (DGAC). Il n'est pas non plus envisageable d'installer des dosimètres d'ambiance dans les avions, car ces appareils coûtent cher (60 000 € par avion à l'installation, sans compter la maintenance). »

La solution imaginée par la DGAC, en collaboration avec l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, l'Observatoire de Paris et l'Institut polaire français, qui dispose de deux moniteurs à neutrons installés en Antarctique et aux îles Kerguelen, a consisté à mettre en place un logiciel simple d'utilisation et peu onéreux : son développement a coûté 150 000 €. Dans ce programme, le ciel est découpé en 265 000 mailles suivant la latitude, la longitude

et l'altitude. A chaque maille est affectée une valeur de débit de dose. En fonction du trajet, le système calcule le temps passé dans chaque coin du ciel et fait la somme des doses reçues. A charge ensuite aux compagnies aériennes de mettre en relation ce fichier avec celui du personnel navigant pour évaluer quelle dose telle ou telle personne a accumulée.

Baptisé Sievert (pour Système d'information et d'évaluation par vol, de l'exposition au rayonnement cosmique dans les transports aériens), ce logiciel est le seul au monde à prendre en compte les paramètres réels de vol et à intégrer a posteriori les éruptions solaires. Lancé en octobre 2001 pour les compagnies aériennes, il est désormais en libre service sur Internet, à l'adresse www.sievert-system.org, où tout un chacun peut calculer la dose qu'il a reçue lors d'un vol.

Pierre Barthélémy

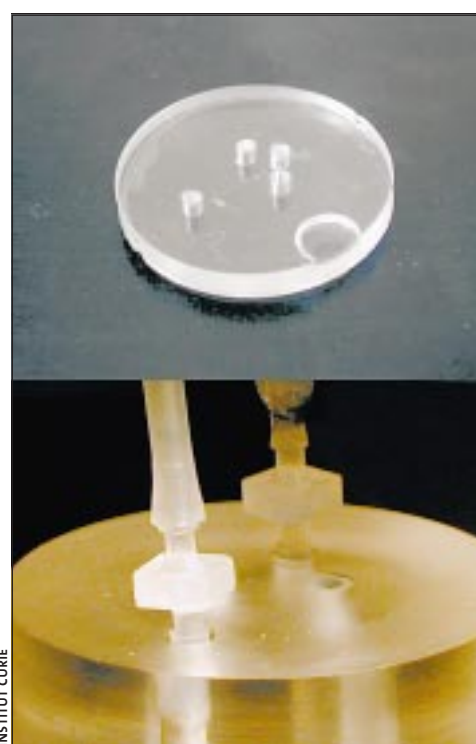
Le « tamis moléculaire » des chercheurs de l'Institut Curie

Grâce à des billes magnétiques nanoscopiques, il trie les brins d'ADN de grande dimension

GRÂCE au travail effectué sur les génomes des différents organismes, les biologistes ont désormais à leur disposition des millions de fragments d'ADN, insérés dans des levures ou des bactéries et conservés dans ce que l'on appelle des banques d'ADN. Chaque laboratoire se sert dans ces « banques » pour étudier en détail des éléments de génome, pour les ordonner ou encore repérer tel ou tel gène au sein de tels fragments. Problème : avec les techniques existantes, certains morceaux d'ADN sont trop grands pour être séparés les uns des autres et caractérisés rapidement.

Aussi, une équipe de chercheurs français vient-elle de mettre au point un « tamis moléculaire » miniature, dénommé Ephesia, qui autorise ce type d'étude, avec des performances jusqu'alors inégalées. L'idée a germé lors de la rencontre fortuite entre Jean-Louis Viovy, chercheur CNRS de l'Institut Curie, spécialiste des techniques d'électrophorèse, et Jérôme Bibette, de l'Ecole supérieure de physique et chimie industrielle (ESPCI), qui s'intéresse aux nanostructures.

L'électrophorèse est depuis longtemps utilisée pour séparer les molécules organiques. Le principe en est simple : sur un gel ou dans un capillaire contenant une solution visqueuse, on fait migrer les molécules d'ADN en induisant un champ électrique. A champ constant, la vitesse de migration de chaque molécule va dépendre de sa taille et des obstacles rencontrés. Et ces derniers sont juste-



La puce (en haut), constituée d'une galette de silicone de 4 cm de diamètre, comporte quatre puits d'accès sous forme de microcanaux d'un diamètre de l'ordre d'un dixième à un centième de millimètre. Un liquide contenant des nanobilles est injecté dans un microcanal (en bas) avant l'introduction des ADN à trier grâce à un champ électrique de quelques volts.

ment le facteur limitant. « On ne sait pas faire de gel qui ait des "pores" assez larges pour ralentir sans les arrêter les grands ADN », précise Jean-Louis Viovy. Et d'autres problèmes se posent avec les capillaires et les rendent inutilisables pour les grands ADN.

UNE FORÊT DE COLONNES RIGIDES

Lorsque Jérôme Bibette lui explique que les nanobilles magnétiques peuvent s'auto-

organiser en colonnes, c'est le déclin. Leur système est constitué d'un canal, creusé dans une pastille en silicone de 4 cm de diamètre, dans lequel est introduite une solution contenant des billes magnétiques nanoscopiques (millionième de millimètre) en suspension. Sous l'action d'un champ magnétique, ces billes s'organisent jusqu'à former une forêt de colonnes rigides qui coupent perpendiculairement le canal et « accrochent » les ADN entraînés par le champ électrique. Les pre-

miers arrivés sont évidemment les fragments les plus petits !

En 30 minutes, des ADN allant jusqu'à 145 500 bases sont ainsi tamisés et séparés, alors qu'avec les techniques classiques d'électrophorèse sur gel, cela prend de 12 à 24 heures, pour des fragments qui excèdent rarement 20 000 bases. Autres avantages : on peut aisément remplacer le tamis par une solution neuve et la distance entre les colonnes de billes est ajustable en fonction de la grosseur des éléments que l'on veut séparer.

FAIRE DU TRI CELLULAIRE

Cela ouvre la porte à des applications qui vont au-delà de l'étude des grands ADN – ceux contenus dans les banques d'ADN aussi bien que directement issus de micro-organismes intéressants. Les chercheurs de l'Institut Curie espèrent ainsi adapter Ephesia pour faire du tri cellulaire, par exemple en collant sur les billes des anticorps reconnaissant les molécules de surface de certaines cellules.

« L'électrophorèse d'ADN n'avait pas évolué depuis une trentaine d'années », précise Patrick Merel, biologiste au CHU Pellegrin à Bordeaux, c'est remarquable d'avoir pensé à cette association. » A terme, cette technique devrait s'intégrer à de véritables « laboratoires sur puce », qui consistent à faire tenir sur une surface de quelques centimètres carrés les appareillages miniatures nécessaires à différentes analyses biologiques ou chimiques.

Catherine Tastemain

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN & l'arche
revue mensuelle éditée par le Fonds social juif

Un dossier commun

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN
NUMÉRO SPÉCIAL PÂQUES

275€

Un dossier commun avec l'arche

Juifs et chrétiens
CE QUI NOUS SÉPARE
ET CE QUI NOUS UNIT

numéro spécial

Chez votre marchand de journaux pendant 2 semaines 2,75 €

tel. vente au n° : 01 42 46 02 20 tel. abonnement : 01 44 83 82 62

AUJOURD'HUI

Un peu plus de nuages

SAMEDI 30 MARS

Lever du soleil à Paris : 6 h 35
Coucher du soleil à Paris : 19 h 17

L'anticyclone d'Europe centrale s'éloigne doucement, une petite dépression dans le golfe de Gascogne apporte des nuages en général peu menaçants. Les températures deviennent assez douces dans un léger flux de sud.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel hésite entre nuages et éclaircies. Celles-ci sont plus timides près des côtes atlantiques. Une ondée isolée est possible ici ou là. Les températures s'échelonnent de 13 à 16 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Les nuages d'altitude voilent l'éclat du soleil mais préservent une impression agréable. En Touraine, le ciel devient plus gris, une ondée n'est pas exclue. Il fait de 14 à 17 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel est laiteux en raison de nombreux nuages d'altitude qui n'empêchent pas le soleil de briller de façon atténuée. Il fait plus doux avec 14 à 17 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le Poitou-Charentes et l'Aquitaine se réveillent sous un ciel parfois menaçant, une ondée orageuse n'est pas exclue. Midi-Pyrénées profite d'un ciel plus clément. En journée, le ciel variable offre des moments ensoleillés et le risque d'averse s'estompe. De 16 à 19 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. En Rhône-Alpes, le soleil brille malgré des filaments nuageux. En Auvergne et Limousin, quelques bourgeonnements cachent par moments le soleil mais sans conséquence. Il fait de 15 à 18 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Quelques ondées restent possibles en Corse et sur les Pyrénées orientales. Ailleurs, le temps est sec et parfois nuageux. Les températures s'étagent de 15 à 17 degrés.

30 MAR. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE MÉTROPOLE			
Ajaccio	1/16 N	Milan	1/19 S
Biarritz	8/16 N	Moscou	4/9 N
Bordeaux	6/15 N	Munich	-3/14 S
Bourges	3/16 N	Naples	5/17 S
Brest	3/15 N	Oslo	-5/7 S
Caen	6/14 N	Palma de M.	9/16 C
Cherbourg	3/13 N	Prague	-3/13 S
Clermont-F.	3/16 N	Rome	4/16 S
Dijon	0/14 N	Séville	12/25 N
Grenoble	4/15 N	Sofia	2/8 N
Lille	4/15 N	St-Petersb.	0/9 S
Limoges	4/12 N	Stockholm	-2/10 S
Lyon	3/16 N	Ténérife	17/22 P
Marseille	5/16 N	Varsovie	-4/13 S
Nancy	-2/15 N	Venise	2/15 S
Nantes	5/13 N	Vienne	-4/14 S
Nice	7/15 N		
Paris	3/16 N		
Pau	2/16 N		
Perpignan	6/14 N		
Rennes	5/15 N		
St-Etienne	2/15 N		
Strasbourg	-1/16 N		
Toulouse	7/16 N		
Tours	4/14 N		

AMÉRIQUES			
Brasilia	18/28 S		
Buenos Aires	14/19 P		
Caracas	24/29 P		
Chicago	2/10 S		
Lima	21/28 P		
Los Angeles	11/19 S		
Mexico	10/28 S		
Montréal	3/8 P		
New York	9/18 C		
San Francisco	11/19 S		
Santiago Ch.	4/24 S		
Toronto	1/7 S		
Washington DC	13/20 C		

FRANCE OUTRE-MER

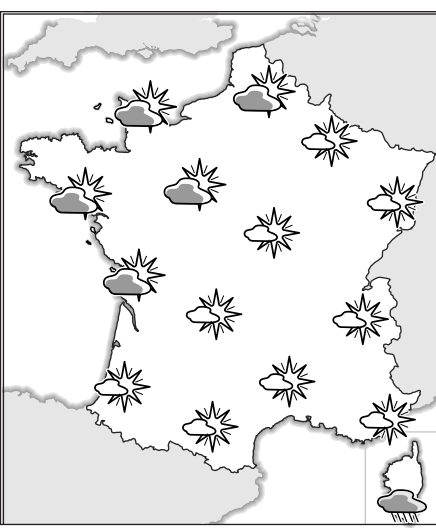
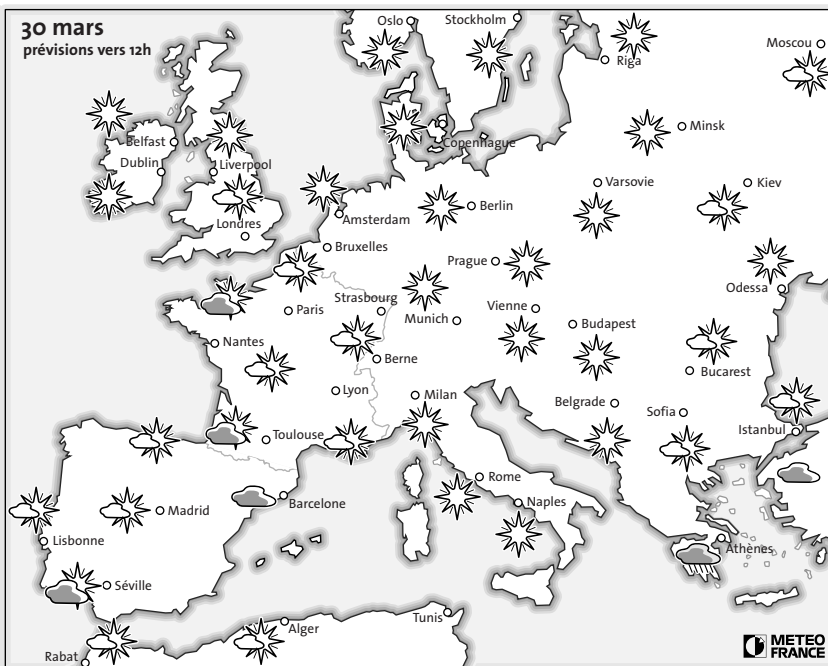
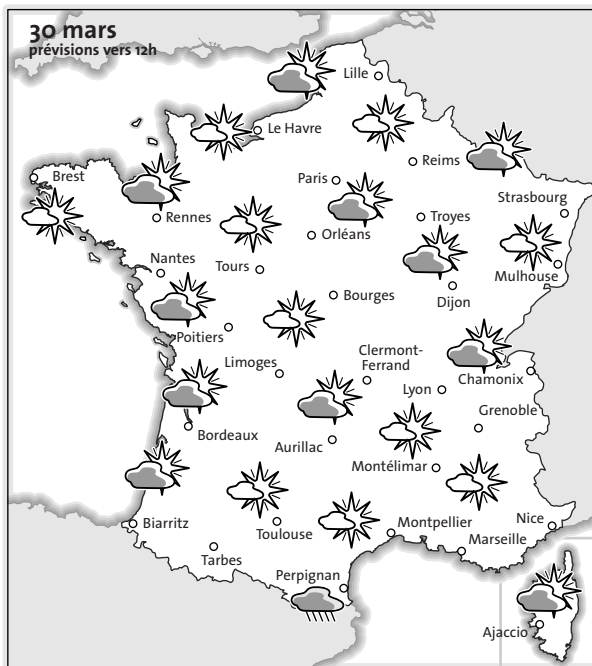
Cayenne	24/28 P		
Fort-de-Fr.	25/28 P		
Nouméa	23/29 S		
Papeete	26/31 P		
Pointe-à-P.	21/28 P		
St Denis Réu.	23/28 P		

EUROPE

Amsterdam	4/14 S		
Athènes	9/12 P		
Barcelone	9/14 C		
Belfast	6/12 S		
Belgrade	-1/16 S		
Berlin	-1/14 S		
Berne	-2/15 S		
Bruxelles	4/16 S		
Bucarest	0/15 S		
Budapest	-2/18 S		
Copenhague	2/9 S		
Dublin	3/12 S		
Francofort	0/17 S		
Genève	1/14 S		
Helsinki	-1/7 S		
Istanbul	6/9 N		
Kiev	3/14 N		
Lisbonne	13/20 N		
Liverpool	2/15 S		
Londres	2/16 S		
Luxembourg	1/15 S		
Alger	9/18 S		
Dakar	17/23 S		
Kinshasa	23/31 P		
Le Caire	12/22 S		
Nairobi	15/26 S		
Pretoria	15/29 S		
Rabat	12/22 S		
Tunis	12/18 C		

ASIE-Océanie

Bangkok	28/34 P		
Beyrouth	12/17 P		
Bombay	23/33 S		
Djakarta	24/31 P		
Dubaï	24/33 C		
Hanoï	22/26 C		
Hongkong	19/24 P		
Jérusalem	6/13 S		
New Delhi	19/36 S		
Pékin	8/20 S		
Séoul	7/14 P		
Singapour	26/33 P		
Sydney	17/20 P		
Tokyo	11/20 P		



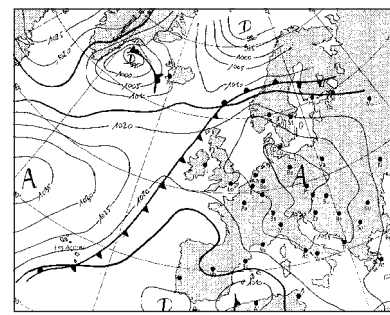
PRÉVISIONS POUR LE 31 MARS

200 destinations dans 91 pays.
Choisissez votre température idéale.

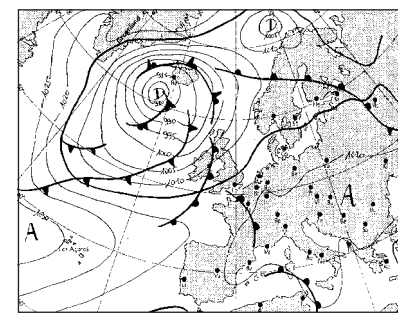
AIR FRANCE

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

Dimanche 31 mars
De belles éclaircies prévalent sur l'est et le sud du pays. Le ciel est un peu plus nuageux sur un quart nord-ouest mais ces nuages n'ont pas de caractère menaçant. Les températures restent agréables, comprises entre 16 et 19 degrés l'après-midi.



SITUATION LE 29 MARS À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 31 MARS À 0 HEURE TU

Retour d'affection pour la caravane

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

LES VENTES de caravanes, qui déclinaient régulièrement depuis vingt ans, ont enregistré au cours des six derniers mois une légère croissance. Le rebond n'a rien de spectaculaire, mais il ponctue une interminable période de vaches maigres. Alors qu'en 2001 les immatriculations (11 700, contre 90 000 en 1979) avaient reculé de 7 %, elles sont modestement mais incontestablement reparties à la hausse (2 % de progression depuis septembre mais 7 % au mois de février). Un peu surpris, les professionnels restent prudents.

Les premières causes de ce regain, disent-ils, sont de nature conjoncturelle. « Il ne faut pas y voir un effet 35 heures mais plutôt un effet 11 septembre », assure François Feuillet, patron du groupe Trigano et président du Syndicat des véhicu-

les de loisirs (Sicverl). « Beaucoup de Français ne sont plus très chauds pour s'éloigner de chez eux ou partir à l'étranger. Ils préfèrent les vacances tranquilles », assure-t-il, convaincu que le marché a atteint un palier et ne peut plus guère dégringoler.

Cette éclaircie redonne quelques couleurs à un type de vacances gentiment passé de mode. Depuis deux décennies, la caravane semblait rouler à contre-sens de l'histoire de France des loisirs. Legs de la grande époque de la démocratisation du tourisme, elle n'a pas convaincu les nouveaux consommateurs nomades. L'essor du tourisme social, des voyages organisés, des séjours bon marché, des formules de location et des résidences secondaires a précipité le déclin de la caravane, volontiers associée à une certaine promiscuité à l'intérieur comme à l'extérieur, à un relatif inconfort et, surtout, à l'image colorisée et surannée des vacances au camping des Flots bleus.

Elle peine à résister au camping-car (12 300 immatriculations l'an



Le rebond des ventes de caravanes rappelle au bon souvenir la Minnie de Steckerman.

passé, soit un bond de 19 %) presque deux fois plus cher à l'achat (à partir de 12 500 € environ) et, dans une moindre mesure, à la résidence mobile, bien mal nommée car elle ne bouge pratiquement jamais de son terrain d'accueil.

D'après les études, les caravaniers ne sont plus tout jeunes (45-65 ans) et se recrutent largement parmi les ouvriers ou les professions intermédiaires, très rarement chez les cadres. Pas plus de 10 % d'entre eux franchissent les frontières lors de leurs déplacements estivaux et la

quasi-totalité se posent trois semaines ou plus sur le même terrain. Alors que le camping-car, utilisé pour sillonner l'Europe et avaler du kilomètre, illustre l'avènement de la civilisation des loisirs, la caravane se référerait toujours à la vieille civilisation des vacances. Celle de la poupée en costume régional posée sur le napperon de la télé, de la lampe coquillage en vallauris, des sandales portées sur des chaussettes grises du paterfamilias caricatural des années 1950...

Il est vrai que, l'été venu, l'apparition d'un attelage néerlandais parfaitement restauré, composé d'un Volkswagen Combi tractant sur la voie de droite de l'autoroute A6 une attendrissante roulotte en forme de motte de beurre, peut faire brusquement resurgir des souvenirs d'enfance remplis de ces grosses pelotes zigzagantes qui dansaient sur leur unique essieu et portaient de si jolis noms. Qui se souvient des Charmante, Caribou, Escampette et Minnie de Steckerman, des Bretagne, Armagnac et

Languedoc en tôle d'aluminium profilée de Caravelair dont la vitre arrière portait fièrement la vignette de La Jeunesse au plein air ? Sans parler de la marque Escargot dont les modèles ressemblaient irrésistiblement à des gastéropodes et n'avançaient guère plus vite.

« UN CÔTÉRASSANT »

Passé l'âge d'or, la caravane est devenue un simple élément de folklore, parfois dévalorisé. En petit format, elle évoque souvent un refuge précaire pour mal-logés et, en grand format, la roulotte moderne des gens du voyage qui représentent la moitié des acheteurs et sans lesquels les constructeurs auraient depuis longtemps mis la clé sous la porte. Pourtant, le redémarrage des ventes destinées à un usage touristique suggère que la caravane – pour laquelle un permis de conduire spécial est exigé depuis 1999 pour les plus gros modèles – n'est pas si rebelle aux attentes nouvelles.

On peut malgré tout subodorer un « effet 35 heures » dans ce re-

dressement, et peut-être aussi une façon pour certains d'aborder l'avenir avec circonspection. « Acheter une caravane présente aussi un côté rassurant. C'est une façon de garantir les futures vacances de la famille, en se disant que les frais d'entretien sont limités et que l'on pourra partir, même en cas de difficultés financières », fait valoir un professionnel.

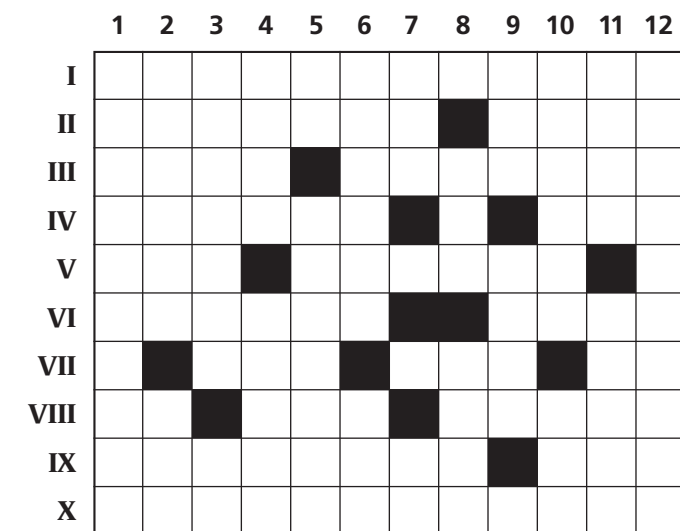
Quant aux irrédutibles, ils se prennent à rêver d'une Europe de la caravane sur le modèle septentrional, là où elle est restée une star. Les plus fidèles restent les Néerlandais, qui en achètent deux fois plus que les Français pour une population quatre fois moins importante. Aux Pays-Bas, mais aussi en Allemagne ou au Royaume-Uni – qui représentent au total 70 000 ventes annuelles –, la caravane est encore considérée comme un véhicule de loisirs noble, ouvertement statutaire, que l'on gare fièrement devant sa maison, surtout dans les quartiers chics.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 077

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Médite le plus clair de son temps. - II. Demi-portion. Fait de l'effet en apparence. - III. Ancienne capitale nippone. Fait de l'effet dans son entourage. - IV. Coince la bulle. Se retrouve chez les Grecs. - V. Toute une époque. Génai le développement. - VI. Sans beaucoup d'importance. Moins connu que ses aînés, Cain et Abel. - VII. Prépare les commis. Brun tirant sur le

rouge. Tête d'oiseau. - VIII. Va de l'Altaï à l'Arctique. A fait entrer les informations dans les foyers. Tubes à succès en ville. - IX. Renvoie à la traite. Peu sympathique mais très intelligent. - X. Qui ne devrait en aucun cas manquer.

VERTICALEMENT

1. Tubes italiens. - 2. Producteur d'hormones. Bien familier. - 3. A préféré ne pas entrer dans

l'Union. En grand. - 4. Raté complètement raté. S'engage. - 5. Conjonction. Use au passage. - 6. Seraient très sensibles à la musique. Mène son monde à la baguette. - 7. Mesure économique. Inscription en affaires. - 8. Pour des transports prohibés. Abritait les amours de Diane et d'Henri. - 9. Jeune d'aujourd'hui. Grande partie du monde. - 10. Livre le béton sur le chantier. Passe à Béziers. - 11. Fille d'Electre. Concerne le son. - 12. Porté sur les choses.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 076

Horizontalement

I. Invalidation. - II. Moine. Ourlée. - III. Pénates. II. - IV. Rua. Trappeur. - V. Editorial. Sa. - VI. Gêna. Recel. - VII. Sûre. Tué. Reg. - VIII. Iris. Urine. - IX. One. Omelette. - X. Nerfs. Esters.

Verticalement

1. Impression. - 2. Nœud. Urne. - 3. Vinaigrier. - 4. Ana. Tees. - 5. Letton. OS. - 6. Erratum. - 7. Dosai. Urée. - 8. Au. Pareils. - 9. Triplé. Net. - 10. Ille. Crête. - 11. OE. Usée. Tr. - 12. Névralgies.

PHILATÉLIE

Amitiés franco-australiennes

L'Australie et la France, dans une émission commune, rendent hommage à deux marins exceptionnels, Nicolas Baudin (1754-1803) et Matthew Flinders (1774-1814), chefs de deux missions concurrentes d'exploration scientifique de la Nouvelle-Hollande (l'Australie). Les deux timbres français, à 0,46 et 0,79 euro, seront en vente dans tous les bureaux de poste le vendredi 5 avril.

Baudin part du Havre le 19 octobre 1800 avec deux bâtiments, *Le Géographe* et *Le Naturaliste*. Début avril 1802, il croise Flinders, qui commande l'*Investigator*, dans une baie qui, depuis, a gardé le nom de « baie de la Rencontre ». Baudin meurt de la tuberculose à l'île de France (aujourd'hui île Maurice) sur le chemin du retour, tandis que Flinders y est retenu par les Français jusqu'en



1810. Cuvier souligna l'exceptionnel apport scientifique de cette expédition, relativement tombée dans l'oubli mais dont la toponymie australienne témoigne abondamment. A noter que l'île Maurice a émis en 2001 une série de quatre timbres sur le « bicentenaire de l'expédition Baudin ».

Les timbres, qui retracent les itinéraires des deux expéditions, dessinés par Michel Bez et mis en page par Aurélie Baras, sont imprimés en héliogravure en feuilles

de quarante exemplaires. La vente anticipée se déroulera le 4 avril : à Paris (15^e), dans le hall d'exposition de l'ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey ; à Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime), où naquit Nicolas Baudin, au Musée Ernest-Cognacq, 13, avenue Victor-Bouthillier ; et à Villers-Bretonneux (Somme), à l'école Victoria et au Musée franco-australien, 9, rue Victoria.

Pierre Jullien

★ Souvenir philatélique illustré, en trois volets, vendu 6,86 euros, avec les timbres français et australiens (à 45 c et 1,50 \$) par paires. Il présente un fond évocateur des cartes maritimes anciennes et des reproductions des aquarelles sur vélin de Charles-Alexandre Lesueur (La Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15).

jaune et noir décorée d'un timbre paru le 28 février pour l'inauguration du nouvel entrepôt de la Poste locale. Editée à 8 000 exemplaires, elle coûte 10,50 euros (www.posten.aland.fi).

■ VENTE. Une lettre d'un prison-

nier politique (révolution de 1848) datée de Belle-Ile, du 12 juillet 1849, dortoir n° 9, postée au Palais, est proposée à 160 euros dans le catalogue de la vente à prix net de mars diffusé par Vincent Pothion (Paris, tél. : 01-47-70-74-57).

CULTURE

DISPARITION

Le cinéaste s'est éteint à l'âge de 95 ans à Beverly Hills, dans la nuit du 27 au 28 mars. Auteur de « Boulevard du crépuscule », de « Certains l'aiment chaud » et de « Sept ans de réflexion », il fut un observateur critique des mœurs américaines et un des maîtres de la comédie hollywoodienne

Billy Wilder est mort : personne n'est parfait

LE CINÉASTE américain Billy Wilder est mort à l'âge de 95 ans, à son domicile de Beverly Hills, en Californie, dans la nuit de mercredi à jeudi, des suites d'une pneumonie. Auteur notamment de *Sunset Boulevard*, de *Sept ans de réflexion* et de *Certains l'aiment chaud*, il avait remporté six Oscars au cours de sa carrière. Inédit en français, l'entretien que nous publions ci-dessous est constitué d'extraits d'une conversation avec le journaliste Helmut Karasek, ami de Billy Wilder, qui avait été organisée en 1987 sur la scène d'un théâtre berlinois, en public. Ces propos ont été publiés, en allemand, dans le *Berliner Zeitung* du 24 mai 1987.

A tes débuts, tu as travaillé comme journaliste, puis comme danseur mondain, et ensuite comme scénariste.

Non. Danseur mondain, scénariste, puis réalisateur.

Manifestement, tu es devenu réalisateur pour cause de légitime défense, parce que les réalisateurs étaient stupides et bousillaient tes scénarios.

Exact. Un jour, on m'a demandé si je croyais important, pour un réalisateur, de savoir aussi écrire. Ma réponse fut que cela peut être utile, mais que ça n'est déjà pas mal lorsqu'il sait lire. Je me rappelle précisément le moment où je me suis dit qu'un jour je pourrais mettre en scène mes scénarios moi-même. Les réalisateurs ne comprennent pas où est l'humour. C'est pourquoi j'ai fini par vouloir réaliser moi-même, ce n'était pas mon but à l'origine.

Je me souviens d'un film écrit avec Charlie Brackett et réalisé par Mitchell Leisen, *La Porte d'or*, en 1942. Il était interprété par Olivia De Havilland, Paulette Godard et Charles Boyer, qui jouait un gigolo roumain essayant d'entrer au Mexique. Il y avait une scène que j'aimais beaucoup, où Boyer infligeait à un cafard ce que lui faisaient subir les services d'immigration en parlant avec lui. Sans nous prévenir, Boyer a supprimé la scène. Brackett et moi étions tellement furieux qu'il n'a pas eu une seule réplique de tout le troisième acte, nous

avons donné tout le texte à Olivia De Havilland. J'étais hors de moi. Depuis, je ne tourne plus un seul film avant qu'on ne m'ait attribué le montage final, le *final cut*. Je veux avoir le dernier mot.

Tu viens de parler d'un gigolo : beaucoup de tes héros sont des gigolos. William Holden dans *Sunset Boulevard*, par exemple. Ces personnages sont-ils nés de ton expérience de danseur mondain ?

Non, non, le problème est plutôt que... la vertu n'est pas photogénique. Si tu tournes un film sur un rabbin ou un prêtre, il faudrait qu'il soit au moins un peu homosexuel. Chaque personnage doit avoir un quelconque objectif crasseux derrière la tête.

« Les réalisateurs ne comprennent pas où est l'humour. C'est pourquoi j'ai fini par vouloir réaliser moi-même, ce n'était pas mon but à l'origine »

Ton premier film, *Uniformes et jupons courts*, était en fait la première adaptation cinématographique de *Lolita*.

Je ne le savais pas, *Lolita* n'avait pas encore été publié. Mais c'était effectivement *Lolita* avant l'heure. Quand nous avons tourné le film, nous n'avons pas analysé le sujet du point de vue de son éventuelle indécente, nous nous sommes demandé si c'était comique, si les scènes étaient bonnes. Et nous avons tourné sans problème. Le public comprenait parfaitement l'ambiguïté de la situation, sinon il n'y a pas d'histoire. Des années plus tard, Nabokov a écrit son livre, et il a été interdit : la censure avait fait des progrès.

Tu n'as donc pas eu à ruser avec la censure ?

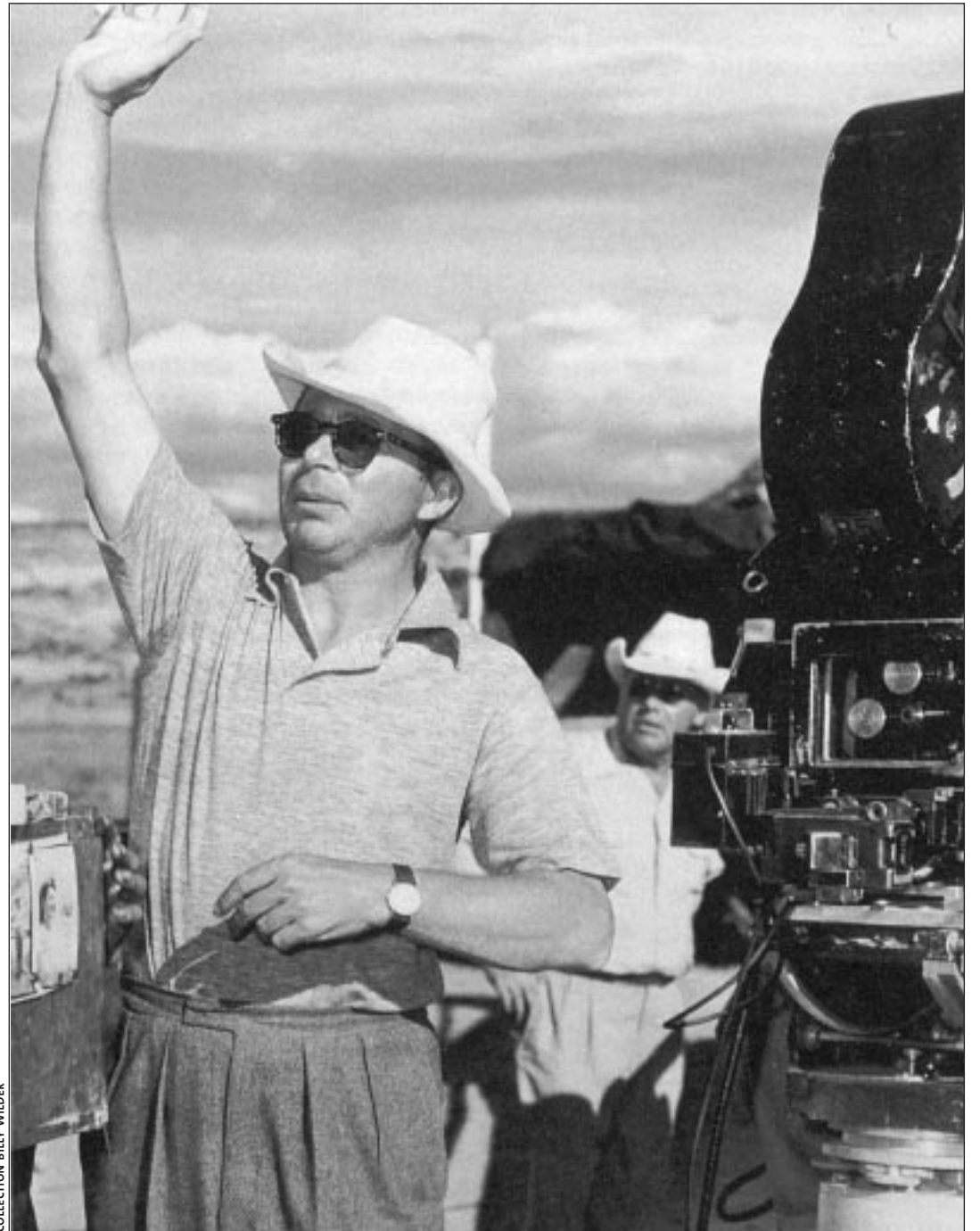
Pas dans ce cas-là. Parce qu'en réalité j'étais innocent. Ce qui m'importait, c'était la surprise et le suspense.

***Sept ans de réflexion* a été tourné au cœur de cette époque moralisatrice des années 1950. C'est en fait un film extrêmement prude, comparé à notre époque. Rien ne se passe, on sent la présence de l'interdit.**

Je ne voulais pas de Tom Ewell comme acteur, je voulais Walter Matthau, qui était tout jeune et tout neuf. L'effet aurait été beaucoup plus lascif. On m'a imposé Ewell, au terme d'une sérieuse bagarre, sous prétexte que Marilyn avait joué la pièce avec lui. Je voulais qu'ils couchent ensemble, Zanuck a dit : « C'est impossible. » J'ai proposé d'ajouter seulement une scène où, au petit matin, la femme de ménage arrive et fait le lit. Et dans le lit on retrouve une épingle à cheveux. « Impossible. » Il disait : « Quand on est avec Marilyn Monroe, ça n'est pas la peine de coucher avec elle. Elle est suffisamment érotique en soi. Elle n'a qu'à être assise devant son piano. » Ce que je préfère dans le film est l'utilisation du problème de la chaleur à New York et de l'air conditionné. Elle étouffe chez elle, elle descend à l'étage d'en dessous et y passe la nuit parce qu'il y fait plus frais...

La bouche d'aération est en effet l'occasion de la scène la plus célèbre du film.

La scène a été très difficile à tourner, des milliers de personnes en avaient entendu parler et s'étaient rassemblées là où nous tournions, il a fallu dresser des barricades. La police était là, la police montée, et sur le côté, Walter Winchell, un célèbre journaliste, et son ami, la star du base-ball Joe Di Maggio : c'était l'époux de Marilyn. Tout le monde voulait voir la jupe soulevée par le vent. Mais il n'y avait pas de vent. Lorsque le métro passait, il n'y avait pas le moindre courant d'air. Il a fallu installer six grands ventilateurs ; les plus vieux électriciens, les plus fainéants, se sont portés volontaires pour descendre. Il y avait foule



Billy Wilder sur le tournage du « Gouffre aux chimères » (1951).

là-dedans. Certains ne faisaient pas partie de l'équipe. C'étaient des bénévoles. Ils disaient : « Laissez-moi m'en occuper, je suis très bon avec un ventilateur. »

Finalement, l'essentiel de la scène a été tournée en studio. Nous avions bandé les yeux du type qui

actionnait le ventilateur. Mais Marilyn s'en fichait, elle n'était absolument pas gênée. C'est ce qu'il y avait de plus beau chez elle : son innocence. Au cours de la scène où elle descendait l'escalier en chemise de nuit, je lui ai fait remarquer son soutien-gorge un peu trop sexy.

« Mais qui porte un soutien-gorge ? » Elle a pris ma main et l'a posée là, sur sa poitrine, effectivement sans soutien-gorge.

Tu as également eu des problèmes de distribution pour *Sunset boulevard* (*Boulevard du Crépuscule*)...

Cinquante ans de carrière au service de la

BILLY WILDER appartenait à cette génération de cinéastes européens : Fritz Lang, William Dieterle, Kurt Bernhardt, Robert Siodmak, Otto Preminger, Fred Zinnemann et quelques autres qui, chassés par le nazisme, apportèrent à Hollywood un regard critique, une conception du monde opposée à l'idéalisme et à la sophistication de « l'usine à rêves », et des formes narratives différentes de la standardisation des studios.

Wilder ne tournait plus depuis 1981, date de son dernier film, *Buddy Buddy*, un remake de *L'Emmerdeur* de Francis Veber, que lui-même désavouait. En retraite forcée, Wilder se consacrait à sa collection d'art moderne et contemporain, qui comptait des Schiele, Giacometti, Klee et Hockney. Billy Wilder avait curieusement anticipé sa fin de carrière dans la magnifique *Sunset Boulevard* (1950), qui montre le destin d'une star du muet recluse dans sa villa de Los Angeles, où elle invite à sa table d'autres réalisateurs prestigieux, dont Buster Keaton et Erich von Stroheim.

Né Samuel Wilder, près de Vienne, le 28 juin 1906, il avait été surnommé Billy par sa mère. Après des études de droit, il s'orientait vers le journalisme, croise le chemin de

personnalités de l'époque, dont Schnitzler et Freud. Installé ensuite à Berlin, il gagne sa vie comme danseur mondain, à l'hôtel Adlon, avant d'entrer aux puissants studios de l'UFA en 1927. On l'y emploie à polir ou à écrire des scénarios. En 1929, il collabore avec Fred Zinnemann à l'aventure de *Les Hommes le dimanche*, chronique réaliste filmée par Robert Siodmak en décors naturels et avec des interprètes inconnus.

Lorsque Hitler accède au pouvoir en 1933, Billy Wilder prend aussitôt le train pour Paris. Il y réalise *Mauvaise graine*, comédie sur une bande de voleurs de voitures avec la toute jeune Danielle Darrieux, puis gagne les Etats-Unis. A Hollywood, Ernst Lubitsch fait appel à lui pour écrire, avec Charles Brackett, l'adaptation d'une pièce de boulevard d'Alfred Savoir, *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*. Il fera de nouveau équipe avec Brackett en 1939 pour une autre comédie de Lubitsch, *Ninotchka*, et pour *La Baronne de minuit*, de Mitchell Leisen.

Wilder réalise en 1942 *Uniformes et jupons courts*, comédie très ironique sur les mésaventures de Ginger Rogers, déguisée en fillette pour ne payer que demi-tarif dans le train, qui s'immisce dans la vie de Ray

Milland. Comme Lubitsch, il manie l'allusion pour ce qui concerne les rapports sexuels, mais il la pousse aux limites du mauvais goût pour ridiculiser les cadets de l'Ecole militaire et la morale puritaine.

En 1943, Billy Wilder apporte sa contribution à l'effort de guerre avec *Les Cinq Secrets du désert*. *Assurance sur la mort* (1944) est l'adaptation corrosive d'un roman de James Cain (Raymond Chandler y a mis la main), où il s'attaque au pouvoir du sexe et de l'argent, et montre un couple criminel au sein d'une Amérique désenchantée. La renommée internationale lui vient avec *Le Poison*, drame d'un alcoolique incarné par Ray Milland, jusque-là acteur assez terne.

MARLENE EN SIRÈNE DE CABARET

Wilder exécute ensuite un tour de piste goguenard dans la « viennoiserie » façon Hollywood, avec *La Valse de l'empereur* (1947) et *La Scandaleuse de Berlin* (1948), typique de la « Wilder Touch ». Dans Berlin occupé par les troupes américaines, Billy Wilder, au début de la guerre froide, renvoie dos à dos les anciens nazis à peine camouflés et les « occupants » américains qui fraternisent avec les vaincus d'hier et fréquentent, de très près, les « Gretchen ». Il fait de Marlene

Dietrich une éblouissante sirène de cabaret, ex-maîtresse d'un dignitaire nazi protégée par un nouvel amant officier américain, et maniant les cartes d'un double jeu truqué.

Vient ensuite une période de sombres études de mœurs : *Boulevard du Crépuscule* (1950), où Gloria Swanson fait une saisissante rentrée, en vedette déçue qui est la proie d'un gigolo (William Holden) ; *Le Gouffre aux chimères* (1951), terrifiante satire du journalisme à scandale, implacable portrait d'un arriviste (Kirk Douglas) qui se sert de la mort possible d'un homme (un Italien coincé dans l'effondrement d'une galerie de mine dans une bourgade du Nouveau-Mexique) pour obtenir un scoop ; et *Stalag 17*, avec William Holden (1952), drame psychologique dans un camp de prisonniers américains en Allemagne, œuvre noire et grinçante qui détruit le mythe du héros.

Puis vient alors le film qui fera fureur et restera célèbre : *Sept ans de réflexion* (1955), comédie sur la frustration sexuelle de l'Américain moyen dans la chaleur torride de New York en été, avec Marilyn Monroe exécutant, comme à plaisir, les variations érotiques indiquées par le metteur en scène.

JEFF PRODUCTIONS ET L'OLYMPIA PRÉSENTENT

AHMAD JAMAL on tour

A L'OLYMPIA BRUNO COQUATRIX

JEUDI 4 AVRIL 2002 À 20H30

Location 01 47 42 25 49

Sur place, toutes agences, Fnac, Virgin mégastore, Réseau France Billet, www.olympiahall.com

Renseignements : 01 41 19 94 15

NOUVEL ALBUM

en partenariat avec MAIRIE DE PARIS



PHOTOS COLLECTION CAHIERS DU CINÉMA

Ci-contre : Tom Ewell et Marilyn Monroe dans « Sept ans de réflexion ». Ci-dessus : Jack Lemmon et Tony Curtis dans « Certains l'aiment chaud ».

Montgomery Clift devait tenir le rôle principal ; quatre jours avant le début du tournage, son agent a appelé pour prévenir : « M. Montgomery voudrait se retirer » ; il l'avait convaincu qu'il ne deviendrait jamais une vedette s'il apparaissait en amant d'une femme deux fois plus âgée que lui. On a trouvé un jeune comédien, William Holden, qui a lu le rôle en un quart d'heure. D'emblée, il était remarquable, et nous avons commencé à prier pour que Montgomery Clift ne change pas d'avis.

A l'époque, Hollywood était vraiment agacé par Sunset Boulevard.

J'étais décidé à faire un film sur Hollywood, que je connaissais comme ma poche. Je sais exactement qui fait quoi, je connais par cœur tous les personnages. Mais écrire un tel film est d'une difficulté démentielle, parce que, à Hollywood, tout le monde sait tout sur tout le monde. Et les histoires sont parfois complètement folles. Comme cette femme, là, je ne sais pas si tu as compris que depuis des années elle a une relation avec le singe. Tu ne le savais pas ? Et elle croit que c'est l'homme qui vient à l'enterrement avec le singe.

Evidemment, il vaut mieux faire passer ça discrètement quand on présente le scénario aux producteurs. Ils ne sont pas comme ceux d'autrefois, les frères Warner, Louis B. Mayer, qui étaient des analphabètes passionnés par le cinéma. Ceux-là sont morts pour le cinéma. C'étaient des gens qui mettaient les bijoux de leur femme au clou parce qu'ils avaient besoin d'argent pour tourner un film. Aujourd'hui, ce sont les banques, les Coca-Cola qui décident.

Les vieux magnats du cinéma étaient des analphabètes enthousiastes, mais ils ne comprennent

pas grand-chose, il fallait venir les voir en empruntant des rails déjà bien pratiqués.

C'est vrai, mais ils avaient le principal, ils avaient du flair et un sentiment.

Cet instinct du cinéma était-il toujours le bon ? Les chefs-d'œuvre de ces années-là ont été tournés à l'encontre de cet instinct. Sunset Boulevard a été tourné contre l'industrie.

Pas vraiment. En réalité, c'était pour l'industrie. A l'époque, le patron du Studio, Body Silver, était de notre côté. Il n'était pas le financier, qui se trouvait, lui, à New York, et qui s'appelait Barrabach. Il a dit : « Quand je dis qu'un film va marcher, il marche. Alors on le tourne. » Rien ne pouvait l'arrêter ensuite, sauf un risque avec la censure.

Dans Le Poison, tu as été le premier à faire d'un poivrot un héros. Ce film est aussi l'un des premiers où des scènes sont réalisées dans la rue, en situation de documentaire.

Nous sommes allés de la 55^e Rue à la 110^e Rue. Tourner à New York est très difficile, les gens sont toujours pressés, ils foncent sans faire attention. Nous avions fabriqué des caisses en bois, où le cameraman s'est caché. Ray Milland, pas rasé, s'avancait en titubant, avec la machine à écrire qu'il essayait en vain de mettre au clou. A hauteur de la 61^e Rue, une jeune fille s'est soudain dirigée vers lui et lui a dit : « Monsieur Milland, est-ce que je peux avoir un autographe ? » Il ne restait qu'à tout reprendre à zéro.

Propos recueillis par Hellmuth Karasek (Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni.)

Joan, Marlene et Marilyn...

NOUS publions ici d'autres extraits de la conversation de Hellmuth Karasek avec Billy Wilder. **Je voudrais parler de Un, deux, trois. Comment se fait-il que tu sois justement allé chercher une pièce de Molnár pour ce film berlinois ?**

J'ai vu la pièce de Molnár à Vienne, au Théâtre de Josefstadt. C'était le petit théâtre de Reinhardt. On donnait deux pièces en un acte. La première s'appelait *Jubilé*, et la deuxième *Un, deux, trois*. En ce temps-là, le rôle que James Cagney a interprété par la suite était joué par Max Pallenberg. A l'époque, dans les années 1920, ce personnage était socialiste. Il était libre-penseur et banquier. Pour le film, nous avons transformé le banquier en patron de Coca-Cola, ce qui m'a valu une grande dispute avec Joan Crawford. Elle était mariée à un millionnaire propriétaire de Pepsi-Cola, elle a protesté : « Pourquoi donc Coca-Cola et pas Pepsi-Cola ? » J'ai répondu : « Coca est plus grand. » Coca-Cola me rappelle la guerre. Je suis arrivé en Allemagne avec l'armée, en 1945, par précaution, lorsque la grande fusillade était terminée. Trois régiments d'infanterie sont passés ; ensuite, est arrivé Coca-Cola, puis l'artillerie, Coca, etc. C'est cela, l'idée, la grande idée américaine du succès.

Conquérir le monde pour Coca-Cola ?

Oui, je crois que c'est plus important que nos diplomates, nos dépu-

tés et nos consuls, c'est américain.

On sait aujourd'hui que lorsqu'on lit, par exemple « La Chine s'ouvre à l'Ouest », cela signifie d'abord : à présent, il y a du Coca-Cola. Et ensuite, McDonald's.

Et pour finir, la morale.

La morale est arrivée dans La Scandaleuse de Berlin (1948), sous les traits d'une déléguée du Congrès américain. Mais une fois débarquée en Allemagne, elle avait perdu le goût de la morale.

Et son amoureux, le lieutenant américain, lui, se procurait tout au marché noir, porte de Brandebourg, tout allait à vau-l'eau. C'est là qu'il achetait les matelas. Sa maîtresse, c'était Marlene, et il avait besoin d'un matelas pour elle. Je n'avais pas besoin d'expliquer ça. En Allemagne, c'est ainsi que j'ai malgré tout entendu des coups de feu. Je travaillais pour les services de la guerre psychologique, nous étions stationnés à Bad Hombourg. Un jour, le général m'a appelé : « Ecoute-moi, Wilder, les autres stations américaines ont toutes quelque chose à boire, elles ont du vin, du cognac, du champagne. Et nous, ici, nous n'avons rien. Puisque tu parles allemand, prends trois gars avec toi, accroche une remorque à la Jeep et file. Et ne reviens pas avant que la remorque de ta Jeep soit pleine d'alcool. » Je suis parti réquisitionner des bouteilles dans les débits de boisson à la ronde, jusqu'en Autriche. A un moment, voilà qu'on

nous tire dessus. Comme j'avais vu tous les films avec John Wayne, je savais quoi faire : nous nous sommes cachés sous la voiture. Pour découvrir qu'il s'agissait des bouchons de champagne. Ça m'a valu la médaille de la bravoure. Ça a été mon plus grand acte héroïque.

Je croyais que tu avais reçu la médaille de la bravoure pour ta collaboration avec Marilyn Monroe ?

Non. Ça m'a valu dix séances remboursées par mon psy. Mais je la regrette beaucoup, beaucoup. Je connais beaucoup de comédiens scrupuleux, avec lesquels on ne perd pas une phrase, pas une minute. Et pourtant, il manque quelque chose. Quand tu travaillais avec Marilyn Monroe, tu avais l'impression qu'on t'arrachait les dents. Au moment où je travaillais avec elle, j'ai pensé que je n'y survivrais pas. Mais je savais que ça valait la peine.

La seule chose effroyable, c'est quand on fouille, fouille et fouille encore, et que l'on ne trouve rien. Alors qu'avec elle ! A condition d'être patient. Je me souviens du tournage d'une scène où elle n'avait que quatre mots à dire : « Where is that whisky ? ». J'ai fait quatre-vingt-trois prises. A chacune il fallait tout reprendre au début, dès que ça capotait, elle se mettait à pleurer, il fallait refaire le maquillage, quarante-cinq minutes minimum. A la soixantième fois, je l'ai prise à part et je lui ai dit : « Ne t'inquiète pas, Marilyn. - M'inquiéter de quoi ? » Elle ne comprenait absolument pas de quoi je parlais. Elle n'était absolument pas inquiète. La pauvre, elle était son pire ennemi. Elle me manque beaucoup. Toute une série de films prévus avec elle sont tombés à l'eau. Et elle est irremplaçable. Elle était unique, une pièce originale.

comédie de mœurs et de la critique sociale

Il fait soulever sa robe au nez des ligues de vertu, la considère comme une comédienne, tourne en dérision le mâle américain (sous les traits de Tom Ewell), la psychanalyse, le rapport Kinsey, les éditeurs et certain concerto de Rachmaninov, qui berçait *Brève rencontre* de David Lean. Construit comme une suite d'obsessions rêvées, le film abonde en gags salaces, aux allusions transparentes, pourfend la *middle class* américaine et les mythologies fausement sentimentales d'Hollywood.

En 1956, *L'Odyssée de Charles Lindbergh* reconstitue la première liaison aérienne New York-Paris, en 1927, par le jeune aviateur solitaire qu'interprète James Stewart. On remarque l'originalité du récit construit sur des retours en arrière, figure de style chère à Billy Wilder. *Témoin à charge* (1958), adaptation d'un drame criminel d'Agatha Christie, est un superbe exercice de style façon théâtre filmé, opposant Charles Laughton en avocat londonien rusé comme un renard, et Marlene Dietrich qui réussit à le duper par un tour de passe-passe. En hommage à Marlene, Billy Wilder introduit dans l'action un retour en arrière où on la voit chanteuse dans les ruines de Berlin séduisant Tyrone Power. Double référence à *L'Ange*

bleu de Sternberg et à *La Scandaleuse de Berlin*.

La comédie qui connaîtra un succès triomphal, *Certains l'aiment chaud* (1959), traite l'époque de la prohibition sur le mode burlesque, et même parodique (le rôle de gangster de George Raft), avec une Marilyn Monroe plus attirante que jamais, Tony Curtis et Jack Lemmon travestis en femmes pour échapper à leurs poursuivants. Qui-proquo, déguisements, situations cocasses, confusion sexuelle volontaire et réplique finale passée à la postérité : « Nobody is perfect » (« Personne n'est parfait »). Phrase que Billy Wilder pourrait revendiquer désormais, comme son cri de guerre teinté d'humour acide à la société américaine. La société mesquine, pitoyable, décrite avec un réalisme presque hallucinant par *La Garçonnière* (1960), une de ses œuvres les plus achevées exceptionnelles servie par Jack Lemmon et Shirley MacLaine.

Dans *Un, deux, trois* (1961), le réalisateur fustige l'impérialisme économique américain à Berlin-Ouest (James Cagney en représentant de Coca-Cola), les communistes de Berlin-Est, les Soviétiques, et les Allemands toujours prêts à magouiller les uns avec les autres. Mais le film, pour avoir été tourné

au moment de la construction du « mur de la honte » à Berlin, tomba à plat à sa sortie. *Irma la douce* (1963), situé dans le quartier des Halles de Paris admirablement reconstitué en studio par Alexandre Trauner, marque, d'une certaine manière, la fin d'un genre chez le réalisateur qui n'aura bientôt plus le vent en poupe. Après la réussite esthétique d'*Irma la douce*, la construction un peu compliquée et l'immoralité profonde dans la dénonciation de la vie quotidienne américaine valent à *Embrasse-moi idiot* (1964) un échec public et financier.

HOLMES ET WATSON HOMOSEXUELS

En 1970, Billy Wilder se rabat sur le roman victorien, pour raconter *La Vie privée de Sherlock Holmes*. Il traite avec humour une énigme policière, laisse entendre qu'Holmes (Robert Stephens) et Watson (Colin Blakely) sont un couple d'homosexuels, et fait de la reine Victoria une naine. Brillant divertissement avec décors de Trauner. En 1974, Billy Wilder tourne avec l'acteur Jack Lemmon une version nouvelle de *Spéciale première*, pièce de Ben Hecht et Charles Mac Arthur sur les mœurs du journalisme à sensation en 1928, où il installe manigances politiques et phobie anticommuniste.

Jacques Siclier

Vingt-six films et de nombreux succès

- **Mauvaise graine**, 1934, coréalisé avec Alexandre Esway.
- **Le Poison et jupons courts** (*The Major and the Minor*), 1942.
- **Les Cinq Secrets du désert** (*Five Graves to Cairo*), 1943.
- **Assurance sur la mort** (*Double Indemnity*), 1944.
- **Le Poison** (*The Lost Week-End*), 1945, avec Ray Milland.
- **La Valse de l'empereur** (*The Emperor Waltz*), 1951.
- **La Scandaleuse de Berlin** (*A Foreign Affair*), 1948, avec Marlene Dietrich.
- **Boulevard du Crépuscule** (*Sunset Boulevard*), 1950, avec Gloria Swanson et William Holden.
- **Le Gouffre aux chimères** (*The Big Carnival*), 1951.
- **Stalag 17**, 1953.
- **Sabrina**, 1954, avec Audrey Hepburn et Humphrey Bogart.
- **Sept ans de réflexion** (*The Seven Year Itch*), 1955, avec Marilyn Monroe.
- **L'Odyssée de Charles Lindbergh** (*The Spirit of St. Louis*), 1957.
- **Ariane** (*Love in the Afternoon*), 1957, avec Audrey Hepburn, Gary Cooper et Maurice Chevalier.
- **Témoin à charge** (*Witness for the Prosecution*), 1957, avec Marlene Dietrich et Charles Laughton.
- **Certains l'aiment chaud** (*Some Like it Hot*), 1959.
- **La Garçonnière** (*The Apartment*), 1960.
- **Un, deux, trois** (*One, Two, Three*), 1961.
- **Irma la Douce**, 1963.
- **Embrasse-moi, idiot** (*Kiss me, Stupid*), 1964.
- **La Grande Combine** (*The Fortune Cookie*), 1966.
- **La Vie privée de Sherlock Holmes** (*The Private Life of Sherlock Holmes*), 1970.
- **Avanti !**, 1972.
- **Spéciale Première** (*The Front Page*), 1974.
- **Fedora**, 1979.
- **Buddy Buddy**, 1981.

FUTONS OMOTÉ LA RÉFÉRENCE

DU 27 MARS AU 14 AVRIL

1200 euros = 900 euros*

C'EST À PRENDRE OU À REGRETTER

LE VRAI FUTON :
matelas
de fabrication
traditionnelle
100% coton,
fait main

CONFORT,
MAINTIEN ET
DOUCEUR
DES PRIX

INTERNET : www.omote.fr

* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

N° Vert 0 800 44 30 30

Après Gaza et la Cisjordanie, la délégation conduite par Russell Banks était à Jérusalem et Tel Aviv, au lendemain de l'attentat de Netanya et des déclarations controversées de José Saramago

La mission du Parlement des écrivains divise les auteurs israéliens

JÉRUSALEM, TEL AVIV
de notre envoyée spéciale

Judi 28 mars, les écrivains membres de la délégation du Parlement international des écrivains (PIE) sont sous le choc de l'attentat de Netanya. « Nous portons le deuil de cette horrible tragédie et nous sommes inquiets devant les représailles qui semblent se préparer à l'encontre de la population de Ramallah », explique le romancier américain Russell Banks, président du PIE. Invités par le poète palestinien Mahmoud Darwich, il vient avec quelques confrères de passer plusieurs jours en Cisjordanie et à Gaza (*Le Monde* du 29 mars), avant de rencontrer des auteurs israéliens à Jérusalem et à Tel Aviv.

Avec l'écrivain David Grossman, jeudi matin à Jérusalem, la rencontre est tendue. « Cette visite n'est absolument pas équilibrée. Les écrivains ont choisi de rencontrer surtout des Palestiniens. C'est une lâcheté de ne pas s'exposer aux arguments de la partie adverse, affirmer-t-il. On traite les Palestiniens comme s'ils étaient des enfants, mais ce sont des adultes tourmentés. C'est le rôle de leurs amis de venir les secourir. »

David Grossman pense qu'« Israël est prêt à retourner à la table des négociations et [qu'il] faut dire aux Palestiniens d'y retourner aussi ». Il n'y a, pour lui, qu'une solution d'avenir : « L'évacuation totale des colonies, l'instauration de deux Etats, séparés par une frontière plutôt que par un mur, la souveraineté palestinienne sur Jérusalem-Est. » En revanche, il récuse le principe



L'écrivain israélien David Grossman, le 28 mars à Jérusalem.

du droit au retour des Palestiniens, sauf dans les cas de regroupement familial. A ses yeux, les propos du romancier portugais José Saramago, membre de la délégation du PIE, qui a comparé la situation dans les territoires occupés à celle qui prévalait à Auschwitz, sont « offensants et insultants ».

PRISE DE DISTANCE

« Depuis trente-cinq ans, nous vivons dans une bulle hermétique où prévaut une logique de la peur et de l'animosité. Nous avons besoin que les gens de l'extérieur nous aident à respirer. C'est ce que j'attendais de cette délégation. Malheureusement, les propos de M. Saramago ont rendu tout dialogue impossible. »

Le Parlement international des écrivains a lui aussi pris ses distances vis-à-vis de l'auteur portugais.

Selon Russell Banks, « Les déclarations de José Saramago, prononcées en marge du voyage de la délégation, n'engagent que lui et n'expriment en rien la position des autres membres de la délégation et du PIE. » Après les accusations de partialité lancées par David Grossman, M. Banks rappelle les raisons de sa mission : « J'ai eu l'occasion depuis trente ans de connaître le point de vue des Israéliens libéraux : je lis tous les jours le New York Times ; j'ai rencontré souvent des écrivains israéliens, car ils sont nombreux à se rendre aux Etats-Unis. En revanche, je n'ai pas accès au point de vue des Palestiniens ; c'est pourquoi j'ai répondu à l'invitation de Mahmoud Darwich. »

A Tel Aviv, les interlocuteurs de la mission du PIE, qui appartiennent tous à la frange la plus pro-

palestinienne des intellectuels israéliens, ne partagent pas toujours les réactions de David Grossman. En désaccord avec les paroles de José Saramago, Yael Lerer, fondatrice de la maison d'édition Andalus, estime cependant qu'« une telle provocation peut réveiller la société israélienne, qui a besoin d'un choc pour sortir de la crise actuelle ».

Amnon Raz, universitaire spécialiste de l'histoire juive, analyse l'impact de l'évocation d'Auschwitz. « La comparaison avec Auschwitz est bien sûre fautive. Le mot exact pour décrire la situation israélienne serait plutôt celui d'apartheid, un système qui légitime toutes les mesures telles les attaques par les chars ou la destruction des maisons de civils. » Il observe qu'« en Israël, chaque jour, on associe Arafat à Hitler et la résistance palestinienne à des actes nazis, sans que cela provoque un scandale international ».

Le poète et romancier Yitzhak Laor estime que « l'opinion occidentale est trop favorable à la politique israélienne, qui est pourtant une politique de mort ». Ami du poète Mahmoud Darwich, il rappelle à la mission du Parlement international des écrivains que les mesures israéliennes les condamnent à ne se parler que par téléphone. « Nous ne pouvons nous rencontrer qu'à l'étranger. » Mahmoud Darwich devait se rendre à la fin de la semaine à New York, invité pour une lecture de ses textes. Les autorités israéliennes ne lui ont pas accordé d'autorisation de sortie.

Catherine Bédarida

TROIS QUESTIONS À...

RUSSELL BANKS

1 Romancier américain, vous présidez le Parlement international des écrivains (PIE). Quel est votre sentiment après les premiers jours de votre mission ?

La situation est plus simple et plus complexe que je ne l'imaginai. Plus simple parce que la souffrance des Palestiniens saute aux yeux : maisons détruites, barrages militaires, omniprésence de l'armée. Plus complexe car la relation entre Israéliens et Palestiniens est intimement liée, presque familiale. J'ai lu des livres, je connais la version officielle de l'histoire, comme sa version non officielle. S'il n'y avait tant de douleur, je serais fasciné par ce combat entre des lutteurs si étroitement unis.

2 Quel événement vous a marqué ?

Le premier soir, à Ramallah, j'ai discuté avec un auteur palestinien, un militant de la paix, que l'écrivain israélien David Grossman m'avait recommandé de rencontrer. Au détour d'une phrase, il a dit qu'il avait perdu un fils, puis il a repris le fil de la discussion. J'ai quatre filles, et sa phrase m'a glacé. Je l'ai questionné sur son fils, tué par l'armée israélienne. On s'est mis à parler comme deux pères et non plus comme des analystes politiques. Dans ces voyages, on est facilement absorbé par les aspects politiques, sociaux... Là, j'ai été touché dans ce que je suis vraiment, et cela m'a aidé à être moi-même tout au long de ce séjour.

3 Quelles seront les suites de votre visite ?

Je vais en écrire, dans la presse américaine, le compte rendu, pour aider ceux qui n'ont pas fait le voyage – mes amis, mes lecteurs – à prendre conscience. Ce sera un texte personnel, subjectif. De plus, je suis romancier, et tout ce que je vis m'imprègne et m'inspire. D'une manière ou d'une autre, ce séjour resurgira dans mes livres. Le PIE accueille, dans son réseau de villes-refuges, des artistes menacés. Nous avons rencontré les responsables de l'Union des écrivains palestiniens. Avec eux, nous allons repérer les auteurs qui ont le plus besoin de se mettre à l'abri à l'étranger.

Propos recueillis par C. Ba.

Son nouveau directeur, François Hébel, annonce un programme et un budget en forte croissance pour sauver le festival de photographie

Les Rencontres d'Arles à quitte ou double

C'EST peu dire que François Hébel, nouveau directeur des Rencontres internationales de la photographie d'Arles (RIP), veut bouleverser et doper le plus ancien des festivals de photo en France – mal en point –, qui aura lieu cette année du 6 juillet au 13 juillet. L'alternative est claire : « Ou bien on dynamise Arles pour lui redonner une raison d'être, ou on le ferme. »

La conviction de François Hébel s'appuie sur un paradoxe : « L'intérêt du public pour la photo augmente de façon extraordinaire en France depuis quatre ans et, en même temps, la fréquentation d'Arles baisse. Arles est resté une Mecque fermée pour les pratiquants de la photo. Il n'a pas réagi devant l'émergence d'un public nouveau, des consommateurs culturels qui s'intéressent autant à un album de famille, à la création contemporaine ou à la Mission héliographique de 1851. »

François Hébel, qui a déjà dirigé les RIP en 1986 et en 1987, veut d'abord « redéfinir » Arles. Privilégier la création sans dégager un thème, distinguer « les vrais artistes des clones », toucher à toutes les photographies, « satisfaire autant le directeur artistique que de publicité que le conservateur de musée », profiter de « la chute des barrières entre amateurs et professionnels ». Sont annoncées en juillet : une rétrospective Josef Koudelka, Larry Sultan, Martin Parr, la collection d'Enrique Ordonez, Gabriele Basilico, une exposition d'images anonymes et professionnelles sur le World Trade Center après les attentats.

Pour attirer le public, le directeur a fortement étoffé le programme. « Arles ne présentait pas assez d'expositions ou de soirées pour justifier le voyage. » Les expositions passeront de treize en 2001 à « une trentaine » – les plus importantes visibles jusqu'au 15 septembre. Six spectacles au Théâtre antique plus une soirée de clôture seront proposés contre quatre l'an dernier. Ces projections seront plus « théâtralisées », parfois « en direct mais sans improvisation. Nous ne sommes pas une association de quartier ». Vingt-cinq stages avec

des professionnels sont au programme « contre quatre l'an dernier ».

Les expositions vont bénéficier de trois nouveaux lieux importants : l'aile sud de l'Espace Van Gogh (aux normes muséales), une église désaffectée et les Frères prêcheurs. Les expositions, soirées et débats seront traduits en anglais. Deux colloques sur l'image officielle et la lecture de l'image s'ajouteront à une ribambelle de conférences.

SEPT GRANDS PRIX

Un lieu de rencontre destiné aux responsables de musées et d'institutions, dans le but de « développer des coproductions d'expositions en Europe », est créé. Sept grands prix, dotés de 10 000 euros chacun – « J'en ai assez des petits prix bricolés » – voient le jour : meilleur photographe de l'année, prix découverte, prix « hors limites » (« qui repousse les limites de la photo »), prix du livre, prix à un artiste qui « favorise le dialogue de l'humanité », deux prix pour aider des projets. En 2003, Hébel souhaite créer un Centre de formation permanent autour de la photographie.

Tout cela a un coût. François Hébel veut faire passer le budget des RIP de 1,2 à 2,2 millions d'euros. Pas facile. D'abord, le festival affiche 230 000 euros de déficits passés. Ensuite, les collectivités locales n'augmentent pas leur contribution. Seule la direction régionale des affaires culturelles fait un effort. Le ministère ? « J'attends toujours leur avis sur Arles », répond, agacé, François Hébel. François Barré, président des RIP, voulait un festival gratuit ; il restera payant. « Je trouve anormal que la moitié des spectateurs du Théâtre antique ne paient pas leur place. Les invitations seront réduites », dit Hébel. Ce dernier a trouvé 320 000 euros de sponsors (Caisse d'épargne, Fnac, Fondation Dakota). Mais il manque encore 300 000 euros. Est-ce périlleux de lancer un programme avant même d'en avoir trouvé le financement ? « J'ai toujours fonctionné comme cela », répond l'intéressé.

Michel Guerrin

Vienne plébiscite les intellectuels français

VIENNE

de notre correspondante

Dans une Autriche tourmentée par son grand virage à droite, puis par les interrogations nées du 11 septembre, les intellectuels français déplacent les foules. Il y eut d'abord Bernard-Henri Lévy, haranguant, le 19 février 2000, les 250 000 manifestants rassemblés sur la place des Héros contre le gouvernement « noir-bleu ». En novembre de la même année, Pierre Bourdieu débarquait à son tour à Vienne, flanqué de l'état-major de Raisons d'agir et précédé de quelques éclaireurs d'Attac, pour trois jours d'intense brain storming sur la mondialisation.

Le passage à Vienne de Jean Baudrillard, il y a quelques jours, n'est pas non plus passé inaperçu. Mille personnes, en grande majorité des jeunes, sont venues entendre l'auteur des *Stratégies fatales* au Volkstheater, qui organise une série de conférences sur le thème « Mondialisation et violence ». Et un millier encore se sont retrouvés le lendemain à l'hôtel de ville, où une partie de l'auditoire lui a reproché son insensibilité aux souffrances des victimes des attentats du 11 septembre.

Dans le public, la plupart l'écourent dans un silence religieux dissenter sur la « merveilleuse utopie de Ground Zero », soulagement à une culture du trop-plein, sourient lorsqu'il parle avec indulgence de la société américaine comme d'une « scène primitive » ou égratigne BHL vantant l'action des bombardiers B-52 dans un entretien au *Spiegel*. Et le public murmure à peine quand il trouve « bon » qu'une société comme celle des talibans, malgré tous ses aspects

« repoussants », puisse « exister contre notre puissance ».

Le fait que Baudrillard, germaniste de formation, manie très honorablement la langue de Nietzsche et de Canetti, a sans doute contribué à ce triomphe, tout comme le désenchantement perceptible, dans l'opinion européenne, envers la superpuissance américaine.

Il faut aussi y voir le résultat du travail de fond entrepris il y a bientôt quinze ans par une petite maison d'édition spécialisée dans les textes philosophiques, Passagen, qui compte 700 titres à son catalogue et a su créer, avec l'aide du quotidien libéral *Standard* et de l'hebdomadaire culturel *Falter*, un véritable public pour ce type de débat.

« Nous avons fait un travail de pionniers, dans le monde germanique, sur la philosophie française contemporaine », raconte son fondateur, l'Allemand Peter Engelmann, qui a traduit vingt ouvrages de Jacques Derrida. Une constance bien mal récompensée par les pouvoirs publics autrichiens, qui lui refusent la principale subvention accordée aux éditeurs sous prétexte qu'il publie « trop d'auteurs étrangers » (Jean-François Lyotard, Emmanuel Levinas, Sarah Kofman...).

L'Institut culturel français de Vienne contribue aussi à cet engouement : après avoir invité les philosophes Michel Serres, Paul Ricœur et Jean-Luc Nancy, l'historien Pierre Vidal-Naquet, les politologues Pierre Nora et Pierre Rosanvallon, il annonce d'ici l'été la venue des philosophes Blandine Barret-Kriegel et Alain Finkielkraut, et de l'historien Alexandre Adler.

Joëlle Stolz

alain souchon en concert acoustique

au Casino de Paris du 29 avril au 4 mai
prolongations les 7, 8, 9, et 10 mai

LOCATION
01 49 95 99 99
(0,34 Euros TTC/MIN.) WWW.CASINOPARIS.FR

WWW.ALAINSOUCHON.NET



Clubbing Les discrets débuts du Wagg, créé par Conran



PARIS Couloir gris impeccablement propre et silencieux, fleurs fraîches immergées dans un vase transparent, tables basses à éclairage central, comptoir en métal brossé et voûtes en pierre apparente. Fichtre, l'intérieur du Wagg ressemble plus à une boutique Conran qu'à une discothèque parisienne ! Quoi de plus normal après tout, puisque Sir Terence Conran, le créateur d'Habitat et des Conran Shop, en est justement le propriétaire. Après avoir transformé l'Alcazar en grande salle à manger et sa mezzanine en bar lounge prisé, l'excentrique homme d'affaires britannique investit le sous-sol de son pied-à-terre parisien, où siègeait l'ancien Whisky à gogo, fermé depuis huit ans.

Le lieu s'appelle désormais le Wagg et entend bien se démarquer des concurrents par son élégance et sa programmation musicale pointue. Peut-être trop d'ailleurs : une quinzaine de jours

après une inauguration discrète, le dernier-né des clubs parisiens peine encore à trouver ses marques.

Sur une piste clairesmée, une clientèle branchée, intimidée par le décor et les tarifs du bar, en croise une autre plus gourmande musicalement, curieuse de nouveautés, mais vite désarçonnée par le style – de la house très spécialisée – de DJs tels que le Français DJ D'Julz ou le Britannique DJ Harri, récents invités du Wagg. La stratégie du secret et du bouche à oreille imaginée par les promoteurs du Wagg n'a semble-t-il pas porté tous ses fruits.

Bizarre, bizarre, car pour être sûr de son coup, Terence Conran a confié la direction du club à son compatriote, Keith Reilly, un professionnel accompli, patron de Fabric à Londres, le gigantesque temple du clubbing à l'anglaise.

Chaque semaine, des milliers de danseurs enthousiastes s'agglutinent dans cette ancienne usine superbement rénovée pour acclamer les meilleurs DJs techno, tech-house ou drum'n'bass. Sonorisation haut de gamme et surprenante, toilettes à la mesure de l'affluence, fontaines à eau, carré VIP accessible sur badge fluo uniquement : rien à voir avec le charmant artisanat qui caractérise nos boîtes de nuit, qu'il s'agisse du Rex Club, du Gibus, des Bains-Douches et même du Pink Platinum ouvert par le couple Guetta cet hiver. A Fabric, comme partout en Angleterre, la nuit est une économie savamment organisée. Avec une capacité de trois

cents personnes, le Wagg ne prétend pas à ces objectifs, mais Cameron Leslie, le directeur artistique dépêché par Londres, ne s'attendait tout de même pas à si peu d'enthousiasme de la part du public français. Notre mauvaise réputation n'est pourtant plus à faire en la matière. Une pointe de résistance mal placée n'est pas à exclure de la part des « froggies ».

Surpris mais pas découragés, les Anglais cherchent aujourd'hui à faire connaître un lieu qui a le mérite d'offrir un cadre différent, un son à la hauteur de nos exigences (avec un peu plus de volume, ce sera parfait) et des barmen formés à l'art du cocktail, chose rare à Paris. Reste à convaincre une clientèle haut de gamme qu'il est tout à fait possible de danser et de s'amuser sur une house de qualité. Et à faire apprécier aux clubbers désargentés une programmation plus intéressante qu'il n'y paraît. Le 28 mars, les Idjut Boys, du label Nuphonic, se livraient à d'amusantes excentricités. L'implacable efficacité tech-house de Terry Francis et Craig Richards, les résidents du vendredi 29 et les originalités encore mal connues, ici de DJ Gideon et Jesse Ros, membre de House of 909, duo de deep house au style volontairement enfantin, le 30 mars, devraient attirer même les plus bégueules.

Odile de Plas

Wagg, 62, rue Mazarine, Paris-6. M° Odéon, de 23 heures à l'aube, du mercredi au dimanche (mercredi et dimanche, 10 €, jeudi, vendredi samedi, 12 €). Tél. : 01-55-42-22-00. Le 29 mars : Terry Francis et Craig Richards, le 30 : Gideon et Jesse Ros. Photo : DJ Harri au Wagg. © Corpet.

Musiques

CRÉTEIL

Sussan Deyhim

Shirin Neshat, photographe et réalisatrice de vidéos, lui confie la composition des musiques de ses films. Née à Téhéran, comme sa compatriote, la chanteuse Sussan Deyhim vit à New York et fréquente l'art d'avant-garde. Sa passion, son obstination créatrice, c'est de relire les poèmes d'amour divin écrits entre les XI^e et XIX^e siècles par les maîtres soufis (Rûmi, Saadi, Djami) en les enveloppant de musique électronique. Le propos est osé, mais le résultat est extrêmement séduisant (voir son album *Madman Of God*, et son remix *Shy Angels* par Bill Laswell, chez Chameleon Discs).

Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, Créteil (Val-de-Marne). Le 30, à 20 h 45, le 31, à 19 h 45. 7 € et 18 €. Dans le cadre du festival Exit.

Expositions

PARIS

Alain Jouffroy.

Posages et calligraphies

Depuis 1991, le poète Alain Jouffroy réalise ce qu'il nomme des « posages ». Ce sont des assemblages détonnants de petites choses sensibles : un pavé de Paris, une petite voiture-jouet, une plume, une rose artificielle par exemple, dont la juxtaposition est à peine moins incongrue que la rencontre d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection... « *Tous les objets font signe, dit Jouffroy, et, bien regardés, autrement associés que par l'habitude et l'utilité, ils deviennent les cartes d'un autre jeu. Chaque "posage" condense une expérience intérieure sans mots.* » Mais pas sans saveur.

Galerie Claude Samuel, 69, avenue Daumesnil, Paris-12^e. Tél. : 01-53-17-01-11. Jusqu'au 6 avril.

AMBÉRIEU-EN-BUGEY

Patrick Modiano ou le temps fragile

Le château des Allymes (Ain) accueille l'exposition « Patrick Modiano ou le temps fragile », conçue par Jean-François Dupont. Son ambition ? Donner à voir et à sentir l'univers de Patrick Modiano. Pour y parvenir, Jean-François Dupont a exposé une trentaine de ses photographies, accompagnées, en regard, d'autant de citations issues de l'œuvre de l'écrivain. Ainsi ce cliché d'une bande d'amis fêtards, écroulés sur un sofa, légendé d'une phrase de *Memory Lane* : « *Je me demande par quelle alchimie mystérieuse se forme un petit groupe.* » Autre bonheur de cette exposition : l'abécédaire critique composé par M. Dupont. De A come « *aphasie* » à V comme « *vent dans la nuit* », l'univers de Modiano défile avec justesse et légèreté. A noter la belle scénographie due à Vera Beati. **Château des Allymes, commune d'Ambérieu-en-Bugey (Ain). Tél. :**

04-74-38-06-07. Tous les jours sauf mardi de 14 heures à 17 h 30, jusqu'à fin mai. 3 €.

Danse

SAINT-DENIS

N'avez-vous pas vu mes chaussons ?

Soirée solos à La Chaufferie. « N'avez-vous pas vu mes chaussons ? », rendez-vous mensuel proposé, depuis janvier, par le laboratoire de Philippe Decoufflé, présente successivement le danseur de hip-hop Hakim Maïche, avec une création, *Up and down* ; l'excellente Julie Dossavi (compagnie Les Géographes) dans *Créature* de Gérard Gourdot et Marlène Myrtil (compagnie Kaméléonite) dans un extrait de *Tangente*.

DCA-La Chaufferie, 10 bis, rue Maurice-Thorez, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). M° Saint-Denis-Basilique. Tél. : 01-48-13-05-06. Le 30, à 20 h 30. 5 €.

Sélection disques chanson par Véronique Mortaigne

JEAN-LOUIS MURAT

Le Moujik et sa femme



Après *Mustango* magnifié par des collaborations multiples, dont celle des Américains de Calexico, Jean-Louis Murat revient à la formule basique du trio,

basse, guitare, batterie, avec quelques lignes de piano, d'orgue ou de cuivres, en cerise sur le gâteau. Les onze chansons roulent comme il se doit, droites, carrées, sans trop de détours, sauf exception (*Hombre*). Elles sont toujours agrémentées de motifs paysans – des framboises et des libellules – et affichent un credo hédoniste plus clairement revendiqué que jamais (*Libellule*). Il y a bien sûr la chanson fleuve, passage obligatoire dans l'univers du dandy observateur des dérivés du monde, *Baby Carni Bird*, avec riff déchiré de la guitare et cri moujik (« *Kootchie !* »). Vibrantes, la voix et la guitare servent une écriture qui ne cesse de s'affiner avec le temps – et qui n'avait pas besoin de la poésie de

M^{me} Deshoulières ni de la voix d'Isabelle Huppert pour exister, comme prétendu dans la parenthèse discographique chic du moujik auvergnat qui réussit à entraîner la chanson française dans le tourbillon incertain et fertile de la révolution permanente. Dans ce conte sans obligation d'intrigues, où la femme aimante le pôle masculin incarné par le chanteur en homme vagabond, la musique impose la libre distance.

1 CD Labels/Virgin.

CÉLINE DION

A New Day Has Come

Cinq ans après *Let's Talk about Love* – 28 millions d'exemplaires vendus –, le nouveau Dion affirme les principes de l'efficacité planétaire : chanté en anglais, une chanson en espagnol (*Aun existe amor*, adapté d'un thème écrit par Richard Cocciante et Luc Plamondon), langue émergente ; armé d'une rythmique carrée et d'un son conçu en Amérique pour ratisser large dans un monde global (rien ne dépasse, coupe au carré) ; bardé de reprises de standards – *Nature Boy*, créé par Nat King Cole, *At Last* enregistré par

Glenn Miller et marqué du sceau d'Etta James. Au centre, et déjà engagé dans la course aux tubes, *I Surrender*, prêt au matraquage médiatique. Ce huitième album en anglais de la star québécoise ne diffère pas fondamentalement des précédents : elle chante à merveille des histoires sans nerfs ni dépassement, des choses assez bien calculées pour le succès, tels ce *Ten Days*, adaptation anglophone taillée comme un gazon de *Tomber*, de Gérard de Palmas et Maxime Le Forestier, ou encore *The Greatest Reward* (Obispo/Florence/Guirao), extrait de la comédie musicale *Les Dix Commandements*. Clean, pro et « non lisible sur PC/Mac » pour surprendre les pirates en chambre, ados, resquilleurs, marginaux, etc.

1 CD Columbia/Sony Music.

DANI

N comme Never again ;

Best of Boomerang

Deux albums, deux époques, deux come-back, l'un encore marqué par les vaches maigres (*N comme Never again*, 1993), l'autre, neuf ans plus tard, par le retour enrobé de mythologie junkie (*Best of Boomerang*, 1997-2001). En 1993, Dani enregistrait *N* avec Jean-Jacques Burnel, bassiste des Stranglers, épaulé par John Ellis, Dave Greenfield et Martin Neil. Le son est effectivement très « Stranglers », des auteurs louables (Alain Souchon) ont écrit des textes et des musiques assez basiquement twist pour s'adapter à la voix (basse) et à la personnalité (sombre et futile) de Dani. Mais cela n'avait pas suffi à la remettre aux premières loges. En 2001, elle enregistre en femme mûre *Comme un boomerang*, un inédit de Serge Gainsbourg,

en duo avec Etienne Daho. Succès immédiat, mérité, et best of dans la foulée. On peut écouter avantageusement cette version souple d'un Gainsbourg radieux dans l'album *live* de Daho, une occasion d'échapper aux tubes yéyé des années Jean-Marie Perrier, dont Dani fut une des égéries, et repris dans *Best of Boomerang*, réservé aux amateurs de chansons d'époque. Les passionnés, les mélomanes et les émotifs partiront vers le *Live 2001* d'Etienne Daho.

1 CD Gorgone Productions.

1 CD Virgin/EMI.

La Nuit du Cap-Vert au Zénith

Le 28 avril 2001, la communauté des chanteurs, musiciens, du Cap-Vert se réunissait au Zénith de Paris pour rendre hommage à celle qui leur a rendu leur rang et leur fierté – Cesaria Evora. La diva de Mindelo ne figure pas sur cet album enregistré en public, bien qu'elle fût la vedette de la soirée. C'est à la fois étrange et réconfortant, puisqu'en l'absence de l'idole le tout tient parfaitement la route, avec de magnifiques chansons (*Nos Morna*, chanté par Ildo Lobo), des instrumentistes de premier ordre (Bau, dans une époustouffante interprétation de *Coimbra*, un fado traditionnel rendu africain par le *cavaquinho* de cet ex-chef d'orchestre de Cesaria). Il y a des tonnes de maladresses, des pelletées de chœurs mal ficelés, mais encore plus de rythmes dansants, d'émotion pure (*Festa d'tchova*, encore une histoire de pluies impossibles, de, et par, Bius, à découvrir). Fantcha en superstar black, Mariana Ramos et Teofilo Chantre en crooner boléro, du bal accordéon avec Ferro Gaita, en bref, tout le charme et la diversité de la musique cap-verdienne.

1 CD Lusafrika/BMG.

Le chanteur, qui fête quarante ans de carrière, quitte l'emphase pour un minimalisme bienvenu

A l'Olympia, la sobriété sied à Serge Lama

SERGE LAMA flotte sur un nuage. Son nouvel album, *Feuille à feuille* (*Le Monde* du 1^{er} janvier 2002), cultivant une sobriété poétique inattendue, a été salué autant par la critique que par le public. Flûte de champagne à la main, le chanteur fête son disque d'or (100 000 exemplaires) dans les coulisses de l'Olympia mercredi 27 mars, à l'issue de la quatrième de huit représentations déjà complètes. Quelques jours auparavant, le survivant des années Carpentier était gratifié d'une émission spéciale, un samedi soir en première partie de soirée. Sur France 2, « L'ami Lama » sacrifiait à la mode des duos mixtes (avec Lara Fabian, Isabelle Boulay, Lââm, etc.) pour célébrer ses quarante ans de carrière.

Mieux vaut écouter Lama chez Coquatrix que chez Drucker. Pour son nouveau tour de chant, le parolier-interprète s'emploie avec succès à briser son image de poids lourd de la variété emphatique. Après avoir assouvi ses rêves de grandeur avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, Lama, homme d'excès, a choisi l'option inverse, initiée par le dépouillement de *Feuille à feuille*. Dédié au camarade Bécoud, « *à qui cette salle appartient* », ce concert « *intimiste, confidentiel* » fera la part belle aux nouvelles chansons.

En même temps, un quatuor chambriste va délester le répertoire de son pathos. Le piano, que Lama qualifie de « *prédateur* », est écarté au profit d'un accordéon confié au maestro Serge Tomassi (Barbara, Juliette Gréco) ; le guitariste Yann Benoist privilégie les tessitures acoustiques aux charges électriques ; Jean-Luc Army (Thomas Fersen) empoigne plus souvent la contrebasse que la basse ; Nicolas Montazaud, artisan de ce renouveau minimaliste, caresse des percussions variées.

Lama prend ainsi le risque de bousculer le conservatisme supposé de son public de fidèles – les 18-24 ans, pour lesquels son nom de scène n'évoque que l'ancien gardien de but des Bleus, sont introuvables. En costume noir, « *le chanteur le plus mal habillé de France* »

(selon Philippe Bouvard) gomme également la dualité entre le dépressif lacrymal et le gaillard machiste, célèbre pour ses paillardises de fin de banquet. Il projette sa voix ample – en chantant à plusieurs reprises a cappella et hors micros –, économise ses gestes en disciple du Brel des *Vieux*. Exit Napoléon, Austerlitz, fifres et tambours, place à un réalisme amoureux à l'enseigne de Piaf.

QUELQUES AUDACES

Les chansons nostalgiques de *Feuille à feuille* servent de fil rouge, de l'« *ambiance verrou de Fragonard* » de *Si tu le veux* aux illusions perdues des *Jardins ouvriers*, de la habanera tragique de *Voici des fleurs* (coup de chapeau à Verlaine) à la sombre beauté des *Poètes*. Et les succès d'hier profitent de cette cure d'austérité qui n'exclut pas l'audace. Lama s'aventure en Jamaïque pour une version reggae de *Superman* (adaptation du *Apeman* de Ray Davies, des Kinks), en Louisiane pour des *P'tites Femmes de Pigalle* joyeusement zydeco (accordéon et banjo), au Brésil avec les chaloupements bossa de *Je t'aime à la folie*, en Russie avec *Femme, femme, femme* qui tourne cosaque.

La métamorphose est-elle complète ? Non, le Lamà cabot, tout en sueur et en larmes, ne s'est pas totalement éclipsé. Il faut faire avec quelques considérations d'un autre âge sur les sexes et une modestie très relative lorsqu'il revendique son appartenance à cette grande famille des artistes « *que l'on jetait il y a encore deux siècles dans des fosses* » – la filiation avec Mozart n'a rien d'évident. Dommage enfin que ces deux heures patinent vers la fin quand le chanteur organise un karaoké, inutile concession de patronage à un public qui a plébiscité les changements musicaux. Comme, en rappel, ce *Je suis malade*, adossé sur le seul accordéon. Gorge serrée, parfaitement malade.

Bruno Lesprit

OLYMPIA, le 27 mars. Jusqu'au 31 mars. En tournée en région à partir du 3 avril (Besançon).

MUSIQUE • Une création cosmique d'Ivan Fedele

L'espace en mouvement avec l'Orchestre de Paris

PAR son sous-titre, « *Le Double* », la *Deuxième Symphonie* d'Henri Dutilleux aurait pu servir d'emblème au programme présenté jeudi soir 28 mars à la Cité de la musique sur le thème de la spatialisation. La dualité semble, en effet, y régner à tous les niveaux. Deux œuvres de maîtres sont encadrées par deux pièces récentes de quadragénaires très estimés. Deux orchestres se trouvent associés dans un concert à deux entractes. Enfin, deux solistes sont requis pour la création d'Ivan Fedele inspirée des théories de Giordano Bruno.

De *il duo soli et infiniti universi* (avec « *soli* » comme double sens de « *solos* » et de « *soleils* ») revêt l'apparence d'un concerto pour deux pianos et trois groupes instrumentaux. Cette commande de l'Orchestre de Paris – incontestablement la plus réussie des cinq dernières années – va, en fait, bien au-delà d'un simple renouvellement de la forme concertante et appelle des considérations quasi métaphysiques sur le voyage du son. Le matériau exposé par les deux solistes, avec le discret concours de la harpe et des percussions, évolue en apesanteur comme des bris de météorite.

La nébuleuse incandescente de l'environnement orchestral invite à filer cette métaphore, d'abord lors d'un épisode de chute graduée (descente chromatique) puis à travers un interlude symphonique aux allures d'entrée dans l'atmosphère (retour aux lois de la pulsation et du rythme mesuré). Le vaisseau orchestral est alors soumis à toutes sortes de turbulences mais parvient

à maintenir son cap au contact de pianos qui émergent en bout de course pour distiller une superbe fin, à la fois fuyante (comme l'univers) et obsédante (comme l'interrogation existentielle).

Plus terre à terre, le déplacement du soliste dans le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter produit tout de même de savoureuses confrontations entre Alain Damiens et ses compagnons de l'Ensemble intertemporel (EIC), soucieux de marquer leur territoire timbrique. Trop contrastée en début de parcours, la *Deuxième Symphonie* d'Henri Dutilleux voit rapidement Christoph Eschenbach procéder à l'équilibre de ses deux forces motrices, à découvrir pour l'Orchestre de Paris, dans la retenue pour l'EIC que l'on a rarement vu si bien swinguer.

La cohérence de *Concertate il suono*, de Marc-André Dalbavie, est plus longue à percevoir car le compositeur semble habituer progressivement l'oreille à réagir face à l'espace musical mis en mouvement par l'orchestre, du plateau à la salle (instrumentistes disposés autour du public). Certaines phases comportent ainsi quelques longueurs mais l'œuvre s'impose globalement dans cet essai de dialogue à distance.

Pierre Gervasoni

Alain Planès et Cédric Tiberghien (pianos), Alain Damiens (clarinette), Ensemble Intertemporel, Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach (direction). Cité de la musique, le 28 mars.

CHATELLET

Mercredi 3 avril à 12 h 45
Tasmin Little, violon
Bartók, Bach

Vendredi 5 avril à 12 h 45
Quatuor Kandinsky, quatuor avec piano
Belloçq, Brahms
Location sur place à partir de 11 h.

Vendredi 12 avril à 20 h
Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam
Mariss Jansons, direction
Bernarda Fink, mezzo-soprano
Beethoven, de Falla, Ravel
Location 01 40 28 28 40 / chatelet-theatre.com

Guy Peellaert, le provocateur tranquille

SOUTIEN DE CAMPAGNE • Le plasticien se range, pour l'élection présidentielle, aux côtés de Jean-Pierre Chevènement (MDC), dont il avait réalisé la surprenante carte de vœux en 2000

LA PRINCIPALE difficulté, dans l'atelier de Guy Peellaert, c'est d'y circuler. Non qu'il soit petit, mais terriblement encombré. Placés en ligne sur des tréteaux et des tables, quelques ordinateurs et leurs accessoires font entendre leur léger ronronnement de machines. Le seul espace libre est celui où Peellaert dessine, devant une fenêtre, entre des piles de documents. Tout ce qui ressemble à un meuble est recouvert d'une épaisse sédimentation de quotidiens, magazines, pages déchirées ou découpées – le sol aussi. Les murs supportent des rangées de tiroirs et des bibliothèques accessibles seulement à l'aide d'une échelle. Un escalier à vis disparaît vers une cave, que l'on imagine impénétrable, condamnée pour cause de trop-plein.

Les deux chiens eux-mêmes, qui ne sont pourtant pas des molosses, ont du mal à trouver un coin où s'allonger, entre des livres, des épreuves, des masses de papiers. Si elles venaient à crouler, elles les enseveliraient et, avec eux, le maître des lieux, qui observe le visiteur en train d'observer l'endroit et ne dit mot. Deux tabourets métalliques sont les seuls sièges possibles pour une conversation, laquelle commence par deux remarques de Peellaert. « *Je suis un travailleur immigré belge* » fait office de préambule. On opine. « *D'habitude, je ne rencontre que des imbéciles ou des monstres.* » Il semble prudent de ne pas poser la question qui vient aussitôt à l'esprit.

Heureuse discrétion : cette deuxième remarque ne se veut pas provocante. Elle introduit le récit de la rencontre de Guy Peellaert avec Jean-Pierre Chevènement, lequel n'appartient évidemment à aucune des deux catégories précitées. « *Je l'ai connu par l'intermédiaire de son épouse, Nisa. J'ai découvert quelqu'un de très élégant dans ses attitudes, avec un côté pince-sans-rire, une façon anar de voir les choses.* »

– Anar ?
– *Le plus anarchiste du moment. Rien à voir avec la grosse cavalerie du PS. Il est beaucoup plus jeune qu'on ne le dit. J'aime bien sa manière de regarder de travers avec un œil en coin. Il n'est pas dupe de tout – et ça, ça fait beaucoup de bien.* »

Leur première rencontre a eu lieu quand Chevènement a confié à Peellaert le soin de confectionner sa carte de vœux ministérielle pour l'an 2000 – une carte si surprenante qu'elle a suscité alors des heures de décryptage iconographique et politique dans les rédactions. Elle s'intitulait *La République contre les bien-pensants*. Bonaparte y serait de près – par derrière – une Jeanne d'Arc que sa cuirasse paraissait défendre incomplètement contre cet assaut. « *Oui, je m'étais amusé à rassembler plusieurs personnalités de la*

BIOGRAPHIE

Naissance à une date inconnue (et tenue secrète par lui-même).

► 1966

Parution de sa première bande dessinée, « Les Aventures de Jodelle ».

► 1972

Son livre « Rock Dreams » est vendu à plus d'un million d'exemplaires.

► 2001

Exposition « Rêves du XX^e siècle » à la Maison européenne de la photographie.

France en armes. Avec une Jeanne d'Arc un peu excitée et un Napoléon très... très impérialiste... Il y avait aussi Gambetta, dans un dirigeable mal gonflé. C'était une image à regarder dans les détails... Autour de lui, les gens de son cabinet lui ont suggéré de changer d'idée. Ils auraient préféré une carte plus convenable. Il les a écoutés et il a tenu bon. »

A l'occasion de la campagne présidentielle, Peellaert a réalisé une deuxième intervention, non moins commentée que la précédente : une affiche satirique. « *Je la voulais joyeuse. Et avec un clin d'œil à Heartfield.* » L'ironie et le sens des collisions d'images de l'illustrateur de Weimar, inventeur et maître du photomontage, ne peuvent qu'enchanter Peellaert, tout aussi peu respectueux que lui. « *J'avais envie de rendre sensible le côté brutal de Chirac, de figurer Juppé, Sarkozy – des personnages que je n'ai pas envie de voir dans la vie publique... J'y suis allé librement.* » Si librement que le comité de campagne a décidé que l'affiche ne serait distribuée qu'aux militants.

Vient l'inévitable question : Peellaert, le créateur de bandes dessinées libertaires et libertines, l'auteur de *Rock Dreams* et de tant de pochettes de disque pour David Bowie (*Diamonds Dogs*) ou les Rolling Stones (*It's Only Rock and Roll*), ne se renie-t-il pas en mili-

tant pour Chevènement ? La réponse est en deux temps. Un : « *Ça, des tas d'amis me l'ont déjà dit. Ils m'ont volé dans les plumes dans le genre « Comment, toi ? » Moi, dans ce que pense Chevènement, je n'ai rien vu qui puisse m'arrêter.* » Deux : « *De toute façon, je n'ai pas l'âme d'un militant. J'agis par amitié.* »

« UNE PSEUDO-VULGARITÉ »

Et Peellaert de raconter comment, le 20 mars, il a assisté au café de Flore à une rencontre entre Chevènement et les artistes. Le récit est sévère : « *Je ne supporte pas plus le côté assisté que le côté rapin.* Les phrases du genre : *je suis un artiste, donc je dois être assisté, provoquent chez moi un mépris total. Et le côté je suis un grand artiste ne vaut pas mieux. Si on n'est pas dans la vie active, dans la vie dangereuse, c'est l'horreur !* » Le ton, la mine sont éloquentes : Peellaert a été peu séduit par ce qu'il a entendu ce soir-là. Moralité : « *Il faut que les électrons libres restent libres.* »

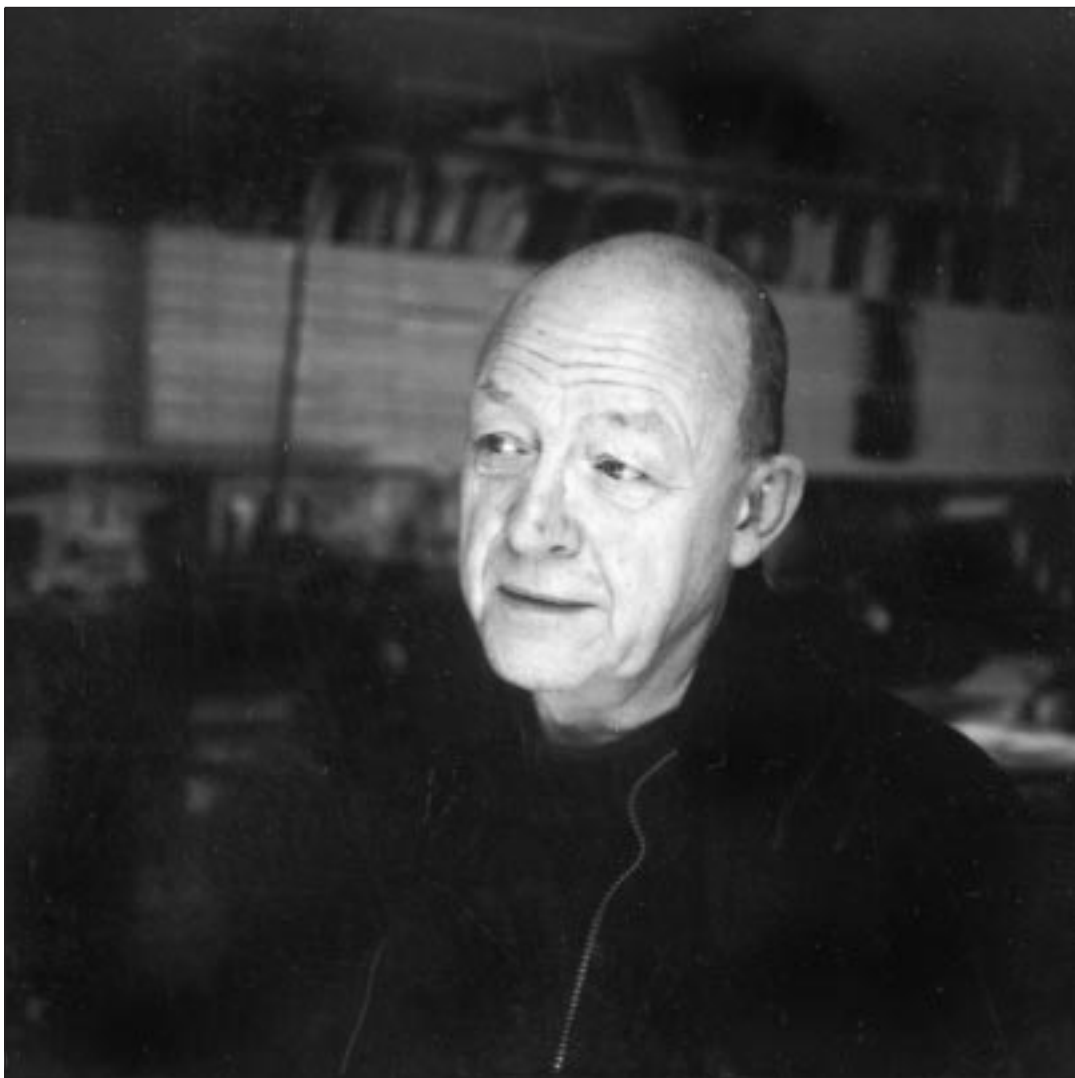
Libres, par exemple, de ne suivre que leur désir et non un plan de carrière ou une tradition. En évoquant elliptiquement les années 1960 et 1970, Peellaert fait allusion à ces « *artistes qui ont fait semblant d'ignorer Duchamp et Warhol* ». « *Alors moi, par réaction, je me suis ouvert à la sous-culture. Je fais partie des bâtards qui, après 1945, ont bouffé*

de l'image, de la photo, du cinéma. Ce n'était pas noble... Ce ne l'est toujours pas. » Tant pis. Cette « *pluridisciplinarité* » – il prononce le mot d'un drôle de ton – lui convient parce qu'elle permet tout.

Et d'abord de ne pas se prendre au sérieux, à l'inverse de ceux qui sont convaincus qu'ils sont des artistes. A propos des peintres en général et du pop en particulier, Peellaert lâche cette phrase : « *Je me cache derrière une pseudo-vulgarité, tout en sachant très bien ce qu'il faudrait faire pour être sur les murs.* » Quant aux photographes, il déplore de les voir devenus des artistes. « *La première fois que je suis allé au Salon Paris/Photo, quand j'ai vu les galeries, les prix demandés, j'ai compris.* » Compris qu'une certaine désinvolture, une certaine légèreté – les qualités qu'il préfère – n'étaient plus de mise.

Lui se veut toujours en mouvement, ni prisonnier d'un métier ni écrasé par sa réputation. Deux projets l'attirent : accompagner ces « *jeunes* » qui lui ont proposé de convertir son album *Pravda, la Survireuse* en cinéma d'animation. Et revenir à la bande dessinée. Il songe, sans en dire plus, à une histoire « *hyper-provocatrice, y compris du point de vue politique.* »

Philippe Dagen



LES GENS DU MONDE

■ Le prix **Marcel Duchamp**, visant à encourager « *la scène artistique française sur le marché mondial* », a été attribué jeudi 28 mars par un jury international à l'artiste français **Dominique Gonzalez-Foerster**. Doté de 35 000 euros, le prix est attribué partenariat avec le Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, qui consacra une exposition à la lauréate en octobre. Le président du jury est le directeur du musée, **Alfred Pacquement**.

■ Le Festival international de Colmar (Haut-Rhin), à partir du 3 juillet, rendra un important hommage au flûtiste **Jean-Pierre Rampal**, par une série de 24 concerts. Le violoniste russe **Vladimir Spivakov**, directeur artistique du festival, a annoncé à Paris, « *un coup de chapeau à la mesure du rayonnement, au-delà des frontières françaises, de Jean-Pierre Rampal (1922-2000), un des interprètes français classiques parmi les plus connus dans des pays comme les Etats-Unis et le Japon* ». Amis et élèves seront présents, comme le trio Pasquier, **Marielle Nordmann**, le flûtiste catalan **Claudi Arimany**, ainsi que des représentants de la nouvelle génération : **Sarah Louvion**, **Juliette Hurel**, **Magali Mosnier-Karoui**, lauréate 2001 du concours Rampal à Paris.

■ L'Orchestre de Paris se rendra à Dijon pour donner, le 19 avril à 20 heures, au grand auditorium, un programme de musique romantique, présenté Salle Pleyel à Paris les 17 et 18 avril. La formation sera sous la direction du Polonais **Jerzy Semkov**, au lieu du chef estonien **Neeme Jarvi**, qui a dû réduire ses activités pour raisons de santé. Le programme, modifié, comprendra la *9^e Symphonie* de Schubert, le *2^e Concerto* de violon de Paganini, avec le soliste Leonidas Kavakos, et une « *scène héroïque* » de Berlioz avec le chœur de l'Armée française.

■ Le réalisateur de *Farinelli* et *Le roi danse*, **Gérard Corbiau**, prépare une mise en scène du *Don Giovanni* de Mozart destinée au plein air, qui sera présentée de juin à septembre dans les cours ou jardins de six châteaux historiques en France, dont Sceaux et Vaux-le-Vicomte, et trois en Belgique. Le spectacle est monté par la société Akouna, maître d'œuvre du *Rigoletto* de Verdi donné à Vaux-le-Vicomte pendant l'été 2001.

■ La conquête de l'Ouest sera le thème du 9^e Festival de bande dessinée de Perros-Guirec (Côtes-d'Armor), les 13 et 14 avril. Le père des « *Tuniques bleues* », **Raoul Cauvin**, sera l'invité d'honneur de ce festival qui attend environ 6 500 visiteurs. Parmi les auteurs invités figurent **Jean Léturgie** (scénariste de certains *Lucky Luke*), **François Boucq** et **Alejandro Jodorowsky** (*The Bouncer*), ainsi que **Michel Blanc-Dumont** et **François Corteggiani** (*La Jeunesse de Blueberry*).

DOMINIQUE DHOMBRES

Crédibilité

UNE tache de sang, dans la cour de la préfecture de police, à côté du corps de Richard Durn dissimulé sous une « *couverture de survie* » aux reflets métallisés, telle était l'image la plus forte, aux journaux télévisés du soir, de l'étrange dénouement de la tuerie de Nanterre. La maire de Nanterre, Jacqueline Fraysse, en proie à une colère froide et maniant l'ironie : « *Garder en sûreté une personne, une nuit, après un acte comme celui-là, on n'en est pas capable, au Quai des Orfèvres ?* » Un ministre de l'intérieur transpirant un peu, avant un meeting de Lionel Jospin à Dijon, pour dire qu'il n'a pas pour habitude de s'en prendre d'amalgame entre tout ? », lui demandait Patrick Poirre d'Arvor. « *Bien entendu, ce n'est pas le problème* », répondait Jacques Chirac. Moyennant quoi, le président-candidat développait en détail, jeudi soir, ce

qu'il avait déjà commencé mercredi, lors d'un déplacement à Savigny-sur-Orge, dans l'Essonne, lorsqu'il avait déclaré que « *l'insécurité, ça va de l'incivilité ordinaire au drame que nous avons connu à Nanterre* ».

Jacques Chirac parlait des « *clignotants* » qui auraient dû attirer l'attention de la puissance publique sur la personne de Richard Durn, un homme suivi pour troubles psychiques et qui a quand même réussi à obtenir une licence de détention d'armes. Le suicide du forcené dans les locaux de la brigade criminelle était une preuve supplémentaire de la faille de l'Etat. « *Si je suis élu, le premier geste que je ferai, ce sera de mettre en place les moyens nécessaires au rétablissement de la sécurité dans notre pays* », proclamait le candidat avec un fier mouvement de menton.

Un peu plus tard, PPDA l'interrogeait sur la crédibilité des fortes baisses de l'impôt sur le revenu qu'il promet. On voyait les revers du veston de Jacques Chirac s'agiter, comme pris d'un mouvement spasmodique. La caméra saisissait alors le tremblement régulier de la jambe gauche de l'orateur. C'était fugitif. Ce n'était pas la première fois. C'était révélateur. Le mot « *crédibilité* » a le don de l'énerver.

RADIO

Un brouilleur de pistes

En prélude à la rediffusion des entretiens de Romain Gary avec Patrice Galbeau, en 1974, France-Culture propose une « *Radio libre* » autour de « *l'écrivain - diplomate* », héros de la France libre, tel que l'a salué le colloque du 2 février organisé au Quai d'Orsay par Anne Simon et Mireille Sacotte. Menés par Christine Goémé (Viviane Noël à la réalisation), scandés par les extraits des conversations d'André Bourin avec le romancier (en 1969), deux heures et demi foisonnantes d'humour et de lucidité désespérée ; à l'aune de ce brouilleur de pistes cosmopolite qui ne cessera de s'inventer et de multiplier ses identités, jusqu'à son suicide, le 2 décembre 1980. « *Gary veut dire "brûle !" en russe. A l'impératif. C'est un ordre auquel je ne me suis jamais dérobé ; ni dans mon œuvre ni dans ma vie.* » Voilà qui pourrait signer le masque vrai de celui qui fut aux avant-postes des chaos du XX^e siècle, et pour qui « *la création littéraire est une feinte pour tenter d'échapper à l'intolérable ; une façon de rendre l'âme pour demeurer vivant.* » A ne pas manquer, le rappel en archives de « *l'affaire Emile Ajar* » et du Goncourt 1975, ponctué des anecdotes savoureuses de Roger Grenier, Christiane Baroche et Dominique Desanti. — Val. C.

« **Radio libre : L'homme qui marchait aux bords des précipices. Romain Gary (1914-1980)** », samedi 30 mars, 15 heures ; « **Mémoires** », du 1^{er} au 5 avril, 11 h 30. France-Culture (FM Paris 93,5).

SAMEDI 30 MARS

► **Le bien commun**
11 heures, France-Culture
Antoine Garapon aborde une question délicate : « *Adoption et homosexualité : protection de l'enfant ou discrimination ?* » Recherche d'une réponse auprès d'un tribunal européen, avec la sociologue Irène Théry.

► **Le journal inattendu**
13 heures, RTL
Dans le cadre des émissions spéciales consacrées à l'élection

présidentielle, RTL annonce que Jacques Chirac sera le « *rédacteur en chef* » du « *Journal inattendu* » de Jérôme Godefroy, en direct.

► **Chassez le naturel...**
15 heures, France-Inter
Denis Cheissoux reçoit l'explorateur Jean-Louis Etienne avant son départ sur la banquise.

► **Retour sur info**
19 h 40, RFI

Quelle politique pour les drogues en France ? Avec Michel Hautefeuille, auteur de *Drogues à la carte* (Payot).

TÉLÉVISION

SAMEDI 30 MARS

► **La route**
10 h 20, Canal Jimmy
Loïc Le Floch-Prigent, mis en examen dans l'affaire Elf, avait connu Véronique Vasseur à la Santé, où elle était médecin-chef. Ils se retrouvent aujourd'hui en amis dans le 4 x 4 de « *La route* ».

► **Les Hommes du cinquième continent**
16 h 35, France 5
Un documentaire de José Manuel Novoa sur la culture ancestrale des aborigènes d'Australie.

► **Cent ans de mémoire du jazz**
« *Du bop à la soul* »
21 h 00, Histoire

Série documentaire (4/4) de Claude Fléouter et Lucien Malson (1999 ; rediffusion). Pour les passionnés de l'histoire du jazz.

► **Henri Salvador : Performance !**
22 h 15, Canal+
Concert inédit de Henri Salvador réalisé par Don Kentour pour la télévision. Avec quelques invités : Laurent Voulzy, la chanteuse de jazz Lisa Ekdahl et le guitariste Biréli Lagrène.

► **La lucarne : Sur la plage de Belfast**
0 h 10, Arte
Un documentaire singulier de Henri-François Imbert : l'enquête sur un film amateur trouvé dans une caméra d'occasion achetée chez un brocanteur de Belfast.

Anton Tchekhov
Lars Noren

[spectacle en langue suédoise, surtitré en français]

THEATRE
NANTERRE
AMANDIERS

La Mouette

DU 9 AU 13 AVRIL 2002
LOC. 01 46 14 70 00

www.theatre-nanterre-amandiers.fr

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 29 MARS

TF1

14.45 Les Joies du mariage Téléfilm. Ian McCrudden (EU, 1999) **16.30** Exklusif **17.05** Melrose Place Les malheurs de Sydney. Série **17.55** 7 à la maison Un bizutage arrosé. Série **18.55** Le Bigdil **19.55** Météo, Journal, Météo.



20.50 RÊVE D'UN JOUR Divertissement présenté par Arthur. 96329726

23.10 SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^e Didier Bergès. Invités : Nathalie Felloneau, Eric de Caumont, Jacques Benhamou, Bernard Sabbah. 4751962

1.25 Les Coups d'humour Invités : Les Chevaliers du fiel 2929189 **2.00** Exklusif **2.35** La Nuit des publievres Magazine 4973201 **4.50** Musique (35 min).

CÂBLE ET SATELLITE

14.50 Les Chasseurs de scalps ■■ Sydney Pollack (Etats-Unis, 1968, 100 min) **Cinétoilette**
14.30 Gladiator ■ Ridley Scott (Etats-Unis, 2000, v.m., 145 min) **Canal + Vert**
16.25 Affliction ■■ Paul Schrader (Etats-Unis, 1997, v.o., 115 min) **Cinéstar 2**
16.55 Crime sans passion ■■ Ben Hecht et Charles MacArthur (EU, 1934, v.o., 70 min) **CineClassics**
18.10 La Conquête de l'Ouest ■■ John Ford, Henry Hathaway et George Marshall (Etats-Unis, 1962, v.m., 155 min). **TCM**
21.00 L'Anglais ■ Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1999, v.m., 90 min) **CineCinemas 1**
21.00 Le Hussard sur le toit ■■ Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez (France, 1995, 125 min) **Cinéstar 2**
21.00 Le Cobaye ■ Brett Leonard (Etats-Unis, 1992, v.m., 105 min) **CineCinemas 2**
22.30 Bound ■ Andy Wachowski et Larry Wachowski (EU, 1996, v.m., 105 min) **CineCinemas 1**
22.30 Brazil ■■ Terry Gilliam (Grande-Bretagne, 1984, v.o., 140 min) **Cinéfaz**
22.30 L'Insoumise ■■ William Wyler (Etats-Unis, 1938, N., v.o., 105 min). **TCM**
0.10 L'Espion qui venait du froid ■■ Martin Ritt (Grande-Bretagne, 1965, N., v.o., 110 min) **Cinétoilette**

FRANCE 2

16.05 En quête de preuves L'honneur des malfrats. Série **16.55** Des chiffres et des lettres **17.25** Qui est qui ? **18.05** JAG Perdu dans le désert. Série **18.55** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo.



20.55 UNE SOIRÉE DEUX POLARS **20.55** PJ Viol en garde à vue 6351981. Série. Avec Bruno Wolkowitch, Charles Schneider, Marc Bettou, Emmanuelle Bach, Thierry Desroses. **21.50** Avocats et associés La clé sous la porte 7467707. Série. Avec François-Eric Gendron, Victor Garrivier.

22.45 LYON POLICE SPÉCIALE L'affaire Paoli **7428766**. Série. Avec Maya Borker, Antoine Dulery, Bruno Slagmulder, Vanessa Larré, Jean-Michel Noiry.

23.45 New York 911 Le week-end de Faith **0.30** Journal de la nuit, Météo **0.55** Histoires courtes *Mon meilleur amour*. Court métrage. François Favrat **1.25** La Nuit du Caméthon Magazine. Invitée : Jane Birkin (290 min).

FRANCE 3

16.35 MNK **17.35** A toi l'actu **17.50** C'est pas sorcier La grande lessive **18.15** Un livre, un jour **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.



20.55 THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Conversation avec les orques ; Les oubliés de la lagune. 4441875 *Voici quarante ans, le gouvernement canadien organisait encore des campagnes d'abattage des orques, alors réputées nuisibles, voire sanguinaires. 23.20 Météo 22.35* Soir 3.

23.05 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet, Alexis Trégarot. 7787320

1.10 Ombre et lumière Magazine. Invité : Stéphane Peyron **1.40** Toute la musique qu'ils aiment **2.30** Soir 3 **2.55** Tennis Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride). Demi-finales. En différé (470 min) 28965276.

CANAL+

17.50 Star Hunter Série ► *En clair jusqu'à 19.39* **18.40** Futurama Série **19.05** Le Journal **19.25** + de cinéma, + de sport ► *En clair jusqu'à 21.00* **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** Encore + de cinéma.



21.00 LES E.T. DÉBARQUENT GALAXY QUEST ■■ Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen, Sigourney Weaver, Alan Rickman, Tony Shalhoub, Sam Rockwell. Comédie (Etats-Unis, 1999) **1749252** *Des extraterrestres viennent demander de l'aide aux acteurs d'un feuilleton de science-fiction.*

22.40 STEVEN SPIELBERG L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. Documentaire. Bernard Faroux (2002) **2406610**
23.20 Les E.T. débarquent Génération E.T. Documentaire.

23.35 De quelle planète viens-tu ? Film. M. Nichols (EU, 2000) **0.125** Simon le magicien Film. B. Hopkins (GB, 2000, v.o.) **0.305** Tentative de meurtre Téléfilm. Nick Gomez (EU) **0.430** Umbria, le navire corail (50 min).

FRANCE 5 / ARTE

16.05 Femmes chinoises **17.05** Les Refrains de la mémoire **17.35** 100 % question **18.05** C dans l'air **19.00** Tracks Magazine **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage La Journaliste israélienne de Ramallah. Documentaire.



20.40 BONS BAISERS DU DÉSERT VERT Téléfilm. Anno Saul. Avec Tatjana Trieb, Robert Gwisdek, Martina Gedeck, Heino Ferch (Allemagne, 1999). 622504 *Deux adolescents se réfugient dans la forêt de leur village – le désert vert – pour s'inventer des histoires chevaleresques. Leur passion commune va se transformer en tendre amour...*

22.15 LA VIE EN FACE Un jardin en prison. Documentaire. Sylvaine Dampierre et Bernard Gomez (1998). 5461523

23.15 Le Muet du mois Le Masque de fer ■■ Film. A. Dwan. *Aventures* (Etats-Unis, 1929, N., v.o.) 315417 **1.05** Le Passe-Montagne ■■ Film. Jean-François Stevinin. *Comédie dramatique* (France, 1978, 110 min) 8205276.

M6

16.15 M6 Music **16.35** Madame est servie Série **17.05** Highlander Série **17.55** Sept jours pour agir Série **18.55** The Sentinel Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série **20.40** Caméra Café.



20.50 STARGATE SG-1 Exode **0.8978252**. Ennemis jurés **0.917894**. Le seuil **0.9185610**. Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping, Don S. Davis, Christopher Judge. *Dans Exode, l'équipe du SG-1, à la recherche d'une planète susceptible d'accueillir le peuple de la Tok'ra, est confrontée aux forces d'Apophis.*

23.20 ENQUÊTE EXPLOSIVE Téléfilm. Gregor Schnitzler. Avec Georges Claisse, Nina Kronjäger, Ralph Herforth, Jens-Peter Nünemann (Allemagne, 1998) **0.4925558**

1.05 Unité 9 Le prix à payer **0.3** Série 3665634 **1.49** Météo **1.50** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (250 min) 59974382.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue. Le jardin des muses : Melpomène, la tragédie. **21.30** Cultures d'Islam. Artistes et commerçants cairotes. **22.00** Journal. **22.10** Multipistes. **22.30** Surpris par la nuit. **0.05** Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Howard Griffiths : Œuvres de Berlioz, Mendelssohn, Rousset. **22.30** Alla breve (rediff.). **22.45** Jazz-Club.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Glinka, de Borodine, Prokofiev, Stravinsky. 20.40 *Passion selon Saint Jean* BWV 245, de Bach, par l'Ensemble vocal Arsyes et le Concerto Köln, dir. Pierre Cao, Andreas Karasiak (l'Évangéliste), Klaus Häger (le Christ), etc. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

SAMEDI 30 MARS

TF1

12.45 A vrai dire **12.50** Météo, Journal **13.30** Reportages Carnets de bals **14.05** Les Dessous de Palm Beach Un amour de belle-mère. Série **14.45** Flipper Un week-end extraordinaire. Série **15.45** Dawson Cuisine et interdépendances. Série **16.40** Football Coupe de France. Demi-finale. Bastia - Sedan. En direct **18.55** Le Maillon faible **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



20.50 LA SOIRÉE SPÉCIALE CÉLINE DION Magazine présenté par Flavie Flament. Invités : Céline Dion, Jean-Jacques Goldman, Garou, Pascal Obispo, Gérard de Palmas, Yannick Noah, Natasha St-Pier, Lååm, Dany Brillant, Frédéric Lerner, Frédéric Sherbourne, France d'Amour. 96396498

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Crime sur ordonnance **0.6212566**. Fausse piste **0.65509**. Série. Avec Mariska Hargitay, Kelly Hutchinson, Brian Kerwin, Sarah Hyland, Amy Irvin. *Dans Crime sur ordonnance, une jeune femme se présente au commissariat pour dénoncer le viol dont elle a été victime : elle accuse son père d'être responsable de l'agression.*

1.00 Formule F1 **1.35** Les Coups d'humour Divertissement **3.10** Reportages (horaire d'été) Les étangs du diable **3.40** Enquêtes à l'italienne Série **4.30** Musique **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques (45 min).

CÂBLE ET SATELLITE

16.20 L'Espion qui venait du froid ■■ Martin Ritt (Grande-Bretagne, 1965, N., 110 min) **Cinétoilette**
16.20 Un vent de folie ■■ Bronwen Hughes (Etats-Unis, 1999, v.o., 105 min) **Cinéstar 2**
16.55 La Fille de Neptune. ■ Edward Buzzell (Etats-Unis, 1992, 95 min). **TCM**
17.15 Carne de fieras ■■ Armand Guerra (Espagne, 1936, N., v.o., 65 min) **CineClassics**
18.30 Casablanca ■■ Michael Curtiz (Etats-Unis, 1942, N., v.m., 100 min). **TCM**
20.20 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ■ Robert Redford (Etats-Unis, 1998, 170 min) **TSR**
21.45 The Frozen Ghost ■ Harold Young (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 60 min) **CineClassics**
22.40 Les Affranchis ■■ Martin Scorsese (Etats-Unis, 1990, v.m., 140 min) **TCM**
23.00 L'Epouvantail ■ Jerry Schatzberg (Etats-Unis, 1973, v.m., 110 min) **CineCinemas 1**
23.05 Affliction ■■ Paul Schrader (Etats-Unis, 1997, 110 min) **Cinéstar 1**
23.05 L'Homme sans ombre ■ Paul Verhoeven (Etats-Unis, 2000, v.m., 105 min) **Canal + Vert**
0.35 Ma nuit chez Maud ■■ Eric Rohmer (France, 1969, N., 110 min) **Cinétoilette**
0.35 L'Ange rouge ■■ Yasuzo Masumura (Japon, 1966, N., v.o., 90 min) **CineClassics**
1.40 Selon Matthieu ■■ Xavier Beauvois (France, 2000, 100 min) **Canal + Vert**

FRANCE 2

13.15 L'Hebdo du médiateur **13.35** Météo **13.45** Savoir plus santé Diabète : La guerre des déclarés **14.45** Ils nagent avec les requins **15.40** C'est ma tribu **15.45** Cyclisme Criterium international (1^{er} étape, 192 km). En direct **17.10** Un amour infini Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Farrah Fawcett, Patrick Bergin (Etats-Unis, 2001) **18.50** Union libre Magazine **20.00** Journal, Météo.



20.55 LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Jean-Pierre Mocky, Sophie Forte, Elodie Gossuin, Laurent Brohmhead, Valérie Payet, Jacky, Fabrice Tiozzo, Juliette, Albert Alogoud, Guy Savoy, Nicole Croisille. 2916160

23.05 TOUT LE MONDE EN PARLE Magazine présenté par Thierry Ardisson. 70327127

2.05 Union libre Magazine. Invités : Benoît Poelvoorde, José Garcia 5009141 **4.15** Premier rendez-vous (Horaire d'été) Magazine **4.45** Thé ou café Magazine. Invité : Philippe Clay (35 min) 4341073.

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardin Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison La 100^e. Magazine **16.00** La Vie d'Ici Magazine **18.15** Un livre, un jour L'île de l'ange déchu, de Carlo Lucarelli **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** Euro millionnaire Jeu.



20.55 LA TORTUE Téléfilm. Dominique Baron. Avec Annie Cordy, Pascale Arbillot, Franck Goulat, Jean-Paul Muel, Rémy Roubakha (France, 2001) **4418547** *Une sexagénaire vivant sous les ponts dans un van désire conduire son petit-fils voir la mer. Son voyage va très vite se transformer en un périple rocambolesque après le vol de son véhicule.*

22.30 FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Laurent Binigolas. Invité : Laurent Baffie. Au sommaire : Inde : La prison sans murs ; France : Les nuits d'automne sur la Loire ; Afrique du Sud : Les chevaux de Soweto. 6260127 **23.40** Météo **23.45** Soir 3 **0.05** Azalaï, la caravane de l'or blanc Documentaire 8480306 **1.05** Saga-Cités L'année du cheval. Magazine 6846325.

1.30 Sorties de nuit Hélène Grimaud, jouer avec les loups. Magazine. Invité : Joey Starr 7599238 **2.45** Euro millionnaire (passage à l'heure d'été) **3.10** Soir 3 **3.45** On ne peut pas plaire à tout le monde Magazine (120 min).

CANAL+

15.00 Rugby Championnat de France D1. *Play-offs* (1^{er} journée, Poule B). Béziers - Toulouse. En direct **17.10** Trahison sur mesure Téléfilm. Darrell James Roodt. Avec Natasha Henstridge, Angus MacFadyen (EU, 2000) **0.125** *En clair jusqu'à 21.05* **18.40** Steven Spielberg L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. Documentaire **19.20** Le Journal **19.30** + clair Magazine **20.30** Le Cours Florent.



21.25 SAMEDI COMÉDIE **21.25** H Une histoire de fraude **0.218837**. Série. Avec Jean-Luc Bideau, Sophie Mounicot, Jamel Debbouze, Eric Judor, Ramzy Bedia. **21.50** Grolandsat Divertissement **0.845905**.

22.15 HENRI SALVADOR Performance ! Avec Bernard Arcadio (claviers), Vincent Artaud (basse), André Ceccarelli (batterie), Dominique Cravic (guitare), Bireli Lagrène (guitare), Lisa Ekdahl, Laurent Voulzy. 8005818 **23.15** Samedi sport Magazine 6220585 **0.05** Cinéma de quartier : Cycle gladiateurs La Révolte des esclaves ■ Film. Nunzio Malasomma. Avec Rhonda Fleming. *Aventures* (It. - Esp. - All, 1961, v.o.) **0.9770528**.

1.45 Happy Texas ■■ Film. Mark Illsley. Avec Steve Zahn. *Comédie* (EU, 2000, v.o.) **0.320** Samia ■■ Film. Philippe Faucon. Avec Mohamed Chaouch. *Drame* (Fr., 2000) **0.4318509** **4.30** Futurama Série (90 min).

FRANCE 5 / ARTE

13.35 On aura tout lu ! **14.30** Sur les chemins du monde Des pingouins dans la ville ; 15.35 Planète insolite ; 16.35 Les Hommes du cinquième continent ; 17.30 Gaïa. Les déchets gris **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Les retraites. Invitée : Nicole Notat **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Les cartes de la santé dans le monde [1/3] **20.15** Voyages avec Turner [2/6].



20.40 L'AVENTURE HUMAINE - UN RÊVE PRIS DANS LES GLACES Documentaire. Jan Troell (1997) **0.9604653** *Un récit de la tragique expédition suédoise « Andrée », partie en ballon libre le 11 juillet 1897 pour survoler le pôle Nord.* **21.40** Metropolis Portrait : Ulrich Tukur, l'écho d'une autre époque, etc. 2407108.

22.35 RIEN QUE POUR MOI Téléfilm. Hermine Huntgeburth. Avec Gisela Schneeburger, August Zirner, Renate Krössner, Nikolaus Paryla, Emmanuela von Frankenberg (Allemagne, 2000, v.o.). 192301 *Une femme, amoureuse d'un écrivain, s'emploie à éliminer toutes ses rivales potentielles, n'hésitant pas à recourir aux méthodes les plus expéditives.*

0.05 La Lucarne Sur la plage de Belfast. Documentaire. H.-F. Imbert (Fr., 1996) 9444967 **0.45** La Dame en vert ■■ Film. Roy William Neil. Avec Basil Rothbone. *Policier* (EU, 1945, 70 min) **0.5546431**.

M6

13.30 ET 18.50 Caméra Café Série **13.50** La Coupable idéale Téléfilm. Timothy Bond. Avec Kate Jackson (EU, 1998) **0.15.25** FX, effets spéciaux Série **16.20** Zorro Le puits de la mort. Série **16.55** Chapeau melon et bottes de cuir Série **17.50** Motocops Protection du témoin. Série **19.10** Turbo **19.50** Warning **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** Cinéfix.



20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed Le point faible **0.8625769**. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano. **21.40** Le Caméléon Le grand plongeon **0.2498450**. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker. **22.35** Buffy contre les vampires Orphelines **0.5972721**. Pour toujours... **0.5276672**. Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Michelle Trachtenberg.

0.15 PROFILER Obsession médiatique **0.3**. Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel, Anna Galvin. 1467832 *Sam et l'équipe du VCTF mènent l'enquête sur un chantage orchestré par un déséquilibré. Ce dernier désire en échange de son otage, quinze minutes de passage à la télévision.*

1.04 Météo **1.05** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (440 min) 20109783.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 Désir d'Europe. Invités : Jan Blonski ; Norman Davies. **20.00** Electrophonie. Au Salon du livre. **20.50** Mauvais genres. Avec Tomi Ungerer. **22.10** Le Monde, en soi. La communauté ukrainienne en France [2/2]. La parole ouvrière [2/3]. **0.05** Œuvres croisées.

FRANCE-MUSIQUES

19.06 Un soir à l'opéra. **19.30** Madame Butterfly. Opéra de Puccini. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Marco Armiliato, Daniela Dessi (Cio-Cio-San), etc. **23.00** Le Bel aujourd'hui. Festival Présences 2002. Œuvres de Levinas, Escaich.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Mendelssohn, Chopin. **20.00** Les Rendez-Vous du soir. Claude Debussy et André Caplet. Œuvres de Debussy, Caplet, Wagner. **22.00** Da capo. Le chef d'orchestre Rudolf Kempe. Œuvres de Suppé, Tchaïkovski, Bruch, Schubert, Korngold. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

PIERRE GEORGES

Trêve de Pâques

UNE IMAGE à la télé. Une image d'avant-hier, mercredi. Une porte dans une rue de Nanterre, le domicile des Durn mère et fils. Et sur cette porte, une boîte aux lettres à l'ancienne, avec ce petit volet de cuivre qui se soulève pour permettre au facteur de glisser le courrier.

Le volet, le cache, est soulevé. Et devant on devine un micro, un de ces micros qui ressemble à une éponge pour mieux capter le son. Devant la porte un, des journalistes, probablement à genoux comme à confesse. Derrière la porte, une mère, peut-être courbée, peut-être à genoux elle aussi et qui parle avec un accent d'ailleurs, de Slovaquie apprendra-t-on, de son fils « fou », de son fils qui voulait « tuer tout le monde ». Et qui l'a fait.

Cette scène, le micro collé au trou du malheur, est définitivement obscène. Incroyable même, comme tout ce qui est arrivé depuis deux jours et qui échappe à tout contrôle, sinon à tout entendement. La preuve. Une autre image ce matin. Une photo dans *Libération*. Le bureau 414 de la crim' au 36, quai des Orfèvres. C'est un bureau pour feuilleton policier du vendredi soir, la crim' précisément. Un décor en somme. Au mur, une photo des Tontons flingueurs, la belle brochette agenouillée elle aussi. Et un dessin de Corto Maltese que l'on devine dédicacé à un flic. Et la « une » de *L'Equipe*, avec sa manchette énorme du lendemain qui chante en 1998, l'équipe de France victorieuse en Coupe du monde « Pour l'éternité ».

Un vrai bureau de flic comme on l'imagine, humanisé, la crim' à domicile, et un calendrier administratif au mur qui date la photo, 1999. C'était le bureau 414. Et c'est là que cela s'est passé. Ne

demandez pas au chroniqueur comment, pourquoi, par quel « dysfonctionnement » cela a pu se produire. Cela s'est produit. Et l'homme fou, avant même que nous n'ayons pu mémoriser son prénom, pas plus que son âge et encore moins son visage, a sauté par le Velux. Une autre photo nous le dit, un corps anonyme allongé sur le sol du 36, un mort sous une couverture de survie pour dire effectivement toute la folie de l'affaire, une flaque de sang ici, comme tant de flaques de sang l'avant-veille à Nanterre.

Nous sommes dans le réel. Et plus dans le réel. Un cauchemar éveillé pour un pays entier, et une campagne électorale complètement bloquée, tétanisée, se contemplant, se déchirant aussi en ce miroir sanglant. La France, ce jour, est au bureau 414. Et elle se dresse à elle-même procès-verbal d'insécurité, de violence, partout, matin, midi et soir. La France est invitée à ne plus penser qu'à cela, à ne plus parler que de cela, à ne plus voter que sur cela. L'insécurité est dans les urnes déjà et l'Elysée ne sera plus, si cela devait continuer ainsi, que le commissariat central du pays.

De grâce, MM. les Candidats, une trêve pascale s'il vous plaît. Le pays mérite mieux que ce seul procès-verbal des crimes et délits, que cette somme comptable des peurs. L'insécurité, la violence sont des problèmes réels du pays et il n'est guère que les imbéciles ou les aveugles pour le nier. Mais il y a d'autres problèmes, d'autres thèmes, et d'autres espoirs aussi dont il faudra bien débattre. Faut de quoi cette campagne finira par apparaître elle-même, selon un mot fort utilisé ces jours-ci, comme un vrai dysfonctionnement du débat démocratique.

Un vrai bureau de flic comme on l'imagine, humanisé, la crim' à domicile, et un calendrier administratif au mur qui date la photo, 1999. C'était le bureau 414. Et c'est là que cela s'est passé. Ne

GOAREC (Côtes-d'Armor)
de notre envoyée spéciale

Sœur Geneviève et Sœur Marie-Véronique se rappellent avoir toujours voté. Avec conviction. Avec ardeur. Surtout, dit Sœur Geneviève, « avec le sentiment d'une obligation civique très sérieuse ». Lorsqu'elles étaient encore cloîtrées, comme l'exigeait leur ordre entre les deux conciles, elles disposaient, le jour des élections, d'une permission exceptionnelle. Elles signaient alors le registre des sorties à la porte du couvent des Augustines, franchissaient le grand porche et couraient à la mairie de Goarec déposer leur bulletin de vote, silhouettes furtives dans ce gros bourg breton. Mais attention, « ce n'était pas un vote de masse ! », insistent-elles. Et le notaire, qui eut un jour l'outrecuidance de suggérer, devant Sœur Marie-Véronique, que toute la communauté votait à l'unisson, derrière sa supérieure, se fit remettre à sa place. « Quel toupet ! Le vote est personnel ! Voudrait-on sous-entendre que notre qualité de femmes ferait de nous des minus ? »

On aurait tort. Les sœurs s'informent, discutent, comparent. Elles écoutent la radio dès que leurs activités auprès des malades et des vieux leur laissent un peu de temps. Et le midi, au réfectoire, l'une d'entre elles lit à voix haute une revue de presse concoctée par Sœur Marie-Véronique à partir de *Ouest-France* et *La Croix* : des éditoriaux et analyses, un patchwork de nouvelles du jour, quelques informations locales, et puis, toujours, une ouverture sur l'étranger, notamment sur l'Afrique où plusieurs ont vécu. « L'idée est d'inciter les sœurs à aller lire l'intégralité des articles ! », explique Sœur Marie-Véronique. Car il faut suivre la marche du monde. Et tâcher, dans les méandres de la campagne électorale, de se forger une opinion.

« Que de platitudes, de langue de bois et de démagogie ! », s'exclame Sœur Geneviève, quelle indignité dans les attaques réciproques, et surtout, quelle soif incommensurable de pouvoir !

— La France a connu de grands personnages : des De Gaulle, Poincaré, Robert Schuman, des hommes intègres et vrais. Mais il y a désormais trop de

CARNET DE CAMPAGNE

La leçon citoyenne des sœurs augustines de Goarec



Sœur Geneviève et Sœur Marie-Véronique : « Le Pen mériterait un coup de pied quelque part. »

malhonnêteté. Et cette façon de s'incruster ! Le personnel politique devrait être renouvelé. Il a perdu de vue l'objectif essentiel : le service de l'Etat. »

Ce n'est pas un péché véniel. Car les sœurs s'y connaissent en démocratie, fières du règlement de leur congrégation qui confie à chaque communauté la responsabilité d'élire sa prieure, pour un mandat de trois ans renouvelable deux fois. « Ni candidature ni campagne, explique Sœur Geneviève, notre prieure s'impose uniquement par sa valeur humaine et spirituelle, sa capacité de responsabilité. Et surtout son engagement au service du bien commun. Au fond, n'est-ce pas aussi ce qu'on attendrait d'un président ? »



Au minimum, bien sûr. Car les sœurs ont encore d'autres critères pour choisir. La position des uns et des autres sur des questions fondamentales d'éthique, telles l'euthanasie et la génétique. Leurs options de politique internationale, comme la remise de la dette aux pays pauvres. « Cela aussi, estime Sœur Marie-Véronique, c'est une question d'éthique. La vie de peuples entiers en dépend ! »

Alors qui ? Qui, le 5 mai, mériterait d'être élu président ? Les deux religieuses sourient et avouent une extrême réticence à l'égard des deux grands candidats. Alors on lance au hasard quelques noms. Chevénement ? « En voilà un qui n'est pas moutonnier ! Il n'a pas eu peur de renoncer à un poste de ministre pour rester fidèle à lui-même. »

— Un type intéressant. Indépendant. Et sur la Corse, il est dans la logique républicaine de l'unité nationale. »

Boutin ? « Courageuse, sans aucun doute. Avec des positions très claires. »

— Isolée ! Et trop légère sur les dossiers internationaux. »

Laguiller ? « Persévérante. Et intègre. Une femme saine qui défend des intérêts réels. »

— Son action en matière de législation du travail pourrait s'avérer utile. Mais son ton est trop agressif à l'égard des patrons. Cela rappelle trop le marxisme et la lutte des classes. »

Hue ? « Non, là, vraiment, il ne fait pas le poids. »

Le Pen ? « Inconciliable avec nos valeurs ! Ces contradictions multiples, ce manque de droiture, j'en ai un profond dégoût. »

— Figurez-vous qu'il a soutenu n'avoir jamais rien dit contre les immigrés ! C'est énorme !

— C'est un affreux opportuniste. »

— Rappelez-vous l'Algérie ! Et ses propos intolérables sur la Shoah. Une brute. Il ne mériterait qu'un coup de pied quelque part ! »

Elles ne manquent ni de courage ni de flamme, les dames augustines de Goarec. Elles aimeraient voter avec élan et plaisir. Ce sera pour une autre fois.

Annick Cojean

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Les progrès du « pool vert »

LA CONFÉRENCE préparatoire pour l'organisation agricole européenne s'est séparée hier vendredi sur un bilan positif. Les objectifs étaient certes très limités. Cependant il était important que fût exprimé l'accord de principe des nations participantes. Cette volonté commune a été affirmée et a pris la forme concrète d'une décision collective des quinze nations présentes de convoquer une conférence plénière. Le memorandum

français souhaitait que l'on se mit d'accord sur la nomenclature des produits dont les marchés seraient organisés en premier. Là-dessus le succès est moins net. Il est vrai que les positions étaient sur ce point très divergentes entre les partisans d'une intégration globale et ceux d'une réalisation par étapes. Sur le problème de la structure et des pouvoirs de l'organisation commune, il est apparu que, si certains pays sont disposés à accepter que

les organismes de la communauté soient dotés de certains pouvoirs de décision, d'autres s'y résolvent difficilement. Mais — et c'est peut-être le fait le plus important — les seconds, dont la Grande-Bretagne est le leader, désirent cependant poursuivre l'effort d'étude et ne se prononceront que lorsque la formule sera connue dans le détail.

Georges Mamy
(30-31 mars 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

Gérard Courtois pour *Le Monde* et de Pierre-Luc Séguillon pour LCI. Elections.lemonde.fr

■ **Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin**, les deux musiciens du groupe Air, lancent leur Webradio. Afin d'en savoir plus, lemonde.fr les a interrogés. Et offre aux internautes les plus rapides vingt-cinq albums du remix *Everybody Hertz*.

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
téléc : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>

Par courrier : bulletin p. 13

Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies :
<http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://immo.lemonde.fr>

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

► DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-88-46-60

Le Monde sur microfilms

03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

Abonnements : 01-42-17-32-90

En vente : « L'Amérique guerrière ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 29 mars 2002 : 545 498 exemplaires.

1-3

Le Monde



**SPECIAL
PRESIDENTIELLE**

Pays dangereux, la France ?

L'insécurité : un thème au cœur du débat présidentiel. Retrouvez, dans *Le Monde*, une analyse de ce phénomène, son ampleur, sa gravité et les réponses proposées par la classe politique.

Le Monde
LE GRAND DOSSIER

8 pages à explorer et à conserver

Demain dans *Le Monde*

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 1^{er} AU DIMANCHE 7 AVRIL 2002

ROMAIN GARY

Rediffusion des entretiens avec



l'auteur de
« La Promesse
de l'aube ».
Sur France-
Culture.
Page 11.

OSCAR À HOLLYWOOD

Entretien avec Denis Poncet, producteur
du documentaire
couronné
à Los Angeles,
programmé
en mai sur
France 2. Page 3



THIERRY LACROIX



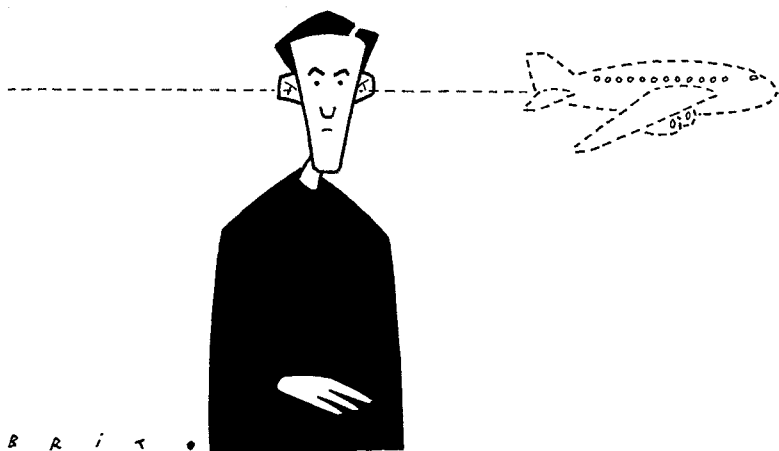
L'ex-buteur
du XV de France
devenu consultant
communique sa
passion du rugby
sur France 2.
Page 6



Afghanistan : la fin de l'écran noir

Après cinq ans d'interdiction talibane, la télévision de Kaboul renaît modestement malgré d'innombrables difficultés. La journaliste Jamila Moujahed redonne un visage et un espoir aux femmes de son pays.

Pages 4-5



Ardissonneries

Par Daniel Schneidermann

VOICI DONC, chez Ardisson, la conspiration du Pentagone en deuxième semaine. Le samedi précédent, l'animateur de France 2 s'est beaucoup engagé dans le révisionnisme du 11 septembre, jusqu'à affirmer : « Une des choses dont on est sûrs aujourd'hui, c'est qu'il n'y a pas eu d'avion » (sur le Pentagone). L'invité de cette semaine est notre confrère de *Paris Match* Michel Peyrard, venu vendre le récit de sa captivité chez les talibans (*Poste* n° 3, éd. Pauvert).

Aucun rapport ? Voire. Ardisson n'a pas invité Peyrard par hasard, mais pour tenter de faire consolider par un journaliste « de terrain », qui a « couvert tous les conflits depuis quinze ans », sa petite entreprise conspirationniste hebdomadaire. Tout en doublant ces travaux d'étalement d'une savante manœuvre : une marche arrière discrète mais réelle. D'abord, Ardisson se fend des salamalecs d'usage. Le livre est « très bien écrit » et (regard vers la caméra, salut de puissance à puissance) : « Paris Match s'occupe très bien de ses grands reporters quand ils sont dans la merde, faut le dire. » Puis on passe aux choses sérieuses, c'est-à-dire à « la » révélation du livre de Peyrard, relu par Ardisson : « Ben Laden, tandis que les Américains le cherchaient partout, était tranquillement (légère insistance sur l'adverbe) à Jalalabad. » Peyrard : « Oui, il a laissé des traces. Ce que j'ai trouvé moi-même, on a un peu de mal à comprendre comment les Américains n'ont pas pu l'établir. »

Pour autant, Peyrard ne se laisse pas faire. L'ancien « hôte des talibans » ne va pas se laisser capturer sans combattre par Ardisson. Lutte feutrée de l'animateur-homme d'affaires et du journaliste. Ardisson : « Au moment où Ben Laden quitte Jalalabad, il y a un cortège de voitures, il s'en va pas tout seul. Et les Américains, avec leurs satellites, ils voient bien le convoi ! » Peyrard : « Je n'ai pas la réponse. » Et pour cause : dans son livre, le récit de la fuite de Ben Laden tient en deux lignes et est fondé sur le témoignage d'un seul ancien taliban, recueilli trois mois après les faits.

Enfin, vient « la » question : « Le bouquin de Thierry Meyssan, vous en pensez quoi ? » Peyrard : « La démarche de Meyssan n'est pas une démarche de journaliste. Mélanger des faits avérés avec des rumeurs me trouble toujours un peu. Oui, il y a plein de choses troublantes. Mais ce révisionnisme-là est trop précoce. » Méritoire Peyrard. Car les questions d'Ardisson, il faudrait les détorsader mot à mot. Ainsi celle-ci : « Vous connaissez le livre de Guillaume Dasquié sur le pétrole. Il explique que tout ça est dû au fait que les Américains flippent un peu sur l'approvisionnement en énergie en Arabie saoudite et qu'ils veulent construire un pipe-line qui partirait d'Asie centrale et traverserait l'Afghanistan. » « Tout ça » : que veut dire Ardisson ? La guerre ? Les attentats eux-mêmes ? On ne saura pas. En tout état de cause, le livre de Jean-Charles Brisard et Guillaume Dasquié (*Ben Laden, la vérité interdite*, éd. Denoël), précédemment invités par Ardisson, n'accrédite ni l'une ni l'autre hypothèse. Et Ardisson encore, au détour d'une autre question : « Marilyn Monroe, pendant des années, on nous a dit qu'elle s'était suicidée et un jour on a découvert que les Kennedy l'avaient peut-être un peu aidée. »

Résumons. « Tout ça » est dû au fait que les Américains « flippent un peu ». Les Kennedy « ont peut-être un peu aidé » Marilyn à se suicider. Tordant les livres des auteurs qu'il invite à coups d'« un peu » et de « peut-être », mêlant une critique parfois justifiée de l'incuriosité des médias au survol des délires du moment, Ardisson effeuille héroïquement, chaque samedi soir, la conspiration mondiale, pour le plus grand bien de ses taux d'audience. Mais, attention, notre héros ne peut rien tout seul : « Nous, on donne la parole. Je ne suis pas juge d'instruction, je ne suis pas journaliste d'investigation. Après, c'est aux autres d'enquêter », nuance Ardisson, en ce deuxième samedi. Message reçu, mais vaste programme. Courir après les « un peu » et les « peut-être » d'Ardisson, il faudrait créer un journal exprès pour cela. Pourquoi pas ? On pourrait l'appeler, par exemple, *Entrevue*.

■ PARIS-ROUBAIX, 100^e ÉDITION

Pour la centième édition de la **course cycliste** Paris-Roubaix, dimanche 14 avril, **France 3** propose une programmation spéciale, ouverte samedi 13 avril avec *La Course en fête*, une fiction de Daniel Losset ancrée dans l'univers des coureurs du dimanche. Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour de France, sera l'invité de « Faut pas rêver », le 13 mars, en deuxième partie de soirée. Enfin, dimanche 14, la chaîne proposera de suivre en direct, dès 13 heures et pendant cinq heures, « L'Enfer du Nord », compétition commentée par **Jean-René Godart** et **Bernard Thévenet**.

■ PRIX

FRANCE-CULTURE

Le 24^e prix France-Culture, décerné le 26 mars dans le cadre du **Salon du livre de Paris**, a distingué, en littérature française, **Dominique Rolin** pour *Le Futur immédiat* (Gallimard) ; « Le Monde des livres » du 18 janvier) et, en littérature étrangère, l'Italien **Antonio Tabucchi** pour *Il se fait tard, de plus en plus tard* (éd. Christian Bourgois, *Le Monde* du 16 mars). Les deux lauréats sont les invités de l'émission d'Alain Weinstein, « **Surpris par la nuit** » (sur France-Culture, de 22 heures à minuit), le lundi 1^{er} avril, Dominique Rolin, et le vendredi 5, Antonio Tabucchi.

■ L'ESPRIT CANAL

L'Institut national de l'audiovisuel (**INA**) organise, lundi 8 avril, un **débat public** sur le thème « Identité et pérennité d'une chaîne : l'esprit Canal ». Illustrée de nombreux extraits d'émissions, la discussion réunira **Pierre Lescure**, président du directoire du Groupe Canal+ ; **Denis Olivennes**, directeur général, **Dominique Farrugia**, nouveau directeur général délégué de Canal+ et de jeunes chercheurs en sciences de l'information. Auditorium de la Bibliothèque nationale de France, Quai François-Mauriac, Paris 13^e. Réservations au 01-49-83-30-97 ou par mail, inatheque@ina.fr.

■ CANAL J SUR GRAND ÉCRAN

Canal J, en association avec l'agence Dark Star, invite les enfants au cinéma pendant les vacances de Pâques. Les dimanches 31 mars, 14 et 21 avril, des projections spéciales seront organisées dans cinq grandes villes : Paris, Marseille, Lille, Metz et Lyon. Au programme et pour 3 euros par personne, un film de cinéma – *E. T.* de Steven Spielberg le 31 mars –, suivi de séries TV en avant-première. Informations sur canalj.net ou sur audiotel 08-92-70-40-40 (0,34 euro la minute).

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 18 février au 24 mars 2002
530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 18	19.27	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11.1	28.3
Lundi 18	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	11	33.7
Mercredi 20	19.42	Fr.3	Le 19-20 : invité J. Chirac	10.9	27
Mercredi 20	18.56	TF1	Le Bigdil (jeu)	10.1	31.1
Dimanche 24	18.51	TF1	Sept à huit (magazine)	10.1	31

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 24	20.59	TF1	Il faut sauver... (film)	14.9	41.7
Jeu 21	20.59	TF1	Femmes de loi (série)	14.7	35
Mercredi 20	21.00	Fr.2	Mère fille... (téléfilm)	13.9	32.1
Samedi 23	20.55	TF1	Le Grand concours... (jeu)	13.3	33.9
Mardi 19	21.00	TF1	Twister (film)	12.9	30

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 22	21.57	Fr.2	Groupe flag (série)	10.1	27.7
Mercredi 20	22.40	Fr.2	Ça se discute (magazine)	6.1	44.2
Samedi 23	23.08	TF1	New York Unite... (série)	4.9	24.5
Samedi 23	21.46	M6	Le Caméléon (série)	4.4	11.1
Mercredi 20	21.56	M6	Duelles (série)	4.2	11.4

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Avril, un mois très noir



COLLECTION CHRISTOPHE L.

LA 20^e édition du Festival du film policier de Cognac est organisée du 11 au 14 avril, avec Jacques Audiard (longs-métrages), Olivier Dahan (courts-métrages) et Philippe de Broca (téléfilms) pour présidents de la compétition. En partenaire officiel de la manifestation, 13^{ème} RUE propose une programmation spéciale tout au long du mois d'avril, ponctuée par le « Magazine du festival », présenté par Olivier Minne (du 11 au 13 avril, 20 h 35) et la soirée du palmarès (dimanche 14, 22 h 30).

Notamment à l'affiche, un cycle « Grands détectives » (chaque jeudi à partir de 20 h 45), avec *Adieu ma jolie*, de Dick Richards, et *Sherlock Holmes : La femme aux araignées*, de Roy William Neill (4 avril); *Elémentaire mon cher*

Lock Holmes, de Thom Eberhardt et *Sherlock Holmes : La perle des Borgias*, de Roy William Neill (le 11); *Rendez-vous avec la mort*, de Michael Winner, et *En quatrième vitesse*, de Robert Aldrich (le 18); *Hammet* de Wim Wenders (le 25). Deux soirées « Peur bleue » (les dimanches 7 et 14 avril à 20 h 45) autour des bavures policières, illustrées par *With Hostile Intent* de Paul Schneider, et *That Secret Sunday* de Richard Colla. Enfin, les documentaires de « Danger réel » (chaque lundi à 22 h 30) déclinent un cycle « Unités spéciales », avec *Quai des Orfèvres* et *UPIGN* (1^{er} avril); *K9 Unité spéciale* (le 8), *SOS voitures volées* (le 15); *Criminels chroniques* (le 22); *Comment fabrique-t-on un agent du FBI* (le 29).

Val. C.

Michael Caine et *Ben Kingsley* dans « *Elémentaire mon cher... Lock Holmes* », de Thom Eberhardt.

■ FRANCE-MUSIQUES À LYON

Du jeudi 4 au dimanche 7 avril, France-Musiques se déplace à Lyon pour une série de concerts et d'émissions enregistrés en public. « **Le Pavé dans la mare** » de Frédéric Lodéon sera ainsi mis en boîte le 4 avril à 17 heures au Conservatoire national (diffusion le 7 avril à 15 heures) et « **Le Tour d'écoute** », animé par François Hudry, aura lieu en direct et en public de l'Opéra de Lyon, vendredi 5 à 19 heures. « **Cordes sensibles** », de Jean-Michel Damina, sera diffusé en direct et en public de l'auditorium de Lyon et accueillera la violoncelliste Yo-Yo Ma et le Silk Road Ensemble samedi 6 à 15 heures.

■ L'ÉCONOMIE FAIT LA LOI

Rendre en images des réalités invisibles comme les grandes lois économiques qui s'imposent aux sociétés humaines, tel est le propos de la collection documentaire d'Arte « **La Bourse et la Vie** ». Un an après la diffusion de la première saison, « **La Vie en face** » présente quatre volets inédits : **Manhattan Charity**, de Florence Martin-Kessler (le business de la philanthropie aux Etats-Unis); **Cindy rêve d'argent**, de Frédéric Compain (la vie, la consommation et l'avenir vus par une jeune caissière à mi-temps); **L'Argent raconté aux enfants et à leurs parents**, de Claudio Paziienza (le concept de « monnaie populaire » est-il viable?); **Un monde en fusion**, de Julie Bertucelli (Usinor fusionne avec deux autres grands de la sidérurgie). Le vendredi à 22 h 15, à partir du 19 avril.

■ ITHÈMES 2002

24 trophées, dont 14 décernés par un jury de téléspectateurs, ont été remis mardi 26 mars lors de la cinquième cérémonie des Ithèmes, qui récompensent les programmes des chaînes du câble et du satellite. La série diffusée sur Canal Jimmy « **Six Feet Under** », et le journal « **Le XX^e Siècle** » (CineClassics) de Denis Parent, ont obtenu deux distinctions, l'une du public, l'autre des professionnels, et LCI a reçu le prix d'excellence. Les trophées décernés par le public sont allés, notamment, à **Thierry Ardisson** (Homme préféré à l'écran) pour « **Rive droite, rive gauche** » (Paris Première); **Anne Sinclair** (Femme préférée à l'écran) pour « **Le Procès Touvier** » (Histoire); « **Sexe in the TV** », le magazine de Téva (débat-talk show); « **Morning Live** » (émission de divertissement) sur Fun TV; « **Zapping Zone** », le magazine de Disney Channel (émission pour enfants) et « **La Science en questions** » sur Encyclopedia (magazine culturel). De leur côté, les professionnels ont primé, entre autres, **Aïda au Stade de France** diffusé sur Paris Première (opération spéciale); **13^{ème} RUE** pour son habillage; **Thomas Dutronc**, animateur de « **Movie Star** » sur TPS Star (nouveau talent audiovisuel hommes) et l'ex-lofteuse **Laure de Lattre** pour « **Laure de vérité** » sur Téva (nouveau talent audiovisuel femmes).

CRÉDITS DE « UNE »

Roger-Viollet; D.R.; Christian Bellavia; John Stanmeyer/Seven

« Un Oscar, c'est colossal, ça vous ouvre les portes »

RÉALISÉ par Jean-Xavier de Les-trade et produit par Denis Poncet (Maha production) avec France 2, *Un coupable idéal*, déjà distingué par le Fipa d'argent en janvier à Biarritz, a remporté l'Oscar 2002 dans la catégorie documentaires. Ce film d'une heure cinquante montre le combat d'un avocat pour défendre Brenton Butler (photo de « une »), un jeune Noir américain âgé de quinze ans, accusé sans preuves d'avoir tué une touriste blanche pour lui voler son sac. Violent réquisitoire contre les méthodes de la police américaine, ce documentaire sera diffusé en mai sur France 2, exceptionnellement à 20 h 50.

Que représente pour vous cet Oscar ?

Sur le moment, on a la tête qui explose, on n'en revient pas. Puis le bonheur s'impose. Gagner avec son associé et ami, c'est formidable ! Et les répercussions sont étonnantes. Une des plus importantes agences de Hollywood nous a contactés pour monter une adaptation cinéma-



FRANCK FERVILLE

Entretien avec Denis Poncet, producteur du documentaire « Un coupable idéal »

tographique. Aux Etats-Unis, un Oscar, c'est colossal, ça vous ouvre les portes.

Comment êtes-vous tombé sur l'affaire Brenton Butler ?

Depuis longtemps, Jean-Xavier de Les-trade et moi avions le projet de faire le portrait d'un cabinet d'avocats, afin de montrer la déresponsabilisation actuelle aux Etats-Unis. Nous avons repéré un cabinet appartenant à une firme publique où les avocats sont payés par l'Etat pour défendre les indigents. C'est en suivant l'un d'eux qu'on a rencontré Brenton Butler au tribunal. Il était dans un coin, poignets et chevilles enchaînés, l'air d'un enfant perdu. Son avocat nous a raconté son histoire et nous avons décidé de filmer le procès.

A votre avis, pourquoi les Américains ont-ils été sensibles à ce film ?

Je crois que c'est un cas typique de délit de « sale gueule ». Brenton Butler a été accusé d'assassinat parce qu'il passait par là et qu'il était jeune et noir, ce qui correspondait à la description de l'unique témoin. Cela arrive fréquemment aux Etats-Unis. Si vous

n'avez pas un bon avocat, vous pouvez finir votre vie en prison. C'est ce que ce film dénonce.

Avez-vous rencontré des difficultés pour tourner ?

Avant de commencer le film, nous sommes allés voir le juge. Nous lui avons dit que nous souhaitions filmer le procès d'une manière inédite, avec deux caméras dans le prétoire. Il a été stupéfait mais nous a fait confiance, et il a tenu ferme lorsque l'accusation a tenté de nous faire virer.

Comment le film a-t-il été accueilli par les milieux policiers et judiciaires ?

Nous avons assisté à une projection publique à New York il y a une dizaine de jours. Un homme s'est levé et a dit : « *Je suis flic à New York et je souhaite que tous les flics voient ce film pour prendre conscience de ce qu'est un mauvais policier.* » La chaîne HBO diffuse *Un coupable idéal* dimanche 31 mars. Nous attendons avec impatience les réactions.

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Renaissance de la télévision afghane

Fermés pendant cinq ans par les talibans, les studios de Kaboul ont rouvert leurs portes dans des conditions précaires. Entre difficultés techniques et mainmise gouvernementale, le chemin du renouveau sera long et périlleux

KABOUL

de notre envoyée spéciale

En direct du mausolée d'Ha-zrat Ali, à Kaboul, le 21 mars, quatre mois après sa remise en route, la télévision afghane a fêté la nouvelle année. En retransmettant la cérémonie de levée du janda (bannières), qui célèbre l'arrivée du printemps et la promesse des récoltes. Réaliser une émission en direct n'est pas chose simple quand on manque de tout. Dans les studios de la télévision afghane, le matériel japonais et allemand date pour l'essentiel de 1977, des jours heureux d'un Afghanistan en paix, deux ans avant l'intervention soviétique, prélude à vingt-trois ans de guerre. Saïd Naeem, ingénieur technique, a fait toute sa carrière ici. Pendant les années d'écran noir – les cinq ans d'interruption sous le régime des talibans hostiles aux images d'êtres vivants –, les studios sont restés fermés mais, précise-t-il, « nous venions chaque semaine pour nettoyer et maintenir le matériel ». Il ajoute que les talibans n'ont jamais cherché à pénétrer dans les studios. La salle de rédaction est une pièce étroite qui ne comporte qu'une petite table de bois, peinte en bleu, avec deux tabourets, un voile bleu pour fond de décor et trois caméras allemandes âgées de plus de 20 ans...

Installée dans un vaste bâtiment courant d'air, tant les carreaux des fenêtres font encore défaut, la radio-télévision afghane, qui, au fil des ans et des régimes, a accru son personnel, compte quelque 2 400 personnes dont 1 700 à Kaboul. Plus de 100 journalistes dont 25 % de femmes travaillent dans la capitale. Pour l'instant, la télévision n'émet que cinq heures les jours de semaine – de 17 heures à 22 heures (couvre-feu) –, et huit heures le vendredi, jour de repos hebdomadaire, dont trois heures le matin, consacrées à des émissions religieuses.

PROGRAMMES RUDIMENTAIRES

Parler de télévision afghane est encore un bien grand mot car pour le moment, compte tenu de la destruction des transmetteurs, elle n'est pas en mesure de diffuser sur l'ensemble du territoire. Chaque grande ville possède donc sa télévision qui diffuse dans un rayon restreint. « Nous envoyons nos programmes depuis Kaboul jusque dans les provinces, qui les re-



Les studios de la télévision afghane. Caméras, écrans, tables de régie, tout le matériel accuse plus de vingt ans d'âge.

çoivent après deux ou trois jours. Nous recevons leurs programmes de la même manière », explique l'ingénieur Issa, directeur technique. Détruites par les bombardements américains, les antennes de la télévision de Kaboul ont été réparées par les Iraniens.

Les programmes sont assez rudimentaires : quelques programmes pour les enfants, de la musique, des émissions achetées autrefois à des chaînes documentaires géographiques, du cinéma aussi – de vieux films américains et français cachés du temps des talibans et qu'on exhume des archives. « Très peu de films ont été détruits, affirme Mahmoud, responsable du département planning. Dès le début, nous avons dit au directeur de la radio des talibans, Mohammad Ishaq Nizami, qu'il fallait préserver les archives pour l'Histoire. Ensuite, aucun taliban n'a été autorisé à pénétrer dans le service. » Mais il précise qu'« une fois, des Pakistanais et des Arabes sont venus et ont confisqué quelques films ».

Proche de feu le commandant Ahmad Shah Massoud, ancien chef du comité culturel de la vallée du Panchir, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Message des Martyrs*, publié dans la vallée, Hafeez Mansour est aujourd'hui directeur de la radio-télévision afghane. Il veut en faire à la fois « un instrument de loisir et d'éducation ». Mais compte tenu des circonstances, il avoue que la radio reste sa priorité. « C'est moins cher et nous pouvons diffuser notre voix sur l'ensemble du territoire. Avec 20 000 dollars, nous pourrions avoir un transmetteur de télévision qui nous permettrait de couvrir tout le pays. Mais si nous en possédions, un autre problème se poserait : il n'y a pas d'électricité. »

Chef de l'agence officielle de presse Bakhtar de 1992 à 1996, pendant les quatre ans de gouvernement moudjahidin, Hafeez Mansour, qui a étudié le journalisme à Peshawar au Pakistan avant de l'enseigner à l'université de Kaboul, concède volontiers qu'il n'est pas véritablement satisfait des informations diffusées



Après cinq ans d'interruption, les techniciens sont à nouveau à leur poste. La télévision afghane a recommencé à émettre le 18 novembre 2001, avec un programme de trois heures par jour.



Jamila Moujahed (au centre) est l'une des trois « présentatrices vedettes » des informations.

par sa télévision. « La plupart de nos journalistes, dit-il, ont été formés en ex-Union soviétique et leur culture est basée sur l'obéissance aux ordres du gouvernement ». Issu du groupe de Rome, c'est-à-dire royaliste et proche du chef de l'administration intérimaire Hamid Karzaï, le ministre de l'information Raheen Makdood reconnaît le caractère très gouvernemental de la ligne éditoriale : « Nous avons besoin d'une chaîne pour exprimer notre point de vue. Après vingt-trois ans de guerre, nous devons d'abord travailler pour retrouver une situation normale. »

La nouvelle loi sur la presse, adoptée en février, autorise la création de chaînes privées de télévision, de stations de radio, de journaux. M. Mansour veut en profiter. « Démarrons la compétition entre le privé et le public, et la population choisira. Sous la pression, le gouvernement donnera plus de liberté », espère-t-il. Et d'ajouter : « N'importe quel gouvernement arrivant au pouvoir attend de la télévision qu'elle soit sous ses ordres. »

MAIN-MISE GOUVERNEMENTALE

Dans un pays en pleine reconstruction, la télévision ne bénéficie pas encore de la publicité qui lui permettrait de gagner son autonomie financière à l'égard des autorités. Pour l'instant, affirme M. Mansour, l'argent provient de deux sources : la première, directement des fonds de l'Ex-Alliance du Nord (coalition des minorités ethniques tadjik, ouzbek et hazara opposée aux talibans pashtouns), et la seconde du gouvernement, qui paie les salaires et les dépenses courantes. « Les hauts responsables de l'ex-Alliance du Nord écoutent mes demandes », affirme Mansour.

Cette mainmise de l'ex-Alliance sur la télévision ne fait pas l'affaire de tout le monde. Un journaliste avoue, sous le sceau de l'anonymat, que « la situation est très dangereuse et mauvaise. Les employés de longue date n'ont aucun pouvoir, ce sont les nouveaux venus qui dirigent tout ».

Comme tout en Afghanistan, la télévision est à reconstruire mais, mauvais présage pour le pays, les aides annoncées à grand renfort de publicité, à droite comme à gauche, tardent à se concrétiser. Quelque peu dépité, Saïd Naeem reconnaît : « Tout ce que nous avons, ce sont des promesses sur le papier. »

Françoise Chipaux

Jamila Moujahed, le visage retrouvé

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Le sourire semble ne plus jamais quitter Jamila Moujahed. Son foulard négligemment posé sur les cheveux, sa longue robe qui lui tombe aux chevilles, la jeune femme, 37 ans, ne manque pas d'élégance. Présentatrice vedette de la télévision afghane où elle lit les informations plusieurs soirs par semaine en compagnie d'un collègue, Jamila Moujahed fut, le 21 novembre, le premier visage à apparaître sur les écrans de la télévision afghane, fermée par les talibans depuis leur prise de Kaboul, le 26 septembre 1996.

« J'étais si heureuse que je voulais pleurer, raconte-t-elle aujourd'hui. Je pensais que je rêvais, surtout quand mes amis m'ont téléphoné, incrédules, pour me demander si c'était bien moi qui étais à l'écran. Une femme m'a appelée en pleurant pour me demander : "Est-ce bien vrai que nous pouvons sortir ?". Ce premier soir, je suis restée dans les studios jusqu'à 22 heures (heure du couvre-feu et de la fin des émissions). J'ai lu les journaux en pachtou, ma première langue, mais aussi en dari. »

Sans antécédent familial dans la profession – son père était haut fonctionnaire –, Jamila a commencé sa carrière à la radio alors qu'elle était encore étudiante au lycée Aisha-Durrani de Kaboul. A 23 ans, elle a signé son contrat professionnel avec la radio et la télévision, qu'elle n'a plus quittées, à l'exception des cinq ans d'interruption forcée imposés par les talibans. Ces cinq années constituent une période noire pour Jamila, comme pour toutes les femmes alors privées de travail, mais, dit-elle : « Merci Allah, malgré ces mauvaises conditions et les problèmes économiques terribles, j'ai pu élever mon fils et lui payer une école privée. » Aujourd'hui âgé de 18 ans, son fils aîné est en deuxième année de médecine à la faculté de Kaboul. Jamila a quatre autres enfants, trois garçons et une fille de 12 ans, Mina, qui, sous les talibans, a suivi des cours privés.

En plus de son travail à la télévision, Jamila a aussi fondé un journal féminin, le mensuel *Malalai*, « pour améliorer la situation des femmes et faire entendre leur voix à la fois en Afghanistan et dans le monde ». Elle dirige aussi une organisation culturelle, *La voix des femmes*, « sans relation avec la politique », précise-t-elle.

Si, aujourd'hui, elle bénéficie à la radiotélévision afghane d'une position quelque peu privilégiée – qu'elle doit tout autant à ses qualités professionnelles qu'à sa notoriété actuelle –, Jamila Moujahed concède que « les femmes n'y ont pas encore tous leurs droits ». Sur les dix-sept directeurs que compte la radiotélévision, fait-elle remarquer, il n'y a pas une seule femme. « Nous recevons des lettres de téléspectateurs qui nous disent que, si chaque soir ils voient des femmes lire les nouvelles ou travailler, ils n'en ont pas encore vu une seule chanter. Ils se demandent pourquoi », explique-t-elle, en soulignant que pas une femme ne fait partie de la commission des programmes.

Pour faire bouger les choses et pour répondre aux besoins de plus de 90 % de femmes analphabètes, Jamila Moujahed et ses amies ont donc décidé de créer une chaîne de télévision éducative : « Nous avons demandé à l'Unesco de nous donner les moyens de mettre sur pied cette chaîne et nous avons décidé d'envoyer des délégations dans les villages pour demander aux femmes ce qu'elles veulent, et collecter de l'information pour mieux définir les programmes. »

Elle aimerait pouvoir visiter d'autres studios, des télévisions bien équipées pour approfondir sa connaissance du métier. « Après cinq ans d'enfermement sous le régime taliban, j'ai besoin de me distraire », avoue-t-elle aussi. Symbole de la nouvelle liberté des femmes afghanes, Jamila Moujahed a des projets plein la tête. Pour peu que la paix et la stabilité règnent enfin dans son pays.

Fr. C.

France-Culture au secours des lycées franco-afghans

L'opération aura duré trois mois et trois jours. Du 17 décembre 2001 au 20 mars, France-Culture a diffusé quotidiennement l'appel « Redonnons vie aux lycées franco-afghans de Kaboul », invitant les auditeurs à donner des fonds pour financer la reconstruction des lycées Esteqal et Malalai, appel relayé par France-Inter et France-Info pendant trois jours. Parallèlement, rédaction et programmes développent information et émissions sur l'Afghanistan tandis que la Maison de Radio-France accueille concerts de soutien, exposition et vente aux enchères de 100 photos offertes par des photojournalistes. En quinze jours, 700 000 francs (près de 110 000 euros) sont recueillis et confiés à la Fondation de France. Décision est prise d'engager les travaux. Après appel d'offres, les fonds sont attribués à une ONG sur le terrain, Acted, qui a déjà prouvé sa fiabilité. Les dons continuent d'arriver, permettant d'achever la remise en état des deux lycées et d'effectuer la rentrée des classes, le 23 mars. Au total, dons, concerts et vente des photos atteignent 729 100 euros. « Un résultat au-delà de toutes nos espérances », selon Laure Adler. La directrice de France-Culture a accompagné le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, lors de sa visite dans la capitale afghane, dimanche 24. Elle est rentrée « bouleversée » par l'image de « ces deux lycées qui tiennent debout dans un Kaboul détruit » et déterminée à poursuivre l'action. Les premières étapes pourraient être l'organisation de soirées de spectacle avec des poètes, musiciens et comédiens français et afghans dans l'auditorium du lycée Esteqal et la création de résidences de techniciens, producteurs et réalisateurs de Radio-France qui transmettraient leur savoir, afin de créer une radio lycéenne. – Th. -M. D.



Thierry Lacroix

Dax, Londres, Durban, Perpignan : itinéraire d'un rugbyman-commentateur fort séduisant et un peu déroutant

Destin ovale

CHRISTIAN BELLAVIA

LE ballon ovale a d'imprévisibles rebonds, Thierry Lacroix aussi. Ce Landais s'est fait sud-africain puis anglais et, pour finir, catalan. Ce buteur patenté peut être arrière, centre ou ouvreur. Non seulement il joue, mais encore il cause – aux côtés de Pierre Salviac pour FranceTélévision – et, récemment, il s'en est fallu de peu qu'il ne dirige. A la fois joueur, commentateur et entraîneur ? On y reviendra. Il est « trop »... Sur le terrain comme en dehors, Thierry Lacroix n'est pas facile à suivre. Parfois, lui-même ne se suit pas très bien.

Celui qui, à partir de 1989, portera brillamment, à 44 reprises, le maillot du XV de France et formera notamment un formidable duo avec Philippe Sella aurait pu être tennisman. Mais il a été déclaré, à 9 ans, « trop vieux » pour cela. Chez les Lacroix, où le père a tâté de l'ovale et la mère fut basketteuse, on est doué pour le sport. Thierry a pratiqué la pelote basque, le football et, aujourd'hui, s'adonne au golf, pour « décompresser », pour « l'humilité ». Pascal, son frère jumeau, qui l'a accompagné en beaucoup de choses, a été international, lui aussi, sauf en équipe première. Un moment, Thierry a pensé devenir architecte, mais, après le bac, il fera des études de kinésithérapie (il a créé un cabinet, à Dax, avec Pascal). « Je n'ai jamais rien fait de longuement prémédité », dit-il, en soulignant, à propos de ses multiples rebonds, qu'il faut faire la part du « destin » et savoir « s'adapter ». Ces deux mots reviennent sans cesse dans la conversation de cet homme affable. Il aurait pu confortablement accomplir toute sa carrière dans son club de Dax, dont il était le

« Je n'ai jamais rien fait de longuement prémédité »

« chouchou ». Mais le « destin » en a décidé autrement.

Après la Coupe du monde de 1995, il est sollicité par le Natal. Une occasion d'apprendre le jeu redoutable des Sud-Africains. Deux saisons victorieuses. Pour des raisons familiales, il change à regret d'hémisphère et accepte l'invitation du club anglais des Harlequins. Autre « expérience » d'un autre rugby, plus « pro », mieux « organisé » qu'en France, dans tous les domaines. « Je détestais les Harlequins et l'arrogant Will Carling, or ils m'ont accueilli à bras ouverts. J'ai changé d'avis. » Thierry déclare qu'à chaque fois il a « vraiment aimé ces pays, aimé repartir de zéro », sans forcément penser à un retour dans l'Hexagone. Il précise qu'il a tenu à « vivre à l'anglaise », comme rarement d'autres sportifs français l'ont fait. Récompense : les médias se disputent ce « Cantona » de l'ovale. Channel Four préfère le *Frenchie* à des autochtones pour présenter un magazine télévisé, « Inside Rugby with Thierry Lacroix ». Une désillusion toutefois, et ce ne sera pas la dernière : Thierry, fonceur et généreux – sinon naïf –, découvre les limites de l'accueil britannique. « Les Anglais n'agissent souvent que par intérêt ; ils ont plus que tout le sens du business ; ce sont des compétiteurs nés. » Thierry apprend qu'on ne franchit pas le seuil de leur intimité. Il retiendra la « leçon ».

Thierry a augmenté son bagage. Pierre Albaladejo, « Bala », dacquois et ancien n° 10 comme lui, le prévient qu'il va prendre sa retraite de consultant à France Télévision. Il y a concurrence et plusieurs essais avant sélection. Thierry sera retenu. « On m'a toujours dit que, lors des inter-

views de fin de match, ce que je disais était construit. Un joueur de l'arrière a le temps de penser et doit analyser, prévoir. » Prédéstiné ? « J'ai beaucoup appris de Salviac. Il est très fort pour glaner des infos. Mais je ne serai jamais journaliste. Mon rôle est celui du technicien, qui doit expliquer et, surtout, anticiper. » « Bala » confirme qu'il le fait bien. Cependant, Thierry-la-technique n'oublie pas la « passion » et se dit ému quand des téléspectateurs lui disent lui devoir l'envie d'un sport qu'ils ignoraient. Cette nouvelle fonction est une révélation alors qu'il s'interroge sur son avenir. « Je ne pensais pas être imbibé de rugby à ce point. »

Aussi, au cours de l'été 2001, un an avant l'échéance de son engagement avec son dernier club, l'USA Perpignan (qui connaît une belle saison), Thierry estime avoir trouvé un complément de reconversion, voire davantage : participer à la relance du CA Bordeaux-Bègles-Gironde, avec l'aide de mystérieux investisseurs britanniques. Six mois après, ceux-ci lui faisant soudain défaut, Thierry porte le chapeau d'un piteux échec. L'affaire est en justice pour rupture de contrat. Bien qu'il clame son « innocence », il sait avoir déçu bien des espoirs. Il a perdu des amis et quelques illusions supplémentaires. « Blessé », il va lui falloir encore tirer une leçon de cette énième expérience. Rebondir ? A 35 ans, Lacroix le croit. En tout cas, il sera fidèle à son poste de télévision, le 6 avril, pour un crucial et passionnant France-Irlande, cherchant à « anticiper » les rebonds irlandais, aussi imprévisibles que les siens.

Francis Cornu

24 heures de silence à Radio Haïti Inter

Mercredi 3 avril, jour anniversaire de l'assassinat de Jean Dominique, le plus célèbre des journalistes haïtiens, la radio dont il était le directeur se taira...

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyée spéciale

JE suis en colère, ça fait deux ans que je suis en colère. » Elle est très brune, très belle, son chignon noir ramassé sur la nuque à la façon espagnole. Michèle Montas est journaliste, elle a partagé les combats de son mari, Jean Dominique, le très populaire directeur de Radio Haïti Inter, abattu le 3 avril 2000, dans la cour de la station de Port-au-Prince. Michèle Montas n'était pas avec lui, elle aurait pu – « Il y avait un contrat pour que je sois assassinée avec lui ». L'attentat, non revendiqué, n'a toujours pas été éclairci. « Les obstacles sont évidents. Jean-Bertrand Aristide a dénoncé le mauvais fonctionnement de la justice mais c'est son gouvernement, son parti au pouvoir, qui a bloqué le dossier. » Les années de lutte, sous Duvalier déjà (« J'ai connu l'horreur absolue ») n'ont pas entamé sa détermination. Elle mènera ce nouveau combat jusqu'au bout. Pour savoir qui a tiré sur son mari, et qui a commandité le crime.

Jean Dominique haïssait la dictature de Jean-Claude Duvalier, il en était le pourfendeur acerbe et redouté dans ses chroniques. Radio Haïti Inter a été une des premières radios à donner la parole aux paysans en créole, jouant un rôle fondamental dans la prise de conscience populaire qui a fini par entraîner la chute de Duvalier en 1986. Jean Dominique n'était pas là ce jour-là, il avait dû s'enfuir en novembre 1980 après que des hommes de Duvalier furent entrés en force dans sa station, détruisant tout et arrêtant tout le monde. Premier exil de cinq ans à New York avec sa femme et des journalistes d'autres radios, arrêtés le même jour.

« En 1986, quand on est rentrés, il y avait 60 000 personnes pour nous accueillir », se souvient Michèle Montas, qui parle d'une pé-



DANIEL MOREL/AP

Manifestation de journalistes à Port-au-Prince, le 3 avril 2001, exigeant que la lumière soit faite sur l'assassinat de Jean Dominique.

riode de foisonnement, création d'associations, manifestations de femmes, renforcement des organisations paysannes, bourgeonnement des médias. « Gourde par gourde [la monnaie haïtienne], les gens ont reconstruit la radio qui a réémis en 1987, pendant que le front de la presse s'élargissait. » Jean Dominique met sa radio au service du mouvement Lavalas (parti du président Aristide), continue son travail auprès de la paysannerie défavorisée, étend son influence. Ses sympathies vont à Jean-Bertrand Aristide, prêtre élu président en décembre 1990. La radio est de nouveau attaquée lors du coup d'Etat militaire de 1991. Deuxième exil, et retour en 1994. Période compliquée. « Jean était mal à l'aise dans un gouvernement de réconciliation où les idées avaient peu de place. La réconciliation sans justice ne pouvait pas réussir, selon lui. »

Jean Dominique acceptera d'être conseiller auprès du président René Préal, en continuant ses chroniques radio. « Pro-

che d'Aristide à certain moment, proche de Préal à un autre, il s'est toujours tenu à distance du pouvoir direct », explique Michèle Montas. Ses éditos, toujours redoutables, ne ménagent ni la bourgeoisie ni le pouvoir, surtout sur le thème de la corruption ou de l'argent de la drogue. Pourtant l'assassinat de Jean Dominique est « une surprise totale ».

« Pour l'instant, l'enquête bloque au niveau de la présidence, poursuit Michèle Montas. Seul le chef de l'Etat a le droit de renouveler le mandat du juge d'instruction [Claudy Gassant], expiré le 4 janvier, il ne l'a pas fait. Le juge, menacé, s'est exilé. Il a demandé de lever l'immunité parlementaire du sénateur Dany Toussaint, principal suspect, mais le Sénat refuse de se prononcer. Il y a des mandats de police non exécutés et des détails plus rocambolesques encore. » Michèle Montas compte sur le « gros mouvement de solidarité nationale et internationale » qui se développe pour exiger que l'enquête soit menée et les responsables arrêtés.

« Le cas de Jean Dominique est devenu emblématique du déni de justice en Haïti », note-t-on à Reporters sans frontières, où l'on s'inquiète de la nette dégradation de la liberté de la presse depuis quelques mois. Après un nouvel assassinat de journaliste (Brignol Lindor, directeur de l'information à Radio Echo 2000) en décembre 2001, les agressions physiques se multiplient sur les journalistes accusés de travailler pour l'opposition. Une quarantaine ont été menacés, battus par des policiers ou des « OP », ces organisations populaires proches de Lavalas, appelées « chimères » et qui sèment la terreur avec leur machette. Une douzaine de journalistes ont choisi de prendre le chemin de l'exil.

Catherine Humblot

TF1 accusée de détournement d'images

LAURENT CHEVALLIER est en colère. Dans une lettre ouverte adressée le 21 mars au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), le réalisateur se plaint du « détournement » par TF1 de son documentaire, *Un hôpital dans la montagne*, réalisé en 1998 et produit par Gédéon Programmes. Dans sa lettre, le documentariste explique que son film de 90 minutes montrant le quotidien des secouristes dans le massif du Mont-Blanc a été « remonté sous forme d'un petit sujet choc » pour être diffusé le 12 mars dans le nouveau magazine de la Une, « Appels d'urgence », présenté par Carole Rousseau. « J'ai d'abord découvert le détournement lors de la bande-annonce de l'émission, commente Laurent Chevallier. Le lendemain, pendant la diffusion du magazine, je me suis aperçu que le film avait été remonté sous forme d'un sujet de sept minutes, qui, sans doute, correspondait mieux à l'esprit de ce magazine à sensation. Un vrai scandale ! »

Réalisé en collaboration avec le docteur Emmanuel Cauchy, médecin-urgentiste à l'hôpital de Chamonix, ce documentaire ini-



tialement destiné à Arte, avant d'être récemment acheté à Gédéon par TF1, avait été réalisé pour montrer le travail des sauveteurs et souligner « l'absurdité des pouvoirs publics », qui envisageaient de fermer l'hôpital, un établissement unique dans son genre.

TF1 se refuse à tout commentaire. De son côté, Stéphane Millières, PDG de Gé-

TF1 a transformé en « images chocs » le film de Laurent Chevallier sur les secouristes dans le massif du Mont-Blanc.

déon Programmes, étudie les suites judiciaires à donner à cette affaire. Charles Villeneuve, directeur général de Tout audiovisuel production (TAP), nouvelle filiale à 100 % de TF1, a pris contact avec Laurent Chevallier pour lui proposer un dédommagement financier. Devant le refus du réalisateur, la chaîne lui aurait alors proposé de réaliser le prochain numéro d'« Appels d'urgence » à Chamonix et de parler de l'hôpital... qui est depuis fermé ! « On ne peut pas acheter mon silence », argumente Laurent Chevallier, qui demande, en guise de réparation, que son film soit diffusé en intégralité sur TF1 sans aucune coupure publicitaire. « Cette affaire est un cas d'école, poursuit le réalisateur. Est-ce que nous allons accepter qu'en France une télévision adopte les mêmes méthodes que celles utilisées aux Etats-Unis ? Notre travail n'est pas une banque d'images pour une chaîne qui ne recherche que l'audience et le profit. »

Daniel Psenny

Un psy au commissariat

Sur le tournage de « Crimes et sentiments »,
une nouvelle série policière, bientôt sur France 2

La vie des commissariats de police fascine la télévision. France 2, chaque vendredi soir, propose une « Soirée polars » diffusera prochainement deux épisodes d'une nouvelle série, « Crimes et sentiments », dont le héros (Didier Bezace) est un psychologue chargé d'encadrer les policiers d'un commissariat après le suicide d'un de leurs collègues. Accueilli plutôt fraîchement par les flics (Daniel Russo, Charley Fouquet, Jérôme Anger), le psy va faire émerger leurs ambivalences et leurs contradictions en partageant leur quotidien. Produite par Pathé Télévision et réalisée par Alain Tasma, qui a déjà signé pour la chaîne publique « Rastignac », et récemment « Ça s'appelle grandir », cette série a pour ambition d'être de la même veine que « Les Soprano », actuellement diffusée sur Canal Jimmy.

Tournés dans un décor reconstitué à Belleville, les épisodes ont été écrits par Gérard Carré et Marie Montarnal, qui ont travaillé plus d'un an sur le sujet. « Contrairement à d'autres séries et téléfilms, nous n'avons suivi aucune Bible de travail, expliquent les deux auteurs. Un psy dans la police est plutôt irréaliste et nous avons beaucoup travaillé sur toutes les facettes de ce personnage confronté aux contradictions de la police et pris comme dans un étai. » L'écriture à quatre mains et le double regard masculin-féminin ont



Charley Fouquet et Didier Bezace, le psychologue chargé d'encadrer les policiers.

aussi permis de ne pas dérapier dans cette fiction qui s'inspire de faits divers réels. « Marie a veillé à ce que l'on ne néglige pas l'humanité des flics confrontés à des affaires plutôt difficiles », explique Gérard Carré.

Alain Tasma a choisi de filmer ces deux épisodes caméra à l'épaule. « C'est un énorme gain de temps qui laisse aussi le hasard faire les choses, explique le réalisateur. Cette série est un genre de docu-fiction et l'ellipse y est souvent obligatoire. En plus, j'aime bien que les "accidents" de tournage puissent s'intégrer au film. »

France 2 a déjà résigné avec Pathé Télévision : après le commissariat, le psy se retrouvera dans un collège pour de nouvelles aventures.

D. Py

Le grand reportage au Touquet

Plus de 70 reportages étaient en compétition, cette année, au Festival international du grand reportage d'actualité (Figra), du 20 au 24 mars au Touquet. Le jury, présidé par Jean-Jacques Le Garrec, reporter-caméraman à France 2, a décerné son Grand Prix à Algérie, paroles de tortionnaires, dans la catégorie des films de plus de quarante minutes. Diffusé en juillet 2001 sur la chaîne Odyssee (coproductrice), le film de Jean-Charles Deniau, qui sera rediffusé sur la chaîne Histoire à partir du 10 avril, aborde la guerre d'Algérie sous l'angle de la torture, du côté des tortionnaires, des victimes ou des témoins. Dans la catégorie des films de moins de quarante minutes, c'est *Rostro Robado, visage volé* (coproduit par Capa TV Barcelona, Canal+ et Arte), qui a remporté le Grand Prix. Le film de Josep Serra Mateu montre comment des jeunes filles du Bangladesh, vitriolées pour avoir refusé d'épouser l'homme qui leur avait été choisi, tentent de retrouver une raison de vivre grâce à une association de médecins espagnols.

« L'étrange destin du colonel Jin Xing », de Sylvie Levey et Pascal Vasselin (co-produit par Sunset Presse et Arte, inédit) a été récompensé par le prix Spécial du jury. *Corée du Nord : voyage au pays du grand mensonge*, d'Emmanuel François (diffusé le 21 novembre 2001 sur France 3), a remporté le prix Olivier Quemene, et *Une journée dans la vie d'un pneu* de Richard Puech et Alexis Mital (diffusé sur Canal+ le 2 octobre 2001), celui de la meilleure investigation. *Echelon, la sur-*

veillance totale, de Roland Tillmanns et Blaise Piguet, produit par la TSR, a reçu une mention spéciale pour le montage, et *Chiens au bord de la crise de nerfs*, de Lorène Debaissieux (diffusé sur Canal+ le 26 juillet 2000) s'est vu attribuer une mention du jury. Le prix du public est allé à *Oklahoma, huit morts sur ordonnance*, de Elisabeth Burdot et Christophe Reyners (diffusé le 19 janvier 2001 sur la RTBF).

Cette fois-ci encore, aucun diffuseur n'était présent au Figra. A contrario, de nombreux producteurs y ont défendu l'existence du grand reportage à la télévision. « Il est regrettable que les chaînes ne viennent pas au Touquet pour visionner les nombreux reportages proposés et, surtout, pour comprendre les difficultés rencontrées par les grands reporters, stigmatise Georges Marque-Bouaret, délégué général du Festival. Si le grand reportage est en crise, c'est en grande partie à cause des diffuseurs qui ont supprimé ces cas spécifiques dans leurs programmes. » Au débat sur le financement du grand reportage, tous les producteurs ont demandé que les aides soient développées afin de maintenir la qualité de réalisation, y compris pour les formats courts comme le reportage de 26 minutes. « La discussion est ouverte », a souligné Laurent Cormier, directeur de l'audiovisuel au Centre national de la cinématographie (CNC) qui a rappelé que 68 millions d'euros ont été débloqués en 2001 pour le documentaire, dont le grand reportage.

D. Py

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 1^{er} AVRIL

THE POSTMAN

13.45 FRANCE 2
Kevin Costner
(EU, 1997, 170 min). Avec Kevin Costner, Will Patton. Dans un futur féodal dévasté par la guerre, un homme retrouve des moyens de résister en recréant un service du courrier. Incroyable et pompeux navet.

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? ■

13.55 TF1
David Zucker
(EU, 1991, 90 min). Avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley, George Kennedy. Un policier particulièrement catastrophique doit déjouer un complot visant le président des Etats-Unis. Une parodie peu subtile mais efficace des séries télévisées policières.

SAMSON ET DALILA ■ ■ ■

14.30 FRANCE 3
Cecil B De Mille
(EU, 1949, 123 min). Avec Victor Mature, Hedy Lamarr. Un berger d'une force herculéenne tente de libérer son peuple du joug des Philistins. La sœur de sa fiancée tente de le séduire. Une adaptation biblique par un cinéaste qui a porté le genre à un point rarement atteint de perfection. Un sens inoubliable de la violence et de la sensualité.

RIO BRAVO ■ ■ ■

16.40 FRANCE 2
Howard Hawks
(EU, 1959, 135 min). Avec John Wayne, Dean

Martin, Angie Dickinson. Le shérif d'une petite ville doit empêcher les complices d'un homme qu'il a arrêté de le délivrer. Un modèle de western qui sonnera la fin d'un certain art classique. Une réflexion sur la rédemption par l'action et la guerre des sexes.

CROC BLANC

16.55 TF1
Randal Kleiser
(EU, 1991, 120 min). Avec Klaus Maria Brandauer, Ethan Hawke, Seymour Cassel. Nouvelle adaptation du roman éponyme de Jack London. Dispensable.

LA GUERRE

DE TROIE ■
17.55 M6
Giorgio Ferroni
(Fr.-It., 1961, 101 min). Avec Steve Reeves, Juliette Mayniel, John Drew Barrymore. Homère vu par Cinecittà. Amusant.

LES QUATRE CENTS

COUPS ■ ■ ■
20.45 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1959, N., 93 min). Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier, Albert Rémy. Portrait d'un jeune garçon indocile et malheureux. Un des films fondateurs de la nouvelle vague. Une nouvelle conception du réalisme et de la psychologie.

LES DIX

COMMANDEMENTS ■ ■ ■
20.55 FRANCE 3
Cecil B De Mille
(EU, 1955, 219 min). Avec Charlton Heston, Yul Brynner, Anne Baxter. L'histoire de la captivité et de l'exode du peuple juif mené par Moïse. Une mise en scène grandiose et inspirée qui surmonte toutes les lourdeurs du projet. Il faut redécouvrir Cecil B. De Mille.



ANDRÉ DINO

Jean-Pierre Léaud dans « Les Quatre Cents Coups », de François Truffaut.

LE PASSE-MONTAGNE ■ ■ ■
0.30 ARTE

Jean-François Stévenin (Fr., 1976, 110 min). Avec Jean-François Stévenin, Jacques Villeret, Texandre Barberat. Rediffusion du 20 mars.

MARDI 2 AVRIL

AMOURS ET MENSONGES
20.55 FRANCE 2

Lasse Hallström (EU, 1995, 101 min). Avec Julia Roberts, Robert Duvall, Dennis Quaid. Une femme découvre que son mari la trompe et retourne dans sa famille. Bouillie de clichés sociologiques et féministes.

LE PROFESSEUR FOLDINGUE ■ ■ ■
20.55 TF1

Tom Shadyac (EU, 1996, 108 min). Avec Eddie Murphy, Jada Pinkett, James Coburn. Un savant obèse découvre une formule qui le transforme en séducteur cynique. Un remake du Docteur Jerry and Mister Love, de Jerry Lewis. Réussi en raison de la trivialité de ses idées burlesques.

PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS ! ■
0.05 FRANCE 3

Bertrand Blier (Fr., 1978, 105 min). Avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Carole Laure. Une femme délaissée tombe amoureuse d'un adolescent de treize ans qui lui fait un enfant. Une manière de dévier les règles du vaudeville qui signe l'univers particulier du cinéaste.

L'EXAMEN DE MINUIT ■ ■ ■
1.00 ARTE

Danièle Dubroux (Fr., 1998, 100 min). Avec François Cluzet, Serge Riaboukine, Julie Depardieu. Rediffusion du 21 mars.

REMBRANDT
1.15 FRANCE 2

Charles Matton (All.-Fr.-PB., 1999, v.o., 99 min). Avec Klaus Maria Brandauer, Romane Bohringer. Biographie filmée académique.

MERCREDI 3 AVRIL

DU BLEU JUSQU'EN AMÉRIQUE
22.50 ARTE

Sarah Lévy (Fr., 1999, 93 min). Avec Samuel Jouy, Marion Cotillard, Albert Dupontel. Un jeune homme paralysé à la suite d'un accident

découvre les règles de l'hôpital. Une volonté de recréer de façon stylisée un univers particulier.

LE COMLOT
0.25 ARTE

Agnieszka Holland (Fr., 1988, v.f., 115 min). Avec Christophe Lambert, Ed Harris. Rediffusion du 28 mars.

JEUDI 4 AVRIL

UNE CHANSON D'AMOUR ET DE MORT
20.40 ARTE

Rolf Schübel (All., 1997, v.f., 100 min). Avec Joachim Krol, Erika Marozsan. Un jeune musicien crée une chanson qui provoque une vague de suicides. Une extrapolation fantaisiste élaborée sur une véritable chanson.

JE VEUX TOUT
20.50 M6

Guila Braoudé (Fr., 1999, 89 min). Avec Elsa Zylberstein, Frédéric Diefenthal, Alain Bashung. Une jeune femme tente de mener de front carrière et vie de famille.

AIRPORT
20.55 FRANCE 3

George Seaton (EU, 1969, 131 min). Avec Burt Lancaster, Dean Martin, Jean Seberg. Une bombe explose à bord d'un avion de ligne. Un film-catastrophe un peu épais. Un gros succès qui engendra la mode du genre.

SEVEN ■
22.45 TF1

David Fincher (EU, 1995, 135 min). Avec Brad Pitt, Morgan Freeman, Gwyneth Paltrow. Deux policiers suivent les traces d'un tueur en série particulièrement barbare. Les idées du scénario n'empêchent pas une certaine afféterie, plutôt superflue, de la mise en scène.

JEREMIAH JOHNSON ■
0.45 ARTE

Sydney Pollack (EU, 1971, v.f., 102 min). Avec Robert Redford, Will Geer, Stephan Gierasch. Rediffusion du 31 mars.

VENREDI 5 AVRIL

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES ■ ■ ■
0.15 ARTE

Billy Wilder (EU, 1970, v.f., 120 min). Avec Robert Stephens, Colin Blakely, Geneviève Page. Rediffusion du 24 mars.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Elodie Bouchez et Sami Bouajila dans « La Faute à Voltaire », d'Abdellatif Kechiche.

DIMANCHE 7 AVRIL

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■

20.45 ARTE
Billy Wilder (EU, 1959, N., v.f. 120 min). Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon. Deux musiciens traqués par des gangsters se travestissent en femmes. Une comédie drôle, typique d'un cinéaste qui s'est amusé à ruser avec la censure. Malheureusement, c'est en v.f.

MISSION IMPOSSIBLE ■ ■ ■
20.50 TF1

Brian de Palma (EU, 1996, 120 min). Avec Tom Cruise, Jon Voight, Emmanuelle Béart. Un agent secret, soupçonné à tort d'être un traître, reforme une équipe pour réaliser un audacieux hold-up au cœur même des bâtiments de la CIA. Une transposition de la série télé qui est aussi un exercice de style brillant et intelligent. L'écran large du CinémaScope sera-t-il respecté ? Sinon, passez votre chemin.

L'ARMÉE DES DOUZE SINGES ■
20.55 FRANCE 2

Terry Gilliam (EU, 1995, 124 min). Avec Bruce Willis, Brad Pitt, Madeleine Stowe. Un homme est envoyé dans le passé pour enrayer un danger d'épidémie qui menace l'humanité. Une audacieuse quoique pas toujours convaincante transposition de La Jetée, de Chris Marker.

RAMBO ■
22.55 TF1

Ted Kotcheff (EU, 1983, 105 min). Avec Sylvester Stallone, Richard

Crenna, Brian Dennehy. Un vétérán de la guerre du Vietnam est pris en chasse par les hommes du shérif d'une petite ville. Un mélange intéressant de film d'action et de constat amer sur le retour des anciens combattants.

LA TÊTE D'UN HOMME ■ ■ ■
0.15 FRANCE 3

Julien Duvivier (Fr., 1932, N., 89 min). Avec Harry Baur, Valéry Inkijinoff, Gaston Jacquet. Le commissaire Maigret enquête sur le meurtre d'une rentière. Un récit policier qui est aussi prétexte à de formidables recherches plastiques et sonores. Une audace formelle époustouflante à la recherche d'une ambiance inquiétante.

CANAL +
PREMIÈRES DIFFUSIONS

UN AIR DE FAMILLE ■
LUNDI 8.30

Cédric Klapisch (Fr., 1996, 106 min). Avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot. Un dîner familial est le prétexte à diverses explications. Un léger rajeunissement d'antiques conventions théâtrales.

LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE ■
LUNDI 21.00

Charles Némès (Fr., 2000, 89 min). Avec Eric Judor, Ramzy Bedia. Deux laveurs de carreaux peu subtils mettent en échec une prise d'otages dans la tour Montparnasse. Parodie

déchaînée des films d'action hollywoodiens. Une certaine force dans l'utilisation d'un comique particulièrement régressif. Il y a des amateurs.

LES SAISONS DE L'AMOUR
LUNDI 0.55

Giacomo Campiotti (Fr.-It., 2000, v.o., 108 min). Avec Juliet Aubrey, Natacha Régnier, Ciaran Hinds. Trois histoires d'amour entrelacées et plombées par une esthétique publicitaire.

UN COUPLE PRESQUE PARFAIT
MERCREDI 21.00

John Schlesinger (EU, 2000, 104 min). Avec Madonna, Rupert Everett. Une jeune femme tombe enceinte de son meilleur ami, un homosexuel. Une comédie aux ressorts fatigués.

LA FAUTE À VOLTAIRE ■ ■ ■
MERCREDI 22.45

Abdellatif Kechiche (Fr., 2000, 126 min). Avec Sami Bouajila, Elodie Bouchez, Bruno Lochet. Les déboires d'un immigré sans papiers. Une comédie drôle et subtile sur un sujet qui, a priori, ne semble pas se prêter aux facéties.

CHARMANT GARÇON ■ ■ ■
JEUDI 20.45

Patrick Chesnais (Fr., 2000, 90 min). Avec Patrick Chesnais, Alexandra Vandernoot, Jean-François Balmer. Un bon à rien tombe amoureux d'une jeune femme belle et cultivée. Une fantaisie réussie sur les ressorts pourtant usés de l'attraction sentimentale des contraires.

SEXE ATTITUDE
VENREDI 21.00

Michael Cristopher (EU, 2000, 102 min). Avec Sean Patrick Flanery, Jerry O'Connell, Amanda Peet. Le portrait sans surprise d'adolescents californiens.

LE COMTE DE MONTE CRISTO ■
SAMEDI 8.45 (1^{re} PARTIE)
10.20 (2^e PARTIE)

Claude Autant-Lara (Fr., 1961, 90 et 91 min). Avec Louis Jourdan, Yvonne Furneaux, Pierre Mondy. Adaptation soignée et appliquée mais sans génie d'Alexandre Dumas.

LA COLLECTIONNEUSE
SAMEDI 0.15

Fred Coppola (Fr., 2001, classé X, 83 min). Avec Clara Morgane, Greg Centauro, Melinda Gal. Le porno du mois.

L'émission



22.20 Arte Doulaye, une saison des pluies

A l'âge de 5 ans, Henri-François Imbert est fasciné par un ami malien de ses parents, Doulaye Danioko (photo). « Mon père m'avait raconté qu'un jour Doulaye avait tué un lion. J'étais fier d'être son ami et je rêvais de l'accompagner à la chasse. » En 1974, Doulaye quitte la France pour l'Algérie. Une lettre de 1976 annonce son intention de rentrer au pays, puis plus rien. Longtemps après, Henri-François réalise qu'il espère toujours une réapparition de Doulaye. En 1997, il décide de partir à la recherche du chasseur de lions. Mais comment retrouver quelqu'un dont on ne connaît que le nom dans un pays dont on ignore tout ? Des Maliens rencontrés à l'école normale, à l'ENA, à l'Assemblée nationale... se mobilisent, échafaudent des hypothèses. La recherche du cinéaste devient la leur et le film un jeu de piste. Chacun prend une part active à la reconstruction du lien rompu. *Doulaye, une saison des pluies* est le récit de cette enquête hors du commun et de son issue heureuse.

Th.-M. D.

TF 1

- 5.00** Aventures africaines, françaises, asiatiques. **5.55** Paradis d'enfer. Série. Le regret. **6.20** Les Intrus. L'invasion des abeilles mutantes. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. **7.30** Allô quiz. Jeu. **8.26** et 9.03, 19.55, 1.58 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Le bus magique ; Rocket Power. **6142623**
- 11.10** Arabesque. Série. Tournage à Rome.
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** Attention à la marche !
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Y a-t-il un filic pour sauver le Président ? ■ Film. David Zucker. Avec Leslie Nielsen. *Comédie* (EU, 1991). **1402212**
- 15.25** Quand les enfants s'en mêlent. Téléfilm. Mark Griffiths. Avec Gregory Harrison (Etats-Unis, 1999). **850130**
- 16.55** Croc-Blanc Film. Randal Kleiser. Avec K. Maria Brandauer. *Aventures* (EU, 1991). **2138081**
- 18.55** Le Bigdil. Jeu.
- 20.00** Journal, Météo.

France 2

- 6.30** Télématin. **8.30** et 16.30 Un livre. *Tabarly*, de Benoît Heimermann. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25** Carrément déconseillé aux adultes. Clueless ; Student Bodies ; Sabrina ; Wombat City. **97837915**
- 11.00** Flash info.
- 11.10** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** et 16.35 CD aujourd'hui.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.45** The Postman Film. Kevin Costner. Avec Kevin Costner, Will Patton. *Aventures* (EU, 1997) ○. **92801284**
- 16.40** Rio Bravo ■■■ Film. Howard Hawks. Avec John Wayne, Dean Martin. *Western* (EU, 1959) ○. **7506333**
- 19.00** On a tout essayé. Divertissement. Best of.
- 19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Magazine. Albert le cinquième mousquetaire ; Les Razmoket ; Les Aventures de Marsupilami ; Ginger ; Cédric ; Titeuf ; Belle lisse poire du prince Motordu.
- 10.30** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Jackpot.
- 11.15** Cosby. Série. Au revoir Madeline.
- 11.45** Bon appétit, bien sûr.
- 12.05** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20** C'est mon choix. Magazine. **2303062**
- 14.25** Keno. Jeu.
- 14.30** Samson et Dalila ■■■ Film. Cecil B. DeMille. Avec Victor Mature. *Aventures* (EU, 1949) ○. **9771449**
- 16.35** TO3. Magazine. **1653420**
- 17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les œufs.
- 18.15** Un livre, un jour. *Ode à Clermont*, de Livio de Trabore.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.15** Loto Foot. Magazine.
- 20.20** Foot 3. Magazine.



20.55

PLEIN LES YEUX

Spéciale paparazzi. 1660975
Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros.



20.55

LA SEIZIÈME NUIT
DES MOLIÈRES

Spectacle au Théâtre Mogador. 77611062
Présidé par Jean Piat.
Lors de ces 16^e nuits, deux Molières d'honneur seront attribués à Annie Girardot et au couple Jean Desailly et Simone Valère ; un hommage sera rendu à Jean Danet.



20.55

LES DIX
COMMANDEMENTS ■ ■

Film. Cecil B. DeMille. Avec Yul Brynner, Anne Baxter, Charlton Heston. *Aventures* (Etats-Unis, 1955) ○. **61196826**
L'histoire de la captivité et de l'Exode du peuple juif mené par Moïse. Il faut redécouvrir Cecil B. DeMille.
0.30 Météo, Soir 3.



20.45

LES QUATRE CENTS
COUPS ■ ■ ■

Film. François Truffaut.
Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier, Albert Rémy, Guy Decombe.
Drame (France, 1959, N.) ○. **393739**
Le portrait d'un jeune garçon indocile et malheureux. Une nouvelle conception du réalisme et de la psychologie. Un des films fondateurs de la nouvelle vague.

23.10

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **3816352**

0.45 Football. Magazine.
Ligue des champions. Présentation des quarts de finale aller. **1389376**

1.20 F1 magazine. **5188550**

2.00 Reportages. Magazine.
Les locataires de la mer. **2070482**

2.25 Mode in France. Magazine.
Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003 [5/6]. **7882314**

3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du canard au sang. 9071956 **4.15** Musique. 52100208 **4.50** Le Droit de savoir. Voyou génération 2000 : Enquête sur la nouvelle délinquance (65 min). 7284145

23.35

MOI, MAIS EN MIEUX

Pièce de Jean-Noël Fenwick.
Mise en scène de Jean-Claude Idée.
Avec Martin Lamotte, Grace de Capitani, Patrick Zard', Arnaud Arbessier, Gérard Caillaud. **5650420**

1.10 Journal de la nuit, Météo.

1.35 Piaf je t'aime.
Comédie musicale. Roland Ribet. Avec Nathalie Lhermitte (Edith Piaf). **4743043**

2.55 On aura tout lu ! Magazine. 2878111 **3.50** 24 heures d'info. **4.10** Contre-courant. *L'instant parfait, illusion ou réalité.* 2175918 **4.55** Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire (30 min) ○. 5660598

1.05

STRIP-TEASE

Proposé par Marco Lamensch et Jean Libon.
Nous deux ; Le blues du businessman. **9744840**

2.05 Ombre et lumière.
Magazine présenté par Philippe Labro.
Invité : Marcel Dessailly. **1300395**

2.35 Soir 3.

3.00 France Europe express.
Spéciale élections 2002.
Invités : Alain Madelin et Jean-Pierre Chevènement. **6919192**

4.15 Sujet tabou. Soldat. Documentaire (75 min) ○. 3987918

France 5

- 5.45** Les Amphis de La Cinquième. Les amphis à la demande : Physique. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 24. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question... à la psychomotricienne. La grande discussion : Sa première colo. Les maternelles.com. Fête des bébés : L'échographie, naissance d'une relation. **6549975**
- 10.20** Le Journal de la santé.
- 10.40** Fenêtre sur. L'océan Indien. **11.10** Les Voyageurs

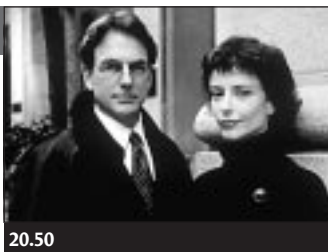
- des profondeurs. La magie des dauphins. **12.05** Midi les zouzous ! Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'île de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Malar ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Derniers paradis sur Terre. Les quatre saisons de Denali. Documentaire.
- 15.05** Les Hommes du cinquième continent. Documentaire (2001). **8455884**
- 16.05** Les Sept Merveilles du monde. **17.05** Gaïa. Les déchets gris. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

- 19.00** Nature, Le Magazine de l'environnement. Le « Seigneur des anneaux » ; Les lynx du Palatinat ; Une forêt tropicale d'occasion.
- 19.45** Arte info, Météo.
- 20.15** 360°, le reportage GEO. Comment rouler un bon havane ? Documentaire. Christian Kubo (Allemagne, 2002). *Si l'Etat cubain s'arrange le monopole de la fabrication des cigares, de nombreux ateliers clandestins approvisionnent aussi le marché de l'île.*

7.25 Graine de flic. Téléfilm. Rob Malenfant. Avec Alexandra Paul (EU, 1996). **9.00** M6 boutique. **9.45** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série \odot .
10.35 La Nouvelle Arche. Téléfilm. Ken Kwapis. Avec Tony Danza (EU, 1998) \odot . 1703555
12.10 Joyeuse pagaille. Série. Nos amis les animaux \odot .
12.40 La Petite Maison dans la prairie. Espoir \odot .
13.35 Choc en plein ciel. Téléfilm. Mike Robe. Avec Robert Urich (EU, 1997) \odot . 7036604

15.20 Le Train de l'enfer. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Robert Urich (EU, 1999) \odot . 4409866
17.00 Les Nouveaux Professionnels. Série. Danger de mort à Washington.
17.55 La Guerre de Troie ■ Film. Giorgio Ferroni. Avec Steve Reeves, John Drew. *Aventures* (It. - Fr., 1962) \odot . 2986456
19.45 et **20.40** Caméra Café.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Voyance \odot .



20.50

ATTIRANCE FATALE**QUI A TUÉ ANNE-MARIE F. ?**

Téléfilm. Peter Levin. Avec Rachel Ward, Mark Harmon, Kathryn Morris. [1 et 2/2] (EU, 2001) \odot . 485710 - 36888
Lorsqu'une jeune femme disparaît, la police fait rapidement le lien avec son amant, un célèbre avocat ; mais, en l'absence du corps de la victime, impossible de prouver qu'il l'a tuée.

0.00

LOS ANGELES HEAT

Tentation à double tranchant \odot . 88685
 Série. Wolf Larson, Steven Williams. *Une jeune touriste est retrouvée assassinée. Chase et August soupçonnent un malade mental, tout juste échappé de l'asile, et font appel à un psychiatre pour le retrouver.*

0.50 Jazz 6. La grande époque du « Cotton Club ». Spectacle lors du festival Jazz à Vienne 1999. Par The Smithsonian Masterworks Jazz Orchestra et les danseurs de la Chester Whitmore's LA Dance Troupe. 8944289

1.49 Météo. **1.50** M6 Music (310 min). 87005821

Le film**21.00 Cinéstar 2 Affliction**

Paul Schrader (EU, 1998, v.o., 114 min). Avec Nick Nolte, Sissy Spacek.

Il s'appelle Wade Withhouse. Il vit à Lawford, bourgade du New Hampshire. Il est officier de police municipale à mi-temps et travaille à des petits boulots. Sa femme l'a quitté et il veut obtenir la garde de sa petite fille. Il est alcoolique. Un raté, alors ? Oui, d'une certaine manière, mais aussi et surtout un homme qui a souffert de la tyrannie d'un père abominable – toujours présent, dans sa vieillesse (c'est James Coburn) – et qui, rongé par l'angoisse, est prêt à craquer, à exploser. Or, un homme d'affaires est tué accidentellement au cours d'une partie de chasse avec le collègue de Wade. Du coup, celui-ci pète les plombs, voit dans cet accident un meurtre, suite à un complot dont il s'acharne à réunir les preuves.

Cette adaptation d'un très grand roman de Russell Banks fut conçue par Schrader (et Nick Nolte en producteur exécutif) en réaction contre la mode envahissante des films d'action à effets spéciaux et images virtuelles. Et l'on retrouve en effet la force et l'intensité tragique de certains chefs-d'œuvre des années 1970 dans l'ambiance d'une petite ville endormie sous la neige, et l'analyse psychologique (éclairée par quelques retours en arrière) d'un personnage marqué d'une malédiction ; tous les protagonistes étant, par ailleurs, remarquablement décrits et interprétés. Anti-héros par excellence, Nick Nolte atteint au tragique dans l'expression, portée au paroxysme, d'un enfer intérieur.

Val. C.

J. S.

Canal+**► En clair jusqu'à 8.30**

7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. On joue du piano. **7.35** Le Vrai Journal. Invité : Lionel Jospin. **8.30** Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Jean-Pierre Bacri (France, 1996).
10.15 Encore + de cinéma.
10.30 Le Prince d'Égypte ■ Film. Steve Hickner Brenda Chapman, et Simon Wells. *Animation* (EU, 1998) \odot . 919979

► En clair jusqu'à 19.00

12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 Journal.

13.20 8 femmes. Making of \odot . 2301604
14.25 La Grande Course. Obstacle. En direct.
15.00 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. \odot .
15.45 Gladiator ■ Film. Ridley Scott. Avec Russell Crowe. *Aventures* (EU, 2000) \odot . 8447333
18.15 Gladiator. Le making of (v.o.) \odot .
► En clair jusqu'à 19.00
18.45 Football. En direct. D 1 : Marseille - Auxerre.
19.00 Coup d'envoi. 66517



21.00

C'EST BON DE RIRE PARFOIS

21.00 La Tour Montparnasse infernale ■

Film. Charles Némès. Avec Eric Judo, Ramzy Bedia. *Comédie* (Fr., 2001) \odot . 24420
Parodie déchaînée des films d'action hollywoodiens.

22.30 et **22.25** H. Série. Une histoire de dentiste \odot . Une histoire de preuves \odot . 69062 - 4711284
23.25 En aparté. Magazine. Invités : Henri Salvador, Milla Jovovich. 1852130
23.55 Henri Salvador. Performance ! Concert à Canal+. 7780062
0.55 Les Saisons de l'amour Film. Giacomo Campiotti. Avec Juliet Aubrey. *Drame* (Fr. - It., 1999, v.o.) \odot . 98467918

2.45 Samia ■ ■ Film. Philippe Faucon. *Drame* (France, 2000) \odot . 5294666 **3.55** Félix et Lola Film. Patrice Leconte. *Comédie dramatique* (France, 2000) \odot . 2974918 **5.25** Minutes en -. Magazine. **5.35** Les Morsures de l'aube Film. Antoine de Caunes (France, 2000, 90 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 11.30 France-Culture

Impasse de la lucidité

MÉMORABLES : ROMAIN GARY.

Reprise des entretiens avec le double lauréat du Goncourt, suicidé en décembre 1980

La dernière édition de « Radio libre » (samedi 30 mars à 15 heures) retraçait le parcours éminemment romanesque, au confluent d'origines plurielles, de Romain Gary, alias Romain Gary, Emile Ajar, Shatan Bogat et autres pseudonymes. Né aux prémices de « l'imbécillité monstrueuse de la première guerre mondiale », héros de la France libre, diplomate, cinéaste, écrivain doublement couronné par le Prix Goncourt. Sous un intitulé éloquent, *L'homme qui marchait aux bords du précipice*, cette émission rassemblait la plupart des intervenants du colloque organisé le 2 février au Quai d'Orsay, assortie des témoignages de proches – Christiane Baroche, Dominique Desanti, Roger Grenier, Gérard Gaussen... – et d'entretiens archivés avec l'auteur de *L'Éducation européenne*.

C'est cette voix que l'on retrouve grâce aux « Mémoires », cinq volets réalisés en

ROGER-VIOLET



1990 à partir d'entretiens menés par Patrice Galbeau pour une série intitulée *La Vie entre les lignes*, en 1974. Cette année-là paraît *Gros Câlin*, premier roman d'un certain Emile Ajar, qui remportera le Goncourt quelques mois plus tard pour *La Vie devant soi*. Mais, pour l'heure, la tonalité des échanges avec Patrice Galbeau tient davantage du bilan et d'une « préscience » du futur particulièrement noire, à partir de deux ouvrages majeurs dans l'œuvre de Gary : *Les Racines du ciel* (Prix Goncourt 1956), plaidoyer écologique avant-gardiste, dont de larges extraits sont donnés en lecture ; *Les Promesses de l'aube*, beau récit autobiographique décelant quelques énigmes de Gary le multiple, dont l'auteur souligne quelle « entreprise de vulnérabilisation » il constitue.

Par ce don de voyance propre à certains écrivains, Romain Gary aura creusé en funambule les plaies les plus dangereuses des

temps à venir, en en proposant une issue radicale : « *L'extermination des espèces est une preuve irréfutable de la condamnation de l'humanité par ses propres faits. (...) Je ne tire pas les rideaux sur les ouvertures et les espoirs possibles. Personnellement, je n'en vois pas.* » Les colères de Gary, sa lucidité exacerbée, sa susceptibilité et son pessimisme acérés, contrepoint d'une générosité et d'un idéalisme intrinsèques, tiennent tout ensemble dans cette déclaration d'un homme qui a vu exploser en vol la plupart de ses compagnons d'escadrille, entre 1940 et 1944 : « *Je me suis toujours considéré comme un survivant.* » A partir de là, la scène a été propice à tous les jeux identitaires imaginables. « *Je me suis toujours été un autre.* »

■ FM Paris, 93,5.

Héros de la France libre, diplomate, cinéaste, écrivain...

Le câble et le satellite



« Fantasia », un film d'animation de James Algar, Samuel Armstrong, Ford Beebe, Norman Ferguson, Jim Handley, T. Hee, Wilfred Jackson, Hamilton Luske, Bill Roberts, Paul Satterfield et Ben Sharpsteen, à 19.00 Disney Channel.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

5.35 Dany. 6.05 et 13.00 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver. 6.35 et 11.30 Journal intime des chimpanzés. [5/6]. 7.05 et 12.00, 0.45 Ma vie pour les animaux. [4/13] Marion et les hyènes. 7.35 Les Talents de Greg. 8.05 et 0.15 Balade en vidéo mineure. [5/8]. 8.35 Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 9.35 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 10.25 et 15.30 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 10.55 et 16.00 Bienvenue au grand magasin. [2/4] Cinq millions à l'heure. 12.30 Dany. 13.30 Muhammad Ali the Greatest ■ Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. *Film documentaire* (1974) ○. 16.35 Tour de cochon. 17.30 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. 18.30 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 19.15 Caza. 19.45 La Vie secrète des machines. [7/18] L'automobile.

20.15 Ma vie pour les animaux. [9/13] Maxime et les caméléons. 6618791

20.45 Sports. Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 3851062
21.45 Rugby, palombes et chocolat. 4724517
22.45 [3/5] Gueules noires et diables rouges.
23.50 Les Talents de Greg. 1.15 Caza. 1.45 La Vie secrète des machines. [7/18] L'automobile (25 min).

Odyssée

8.05 et 17.35 Aventure. Magazine. 9.05 L'Histoire du monde. Le Haricot magique. 9.55 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin. 10.50 et 19.55 Pays de France. 11.40 Les Ligneurs du raz de Sein. 12.10 Un casse-tête chinois. 13.05 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor. 14.00 Les Enfants du serpent à sept têtes. 15.00 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 15.55 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 16.55 Les Déesses du Mékong. 17.20 La Terre et ses mystères. [5/10] L'orphelinat de Limbe. 18.30 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 19.05 Hep taxi! London. 19.30 Evasion. Marais breton : quand l'eau douce fleurit avec l'eau salée.

20.45 Itinéraires sauvages. Montagne noire. 501513333
21.45 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 503048994
22.37 Docs & débats. 10h17, Toulouse. 501272284 23.55 Débat (75 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 87248062
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Colonel Chabert ■ ■ ■ Film. Yves Angelo. Avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Fabrice Luchini. *Drame* (France, 1994) ○. 95791623
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3.
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.55 Steve Harvey Show. Série. Couacs ! 6486791
20.20 Friends. Série. Celui qui se marie [2/2]. 6406555
20.45 Bigfoot et les Henderson ■ Film. William Dear. Avec John Lithgow, Melinda Dillon. *Comédie d'aventures* (Etats-Unis, 1987) ○. 4565197
22.35 Les Arnaqueurs ■ ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Anjelica Huston, John Cusack. *Drame* (Etats-Unis, 1990) ○. 61438975
0.25 Emotions. Série. Corinne, femme de chambre ○. 1709111
0.50 Aphrodisia. Série ○ (25 min). 93490482

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. River Phoenix. *Documentaire*. 2224246
21.00 La Couleur de l'argent ■ Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman, Tom Cruise. *Comédie dramatique* (EU, 1986, v.m.). 18833371
22.55 L'Arnaqueur ■ ■ ■ Film. Robert Rossen. Avec Paul Newman, Piper Laurie. *Drame* (Etats-Unis, 1961, N., v.o., 135 min) ○. 98660081

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Parlez-moi de moi. 6611888
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invité : Yves Lecoq 48346888
20.55 Aigle de fer III Film. John Glen. Avec Louis Gossett Jr., Rachel McLish. *Aventures* (Etats-Unis, 1991) ○. 96871468
22.35 Météo.
22.40 Passé sous silence. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec M.-Sophie L. Berthier, Marie Marthoner (1994, 90 min) ○. 6181343

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. L'homme à la chaise roulante. 83253333
20.50 Chasseurs de frissons. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Casper Van Dien, Catherine Bell (Etats-Unis, 1999) ○. 7585420
22.25 Night Visions. Série. L'après-vie ○. 5144975
22.50 Les Griffes de la nuit ■ Film. Wes Craven. Avec Heather Langenkamp, John Saxon. *Horreur* (Etats-Unis, 1984) ○. 2112265
0.20 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Laure Sainclair, Sandrine Cavellier (Fr., 1998, 90 min) ○. 5648014

Téva C-T

20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente.
21.00 Iman. Documentaire. 500058604
21.50 Christie Brinkley. Documentaire. 504435062
22.40 Maladie d'amour Film. Jacques Deray. Avec Nastassja Kinski, Jean-Hugues Anglade. *Comédie dramatique* (France, 1987) ○. 501741371
0.35 I Love Lucy. Série. The Marriage License (v.o.) ○. 501238276
1.00 Les Craquantes. Série. Le retour d'âge (v.o.) ○ (35 min). 501055729

Festival C-T

19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [1/7]. 40901791
20.40 Annie Hall ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Diane Keaton. *Comédie sentimentale* (Etats-Unis, 1977) ○. 41695826
22.15 Avanti. Téléfilm. Jacques Besnard. Avec Patrick Bouchitey, Farid Chopel (France, 1994). 76691449
23.45 Le Comte de Monte-Cristo : Justice est faite. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Marie Mathilde (Fr., 1979, 70 min) [6/6]. 60700739

13^{ème} RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 575951130
20.40 L'Impasse ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Al Pacino, Sean Penn. *Policier* (EU, 1993) ○. 568412739
23.00 Qui des Orfèvres. Documentaire. 502198791
23.35 EPIGN. Documentaire. 502883130
0.05 New York District. Série. Le soleil couchant (v.o.) ○. 542258227
0.55 Deux flics à Miami. Série. A contrecoeur (v.o., 5 min).

Série Club C-T

20.45 et 23.16 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Madigan de père en fils. Série. Les joyeux dragueurs. 656826
21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. Une vie de chien. 636062
21.40 Becker. Série. Jour de chance. 263130
22.05 Frasier. Série. Le nouvel ami ○. 283994
22.30 Wings. Série. Ce n'est pas l'intention qui compte (v.o.). 555888
22.55 Son of the Beach. Série. Area 69 (v.o.). 813159
23.20 Sports Night. Série. When Something Wicked this Way Comes (v.o., 20 min). 6037062

Canal Jimmy C-S

20.45 Raging Bull ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Joey Pesci. *Drame* (EU, 1980, N.) ○. 86263449
22.50 California Visions. Documentaire. 18356062
23.20 La Route. Magazine. Invités : Véronique Sanson, Mireille Dumas. 92685130
0.05 Les Soprano. Série. Retour aux sources (v.o.) ○. 60201173
0.55 The War Next Door. Série. Les liens du sang (v.o.) ○ (25 min). 47892840

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 99628642
17.45 Yu-Gi-Oh !
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. 2232352
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Avec Britney Spears. 7857468
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. 8280081
20.30 Kenan & Kel. Série (50 min). 8443333

Disney Channel C-S

17.45 Cool attitude. 870517
18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. 251468
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Fantasia ■ ■ Film. Ford Beebe, James Algar, Norman Ferguson, Wilfred Jackson, Hamilton Luske, Paul Satterfield, Samuel Armstrong et Bill Roberts. *Film d'animation* (1940). 613159
21.00 Unité 156. Série. Les aventures de Super Val (25 min). 628401

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 565513791
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Sandy Duncan. 502975265
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 508942807
19.52 Casper. 706049536
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Robocop. 504781555
20.41 Les Sauveteurs du monde (22 min). 604779710

Mezzo C-S-T

20.30 A l'affiche. Magazine. 41184710
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Paillasse. Opéra de Leoncavallo. Au théâtre de la Scala de Milan, en 1968. Par l'Orchestre et le Choeur de la Scala de Milan, dir. Herbert von Karajan. Avec Jon Vickers, Sergio Lorenzi. 99642333
22.30 Cavalleria rusticana. Opéra de Mascagni. A la Scala de Milan, en 1968. Par l'Orchestre et le Choeur de la Scala de Milan, dir. Herbert von Karajan. Mise en scène de Giorgio Strehler. Avec Fiorenza Cossotto, Gianfranco Cecchele. 69576888
23.45 Marc Minkowski, les sentiers de la gloire. Documentaire. 20785081
0.15 Claudio Arrau. Au Lincoln Center de New York, en 1983 (50 min). 77717043

Muzzik C-S

21.00 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Au Théâtre impérial de Compiègne. Par l'Orchestre de chambre de l'Opéra d'Etat hongrois et l'ensemble Mille E. Tre, dir. Jérôme Pillement. Mise en scène de Pierre Jourdan. Avec Philippe Le Chevalier, Sophie Fournier. 577605401
0.00 Harold Singer. A Long Journey. Documentaire. 500053604
0.55 Music Instantané. Carla Bley. Documentaire (55 min). 506735463

National Geographic S

19.30 Ronis Da Silveira, amoureux de la jungle. Documentaire. 6758807
20.30 Croco chroniques. La fête du crocodile. 8221062
21.00 Supercro [1/2]. 3578401 22.00 [2/2]. 3507913
23.00 Mangeurs d'hommes. Les crocodiles. 3598265
0.00 Les Seigneurs des Everglades. 3554821
1.00 Croco chroniques. Sacrifice au Malawi (30 min). 5446482

Histoire C-T

20.05 Téhérangeles. 508074997
21.00 Débat. Valéry Giscard d'Estaing - François Mitterrand, 1974. 526012692
23.35 Les Survivants de l'holocauste. 509529082
0.30 Madeleine Rebérioux [4/4] (55 min). 596774685

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le vrai secret du « Jour J ». 585292505
23.00 Les mystères de Howard Hughes. 502111642
0.35 Superstitions. 575698531

Civilisations

Les citées cachées des Etrusques. 586560178

21.15 Bourguiba, le combattant suprême. 507831555

22.15 Biographie. Pol Pot. 584930082

23.40 Ligne de tir. Stalingrad. 503758915

Voyage C-S

20.00 Angleterre, Londres royale. 500001979

21.00 Australie. A la découverte du Kimberley. 500045449

22.00 Un autre regard. Bénin, Espagne et Turquie. 500007130

22.30 Cité partant. Magazine. 500034159

23.05 Pilot Guides. La Hongrie et la Roumanie. 506423772

0.00 Les Oasis de l'Arctique. 500069753

1.00 Routes oubliées. Rougie, au pays de Colchide (60 min). 503082043

Eurosport C-S-T

20.30 Eurogoals. 402536

21.30 Watts. Magazine. 513081

22.00 In Extrem'Gliss. Magazine. 510994

22.30 Autour d'une coupe. Magazine. 482772

23.30 Eurosport soir.

23.45 Kick in Action. 3683449

0.15 Moto GP. 818181

0.45 Dream Team. Magazine. 2547145

Pathé Sport C-S-A

14.15 Automobilisme. Super série FFSA. Coupes de Pâques. A Nogaro (Gers). En direct. 504763710

20.00 Basket-ball. Championnat NCAA. Final Four (2^{ème} demi-finale). 503682401

21.45 Football. Championnat du Portugal (2^{ème} journée). 539270710

0.30 Automobilisme. Super série FFSA. Coupes de Pâques. A Nogaro (Gers). 509290227

4.15 Basket-ball. Championnat NCAA. Final Four. Finale. En direct (105 min). 50331

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Signé Taloché. Spectacle. 21.55 Le Mur. Téléfilm. Alain Berliner. Avec Daniel Hanssens. 23.05 Spéciale sport. 0.15 Le Cœur et l'Esprit. Invitée : Liliane Bertrand (10 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Le Prince d'Égypte ■ Film d'animations. Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells (1998) ○. 21.50 Les Trois Frères ■ Film. Bernard Campan et Didier Bourdon. Avec Bernard Campan. Comédie (1994). 23.45 Sex and the City. Ames sœurs (v.m., 35 min) ○.

Canal + vert

C-S

20.05 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. 20.45 L'Équipe du dimanche. 22.50 Football. Championnat de France D 1 (28^e journée). Match en retard. Marseille - Auxerre. 0.30 Selon Matthieu ■ Film. Xavier Beauvois. Avec Benoît Magimel, Nathalie Baye. *Drame* (2000, 100 min) ○.

TPS Star

T

19.30 Parole de capitaine. 20.00 et 0.00 20 h Foot. 20.15 Star mag. 20.45 L'Homme des Winslow ■ Film. David Mamet. Avec Nigel Hawthorne. *Drame* (1999) ○. 22.30 Les gens en maillot de bain ne sont pas (forcément) superflus ■ Film. Eric Assous. Avec Isabelle Gélinas. Comédie (2000) ○. 0.15 Le Hussard sur le toit ■ Film. Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez. *Film d'aventures* (1995, 130 min) ○.

Planète Future

C-S

19.45 et 23.20 Le Mystère des pyramides. [2/2]. 20.45 Spéciale Himalaya. Everest, à la vie, à la mort. 21.40 Une école sur le toit du monde. 22.30 Plus légers que l'air. L'âge d'or. [5/6] (110 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Histoire de l'aviation. 21.15 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 21.45 Oh ! Quel mercredi ! Film. Preston Sturges. Avec Harold Lloyd. Comédie (1947, N.). 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

20.30 Deux blondes et des chips. Ugly Babies. 21.00 Lock Stock. Arnaques, crimes et courses hippiques (v.o.). 22.30 Parents à tout prix. J'y pense et puis j'oublie. 23.00 Happy Days. Minuit en caleçon chez Arnold. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 21.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Mass Hysteria. Concert au MCM Café, à Paris (90 min).

i télévision

C-S-T

19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. 21.10 i politique. 22.58 i comme incorrect. 23.20 i musicale. 23.40 i comme Icare (30 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 Le Monde des idées. L'âme d'Israël. Invité : Michel Warschawski. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. 19.30 L'édition. 20.00 Les travaux de l'Assemblée nationale. Rétrospective. 22.00 Journal de campagne. 22.10 Forum Public. Spéciale élections 2002. 23.30 Aux livres, citoyens ! Invité : Daniel Bensaïd (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

16.30 World Report. 18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. 21.30 World Business Today. 23.30 World Business Tonight. 0.00 Insight (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. Invité : Charles Pasqua. 19.55 Arabesque. La croisière tragique. 20.45 Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'Affaire Sauer-Krabbe. 22.30 Tro war dro. Invité : Erwan Koading. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

Action

COW-BOY ■■

17.30 CineClassics 9175772
Delmer Daves. Avec Glenn Ford
(EU, 1957, 90 min) ○.

L'ANGE ROUGE ■■

17.00 CineClassics 11853826
Yasuzo Masumara.
Avec Ayako Wakao
(Jap., N., 1966, 100 min) ○.

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■■
0.15 TPS Star 501422163
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(France, 1995, 135 min) ○.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■■
10.05 Cinétoile 503618333
Sydney Pollack.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1968, 100 min) ○.

LES MARAUDEURS

ATTACQUÉ ■■
20.45 TCM 22317994
Samuel Fuller.
Avec Jeff Chandler
(EU, 1962, 95 min) ○.

VOL SUR TANGER ■■

17.45 Cinétoile 504140284
Charles Marquis Warren.
Avec Joan Fontaine
(EU, 1953, 90 min) ○.

Comédies

LES AMOURS

ENCHANTÉES ■■
3.05 TCM 41547918
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) ○.

LES GENS EN MAILLOT

DE BAIN NE SONT PAS
(FORCÉMENT)
SUPERFICIELS ■■
22.30 TPS Star 500868046
Eric Assous.
Avec Isabelle Gélinas
(Fr., 2000, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

A BIGGER SPLASH ■■
23.20 Cinéfaz 548342826
Jack Hazan.
Avec David Hockney
(GB, 1973, 100 min) ○.

Le radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. La réforme des études, philosophie-médecine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Figures et métamorphose du héros : Le héros antique. Invités : Jeanne Dion, Philippe Sellier. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Au sommaire : Le grand entretien : Trajectoires d'un historien. L'histoire autrement. Invités : Jean-Louis Flandrin, pour *L'Ordre des mets*, Françoise Fabian, Jacques Revel.

10.30 Les Chemins de la musique. La naissance de l'oratorio : Les origines [1/5].

11.00 Feuilletton.

Le Coup de la girafe, de Nicolas Soloy et Philippe Suner [1/5]. A l'occasion de l'année du cirque.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Le Double Garçon, de Darin Strauss.

11.30 Mémoires.

Romain Gary [1/5].

12.05 La Suite dans les idées.

Le premier cycle universitaire.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : La réception psycho-acoustique de la bande sonore cinématographique [2/2]. Invité : Claude Bailblé. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Au sommaire : Dérision et caricature politiques en France. Si je me souviens bien : le 1^{er} avril 1989, les poisons parlent-ils vraiment ? Le Salon noir.

À LA CAMPAGNE ■■

9.05 CineCinemas 2 509454130
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1997, 108 min) ○.

AFFLICTION ■■

21.00 Cinéstar 2 509071468
Cinéstar 1 505290260
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 113 min) ○.

APRÈS LA GUERRE ■■

3.05 CineCinemas 2 507594444
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(Fr., 1988, 110 min) ○.

CET HOMME

EST UN REQUIN ■■
23.50 TCM 84013401
Joseph Peveny.
Avec James Garner
(EU, 1959, 95 min) ○.

CONTRE-JOUR ■■

10.50 CineCinemas 2 587833449
Carl Franklin.
Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) ○.

EDWARD, MON FILS ■■

6.30 TCM 19845536
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(GB, N., 1949, 115 min) ○.

HAPPINESS ■■

20.45 CineCinemas 3 500292739
Todd Solondz.
Avec Jane Adams
(EU, 1998, 135 min) ○.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■■

1.35 CineCinemas 1 55410802
Robin Davis. Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) ○.

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI ■■

19.25 Cinétoile 502477420
Eric Rohmer.
Avec Bernard Verley
(Fr., 1972, 95 min) ○.

L'ÉPOUVANTAIL ■■

11.05 CineCinemas 3 506506536
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) ○.

L'HOMME SANS VISAGE ■■

18.05 TPS Star 509610791
Mel Gibson. Avec Mel Gibson
(EU, 1993, 110 min) ○.

L'HONNEUR

DES WINSLOW ■■
20.45 TPS Star 500484028
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ○.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■

23.45 CineCinemas 1 76498888
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(France, 1993, 115 min) ○.

LA DUCHESSE

DE LANGEAIS ■■
2.30 CineClassics 6888178
Jacques de Baroncelli.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1941, 90 min) ○.

LA FOUSSE SUIVANTE ■■

8.05 Cinéfaz 599287178
Benoît Jacquot.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 2000, 90 min) ○.

LA FILLE DE RYAN ■■

8.20 TCM 43230826
David Lean. Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) ○.

LA TERRASSE ■■

20.45 Cinéfaz 544213449
Ettore Scola. Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) ○.

LE GENOU DE CLAIRE ■■

21.00 Cinétoile 505382333
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) ○.

LE GRAND JEU ■■

0.00 CineClassics 12527024
Jacques Feyder.
Avec Pierre Richard-Willm
(Fr., N., 1934, 110 min) ○.



« Les Survivants de l'infini », de Joseph M. Newman, avec Jeff Morrow, à 22.20 sur CineCinemas 1.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■

23.00 CineCinemas 3 505553130
William Ryan.
Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) ○.

LES AVEUX

DE L'INNOCENT ■■
9.45 TPS Star 506604888
17.45 Cinéstar 2 504083284
1.00 Cinéstar 1 501305555
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) ○.

LES LIAISONS

DANGEREUSES ■■
22.45 Cinétoile 509264791
Roger Vadim.
Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1959, 105 min) ○.

MA NUIT CHEZ MAUD ■■

17.35 Cinétoile 505251265
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) ○.

PEAU D'HOMME,

COEUR DE BÊTE ■■
3.45 CineCinemas 1 38762024
Hélène Angel.
Avec Serge Riaboukine
(Fr., 1999, 97 min) ○.

PHENIX, ARIZONA ■■

7.30 CineCinemas 2 509298449
Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) ○.

Fantastique

BRAINSTORM ■■

7.50 CineCinemas 3 502479352
Douglas Trumbull.
Avec Christopher Walken
(EU, 1983, 105 min) ○.

KING KONG ■■

8.25 Cinétoile 561359994
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) ○.

LES SURVIVANTS

DE L'INFINI ■■

22.20 CineCinemas 1 38500159
Joseph M. Newman.
Avec Jeff Morrow
(EU, 1955, 86 min) ○.

SOLEIL VERT ■■

20.45 CineCinemas 1 6871536
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

Histoire

BEN HUR ■■

17.10 TCM 63895130
William Wyler.
Avec Charlton Heston
(EU, 1959, 110 min) ○.

JEFFERSON À PARIS ■■

6.15 TPS Star 507238807
11.00 Cinéstar 1 502765555
22.50 Cinéstar 2 508074333
James Ivory. Avec Nick Nolte
(EU, 1995, 134 min) ○.

Policiers

CRIME SANS PASSION ■■

19.05 CineClassics 60902791
Ben Hecht et Charles
MacArthur. Avec Claude Rains
(EU, 1934, 67 min) ○.

L'AFFAIRE NINA B ■■

20.45 CineClassics 8986772
Robert Siodmak.
Avec Nadja Tiller
(Fr., N., 1961, 104 min) ○.

SCARFACE ■■

18.00 CineCinemas 2 512552772
Brian De Palma. Avec Al Pacino
(EU, 1983, 170 min) ○.

TRAHISON

SUR COMMANDE ■■

0.30 Cinétoile 562447956
George Seaton.
Avec William Holden
(EU, 1961, 135 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Tout un programme.

Autour de la mer. *Journal de bord* (quart de huit à minuit, quart de minuit à quatre, quart de quatre à huit), de Cras, par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Jean-François Antonioli ; *Soirs Armoricains*, de Vuillemin, Lydia Jardon, piano ; *Poème des rivages*, suite symphonique en quatre tableaux, d'Indy, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Georges Prêtre ; *L'Isle joyeuse*, de Debussy, Lydia Jardon, piano.

15.30 Concert. Donné le 29 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris. *Cantates et passions* (récitatifs et airs), de Bach, Topi Lehtipuu, ténor, Jorge Lavista, clavecin, Juan-Manuel Quintana, viole de gambe, Eero Palviainen, luth.

17.00 Ottocento. 1830. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Le feuilletton de la saison : Louie (4^e et dernière partie).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 24 mars, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, dir. Roger Norrington, Fazil Say, piano : Œuvres de Beethoven : *Leonore III, ouverture op. 72c ; Concerto pour piano et orchestre n° 3 op. 37 ; Symphonie n° 3 op. 55 Héroïque*.

22.00 En attendant la nuit.

Invité : Bernard Cavanna, compositeur.

23.00 Jazz, suivez le thème.

I Hadn't Anyone Till You. 0.00 Extérieur nuit. Séquences de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. L'Italie romantique. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de M. Boyce, Haydn, Hummel, Prokofiev, Tchaïkovski.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Deux pièces pittoresques : *Idylle et danse villageoise*, de Chabrier, Alain Planès, piano ; *Sinfonietta*, de Poulenc, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit. 20.40 Le pianiste Maurizio Pollini. *Allegretto D 915*, de Schubert ; *Concerto n° 2*, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Ouverture tragique* op. 81, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. E. Jochum ; *Fantaisie* op. 17, de R. Schumann ; *Les Joyeuses Equipées de Till l'Espiegle*, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Concerto n° 23*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm ; *Polonaises n° 2 op. 26 n° 2 et n° 5 op. 44*, de Chopin.

23.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Roméo et Juliette* op. 17 (extraits symphoniques), de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. CM Giulini. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



UNIVERSAL STUDIO

10.10 Canal+ Génération E.T.

POUR la sortie en salles, mercredi 3 avril, d'une version remastérisée du film *E.T.*, Canal+ met les petits plats dans les grands. Outre un documentaire inédit de Jean-Pierre Lavoignat comprenant notamment un entretien avec Steven Spielberg et des images du making of du nouvel *E.T.* (*Steven Spielberg : l'enfance de l'art-De E.T. à A.I.*, diffusé samedi 30 mars à 18 h 40 et lundi 1^{er} avril à 15 heures), la chaîne propose une visite des studios Industrial Light and Magic (ILM), intitulée *Génération E.T.* et réalisée par Didier Allouch, correspondant de Canal+ à Los Angeles. ILM a été fondé en 1977 par George Lucas pour les besoins de sa *Guerre des étoiles*. Les dizaines de spécialistes des effets spéciaux qui le composent - moyenne d'âge : 27 ans - ont, depuis, créé de nouvelles images par ordinateur (comme le morphing ou le compositing) ou réalisé des androïdes de synthèse. Un quart de siècle après sa naissance, ILM a collaboré à une centaine de films, dont la nouvelle version de *E.T.*

Y.-M.L.

TF1

- 5.55** Paradis d'enfer. Série. Les producteurs. **6.20** Les Intrus. Le gang des mangoustes. **6.45** Gèleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.02, 19.55, 2.43 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Enchère mortelle. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** La Justice d'une mère. Téléfilm. Julian Chojnacki. Avec Kate Jackson, Susan Blakely (Etats-Unis, 2000) **0.7850161** **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Le massacre de la Saint-Valentin. **17.55** 7 à la maison. Série. La meilleure amie. **18.50** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo. **20.40** Du côté de chez vous.

France 2

- 5.25** Les Egouts d'une grande ville. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.50 Un livre. *Cyberl@ngue française*, d'Aurélija Dejonc. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. **21132127** **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 17.55 CD aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Inspecteur Derrick. Série. Lena **0.9003956** **14.55** Un cas pour deux. Série. Le gagnant **0.1600** En quête de preuves. Qui a tué Anastasia ? **0.16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Pour quelques minutes de plus. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième Mousquetaire ; Les Razmoket ; Les Aventures de Marsupilami ; Tom Tom et Nana ; etc. **8.55** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Le fantôme. **10.25** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le commandant danse le mambo. **11.10** Cosby. Série. La gloire de ma femme. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **4933647** **15.00** Madame X. Téléfilm. Robert E. Miller. Avec Tuesday Weld (Etats-Unis, 1981). **1847685** **16.35** TO3. Magazine. **3498598** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les dauphins. **18.15** Un livre, un jour. *Histoire d'un Allemand*, de Sebastian Haffner. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

LE PROFESSEUR FOLDINGUE ■ ■

Film. Tom Shadyac. Avec Eddie Murphy, Jada Pinkett, Lance Perkins. *Comédie* (Etats-Unis, 1996). **2552444** *Un savant obèse découvre une formule qui le transforme en séducteur cynique. Un remake du Docteur Jerry and Mister Love de Jerry Lewis.*



20.55

AMOUR ET MENSONGES

Film. Lasse Hallström. Avec Julia Roberts, Robert Duvall, Dennis Quaid, Gena Rowlands. *Comédie dramatique* (EU, 1995). **2583314** *Une femme découvre que son mari la trompe et retourne dans sa famille. Bouillie de clichés sociologiques et féministes.*



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Des enfants à tout prix ? **2588869** Présenté par Mireille Dumas. Invités : Israël Nisand, Jeanine Salomone, Sandrine Farina, Eric Boulanger, Chantal Boulanger, Eric Verdier, etc.

22.45

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. **4563005** **0.35** Vol de nuit. Etonnants voyageurs. Magazine. Invités : Nicolas Vanier, Sabrina et Roland Michaud, Christophe de Ponfilly, Nicolas Hulot, Gilles Lapouge, Michel et Mélanie Le Bris. **8366222**

1.40 Football. Ligue des champions. Retour sur les deux quarts de finale disputés ce mardi. **28877864** **2.15** Exclusif. Magazine. **1371883** **2.42** Du côté de chez vous. **2.45** Reportages. Carnets de bord. **1369048** **3.15** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. **7241116** **4.15** Enquêtes à l'italienne. Série. Le mystère de la femme à barbe (50 min) **2968845**

22.45

FALLAIT Y PENSER !

Présenté par Frédéric Lopez. **506173** **0.50** Journal de la nuit, Météo. **1.12** Ciné-club.

Cycle Peinture et cinéma. Rembrandt Film. Charles Matton. Avec Klaus Maria Brandauer, Romane Bohringer. *Drame* (All. - Fr. - PB, 1999, v.o.) **0.1340390** *Biographie filmée académique.*

2.55 Pari sur l'inconnu. Documentaire **0.9190796** **3.15** Initiation à la vidéo. Documentaire **0.7931203** **3.45** Turquie, les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire **0.355** 24 heures d'info. **4.10** Double-Je. Magazine (105 min). **3809135**

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2002 Invité : Jacques Chirac. **6098444** **23.35** Météo, Soir 3.

0.05 Préparez vos mouchoirs ■ Film. Bertrand Blier. Avec Carole Laure, Patrick Dewaere. *Comédie dramatique* (France, 1978) **0.5604241**

1.50 Libre court. *L'Etre chair*. **28868116** **2.25** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jacques Grange. **2979777** **2.50** C'est mon choix... ce soir. Magazine. **6248135** **3.15** Soir 3. **3.45** Strip-tease. **7915116** **4.40** Azalaï, la caravane de l'or blanc. Documentaire. Joël Calmettes (Fr., 55 min). **84317311**

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Vidéocours de thermodynamique. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 24. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question... à la nutritionniste. La grande discussion : L'ostéopathie, une nouvelle spécialité pour les bébés. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici : Des Philippines. **6516647** **10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Eléments déchaînés. Naufrages. **11.10** Sauvez les

kakapos. **12.05** Midi les zouzous ! Magazine. Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'île de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Malard ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Derniers paradis sur terre. Namib : les vagues de sable. Documentaire. **15.05** Autour du Mont-Blanc. Documentaire (2000). **2750096** **16.05** Les Chevaliers d'ivoire. **17.05** Parachutes ! Le Club de la Chenille. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Magie ou chimie ? ; Trop tôt ou trop tard ; Gonflé ; DHEA ; Précaution ; Rôdeur. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. Le Train de Dieu. Documentaire. Wolfgang Mertin (Allemagne, 2002). *Un prêtre russe a imaginé une église itinérante, dans un pays qui ne compte plus que 7 000 lieux de culte aujourd'hui contre 60 000 avant la révolution russe.*



20.45

THEMA PÉRIL EN MER

20.45 Marée noire. Documentaire. Thorsten Niemann (Allemagne, 2000). **103835734** **21.45** Thema : Epaves flottantes. Documentaire. Elke Besuden (Allemagne, 2000). **847598** **22.15** Thema : Les Pêcheurs de l'enfer arctique. Documentaire. Vincent C. Maynard et Thom Beers (EU, 1999). **8723258**

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

Saez et A Camp. **435032** **0.05** La nuit s'anime. Magazine. Spécial Japon. Rencontre : Japan Connection ; Je me souviens ; Court métrage ; Cinémaniac ; Parents d'élèves. **52945** **0.35** Cinémaniac. Dessin animé. Parents d'élèves. **1638672** **1.00** L'Examen de minuit ■ ■ Film. Danièle Dubroux. Avec François Cluzet. *Comédie* (France, 1998) **0.7433135** *Une comédie insolite peuplée de personnages extravagants.*

2.40 Hibernation. Court métrage. Yoon-Chul Jung. Avec In-Soon Choi, Ki-Hong Woo (Corée du Sud, 1999, 15 min). **1484425**

7.00 Morning Live. **9.10** M6 boutique. **10.00** et 16.05 M6 Music. **10.20** Kidipâques. Nez de Fer, le chevalier mystère ; Sakura ; Wheel Squad ; Ned et son triton.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. La demande en mariage de Dante ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Un beau gâchis ◊. 7847579
13.35 L'Amour en question. Téléfilm. David Jones. Avec Lorraine Bracco (Etats-Unis, 2000) ◊. 7092260

15.10 La Famille du bonheur. Série. Une famille sympathique ◊.
16.35 Madame est servie. Série. Les colocataires ◊.
17.05 Highlander. Série. Chute libre ◊.
17.55 Sept jours pour agir. Série. Dernière carte ◊.
18.55 The Sentinel. Série. Une si longue attente ◊.
19.45 et 20.40 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Dana et Cody brûlent les planches ◊.



20.50

E = M6 DÉCOUVERTE**Ces catastrophes****qui nous menacent.**

124598

Magazine présenté par Caroline Avon. Istanbul rayée de la carte ? ; Et si Paris coulait ? ; La menace Seveso ! ; Voyage au cœur du feu ; Cyclones tueurs.

22.45

UN WEEK-END MEURTRIER

Téléfilm. Richard Friedmann.

Avec Emma Samms, Parker Stevenson, Michael Easton (EU, 1992). 8035753

En villégiature au bord de mer, un mannequin et son époux avocat sont les victimes d'un piège machiavélique. Leurs ennuis commencent après qu'ils eurent porté secours à un couple dont le bateau avait subi des avaries.

0.25 Zone interdite. Magazine.

Pompiers : l'étoffe des héros. 8522135

2.15 Culture pub. Magazine. 6551241 2.40 M6 Music. Les Nuits de M6 (260 min). 21103048

**0.05 Arte**
La nuit s'anime

A l'occasion de la sortie sur les écrans français d'*Avalon*, de Mamoru Oshii et du *Voyage de Chihiro* (photo), de Hayao Miyasaki, le magazine bimensuel d'Arte consacré à l'univers du film d'animation propose deux numéros spéciaux sur le Japon. En décembre 2001, le festival Nouvelles images du Japon, qui s'est tenu à Paris, a réuni plusieurs créateurs de l'ancienne et de la nouvelle génération, parmi lesquels le dessinateur Satoshi Kon, les réalisateurs Sunao Katabuchi et Yasuo Otsuka, et le compositeur Kenji Kawai. Leurs conversations ont été enregistrées par les caméras de « La nuit s'anime », qui en propose des extraits aujourd'hui avant d'en diffuser l'intégralité lors d'une émission exceptionnelle programmée le mardi 9 avril.

Entre deux extraits de films, les artistes évoquent la situation actuelle du cinéma d'animation, le rôle de la télévision – « Grâce à elle, le dessin animé a obtenu droit de cité, avant il n'était qu'un produit de deuxième ou troisième classe diffusé au cinéma avant le "grand film" » – et les différents courants qui se distinguent. La rubrique « Je me souviens » donne cette semaine la parole au dessinateur et scénariste français Moebius, l'un des fondateurs du magazine de bande dessinée *Métal hurlant*. Auteur du scénario de la série d'animation « Little Nemo », réalisée par Miyasaki, Moebius se rappelle avec émotion son premier contact avec l'univers du cinéaste et dit son admiration pour « le merveilleux mélange de folie et de mesure » qui le caractérise. Ne pas manquer en fin d'émission *Coin Laundry XYZ*, de Satoshi Tomioka, un court métrage désopilant, sorte de ballet aquatique dans une laverie automatique.

F. C.

S. Ke.

Canal+**► En clair jusqu'à 8.30**

7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** La Semaine des Guignols. **8.05** Grolandsat. **8.30** Le Prix de l'indiscrétion. Téléfilm. M. Bienstock (EU, 1998). **10.10** Génération E.T. Documentaire. **10.20** De quelle planète viens-tu ? Film. Mike Nichols. Avec Garry Shandling. *Comédie* (EU, 2000) ◊. 5195772

► En clair jusqu'à 14.00

12.05 Burger Quiz. Jeu. **12.45** et 19.05 Journal. **13.15** et 19.55 Les Guignols...

13.30 La Grande Course. **14.00** L'Homme sans ombre ■ Film. Paul Verhoeven. *Fantastique* (EU, 2000, DD) ◊. 9932314
15.50 Israël-Palestine, paroles d'enfants. Documentaire. **17.15** Nicky, détective de choc. Téléfilm. P. Bloomfield (Austr., 2001) ◊. 4650444
► En clair jusqu'à 20.45
18.40 Futurama. Série. Bender casse la baraque ◊.
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. Invité : Dominique Strauss-Kahn.



20.05

FOOTBALL**LIGUE DES CHAMPIONS**

Bayern Munich - Real Madrid. 301111

Quarts de finale, match aller.

20.45 Coup d'envoi en direct.Commentaire : Thierry Gilardi et Aimé Jacquet. **22.45** Football.

Résumé du match : Deportivo La

Corogne (Esp.) -

Manchester United (GB). 6020043

23.30

AMERICAN PSYCHO

Film. Mary Harron. Avec Christian Bale, Samantha Mathis, Willem Dafoe.

Suspense (EU, 2000, v.o.) ◊. 7853258

Portrait d'un jeune cadre new-yorkais devenu tueur sadique.

1.10 La Coupe d'or ■

Film. James Ivory.

Avec Uma Thurman. *Drame*

(Fr. - EU, 2000, v.o.) ◊. 95406203

Deux anciens amants se retrouvent fortuitement. *Adaptation du roman de Henry James.*3.15 Il était une fois James Dean. Téléfilm Mark Rydell. Avec James Franco (Etats-Unis, 2000) ◊. 6955154 4.50 Mon chien Skip Film. Jay Russell. *Comédie* (Etats-Unis, 2000, v.o., DD) ◊. 8531703 6.20 Ça Cartoon. Dessins animés (45 min).**L'émission****15.05 France 5****La montagne magique****AUTOUR DU MONT-BLANC.**

Sans prétention, un documentaire sur la sagesse qui réunit tous les versants du toit de l'Europe



SIPA

A pas lent, celui des montagnards, le téléspectateur est progressivement amené à faire une découverte à laquelle il ne s'attend peut-être pas au départ. Le prétexte de ce documentaire est – comme son titre – tout simple : suivre une randonnée estivale sur le sentier battu du tour du Mont-Blanc. De Chamonix à Chamonix, six jours de marche à flanc de massif, en passant par les versants italien et suisse. Pas de sommet, pas d'exploit, c'est à la portée des enfants qui accompagnent le groupe.

Le spectacle de la nature est garanti grandiose, et les images de Jean Afanassieff, alpiniste qui se saisit un jour d'une caméra, sont à la hauteur. Mais le véritable objectif du réalisateur apparaît peu à peu, de rencontre en rencontre. La première, aux Contamines, est déjà révélatrice. D'une famille où l'on est guide de père en fils, Francis est aussi agriculteur

et maréchal-ferrant (il faut ferrer les mules qui portent les sacs des randonneurs). « Ce ne sont pas des métiers, dit-il. C'est une façon de vivre. »

Tout au long du parcours, bergers, paysans, artisans, entrepreneurs n'exprimeront pas autre chose. Et dans la même langue (française), qu'ils soient Savoyards, Valdôtains ou Valaisans. Avec une vraie « force tranquille », avec l'ouverture d'esprit propre aux gens qui ont diverses activités et voient passer du monde, ces habitants d'un pays souvent rude parlent, sans manières, d'« équilibre » et d'adaptation. « Les premiers écologistes, c'est d'abord nous », déclare l'un d'eux, sans forfanterie. Ils défendent leurs traditions d'autant mieux qu'ils savent s'accommoder de la modernité. Tourisme, sports d'hiver et d'été obligent.

Ils se ressemblent étonnamment. Il n'y a pas de frontières. La montagne sépare ?

« C'est une idée de militaires et de politiciens », rétorque un fabricant de matériel d'alpinisme. Les randonneurs empruntent une voie romaine, une route du sel. Les Alpes n'ont jamais empêché les échanges. Un historien suisse évoque les « brassages de population ». A l'évidence, la montagne réunit.

Ce film pourrait se passer d'un commentaire un peu convenu tant ces montagnards sont éloquents, même à demi-mot, même dans un silence ou un regard. La petite magie de ce tour d'un autre monde est, en tout cas, affaire de regard. Au sixième jour, un randonneur avoue : « On a du mal à redescendre, à retrouver la civilisation. » Pour Jean Afanassieff, il est clair que la civilisation est là-haut. Pour le téléspectateur, il est sûr que son documentaire donne envie de s'élever.

« Les premiers écologistes, c'est d'abord nous. »

« Les premiers écologistes, c'est d'abord nous. »

F. C.

S. Ke.

Le câble et le satellite



Soirée Slam/Rap avec deux documentaires : « Slamnation. Poésie à tous les étages » (photo), de Paul Devlin, à 20.45, et « Rap, les premiers maîtres », de Stephen et Grant Elliott, à 22.20 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète

5.25 et 13.35 La Vie secrète des machines. [3/18] La machine à coudre. 5.55 et 12.05 Journal intime des chimpanzés. [6/6]. 6.30 et 12.35, 2.00 Ma vie pour les animaux. [5/13] Stefan et les oryx. 6.55 Valérien et Laureline. 7.25 Balade en vidéo mineure. [6/8]. 7.55 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 8.30 [2/4] Cinq millions à l'heure. 9.00 Muhammad Ali the Greatest ■ Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. *Film documentaire* (1974) ○. 11.00 Du rugby et des diables rouges. 13.05 Sylvain, Sylvestre et les compères. 14.05 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 14.55 Bienvenue au grand magasin. [3/4] L'apprentie sorcière. 15.25 [4/4] Les larmes de madame Gourhand. 15.55 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 16.50 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 18.25 L'Amérique des années 50. [6/7] Les Noirs américains. 19.15 Farid Boudjellal. 19.45 La Vie secrète des machines. [8/18] Le moteur à explosion.

20.15 Ma vie pour les animaux. [10/13] Paul et les koalas. 6685463

20.45 Soirée Slam/Rap. Slamnation. Poésie à tous les étages. 6466734
22.20 Rap, les premiers maîtres. 72087005

23.15 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1/2]. 0.10 [2/2]. 1.05 Valérien et Laureline. 1.35 Balade en vidéo mineure. [6/8]. 2.30 Farid Boudjellal. 3.00 La Vie secrète des machines. [8/18] Le moteur à explosion. 4.55 Sylvain, Sylvestre et les compères (30 min).

Odyssée

8.30 Hep taxi ! London. 9.03 Docs & débats. 10 h17, Toulouse. 10.20 Débat. 11.40 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 12.30 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 13.25 et 19.05 Aventure. 14.20 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 15.05 Itinéraires sauvages. La Montagne noire. 15.55 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 16.50 Les Enfants du serpent à sept têtes. 17.45 Pays de France. 18.35 Evasion. Marais breton : quand l'eau douce fleurit avec l'eau salée. 19.55 Un casse-tête chinois. 20.50 A la recherche des mondes perdus. L'archéologie par les livres. 501580005

21.45 Grands créateurs. Été 2002. 500152869

22.15 Pays de France. 503094173
23.10 Les Ligneurs du raz de Sein. 23.40 L'Histoire du monde. Le Haricot magique. 0.25 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 87215734
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 63748591
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.55 Steve Harvey Show. Série. Le duo. 6453463
20.20 Friends. Série. Celui qui avait dit Rachel. 6473227
20.45 Midnight Ride. Film. Bob Braiver. Avec Michael Dudikoff, Mark Hamill. *Action* (Etats-Unis, 1990). 9206579
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 L'Arme secrète ■ Film. Aaron Norris. Avec Chuck Norris, Michael Parks, Al Waxman. *Action* (Etats-Unis, 1991). 12643314
0.05 Aphrodisia. Série ○ (70 min). 71317390

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Tommy Lee. Documentaire. 2291918
21.00 Les Cavaliers de la mort. Téléfilm. Charles Haid. Avec Ed Harris, Amy Madigan (EU, 1996, v.o.). 18897579
22.35 L'Escorte ■ Film. Ricky Tognazzi. Avec Claudio Amendola, Enrico Lo Verso, Carlo Cecchi. *Policier* (Italie, 1993, v.o.). 69157686
0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 10572845

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. L'ancêtre indésirable. 6671260
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.50 Pendant la pub. Magazine. Invité : Yves Lecoq. 48306260
20.55 Conan. Série. Le labyrinthe. 5148550
21.40 La rançon. 75586734

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Les cascadeurs. 83220005
20.50 Piège de feu. Téléfilm. Harris Done. Avec Dean Cain, Dale Gribble (Etats-Unis, 2001) ○. 7552192
22.25 Ultrafrains cinéma. Magazine.
22.40 Trafic à haut risque. Téléfilm. John Bradshaw. Avec Jeff Fahey, Kim Coates (Etats-Unis, 1996) ○. 39135173
0.15 Bandes à part. Magazine (55 min). 87743425

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [1/2] ○. 509443173
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Alias. Série. Color-Blind (v.o.) ○. 500084050
21.50 Ally McBeal. Série. Nine One One (v.o.) ○. 504402734
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507096376
23.55 Laure de vérité. Magazine. Invité : Jean-Pierre Mocky. 503831753
0.25 I Love Lucy. Série. The Kleptomaniac (v.o.) ○. 500061154
0.50 Les Craquantes. Série. Ces dames d'un jour (v.o., 20 min) ○. 505504680

Festival C-T

19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [2/7]. 40978463
20.40 Docteur Sylvestre. Série. Ecorchée vive. 41665685
22.20 Le Divan. Magazine. 38099208
22.50 Houdini. Téléfilm. Pen Densham. Avec Johnathon Schaech, Stacy Edwards (1998, 100 min) ○. 16208918

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 575928802
20.40 Le Fugitif. Série. Au gré des vents. 586511802
21.30 Le cadeau de Tucker. 503192442
22.15 Freejack ■ ■ Film. Geoff Murphy. Avec Emilio Estevez, Mick Jagger, rene Russo. *Fantastique* (Etats-Unis, 1992) ○. 505004005
0.05 Deux flics à Miami. Série. Le dindon de la farce (v.o., 50 min). 542225999

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Donoterse [2/2]. 1519579
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Trahison ○. 830444
21.35 Voix intérieures ○. 1080482
22.25 Histoires fantastiques. Série. La mascotte [1 et 2/2] ○. 718531 - 9164840
23.20 Sports Night. Série. Cliff Gardner (v.o.). 6004734
23.40 Soap. Série (v.o., 25 min). 4754444

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Da Ali G Show. Magazine. Invités : John Humphrys, Travis. 76757956
21.20 Invités : Anita Roddick, Jarvis Cocker. 79307531
21.50 Chambers. Série. Alerte à la bombe ○. 85478024
22.25 RPC Actu. Magazine. 60139111
22.55 Rock Press Club. Magazine. 62452043
0.00 Le Grand Embouteillage ■ ■ Film. Luigi Comencini. Avec Alberto Sordi, Patrick Dewaere, Angela Molina. *Comédie satirique* (Italie, 1978, v.o., 110 min) ○. 24177406

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. 16269314
19.55 Bette. Série. 11781598
20.15 Amours de légende. Dashiell Hammet et Lillian Hellman. 89539531
20.45 Carnets de jour. Invités : J.-P. Elkabach, Isabel Marant. 22422685
21.40 Comme à la télé. Invités : Vincent Perrot, Jérôme Revon, Pierre Sled. 64582024
23.30 Mick Jagger (60 min). 41655460

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter au golf. 11553685
18.35 Sister Sister. Série. L'académie Excelsior. 67876109
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. La loterie. 2209024
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invitée : Britney Spears. 7817840
20.00 S Club Seven à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 8257753
20.30 Le Petit Héros. Téléfilm. Jennifer Marchese. Avec Nathan Kiley, Bonnie Burroughs (EU, 1999, 75 min). 7495463

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. 765918
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Peter et Elliott le dragon ■ Film. Don Chaffey. Avec Helen Reddy, Jim Dale. *Comédie musicale* (Etats-Unis, 1977). 7622376
20.40 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 5590918
21.00 Unité 156. Série. Revers de fortune (25 min). 189869

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 565580463
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Lena Horne. 502942937
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 508919579
19.52 Casper. 706016208
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Robocop. 504758227
20.41 Les Sauveteurs du monde (22 min). 604746482

Mezzo C-S-T

20.25 A l'affiche. Magazine.
20.35 Sur un plateau. 41563442
21.00 Jean-Sébastien Bach, Pièces pour orgue. Lors des 24 heures Bach, en 2000. Avec Ulrich Böhm (orgue). 68359163
22.00 Christina Branco et Mama Sissoko. Enregistré à Venec, le 29 juillet 2000, lors des Nuits du Sud de Venec. 62959127
23.00 Fado, Lisboa 68. Documentaire. 27429640
23.30 A l'affiche. Magazine.
23.40 Sur un plateau. Magazine. 22874550
0.00 Judy Garland in Concert. Documentaire [2/2]. 10654195
1.00 Nice Jazz Festival 1999 (programme 6). Avec Martial Solal (60 min). 37555222

National Geographic S

20.00 La Vie légendaire de Jane Goodall. 6717550
21.00 L'Aventure arctique. 8213043
21.30 Quand la terre gronde. 8212314
22.00 Grandes épidémies. Tuberculose, la bombe à retardement [1/3]. 3574685
23.00 Croco chroniques. Le crocodile tueur de Mondonquillo. 3252734
23.30 Science tous risques. Les volcans (30 min). 3251005

Histoire C-T

19.55 Entretien avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Déportation [2/2]. 590253192
21.00 Débat. Valéry Giscard d'Estaing - François Mitterrand, 1981. 531554424
23.35 Finlande - URSS. Histoire d'une guerre. 503824294
0.30 Le Fantôme de la place Rouge (55 min). 596741357

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Invasion EU. 503591482
23.40 Le vrai secret du « Jour J ». 598970647
20.30 Histoire de France. Quinze jours en août, l'embellie. 509851376
21.20 Les Mystères de la Bible. Jésus en Galilée. 554221444
22.10 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. 517885753
22.55 Ronald Reagan, le rêve de toute une vie. 534313918
0.20 Les Brûlures de l'Histoire. La chasse aux sorcières à Hollywood (55 min). 582055628

Voyage C-S

20.00 Les Plus Belles Routes du monde. Angleterre, la route de Charles Dickens. 500006192
21.00 L'Australie en train. La région de Victoria [5/6]. 500091395
22.00 La Route panaméricaine. Du Honduras au Nicaragua. 500007463
22.30 Cité partant. Magazine. 500085753
23.05 Pilot Guides. Le Maroc. 506490444
0.00 De Terre-Neuve au Groenland, un voyage sur la mer de glace (60 min). 500023661

Eurosport C-S-T

20.00 et 0.15 Sumo. Tournoi Basho d'Osaka (1^{re} 2^e et 3^e journées). 550647
21.00 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-moyens : Danilo Haussler - Glenn Catley. 438227
23.00 Eurosport soir.
23.15 Trial. Championnat du monde indoor 2002 (10^e et dernière étape, 60 min). 8970482

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Championnat de France Elite 1 (42^e et dernière journée) : Amiens - Reims. En direct. 509661227
22.30 Cyclisme. Coupe de France. Paris - Camembert. 500473005
23.15 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (10^e journée, 105 min). 504134937

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Notre patrimoine industriel s'offre une cure de jouvence. 21.20 L'Enfant des Lumières. Téléfilm [2/2]. Daniel Vigne. Avec Nathalie Baye. 22.55 Télécinéma (55 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. Test tabac : cigarette et dépendance, le rôle des additifs. 20.40 Babe, le cochon dans la ville. Film. George Miller. Comédie (1998, v.m.). 22.20 Question d'image. Bertrand Piccard. 22.50 C'est amusant ! 23.15 Le 23 : 15 (30 min).

Canal + vert

C-S

20.05 Football. Ligue des champions (Quarts de finale). 22.50 Un air de famille. Film. Cédric Klapisch. Avec Jean-Pierre Bacri. Comédie (Fr., 1996). 0.35 Magnolia. Film. Paul Thomas Anderson. Avec Jeremy Blackman. Drame (1999, v.m., 180 min) O.

TPS Star

T

20.00 et 23.30 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 L'Échappée belle. Film. Etienne Dhaene. Avec Jean-Marc Barr. Comédie (1996) O. 22.05 Toreros. Film. Eric Barbier. Avec Olivier Martinez. Drame (1998) O. 23.50 Les Ensorceleuses. Film. Griffin Dunne. Avec Sandra Bullock, Nicole Kidman. Film fantastique (1998, 90 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 et 23.25 Aux frontières. Les rescapés de l'abysses. 21.15 Les Couilluses de la science. Exploration sous les mers en Espagne. 21.40 A l'écoute de la Terre. 22.35 La Menace astéroïde. 23.55 Crack ou tocard ? (20 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Beauté. 20.35 Diététique. 20.50 24 Heures dans la ville. 21.50 L'Avocate. Film. Jusu Itami. Avec Nobuko Miyamoto, Yasuo Daichi. Policier (1992). 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Une après midi de chien. 21.20 Tout le monde aime Raymond. Les friandises d'Halloween. 21.40 Parents à tout prix. J'y pense et puis j'oublie. 22.00 Un gars du Queens. Série. Strike Too. 22.20 Drew Carey Show. Série. L'héritage (40 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Sup de fric. Film. Christian Gion. Avec Jean Poiret. Comédie (1992). 21.55 Feeling Minnesota. Film. Steven Baigelman. Avec Keanu Reeves, Cameron Diaz. Comédie sentimentale (1996) O. 23.50 et 1.15, 2.15 MCM Tubes. 0.45 Cinémascope (30 min).

i télévision

C-S-T

19.45 Le Vrai Journal des présidentielles. 21.58 i comme incorrèct. 23.10 i cinéma. 23.40 i reportage. 23.50 i musique. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10 L'Édition. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 On refait le match. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. Qui paye la décentralisation ? 19.30 L'Édition. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Retrospectives. 22.00 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Protection des mineurs (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. 21.30 World Business Today. 23.30 World Business Tonight (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. La mort jette un sort. 20.45 Torpilles sous l'Atlantique. Film. Dick Powell. Avec Robert Mitchum. Film de guerre (1957) O. 22.30 Tro war dro. Invité : Erwan Koading (25 min).

Action

L'ANGE ROUGE

23.45 CineClassics 76484685

Yasuzo Masumara. Avec Ayako Wakao (Jap., N., 1966, 100 min) O.

L'HOMME DE RIO

21.00 Cinétoile 505368753

Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr. - It., 1964, 110 min) O.

LE HUSSARD

10.00 Cinéstar 2 509366734

22.30 Cinéstar 1 509629579

Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez (Fr., 1995, 135 min) O.

MISSOURI BREAKS

15.40 Cinétoile 502544024

Arthur Penn. Avec Marlon Brando (EU, 1976, 125 min) O.

Comédies

MANGECLOUS

21.50 Cinéfaz 576590482

Moshé Mizrahi. Avec Pierre Richard (Fr., 1988, 118 min) O.

TENU DE SOIRÉE

12.40 Cinéfaz 556348024

Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1986, 85 min) O.

THEY'RE A WEIRD MOB

0.35 Cinétoile 502720951

Michael Powell. Avec Walter Chiari (GB, 1966, 110 min) O.

UN VENT DE FOLIE

8.05 TPS Star 504916005

17.35 Cinéstar 2 502538227

20.45 Cinéstar 1 500253647

Bronwen Hughes. Avec Sandra Bullock (EU, 1999, 102 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE

17.50 CineCinemas 1 39797666

Manuel Poirier. Avec Benoît Régent (Fr., 1995, 108 min) O.

APRÈS LA GUERRE

20.45 CineCinemas 3 500511173

Jean-Loup Hubert. Avec Richard Bohringer (Fr., 1988, 110 min) O.

CONTRE-JOUR

23.40 CineCinemas 1 80211444

Carl Franklin. Avec Meryl Streep (EU, 1998, 125 min) O.

CYRANO

DE BERGERAC

17.10 Cinéfaz 548132227

Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 135 min) O.

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI

14.00 Cinétoile 508840043

Eric Rohmer. Avec Bernard Verley (Fr., 1972, 95 min) O.

L'ANGE PERVERS

5.10 TCM 62259024

Ken Hughes et Bryan Forbes. Avec Kim Novak (GB, N., 1964, 98 min) O.

L'ENNEMI PUBLIC N°1

0.15 TCM 47824116

WS Van Dyke. Avec Clark Gable (EU, N., 1934, 93 min) O.

L'ÉPOUVANTAIL

15.55 CineCinemas 1 31868579

22.30 CineCinemas 2 500173111

Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) O.

L'HONNEUR

DES WINSLOW

14.05 Cinéstar 1 501604227

19.15 Cinéstar 2 508754294

David Mamet. Avec Nigel Hawthorne (EU, 1999, 104 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE

18.50 CineCinemas 2 500300314

Richard Dembo. Avec L. Wilson (Fr., 1993, 115 min) O.

LA CHAÎNE

19.25 Cinétoile 502444192

Stanley Kramer. Avec Tony Curtis (EU, N., 1958, 95 min) O.

LA DUCHESSE

DE LANGEAIS

18.25 CineClassics 2680005

Jacques de Baroncelli. Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1941, 90 min) O.

LA FAUSSE SUIVANTE

14.05 Cinéfaz 581266463

Benoît Jacquot. Avec I. Huppert (Fr., 2000, 90 min) O.

LA VÉNUS AU VISON

18.55 TCM 54585753

Daniel Mann. Avec E. Taylor (EU, 1960, 105 min) O.

LA VINGT-CINQUIÈME

HEURE

15.15 TCM 93607260

Henri Verneuil. Avec Anthony Quinn (Fr. - GB - All, 1967, 125 min) O.

LE GÉNOU DE CLAIRE

17.40 Cinétoile 505905005

Eric Rohmer. Avec Jean-Claude Brialy (Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR

9.05 Cinétoile 509422531

Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Deborah Kerr (GB, 1947, 96 min) O.

LE PETIT VOLEUR

20.45 Cinéfaz 508701173

Eric Zoua. Avec N. Duvauchelle (Fr., 1999, 61 min) O.

LES DAMES GALANTES

12.25 Cinéstar 1 504831531

Jean-Charles Tacchella. Avec Richard Bohringer (Fr. - It., 1990, 100 min) O.

GOUPI-MAINS-ROUGES

12.20 Cinétoile 502413111

Jacques Becker. Avec F. Ledoux (Fr., N., 1942, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE

1.20 TPS Star 501530425

J.-Luc Godard. Avec Alain Delon (Suisse, 1990, 90 min) O.



« L'Homme de Rio », de Philippe de Broca, avec Françoise Dorléac et Jean-Paul Belmondo, à 21.00 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. La réforme des études, philosophie-médecine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Figures et métamorphose du héros : L'héroïsme chevaleresque. Invités : Marie-Claude Grosheins, Philippe Sellier. 9.05 La Matinée des autres.

10.30 Les Chemins de la musique. La naissance de l'oratorio : Le premier oratorio [2/5].

11.00 Feuilleton. Le Coup de la girafe, de Nicolas Soloy et Philippe Suner [2/5]. A l'occasion de l'année du cirque.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Adieu les langues de chat, de Sabine Machet.

11.30 Mémoires. Romain Gary [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour : Le prix des lycéens. Invité : Annie Guillard.

14.00 Tire ta langue. Qu'est-ce que le persiflage ? Invités : Elisabeth Bourguinat, Philippe Roger. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Le Vif du sujet. Les espions. Au sommaire : L'homme qui n'était pas l'espion que l'on croyait. La revanche des espions. Au feu du jour. Invités : Alexis de Gossion de Varennes, Xavier de Nazzelles, Marcel Chalet, Pascal Kropp, maître Derisch, Gérard Desmarretz, Daniel Martin, Bertrand Rosenthal,

le général Mermet, Rémi Kauffer. 17.30 A voix nue. Maurice Godelier : Parcours initiatique. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo.

20.30 Perspectives contemporaines. (à) la belle étoile. A l'occasion de l'année du cirque.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Fred Deux.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Hélène Merlin, pour Avram. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Le Conspireur, d'André Targe. Taslima Nasreen (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si l'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Pièces pour piano(s) (cinq), de Scheyder, Jay Gottlieb et Patrick Scheyder, pianos (rediff.).

10.30 Papier à musique. L'édition musicale : Au XVII^e siècle. Œuvres de Da Milano, Gibbons, Purcell, Lambert, Beethoven, Wagner, Françaix, Nancarrow, Offenbach, Couperin, Boulez, Massenet. Invité : Jean-Yves Bras.

12.35 C'était hier. Igor Markevitch (1912-1983). Requiem, de Verdi, par le Chœur de la RTF et l'Orchestre national de la RTF, dir. Yvonne Gouverné.

14.00 Tout un programme. Autour de Marek Janowski, à l'occasion de ses concerts à Monte-Carlo. Euryanthe (ouverture), de Weber, par le Staatskapelle de Dresde, dir. Marek Janowski ;

Le Crépuscule des dieux (extraits : mort de Siegfried et marche funèbre), de Wagner, par le Staatskapelle de Dresde, dir. Marek Janowski ;

Variations sur un thème de Haydn op. 56, de Brahms, par le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, dir. Marek Janowski ;

Concerto pour deux pianos et orchestre, de Poulenc, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski ;

La Mer, de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski.

15.30 Concert. Donné le 10 mars, au Palais Garnier, à Paris, par les Solistes de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris : Chansons de Bilitis, de Debussy ; A tour d'anches, de Schmidt ; Nachtgesang, de Hersant ; Les Rêves de Jacob, de Milhaud.

17.00 Ottocento. 1830. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Le feuilleton de la saison : Louie (4^e et dernière partie).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. En public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Bernard Joyet, chanteur, Vandan Mamikonian, pianiste.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. As Long as I Live (n°1).

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Beethoven à Vienne vers 1810.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Chausson, Lalo, Brahms, Mendelssohn, R. Schumann.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Ouverture op. 5 n°4, d'Abel, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht ;

Quator pour deux hautbois, basson et basse continue, de Fasch, par la Camerata Köln ;

Concerto pour deux altos, de Telemann, par la Musica Antiqua Köln, F. Deuter et R. Goebel, altos ;

Sonate en mi mineur, de Benda, B. Kuijken, flûte, W. Kuijken, violoncelle, B. Van Asperen, clavier.

20.40 Concert enregistré le 7 février, à la Halle aux Grains, à Toulouse, par l'Ensemble Les Éléments, La Lauzeta et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Emanuel Ax, piano, Janna Baty, soprano ;

Century Rolls, concerto pour piano et orchestre, d'Adams ;

Symphonie n°3 « Kaddish », de Bernstein.

22.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). Concerto BWV 1060a, de Bach, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ;

Sonate n°15, de Mozart ;

Symphonie n°1, de Weber, par l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. Wolfgang Sawallisch ;

Fantaisie D 934, de Schubert ;

Sextuor op. 118, de Reger, par le Sextuor de Vienne. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



8.00 TF1 Totally Spies

ELLES s'appellent Sam, Alex et Colver. Officiellement, ces trois jeunes filles sont lycéennes à Beverly Hills aux Etats-Unis, mais, en réalité, elles mènent une double vie d'espionnes (*spies* en anglais). Quand elles ne pourchassent pas criminels et savants fous à travers le monde, leur principale occupation est d'enrichir leur garde-robe. Elles changent d'ailleurs de tenue quasiment à chaque plan et la mode est leur principal sujet de conversation. Construit comme une sitcom, ce dessin animé en 52 épisodes est, contrairement aux apparences, une création française. Imaginé et produit par Vincent Chalvon Demersay et David Michel (Marathon) et réalisé par Stéphane Berry, il est programmé (avec succès) depuis plusieurs mois déjà sur la chaîne américaine ABC Family (groupe Disney). Les jeunes téléspectateurs français seront-ils séduits ? Une chose est sûre : avec ses dessins et ses couleurs criardes, son rythme saccadé et sa bande musicale agressive, cette série ne risque pas de passer inaperçue.

S. Ke.

TF1

- 5.05** Musique. **5.20** Les Coups d'humour. Divertissement.
5.55 Paradis d'enfer. Série. Certains l'aiment froid. **6.20** Les Intrus. Les griffes de velours. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Géléuil et Lebon ; Tweenies ; Franklin ; Fifi Brindacier ; Croque Canards ; Totally spies ; Pokémon ; Power Rangers Time Force ; Ralf agent secret ; Infopouët !.
10.25 Exklusif. Magazine.
11.05 Tequila et Bonetti. Série. Le pacte.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.40 Du côté de chez vous. **13.50** et 19.55, 1.43 Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 La Preuve par quatre. Série. Sang pour sang.
15.40 Medicopter. Série. Sauvez Suzi.
16.30 Exklusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Diamants sur canapé.
17.55 7 à la maison. Série. L'héritage.
18.50 L'euro ça compte.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

France 2

- 5.55** et 11.40 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.25 Un livre. *Frères musulmans*, frères féroces, de Latifa Ben Mansour. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 6449661
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.40** Inspecteur Derrick. Série. Un corps perdu ◊.
14.45 Un cas pour deux. Série. Des larmes pour Bruni ◊.
15.45 La Famille Green. Série. Absolution.
16.30 Premier rendez-vous.
17.10 Le Groupe. A suivre.
17.40 Friends. Série. Celui qui achetait la bague ◊.
18.05 JAG. Série. Un passé encombrant.
18.55 On a tout essayé.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.15** Un jour en France. **5.50** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les contes de la rue Broca ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Médabots ; Action Man.
10.45 Tous égaux. Magazine.
11.15 Cosby. Série. Saint-Valentin de rêve.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix.
15.00 Chasseurs d'ivoire. Téléfilm. Joseph Sargent. Avec John Lithgow (Etats-Unis, 1990). 1814357
- 16.35** TO3. Magazine. Titeuf ; Sister. 3458970
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les aveugles : écoute ce que je vois !
18.15 Un livre, un jour. *Le Génie du pousse-pousse*, de Jean-Cômes Noguès et Anne Romby.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.35

SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS FOOTBALL

Liverpool - Bayer Leverkusen. 822951
 Quarts de finale aller.
20.45 Coup d'envoi en direct d'Anfield Road.
Après une longue éclipse, l'équipe de Liverpool retrouve les quarts de finale d'une compétition qu'elle a remportée à quatre reprises (1977, 1978, 1981, 1984).



21.00

MADAME LA PROVISEUR

La petite Malgache. 9536390
 Série. Avec Charlotte de Turckheim, Maxime Leroux, Stéphanie Kidza.
Une jeune lycéenne malgache est exploitée jour et nuit par sa famille d'accueil. Elle confie son lourd secret à l'un de ses camarades de classe.



20.50

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis.
 Kaboul lève le voile ;
 Colombie : une femme contre la corruption ;
 Barcelone : la folie Gaudi. 472970



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Schizofrenia :
Une maladie soviétique. 3802406
 Magazine présenté par Alexandre Adler.
21.45 Musica : Fauré, un requiem. *Requiem* op. 48. Par l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Pierre Herreweghe. J. Zomer (soprano), S. Noack (baryton). 3782932

- 22.45** Grande soirée football de la Ligue des champions. Panathinaïkos - FC Barcelone (quarts de finale aller). En différé. 200715
0.15 et 3.50 Histoires naturelles. Voir Molène. La chasse aux oies au Québec. Documentaire. 7491471 - 91833100
1.10 Exklusif. Magazine. 65317029
1.45 Reportages. Magazine. Les étangs du diable. 8553907
2.05 Très chasse. Renard, blaireau et chiens de terrier. Documentaire. 2740384
3.00 Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 1633617 **4.25** Musique (40 min). 5873487



22.40 ÇA SE DISCUTE

Comment vivre avec une mort sur la conscience ? 3901113
 Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.55 Journal de la nuit, Météo.
1.15 Des mots de minuit. Magazine. 6448365
2.45 Islam. 1254162
3.15 Le Jour du Seigneur. 7835075
3.45 Bhoutan, à la croisée des chemins. Documentaire.
3.55 24 heures d'info.
4.15 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire. 1007810
4.40 Adam Mickiewicz. Documentaire (35 min) ◊. 63468167



22.50 FRANCE EUROPE EXPRESS

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2002
Invité : Lionel Jospin. 6065116
23.35 Météo, Soir 3.
0.05 Culture et dépendances. La République est-elle en danger ? Invités : Youcef MD, Jean Dutourd, Maurice Szafran, Vincent Cespedes, Jean-Pierre Changeux. 5505926
1.45 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jacques Weber. 1350384
2.15 Les Dossiers de l'Histoire. Le Siècle des intellectuels [2/5] : Les années Gide (1918-1938). 2573162 **3.10** C'est mon choix... ce soir. 6626988
3.35 Soir 3. **4.00** Vie privée, vie publique. Des enfants à tout prix ? (130 min). 7579891

France 5

- 5.45** Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; n° 2 : L'Europe à l'Ouest. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 24. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au dentiste avec Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Faire le deuil d'un enfant. Accro : Héroïne. 6583319
10.20 Le Journal de la santé. **10.40** Le Monde d'Etienne. Planète sauvage : Réconciliions-nous avec la nature [1/6]. **11.10** Le Triomphe de la vie. Pouvoir

- de l'intelligence. **12.05** Midi les zouzous ! Magazine. Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'île de la tortue ; Drôles de petits monstres ; Les enquêtes de miss Malard ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Cas d'école. L'enseignement de l'histoire récente. **15.10** Planète insolite. La Micronésie. Documentaire (2000). **16.05** Après la sortie. Magazine. **17.05** Va savoir. Le secret du mastaba. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

- 19.00** Connaissance. Savons et senteurs. Documentaire (2001). *La longue histoire du savon, inventé voilà plus de 4 000 ans et élément indispensable de l'hygiène moderne.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Symphonie de la rue. Documentaire. Dirk Laabs (All., 2002). *Le point sur une initiative pédagogique originale lancée en 1975, à Caracas, pour intégrer des enfants de la rue.*

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 M6 Music.
10.35 Disney Kid.
 Les Aventures de Buzz l'Éclair ; Weekenders.
11.50 Silence la violence.
 Les chameaux et le dromadaire.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille.
 Série. Alors, c'est oui ou c'est non ?
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
 Série. Question de vie ou de mort.
- 12.30** M6 Kid. Quelles solutions contre la violence ? ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Kong ; Silence la violence ; etc.
17.05 Fan de. Magazine.
17.30 Plus vite que la musique. Magazine.
17.55 Sept jours pour agir. Il faut sauver le condor.
18.55 The Sentinel.
 Série. Come-back.
19.45 et 20.40 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Faux départ.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.20**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** Ça Cartoon. **8.20** et **10.05** Surprises. **8.30** Pillage en eaux troubles. Téléfilm. Curt Faudon (Allemagne, 2000).
10.20 Ciel d'octobre.
 Film. Joe Johnston. Avec Jake Gyllenhaal. *Comédie dramatique* (EU, 2000). 4863244
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.05** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols...
13.30 La Grande Course.
- 14.00** Xcalibur. Série. Le septième cristal.
14.25 Futurama. Forte tête.
14.45 Le Transfuge.
 Téléfilm. Anthony Hickox (GB, 2001). 3894503
16.20 Star Hunter.
 Série. L'ennemi public.
17.10 Eddy Time.
 Magazine. 6931116
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Grolandsat.
19.25 + de sport.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
 Avec Roselyne Bachelot.
20.45 Encore + de cinéma.



20.50

DUELLES

Secret meurtrier. 6928338
Mauvaise conduite. 2132777
 Série. Avec Laetitia Lacroix, Blanche de Saint-Phalle.
Dans Secret meurtrier, Julie accepte de défendre la collaboratrice de son ancien amour de fac, accusée de meurtre sur la personne d'un photographe.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ
UN COUPLE PRESQUE PARFAIT

Film. John Schlesinger. Avec Madonna, Rupert Everett, Benjamin Bratt.
Comédie dramatique (EU, 2000). 9531845
Une jeune femme tombe enceinte de son meilleur ami, un homosexuel. Une comédie aux ressorts fatigués.

22.40

LA RIVALE

Téléfilm. William A. Graham.
 Avec Courtney Thorne-Smith, Kyle Secor (EU, 1995). 1779154
N'acceptant pas un échec amoureux, une jeune femme s'enfoncé dans une folie meurtrière. Après avoir assassiné sa rivale et son fiancé, elle fait porter la responsabilité du double homicide sur l'ami du défunt couple.
0.20 Drôle de scène. Divertissement. Présenté par Laurent Boyer. 25075
0.45 Strange World.
 Série. Le sang de la terre. 1942471
1.29 Météo. **1.30** M6 Music. Emission musicale. Les Nuits de M6 (330 min). 55242810

20.50 France 3
Colombie :
une femme contre
la corruption

CE reportage tourné en 2001 a déjà été diffusé sur France 3. Frédéric Wilner et Jean-Christophe Hainaud accompagnaient pendant quelques jours Ingrid Betancourt. Depuis, la sénatrice colombienne, en lutte contre les mafias et la corruption d'Etat, a fait acte de candidature à l'élection présidentielle de mai 2002. Son kidnapping par les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), le 23 février, la met sous les feux de l'actualité.

En 2001, la jeune femme expliquait, dans un français sans accent, son engagement politique au péril de sa vie. Le film n'intégrait aucun commentaire critique sur sa carrière politique, ni sur certaines de ses affirmations (notamment deux tentatives de meurtre la visant), ni sur ses contradictions. La nouvelle mouture du commentaire fait état de son enlèvement mais ne précise pas que le processus de paix entre gouvernement et guérilla venait d'être rompu quand Ingrid Betancourt avait, malgré tout, décidé de se rendre, coûte que coûte, dans les territoires occupés par les FARC.

Cet « aventurisme » et la fréquence des kidnappings – quelque 3 000 enlèvements par an, en échange d'une rançon ou de la libération de guérilleros emprisonnés – expliquent sans doute que l'enlèvement d'Ingrid Betancourt ait été plus médiatisé ici, loin des réalités sud-américaines. De même, le succès en France de son autobiographie, *La Rage au cœur* (éd. Pocket), avec plus de 120 000 exemplaires vendus, en a fait sourire plus d'un en Colombie.

Gérard Condé

Martine Delahaye

L'émission

21.45 Arte

Des notes
en images

FAURÉ, UN REQUIEM.

Un « Musica » consacré à l'une des œuvres classiques les plus populaires en France

PEUT-ÊTRE faudra-t-il un jour prier pour le repos de l'âme des requiems : tandis qu'on en exhume d'oubliés, on remue la terre autour des plus connus. Celui de Gabriel Fauré, par exemple, avait été rendu à sa forme primitive par Jean-Michel Nectoux et Roger Delage puis enregistré par Philippe Herreweghe, il y a treize ans. On s'était réjoui de l'entendre dégraissé du halo symphonique dont il avait été paré, avec l'assentiment de Fauré, par des mains amies. Las ! Philippe Herreweghe s'est mis en tête de nous offrir – de façon presque aussi convaincante – cette version honnie naguère, mais « authentifiée » à présent par l'usage d'instruments d'époque (ou assimilés) et une prononciation à la française des paroles latines. Cela ne bouleverse pas l'esthétique de la partition mais, parmi tant d'excellents enregistrements disponibles, c'est un petit « plus » parfaitement légitime. L'événement risquant de n'être pas tout

à fait inoubliable, l'idée de l'immortaliser par l'image a semblé excellente. Le réalisateur, Henri de Gerlache, est un professionnel averti et, en prenant comme conseiller artistique Jean-Michel Nectoux, le meilleur connaisseur de Fauré, inlassable chercheur de documents, biographe sensible et responsable de l'édition critique de la partition, il ne risquait aucun faux pas musicologique. Et comme on n'est jamais assez soutenu dans ce genre d'entreprise, inviter les critiques musicaux parmi les plus chevronnés – Renaud Machart du *Monde*, Jean-Marie Piel de *Diapason* et Patrick Szersnovicz du *Monde de la musique* – pour présenter à l'écran une œuvre qui n'a plus de secret pour eux, c'est poser un bouquet de roses sur le catafalque.

Après cela, place à l'Orchestre des Champs-Élysées et au Collegium Vocale de Gand, filmés à L'Abbaye-aux-Dames de Saintes, place à ce *Requiem* atypique dont

on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort. Puis, tout à coup, entracte, vingt minutes de publicité, c'est-à-dire de déclarations des uns et des autres. Les interprètes parlent de leur conception de l'œuvre, de leur entente avec le chef. On assiste à des bribes de répétitions. François-Henri Houbart dit son émotion de succéder à Fauré à l'orgue de la Madeleine et commente les manuscrits retrouvés dans les archives, Didier Michaux nous entraîne dans les sous-sols de l'église, Jean-Michel Nectoux raconte le cheminement de ses découvertes...

Il y a beaucoup à apprendre, donc, avant de pouvoir entendre la suite du *Requiem*. Mais en quel nom détruit-on l'unité d'une partition pour la farcir de considérations adjacentes ? Au nom d'un proverbe de circonstance : l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Instruments d'époque pour l'Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de Philippe Herreweghe.



Le câble et le satellite



Deuxième volet des « Enfants du printemps », un téléfilm en trois parties de Marco Pico, avec Pierre Ardit, Dominique Labourier (à gauche sur la photo), Michel Aumont, François Cluzet... A 22.15 et 1.10 sur TV5.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord

parental

souhaitable

○ Accord

parental

indispensable

ou interdit

aux moins

de 12 ans

○ Public adulte

Interdit

aux moins

de 16 ans

⊗ Interdit

aux moins

de 18 ans

Les

symboles

spéciaux

de Canal +

DD Dernière

diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour

les sourds

et les

malentendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 France Europe Express. Spécial élections 2002. Invités : Jean-Pierre Chevènement, Alain Madelin. 87282406
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.10 Les Enfants du printemps. En haut de l'affiche. Téléfilm. Marco Pico. Avec Pierre Ardit, (1999) [2/3]. 95735067 - 59328742
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.55 Steve Harvey Show. Série. Et si on parlait Sax ? 6420135
20.20 Friends. Série. Celui qui embrassait. 6440999
20.45 La Victoire d'une mère. Téléfilm. Tom McLoughlin. Avec Jean Smart, Robert Pastorelli (1994) ○. 9266951
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Le Secret de mon succès ■ Film. Herbert Ross. Avec Michael J. Fox, Helen Slater. Comédie (Etats-Unis, 1987). 79734319
0.15 Emotions. Série. Paola, banquière ○. 4627471
0.45 Aphrodisia. Série ○ (30 min). 85890029

Paris Première C-S

- 20.20 Hollywood Stories. Bo Derek. 63604970
21.00 Paris modes. Magazine. 8879680
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 5210970
22.30 Paris dernière. Magazine. 5607970
23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5603154
0.30 Courts particuliers. Magazine. Invités : Vincent Ravalec, Yann Moix (55 min). 49155742

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.55 Une fille à scandales. Série. Mon frère, cette star. 6648932
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Invités : Michel Boujenah, Yves Lecoq. 48373932
20.55 Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous ○. 45279357
21.50 La sentence ○. 88577067
22.45 Météo.
22.50 Le Cavalier des nuages. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Richard Berry, Nadia Farès (France, 1995, 100 min) ○. 80747609

TF 6 C-T

- 19.55 Pacif Blue. Série. Les adieux. 83297777
20.50 Le Prix de l'éternité. Téléfilm. David Jackson. Avec Kyle MacLachlan, Alison Eastwood (Etats-Unis, 2000) ○. 7523680
22.35 La Croqueuse de diams. Téléfilm. Brook Yeaton. Avec Traci Lord, Zach Galligan (Etats-Unis, 1991) ○. 59570951
0.10 Cold Feet. Série. SOS cœur en détresse (55 min). 87648926

Téva C-T

- 19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [2/2] ○. 509410845
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Un cadeau, la vie ! Téléfilm. Jacob Berger. Avec Carole Richert, Laurent Bateau (France, 1998) ○. 504330338
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Colin Ferguson [5/6] ○. 501766680
0.20 I Love Lucy. Série. Cuban Pals (v.o.) ○. 500025029
0.45 Les Craquantes. Série. Pas touche ! (v.o.) ○ (25 min). 504682592

Festival C-T

- 19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleté [3/7]. 40945135
20.40 Matrix. Série. Le Poids du passé. 57047661
21.30 L'errance est humaine. 98541135
22.25 Privée de choc. Série. Boom... ! 82134390
23.15 Un couple modèle (55 min). 25124864

13ème RUE C-S

- 19.50 Cops. Documentaire. 523738357
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Episode 29. 505114048
21.30 Twin Peaks. Episode n°15. 506047113
22.20 Les Prédateurs. Série. Vengeance macabre ○. 508704116
22.50 New York District. Série. Irresponsabilité (v.o.) ○. 534378845
23.35 Deux flics à Miami. Série. Une dernière chance (v.o., 55 min). 509929488

Série Club C-T

- 19.55 Le Caméléon. Série. Le monde change. 1579951
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Le manuscrit. 2604777
21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Joyeux Noël ○. 917864
22.25 Profiler. Série. Doppelgänger (v.o.) ○. 5688609
23.20 Sports Night. Série. Louise revisited (v.o.). 6071406
23.40 Soap. Série (v.o., 25 min). 4721116

Canal Jimmy C-S

- 20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le passager ○. 53951593
21.35 Qui perd gagne ○. 67342609
22.25 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Angel One ○. 39123425
23.15 The War Next Door. Série. Les Liens du sang (v.m.) ○. 42486628
23.40 L'Enfant du démon (v.m.) ○. 18872338
0.05 Good As You. Magazine. 85510365
0.50 Rude Awakening. Série. Rendez-vous mouvementé (v.m.) ○ (25 min). 47764013

Match TV C-S

- 18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. 16236086
19.55 Bette. Série. 11741970
20.15 Amours de légende. Jayne Mansfield et Mickey Hargitay. 89506203
20.45 Le Prix de l'espoir. Téléfilm. Josée Yanne. Avec Pierre Ardit, Evelyne Bouix (France, 1997). 34163883
22.15 Plaisir de France. Avec Josée Dayan. 64535116
0.05 Carnets de jour. Invités : Jean-Pierre Elkabach, Isabel Marant (60 min). 98422568

Canal J C-S

- 18.10 Cousin Skeeter. Série. Le rap de Skeeter. 11520357
18.35 Sister Sister. Série. Tia et les garçons. 62680491
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Le calvaire de Kel. 2276796
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Avec Britney Spears. 7884512
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le malentendu. 8224425
20.30 Sabrina. Série (50 min).

Disney Channel C-S

- 18.15 La Légende de Tarzan. 295406
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Cotto. Avec Andrew Lawrence, Brenden Jefferson (Etats-Unis, 2000) ○. 102947
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 180574
21.00 Unité 156. Série. Le syndrome de Cendrillon (25 min). 602067

Télétoon C-T

- 18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 565557135
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Twiggy. 502919609
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 508979951
19.52 Casper. 706076680
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Robocop. 504725999
20.41 Les Sauveteurs du monde (22 min). 604713154

Mezzo C-S-T

- 20.15 Retro Mezzo.
20.25 et 23.00 A l'affiche.
20.35 Sur un plateau. 75868654
21.00 Soirée Piotr Ilitch Tchaïkovski. Tchaïkovski et les femmes. Documentaire. Christopher Nupen [1/2]. 46551357
22.15 Symphonie n° 3 en ré majeur. Enregistré en 1998. Avec Mikhaïl Pletnev (piano). Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev. 78109319
23.10 Sur un plateau. Magazine. 22831845
23.30 Marciac Sweet 99. Avec Ray Baretto (percussions), Paquito D'Rivera (saxophone), New World Spirit. 19204654
0.30 Charlie Haden Quartet West. Concert. 37456907
1.30 Nice Jazz Festival 99 avec Marial Solal. Concert (60 min).

National Geographic S

- 20.00 Le Gorille. 6784222
21.00 Journal du front. Afghanistan. 3512845
22.00 Les Chercheurs de trésors. Dans le désert glacé de Chine. 3541357
23.00 Rites interdits. Le cannibalisme. 3532609
0.00 Hidden World. Maxi-poison pour mini-grenouilles. 3112162
0.30 L'Invasion des grenouilles taureaux (30 min). 5316297

Histoire C-T

- 20.00 Madeleine Rebéroux [4/4]. 506786680
21.00 Débat. François Mitterrand - Jacques Chirac, 1988. 565859636
23.40 Nuit et brouillard. 502826845
0.10 Lip 1973 (70 min). 517610723

La Chaîne Histoire C-S

- 19.45 Les Mystères de l'Histoire. Sacco et Vanzetti. 543892929
23.45 Invasion EU. 544006154
20.25 Au fil des jours. 3 avril.
20.35 Ligne de tir. Stalingrad. 586596593
21.25 Civilisations. Au-delà du réel. 554228357
22.15 Biographie. Yasser Arafat, du terroriste au pacificateur. 542530406
23.00 Joseph Mengele, le docteur fou d'Auschwitz. 502156715
0.25 Kanal, ils aimaient la vie (95 min). 559172162

Voyage C-S

- 20.00 Mémoires de palaces. Le Savoy de Londres. 500009883
21.00 La Route des vins. Provence. 500047241
22.00 Betty's Voyage aux Amériques. De l'Equateur au Pérou. 500002226
22.30 Cité partant. Magazine. 500084609
23.05 Pilot Guides. Londres. 506467116
0.00 Angleterre, Londres royale (60 min). 500013907

Eurosport C-S-T

- 19.00 Volley-ball. Championnat de Pro A. Play-offs. Quart de finale. En direct. 315609
21.00 Histoire de la Coupe du monde. Magazine.
21.15 Sailing World. 281319
21.45 Golf. Circuit américain. Open de Houston (Texas). Résumé. 2216609
22.45 Le Match du siècle. Magazine. 3890154
23.30 Eurosport soir.
23.45 Superbike. 3610593
0.15 Sumo. Tournoi Basho d'Osaka (4^e, 5^e et 6^e journée). 8218742

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (4^e journée). 500760135
21.30 Starter. 500820680
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride). Résumé. 500615845
23.00 Rallye. Rallye de Tunisie. Les meilleurs moments de l'édition 2001. 500639425
0.00 Hockey sur glace. Championnat de France Elite 1 (4^e et dernière journée) : Amiens - Reims. 50071956

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.10 Journal, Météo. 20.15 Appel à témoins. 21.00 Joker, Lotto. 21.05 Conclusions hâtives. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Mare Winningham. 22.45 Coup de film. 23.30 Cotes & cours. 23.35 Champion's (30 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 L'Été de Chloé. Téléfilm. Heikki Aekalio. Avec Jean-Yves Berteloot. 21.45 Un vent de folie. Film. Bronwen Hughes. Avec Sandra Bullock. *Comédie romantique* (1999). 23.30 Le 23 : 15. 23.55 La Loterie suisse à numéros. 0.05 X-Files. Le grand jour (v.m., 45 min) O.

Canal + vert

20.40 Rugby. Super 12 (6^e journée). Match à déterminer. 22.20 Galaxy Quest. Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen. *Comédie parodique* (1999, v.m.) O. 0.00 Un crime au paradis. Film. Jean Becker. Avec Jacques Villeret. *Comédie dramatique* (2000, 95 min) O.

TPS Star

20.00 et 0.20 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.50 Le Treizième Guerrier. Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999). 22.25 et 2.40 Les Bonus de votre siècle Home cinéma. 22.40 Les Kidnappers. Film. Graham Guit. Avec Melvil Poupaud. *Comédie* (1998). 0.40 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts (1998, 120 min) O.

Planète Future

19.50 et 21.35 Derniers paradis sur Terre. Le mirage d'Etosha. [6/12]. Namib : les vagues de sable. [7/12]. 20.45 Certains l'aiment chaud. 22.30 Le Fracas des ailes. La leçon de l'Afrique du Nord. [5/13]. 23.25 De mémoire de plantes. 0.20 L'Université de tous les savoirs (50 min).

TVST

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série. 21.15 Côté cœur. Série. 21.45 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 22.20 Histoire de l'aviation. 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Mimi se taille la part du lion. 20.30 Ma tribu. All Roads Leads to Ramon. 21.00 Christophe Alévèque. Spectacle. 22.30 Voilà ! Une après midi de chien. 23.00 Happy Days. Qui êtes-vous Dorothee ? 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.15 Madison. Des jeunes loups. 21.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Métal (90 min).

i télévision

19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. 22.28 11 comme incorrect. 23.10 La Boîte à gants. 23.20 Res Publica. 0.10 i commé idées (20 min).

LCI

10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. 19.30 L'édition. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Rétrospective. 22.10 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Sécurité des infrastructures et systèmes de transport (30 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

16.30 World Report. 18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. 21.30 World Business Today. 23.30 World Business Tonight (90 min).

TV Breizh

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Meurtre à La Nouvelle-Orléans. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité : Bertrand de Broc. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dro. Invité : Erwan Koading. 22.35 Portraits bretons (15 min).

Action

L'HOMME DE RIO ■■
8.10 Cinétoile 501040796
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr., 1964, 110 min) O.

LA CONQUÊTE

DE L'OUEST ■■
14.15 TCM 90478390
John Ford, Henry Hathaway
et George Marshall.
Avec James Stewart
(EU, 1962, 155 min) O.

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■■
2.55 TPS Star 544651346
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(Fr., 1995, 135 min) O.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■■
20.50 TPS Star 500810512
1.30 Cinéstar 2 505577377
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) O.

LES MINES
DU ROI SALOMON ■■
0.20 TCM 39152365
Compton Bennett
et Andrew Marton.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1950, 101 min) O.

LES REVOLUTÉS
DU « BOUNTY » ■■
10.15 TCM 90981628
Frank Lloyd. Avec Clark Gable
(EU, N., 1935, 132 min) O.

LIMBO ■■
17.15 Cinéfaz 534283048
John Sayles. Avec David Strathairn
(EU, 1999, 126 min) O.

MISSOURI BREAKS ■■
18.55 Cinétoile 504556512
Arthur Penn. Avec Marlon Brando
(EU, 1976, 125 min) O.

Comédies

LE DISTRAIT ■■
22.45 Cinétoile 500635785
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1970, 85 min) O.

LE TARTUFFE ■■
20.45 Cinéfaz 509275609
Gérard Depardieu.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1984, 140 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■
13.15 CineCinemas 3 503738628
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.

APRÈS LA GUERRE ■■
18.05 CineCinemas 1 49583203
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(Fr., 1988, 110 min) O.

CASABLANCA ■■
16.55 TCM 23634512
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 102 min) O.

COMME TU ME VEUX ■■
22.15 CineClassics 9700241
George Fitzmaurice.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1932, 75 min) O.

CYRANO
DE BERGERAC ■■
23.10 Cinéfaz 553290680
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1989, 135 min) O.

L'HONNEUR
DES WINSLOW ■■
13.25 TPS Star 504769816
22.30 Cinéstar 1 504616488
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■
11.15 CineCinemas 3 503658067
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(Fr., 1993, 115 min) O.

LA DUCHESSE
DE LANGEAIS ■■
7.15 CineClassics 90224609
Jacques de Baroncelli.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1941, 90 min) O.

LA FILLE DE RYAN ■■
4.00 TCM 56728839
David Lean. Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) O.

LA PURITAINE ■■
19.20 Cinéfaz 593163222
Jacques Doillon.
Avec Michel Piccoli
(Fr., Bel., 1986, 90 min) O.

LA TERRASSE ■■
14.35 Cinéfaz 558099715
Ettore Scola. Avec Ugo Tognazzi
(Fr., It., 1979, 160 min) O.

Comédies dramatiques

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

Comédies dramatiques

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

Comédies dramatiques

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

Comédies dramatiques

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

Comédies dramatiques

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 500692864
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

NOUVELLE VAGUE ■■
8.10 Cinéstar 1 504018116
11.45 Cinéstar 2 501171241
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PAULINE À LA PLAGE ■■
9.55 Cinéfaz 570352845
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) O.

LA VILLE CONQUISE ■■
22.45 TCM 16128067
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec Jean-Claude Brialy
(EU, N., 1940, 95 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■■
1.55 Cinétoile 523700839
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■
14.00 Cinétoile 508817715
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE POISON ■■
1.45 CineClassics 92090029
Billy Wilder. Avec Ray Milland
(EU, N., 1945, 101 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■
22.55 CineCinemas 2 5



22.30 Arte Sous les arbres, la vie

UNE belle idée de «Thema», mais un peu de bric et de broc. Pour commencer, un petit film extraordinaire et drôle, *Le Truc de Konaté*, de Fanta Regina Nacro, ou comment donner envie aux jeunes Africains (et aux adultes) de mettre une capote. La cinéaste burkinabé sait que les campagnes sur le sida, qui jouent sur les images dramatisantes, font fuir. Aussi, après *Un certain matin* (1992) et *Puk Nini* (1995), la réalisatrice, décidément très douée, a choisi l'humour pour prôner l'usage du préservatif. Sa courte fiction, qui allie la critique de mœurs et les conseils pratiques, a non seulement cumulé les prix mais elle est demandée partout, y compris dans les écoles en France. On peut voir ensuite *Arbres*, de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil, «essai poétique à fondement scientifique», sur les espèces du monde entier (riche mais d'un style un peu vieillot), et *L'Homme qui plantait des arbres*, de Frédéric Back, d'après Giono, film d'animation puissant et onirique. On s'arrêtera là.

C. H.

TF1

- 5.05** Aventures africaines, françaises, asiatiques. **5.55** Paradis d'enfer. Série. Vive la mariée. **6.20** Les Intrus. Série. Le crapaud qui dévorait l'Australie. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Géleuil et Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. **8.25** et **9.18**, **11.03**, **19.55**, **2.18** Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Un témoin en or. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche! Divertissement.
- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Sur les ailes de l'amour. Téléfilm. Richard Engel. Avec Maruschka Detmers, Christian Wolff (Etats-Unis, 1999). **3013015** **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Le vainqueur. **17.55** 7 à la maison. Série. Le permis de conduire. **18.50** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.15** Outremers. **5.55** et **11.40** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.48** Talents de vie. **8.30** et **16.45** Un livre. *Revelstein*, de Saul Bellow. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. **38281051** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** et **17.55** CD aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. La peur. **9967100** **14.55** Un cas pour deux. Série. Coup au cœur. **16.00** En quête de preuves. Série. Trahison. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui? Jeu. **18.05** JAG. Série. Chloé. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Elections 2002. **20.50** Météo.

France 3

- 5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième Mousquetaire; Les Razmoket; Les Aventures de Marsupilami; Tom Tom et Nana; Les Aventures de Pocket Dragons; Bob le bricoleur. **8.55** Un jour en France. Magazine. **9.30** Wycliffe. Série. Les locataires. **10.25** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Entre père et fils. **11.10** Cosby. La roue tourne. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **4897891**
- 15.00** Une nuit très particulière. Téléfilm. Roger Young (Etats-Unis, 1999). **13297** **16.30** TO3. Magazine. **8358452** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Grottes, gouffres et abîmes. **18.15** Un livre, un jour. *Cœuvres complètes*, de Jean Reverzy. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

JULIE LESCAUT

Délit de justice. **2423988** Série. Avec Véronique Genest, François Caron, Mouss Diouf. *Machination autour de la famille du commissaire Lescaut. Son ex-époux est recherché par les forces de l'ordre pour une affaire d'escroquerie. Mais, Julie Lescaut doute de sa disparition et voit l'état se resserrer sur elle.*

22.45

SEVEN

Film. David Fincher. Avec Brad Pitt, Morgan Freeman, Gwyneth Paltrow, Daniel Zacapa, Endre Hules. *Suspense* (Etats-Unis, 1995). **871013** *Deux policiers suivent les traces d'un tueur en série particulièrement barbare. Les idées de scénario n'empêchent pas une certaine afféterie, plutôt superflue, de la mise en scène.* **1.00** Les Coulisses de l'économie. Magazine. **8639679**

1.45 Exclusif. Magazine. **2874679** **2.20** Vis ma vie. Magazine. **77712018** **3.55** Reportages. Les triplés. **6602308** **4.20** 24 heures d'info. **4.40** Les pêche à la graine. Documentaire. **5580308** **4.50** Musique (20 min).

23.40

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Spécial Françoise Sagan : **Sagan et ses biographies.** **3731617** Présenté par Guillaume Durand, avec la participation de Josyane Savigneau, François Reynaert et Pierre-Louis Rozynes. Invités : Françoise Sagan, Alain Vircondelet, Sophie Delassein, Jean-Claude Lamy, Paul Vandromme. **1.15** Journal de la nuit, Météo.

1.33 CD aujourd'hui. Dee Dee Bridgewater. **1.35** Nikita. Série. Annuler, recommencer, supprimer. **0.7292659** **2.20** Fallait y penser! Magazine. **7730308** **4.20** 24 heures d'info. **4.40** Les Gens du fleuve Sénégal. Mali, Mauritanie. Documentaire (55 min). **0.4892872**

23.50

PIÈCES À CONVICTION

Pédophilie :

silence à tous les étages. **2978100** Magazine présenté par Elise Lucet. **0.** **1.30** Espace francophone. Magazine. Les gens de la francophonie. **3543766** **1.55** Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invitée : Marie-Claude Pietragalla. **1316940** **2.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine présenté par Evelynne Thomas. **2833921**

2.50 Soir 3. **3.10** Des racines et des ailes. Magazine. Kaboul lève le voile; Colombie: une femme contre la corruption; Barcelone: la folie Gaudi (120 min). **4656495**

21.05

ÉLECTIONS 2002, VOUS AVEZ LA PAROLE

Magazine présenté par David Pujadas. Invités : François Hollande; Daniel Cohn-Bendit; Max Gallo; Marie-Georges Buffet; Thierry Jean-Pierre; Jean-Louis Borloo; Bruno Golnisch. **19319365**

AIRPORT

Film. George Seaton. Avec Dean Martin, Jean Seberg, Burt Lancaster. *Catastrophe* (Etats-Unis, 1969). **0.1594988** *Un avion de ligne se trouve en difficulté en raison de l'explosion d'une bombe. Un film-catastrophe un peu épais qui rencontra un gros succès et engendra la mode du genre.* **23.15** Météo, Soir 3.

20.40



PREMIÈRE SÉANCE
UNE CHANSON D'AMOUR ET DE MORT

Film. Rolf Schübel. Avec Joachim Krol, Erika Marozsán, Ben Becker. *Drame* (Allemagne, 1997). **981704** *Un jeune musicien crée une chanson qui provoque une vague de suicides. Une extrapolation fantaisiste élaborée sur une véritable chanson.*

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Mathématique Deug 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique; n°5: La réduction des endomorphismes. **6.40** Anglais. Victor: leçon n° 24. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie; Capelito; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au pédiatre avec Béatrice Di Mascio. La grande discussion: Les mères et leurs filles. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école? **6470891** **10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gour-

mande. **11.10** Serpents entre terre et mer. **12.05** Midi les zouzous! Monsieur Bonhomme; Les mémoires extra de la sorcière Camomille; L'île de la tortue; Drôles de p'tits monstres; Les enquêtes de miss Malard; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Derniers paradis sur terre. Patagonie aux quatre vents. **15.05** Les Inondations. Documentaire (1997). **9809920** **16.05** Lonely Planet. La Nouvelle-Orléans. **17.05** Fenêtre sur. Le Laos. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Les îles du Dodécanèse. Documentaire. Murielle Coulin (France, 2001). *De Symi la branchée à Kos, l'île d'Hippocrate, en passant par Patmos, Nisyros, Leros et Kalymnos, une croisière au cœur d'un archipel grec chargé d'histoire.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. Une mine de diamants. Documentaire (2001). *Les ressources diamantifères africaines suscitent l'appétit de nombreux trafiquants.*

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 et **16.05** M6 Music.
10.15 Kidipâques. Nez de Fer, le chevalier mystère ; Sakura ; Wheel Squad ; Ned et son triton.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Le jour J ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'odyssée ◊. 7701723
13.35 Un amour en or. Téléfilm. Lanny Cotler. Avec Jason Robards (Etats-Unis, 1998). 6590636

15.05 La Famille du bonheur. Série. Entre père et fils ◊.
16.35 Madame est servie. Série. Au feu, les pompiers ! ◊.
17.05 Highlander. Série. Sale journée pour les otages ◊.
17.55 Sept jours pour agir. Une nouvelle dimension ◊.
18.55 The Sentinel. Série. L'ennemi public ◊.
19.45 et **20.40** Caméra Café.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Jamais le dimanche ◊.



20.50

JE VEUX TOUT

Film. Guila Braoudé. Avec Alain Bashung, Elsa Zylberstein, Frédéric Diefenthal. Comédie dramatique (Fr., 1999). 894365
Une jeune femme tente de mener de front carrière et vie de famille.

22.35

SOIRÉE SPÉCIALE

Faut-il réinventer le couple ? 4239100
 Magazine présenté par Laurent Delahousse.

Jeunes, jolies et seules ; La journée ordinaire d'un couple sur-actif ; Mères célibataires cherchent co-locataires ; Papa est à la maison.

0.25 E = M6 découverte. Magazine. Istanbul rayée de la carte ? ; Et si Paris coulait ? ; La menace Seveso ! ; Voyage au cœur du feu ; Cyclones tueurs. 6201143

2.24 Météo. **2.25** M6 Music. Emission musicale. Les Nuits de M6 (275 min). 50070124

L'émission

AFP

23.50 France 3
Pièces à conviction : Pédophilie, silence à tous les étages

LEURS parents étaient bien connus des responsables de la protection de l'enfance pour « carence éducative ». Pour autant, ni les services sociaux ni les voisins n'ont détecté ou dénoncé les viols dont ont été victimes quatre garçons alors âgés de 1 à 9 ans, entre 1995 et 2000, au dernier étage d'une tour. En six reportages (dont nous n'avons pu voir que deux), « Pièces à conviction » revient sur l'affaire de pédophilie révélée en novembre 2001 à Outreau, dans la banlieue de Boulogne-sur-Mer. Plus de vingt enfants auraient subi des viols dans l'appartement des parents proxénètes, qui « alimentaient » un réseau pédophile.

Certains voisins participaient à ces « orgies », y amenant même parfois leurs propres enfants. D'autres avaient peur du père des quatre gamins et de ses « amis ». D'autres encore ont bien remarqué des allées et venues suspectes mais, dans ce quartier où seuls 15 % des habitants travaillent, ils affirment les avoir associées à un trafic de « dope ». Ils étaient loin de penser à des pédophiles. Pour leur part, les services sociaux indiquent n'avoir jamais été alertés et n'avoir eu aucune preuve de maltraitance physique.

A ce jour, près d'une vingtaine de personnes ont été mises en examen dans cette affaire. L'existence d'un réseau franco-belge – on pense inévitablement à l'affaire Dutroux (photo) – est avérée, avec vente de photos et de films vidéo. Des actes de torture et des viols répétés d'enfants en bas âge ont été confirmés par plusieurs mineurs ainsi que par des adultes incarcérés.

Ma. D.

Canal+► **En clair jusqu'à 8.30**

7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** + clair. **8.30** Les Saisons de l'amour Film. Giacomo Campiotti. Avec Juliet Aubrey. (Fr. - It., 2000). **10.15** Surprises. **10.30** Happy Texas ■ Film. Mark Illsley. Avec Steve Zahn. Comédie (EU, 2000). 479075

► **En clair jusqu'à 14.00**

12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.05** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols...
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.

14.10 La Coupe d'or ■

Film. James Ivory. Drame (Fr. - EU, 2000). 9839013

16.15 Le Monde des ténébres. Série. Jusqu'au bout de la nuit ◊.

17.05 En aparté. Magazine.

17.35 Henri Salvador. Performance !

Concert à Canal+. 6704075

18.35 Le making of (2002).

► **En clair jusqu'à 20.45**

18.40 Futurama. Série ◊.
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. Invité : José Bové ◊.



20.45

CHARMANT GARÇON ■ ■

Film. Patrick Chesnais. Avec Patrick Chesnais, Alexandra Vandernoort. Comédie (France, 2000). 648278
Un bon à rien tombe amoureux d'une jeune femme belle et cultivée. Une fantaisie réussie.

22.15

GALAXY QUEST ■

Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen, Sigourney Weaver, Alan Rickman. Comédie (EU, 2000, v.o.) ◊. 432013

Des extraterrestres viennent demander de l'aide à des acteurs d'un feuilleton de science-fiction. Comédie originale.

23.55 Steven Spielberg.

L'enfance de l'art, de E.T. à A.I.

Documentaire (2002, v.o.) ◊. 1988461

0.35 Génération E.T.

Documentaire (2002). 1666940

0.50 Tentative de meurtre. Téléfilm. Nick Gomez. Avec Dana Delany, Billy Burke (EU, 2001) ◊. 5676143 **2.10** Hockey NHL. 7729292 **4.10** Samia ■ Film. Philippe Faucon. Drame (France, 2000) ◊. 4994872 **5.25** Simon le magicien Film. Ben Hopkins (GB, 2000, 100 min).

Le film**21.00 Paris Première****Complices**

LES CRIMINELS. Joseph Losey et Stanley Baker, une collaboration parfaite entre un cinéaste et son acteur pour un brillant thriller à partir d'un scénario de commande

POUR son premier film d'exil en Angleterre, *La bête s'éveille*, Joseph Losey, travaillant alors sous pseudonyme, avait rencontré Dirk Bogarde, qui allait devenir une figure maîtresse de sa filmographie. Un autre acteur a tenu dans l'œuvre du cinéaste une place importante : Stanley Baker.

Ce fils de mineur gallois, né en 1927, avait débuté au théâtre puis était passé au cinéma en 1943. Vint *L'Enquête de l'inspecteur Morgan (Blind Date)*, réalisée en 1959. Le rôle du policier de cette intrigue criminelle et psychologique avait été écrit pour Peter O'Toole, que les producteurs refusèrent (lire à ce propos, l'indispensable *Livre de Losey*, de Michel Ciment).

Parmi les trois jeunes acteurs qui lui furent proposés, Losey choisit Stanley Baker, à qui il avait envie de faire exprimer son vrai talent de comédien, en dehors des films d'action. L'année suivante, Losey et Baker refirent équipe dans *Les Criminels*, un thriller de commande sur un scénario



du genre « film de gangsters et de prison », transformé en film d'auteur. Le propos était de mettre en scène le monde de sauvagerie des mauvais garçons et des pénitenciers anglais, en lui opposant un individualiste n'obéissant qu'à ses propres règles et ses propres passions.

Dans la prison où il vient de purger trois ans, Johnny Bannion (Stanley Baker), à la veille de sa libération, recueille un tuyau pour le hold-up du champ de courses de Tennant Park. L'étrange et sadique gardien-chef Barrows (Patrick Magee) lui « aban-

Un individualiste n'obéissant qu'à ses propres règles et ses propres passions dans le monde des mauvais garçons et des pénitenciers anglais.

donne » Kelly (Kenneth Cope), un homme de la bande de Frank Saffron (Grégoire Aslan) avec lequel il a un compte à régler, et qui vient d'être réincarcéré. D'où, par personne interposée, une raclée extrêmement violente dans une cellule.

Dès le début, Losey abat ses cartes : rapports de forces complexes, marginalité implacable, homosexualité latente. Ensuite, Johnny, sorti de prison, réussit le hold-up mais, trompant ses complices, va cacher le butin dans un endroit connu de lui seul. Dénoncé par une ex-maîtresse (Jill Bennett), il retourne en prison et subit de tous côtés des pressions pour livrer son secret. Johnny sera perdu (et l'argent aussi, dans un superbe final sous la neige) à cause de son amour pour Suzanne (Margit Saad). Misogynie oblige, mais la mise en scène est admirable et Baker fascinant dans son défi à la société et au monde des truands.

Stanley Baker, vraiment révélé, tournera encore avec Losey dans *Eva* (1962) et *Accident* (1967), face à Dirk Bogarde. Il mourra en 1976.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



« Mort à Rome : l'affaire Aldo Moro », un documentaire de la série « Assassinats politiques », à 21.05 sur TV5.

SYMBLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

8.50 Eddy Paape. 9.20 et 10.05 La Vie secrète des machines. [5/18] Le chauffage central. 9.50 et 13.40 Ma vie pour les animaux. [2/13] Androo et les diables de Tasmanie. 10.20 et 14.10. 1.25 Ma vie pour les animaux. [7/13] Neil et les hippo-campes. 10.50 Mon ami Fred. 11.15 Balade en vidéo mineure. [8/8]. 11.45 La Guerre de l'ivoire. 12.40 Bienvenue au grand magasin. [3/4] L'apprentie sorcière. 13.10 [4/4] Les larmes de M^{me} Gourhand. 14.40 Eddy Paape. 15.35 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1/2]. 16.30 Chemins de fer australiens. [1/7] L'Indian Pacific : de Sydney à Adélaïde [1/2]. 17.25 Le Lien cosmique. 18.15 Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 19.15 Max Cabanes. [1/2]. 19.45 et 2.20 La Vie secrète des machines. [10/18] Le téléphone.

20.15 Ma vie pour les animaux. [12/13] Tony et les manchots. 6556907

20.45 Rétrospective William Klein. Broadway by Light. 21.00 In and Out of Fashion. 94008723

22.25 Muhammad Ali the Greatest ■ Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. Film documentaire (1974) ○. 32874907
0.25 Mon ami Fred. 0.55 Balade en vidéo mineure. [8/8]. 1.55 Max Cabanes. [1/2] (25 min).

Odysée

8.30 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 9.05 et 22.45 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Le Haricot magique. 10.50 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin. 11.40 Grands créateurs. Été 2002. 12.10 Evasion. Marais breton : quand l'eau douce flirte avec l'eau salée. 12.40 Sans frontières. A la découverte des volcans. Les éruptions. 13.30 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 14.30 Aventure. 15.20 Un casse-tête chinois. 16.10 La Terre et ses mystères. [5/10] L'Orphelinat de Limbe. 16.27 Docs & débats. 10h17, Toulouse. 17.45 Débat. 19.05 A la recherche des mondes perdus. L'archéologie par les livres. 19.55 Les Enfants du serpent à sept têtes.

20.50 Aventure. 507949297
21.50 Explorateurs de l'insolite. [1^{re} volet] Poison et poissons. 500354128
22.20 Hep taxi ! Cape Town. 23.45 Itinéraires sauvages. La Montagne noire. 0.35 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.
21.05 Assassinats politiques. Mort à Rome : l'affaire Aldo Moro. Documentaire [8/8]. 55621723
22.10 TV 5, le journal.
22.30 et 1.10 L'Institut. Série. Demain dès l'aube. 35035452 - 14352834
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.05 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.55 Steve Harvey Show. Série. Steve assure sur tous les fronts ! 6324907
20.20 Friends. Série. Celui qui a des triplés. 6337471
20.45 Le Temps d'un week-end Film. Martin Brest. Avec Al Pacino, Chris O'Donnell. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1993). 44151655
23.20 Black Thunder ■ Film. Rick Jacobson. Avec Michael Dudikoff, Frederic Forrest. Action (Etats-Unis, 1997). 14682013
0.55 Rien à cacher. Magazine (55 min). 67624762

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Little Richard. Documentaire. 2155162
21.00 Les Criminels ■ Film. Joseph Losey. Avec Stanley Baker, Sam Wanamaker, Jill Bennett. Policier (GB, 1960, N., v.o.) ○. 18751723
22.35 Recto Verso. Magazine. Avec Zabou Breitman. 1820384
23.35 L'Echo des coulisses. Magazine. 30750549

0.00 Rive droite, rive gauche.

Magazine (65 min). 24724259

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. L'insubmersible Nora Wilde. 6542704
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.00 Pendant la pub. Magazine. Michel Boujenah. 48277704
20.55 C'est pas moi, c'est lui Film. Pierre Richard. Avec Pierre Richard, Aldo Maccione, Valérie Mairesse. Comédie (France, 1979) ○. 98709297

22.30 Météo.

22.35 Boléro. Magazine. Invité : J.-M. Périer. 72954723

23.30 Le XX^e. Magazine (30 min). 8140094

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La perle noire. 83191549
20.50 Les Aventures de Jack Burton dans les griffes du mandarin ■ Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Kim Cattrall. Aventures (Etats-Unis, 1986). 7426723
22.30 On a eu chaud ! Magazine.
22.45 Bandes à part. Magazine. 50795013
23.40 Dans les griffes d'une blonde. Téléfilm. Alan Roberts. Avec Harry Hamlin, Lysette Anthony (EU, 1993, 90 min) ○. 4898177

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. De grandes espérances ○. 509314617
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 L'Ombre du doute Film. Aline Issermann. Avec Mireille Perrier, Alain Bashung. Comédie dramatique (France, 1993) ○. 504239655
22.50 L'Œil de Téva. Magazine. 503043839
23.30 Laure de vérité. Magazine. Paul-Loup Sulitzer. 500008100
0.00 Téva déco. Magazine. 500039105
0.25 I Love Lucy. Série. The Freezer (v.o.) ○. 500074018
0.50 Les Craquantes. Série. Quelle vie de chien ! (v.o.) ○ (20 min). 505475124

Festival C-T

19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [4/7]. 40849907
20.40 Senso. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Chiara Caselli, Werner Schreyer (France, 1991). 41526742
22.15 La Tortue. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Annie Cordy, Pascale Arbillot (France, 2001) ○. 96053297
23.50 Simone. Documentaire (70 min). 95959471

13^{ème} RUE C-S

19.45 Cops. Documentaire. 575892433
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 Adieu ma jolie ■ Film. Dick Richards. Avec Robert Mitchum, Charlotte Rampling. Policier (Etats-Unis, 1975) ○. 505970094
22.25 Sherlock Holmes : La Femme aux araignées ■ Film. Roy William Neill. Avec Basil Rathbone, Nigel Bruce. Policier (EU, 1944, N.) ○. 504836742
23.25 Deux flics à Miami. Série. La Madone perdue (v.o., 90 min). 503682926

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Survivre. 1473723
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Roswell. Série. Carte blanche ○. 2508549
21.40 Attrance fatale ○. 374452

22.25 Murder One,

l'affaire Jessica. Chapitre IX (v.o.). 5575181

23.20 Sports Night. Série. Kafelnikov (v.o., 20 min). 6975278

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Friends. Série. Celui qui venait de dire oui (v.o.) ○. 69611365
21.10 Celui qui avait un sweat rouge (v.o.) ○. 69704029
21.35 L'enver du décor. Documentaire. 67239181
22.25 La Route. Magazine. Invités : Véronique Sanson, Mireille Dumas. 54325452
23.10 California Visions. Documentaire. 18380029
23.40 Les Soprano. Série. Retour aux sources (v.o.) ○. 4484742
0.35 Hot Wax. Magazine. Invité : Hugh Hefner. 47710292
1.00 Good As You. Magazine (45 min). 80382495

Match TV C-S

18.55 et 23.30 « J'y étais ». Magazine. 16203758
19.55 Bette. Série. 11645742
20.15 Amours de légende. Orson Welles et Rita Hayworth. 89400075
20.45 Nelly et M. Arnaud Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault. Comédie dramatique (1995) ○. 79631907
22.30 Tel est Serrault. 40609920
0.25 Plaisir de France. Invitée : Josée Dayan (60 min). 98479476

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet. 11597029
18.35 Sister Sister. Série. Les bénévoles. 74925033
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Chicago Bullette. 2170568
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Avec Britney Spears. 7788384
20.00 S Club 7 à Los Angeles. La télé rend fou. 8128297
20.30 André, mon meilleur copain Film. George Miller. Avec Keith Carradine, Chelsea Field. Comédie (EU, 1994, 90 min). 2683636

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. 645704
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Les Petits Champions ■ Film. Stephen Herek. Avec Emilio Estevez, Joss Ackland. Comédie (Etats-Unis, 1992). 7585891
20.35 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 984100
21.00 Unité 156. Série. La nuit de tous les dangers (25 min). 321605

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 565451907
19.00 The Muppet Show. Avec Vincent Price. 502806181
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 508873723
19.52 Casper. 706970452
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Robocop. 504612471
20.41 Les Sauveteurs du monde. Dessin animé (22 min). 604617926

Mezzo C-S-T

20.35 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 44117966
21.00 Récital Grace Bumbry au Châtelet. En mai 2001. Avec Helmut Deutch (piano). 99580549
22.30 Strauss. Quatuor pour piano et cordes. Avec Daniela Chigino (piano), Marina Chigino (violin), Dino Enzo Fiorini (alto), Giuseppe Laffranchini (violoncelle). 49196487
23.10 Liszt. Rhapsodie hongroise n° 6. Enregistré en 1984. Avec Andrea Lucchenisi (piano). 22735617
23.30 A l'affiche. Magazine.
0.00 Samson et Dalila. Opéra de Saint-Saëns. A l'Opéra de San Francisco, en 1981. Par l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, dir. Julius Rudel. Mise en scène de Douglas Schmidt. Avec Shirley Verrett, Plácido Domingo (120 min). 39843834

National Geographic S

20.00 Vivre avec les chimpanzés. 6688094
21.00 et 21.30 Au fil des inventions humaines. 8257487 - 8256758
22.00 Profession éco-reporter. 8173471 - 8172742
23.00 Deux ans dans les îles Galapagos. 3429181
0.00 Boulots de chien. Nipper, chien de star. 3189834
0.30 Retour à la vie sauvage. Le bébé phoque égaré (30 min). 5383969

Histoire C-T

20.00 Le Fantôme de la place Rouge. 506680452
21.00 Débat. Lionel Jospin - Jacques Chirac, 1995. 534108948
23.40 L'Héritage des Romanov. 503152487
0.35 Les Espions du ciel (50 min). 566720414

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Akhenaton l'hérétique. 503767100
0.35 Sacco et Vanzetti. 512149143
20.45 Au fil des jours. 4 avril.
20.50 Les Brûlures de l'Histoire. La chasse aux sorcières à Hollywood. 519189810
21.45 Histoire de France. L'affaire Dreyfus. 504456181
22.30 Biographie. Le roi Hussein de Jordanie. 507471487
23.35 Dr. Martin Luther King, un parcours historique (60 min). 501036346

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. La Tunisie et la Libye. 500001164
23.05 Madagascar. 506361988
20.00 La Jet-Set à Londres. 500006568
21.00 Routes oubliées. Liban : mille chantiers [1/4]. 500045177
22.00 Airport. Magazine. 500007839
22.30 Cité partant. Magazine. 500026297
0.00 Les Plus Belles Routes du monde. Angleterre, la route de Charles Dickens. 500069853
1.00 L'Australie en train. La région de Victoria [5/6] (60 min). 503920259

Eurosport C-S-T

20.15 Sumo. Tournoi Basho d'Osaka (7^e, 8^e et 9^e journées). 783278
21.15 Boxe. Championnat sud-américain WBC. Poids coqs : Cuauhtemoc Gomez - Francisco Tejedor. 4631075
22.45 Histoire de la coupe du monde. Magazine.
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. BellSouth Classic (1^{re} journée, 60 min). 8841926

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Match aller. En direct. 500310471
22.00 Golf. Circuit européen. Open du Portugal (1^{er} jour). 500306641
23.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3^e journée) : Cronulla - Penrith. 500776013
0.30 Transworld Sport. Magazine. 501817018

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Série. Week-end. 22.20 La Route du temps. 23.20 Œuvres en chantier. 0.10 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.10 SOS 18. La vie en rouge. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Arnaud Bedout. 22.45 Cinéma. 23.15 Le 23:15. 23.45 X-Files. Série. Breilan d'as (v.m., 45 min).

Canal + vert

20.45 Gladiateur. Film. Ridley Scott. Avec Russell Crowe. *Peplum* (2000, v.m.). 23.15 et 2.20 Spartacus. Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas. *Péplum* (1960, v.m., 185 min) O.

TPS Star

20.00 et 0.40 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 La Vie et rien d'autre. Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret. *Comédie dramatique* (1989) O. 23.00 Un vent de folie. Film. Bronwen Hughes. Avec Sandra Bullock. *Comédie romantique* (1999, 120 min) O.

Planète Future

20.45 Enquêtes médico-légales. La disparition de Helle Crafts. 21.10 Les Gref-fes de la honte. 21.35 Sur la piste de l'homme sauvage. Le Bristol Brabazon, jumbo à hélices. 23.20 La Guerre de l'Ivoire (50 min).

TVST

19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Dementia 13. Film. Francis Ford Coppola. Avec William Campbell. *Film de suspense* (1963, N.). 21.50 Beauté. 22.05 Diététique. 22.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série (60 min).

Comédie

20.00 Parents à tout prix. La diablesse en jupe écossaise. 20.30 Un gars du Québec. Série. Strike Out. 21.00 Le Proprio. Film. Rod Daniel. Avec Joe Pesci. *Comédie* (1991). 22.30 Tout le monde aime Raymond. Série. Les friandises d'Halloween. 23.00 Happy Days. Jamais quatre sans cinq (30 min).

MCM

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Comme une bête. Film. Patrick Schulmann. Avec Sagamore Stévenin, Marie Guillard. *Comédie* (1998) O. 23.00 The Crow. Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee. *Film fantastique* (1994, 105 min) O.

i télévision

19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i régions. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. 19.30 L'édition. 20.00 Quatre colonnes à la une. Thème: La délinquance financière. 20.30 Sciences et conscience. Le nucléaire. 21.00 Vivre en Europe. La politique agricole commune. 22.10 Forum public. Spéciales élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Réforme du divorce (30 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

10.30 et 14.30, 17.30, 0.30 World Sport. 11.00 et 4.00 Larry King. Divertissement. 12.00 et 15.00 Business International. 13.30 Biz Asia. 16.30 World Report. 18.30 et 22.30, 3.30 O & A. 21.30 World Business Today. 23.30 World Business Tonight (90 min).

TV Breizh

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 23.05 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Dessine-moi un assassin. 20.45 Les Zozos. Film. Pascal Thomas. Avec Frédéric Duru. *Comédie* (1973) O. 22.30 Tro war dro. Erwan Koading. 22.35 Portraits bretons (15 min).

Action

DIVE BOMBER ■
14.50 TCM 11376278
Michael Curtiz.
Avec Errol Flynn
(EU, 1941, 130 min) O.

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■ ■ ■
13.25 Cinéstar 1 521662029
22.40 Cinéstar 2 505410742
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(Fr., 1995, 135 min) O.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■ ■
17.00 Cinéstar 1 504545549
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) O.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■ ■ ■
19.20 Cinétoile 509528636
Sydney Pollack.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1968, 100 min) O.

MISSOURI BREAKS ■ ■ ■
10.35 Cinétoile 508148876
Arthur Penn.
Avec Marlon Brando
(EU, 1976, 125 min) O.

Comédies

LE TARTUFFE ■ ■ ■
1.10 Cinéfaz 564915563
Gérard Depardieu.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1984, 140 min) O.

LES AMOURS ENCHANTÉS ■ ■ ■
8.45 TCM 42791452
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) O.

LES MALHEURS D'ALFRED ■ ■ ■
14.30 Cinétoile 500791636
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1972, 100 min) O.

MANGECLOUS ■ ■ ■
17.05 Cinéfaz 529929655
Moshé Mizrahi.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1988, 118 min) O.

TENUE DE SOIRÉE ■ ■ ■ ■ ■
22.15 Cinéfaz 508671988
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1986, 85 min) O.

THE ROYAL FAMILY

OF BROADWAY ■ ■ ■ ■ ■
2.30 CineClassics 15270747
George Cukor et Cyril Gardner.
Avec Fredric March
(EU, N., 1930, 75 min) O.

UN VENT DE FOLIE ■ ■ ■ ■ ■
23.00 TPS Star 509829988
Bronwen Hughes.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1999, 102 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■ ■ ■ ■ ■
7.55 CineCinemas 3 561295742
2.45 CineCinemas 2 503951124
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(France, 1995, 108 min) O.

AFFLICTION ■ ■ ■ ■ ■
16.25 TPS Star 500332966
0.50 Cinéstar 1 543425834
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 113 min) O.

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES ■ ■ ■ ■ ■
15.40 Cinéfaz 548917723
François Ozon.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1999, 90 min) O.

HAPPINESS ■ ■ ■ ■ ■
23.50 CineCinemas 3 570596346
Todd Solondz.
Avec Jane Adams
(EU, 1998, 135 min) O.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■ ■ ■ ■ ■
14.35 CineCinemas 2 508788452
Robin Davis. Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) O.

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI ■ ■ ■ ■ ■
17.45 Cinétoile 504154617
Eric Rohmer.
Avec Bernard Verley
(Fr., 1972, 95 min) O.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■ ■ ■ ■ ■
18.40 TCM 39125704
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) O.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■ ■ ■ ■ ■
10.35 Cinéstar 2 503418365
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) O.

L'INSOUMISE ■ ■ ■ ■ ■
0.10 TCM 97614018
William Wyler. Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE

20.45 CineCinemas 2 500422839
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(Fr., 1993, 115 min) O.

LA DUCHESSE DE LANGEAIS ■ ■ ■ ■ ■
0.55 CineClassics 85342785
Jacques de Baroncelli.
Avec Edwige Fenech
(Fr., N., 1941, 90 min) O.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TPS Star 500678520
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1989, 125 min) O.

LE GENOU DE CLAIRE ■ ■ ■ ■ ■
8.50 Cinétoile 501949075
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., 1970, 105 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■ ■ ■ ■ ■
0.50 Cinétoile 520147834
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LES AVEUX DE L'INNOCENT ■ ■ ■ ■ ■
2.35 TPS Star 501583259
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) O.



Humphrey Bogart et Peter Lorre dans « Echec à la Gestapo », de Vincent Sherman, à 20.45 sur CineClassics.

MA NUIT CHEZ MAUD ■ ■ ■ ■ ■
2.30 Cinétoile 509286211
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) O.

PAR CŒUR ■ ■ ■ ■ ■
13.20 Cinéfaz 518435907
Benoît Jacquot.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1998, 75 min) O.

PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE ■ ■ ■ ■ ■
22.15 CineCinemas 3 500505510
Hélène Angel.
Avec Serge Riaboukine
(Fr., 1999, 97 min) O.

STRICTEMENT PERSONNEL ■ ■ ■ ■ ■
16.35 CineCinemas 2 504128839
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) O.

Fantastique ■ ■ ■ ■ ■
KING KONG ■ ■ ■ ■ ■
16.00 Cinétoile 502235574
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) O.

LA NUIT DES TRAQUÉES ■ ■ ■ ■ ■
23.40 Cinéfaz 509556636
Jean Rollin. Avec Brigitte Lahaie
(Fr., 1980, 90 min) O.

LE CERVEAU INFERNAL

23.25 CineClassics 9314384
Herman Hoffman.
Avec Richard Eyer
(EU, N., 1957, 90 min) O.

MATRIX ■ ■ ■ ■ ■
22.40 CineCinemas 1 46469988
Andy et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) O.

PLANÈTE INTERDITE ■ ■ ■ ■ ■
10.00 CineClassics 25174487
Fred M. Wilcox.
Avec Walter Pidgeon
(EU, 1956, 98 min) O.

SOLEIL VERT ■ ■ ■ ■ ■
15.05 CineCinemas 1 41327162
Richard Fleischer. Avec Charlton Heston (EU, 1973, 95 min) O.

Histoire ■ ■ ■ ■ ■
LA REINE VIERGE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TCM 10996636
George Sidney. Avec J. Simmons
(EU, 1953, 110 min) O.

Musicaux ■ ■ ■ ■ ■
TCHERIOMOUCHKI ■ ■ ■ ■ ■
17.15 CineClassics 16542891
Herbert Rappaport.
Avec Olga Zabolotkina
(CEI, 1962, 87 min) O.

Policiers ■ ■ ■ ■ ■
ÉCHEC À LA GESTAPO ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8824988
Vincent Sherman.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 107 min) O.

FEU ROUGE ■ ■ ■ ■ ■
22.35 TCM 90747075
Roy Del Ruth. Avec R. Burr
(EU, N., 1949, 80 min) O.

L'AFFAIRE NINA B ■ ■ ■ ■ ■
4.10 CineClassics 31514037
Robert Siodmak.
Avec Nadja Tiller
(Fr., N., 1961, 104 min) O.

L'ANGLAIS ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 3 500595549
Steven Soderbergh.
Avec Terence Stamp
(EU, 1999, 90 min) O.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 8820162
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It, 1974, 115 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. La réforme des études, philosophie-médecine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Figures et métamorphose du héros : Le héros national. 9.05 Continent sciences. Constat de recherches : état de la France. 10.00 Visite médicale. Dépistage et thérapie génétique du cancer du sein.

10.30 Les Chemins de la musique [4/5].

11.00 Feuilleton [4/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Parole de ventriloque, de Pauline Melville.

11.30 Mémorables [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Catherine Verhelst et Hervé Tougeron. 14.00 Les Jéudis littéraires. Roman et Histoire : Elias Koury et Edmond El Maleh. Invités : Elias Koury, pour *La Porte du soleil*, Edmond El Maleh, pour *Mille et un jours*, Dominique Eddé. 14.55 Poésie sur parole. 15.00 La Vie comme elle va. La mondanité. Invité : Rémi Brague, pour *La Sagesse du monde, histoire de l'expérience humaine de l'univers*. 16.30 Entre-revues. 17.30 A voix nue. Maurice Godelier : La machinerie du pouvoir. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. En direct. Le collège unique. Invité : Stéphane Beaud. 20.25 Poésie sur parole.

20.30 Fiction 30. Retour à Bollène, de Béatrice Leca.

21.00 Le Gai Savoir.

Invités : Jean-Pierre Goudailler, Frédéric Chatelain, Béatrice Toulon.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Passages en littérature. Invités : Denis Guedj, Arlette Farge, Jean-Daniel Lévi, Stella Baruk. 0.05 Du jour au lendemain. Invité : Dominique Hérody, pour *En sa compagnie*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Au XIX^e siècle. Œuvres de Pleyel, Beethoven, Mozart, Messiaen, Strauss, Stravinsky, Britten, Elgar.

12.35 C'était hier. Igor Markevitch (1912-1983). *Symphonie de psaumes*, de Stravinsky ; *Symphonie n° 1 Titan*, de Mahler, par les Chœurs de l'ORTF et l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Jean-Paul Kreder.

14.00 Tout un programme. Autour des œuvres de jeunesse (n° 2). *Sonate pour deux clarinettes*, de Poulenc ; *Quatuor op. 2*, de R. Strauss, par le Quatuor Joachim ; Œuvres de Ravel : *Sérénade grotesque pour piano* ; *Habanera pour deux pianos* ; *Prélude et fugue BWV 550*, de Bach ; *Deux pièces pour violoncelle et piano*, de Webern ; *Sonate n° 1 en ré mineur*, de Korngold ; Œuvres de Debussy : *Danse bohémienne* ; *Ballade*. 15.30 Concours voix nouvelles. Donn

le 25 février, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, par la Philharmonie de Loraine, dir. Dominique Trottein : *Così fan tutte* : *Smanie imolacabile* (Dorabella), de Mozart, Juliette Mars, soprano ; *Roméo et Juliette* : *Ah je veux vivre dans ce rêve qui m'enivre* (Juliette), de Gounod, Nathalie Manfrino, soprano ; *La Cenerentola* : *Non plu mesta*, de Rossini, Karine Deshayes, soprano ; *Louise* : *Depuis le jour* (Louise), de Charpentier, Charlotte Müller-Perrier, soprano ; *La Cenerentola* : *Non plu mesta* (Angelina), de Rossini, Julie Boulianne, soprano ; *L'Enfant prodige*, de Debussy, Natacha Finette-Constantin, soprano ; Œuvres de Menotti, Korngold, Massenet, Gounod. 17.00 Ottocento. 1831. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Le feuilleton de la saison : Louie (4^e et dernière partie). 19.05 Le Tour d'écoute. La discographie de l'Orchestre national de Lyon.

20.00 Concert. En direct donné au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Riccardo Muti, Barbara Fritoli, soprano ; Œuvres de Martucci : *Notturmo* op. 70 n° 1 ; *La Canzone dei ricordi* ; *Turandot* (suite), de Busoni ; *Les Pins de Rome*, de Respighi.

22.00 En attendant la nuit. Trio Wanderer.

23.00 Jazz, suivez le thème. Jeepeers Creepers.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Johann Friedrich Fasch. Œuvres de Haydn, Beethoven, Grieg, Dvorak.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Bruno Giuranna, D. Geringas, violoncelle ; *Introduction et variations sur Trockne Blumen D 802*, de Schubert, Gidon Kremer, violon, O. Maisenberg, piano. 20.40 *Magritte et la musique* n° 1. *Symphonie fantastique* (premier mouvement), de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti ; *Semiramide* : *Bel raggio lusinghier*, de Rossini, par le Chœur et l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Garden, dir. F. Molinari-Pradelli, J. Sutherland, soprano ; *Valse* op. 69 n° 1 op. 64 n° 2, de Chopin, D. Lipatti, piano ; Œuvres de Debussy : *Images* : *Rondes de printemps*, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Esa-Pekka Salonen ; *La Fille aux cheveux de lin*, J. Galway, flûte, C. O'Riley, piano ; *Suite bergamasque* : *Clair de lune*, de Debussy et Stokowski, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Wolfgang Sawallisch ; *Moments musicaux* op. 16 n° 1 et 2, de Rachmaninov, N. Lugansky, piano ; *Introduction et adagio*, de Lekeu, par le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, dir. N. Nozy, C. Delbart, tuba ; *Trois mouvements perpétuels*, de Poulenc, par les Solistes de l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit ; *Trois Gossiennes*, de Satie, A. Quèffelec, piano ; *Le Chant du Rossignol*, de Stravinsky, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez. 22.35 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Mendelssohn, Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.40 Arte
 Terre perdue

CHRONIQUE de la famille Kaindl, fermiers bavarois des années 1945-1950, *Terre perdue* raconte aussi la difficile reconstruction d'un pays, l'Allemagne après le nazisme. Jo Baier, à la fois réalisateur et scénariste, s'attache surtout à deux figures féminines : la grand-mère (Monica Bleibtreu, remarquable), figée dans des certitudes que la perte de ses fils à la guerre et le désir d'une « vie meilleure » feront vaciller, et Maria (photo), sa belle-fille, interprétée par la grande actrice allemande Martina Gedeck. Elle campe une jeune femme amoureuse d'un prisonnier français, capable d'aller jusqu'au meurtre pour vivre sa passion. Inspiré d'un roman à succès, *Terre perdue* vaut mieux que son titre et son thème de départ, a priori très classique (le retour d'un époux qu'on croyait mort à la guerre). Le poids de l'histoire sur les destins individuels, les détails sur la modernisation de la société allemande et l'épaisseur des seconds rôles donnent une profondeur à ce téléfilm aux accents dramatiques.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.00 Aventures africaines, française, asiatiques. 5.55 Paradis d'enfer. Série. Divorce à la tropézienne. 6.20 Les Intrus. Le vandale était si doux. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Géleuil et Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.28 et 9.18, 11.02, 19.55, 2.43 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Arabesque. Série. Meurtre au Kendo. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Le Cadeau de la vie. Téléfilm. Nick Castle. Avec Bridget Fonda, Albert Finney (Etats-Unis, 2000) 7318227 16.30 Exclusif. Magazine. 17.05 Melrose Place. Série. Amour et mort. 17.55 7 à la maison. Série. Un vétéran à la rescousse. 18.50 L'euro ça compte. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo. 20.45 Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.35 Thaïlande. Documentaire. 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 16.50 Un livre. *Arrivée, départ*, de Gérard Wacjman. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Magazine. 903389 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.15 et 18.00 CD aujourd'hui. Magazine. Elisa Tovati. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Le chemin à travers bois 9334872 14.55 Un cas pour deux. Série. Assurance sur la mort 16.00 En quête de preuves. Série. Dégâts matériels 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui? Jeu. 18.05 JAG. Justice expéditive. 18.55 On a tout essayé. Divertissement. Best of. 19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.10 Un jour en France. 5.45 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Albert le cinquième Mousquetaire; Les Razmoket; Les Aventures de Marsupilami; Tom Tom et Nana; Les Aventures de Pocket Dragons; etc. 8.50 Un jour en France. 9.30 Wycliffe. Série. Le naufrageur. 10.25 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Le défilé. 11.10 Cosby. Série. Danger de mort. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 4864563 15.00 Tennis. Coupe Davis. France - République Tchèque. En direct de Pau. 1778501 16.35 TO3. Magazine. 3329414 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. 18.15 Un livre, un jour. *Des volcans et des hommes*, de Philippe Bourseiller et Jacques Durieux. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.50

VINGT-CINQ ANS
 DES GROSSES TÊTES

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Philippe Bouvard, Vincent Lagaf, Laurence Boccolini, Thierry Roland, Jean-Luc Reichmann, Olivia Adriaco, Jean-Pierre Pernaut, Vincent Perrot, Bernard Montiel, Francis Perrin, Carlos, Sim, Michel Galabru, etc. 98625853



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

- 20.55 P.J. Série. Agressions. 7427360 21.50 Avocats et associés. Série. Parents indignes. 1117259 22.50 Lyon police spéciale. Série. L'affaire Paoli 6932834 23.35 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Escale aux Philippines. 7375360 Présenté par Georges Pernoud. Les enfants du port de Manille; Les pêcheurs de nids d'hirondelles; Les Sea Walkers; Les ferries des Philippines; Elevage a outrance. 22.30 Météo, Soir 3.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet et M^e Didier Bergès. 3200560 1.35 Les Coups d'humour. Divertissement. 28723099 2.10 Exclusif. Magazine. 67193273 2.45 Reportages. Soixante ans! Et bien dansez maintenant. 6187070 3.10 Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 7871728 4.05 Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 5569815 4.35 Musique (25 min). 9537235

23.45

NEW YORK 911

Attention aux enfants 911. 669872 Série. Avec Nick Sandow, Kim Raver, Bobby Cannavale, Eddie Cibrian. *La police, les pompiers et les médecins se rendent d'urgence dans une école où un tireur fou a abattu plusieurs personnes.* 0.35 Journal de la nuit, Météo. 1.00 Histoires courtes. *Belles de nuit.* Jean-P. Larcher 1289070

1.30 La Pieuvre. Série 4600964 3.00 L'Art dans les capitales. Prague. Documentaire 1276506 3.30 Un autre tour de France. Documentaire 1279693 4.00 Soudan, la gomme à tout faire. Documentaire. 4.10 24 heures d'info. 4.30 Campus, le magazine de l'écrit. Spéciale Française Sagan: Sagan et ses biographes (105 min). 7368709

23.05

ON NE PEUT PAS PLAIRE
 À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet et Alexis Trégarot. 6067501

1.10 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Jacques Lanzmann. 4814761 1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Invité : Jacques Lanzmann. 2520070 2.35 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 4539457 2.55 Soir 3. 3.20 Culture et dépendances. La République est-elle en danger? (100 min). 9566983

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. New Busters; Le JT en VO; n° 1: My Neighbourhood - Fashion Show. 6.40 Anglais. Victor: leçon n° 24. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Rolie Polie Olie; Capelito; Petit Potam. 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue. La grande discussion: Accoucher dans une petite maternité. Les maternelles.com. Histoires de bébés: Les ventres transparents. 6447563 10.20 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main. Les nouvelles technologies. 11.10 Des

pingouins dans la ville. 12.05 Midi les zouzous! Monsieur Bonhomme; Les mémoires extra de la sorcière Camomille; L'île de la tortue; Drôles de p'tits monstres; Les enquêtes de Miss Malard. 13.45 Le Journal de la santé. 14.10 Derniers paradis sur Terre. 15.05 Les Trésors de l'humanité. [10/13]. Trésors du continent européen (1999). 3104132 16.05 Les Grands Métiers de la mer. Terres des tempêtes. 17.05 Les Refrains de la mémoire. L'Hymne à l'amour. 17.35 100 % question. Jeu. 18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal: Sky Ball; Live: The Von Bondies; Backstage: Timba. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Sur les traces de Bruce Lee. Documentaire. Halka Stuckmann (All., 2001). *Contrairement au gouvernement chinois, les moines Shaolin de la province du Ho-Nan voient d'un très mauvais œil l'exploitation commerciale de leur philosophie.*



20.40

TERRE PERDUE

Téléfilm. Jo Baier. Avec Martina Gedeck, Merab Ninidze, Monica Bleibtreu, (Allemagne, 2001). 562495 *Dans la Bavière des années 1950, une femme, dont le mari a été porté disparu sur le front russe, connaît le grand amour avec un ancien prisonnier français. Mais une lettre lui annonce la libération de son époux...*

22.15

LA VIE EN FACE
 LA MÈRE
 DU SOLDAT INCONNU

Documentaire. Mariusz Malec (Pologne, 2000). 2017414 *L'Armée rouge refuse de s'occuper de ses soldats tombés en Tchétchénie: ce sont les mères qui doivent identifier et récupérer les dépouilles de leurs fils.* 23.10 Profils. Ismaïl Kadaré. Documentaire. Maria Reggiani et José Chidlovsky (Fr., 2001). 7940143 *L'univers du poète et romancier albanais.* 0.15 La Vie privée de Sherlock Holmes. Billy Wilder. Avec Robert Stephens, Colin Blakely, Geneviève Page. *Comédie policière* (EU, 1970). 8305490 2.20 Le Dessous des cartes. Magazine. Les cartes de la santé dans le monde [1/3]: Les indicateurs (15 min).

M6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 et 16.05 M6 Music.
10.20 Kidipâques. Nez de Fer, le chevalier mystère ; Sakura ; etc.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Vingt-cinq ans, ça se fête ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La rentrée ◊. 7778495
13.35 Insoupçonnable vérité. Téléfilm. Arwin Brown. Avec Jean Smart (EU, 1998) ◊. 7930476

15.10 La Famille du bonheur. Série. Rencontre rapprochée ◊.
16.35 Madame est servie. Série. L'héritage ◊.
17.05 Highlander. Série. Médecine mortelle ◊.
17.55 Sept Jours Pour Agir. Série. Imposture ◊.
18.55 The Sentinel. Série. Best-seller ◊.
19.45 et 20.40 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La solution de facilité ◊.



20.50
C'EST LEUR DESTIN
Magazine présenté par Benjamin Castaldi. Les dernières heures de Claude François ; Mareva Galanter : trop belle ? ; Chantal Goya : reine des gays ; Le conte de fée d'une roturière. 89029563

23.00

L'IMPOSSIBLE ALIBI

Téléfilm. Roger Spottiswoode. Avec Ed Harris, Roxanne Hart, David Suchet (EU, 1987) ◊. 6017582
Deux brillants avocats s'affrontent dans une affaire de meurtre.
0.55 Unité 9. Série. Œil pour œil ◊. 1982099
Jargon vient en aide à quelques jeunes hackers qu'il connaît bien pour avoir jadis été en classe avec eux.
1.39 Météo.
1.40 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (310 min). 55265761

A la radio



De mercredi à vendredi
14.00 France-Musiques
Œuvres de jeunesse

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. 7.35 En aparté. 8.20 Le Zapping. 8.30 La Faute à Voltaire. Film. Abdellatif Kechiche. Avec Elodie Bouchez (Fr., 2000).
10.35 Félix et Lola. Film. Patrice Leconte. Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 1265501
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols...
13.30 Encore + de cinéma.
13.40 et 15.45 Surprises.

14.00 Un air de famille. Film. Cédric Klapisch. Comédie (Fr., 1996). 9862501
16.05 Ciel d'octobre. Film. Joe Johnston. Comédie dramatique (EU, 2000). 5277679
17.50 Star Hunter. Série. L'ennemi public ◊.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Futurama. Série. Je sors avec un robot ◊.
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. Invité : Nicolas Sarkozy ◊.
20.45 Encore + de cinéma.



21.00
SEXE ATTITUDES
Film. Michael Christopher. Avec Sean Patrick Flanery, Amanda Peet, Jerry O'Connell, Ron Livingston. Comédie dramatique (EU, 2000) ◊. 9425230
Le portrait sans surprise d'adolescents californiens.
22.40 La Tour Montparnasse infernale. Making of (2001) ◊. 3059698

23.00

LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE

Film. Charles Némès. Avec Eric Judor, Ramzy Bedia. Comédie (Fr., 2001) ◊. 84747
0.30 Cinéma de quartier : Cycle gladiateurs. Spartacus. Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas. Aventures (Etats-Unis, 1960, v.o.) ◊. 12907631
3.30 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. Documentaire (2002, v.o.) ◊. 1670148 4.10 Génération E.T. Documentaire (2002). 7374544 4.25 Prédateurs. [1/6]. Les grands prédateurs ◊. 1050902 4.50 [2/6]. Sans abri ◊. 9585099 5.20 Rugby. Super 12 (100 min).

L'émission

20.45 Odysée

L'enfer sur Terre

ALERTE AU CLIMAT.

Un documentaire sur l'effet de serre et ses dangers. Quand vulgarisation rime avec intelligence



Les bouleversements climatiques ont occasionné en octobre 1998 des pluies dévastatrices en Amérique centrale.

C'EST pour demain. Des fleuves dont l'eau se raréfie, des prairies qui se changent en déserts, des tempêtes qui frappent de plus en plus souvent, et bien d'autres catastrophes naturelles à ne plus savoir où donner des prévisions. « *Ou nous avons le courage de changer maintenant notre économie et notre façon de vivre, ou le climat s'en chargera. Et cela fera encore plus mal* », pronostique Richard Loulou, chercheur à l'université de Montréal, dans ce documentaire canadien, *Alerte au climat*, réalisé par Jon Palfreman avec un louable souci pédagogique et la volonté de faire prendre conscience d'un avenir pas forcément rose, sans trop jouer sur une énième « peur de l'an 2000 ».

Accusés principaux : le réchauffement de la planète et les fameuses émissions des gaz à effet de serre. Mesuré par les scientifiques, le réchauffement ne cesse d'inquiéter. De 1400 à la révolution indus-

trielle du XX^e siècle, le mercure a grimpé d'un demi-degré tous les cent ans. Depuis, il aurait gagné de 1 à 2 degrés dans le même laps de temps, bouleversant le climat. Certes, le soleil et ses taches sont pour partie responsables de ce réchauffement et les physiciens qui prennent régulièrement « *le pouls du soleil* » savent que « *son caractère turbulent n'a pas fini de surprendre* ».

Le principal coupable est le CO₂, qui, en augmentant, fait mécaniquement grimper la température et accroît l'effet de serre. De 370 parties par million, le CO₂ pourrait atteindre dans 100 ans le seuil critique de 700 parties par million, si la pollution continue à son rythme actuel, prévient Ian Clark, de l'université McGill. « *Variabilité, surprises climatiques, événements extrêmes : c'est le XXI^e siècle* », prophétisent des scientifiques, en indiquant que les réactions océaniques, imprévisi-

bles, jouent également leur partition dans ce ballet climatique.

Le protocole de Kyoto, signé en 1997, demandait aux Etats de réduire ou de stabiliser leurs émissions de CO₂ à l'horizon 2010. Mais quarante-sept pays seulement l'ont ratifié. Les Etats-Unis, principal pollueur avec un tiers des émissions, continuent à le refuser, pour des raisons politico-économiques, et d'autres, peu enclins à brider leur développement en aidant au réglément d'un problème dont ils sont peu responsables, font preuve de réticence. Le film explique aussi que les énergies de substitution (hydraulique ou nucléaire) ne remplaceront jamais totalement les énergies fossiles (pétrole, charbon...). Il faudra pourtant trouver une solution. C'est urgent. Sinon les Terriens devront boire la cigüe, pardon le CO₂, jusqu'à la lie.

Yves-Marie Labé

FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S Canalsatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète	C-S
6.45 et 12.10 Ma vie pour les animaux. [3/13] Geoff et les ornithorynques. 7.15 et 12.35 Ma vie pour les animaux. [8/13] Tico et les chiens sauvages. 7.45 Léonard évincé. 8.10 et 0.55 La Vie secrète des machines. [1/18] L'Aspirateur. 8.40 Le Lien cosmique. 9.35 Broadway by Light. 9.50 In and Out of Fashion. [1/7] L'Indian Pacific : de Sydney à Adelaïde [1/2]. 13.05 Tabary. 13.35 La Vie secrète des machines. [6/18] La télévision. 14.05 Slamnation. Poésie à tous les étages. 15.40 Rap, les premiers maîtres. 16.30 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [2/2]. 17.25 Bienvenue au grand magasin. [3/4] L'apprentie sorcière. 17.55 Bienvenue au grand magasin. [4/4] Les larmes de madame Gourhand. 18.30 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 19.15 Max Cabanes. [2/2]. 19.45 La Vie secrète des machines. [11/18] La radio. 20.15 Ma vie pour les animaux. [13/13] Vic et les requins. 6523679	
20.45 Sciences et technologies. Everest, à la vie, à la mort. 45137327	
21.40 A l'écoute de la Terre. 4630124	
22.40 Guerre de l'ivoire. 19270143	
23.30 Le Lien cosmique. 0.25 Léonard évincé. 1.50 Max Cabanes. [2/2]. 2.20 La Vie secrète des machines. [11/18] La radio (25 min).	

Odyssée	C-T
9.05 Sans frontières. A la découverte des volcans. Les éruptions. 10.00 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 10.55 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 11.25 Hep taxi! Cape Town. 11.55 Itinéraires sauvages. La Montagne noire. 12.45 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 13.40 et 19.05 Pays de France. 14.35 Evasion. Marais breton : quand l'eau douce fleurit avec l'eau salée. 15.00 L'Histoire du monde. Le Haricot magique. 15.50 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin. 16.40 Aventure. 17.35 Les Enfants du serpent à sept têtes. 18.30 Explorateurs de l'insolite. [1 ^{re} volet] Poison et poissons. 19.55 A la recherche des mondes perdus. L'archéologie par les livres. 20.50 Alerte au climat, demain l'enfer. 500730582	
22.50 La Terre et ses mystères. [5/10] L'orphelinat de Limbe. 23.05 Grands créateurs. Été 2002. 23.35 Un casse-tête chinois. 0.30 Aventure (50 min).	

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (La Une).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 TV 5 infos.	
21.05 Elysée 2002. Magazine. 87146650	
22.00 Journal TV 5.	
0.30 Journal (TSR).	
1.00 Soir 3 (France 3).	

RTL 9	C-T
19.55 Steve Harvey Show. Série. Des professeurs d'enfer! 6391679	
20.20 Friends. Série. Celui qui accepte l'inacceptable. 6304143	
20.45 Obscures révélations. Téléfilm. David Anspaugh. Avec Helen Hunt, Steven Weber (1993). 9137495	
22.20 Ciné-Files. Magazine.	
22.30 Ensorcellement sensuel. Film. Mindy DeBaise. Avec Amber Newman, Michelle Hall, Johnny Quaid. Fantastique (Etats-Unis, 1999) ○. 12574230	
0.05 Aphrodisia. Série ○ (70 min). 71255506	

Paris Première	C-S
19.50 L'Echo des coulisses. Magazine. 8083056	
20.15 Hollywood Stories. Jan Michael Vincent. Documentaire. 2122834	
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Alex Métayer. 8741853	
21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Richard Morgiève, Patrick Besson. 88418360	
22.50 Paris dernière. Magazine. 72939414	
23.45 Howard Stern. Magazine. Alison Eastwood. 30716105	
0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 6698341	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55 Une fille à scandales. Série. Nora se prend pour Wonder Woman. 6519476	
20.25 Téléchat.	
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Magazine. Michel Boujenah. 48244476	
20.55 Chère Marianne : Incident diplomatique. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Anny Duperey, Guy Bedos (Fr., 2000) [4/4]. 98779056	
22.35 Météo.	
22.40 Rallye. Rallye de Tunisie. Résumé.	
22.50 Chasseurs d'écume. Téléfilm. D. Granier-Deferre. Avec Jacques Perrin, Aurore Clément (France, 1999, 95 min) ○ [1/3]. 80693834	

TF 6	C-T
19.55 Pacific Blue. Série. Le tireur fou. 83151921	
20.50 Gilmore Girls. Série. Après la rupture ○. 1184563	
21.35 La visite inattendue ○. 9431292	
22.20 Cold Feet. Série. L'anniversaire de mariage. 50742921	
23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 7411582	
23.45 Sexy Dancing. Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Aurore Bourillon, Benoît Clerc (France, 90 min) ○. 8092330	

Téva	C-T
19.55 Les Anges du bonheur. Série. Mauvais pari ○. 509381389	
20.45 Les News.	
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.	
21.00 Strong Medicine. Série. Difficile séparation ○. 500063360	
21.50 Deuxième chance. Série. Destiny Turns on the Radio (v.o.) ○. 504333650	
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507926563	
23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 503770698	
0.20 I Love Lucy. Série. Lucy Does a TV Commercial (v.o.) ○. 500021693	
0.45 Les Craquantes. Série. C'est si romantique (v.o.) ○ (25 min). 502282916	

Festival	C-T
19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [5/7]. 40819766	
20.45 Amours ambiguës. Téléfilm. Martin Enlen. Avec Hannelore Elsner, Iris Berben (1997). 96003292	
22.20 Attaque nocturne. Film. Marc Allégret. Avec Julien Carette, Fernandel. Moyen métrage (France, 1931). 38920124	
22.50 Adhémor ou le jouet de la fatalité. Film. Fernandel. Avec Fernandel, Andrex. Comédie (France, 1951, N., 100 min). 16139834	

13ème RUE	C-S
19.50 Cops. Documentaire. 575866018	
20.40 New York District. Série. Les oubliés. 569387360	
21.35 Lait maternel ○. 554912698	
22.25 Les Nouveaux Détectives. Sans pitié. Documentaire. 558737360	
23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. 29. 508053872	
0.00 Deux flics à Miami. Série. Au-delà des limites (v.o., 50 min). 501119419	

Série Club	C-T
19.55 Le Caméléon. Série. Le vol de l'ange. 1440495	
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.	
20.50 Farscape. Série. Vitas Mortis. 2568921	
21.40 Le pouvoir de la pierre. 1927969	
22.30 Au cœur du temps. Série. Le règne de la terreur. 788308	
23.20 Sports Night. Série. Shane (v.o.). 6935650	
23.40 Soap. Série (v.o., 25 min). 4685360	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série. ○.	
20.45 RPC Actuel. 32127037	
21.25 RPC Interview. Magazine. Invités : No Doubt. 26001360	
22.30 Marley Magic. Enregistré à Central Park, à New York, le 7 juillet 1996. Avec : Rita Marley, Ziggy Marley, les melody Makers, Julian Marley, Damian Marley, Yvaid. 56003747	
0.30 Da Ali G Show. Magazine. Invités : John Humphrys, Travis. 60966254	
1.00 Invités : Anita Rodlick, Jarvis Cocker (30 min). 60967983	

Match TV	C-S
18.55 et 0.00 « J'y étais ». Best of. 16190230	
19.55 Ned et Stacey. Série. La rencontre ○. 11612414	
20.15 Amours de légende. Nicolas II et Alexandra. 89477747	
20.45 Plaisir de France. Invités : Zizi Jeanmaire, Roland Petit. 22353501	
21.40 Carnets de jour. Invités : Jean-Pierre Elkabach, Isabel Marant. 64413940	
22.35 L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sheryllyn Fenn, Nigel Havers (1995) [2/2]. 42147414	
0.55 Comme à la télé. Invités : Vincent Perrot, Jérôme Revon, Pierre Sled (55 min). 45644693	

Canal J	C-S
18.35 Sister Sister. Série. Les bénévoles. 47078345	
19.00 Les Tips de RE-7.	
19.05 Kenan & Kel. Série. Kenan et Kel font leur cinoche. 2130940	
19.30 200 secondes. Jeu.	
19.35 Faut que ça saute ! Avec Britney Spears. 7755056	
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le bal. 8195969	
20.30 Iapiap ! Divertissement. Invitée : Eve Angeli (50 min). 2262327	

Disney Channel	C-S
18.45 La Cour de récré.	
18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney.	
19.00 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman, Will Friedle (Etats-Unis, 1998) ○. 917105	
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. Invités : les Trois Caballeros. 136563	
21.00 Une niche pour deux. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Cody Jones, Fred Willard (EU, 1999, 90 min). 937969	

Télétoon	C-T
18.35 Un Bob à la mer. 565428679	
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invités : The Mummenschantz. 502873853	
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 508840495	
19.52 Casper. 706947124	
20.15 Jack et Marcel.	
20.20 Robocop. 504689143	
20.41 Les Sauveteurs du monde (22 min). 604684698	

Mezzo	C-S-T
20.35 et 23.10 Sur un plateau.	
21.00 Monteverdi. Selve morale e spirituale. Par l'ensemble A Sei Voci, dir. B. Fabre-Garrus. 99540921	
22.30 Purcell. My Heart is Inditing. Enregistré en 1988. Par the Begijnhof Academy, dir. Roderick Shaw. 77726230	
22.50 Claude Debussy. Les Fêtes galantes. Avec Aurélie Legay (soprano), Susan Manoff (piano).	
23.00 A l'affiche.	
23.30 Poulenc. Les Dialogues des carnélites. Opéra. A l'Opéra national du Rhin, à Strasbourg. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig. Mise en scène de Marthe Keller. Avec Anne-Sophie Schmidt, Laurence Dale (155 min). 40337582	

National Geographic	S
20.00 Gorilles au bord du gouffre. 8137679	
20.30 Babouins malins. 8129650	
21.00 La Grande Réserve. Un rhinocéros, des randonneurs et un vétérinaire. 3483389	
22.00 Tueurs nés. Les marais. 3405501	
23.00 Les Secrets du Titanic. 3496853	
0.00 Frères masai (60 min). 3469709	

Histoire	C-T
19.45 Lip 1973. 513009178	
21.00 Galilée, le messager des étoiles. 50979582	
21.55 Procès de Berlin. Le terrorisme iranien condamné. 595691124	
22.45 Cent ans de mémoire du jazz. New York City. [3/4]. 595681747	
23.35 L'Enigme de l'« Oiseau blanc » (50 min). 505076940	

La Chaîne Histoire	C-S
19.45 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 23.45 Akhenaton l'hérétique. 539189679	550941853
0.30 Invasion EU. 596674631	
20.25 et 22.10 Au fil des jours. 5 avril.	
20.35 Les Mystères de la Bible. Jésus en Galilée. 508666785	
21.20 Les Tournants de l'Histoire. La bataille de l'Escaut. 554152360	
22.15 Biographie. Saddam Hussein, le boucher de Bagdad. 23.00 Stanley & Livingstone (45 min). 502027259	

Voyage	C-S
19.00 Pilot Guides. L'Inde de l'Ouest. 500007389	
20.00 Chacun son rythme... un monde musical. 500009501	
21.00 Petites Antilles Nord, douces et parfumées. 500050105	
22.00 Tribus nomades. 500003582	
22.30 Cité partant. 500072143	
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Invitée : Ysabelle Lacamp. 506321360	
0.00 Mémoires de palaces. Le Savoy de Londres (60 min). 500022099	

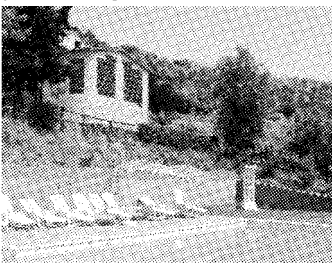
Eurosport	C-S-T
19.45 Football. Championnat de D 2 (35 ^e journée) : Amiens - Strasbourg. En direct. 6745921	
22.00 Sumo. Tournoi Basho d'Osaka (10 ^e , 11 ^e et 12 ^e journée). 511679	
23.00 Eurosport soir.	
23.15 Golf. Circuit américain. BellSouth Classic (2 ^e journée, 60 min) 8818698	

Pathé Sport	C-S-A
20.30 Transversales. 500823292	
22.30 Cyclisme. Coupe de France. Route Adélie. 500807969	
23.15 Golf. Circuit européen. Open du Portugal (2 ^e jour). A Vale do Lobo. 508809940	
0.15 Tennis. Coupe Davis. Quart de finale : France - République tchèque. Les deux premiers simples. Résumé. 506421051	

DES VACANCES EN FAMILLE?

Avec Cuendet vous trouverez pour vous et vos enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses vacances en toute liberté.

Organisez dès maintenant vos prochaines vacances dans l'une des plus belles régions d'Italie.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants :
 (800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381

ou choisissez votre demeure directement on-line : www.cuendet.com

CUENDET Cuendet & Cie spa
 LOCATION DEMEURES DE CHARMES
 Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
 e-mail : info@cuendet.com

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.45 Journal, Météo. 20.40 Faux témoins ■ Film. Curtis Hanson. Avec Steve Guttenberg. *Film policier* (1987). 22.35 Conviviale poursuite. 23.25 Coup d'envoi. 23.45 Si j'ose écrire. Invités : Marc Quaghebeur, pour *L'Africaine centrale dans 100 ans*, Hubert Nyssen, pour *Zeg* (60 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Sauvetage. Glissement de terrain. 21.00 Sans complexes. Film. Kevin Rodney Sullivan. Avec Angela Bassett, Taye Diggs. *Comédie dramatique* (1998, v.m.). 23.15 Le 23 : 15. 23.45 Sexe sans complexe (30 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Rugby. Super 12 (7^e journée). 22.15 Surprises. 22.20 Magnolia ■ Film. Paul Thomas Anderson. Avec Jeremy Blackman, Tom Cruise. *Drame* (1999, v.m., 185 min) O.

TPS Star

T

20.00 et 0.35 20 h foot. 20.15 Star mag. 21.00 Billy Bathgate ■ Film. Robert Benton. Avec Dustin Hoffman. *Film policier* (1991) O. 22.45 Prête à tout ■ Film. Gus Van Sant. Avec Nicole Kidman. *Comédie dramatique* (1995) O. 0.50 Les Dames galantes ■ Film. Jean-Charles Tacchella. Avec Richard Bohringer. *Comédie dramatique* (1990, 100 min) O.

Planète Future

C-S

19.45 La Terre, cet aimant. 20.45 et 1.05 Touché Terre. Edgar Morin. 21.40 Les Loups de Roumanie. 22.25 Vols de guerre. Reconnaissance maritime. 23.15 Un temps d'avance. Le projet NEPA (55 min).

TVST

S

19.40 Tour de France des métiers. 19.55 Les Carnets du boulingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 L'Avocat ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto, Yasuo Daichi. *Film policier* (1992). 21.50 Sexologie. 22.05 Charles. Série. Trois épisodes O. 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Le déménagement. 20.30 Banzai. Série. 21.00 et 21.30, 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00 Nuit spéciale Gimme, Gimme, Gimme. Série. 23.15 Le 22h-Minuit. Série. Who's That Guy ?

MCM

C-S

20.00 Web Playlist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion (30 min).

i télévision

C-S-T

19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. 21.28 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100 % Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. 19.30 L'édition. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 OÙ, quand, comment l'histoire. Les campagnes électorales sous la V^e République. 22.10 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

13.30 Biz Asia. 14.30 et 17.30, 0.30 World Sport. 18.30 et 22.30, 3.30 O & A. 21.30 World Business Today. 23.30 World Business Tonight (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Voiture sans chauffeur. 20.45 Le Gervaut. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 21.30 Sauvetage en mer. Trois hommes dans un bateau. 22.30 Troi war dro. Invité : Erwan Koedig. 22.35 Le Journal des îles. 23.20 Argoad (45 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■ 40479853
18.30 TCM
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1992, 127 min) O.
L'ÉTOFFE DES HÉROS ■■■
13.35 TCM 24734105
Philip Kaufman.
Avec Sam Shepard
(EU, 1983, 195 min) O.
L'HOMME DE RIO ■■■
14.30 Cinétoile 502837834
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) O.
LES CHASSEURS
DE SCALPS ■■■
10.55 Cinétoile 598264785
Sydney Pollack.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1968, 100 min) O.
MISSOURI BREAKS ■■■
1.55 Cinétoile 506827885
Arthur Penn.
Avec Marlon Brando
(EU, 1976, 125 min) O.

Comédies

AMERICAN PIE ■
21.00 CineCinemas 1 89101211
Paul Weitz.
Avec Jason Biggs
(EU, 1999, 95 min) O.
BONS POUR LE SERVICE ■■■
0.50 TCM 93750419
James W. Horne.
Avec Stan Laurel
(EU, N., 1935, 75 min) O.
FANTÔME À VENDRE ■■■
21.00 CineClassics 39557921
René Clair.
Avec Robert Donat
(GB, N., 1935, 78 min) O.
INDISCRÉTIONS ■■■
23.00 TCM 15132650
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) O.
LES GENS EN MAILLOT
DE BAIN NE SONT
PAS (FORCÉMENT)
SUPERFICIELS ■
12.25 TPS Star 501845389
22.20 Cinéstar 1 507108679
Eric Assous.
Avec Isabelle Gélinas
(Fr., 2000, 95 min) O.

MANGECLOUS ■

10.55 Cinéfaz 560062230
Moshé Mizrahi.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1988, 118 min) O.
PEUT-ÊTRE ■
21.00 Cinéfaz 561213230
Cédric Klapisch.
Avec Româin Duris
(Fr., 1999, 109 min) O.
UN VENT DE FOLIE ■
11.30 Cinéstar 1 503752853
16.15 Cinéstar 2 508063834
Bronwen Hughes.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1999, 102 min) O.
VICTOR, VICTORIA ■■
20.45 TCM 64097940
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) O.

Comédies dramatiques

A BIGGER SPLASH ■
16.15 Cinéfaz 518214308
Jack Hazan.
Avec David Hockney
(GB, 1973, 100 min) O.
À LA CAMPAGNE ■■■
13.45 CineCinemas 2 501110679
Manuel Poirier. Avec B. Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.
AFFLICTION ■■
8.35 Cinéstar 2 507019834
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 113 min) O.
APRÈS LA GUERRE ■
22.30 CineCinemas 2 501144698
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(Fr., 1988, 110 min) O.
COMME TU ME VEUX ■
16.50 CineClassics 88155501
George Fitzmaurice.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1932, 75 min) O.
CONTRE-JOUR ■
22.35 CineCinemas 1 52904360
Carl Franklin. Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) O.
EDWARD, MON FILS ■■■
4.00 TCM 54844322
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(GB, N., 1949, 115 min) O.
GOUPI-MAINS-ROUGES ■■
22.35 Cinétoile 506501230
Jacques Becker.
Avec Fernand Ledoux
(Fr., N., 1942, 100 min) O.

HAPPINESS ■

15.40 CineCinemas 3 509610327
Todd Solondz. Avec Jane Adams
(EU, 1998, 135 min) O.
L'ANGE PERVERS ■■■
2.10 TCM 71807148
Ken Hughes et Bryan Forbes.
Avec Kim Novak
(GB, N., 1964, 98 min) O.
L'ÉPOUVANTAIL ■
13.05 CineCinemas 1 14292969
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) O.
LA DUCHESSE
DE LANGEAIS ■■
2.15 CineClassics 92941709
Jacques de Baroncelli.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1941, 90 min) O.
LA FAUSSE SUIVANTE ■
14.50 Cinéfaz 523473292
Benoît Jacquot.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 2000, 90 min) O.
LA MASCOTTE ■■■
0.45 CineClassics 73256148
Léon Mathot.
Avec Germaine Roger
(Fr., N., 1935, 90 min) O.
LA TERRASSE ■■■■
22.50 Cinéfaz 554713143
Ettore Scola. Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) O.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE ■

9.15 Cinéstar 1 506031650
14.00 Mizstar 2 507962582
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1989, 125 min) O.
LE NARCISSE NOIR ■■
16.20 Cinétoile 500343940
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.
LE TEMPS D'UN ORAGE ■
7.50 CineCinemas 3 503828650
William Ryan.
Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.
LES AVEUX
DE L'INNOCENT ■■
14.55 Cinéstar 1 506222785
0.45 Cinéstar 2 502374588
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) O.
LES DAMES GALANTES ■
0.50 TPS Star 544912051
Jean-Charles Tacchella.
Avec Richard Bohringer
(Fr. - It., 1990, 100 min) O.
LES NUITS
DE LA PLEINE LUNE ■■■■
4.20 Cinéfaz 524961761
Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier
(Fr., 1984, 100 min) O.

PHOENIX, ARIZONA ■

21.00 CineCinemas 3 500311230
Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) O.
SUMMER OF SAM ■
15.35 CineCinemas 2 504881389
Spike Lee. Avec John Leguizamo
(EU, 1999, 142 min) O.
VANYA, 42 RUE ■■■■
12.50 Cinéfaz 515744211
Louis Malle. Avec Wallace Shawn
(EU, 1994, 115 min) O.

Fantastique

PLANÈTE INTERDITE ■■
11.35 CineClassics 49754834
Fred M. Wilcox.
Avec Walter Pidgeon
(EU, 1956, 98 min) O.
SOLEIL VERT ■■
22.30 CineCinemas 3 501137308
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) O.

Histoire

LA VIE PRIVÉE
D'HENRY VIII ■■■■
21.00 Cinétoile 505286105
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1933, 95 min) O.

Policiers

BILLY BATHGATE ■
21.00 TPS Star 502683056
Robert Benton.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 106 min) O.
HOMICIDE FOR THREE ■
18.30 CineClassics 18127245
George Blair. Avec W. Douglas
(EU, N., 1948, 65 min) O.
L'AFFAIRE NINA B ■■
8.20 CineClassics 36904785
Robert Siodmak. Avec N. Tiller
(Fr., N., 1961, 104 min) O.

LA CHAIR

DE L'ORCHIDÉE ■■
8.55 CineCinemas 1 66396940
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) O.
THE CROWD ROARS ■■
10.05 TCM 52856872
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, N., 1938, 90 min) O.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« American Pie », de Paul Weitz, avec Jason Biggs, Shannon Elizabeth, Alyson Hannigan... à 21.00 sur CineCinemas 1.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;
6.05 L'Éloge du savoir. L'université de tous les savoirs. Invité : Rubens Ricuper. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. La réforme des études, philosophie-médecine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Figures et métamorphose du héros : Le déclin du héros. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. 10.00 Visite médicale.
10.30 Les Chemins de la musique. La naissance de l'oratorio : Et Haendel apparut.

11.00 Feuilleton [5/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Dans le corps de Naples, de Giuseppe Montesano.

11.30 Mémoires [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrépés.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Traditions maliennes [1/2] : Abdoulaye Diabaté et les chants de la geste du royaume bambara de Segou. 14.00 En étrange pays. Macbeth chez les pêcheurs malgaches. Invité : Alexander Abela. 14.55 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Écouter voir, silences et apparitions. Invité : Gérard Haddad, Catherine Millot, Guillaume Adler, Jean-Baptiste Harang. 16.30 Traitement de textes. Invités : Denis Tillinac, pour *En désespoir de causes*, Jean-Paul Bertrand, pour *Dernier arrêt avant fermeture*. 17.10 Fiction 15. Feuilleton. Real taxi. 17.30 A voix nue. Maudelice Gouler : Pour en finir avec la question de l'origine. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Et voilà le travail !... Invités : Luc Fauchoy, Denis Woronoff. 20.25 Poésie sur parole.

20.30 Black & Blue. Le Jardin des Muses : Euterpe, la musique.

21.30 Cultures d'Islam. Violence, sacré, vérité. Invité : Mohammed Arkoun.

22.10 Multipistes.

22.30 Paroles et musique. Samuel Beckett. Invités : Avigdor Arikha, Jean-Yves Bosseur, Pierre Chabert, Bruno Clément.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Lydie Salvyre, pour *Et que les vers mangent le bœuf mort*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : David Robertson, René Massis, Bernard Têtu. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. L'édition musicale : Le XX^e siècle et les nouveaux moyens de diffusion. Œuvres de Mahler, Webern, Ligeti, Debussy, Ohana, Alkan, Chostakovitch. Invité : Jean-Yves Bras.

12.35 C'était hier. Igor Markevitch (1912-1983). *Symphonie n° 1 Classique*, de Prokofiev ; *Suite pour petit orchestre n° 2*, de Stravinsky ; *Symphonie n° 4 op. 36*, de Tchaïkovsky, par l'Orchestre national de l'ORTF. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

14.00 Tout un programme. Autour de œuvres de jeunesse (n° 3). *Im Sommenwind*, de Webern, par le Royal Concertgebouw Orchestre, dir. Riccardo Chailly ; *Variations pour*

piano à quatre mains, de Chopin ; *Messe solennelle*, de Berlioz, par le Monteverdi Choir et l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner ; *Symphonie n° 1*, adagio et finale, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Georges Prêtre ; *Cantique de Jean Racine*, de Fauré, par l'Ensemble Vocal Jean Sourisse, dir. Jean Sourisse ; *Sonate pour piano à quatre mains*, de Poulenc ; Œuvres de Bach.

15.30 Concours voix nouvelles 2002. A Paris, par la Philharmonie de Loraine, dir. Dominique Trottein : *La Sonnambula : Ah, no credea mirarli* (Amina), de Bellini, Joane Bellavance, soprano ; *Hamlet A vos jeux mes amis* (Ophélie), de Thomas, Joane Bellavance, soprano ; *Les Mamelles de Tirésias Le prologue* (directeur de théâtre), de Poulenc, Stéphane Degout ; Œuvres de Donizetti, Puccini, Saint-Saëns, Wagner. 17.00 Ottocento. 1832. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute. En direct. En public du Grand Studio du ballet, à l'Opéra de Lyon. Invités : Jacques Chalmeau, Jean Schmitt, luthier.

20.05 Concert franco-allemand. En direct donné au Gewandhaus de Leipzig et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Sarrebruck, par l'Orchestre du Gewandhaus, dir. Jukka-Pekka Saraste : *Parsifal* (prélude), de Wagner ; *La Mer*, de Debussy ; *Pelléas et Mélisande*, de Schoenberg.

22.45 Jazz-Club. En direct donné au Sunset, à Paris. Lenny Popkin, saxophone avec Jean-Philippe Viret, contrebasse et Carol Tristano, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le violoncelliste Steven Isserlis. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vivaldi, Durante, Scarlatti, Geminiani, Pugnani, Beethoven, Mendelssohn.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Sonate K 576*, de Mozart, M.J. Pires, piano ; *Concerto n° 2 op. 31*, de Dáni, par l'Orchestre de chambre du Württemberg, dir. J. Faerber, J. Galway, flûte. 20.40 Franz Liszt, épées et rhapsodies. *Maenza*, de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta ; *Paraphrase sur le Parsifal de Wagner : Marche vers le Graal*, de Liszt, Z. Kocsis, piano ; *Le Crépuscule des dieux : Voyage de Siegfried sur le Rhin*, de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel ; *Wanderer Fantaisie*, de Schubert et Liszt, par The London Philharmonic, dir. Georg Solti, J. Bolet, piano ; *Sigurd Jorsalfar op. 56*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen ; *Emmanuel Ax*, piano ; *Tamarra*, de Balakirev, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Evgeny Svetlanov ; *Rhapsodies hongroises n° 8 et 15*, de Liszt, A. Brendel, piano. 22.50 Musiques traditionnelles de Haute-Egypte. Œuvre traditionnelle d'Égypte : Mûnsih de Haute-Egypte, Sheikh amin Al-Dishnawi, voix. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 3
Le Cri du corbeau

NEIGE et glace d'un village du Doubs, noirceur humaine, crime de sang. Trois couleurs franches pour la chronique trouble d'un cloaque familial où macèrent le mensonge, la rancœur, et de mauvais secrets sur fond de sexualité incestueuse. Après la mort singulière de son grand-père, figure cristalline de la haine, Jean-Noël, jeune homme introverti, tente désespérément de trouver sa respiration dans cet univers putride. Mais pour sortir de l'enfer, pour que les comptes finissent par se régler, chacun devra payer très cher... Image et interprétation fortes - Dominique Reymond, Isabelle Renaud, Jacques Spiesser, Vincent Blanc -, cette chronique violente réalisée en 1997 sur une musique de Roland Romanelli est une adaptation réussie du roman de Jacques Mazeau *Le Pré aux corbeaux* (Presse Pocket). Scénario, dialogues et réalisation de Serge Meynard (*Le Sang du renard*, *L'inconnue du val perdu...*), une des plus belles signatures de la fiction française.

Val. C.

TF1

- 5.00** Aventures africaine, française, asiatique. **5.50** Paradis d'enfer. Série. Un client extra.
- 6.20** Les Intrus. Galapagos : La genèse perdue. **6.45** TF1 info.
- 6.55** Shopping avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine.
- 8.05** Téléshopping. **8.58** et **11.58**, **12.50**, **19.55**, **0.57** Météo.
- 9.00** TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la téléweb. **5193341**
- 11.10** 30 millions d'amis.
- 12.05** Attention à la marche !

- 13.00** Journal.
- 13.25** Reportages. Magazine. Attention urgences !
- 14.00** Les Dessous de Palm Beach. Série. Un flic à la dérive.
- 14.50** Flipper. Série. Une si jolie lumière.
- 15.40** Oui chérie ! Série. Sevrage.
- 16.05** Dawson. Série. Charlie et son drôle de drame.
- 17.00** Angel. Série. Argent sale.
- 17.50** Sous le soleil. Série. Le défi. **6738032**
- 18.55** Le Maillon faible. Jeu. **22920065**
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky dancers ; Ivanhoé.
- 7.00** Thé ou café. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes. Hercule contre Arès ; Meego ; La fête à la maison.
- 9.00** Carrément déconseillé aux adultes. Juste entre nous ; Le Loup-Garou du campus ; Spéciale Will Smith ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ? **5198896**
- 11.05** La Gym des neurones.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** Pyramide. Jeu.

- 12.50** Point route.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.20** L'Hebdo du médiateur.
- 13.55** C'est ma tribu.
- 14.00** Rugby. Tournoi des VI Nations. France - Irlande. En direct du Stade de France. **26295273**
- 16.45** Tennis. Coupe Davis. France - République tchèque. En direct de Pau. **7765322**
- 18.05** Waikiki Ouest. Série. Les morts ne mentent jamais ◊.
- 18.55** Union libre. **8401167**
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.00** Un jour en France. **5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews.
- 7.00** TO3. Les Tortures Ninja ; Static choc. **7.55** La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les super Nanas. **8.50** Animax. **9.45** Saga-Cités. Ça se passe comme ça à la Faourette.
- 10.15** Outremer. Réunion : les richesses traditionnelles.
- 10.40** La Ruée vers l'air. Le pays de l'Aigoual.
- 11.15** Bon appétit, bien sûr.
- 11.35** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25** C'est mon choix pour le week-end. Magazine. **7325083**

- 14.55** Côté jardins. Magazine.
- 15.20** Keno. Jeu.
- 15.25** Côté maison. Magazine.
- 16.00** La Vie d'ici. Magazine. **8448877**
- 18.15** Un livre, un jour. *Le Surréalisme et la peinture*, d'André Breton.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Le Journal du tournoi.
- 20.15** Tout le sport. Magazine.
- 20.25** Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 6.35** Italien. Victor : leçon n° 14. **6.55** Exploration planète. A la recherche d'espèces rares. **7.25** Les Moissons de fer. Vert de gris. **8.15** A vous de voir. La prévention visuelle chez le bébé.
- 8.45** La Semaine de l'économie. Magazine. **5519322**
- 9.40** Les Maternelles. Les meilleurs moments.
- 11.05** Repérages. Cape Town, cap Espérance. **12.00** Silence, ça pousse ! Les serres d'Auteuil ; Les jardinières de salades ; Les mains de jardiniers ; Mangez les fleurs. **12.20** Les Inondations. **13.15** Sous tou-

- tes les coutures. Madame porte la culotte : le pantalon au féminin. **13.35** On aura tout lu ! Présenté par Paul Amar.
- 14.30** Sur les chemins du monde. Les Mystères de la pieuvre. Documentaire (1999). **89322**
- 15.30** Planète insolite. L'Italie du Nord.
- 16.35** Sur les traces des Mongols.
- 17.30** Gaïa. Les grands laboratoires traquent les molécules.
- 18.05** Le Magazine de la santé. Opérer l'épilepsie.

Arte

- 19.00** Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. La mort sur les routes. Invité : Claude Got.
- 19.45** Arte info.
- 20.00** Le Dessous des cartes. Magazine. Les cartes de la santé dans le monde [2/3] : Les déterminants.
- 20.15** Voyages avec Turner. [3/6]. La Loire, belle indolente (2002). *A l'automne 1826, le peintre britannique réalise une série d'« instantanés » au crayon et à la plume.*



20.50

LA FUREUR DE LA STAR ACADEMY

présenté par Nikos Aliagas.

Invités : Jenifer, Mario, Jean-Pascal, Patrice, Dany Brillant, Yannick Noah, Isabelle Boulay, Umberto Tozzi, Alexia, Armande, Vincent, Raphaëlle, Florence et Kamel. **22920065**



20.55

LA CHANSON N° 1

Spécial hits des années 1980. **1523490**

Présenté par Daniela Lumbroso.

Au programme : *Africa, Besoin de rien envie de toi, C'est la ouate, Chacun fait c'qui lui plaît, Confiance pour confiance, Coup de folie, Il est libre Max, Le Jerk, Les Bêtises, Macumba, Nuit de folie, Ouragan, Voyage, voyage, Une autre histoire, Eve, lève-toi...*



20.55

LE CRI DU CORBEAU

Téléfilm. Serge Meynard. Avec Isabelle Renaud, Jacques Spiesser, Dominique Reymond, Vincent Blanc, Alexia Levy (France, 1996). **7342032**
A la mort d'un patriarche tyrannique qui a laissé derrière lui un testament vengeur, une famille jurassienne se déchire, sous les yeux du petit-fils, un adolescent de 18 ans.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LES MONASTÈRES DE L'AMDO

VOYAGE AU TIBET ORIENTAL
Documentaire. Hajo Bergmann. **6852341**
La renaissance de la culture tibétaine.
21.40 Metropolis. Oumou Sy, créatrice ; William Klein photographie sa ville ; Thomas Schadt ; Giangiacomo Feltrinelli. **3428761**

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Le sexe fort O. **9952916**
Monogamie O. **84858**

Série. Avec Chris Meloni. *Dans Le sexe fort, l'une des trois femmes accusée d'avoir violé un strip-teaseur est retrouvée assassinée.*

1.05 Les Coups d'humour. Magazine. Les Chevaliers du fiel. **1364587**

1.35 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 2718668 **2.00** Très chasse. Chasses d'aujourd'hui. 4550725 **2.55** Enquêtes à l'italienne. Série. Le sculpteur mort de froid. 2752129 **3.50** Histoires naturelles. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. 7788113 **4.20** Musique. 7241262 **4.35** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003 [1/6] (65 min). 8224026

23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. **18803167**

1.45 Journal de la nuit, Météo. **2.15** Rugby. En différé.

Tournoi des VI Nations : Pays de Galles - Ecosse.

Au Millenium Stadium de Cardiff. **2001129**

3.45 Union libre. Magazine. **7553469**

4.45 24 heures d'info .

22.30

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Eliette Abecassis.

Ethiopie : Débré Damo, le monastère inaccessible ; France : les héritiers du Nangh Keo. **4529341**

23.40 Météo, Soir 3.

0.05 3^e mi-temps. Magazine. **95281**

0.35 Voyage au bout de la rue. Documentaire. Dominique Gros (2000) O. **5712823**

1.35 Saga-Cités. Magazine. Ça se passe comme ça à la Faourette. 2703736 **2.05** Sorties de nuit. Cesaria Evora au Zénith. Enregistré le 28 avril 2001. Invitée : Annie Girardot. 1289674 **3.10** Soir 3. **3.35** On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (120 min). 4501991

22.30

UNE LIAISON

Téléfilm. Lee Jae-Yong. Avec Lee Mi-Sook, Lee Jung-Jae, Song Young-Chang (Corée, 1998, v.o.). **6073148**

A Séoul, l'épouse d'un architecte, mère d'un fils de dix ans, s'éprend du fiancé de sa jeune sœur. Une relation adultère dans une société coréenne machiste.

0.20 La Lucarne. Go for Gold ! Téléfilm. Lucian Segura.

Avec Lars Rudolph (All. - Esp. - Fr., 1997) O. **7784736**

Sur la côte espagnole, deux amis s'improvisent organisateurs de circuits touristiques pour devenir riches.

2.00 Une affaire juteuse. L'huile de palme en Indonésie. Documentaire. Inge Altemeier (2001, 40 min). 6707484

M 6

- 6.50 M6 Kid. Magazine. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie.
- 9.00 M6 boutique. Magazine. 20693
- 10.00 Achats & Cie. Magazine.
- 10.30 Hit machine. Magazine présenté par Charly et Lulu. 7454693
- 12.05 Les Etoiles Fan de. Magazine. 9159186
- 13.20 Chasseurs de tornades. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Bruce Campbell, Shannon Sturges (EU, 1996). 7406322
- 14.55 FX, effets spéciaux. Série. Le gang des voitures de luxe ◊.
- 15.50 Le Visiteur. Série. Un homme venu d'ailleurs ◊.
- 16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. A vos souhaits ◊. 5064506
- 17.45 Motocops. Série. Le pyromane ◊.
- 18.40 Caméra Café. Série.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. Libéré du mal ◊. 6123877
- 21.40 Le Caméléon. Série. A la recherche du passé ◊. 2066780
- 22.35 Buffy contre les vampires. Série. La quête ◊. 4302780
- Magie noire ◊. 8688964

0.20

PROFILER

Le glaive de la vengeance ◊. 5224007
Série. Jack Bender. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon.
Sam et l'équipe du VCTF enquêtent sur une série d'horribles meurtres qui semblent liés à une bande dessinée.
1.09 Météo.
1.10 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (415 min). 97402939



20.45 Canal Jimmy Spécial Barbara

DE très beaux moments dans cette soirée des « Idoles du samedi » dédiée à Barbara, morte le 24 novembre 1997. Sur son plateau, Didier Varrot s'est entouré de deux musiciens collaborateurs et proches de la dame brune, qui viennent tour à tour dire « leur » Barbara, William Sheller et Roland Romanelli – compagnon de route de plus de vingt ans –, délicat, fidèle pour l'éternité. Il faut aussi entendre Jean-Louis Aubert, « le petit prince qui chante », évoquer le cœur au bord des lèvres la présence lumineuse, joyeuse, joueuse – « ce que j'ai vu, c'est une très très jeune fille ». Entre-temps, un joli cadeau des archives audiovisuelles avec deux « Discorama » des années 1968 et 1969 ; images vives et d'autant plus précieuses que Barbara, promis pour cette émission habitée par l'élégante Denise Glaser, évitera soigneusement les studios de télévision.

Canal+

- 7.00 Star Hunter. Série. L'ennemi public. 7.50 Basket NBA. 8.45 et 10.20 Le Comte de Monte-Cristo ■ Film. Claude Autant-Lara. Avec Louis Jourdan (Fr., 1961) [1 et 2/2] ◊.
- ▶ En clair jusqu'à 15.00
- 12.00 Grolandsat. Divertissement.
- 12.25 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine. Invités : Michaël Youn, Elsa Zylberstein.
- 13.30 Prédateurs. [1/6]. Les grands prédateurs ◊.
- 14.00 [2/6]. Sans abri ◊.
- 14.30 La Grande Course. Trot.
- 15.00 Cavale australe. Téléfilm. Rowan Woods. Avec Kate Ashfield, Tom Long (GB, 2001) ◊. 13631
- 16.30 La Grande Course.
- 17.00 Football. En direct. D 1 (31^e journée) : Lens - Troyes.
- 17.15 Coup d'envoi. 2432032
- ▶ En clair jusqu'à 21.05
- 19.19 Résultats et rapports.
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. 4273
- 20.30 Le Cours Florent. Documentaire.



21.25

SAMEDI COMÉDIE

- 21.25 H. Série. Une histoire de permis ◊. 499693
Sabri, pour qui la route n'a pas de secret, passe l'examen du code à la place de Jamel, recalé une première fois.
- 21.55 Grolandsat. Divertissement ◊. 639148

22.20

SAMEDI SPORT

Présenté par Nathalie Iannetta. Suivi de jour de foot. 5392780

- 0.00 Le Journal du hard ◊. 99465
- 0.15 La Collectionneuse. Film. Fred Coppula. Avec Clara Morgane. *Classé X* (France, 2001) ◊. 8482194 2847378
- 1.40 Surprises.
- 2.20 Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin. *Comédie* (France, 1996). 91368200
- 4.05 Gladiator ■ Film. Ridley Scott. Avec Russel Crowe, Joaquin Phoenix. *Aventures* (Etats-Unis, 2000) ◊. 66205620
- 6.35 Gladiator. Le Making of (24 min).

L'émission

CineClassics

Très noir, très jazz

JOHNNY STACCATO.

Intégrale, dont quatre épisodes inédits, de la série incarnée par John Cassavetes

IL y a des jours, surtout des nuits, où les magnétoscopes valent de l'or. Pour les néophytes comme pour les amateurs qui auraient manqué un épisode lors de sa diffusion dans la soirée « Mauvais genres » du samedi, CineClassics se met au diapason du privé musicien « Johnny Staccato » en redonnant l'intégralité de la série (vingt-sept épisodes, dont quatre inédits, répartis sur trois nuits). Produite par William Frye en 1959/1960, avec une dizaine de réalisateurs et autant de scénaristes au sommaire, la série a intégré le palmarès des titres « cultes » dès son apparition en France, en 1986, grâce à l'émission « Cinéma, cinémas ».

Pour le jazz, locomotive du train infernal de chaque histoire – musique d'Elmer Bernstein. Pour le cocktail parfaitement calibré du film noir à l'américaine – assaisonné d'ingrédients immuables : carrosseries de luxe, pluie et bitume ; désespérés, paumés et détraqués, pin-up écervelées ou beautés fata-



ROGER-VIOLETTE

les meurtrières. Pour les échappées nocturnes sur New York et son Greenwich Village bohème. Mais avant tout pour John Cassavetes, tout juste 30 ans à l'époque, qui campe le rôle titre. « Johnny Boy », diablement craquant avec son éternelle cibiche aux lèvres, tignasse lissée, costard cravate impeccable ; décliné urbain et bluesie du « poor lonesome cow-boy », séducteur sans attaches, défenseur de la veuve et de l'orphelin ; héros en cavale perpétuelle, toujours triomphant des injustices et des malfrats.

Staccato est un ancien pianiste de jazz reconverti en privé pour gagner sa croûte – « mon talent était une octave en dessous de mes ambitions ». Le Waldo's est son refuge et son QG d'oiseau de nuit ; un cabaret situé

John Cassavetes, alias Johnny Staccato, séducteur sans attaches, héros en cavale perpétuelle, toujours triomphant des injustices et des malfrats.

sur McDougall Street, où se produit la formation du trompettiste Pete Condoli (une fine équipe, avec Barney Kessel à la guitare, Red Mitchell à la basse, Shelly Manne à la batterie, Red Norvo au vibraphone et Johnny Williams au piano). Waldo (Eduardo Ciannelli), c'est l'ami sûr, le partenaire à bonne distance. Une sorte de figure paternelle, toujours présent pour le coup de main sur le terrain du danger. Et, de ce côté-là, la pénurie est un vain mot...

Cassavetes réalisera lui-même cinq épisodes de « Staccato » – une plastique très soignée de l'image, avec des résonances hitchcockiennes. L'argent gagné grâce à Johnny Boy et au lancement d'une souscription lui permettront d'achever son premier long métrage, le très libre et bouleversant *Shadows*. La nouvelle vague américaine naissait.

Valérie Cadet

■ *Episodes 1 à 11, vendredi 5 avril, de 3 h 50 à 8 h 25 ; épisodes 12 à 19, samedi 6, de 4 h 10 à 7 h 20 ; épisodes 20 à 27 : dimanche 7, de 2 h 45 à 6 h 05.*

En acmé, le sobre et émouvant portrait signé par Philippe Kohly pour Arte en 1999, *Barbara, je chante ma vie*. Paroles fortes, sans « aménagements », de quelques complices au long cours. Beaucoup d'images inédites dessinent le chemin de Monique Serf, petite fille juive à vocation précoce, poussée de ville en ville pendant la guerre ; née Barbara par temps de mistoufle et de solitude dans les cabarets de Belgique, à 19 ans. Minois délicieux de l'interprète de Ferré et de Mac Orlan en 1958, première apparition télévisée. Visage creusé de gravité de la Barbara enfin auteur, l'année suivante ; reconnue, célébrée, née à l'écriture avec *Nantes*, après la mort de son père...

Val. C.
■ *Rediffusions : dimanche 7 avril, 12 h 55.*

Le câble et le satellite



Robbie Williams en concert, enregistré au Royal Albert Hall, à Londres, le 10 octobre 2001, à 0.15 Paris Première.

REUTERS

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.45 Vol au-dessus des mers. [5/11] Super Etendard, la surprise des Malouines. 6.40 La Royal Air Force. [5/8] L'élite : le Fighter Command. 7.30 Les Ailes de légende. Le B-17 Flying Fortress. 8.30 Everest, à la vie, à la mort. 9.25 A l'écoute de la Terre. 10.25 Ma vie pour les animaux. [9/13] Maxime et les caméléons. 10.50 [10/13] Paul et les koalas. 11.20 [11/13] Ulf et les rats laveurs. 11.50 [12/13] Tony et les manchots. 12.15 [13/13] Vic et les requins. 12.45 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 13.50 Rugby, palombes et chocolat. 14.50 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 16.05 John Cale. 17.10 Portraits de gangsters. [9/10] Mickey Cohen. 18.00 L'Amérique des années 50. [7/7] En route pour les années 60. 18.55 Caza. 19.20 La Vie secrète des machines. [7/18] L'automobile. 19.50 Chemins de fer australiens. [1/7] L'Indien Pacifique : de Sydney à Adelaide [1/2].

20.45 Biographies et Histoire. Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. 95141254 21.35 [9/10] Mickey Cohen. 75478761 22.25 L'Amérique des années 50. [7/7] En route pour les années 60. 72984964 23.20 Farid Boudjellal. 23.50 Derib. 0.20 La Vie secrète des machines. [8/18] Le moteur à explosion. 0.50 La Vie secrète des machines. [9/18] La montre à quartz (25 min).

Odyssée C-T

9.05 et 23.35 Aventure. 10.00 Alerte au climat, demain l'enfer. 11.55 Les Enfants du serpent à sept têtes. 12.50 Explorateurs de l'insolite. [1^{er} volet] Poisson et poissons. 13.20 Itinéraires sauvages. La Montagne noire. 14.10 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 15.05 et 0.25 Pays de France. 16.00 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 16.30 La Terre et ses mystères. [5/10] L'orphelinat de Limbe. 16.45 Sans frontières. A la découverte des volcans. Les éruptions. 17.40 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 18.35 Hep taxi ! Cape Town. 19.05 Evasion. Marais breton : quand l'eau douce fleurit avec l'eau salée. 19.30 Un casse-tête chinois.

20.20 Grands créateurs. Été 2002. 500318411

20.45 L'Histoire du monde. Viva Las Venice. 505302148 21.40 Houdini. 508310362

22.40 A la recherche des mondes perdus. L'archéologie par les livres (55 min). 73241216

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. 87113322
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. La crème des pâtisseries ; Paroles d'agents ; P.s : Etats-Unis, les pilules de la performance. 95666983
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

20.10 Steve Harvey Show. Série. La belle et le poulet. 5904612
20.35 FX, effet de choc. Film. Robert Mandel. Avec Bryan Brown, Brian Dennehy. Policier (Etats-Unis, 1985). 6094877
22.30 Derrick. Série. La chambre vide. 64311542
23.35 Le Renard. La victime était trop belle. 19321167
0.40 Aphrodisia. Série. Claire O. 9452533 1.00 Point de vue O (15 min).

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 5138322
20.30 Spécial John McEnroe. Documentaire. 6570235
22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Gustave Parking. 88417631
23.00 Howard Stern. Magazine. 3789506
23.25 Paris dernière. Magazine. 48882728
0.15 Robbie Williams. Enregistré au Royal Albert Hall, à Londres, le 10 octobre 2001 (75 min). 76742552

Monte-Carlo TMC C-S

19.50 Téléchat.
20.00 Les Piégeurs. Série. Mauvaise passe O. 8985099
20.55 Kaminsky, le flic de Moscou. Meurtre au monastère. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Gérard Klein (France, 1991) [1/2]. 98736341
22.30 Météo.
22.35 Rallye. Rallye de Tunisie. Prologue. Résumé.
22.50 Arliss. Série. Vive la liberté ! O. 2721544
23.15 Fantaisies. Divertissement. 5413186
23.45 Sexy Zap. Série O. 30798709
0.10 Charmes. Série O. 4520668
0.40 Glisse n'co. Magazine (30 min). 11977200

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Dégâts collatéraux. 83128693
20.50 Espion en danger. Téléfilm. Mark Roper. Avec Gary Daniels, Teresa Sherrer (Etats-Unis, 2000) O. 7450780
22.25 Freedom. Série. Une personne de trop. 74200051
23.10 Enquête à fleur de peau. Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Michael Paré, Barbara Carrera (Etats-Unis, 1993) O. 70706490
0.45 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Laure Sainclair, Sandrine Cavellier (France, 1998) O (90 min). 73241216

Téva C-T

20.05 Deuxième chance. Série. Destiny Turns on the Radio (v.o.) O. 500364457
21.00 Legacy. Série. 504261254 - 509902322
0.10 Sexe in the TV. Magazine (70 min). 504063991

Festival C-T

19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [6/7]. 40876051
20.40 Quentin Durward. Feuilleton [1/3]. 50760761
23.30 Jacques le fataliste et son maître. Téléfilm. Claude Santelli. Avec François Périer, Guy Tréjean (France, 1984, 135 min). 35906419

13^{ème} RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Le petit chaperon rouge. 557131544
20.45 La Crim'. Série. La piste aux étoiles. 519119051
21.40 Avocats et associés. Série. La preuve par le vide. 554304631
22.35 Engrenage mortel. Film. Ralph Hemecker. Avec Matt McCoy, Shari Shattuck. Thriller (Etats-Unis, 1993). 559039362
0.10 Deux flics à Miami. Série. Le dindon de la farce (v.o., 45 min). 536611007

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Voix intérieures O. 162273
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Starsky et Hutch. Série. Le survivant. 2535693
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de l'éléphant blanc. 1987341
22.30 Le Fugitif. Série. Capturez cet homme ! 212612
23.20 Son of the Beach. Série. Area 69 (v.o.). 6445815
23.45 Oz. Série. Identités secrètes (v.o.) O. 6890051
0.45 Falcone. Série. That's Amore (v.o.) O (40 min). 3299858

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Spécial Barbara. Magazine.
20.50 Discorama. Magazine. Invitée : Barbara. 32186780
21.30 Barbara, je chante ma vie. Documentaire. 37381379
23.15 Hot Wax. Magazine. Invité : Hugh Hefner. 42317544
23.40 Good As You. Magazine. 88037148
0.25 Rude Awakening. Série. Rendez-vous mouvementé (v.o.) O. 13900303
0.55 The War Next Door. Série. Les liens du sang (v.o.) O (20 min). 60954113

Match TV C-S

18.50 Carnets de jour. Invités : Jean-Pierre Elkabach, Isabel Marant. 16142693
19.50 Monsieur Dior. 31232815
20.45 Tendance Amanda. 22320273
21.40 Mick Jagger. 64480612
22.35 Le Prix de l'espoir. Téléfilm. Josée Yanne. Avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix (France, 1997). 34099254
0.05 « J'y étais ». Best of (55 min). 5616753

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9128896
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 1933612
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Séparation. 7707419
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 7710983
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. Vacances à Hawaï [2/2]. 4702148 20.55 L'académie Excelsior (25 min). 8318693

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. 612070
18.45 La Cour de récré. 18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Embrouilles dans la galaxie. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Michael Schulman, Erika Christensen (Etats-Unis, 1999). 454983
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 666051
21.00 Zenon, la fille du XXI^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra (EU, 1999, 90 min). 441419

Télétoon C-T

18.00 Docteur Globule. 505391186
18.26 et 20.56 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 502579344
18.55 Jack et Marcel.
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Michelle Pfeiffer. 701380506
19.27 Casper. 706994032
19.50 Calamity Jane. 506914896
20.15 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or (30 min). 501521970

Mezzo C-S

20.00 Sur un plateau. 16582457
21.00 Otello. Opéra de Verdi. A la Deutsche Staatsoper de Berlin, en 2001. Par l'Orchestre de la Staatskapelle et le Chœur de la Deutsche Staatsoper, dir. Daniel Barenboim. Mise en scène de Jürgen Flimm. Avec Emily Magee, Christian Franz. 76344186
23.35 Schumann. Concerto pour piano. Enregistré en 1991. Avec Daniel Barenboim (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache. 74723780
0.10 Brahms. Sonate pour violon et piano n° 2, opus 100. Avec Itzhak Perlman (violon), Daniel Barenboim (piano). 64862303
0.30 Nice Jazz Festival 1999 (programme 6) (60 min). 37387823

National Geographic S

20.00 Wild Ones. Mégapodes, les oiseaux aux grands pieds. 8197051
20.30 Des lions hors-la-loi. 8196322
21.00 Au cœur de l'Afrique sauvage. 3443761
22.00 Le Coyote de Yellowstone. 3472273
23.00 L'Arbre magique du Serengeti. 3463525
0.00 Paradis de la faune. Au cœur du Congo (30 min). 3050378

Histoire C-T

20.00 Procès de Berlin. Le terrorisme iranien condamné. 506624896
21.00 Encyclopédies. Métrodyssée. 503452419 22.00 L'Invincible Armada. La dernière croisade [1/3]. 503474631
23.00 Mitterrand vu par... François Dalle. 503465983
0.00 Télé notre histoire. Raoul Sangla (55 min). 501016378

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Biographie. Le roi Hussein de Jordanie. 535264148 21.10 Saddam Hussein, le boucher de Bagdad. 505030032
21.55 Les Mystères de l'Histoire. Les mystères de Howard Hughes. 579015506 Anti-Américains. 56688216
22.35 Thomas Edison et le phonographe. 595663341
23.25 Les Brûlures de l'Histoire. La chasse aux sorcières à Hollywood (50 min). 519325693

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Madagascar. 500003032 23.00 L'Inde de l'Ouest. 500026815
20.00 Les Plus Belles Routes du monde. Angleterre, la route de Charles Dickens. 500002544
21.00 L'Australie en train. La région de Victoria [5/6]. 500070821
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500070885
0.00 Chacun son rythme... un monde musical (60 min). 500051113

Eurosport C-S-T

19.00 et 22.00 Tennis de table. Championnat d'Europe. Demi-finales messieurs. En direct. 492877
20.00 Handball. En direct. Championnat D 1 masculine (23^e journée) : Chambéry - Montpellier. 363167

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. BellSouth Classic (3^e journée). 4658001

0.45 Snowboard. Coupe du monde FIS (255 min). 6545705

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis. Coupe Davis. Quart de finale : France - République tchèque. Le double. Résumé. 500361709
22.00 Rallye. Tunisie. Prologue.
22.15 World Sport Special. Magazine. 500235051
22.45 Motard. Motocyclisme. 503729612
23.30 Golf. Circuit européen. Open du Portugal (3^e jour). A Vale do Lobo. 508781902
0.45 Motocross. Championnat supercross des Etats-Unis. 502732674

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.05 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Tant qu'il y aura des femmes. Film. Didier Kaminka. Avec Roland Giraud, Fanny Cottençon. *Comédie sentimentale* (1987). 22.15 Joker, Lotto, Keno (rapports). 22.20 Javis. 22.35 Match 1 (50 min).

TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Divertissement. 22.35 Une histoire de spectacle. Invité : Didier Gustin. 23.35 True Romance ■ ■ Film. Tony Scott. Avec Christian Slater. *Film policier* (1992, v.m., 115 min) ○.

Canal + vert

C-S

19.30 Basket-ball. Championnat de la NBA. 20.30 Henri Salvador. Enregistré à Canal+, en mars 2002. Avec Bernard Arcadio (claviers), Vincent Artaud (basse), etc. 21.30 « Performance » ! Le making of. 21.35 En aparté. Invité : Henri Salvador. 22.05 Surprises. 22.10 Le Monde des ténés. Le sacrifice ○ (55 min).

TPS Star

T

20.00 Football. Championnat de France D 1 (31^e journée). Paris-SG - Nantes. 22.15 Les Voléurs. Série ○. 23.05 Le Treizième Guerrier ■ ■ Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999, 95 min) ○.

Planète Future

C-S

19.55 Certains l'aiment chaud. 20.45 Enquêtes médico-légales. La disparition de Helle Crafts. 21.10 et 1.15 Touché Terre. Invité : Edgar Morin. 22.05 Les Griffes de la honte. 22.25 Le Mystère des pyramides. [2/2] (65 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 24 Heures dans la ville. 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 Coplan. Téléfilm. Roger Andrieux. Avec Philippe Caroit. 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : Michael Douglas. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Le démenagement (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Strike Out (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Mimi se taille la part du lion (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. La diabolique en jupe écossaise (v.o.). 22.40 Voilà ! Une après-midi de chien (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM

C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Spécial Britney Spears. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin'. 1.00 Total Electro (90 min).

i télévision

C-S-T

20.15 i musique. 20.40 et 23.10 i médias. 21.40 i cinéma. 22.40 La Boîte à gants. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Séance, commission ou colloque à l'Assemblée nationale. 20.00 Document. Hôtel de Lassay. Visite de l'Hôtel de Lassay en compagnie du président et de Madame Forni. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens I. 22.30 Forum public. Spéciale élections 2002 (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Mort subite. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Le passé refait surface ○. 21.30 Les Incorruptibles. Série. La loi de la mafia. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde (60 min).

Action

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■ ■

9.30 TPS Star 505620254

14.05 Cinéstar 1 504790693

23.00 Cinéstar 2 504694815

Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez (France, 1995, 135 min) ○.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■

23.05 TPS Star 503372709

John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas (EU, 1999, 100 min) ○.

VOL SUR TANGER ■

15.05 Cinétoile 500100099

Charles Marquis Warren. Avec Joan Fontaine (EU, 1953, 90 min) ○.

Comédies

AMERICAN PIE ■

13.25 CineCinemas 3 503847693

23.00 CineCinemas 2 505430235

Paul Weitz. Avec Jason Biggs (EU, 1999, 95 min) ○.

CHAUDS, LES MILLIONS ■

6.00 TCM 47620032

Eric Till. Avec Peter Ustinov (GB, 1968, 105 min) ○.

FANTÔME À VENDRE ■ ■

10.55 CineClassics 975997937

René Clair. Avec Robert Donat (GB, N., 1935, 78 min) ○.

LE TARTUFFE ■

12.40 Cinéfaz 523502254

Gérard Depardieu. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1984, 140 min) ○.

LES AMOURS ENCHANTEÉS ■ ■

1.45 TCM 35915668

Henry Levin et George Pal. Avec Laurence Harvey (EU, 1962, 130 min) ○.

PRÊTE À TOUT ■ ■

7.05 Cinéstar 1 50866419

14.10 Cinéstar 2 503940254

Gus Van Sant. Avec Nicole Kidman (GB - EU, 1995, 103 min) ○.

UN VENT DE FOLIE ■

13.25 TPS Star 505113952

23.05 Cinéstar 1 502454693

Bronwen Hughes. Avec Sandra Bullock (EU, 1999, 102 min) ○.

Comédies dramatiques

APRÈS LA GUERRE ■

11.50 CineCinemas 5 502314896

Jean-Loup Hubert. Avec Richard Bohringer (France, 1988, 110 min) ○.

COMME TU ME VEUX ■

12.15 CineClassics 34034051

France Fitzmaurice. Avec Greta Garbo (EU, N., 1932, 75 min) ○.

CONTRE-JOUR ■

12.55 CineCinemas 1 98847148

Carl Franklin. Avec Meryl Streep (EU, 1989, 125 min) ○.

CYRANO

DE BERGERAC ■ ■ ■ ■

0.20 Cinéfaz 573571281

Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 135 min) ○.

GOUTTES D'EAU

SUR PIERRES BRÛLANTES ■

15.00 Cinéfaz 598301506

François Ozon. Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1999, 90 min) ○.

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI ■ ■

8.20 Cinétoile 502339780

Eric Rohmer. Avec Bernard Verley (Fr., 1972, 95 min) ○.

L'ÉPOUVANTAIL ■

7.30 CineCinemas 3 509546896

Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) ○.

L'HONNEUR

DES WINSLOW ■ ■

2.25 TPS Star 546845741

David Mamet. Avec Nigel Hawthorne (EU, 1999, 104 min) ○.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■

2.45 CineCinemas 3 503812281

Richard Dembo. Avec Lambert Wilson (Fr., 1993, 115 min) ○.

LA CHAÎNE ■ ■

0.55 Cinétoile 534417533

Stanley Kramer. Avec Tony Curtis (EU, N., 1958, 95 min) ○.

LA PURITAINE ■

8.15 Cinéfaz 576181322

Jacques Doillon. Avec Michel Piccoli (Fr. - Bel., 1986, 90 min) ○.

LA VÉNUS AU VISON ■

16.55 TCM 23572728

Daniel Mann. Avec Elizabeth Taylor (EU, 1960, 105 min) ○.

LA VIE MODERNE ■

12.10 Cinéstar 2 503017070

0.55 Cinéstar 1 505387552

Laurence Ferreira Barbosa. Avec Isabelle Huppert (Fr., 1999, 123 min) ○.

LE PETIT VOLEUR ■

2.40 Cinéfaz 589344736

Erick Zanca. Avec N. Duvauclle (Fr., 1999, 61 min) ○.

LE SECRET ■

23.15 Cinétoile 507114099

Robert Enrico. Avec Philippe Noiret (Fr., 1974, 100 min) ○.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■

6.35 CineCinemas 1 30971411

William Ryan. Avec William Sadler (EU, 1998, 100 min) ○.

LES AFFRANCHIS ■ ■

14.35 TCM 47503475

Martin Scorsese. Avec Robert de Niro (EU, 1990, 146 min) ○.

LES DAMES GALANTES ■

3.50 Cinéstar 2 503665910

Jean-Charles Tacchella. Avec Richard Bohringer (Fr. - It., 1990, 100 min) ○.

PAR CŒUR ■ ■

9.40 Cinéfaz 549227341

Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1998, 75 min) ○.

PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE ■

8.25 CineCinemas 2 561229709

Hélène Angel. Avec S. Riaboukine (EU, 1973, 95 min) ○.

PHOENIX, ARIZONA ■

13.35 CineCinemas 2 505723693

Chris Eyre. Avec Adam Beach (EU, 1998, 89 min) ○.

Fantastique

CALTIKI,

LE MONSTRE IMMORTEL ■

23.00 Cinéfaz 505995032

Mario Bava et Ricardo Freda. Avec John Merivale (It., N., 1959, 70 min) ○.

KING KONG ■ ■ ■ ■

2.30 Cinétoile 509154668

Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 100 min) ○.

LES SURVIVANTS

DE L'INFINI ■

23.00 CineCinemas 3 500516525

J. M. Newman. Avec Jeff Morrow (EU, 1953, 86 min) ○.



« Planète interdite », de Fred M. Wilcox, avec Walter Pidgeon, à 1.05 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ;

6.05 Vivre sa ville. Place des fêtes - Place Stalingrad. Invités : François Nicolas, Lucienne Bui-Trong. 7.05 Terre à terre. Les enseignements de Tchernobyl, sur place et ici. Invités : Le professeur Nesterenko, Roland Desbordes. 8.05 Les Vivants et les Dieux. La kinésiologie ou le soin des trois corps. 8.45 Clin d'œil. Invité : Philippe Cognée, a propos de *Saturne devant ses enfants*, de Goya. 9.07 Répliques. Lire Colette. Invitées : Julia Kristeva, pour *Le Génie féminin*, Natacha Michel, pour *L'Ecrivain pensif*. 10.00 Concordance des temps. Le malaise des gendarmes à la fin du XIX^e siècle. Invité : Jean-Marc Berlière.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.07 Violon d'Ingres. 9.07 Concert. Par le Chœur Pro Arte de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Christian Zacharias : Œuvres de Schubert : *Symphonie n° 1 D 82 ; Rosamunde*, musique de scène D 797.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

En direct. Depuis le Grand studio du ballet à l'Opéra de Lyon. Invité : Jean-Paul Luce.

12.37 L'Atelier du musicien.

Sonate D 960, de Schubert, Jérôme Ducros, piano.

14.00 Concert.

Enregistré le 5 avril, à l'Auditorium de Lyon, par le Silk Road Ensemble et les Musiciens de l'Orchestre national de Lyon : *Legend of Helen : Khongorzi Ganbaatar chanson de Mongolie* (création), de Sharav, Yo-Yo Ma, morin khuur, Joel Fan, piano, Joseph Gramley, Mark Sutter, et Shane Shanahan, percussions ; *Moon Over Guan Mountains* (création), de Jiping, Wu Tong, sheng, Wu Man, pipa, Yo-Yo Ma, violoncelle, Shane Shanahan, tabla ; Musique traditionnelle d'Iran, Kayhan Kalhor, kamancheh, Siyamak Aghaei, santur, Siyamak Jahangiri, ney ; *Five Finnish Folk Songs*, de Mamiya, Joel Fan, piano, Yo-Yo Ma, violoncelle ; *Trio pour violon, violoncelle et piano* en la mineur, de Ravel.

11.00 Le Bien commun.

11.53 et 14.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

Psychanalyste. 13.35 Ecoutes. La photographie dans les albums pour enfants. Invités : Thierry Magnier, Isabel Gautray, Theresa Bronn. 14.00 Histoires d'écoutes. La géographie. 15.00 Radio libre. Hommage à Pierre Bourdieu. 17.30 Studio danse. Avant-premières : Jan Fabre. 18.00 Poésie sur parole. Marie Etienne. Aurélie Nemours. Poésie anglaise. 18.35 Profession spectateur. Invités : Kristian Lupa ; Régis Santon ; Jean-Christophe Bailly ; Marks Tompkins. Rêver son fle. Molière encore. Rêver Kafka. Reportage danse. 19.30 Désir d'Europe. 20.00 Electrophonie. Etienne Charry.

20.50 Mauvais genres.

Joe Haldeman.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Deux lettres de Paul Eluard à André Frénaud, 1944 et 1948.

22.10 Le Monde en soi. Villages perdus. La parole ouvrière [3/3]. Invités : J.S. Cartier, Gérard Chevalier, Elisabeth Debin.

0.05 Nocturnes. Jean-Pierre Luminet. 1.00 Les Nuits (rediff.).

15.30 Cordes sensibles. En direct. Depuis l'Auditorium de Lyon. Invités : Yo-Yo Ma, violoncelliste, Silk Road Ensemble. 18.00 Concert. En direct. Par l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson, Yo-Yo Ma, violoncelle, Kim Begley, ténor, Randi Stene, mezzo-soprano : *Le Chant du rossignol* (poème symphonique), de Stravinsky ; *Tout un monde lointain, concerto pour violoncelle et orchestre*, de Dutilleux ; *Le Chant de la Terre*, de Mahler.

20.30 Falstaff. En direct. Opéra de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine, Bryn Terfel (Falstaff), Camilla Tilling (Nanetta), Marina Mescheriakova (Aïce Ford), Stephanie Blythe (madame Quickly), Susanne Mentzer (Meg Page), Gregory Turay (Fenton), Dwayne Croft (Ford), Jonathan Welch (le docteur Caius), Jean-Paul Fouchécourt (Bardolfo), Raymond Aceto (Pistola).

23.45 Le Bel aujourd'hui. Hidéki Nagano, piano, Ernesto Molinari, clarinette, Jean-Guihen Queyras, violoncelle : Œuvres de Jarrell : *Assonance III ; Some Leaves ; Aus behung*. Donné le 13 février, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Philippe Bernold, flûte, Christophe Desjardins, alto, Frédérique Cambréling, harpe : Œuvres de Jarrell : *Some Leaves II pour alto seul ; Offrande pour harpe ; Trio pour flûte, alto et harpe*, de Debussy.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Les Nuits de France-Musiques.

15.00 Les Goûts réunis. 17.30 Concert du Nouvel An. Halle aux Grains, à Toulouse. *Walses, polkas et galops divers*, de Waldteufel, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Grieg, Mendelssohn, R. Schumann.

20.00 Les Rendez-Vous

Le film



20.45 CineClassics
L'Horloge

Vincente Minnelli
(EU, 1944, N., v.o., 90 min).
Avec Judy Garland,
Robert Walker.

EN permission de deux jours à New York, le caporal Joe Allen rencontre, sous l'horloge de Pennsylvania Station, Alice Maybury, dont un talon de chaussure vient de casser. Ils sympathisent, visitent ensemble le zoo, puis le musée. Alice rentre chez elle après avoir donné rendez-vous à Joe, à 7 heures du soir sous l'horloge de l'Astor. Judy Garland avait alors 20 ans et, sur un sujet typique du temps de guerre, *The Clock (L'Horloge)* ne ressemble à aucun des autres films de Minnelli. On se promène dans New York en décors de studio et les personnages sont ballottés par les événements. Mais, dans l'errance nocturne du couple, passe une tendresse inquiète. *The Clock* sortit en France au début des années 1970, à la télévision puis au cinéma. Les fins tragiques de Judy Garland et de Robert Walker (ex *Inconnu du Nord-Express*) lui conféraient, alors, quelque chose de bouleversant.

J. S.

TF 1

- 5.40 Un port, des marins et la mer. Arcachon.
- 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin.
- 8.00 Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; la cour de récré ; La légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.03, 13.23, 19.53, 0.57 Météo.
- 9.50 Génération surf.
- 10.15 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. Magazine. 65842
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.53 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Au nom du crime.
- 14.15 Walker, Texas Ranger. Série. Au nom du crime.
- 15.05 La Loi du fugitif. Série. Le dernier voyage.
- 16.00 Les Experts. Série. Faux semblants O.
- 16.55 Vidéo gag. Divertissement.
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu. Magazine. 3466842
- 18.50 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 et 7.00 Thé ou café. Magazine.
- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. 8.00 Rencontres à XV. Magazine.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Agapè. 83262
- 11.00 Messe.
- 11.50 Interlignes.
- 12.05 Chanter la vie. Divertissement.
- 12.55 Rapport du Loto.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Invité : José Garcia. 9595007
- 15.55 Viper. Série. Les pilotes.
- 16.40 Nash Bridges. Série. Qui veut la peau de l'inspecteur Dominguez ?
- 17.30 Le Numéro gagnant. Magazine.
- 18.10 C'est ma tribu. Divertissement.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 4882804
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Invité : José Garcia.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.35 Un livre, un jour.
- 5.50 Les Matinales.
- 6.00 Euronews.
- 6.55 Motocyclisme. Grand prix du Japon. En direct de Suzuka.
- 8.05 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tines Toons.
- 8.55 Marathon. En direct. Marathon de Paris.
- 11.45 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 Le Sport du dimanche. Tennis. Coupe Davis. France - République Tchèque. En direct de Pau. 55933552
- 16.45 Cyclisme. Coupe du monde. Tour des Flandres. 5830945
- 17.05 Rugby. Tournoi des VI Nations. Italie - Angleterre. En direct. 486620
- 17.55 Keno. Jeu.
- 18.00 Explore. Voyages dans l'espace. [2/3]. Survivre. Documentaire.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.



20.50

MISSION :
IMPOSSIBLE ■ ■

Film. Brian De Palma. Avec Tom Cruise, Jon Voight, Emmanuelle Béart, Jean Reno. *Espionnage* (EU, 1996) O. 679668
Un agent secret, soupçonné à tort d'être un traître, reforme une équipe pour réaliser un audacieux hold-up au cœur même des bâtiments de la CIA.



20.55

L'ARMÉE
DES DOUZE SINGES ■

Film. Terry Gilliam. Avec Bruce Willis, Brad Pitt, Madeleine Stowe. *Science-fiction* (EU, 1995) O. 1437649
Un homme est envoyé dans le passé pour enrayer un danger d'épidémie qui menace l'humanité.



20.55

LA FEMME DU VEUF

Téléfilm. Michel Favart. Avec Marthe Villalonga, Patrick Fiery (France, 1998). 7240620
Une jeune femme devenue l'épouse d'un veuf inconsolable peine à trouver sa place dans son nouveau foyer.
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

L'AMÉRIQUE DES ANNÉES FOLLES
20.45 Certains l'aiment chaud ■ ■
Film. Billy Wilder. Avec Tony Curtis, Marilyn Monroe, Jack Lemmon. *Comédie* (EU, 1959, N.). 100568823
Deux musiciens traqués par des gangsters se travestissent en femmes. Une comédie amusante typique d'un cinéaste qui s'est plu à ruser avec la censure.

22.55

RAMBO ■

Film. Ted Kotcheff. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna, Brian Dennehy, David Caruso. *Aventures* (EU, 1983) O. 174194
Un vétéran de la guerre du Vietnam est pris en chasse par les hommes du shérif d'une petite ville de province.
0.40 La Vie des médias. 4621359
1.00 Manon. Spectacle - Concert.
D'après le livret de Jules Massenet et du roman de l'abbé Prevost.
2.50 Reportages. Quand passe la Garde républicaine. 6055427 3.15 Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret du premier tambour. 4101021 4.05 Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. 5430359 4.35 Musique. 7043330 4.50 Mode in France. [2/6] (65 min). 5587917

23.10

CONTRE-COURANT

Poussières de paix. 2789736
Documentaire. Frédéric Laffont.
0.25 Journal de la nuit, Météo.
0.50 Contre-courant. Magazine. L'attentat. Documentaire. Simone Bitton (1998). 5773934
1.50 Vivement dimanche prochain. Magazine. 28666750
2.25 Thé ou café. Magazine. François-Marie Banier. 3123798
3.15 Vingt ans... à Harlem. Documentaire O. 9330088
4.20 24 heures d'info.
4.45 Stade 2. Magazine (70 min). 1105514

23.00

**ELIE KAKOU
AU CIRQUE D'HIVER**

Spectacle en 1997. 747674
0.15 Cinéma de minuit : Cycle Julien Duvivier. La Tête d'un homme ■ ■ ■ ■
Film. Julien Duvivier. Avec Harry Baur. *Policier* (France, 1932, N.). 1368798
Le commissaire Maigret enquête sur le meurtre d'une rentière. Une audace formelle époustoufflante à la recherche d'une ambiance inquiétante.
1.50 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. 2784601 2.15 Soir 3. 2.40 Thalassa 2983779 4.10 Faut pas rêver (65 min). 4823330

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Développement et évolution du système nerveux.
- 6.30 Italien. Victor : leçon n° 14.
- 6.55 Fenêtre sur. Le Laos.
- 7.20 C'est extra ! Cette mort dont je parlais.
- 8.15 Galilée, photos-photographes. Alain Fleischer.
- 8.30 Figures de cirque. Arts Saut, trapèze sous bulle. 8.45 Livres magiques. [3/6]. La découverte du corps.
- 9.15 Lady Day. Documentaire (1996).
- 10.10 Ubik. Magazine.
- 11.00 Vues de l'esprit.

- 11.05 Droit d'auteurs. Magazine.
- 12.05 Carte postale gourmande. La région de Troyes et ses spécialités : l'andouillette, le pied de cochon et le chou. 12.35 Arrêt sur images. Magazine.
- 13.30 Le Monde d'Etienne. Planète vivante : Du danger de domestiquer la nature.
- 14.05 Terre de tempêtes. Documentaire.
- 15.10 Le Sanctuaire aux cétacés. Documentaire (2001). 2354295
- 16.10 La V°, notre dernière république ? 17.05 L'Ultimate Razzia. 18.05 Ripostes. Magazine par Serge Moati.

Arte

- 19.00 Maestro. Cycle piano. Evgeny Kissin au Théâtre antique d'Orange.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Eclats de danse. [1/2] (2002). Regis Obadia (J'ai plus le temps) ; Dominique Rebaud (Mouv'ment) ; Cyril Viallon (Ciel ouvert à la mi-journée) ; José Montalvo et Dominique Hervieu (la Mitrailleuse en état de grâce) ; Laure Scozzi (A chacun son serpent) ; Farid Berkî (Monsieur Chant'mé aime la pop). En 16/9.

M 6

- 8.05 L'Étalon noir. Série. La première course.
- 8.30 Indaba. Série. Graine de foot.
- 8.55 Studio Sud. Série. Le fils prodige.
- 9.25 M6 Kid. Le Monde Fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; M6 Kid atelier ; Men in Black ; Les Marchiens.
- 11.05 Grand écran. Magazine.
- 11.40 Turbo. Magazine.
- 12.18 Warning. Magazine.
- 12.20 Demain à la une. Série. Abus de confiance ◊.
- 13.15 L'Anneau de Cassandra. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Nastassja Kinski, Michael York (Etats-Unis, 1996) ◊ [1 et 2/2]. 5213262 - 2876939
- 16.50 E = M6 découverte. Ces catastrophes qui nous menacent. 97807129
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. L'âme du sorcier ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Failites, arnaques et victimes. 89999378
Magazine présenté par Emmanuel Chain. Arnaques à la maison individuelle ; Partage du butin ; Panique à Houston ; Air Lib : le pari fou d'un pilote de ligne.

22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

La marée verte ; Saga Sprite. 1149133

23.30 L'Auberge des plaisirs.

Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Erika Safto Savastani, Gianni Demartiis (Italie, 1995) ◊. 4246216
Téléfilm érotique.

0.55 Sport 6. Magazine.

1.04 Météo.

1.05 Turbo. Magazine. Familiale ; Concurrence ; Femmes. 8513934

1.35 M6 Music. Les Nuits de M6 (325 min). 55131750



17.05 France 5
L'Ultime Razzia

IMAGINEZ une grande surface qui ne vendrait que des livres, des CD, des cassettes vidéo et des DVD, avec pour seuls clients la réalisatrice Yamina Benguigui (*Inch Allah dimanche*, « Mémoires d'immigrés »), l'écrivain-journaliste Frédéric Beigbeder (« Des livres et moi » sur Paris Première) et le photographe Yann Arthus-Bertrand (*La Terre vue du ciel*, éd. La Martinière). Dans leur sillage, le comédien Bruno Solo (« Caméra Café » sur M6, *photo*) joue les Caddy-boy, et récupère dans son chariot les choix de ses « clients ».

Cette nouvelle émission, dont France 5 diffuse le pilote aujourd'hui et qui pourrait être programmée régulièrement à partir de septembre, a pour but de donner des pistes d'achat de livres, de disques, de cassettes et de DVD, de manière originale. « Notre envie, c'est de faire une émission culturelle hors des sentiers battus de la promotion oblige », explique Bruno Solo, coproducteur avec Alain Kappauf (Calt Production) de « L'Ultime Razzia ». Il s'agit aussi de recueillir les confidences de personnalités sur des œuvres qui ont marqué leur vie.

Séduisant en théorie, le concept est décevant à l'antenne. Excités comme des gamins, Yamina Benguigui et Frédéric Beigbeder chahutent dans les allées, le second multipliant les pitièreries « juste pour faire chier ». Les œuvres sélectionnées sont évoquées à la va-vite entre deux (très courts) extraits. Les livres sont mieux traités, mais en toute fin d'émission. Le téléspectateur aura peut-être fui avant.

C. H.

S. Ke.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.15 7.00 Ça Cartoon. 7.45 Mes pires potes. Série. Une couille, un mariage et un enterrement. 8.15 Stick. La nounou et les pirates. 8.45 Un couple presque parfait Film. John Schlesinger. Avec Madonna (EU, 2000).
- 10.30 Encore + de cinéma.
- 10.40 Galaxy Quest ■ Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen. Comédie (EU, 1999) ◊. 7430465
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal ◊.
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Basket NBA. 70649
- 16.30 H. Série. Une histoire de fraude ◊.
- 16.55 8 femmes. Making of ◊. 7605262
- 18.00 La Tour Montparnasse infernale ■ Film. Charles Némès. Avec Eric Judor. Comédie (Fr., 2001) ◊. 67129
- En clair jusqu'à 20.05
- 19.30 Le Journal.
- 19.40 Ça Cartoon. Magazine.



20.05

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1

Auxerre - Lyon.

Match décalé de la 31^e journée.

20.45 Coup d'envoi.

En direct.

899561

22.45 Football. Magazine présenté par Thierry Gilardi. Suivi de D 2 Max. 4453674

0.30 Les Morsures de l'aube

Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet, Gérard Lanvin, Asia Argento. Policier (France, 2000) ◊. 4967088
La rencontre d'un noctambule parisien avec de véritables vampires.

2.05 Félix et Lola

Film. Patrice Leconte. Avec Charlotte Gainsbourg, Comédie dramatique (France, 2000) ◊. 2994885

3.35 Les Saisons de l'amour Film. Giacomo Campiotti. Drame (France - Italie, 1999) ◊. 2185427
5.25 Ciel d'octobre Film. Joe Johnston (Etats-Unis, 2000, 103 min).

L'émission

23.10 France 2

L'espoir malgré tout

POUSSIÈRES DE PAIX. Que dire quand les médias ne font que répéter le pire ? Histoires à contre-courant sur le conflit israélo-palestinien

On est parfois pris d'un réel découragement avec le service public. A quoi sert de produire un documentaire si c'est pour l'enterrer ensuite au-delà de 23 heures, quand ce n'est pas plus tard, à 0 h 45, comme *L'Attentat*, de Simone Bitton, rediffusion d'une enquête intense dans des familles israéliennes et palestiniennes marquées par des morts et qui continuent de vouloir la paix. *Poussières de paix*, long métrage de Frédéric Laffont, est un film d'espoir, une œuvre à contre-courant, comme toujours avec ce grand reporter-documentariste (*La Guerre des nerfs ; Poussières de guerre ; A cœur, à corps, à cris ; Liban, des balles et des ballons ; Rwanda, maudits soient les yeux fermés...*). Prix Albert-Londres en 1987, ce partisan d'une télévision engagée et subjective a pour principe de prendre son temps. « Les films se font surtout quand on ne filme pas », dit-il. Humanisme.



Frédéric Laffont est arrivé à Jérusalem au début de la deuxième Intifada. « Il y avait déjà plusieurs centaines de journalistes du monde entier, plus un millier de correspondants, pour commenter, analyser, chaque jour la situation. Mon souci a donc été de ne pas "documenter" davantage le conflit mais de remettre l'humain au premier plan. Le seul décompte des morts ne pouvait rendre compte de la crise. La Palestine n'est pas qu'une pierre, Israël n'est pas qu'un char. » D'octobre 2000 à février 2002, le réalisateur va revenir une douzaine de fois en Israël et dans les territoires palestiniens pour raconter autre chose que l'escalade vers le pire. Tout seul avec sa caméra, il va rencontrer des gens qui, des deux côtés, s'efforcent de construire la paix à leur niveau, simplement parce qu'ils y croient. Des militaires, des écrivains, des commerçants, des artistes, des gens connus, d'autres pas. Tandis que la radio et la télévision commentent le dernier attentat, Frédéric

Laffont égrène des histoires d'amitiés qui durent, de « durs » qui changent d'opinion, comme ce général israélien lassé de la guerre, cet enfant palestinien fatigué de jeter des pierres, ou encore cet ex-terroriste palestinien devenu partisan du dialogue. Il y a aussi ces deux comédiennes qui se sont rencontrées en jouant une pièce et qui n'ont pas renoncé à se téléphoner. Une dizaine d'histoires en tout, petites « poussières d'espoir » sur fond de miradors et de barbelés.

Le ton est un peu compassionnel et le commentaire un peu envahissant. Frédéric Laffont a tendance à renvoyer dos à dos la violence dans les deux camps comme si celle-ci était un cataclysme tombé du ciel, sans fondement. Mais il filme en empathie, il sait attendre les silences, les doutes, un rire. Caméra légère. Sentiment étonnant d'être en famille.

« La Palestine n'est pas qu'une pierre, Israël n'est pas qu'un char. »

Le câble et le satellite



Peter Coyote et Lesley Ann Warren dans « Jugement aveugle », un téléfilm de George Kaczender, à 20.40 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 La Guerre de l'ivoire. 7.30 Le Lien cosmique. 8.25 Max Cabanes. [1/2]. 8.50 [2/2]. 9.15 La Vie secrète des machines. [10/18] Le téléphone. 9.45 [11/18] La radio. 10.15 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 11.05 Dany. 11.30 Sylvain, Sylvette et les compères. 12.00 Franz. 12.30 Eddy Paape. 13.00 Tabary. 13.25 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver. 13.55 [3/18] La machine à coudre. 14.25 [4/18] Le réfrigérateur. 14.55 [5/18] Le chauffage central. 15.25 [6/18] La télévision. 15.55 Ma vie pour les animaux. [9/13] Maxime et les caméléons. 16.25 [10/13] Paul et les koalas. 16.50 [11/13] Ulf et les ratsons laveurs. 17.20 [12/13] Tony et les manchots. 17.50 [13/13] Vic et les requins. 18.15 Slamnation. Poésie à tous les étages. 19.50 Rap, les premiers maîtres.

20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [6/11] Vigilante, un œil dans le ciel. 45091571
21.40 La Royal Air Force. [6/8] Sous les radars, le Bomber Command. 75371804
22.30 Les Ailes de légende. Le F-86 Sabre. 8769858
23.25 Muhammad Ali the Greatest ■ Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. Film documentaire (1974) ○. 1.30 Broadway by Light. 1.40 In and Out of Fashion (80 min).

Odysée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. La Montagne noire. 10.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 10.55 Pays de France. 11.50 La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes. 12.05 et 22.45 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. Viva Las Venice. 13.55 Houdini. 14.50 Hep taxi! Cape Town. 15.15 Alerte au climat, demain l'enfer. 17.15 Une saison sèche impitoyable. 18.10 Histoire de l'archéologie. L'archéologie par les livres. 19.05 Grands créateurs. Été 2002. 19.30 Explorateurs de l'insolite. [1° volet] Poison et poissons. 20.00 Les Derniers Gardiens de phare.

20.55 Pays de France. Magazine. 501389378

21.50 Evasion. Noirmoutier : la forêt des hérons. 500566587

22.15 Des animaux et des hommes. [5/5] Pour l'amour des pieuvres. 23.40 Sans frontières. A la découverte des volcans. Les éruptions. 0.35 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Elette Abecassis. Ethiopie : Debré Damo, le monastère inaccessible ; France : Les héritiers du Nangh Keo ; Angleterre : Les ateliers d'Hampton Court. 87017194
22.00 Journal TV 5.
22.15 Nini. Téléfilm. Myriam Touzé. Avec Laura Saglio (Fr., 1997). 95566939 - 93950175
23.50 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

20.45 Le Beauf ■ Film. Yves Amoureux. Avec Gérard Jugnot. Comédie policière (France, 1986). 4407129
22.35 Orange mécanique ■ ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell, Patrick Magee, Patrick Gage. (GB, 1971) ○. 32177692
0.50 Aphrodisia. Série ○ (25 min). 93269514

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Zabou Breitman. 1566587
21.00 Le Mystère von Bülow ■ ■ Film. Barbet Schroeder. Avec Glenn Close, Jeremy Irons. Drame (EU, 1990, v.m.). 18693755
22.45 L'Actor's Studio. Magazine. Invitée : Glenn Close. 6566543
23.50 Paris modes. Magazine. 6502194
0.40 L'Œil de Paris modes. Magazine.
0.45 Pink Martini. Enregistré à Nancy, le 20 octobre 2000, lors du 24^e Festival Nancy Jazz Pulsations (55 min). 91630137

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 8920533
20.10 L'École du bonheur. Série. Le bon choix. 2009939
20.55 Wall Street ■ Film. Oliver Stone. Avec Michael Douglas, Charlie Sheen. Drame (Etats-Unis, 1987). 23055007
23.00 Météo.
23.05 Dimanche mécaniques. Magazine. 46937262
0.25 Glisse n'co. Magazine. 6683224
0.50 Arliss. Série. Vive la liberté ! ○ (55 min). 91637040

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. La barbe ne fait pas le moine. 83022465
20.50 Les Diplômés du dernier rang Film. Christian Gion. Avec Michel Galabru, Marie Laforêt. Comédie (France, 1982). 6195533
22.15 On a eu chaud ! Magazine.
22.35 Le Veilleur de nuit ■ Film. Ole Bornedal. Avec Sofie Graabøel, Nikolaj Coster Waldau. Policier (Suède, 1998) ○. 96957295
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 49169137

Téva C-T

20.00 Laure de vérité. Magazine. Paul-Loup Sultizer. 50009484
20.30 Téva déco. Magazine. 500008755
21.00 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Colin Ferguson. [5/6] ○. 504165026
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.45 Alias. Série. Color-Blind (v.o.) ○. 506519587
23.30 Ally McBeal. Série. Nine One One (v.o.) ○. 500017674
0.20 Strong Medicine. Série. Difficile séparation ○ (45 min). 508813917

Festival C-T

19.30 La Demoiselle d'Avignon. Feuilleton [7/7]. 65280858
20.00 Un soupçon fondé sur quelque chose de gras. Court métrage. Alexandre Astier (2000). 26226804
20.40 Jugement aveugle. Téléfilm. George Kaczender. Avec Peter Coyote, Lesley Ann Warren (1991). 41537858
22.15 Nestor Burma. Série. L'Homme au sang bleu ○. 96984113
23.50 Histoire vraie. Téléfilm. Claude Santelli. Avec Pierre Mondy, Marie-Christine Barrault (Fr., 1973, 60 min). 58943397

13^{ème} RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Divorce en blanc. 557108216
20.45 Equal Justice. Téléfilm. Thomas Carter. Avec Joe Morton, Sarah Jessica Parker (1990). 505800281
22.20 Witchouse 2. Téléfilm. J.R. Bookwalter. Avec Ariauna Albright, Nicholas Lanier (2000) ○. 524113571
23.45 Deux flics à Miami. Série. Une dernière chance (v.o., 50 min). 505934910

Série Club C-T

19.55 Profiler. Série. Copie conforme ○. 596533
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.55 Falcone. Série. You Can't Always Get What You Want (v.o.) ○. 158397
21.40 Paying the Piper (v.o.) ○. 1881113
22.30 Oz. Série. Compte à rebours (v.o.) ○. 994649
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. Espèce en voie de disparition (v.o.) ○. 237692
0.15 L'Étalon noir. Série. La guérison (30 min) ○. 602514

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Les Soprano. Série. Cas de conscience (v.o.) ○. 72378769
21.40 The War Next Door. Série. Tous en scène (v.o.) ○. 33998649
22.05 Un air de fin du monde (v.o.) ○ [1 et 2/2]. 33901113 - 93782552
22.55 Good As You. Magazine. 54346945
23.40 Rude Awakening. Série. Nouvelle responsabilité (v.o.) ○. 18607026
0.05 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le grand Nagus (v.o.) ○. 60070205
0.55 Tourbillon (v.o.) ○ (45 min). 80819392

Match TV C-S

18.50 Comme à la télé. Invités : Jean-Pierre Foucault, Gérard Louvin, Fabrice. 16046465
19.50 Mick Jagger. 31209587
20.45 L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sheryllyn Fenn, Casey Ahern (1995)[1/2]. 28183991
22.10 Nelly et monsieur Arnaud. Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault. Comédie dramatique (France, 1995) ○. 24724007
23.55 Tendance Amanda. Magazine (55 min). 9703966

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Bande de clowns. 57375754
18.30 RE-7. Magazine. 9022668
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 1837484
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'ex-petit ami. 7694991
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. La télé rend fou. 7614755
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Cousin Skeeter. Série. Skeeter au golf. 4699620
20.55 Le rap de Skeeter (25 min). 8212465

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. 533088
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Savant en herbe. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Trevor Morgan, Charles Fleischer (Etats-Unis, 1999) ○. 811571
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 964736
21.00 Unité 156. Série. Un anniversaire raté (25 min). 453991

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. 570331823
18.35 Un Bob à la mer. 502127910
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Martin Short. 701202378
19.27 Casper. 706898804
19.50 Calamity Jane. 506818668
20.15 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 507556422
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Il Giardino Armonico, Katia et Marielle Labèque. Enregistré au Musikverein de Vienne, en 2000. Avec Enrico Onofri (violon solo). Par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini. 26204649
21.05 Shazam ! Chorégraphie de Philippe Decouflé. Enregistré au Palais Garnier, en 2001. 12500026
22.45 Adam. Le Pas de deux du Corsaire. Chorégraphie de Marius Petipa. Enregistré au Théâtre du Kirov de Saint-Petersbourg. Avec Lioubov Kounakova (Médora), Farouk Rouzmatov (le corsaire).
23.00 Des corps en liberté. Documentaire. 12252179
0.00 Musique de chambre au New Morning 1999 (60 min). 54652755

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. Les conquérants. 6519910
21.00 La Vie secrète des chats. 3347533
22.00 Des chiens formidables. 3449945
23.00 Les Chats, des tigres apprivoisés. 3367397
0.00 Dans la jungle du Bronx (60 min). 3323953

Histoire C-T

20.00 Une histoire du transistor. 506528668
21.00 Histoire de l'écriture. 503349991
22.00 L'Invincible Armada. La forteresse flottante [2/3]. 503441303
23.00 Mitterrand vu par... Jacques Delors. 503369755
0.00 Télé notre histoire. Jean Cosmos (55 min). 501076750

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. 505953939
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Tanks, une arme prodigieuse. 504398113
22.20 Au fil des jours. 7 avril.
22.30 Le Cuirassé « Potemkine » ■ ■ ■ Film. Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein. Avec Alexandre Antonov, Grigori Alexandrov. Film historique (1925, muet, N.). 507207804
23.40 Les Tournants de l'Histoire. La bataille de l'Escaut. 505022129
0.30 Histoire du XX^e siècle. Okinawa, la bataille finale (45 min). 596545175

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. La Tunisie et la Libye. 500001115
23.00 Londres. 500035129
20.00 La Jet-Set et Londres. 500006649
21.00 Routes oubliées. Liban : mille chantiers [1/4]. 500042465
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. 500048649
0.00 Angleterre, Londres royale (60 min). 500028663

Eurosport C-S-T

20.30 Tennis de table. Championnat d'Europe. Finale messieurs. 403200
21.30 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids welters : Shane Mosley - Vernon Forrest. 525262
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. BellSouth Classic (4^e journée). 8953213
0.45 Superbike. Championnat du monde (2^e course). 4255156

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Coupe de France. Finale : Villeneuve - Piau. 500527620
22.00 Cyclisme. Coupe de France. Grand Prix de la ville de Rennes. 500782200
22.45 Rallye. Rallye de Tunisie.
23.00 Tennis. Coupe Davis. Quart de finale : France - République tchèque. Résumé. 500800945
1.00 Basket info. Magazine. 504235885

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Congé forcé. 21.35 Ally McBeal. Série. C'est ma fête! 22.25 Homicide. Série. Kellerman, détective privé [1/2]. 23.05 Contacts. Magazine. Le Freinage des motos (10 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Série. Dette mortelle. 22.30 Faxculture. 23.35 Une femme d'honneur. Série. Une ombre au tableau (105 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Star Hunter. L'ennemi public. 20.45 L'Homme sans ombre. Film. Paul Verhoeven. Avec Elisabeth Shue. Film fantastique (EU, 2000, v.m.). 22.35 American Psycho. Film. Mary Harron. Avec Christian Bale. Thriller (EU, 2000, v.m.). 0.15 Surprises. 0.30 Football. Championnat de France D 1. Auxerre - Lyon (120 min).

TPS Star

20.45 Passé virtuel. Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko. Film fantastique (1999). 22.25 Affliction. Film. Paul Schrader. Avec Nick Nolte. Drame (EU, 1997). 0.15 Les Aveux de l'innocent. Film. Jean-Pierre Améris. Avec Bruno Putzulu. Comédie dramatique (1996, 90 min).

Planète Future

C-S

20.45 Aux frontières. Des ancêtres aquatiques. 21.15 Crack ou toc? 21.30 Grains de vie. 21.40 De mémoire de plantes. 22.35 La Guerre de l'Ivoire (50 min).

TVST

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans. 0.21.50 Courts métrages. 22.20 Histoire de l'aviation. 23.10 TVST Boutique (10 min).

Comédie

C-S

20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Deux blondes et des chips. Ugly Babies (v.o.). 21.30 Ma tribu. Jeu set et match (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.35 Les Aventures galantes de Zorro. Film. Bruno Mattei. Avec Jean-Michel Dhermay. Erotique (1972, 85 min).

MCM

C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Benoît Poelvoorde. 23.00 Total Rap (90 min).

i télévision

C-S-T

19.40 i médias. 20.40 La Boîte à gants. 21.10 i comme lcare. 21.40 i livres. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 100 % Politique. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions.bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (180 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. Jean-Marie Le Pen. 20.30 Projection publique. Thème : La sécurité alimentaire. 22.00 Vivre en Europe. La politique agricole commune. 23.00 Sciences et conscience. Le nucléaire (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Meurtre en coulisses. 20.45 Un Cave. Film. Gilles Grangier. Avec Claude Brasseur. Comédie policière (1971). 22.35 Celtic Traveler. Les îles Hébrides. 23.20 Léon, Henri et Jo (60 min).

Action

L'HOMME DE RIO

10.55 Cinétoile 582682674
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) O.

LE TREIZIÈME GUERRIER

11.35 Cinéstar 1 507350484
19.20 Cinéstar 2 507077723
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) O.

LES CHEVALIERS

DE LA TABLE RONDE

20.45 TCM 10837939
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, 1953, 111 min) O.

LES MARAUDEURS

ATTAQUENT
6.05 TCM 27675113
Samuel Fuller.
Avec Jeff Chandler
(EU, 1962, 95 min) O.

Comédies

FANTÔME À VENDRE

19.20 CineClassics 87654397
René Clair. Avec Robert Donat
(GB, N., 1935, 78 min) O.

INDISCRETIONS

18.50 TCM 41400262
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) O.

LE TARTUFFE

5.55 Cinéfaz 518259213
Gérard Depardieu.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1984, 140 min) O.

TENUE DE SOIRÉE

1.05 Cinéfaz 532401750
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1986, 85 min) O.

VICTOR, VICTORIA

11.10 TCM 97677649
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) O.

Comédies dramatiques

A BIGGER SPLASH

2.30 Cinéfaz 524642663
Jack Hazan.
Avec David Hockney
(GB, 1973, 100 min) O.

À LA CAMPAGNE

7.15 CineCinemas 1 90055571
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.

AFFLICTION

22.25 TPS Star 508363129
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 113 min) O.

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT
15.10 TCM 32199804
Victor Fleming.
Avec Vivien Leigh
(EU, 1939, 225 min) O.

CONTRE-JOUR

20.45 CineCinemas 3 500453723
Carl Franklin.
Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) O.

CYRANO

DE BERGERAC
10.55 Cinéfaz 555103945
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 135 min) O.

HAPPINESS

22.25 CineCinemas 1 97445649
Todd Solondz.
Avec Jane Adams
(EU, 1998, 135 min) O.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE

8.15 CineCinemas 2 504203262
Robin Davis.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) O.

JERRY MAGUIRE

20.45 Cinéfaz 507997755
Cameron Crowe.
Avec Tom Cruise
(EU, 1996, 138 min) O.

L'ANNÉE DE TOUS

LES DANGERS
9.10 TCM 94802804
Peter Weir.
Avec Mel Gibson
(Austr., 1982, 115 min) O.

L'HONNEUR

DES WINSLOW
8.00 Cinéstar 2 506895668
23.00 Cinéstar 1 503848804
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) O.

L'HORLOGE

20.45 CineClassics 2970281
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(EU, N., 1945, 90 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE

18.00 CineCinemas 2 500802295
0.45 CineCinemas 3 504134514
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(Fr., 1993, 115 min) O.

LA CHIENNE

21.00 Cinétoile 505157649
Jean Renoir.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1931, 95 min) O.

LA DUCHESSE

DE LANGEAIS
0.00 CineClassics 12376392
Jacques de Baroncelli.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1941, 90 min) O.

LA TERRASSE

8.15 Cinéfaz 556203571
Ettore Scola. Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) O.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE

10.45 TPS Star 504772649
20.45 Cinéstar 1 500745113
1.45 Cinéstar 2 534679779
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1989, 125 min) O.

LES AVEUX

DE L'INNOCENT
0.15 TPS Star 508101885
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) O.

LES DAMES GALANTES

8.15 Cinéstar 1 503682842
Jean-Charles Tacchella.
Avec Richard Bohringer
(Fr. - It., 1990, 100 min) O.

MA NUIT CHEZ MAUD

9.05 Cinétoile 509235007
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) O.

NOUVELLE VAGUE

2.20 Cinéstar 1 507945069
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) O.

PEAU D'HOMME,

COEUR DE BÊTE
3.45 CineCinemas 1 38531156
Hélène Angel. Avec S. Riaboukine
(Fr., 1999, 97 min) O.

PHOENIX, ARIZONA

8.20 CineCinemas 3 504555262
18.10 CineCinemas 1 42231649
Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) O.

STRICTEMENT

PERSONNEL
4.05 CineCinemas 3 507001175
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) O.

VANYA, 42È RUE

18.00 Cinéfaz 502290026
Louis Malle. Avec Wallace Shawn
(EU, 1994, 115 min) O.



« La Chienne », de Jean Renoir, avec Janie Marez, Georges Flamant (photo) et Michel Simon, à 21.00 sur Cinétoile.

WESTERN

2.50 CineCinemas 2 588767514
Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) O.

Fantastique

ENTRETIEN

AVEC UN VAMPIRE
22.40 TCM 60495858
Neil Jordan. Avec Brad Pitt
(EU, 1994, 120 min) O.

MATRIX

20.55 CineCinemas 2 505090303
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) O.

PLANÈTE INTERDITE

8.35 CineClassics 51029303
Fred M. Wilcox.
Avec Walter Pidgeon
(EU, 1956, 98 min) O.

SOLEIL VERT

9.00 CineCinemas 1 69496668
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) O.

THE FROZEN GHOST

16.35 CineClassics 71297026
Harold Young.
Avec Lon Chaney Jr
(EU, N., 1945, 60 min) O.

Policiers

BOUND

23.10 CineCinemas 2 504880823
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(Etats-Unis, 1996, 110 min) O.

ÉCHEC À LA GESTAPO

22.15 CineClassics 6725303
Vincent Sherman.
Avec Humphrey Bogart
(Etats-Unis, N., 1942, 107 min) O.

LA CHAIR

DE L'ORCHIDÉE
22.50 CineCinemas 3 504911465
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) O.

LE JUGE ET L'ASSASSIN

23.00 Cinétoile 503481194
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 7.05 Cultures d'Islam. 7.35 Le Club de la presse des religions. Invité : Patrick Michel. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France.

10.00 Messe. En direct. Depuis l'église Notre-Dame de Clignancourt, à Paris.

11.00 L'Esprit public. 12.00 De bouche à oreille. Iran - Afghanistan, les délices du jour nouveau ; le Nowrouz. Invité : Kasara Vafadari.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Le Jardin des apparences.

15.30 Une vie, une œuvre. Ponson du Terrail au XIX^e siècle. Invités : Patrick Gautier, Guy Konopnicki, Noël Simsolo (rediff.).

17.00 Jours ordinaires.

18.20 Le Temps d'une lettre. Une lettre de Pierre-Jean Jouve à Frans Masereel, 1920.

18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Frédéric Tristan.

20.30 Le Concert. L'accès des femmes à l'expression musicale.

21.40 Passage à l'acte. Politiquement concerné. Invité : Mohamed Rouabhi.

22.05 Projection privée. Surréalisme et cinéma au Centre Pompidou. Invités : Jean-Michel Bouhours, Petr Kral, Jean-Marc Lalane.

22.35 Atelier de création radiophonique. Attention danger ! Un cirque radiophonique.

0.05 Equinoxe. Esprits d'Afrique. Du 2 au 7 avril au Musée Dapper. Invités : Klod Kiavue, Philippe Makala, Yayi Kanouté, Souleymane Touinkara.

1.00 Les Nuits de France-Culture Blaise Cendrars, poète international. Carlos Chavez. Le retour d'Alice au pays des merveilles (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00. 7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert. Enregistré le 23 mars, à l'Auditorium de Lyon, par l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson, Vadim Repin, violon : Symphonie H 663, de C.P.E. Bach ; Symphonie espagnole pour violon et orchestre op. 21, de Lalo ; Symphonie n° 1 op. 68, de Brahms.

11.00 Les Greniers de la mémoire. Vincent Scotto [1/2].

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Enregistré le 4 avril, au Conservatoire de Lyon. Roméo et Juliette op. 17, de Berlioz.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. Invités : Vinko Globokar, trombone, Jean-Pierre Drouet, percussionniste.

20.00 Concert. Enregistré le 6 avril, à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, par les Musiciens de l'ARFI, Philippe Chavent, cuisinier intèpide, Claude Gudin, botaniste émérite, Jean Mereu, Christian Rollet, Guy Villard : Qui l'eût cuit : Suite potagère pour orchestre intempérant ; Workshop.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement. Jazz sur le vif. Un concert donné le 26 août 2001, au Festival de Saalfelden-Salzburg, avec Misha Mengelberg, piano, Dave Douglas, trompette, Brad Jones, contrebasse, et Han Bennink, batterie. Variations. Greg Osby ou le saxophone en aventures polymorphes, de Jack DeJohnette.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Quatrième symphonie de Johannes Brahms.

16.30 XXII^e Festival piano aux Jacobins. Enregistré le 24 novembre 2001,

au Théâtre de la Ville de Paris. Midori, violon, Robert McDonald, piano : Sonate K 378, de Mozart ; Sonate n° 2, de Schulhoff ; Quatre préludes op. 34, de Chostakovitch ; Sonate op. 18, de R. Strauss.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiches. Les interprètes qui font l'actualité. A.S. Mutter, Camerata Salzburg et Y. Bashmet (Théâtre des Champs-Élysées) ; Yo-Yo Ma (Cité de la musique) ; Il Seminario Musicale et G. Lesne (Eglise St-Séverin) ; Orchestre Royal du

Jet Li dans « *Fist of Legend* ».

COLLECTION CHRISTOPHE L.

A la poursuite de Bruce Lee

FIST OF LEGEND Gordon Chan

LE CHINOIS SE DÉCHAÎNE Yuen Woo-ping

LE 20 juillet 1973, Bruce Lee est retrouvé mort dans la chambre d'une actrice inconnue. La disparition de l'acteur à l'âge de 32 ans prive l'industrie cinématographique hongkongaise du meilleur de ses ambassadeurs. Après une expérience hollywoodienne négative, trois de ses films, *Big Boss* (1971), *La Fureur de vaincre* (1972) et *La Fureur du dragon* (1972), sont d'énormes succès à Hongkong. Mais c'est *Opération Dragon* (1973), de Robert Clause, pour la Warner, qui lui vaudra – après sa mort – une reconnaissance internationale.

Bruce Lee avait conféré ses lettres de noblesse à un genre jusque-là méconnu : les films de kung-fu. Notamment, en renouvelant la manière de filmer les scènes de combat. D'une part, le combat lui-même, dans lequel le héros est entouré de nombreux adversaires, est traité en plans d'ensemble et en plongées ; puis les assauts ultrarapides de Bruce Lee, torsé nu, ponctués de feulements de tigre, se terminent en un savant ralenti mettant en valeur l'impressionnante musculature de l'athlète. C'est le « symbole fantasmagique absolu d'une sinité triomphante », note David Martinez dans *HK Orient extrême cinéma* (juin 1998). La légende du « Petit dragon » est née...

Près de trente ans plus tard, parmi les nombreux prétendants à la succession de l'idole, seuls Jackie Chan et Jet Li se détachent. Le premier, moins charismatique que son modèle – qu'il croisa en tant que figurant sur les tournages de trois de ses films –, est devenu une valeur sûre au box-office (les *Rush Hour* ou *Shanghai Kid*). Après une désastreuse *Nouvelle Fureur de vaincre* (1976), dans lequel il est présenté comme le nouveau Bruce Lee, il tourne *Le Chinois se déchaîne* (1978), de Yuen Woo-ping, dans lequel il réussit à imposer ses pro-

pres qualités, acquises pendant sa longue formation à l'école de l'Opéra de Pékin. La même année, il incarne un héros chinois, Wong Fei-hung, dans *Drunken Master*, du même réalisateur. Il renouera d'ailleurs avec le personnage en 1994 avec *Drunken Master 2* (1994), de Liu Chia-liang, l'une des meilleures productions du genre.

Wong Fei-hung a aussi été incarné par Jet Li dans quatre des six films qui composent la saga des *Il était une fois en Chine*, de Tsui Hark. L'acteur révélé par *L'Arme fatale 4* (1998), de Richard Donner, avait tourné, en 1994, dans *Fist of Legend*, de Gordon Chan, un remake de *La Fureur de vaincre*. Vingt-cinq ans plus tard, la dimension nationaliste a disparu et le ressentiment anti-japonais s'est affaibli. Là où Bruce Lee renvoyait ses adversaires à leur arrogance et à leur brutalité, Jet Li, impressionnant dans les scènes de combat (il a été cinq fois champion de Chine de Wu Shu), va jusqu'à fréquenter une jeune Japonaise... Il est toujours maître de lui, voire humble, et ses ripostes sont proportionnées aux agressions de ses adversaires. Alors que Bruce Lee, dans un état second, donnait la mort.

Disponibles en DVD, les derniers films de Bruce Lee ont fait l'objet de coupes importantes, souvent inopportunes. Les éditions HK Vidéo réfléchissent à une nouvelle édition, pour un réel hommage à cette légende du cinéma.

Thierry Nirpot

■ *Fist of Legend 2 DVD, anglais (5.1), français et cantonais (2.0), sous-titres français, 16/9, 108 min, HK Vidéo/Metropolitan, 31,86 €.*
 Le Chinois se déchaîne 1 DVD, français (1.0) et cantonais (1.0) sous-titré français, 16/9, 93 min, HK Vidéo/Metropolitan, 27,29 €. (Prix indicatifs.)

Tu peux compter sur moi

KENNETH LONERGAN
Cinéma. Orphelins très jeunes, un frère et une sœur se retrouvent après quelque temps sans nouvelles l'un de l'autre. Terry (Mark Ruffalo) est un paumé qui réfléchit ; Samantha (Laura Linney), mère d'un enfant de 8 ans qu'elle élève seule, est une femme réfléchie un peu paumée. Auteur de théâtre et scénariste pour Scorsese, Kenneth Lonergan, qui interprète le Père Ron, cisèle avec ce film du cinéma indépendant un petit bijou qui parle au cœur. Les acteurs (dont Matthew Broderick) appartiennent, eux aussi, à la famille du théâtre. En bonus, commentaire du réalisateur. **T. Ni.**

■ 1 DVD, anglais (5.0), français (2.0), sous-titres français, 16/9, 106 min., Paramount, 28,80 €



Intimité

PATRICE CHÉREAU
Cinéma. Cru, très cru, ce dernier tango à Londres filmé par Patrice Chéreau. On aurait pourtant tort de s'arrêter aux seules scènes un peu « hard » alors que la dimension sociale est au moins aussi importante que l'histoire d'amour qui ne veut pas dire son nom entre un barman (Mark Rylance) et une comédienne amateur (Kerry Fox, couronnée par le prix d'interprétation féminine à Berlin, en 2001). Le film, lui, a obtenu l'Ours d'or à Berlin et le prix Louis-Delluc. En bonus, deux scènes coupées. Un commentaire audio de Chéreau et des interviews eussent été bienvenus. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 115 min, Studio Canal/Universal, 22,99 €, 16,62 € la cassette.

Fast and Furious

ROB COHEN
Cinéma. Un jeune policier infiltré dans une bande de fêlés de rodéo en voiture, l'argument rappelle irrésistiblement *Point Break*. Même si Paul Walker n'est pas Keanu Reeves, le film, dopé à l'adrénaline et à la testostérone, s'avère bien moins primaire qu'il n'y paraît. Un peu de psychologie dans un univers de brutes, qui l'eût cru ? Avec la performance de comédien de Vin Diesel, un nom prédestiné, on est plus près de *La Fureur de vivre* que de *Taxi !* De nombreux bonus en prime, dont le commentaire audio du réalisateur, des scènes coupées et des vues multi-angles. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titres, 100 min., Columbia Tristar Home Video, 22,79 €, 14,99 € la cassette.



Sylvie Joly, les best of

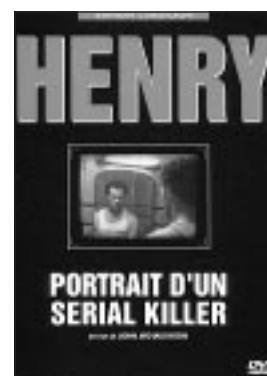
Spectacle. Enregistré en juin 2001 au Casino de Paris, le dernier spectacle de Sylvie Joly est actuellement en province. Best of oblige, on y retrouve, parfois mis au goût du jour, ses meilleurs sketches, dans une mise en scène souvent un peu pesante. Mais à l'image de sa célèbre Catherine, Sylvie Joly campe toujours avec une singulière folie les personnages de bourgeoise. En bonus – copieux –, d'autres sketches plus ou moins réussis. Celui de « La fleuriste », avec Coluche, est par exemple décevant. Les interviews sont plus amusantes, notamment grâce à la participation de Jean-Paul Gaultier, styliste de la comique. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 90 min., Universal, 23,78 €, 19,82 € la cassette.

Henry, portrait d'un serial killer

JOHN MCNAUGHTON
Cinéma. Interdit aux moins de 16 ans, ce film, inspiré de faits réels, est glauque jusqu'à l'insupportable. Tourné en 1986 en 16 mm, il offre une image, assez sale, qui n'a pas été restaurée. Mais au-delà de l'histoire d'un tueur en série, ce qui est devenu un filon à Hollywood, l'édition en DVD du premier film de John McNaughton offre des bonus appréciables : interviews récentes du réalisateur et du spécialiste français des serial killers, Stéphane Bourgoïn, qui nous montre aussi quelques minutes d'une rencontre avec un vrai tueur en série, ainsi que son documentaire, *Profession profiler*. **O. M.**

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 80 min, Opening, dist. Gaumont Columbia Tristar Home Video, 29 €.



Vidocq

PITOF
Cinéma. Si le premier film du spécialiste des effets spéciaux Pitof n'a pas eu le succès escompté en salles, son passage au DVD devrait lui donner une seconde chance. Tourné en numérique et utilisant une technologie très pointue, il gagne à être vu sur ce support. Pour autant, l'histoire, qui n'a rien à voir avec la série télévisée éponyme, a été quelque peu sacrifiée au profit de la virtuosité de la réalisation. Au travers du making of et des interviews proposés en bonus, on a droit, de ce point de vue, à une salubre remise à niveau. **O. M.**

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, français, 2 sous-titres, 100 min, TF1 Vidéo, 28,80 €, 15 € la cassette. (Prix indicatifs.)

Audience chocolat

J'ai eu du mal à comprendre votre article sur les audiences des chaînes câble et satellite (« Le Monde Télévision » du 23 mars). Dans le supermarché où je me sers, il y a un chocolat que j'adore, et qui fait sûrement moins de 0,001 % du chiffre d'affaires du magasin. Si ce chocolat a « du mal à grandir » (selon votre expression), le supermarché va-t-il le supprimer de la vente ? Si oui, je changerai de supermarché, où, en plus du chocolat, j'achète tout le reste. Je suis accro de Mezzo qui fait, paraît-il, 0,1 % de part d'audience. Si Noos me supprime Mezzo, je me désabonne de Noos. On n'est pas devant le problème de Mezzo, mais devant le problème de Noos.

Jean Abribat
Paris - Courriel

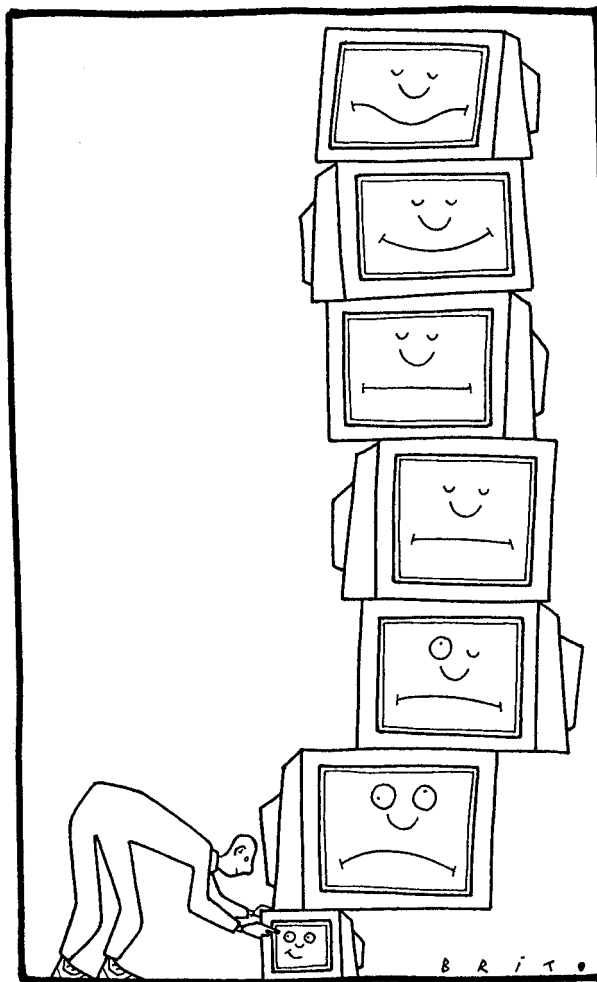
Cimetières algériens

A chaque 19 mars, anniversaire du cessez-le feu en Algérie, les sempiternelles images de cimetières chrétiens et juifs sont reprises à l'envi par les médias français. Tristes images des méfaits combinés du temps et des prédateurs. Le parallèle devrait être fait avec les cimetières anglo-américains en Algérie datant des débarquements, gazonnés, entretenus et qui vieillissent bien. La différence tient au véritable respect que l'on doit d'abord à ses propres disparus et non dans les petits calculs qui consistent à culpabiliser l'autre. Un tournage dans les cimetières des débarquements et une souscription pour ceux de l'exode devraient pouvoir exorciser les mauvais démons et assurer le repos des âmes et la sérénité des familles.

Mahmoud Touhami
Oran (Algérie) - Courriel

Violence des mineurs

Le 21 mars au soir, le « 20 Heures » de TF1 était presque entièrement consacré à la violence des mineurs. Il fallait vraiment être attentif pour entendre quelqu'un – qui donc ? difficile à savoir puisque son nom s'est affiché une demi-seconde à l'écran – dire au début d'un reportage : « Contrairement à ce qu'on croit, le nombre de meurtres commis par des mineurs n'aug-



mente pas. » Les trois ou quatre reportages diffusés ce soir-là laissaient pourtant croire le contraire. Et l'enjeu n'était rien de moins que la modification de l'ordonnance de 1945 sur l'emprisonnement des mineurs. J'aurais bien aimé assister à la conférence de rédaction ce jour-là !

Martin Granger
Paris - Courriel

Rendez-vous France-Culture !

Chaîne à nulle autre pareille, France-Culture (qui reçut son nom en 1963) est depuis sa fondation menacée dans son existence (jugée trop coûteuse pour trop peu d'auditeurs) et, depuis quelques années, menacée dans son essence (réformes intervenues en 1997 et 1999). Pourtant son coût ne représente que le vingtième du budget de Radio-France. Quant à son audience, elle est loin d'être négligeable : chaque jour, près d'un demi-million de personnes l'écoutent et près de dix fois plus, occasionnellement. Elle dépasse les frontières de l'Hexagone.

Or, depuis la récente mise en service de la radio flamande

Q-Music, la réception de France-Culture n'est plus possible en Belgique. Nous souhaitons mettre tout en œuvre afin que cette situation cesse dans les meilleurs délais et qu'il soit de nouveau possible d'écouter France-Culture dans ce pays. Dans cette optique, nous faisons circuler une pétition que l'on peut signer aux adresses suivantes :

sur Internet : <http://www.ulb.ac.be/philourhm/petition1.html>
par courriel : benoit.beyer@ulb.ac.be
par courrier postal :
Association des auditeurs de France-Culture,
10, rue des Champs-Élysées,
1050 Bruxelles.

Benoît Beyer de Ryke
Vice-président de l'Association des auditeurs de France-Culture Bruxelles (Belgique)
Courriel

Suggestion

Vous publiez chaque semaine les meilleures audiences télé. Puis-je vous conseiller de publier également les plus mauvaises ?

Claude Dessalles
Arronnes (Allier) - Courriel

La solution Arte

J'aimerais signaler à vos lecteurs qui se plaignent de la quasi-désinformation que nous imposent les journaux télévisés de TF1 ou de France 2, qu'il existe un autre choix possible, réel celui-ci. En effet, je trouve affligeant de lire dans le courrier des lecteurs (« Le Monde Télévision » du 23 mars) : « Jusque-là, je choisissais systématiquement France 2 [...] A partir d'aujourd'hui, la coupe est pleine ! Je ne regarderai plus le journal de France 2 mais celui de TF1 », quand il existe Arte-Info (19 h 45, Arte). M. Laurent Delpech n'est certes pas le seul à déplorer le choix du spectaculaire, voire de la propagande (pour le passage à l'euro ou la présidentielle, notamment) mais sa réaction, qui est malheureusement celle de beaucoup d'autres, me désespère car elle ignore totalement ce que les autres chaînes – en l'occurrence Arte – proposent. Cette vision du problème est trop franco-française et fait le jeu des deux poids lourds suscités. Arte-Info n'est certes pas la perfection incarnée en matière d'information, mais le traitement de l'information me semble le plus neutre (et en cela le meilleur) de la télévision française. De plus, sa page culturelle ne se réduit pas à une promotion de films ou d'artistes mais présente des manifestations de toutes sortes en les situant et en les expliquant. Ainsi, amis téléspectateurs, merci d'ouvrir les yeux avant de nous infliger vos plaintes stériles.

Corinne Matteaccioli
L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse)
Courriel

Patiner en silence

Personnellement j'adore les retransmissions de patinage que je regarde comme un spectacle magique où se marient la grâce, l'émotion, la maîtrise de la technique, la beauté des corps et de la musique. Cette harmonie visuelle ne souffre d'aucun babillage inutile. Il faudrait imaginer ces spectacles télévisuels comme des retransmissions de concerts ou de concours musicaux durant lesquels aucun journaliste ne se hasarde à commenter l'interprétation de l'un ou l'autre des musiciens. Avec le patinage aucun commentaire à chaud ne nous est épargné, ni les détails techniques superflus (« Ah, quel en-

chaînement magnifique du triple axel suivi d'un quadruple salkow », ni le sexisme primaire (« Ah, voici le joli petit bibelot ! », dit Mme Gailhaguet parlant de Sasha Cohen à Nagano), ni la redondance frôlant l'hystérie (« Oh ! là ! là ! mon dieu, il vient de tomber, c'est affreux, la médaille d'or s'éloigne... Oh la la, c'est terrible, dramatique... »)

Comme le disait Robert Charlebois dans sa très belle chanson *Ordinaire* : « Les critiques sont des ratés sympathiques. » Alors qu'on mette les commentateurs trop bavards sur des patins à glace, qu'on retransmette leur prestation à la télévision et qu'on nous laisse la commenter en direct. On pourrait dire : « Ah ! quels manches à balai ! » Cela nous soulagerait.

Anne-Catherine Lochard
Paris

Merci Pujadas

Je viens de lire le courrier des lecteurs dans « Le Monde Télévision » du 23 mars et je m'indigne du tir groupé de quelques mécontents contre le journal de France 2 présenté par David Pujadas. Il est frappant de constater que les critiques sont dénuées de tout fondement. Je regrette que ces personnes aient manqué (puisqu'elles sont passées sur TF1) les interviews, notamment du juge Halphen et de Jean-Marie Le Pen, où le journaliste a pu nous montrer sa rigueur, son intégrité, sa vivacité, un sens rare de qualité journalistique. « Le rôle d'un interviewer c'est de forcer l'intimité » – André Gide.

Françoise Giraud
Bar-Le-Duc (Meuse)

RECTIFICATIF

Dans notre précédent numéro, « Le Monde Télévision » du 23 mars, la légende de la photo illustrant le film *Le Narcisse noir*, de Michael Powell contenait une erreur : il ne s'agissait pas de Deborah Kerr mais de Jean Simmons.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).